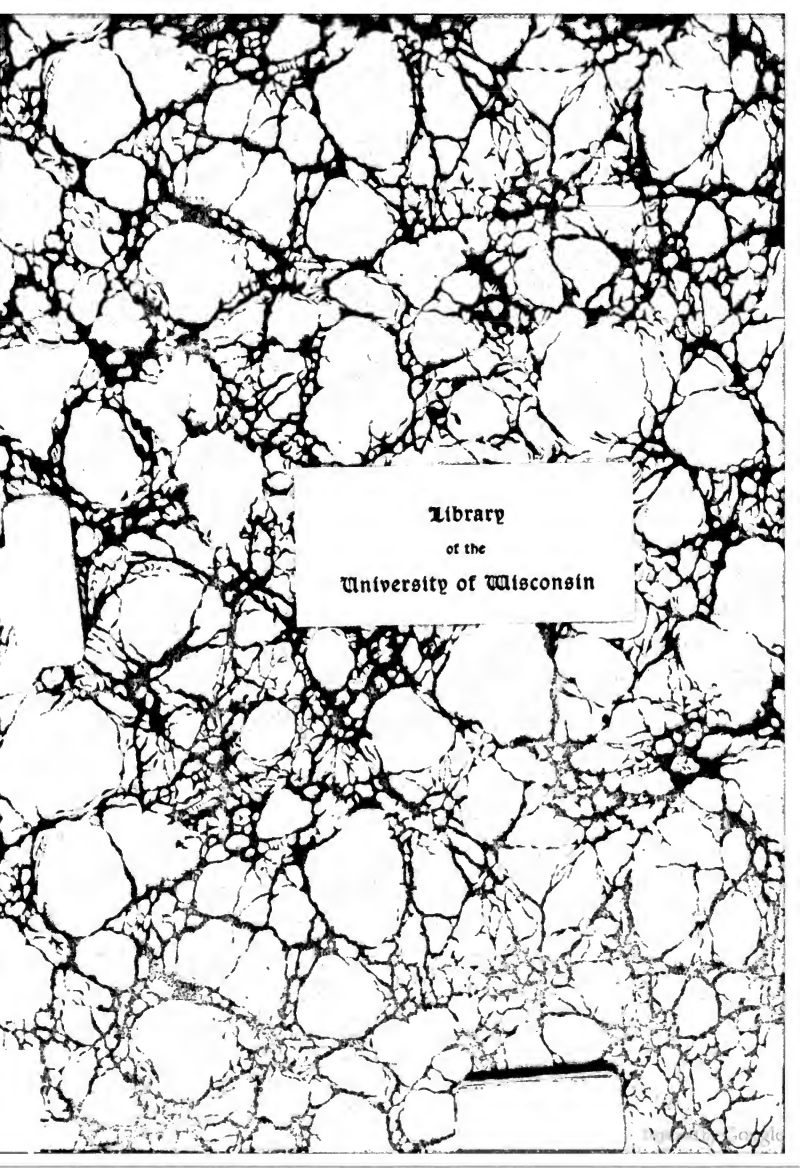
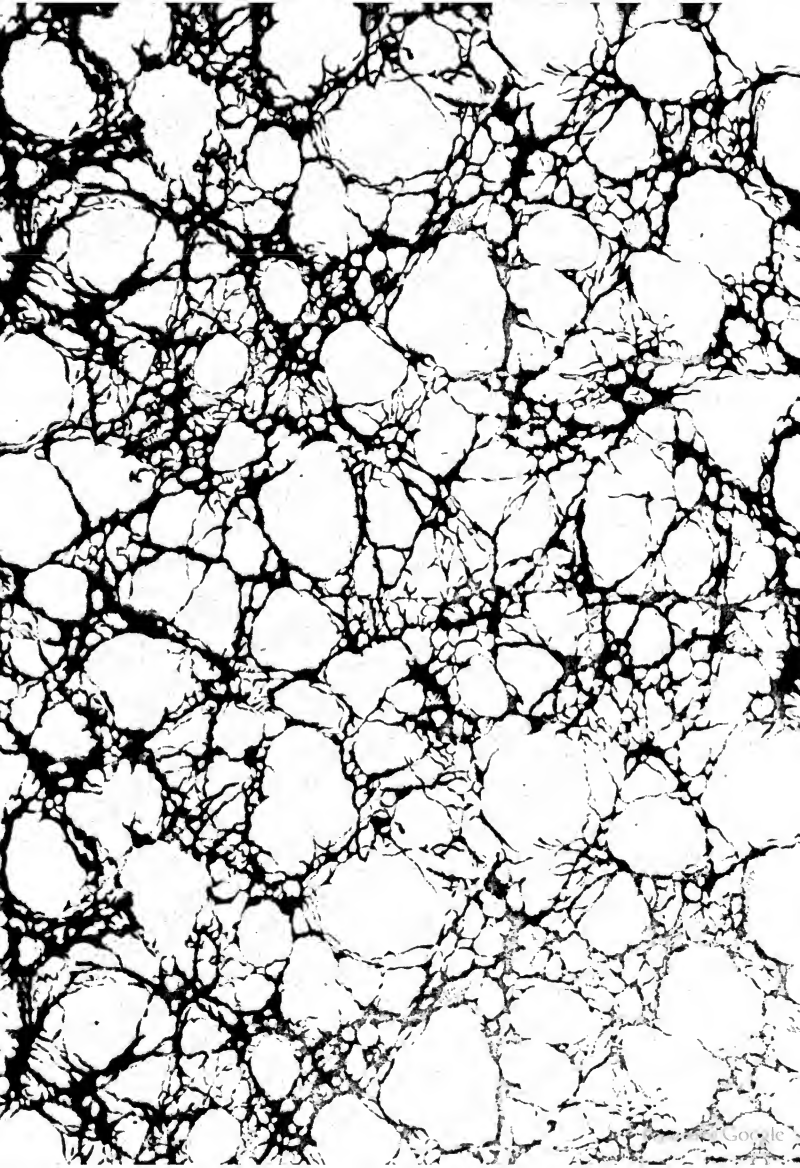
Titres, anoblisseme... et pairies de la restauration 1814-1830

Albert Révérend (vicomte)


Library
of the
University of Wisconsin



Digitized by Google

TITRES, ANOBLISSEMENTS
ET
PAIRIES
DE LA RESTAURATION

Digitized by Google

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAND

Digitized by Google

TITRES, ANOBLISSEMENTS
ET
PAIRIES
DE LA RESTAURATION
1814-1830

PAR LE

Vte A. RÉVÉREND

AUTEUR DE L'ARMORIAL DU Ier EMPIRE
ET DIRECTEUR DE L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE DE FRANCE

TOME DEUXIÈME

PARIS
CHEZ L'AUTEUR, RUE FONTAINE, 25
ET CHEZ HONORÉ CHAMPION, LIBRAIRE, 9, QUAI VOLTAIRE

1902

Digitized by Google

211420
JUN 13 1917
FW39
+R22
2

CADEAU D'ACY

= Titre de vicomte héréditaire sur institution de majorat (terre d'Acy, Oise), en faveur de Adolphe-Jacques Cadeau d'Acy, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois bandes, ondées d'argent.*

∴

La famille Cadeau a pour auteur Nicolas Cadeau, habile négociant en draps, de Paris, qui établit des manufactures de draps à Sedan vers 1640. Christophe, un de ses descendants, acquit une charge de procureur général au parlement de Metz, (25 novembre 1671); d'autres entrèrent à la cour des aides et au parlement de Paris, et au grand collège des conseillers secrétaires du roi.

I. Jacques Cadeau, conseiller de grand'chambre au parlement de Paris, acquit en 1719, la seigneurie d'Acy-le-Multien en Valois, et laissa un fils qui suit :

II. Jacques Cadeau, seigneur d'Acy, † à Acy, le 13 mai 1767, épousa Marie-Jeanne-Marguerite-Geneviève Prévost, dont au moins:

1° Jacques, qui suivra;

2° Geneviève-Élisabeth, née à Acy le 5 avril 1761, † le 28 avril 1803; mariée à Paris, le 5 décembre 1781, à Guy Coustard de Saint-Lo.

III Jacques Cadeau, seigneur d'Acy, conseiller en la deuxième chambre des enquêtes du parlement de Paris, né..., † le 20 mars 1797, épousa à Paris, le 20 octobre 1790, Anne-Geneviève Bruant, † le 8 mai 1828, dont trois enfants, entre autres :

1° Jacques-Adolphe, qui suivra;

2° Édouard-Jacques, conseiller général et député de la Somme (1837-1848), né à Paris le 13 décembre 1795, † à Villiers-aux-Érables le 21 juin 1860; marié à Paris à Pauline-Adèle Tripier de Senerville, † à Villiers-aux-Érables le 21 juillet 1884, dont trois enfants, qui suivent :

a) Paul, né...;

b) Jacques-Louis-Ernest, marié, en mai 1859, à Marie-Valérie Le Boucher d'Eméville, † à Paris le 29 mai 1882, dont trois filles : 1° Jacqueline-Marie-Pauline, mariée, le 15 juin 1887, à Adrien-Louis-Marie de Lavau, officier; 2° Marie-Pauline-Mathilde, mariée, le 17 juin 1887, à Louis-Marie-Adrien-René de Lavau; 3° Anne-Pauline-Marie-Thérèse, mariée, le 27 décembre 1890, à Paul-Marie-Joseph de Pioger.

c) Anne-Marie, mariée le 3 juillet 1860, à Théodoric-Bonabes-Victurnien-Félicien, marquis de Rougé.

IV. Jacques-Adolphe Cadeau, vicomte d'Acy, officier, conseiller général de la Somme, fut créé vicomte héréditaire sur institution de majorat (terre d'Acy-le-Multien, Oise[1]), par lettres patentes du 30 juin 1830. Né à Paris le 1er dé-

1. Cette seigneurie d'Acy est différente de celle située en Soissonnais, qui a donné son nom à une famille chevaleresque, éteinte, et qui était possédée à titre de vicomté féodale par ses seigneurs : c'est sans doute pour établir un rapprochement que le propriétaire d'Acy en Multien demanda en 1830, l'établissement d'un majorat au titre de vicomte sur sa terre d'Acy.

Digitized by Google

cembre 1792, † en 1855, il se maria deux fois: 1° en mai 1819, à Marie-Félicité de Cossart d'Espiès, † à Paris le 1er mars 1833, dont deux filles; 2° le 4 mai 1836 à Léonie-Victoire-Louise de Melun, † au château d'Acy (Oise), le 29 avril 1887, dont un fils, qui suivra:

[*du 1er lit*]: 1° Marie-Louise-Mathilde, mariée en octobre 1842, à Louis-Maurice, comte Ferrand;

2° Anne-Françoise-Fanny, née le 26 octobre 1826, † le 2 décembre 1853;

[*du 2e lit*]: 3° Jacques-Albert, qui suit;

V. Jacques-Albert Cadeau, vicomte d'Acy, né en 1838, † à Paris le 1er février 1890, épousa, en mai 1872, Euphrasie-Irène-Blanche Guynemer, † à Paris, le 12 janvier 1890, dont un fils unique, qui suit:

VI Jacques Cadeau, vicomte d'Acy, dit le comte d'Acy.

CADORE — v. Nompère de Champagny

CADUDAL (Caoudal)

= Anoblissement et maintenue de noblesse, en faveur des frères de Georges Cadudal; 1° Joseph Cadudal, colonel; 2° Louis-Marie Cadudal, par lettres patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au dextrochère armé d'or, mouvant du flanc dextre, tenant une épée d'argent, montée d'or, et chargé d'un bouclier d'hermines, surchargé d'une fleur de lys de gueules en abyme*.

∴

La famille Cadudal (en breton), aujourd'hui Caoudal, est originaire de Kerleano, et, peut-être, issue des anciens seigneurs de Cadudal en Plumelec; ce que les lettres d'anoblissement de 1815 paraissent avoir rappelé, en portant également maintenue de noblesse et peut-être aussi comme conséquence des lettres de noblesse accordées au père de Georges Cadudal, par la lettre, datée de Mittau, 7 décembre 1805, du roi Louis XVIII.

II. Louis Caoudal, né à Kerleano, près Auray, le 25 août 1735, fils d'André et de Françoise Le Bouilli, épousa, le 25 mars 1769, Marie-Jeanne Le Bayon, et mourut à Kerleano le 25 mars 1811, ayant eu dix enfants, dont cinq morts en bas-âge et cinq, qui suivent:

1° Georges, le célèbre conspirateur, commandant de la cavalerie de Stofflet pendant les guerres de Vendée, général en chef de l'armée royale de Vendée et grand-croix de l'ordre de Saint-Louis (brevet de Louis XVIII, en 1800), né à Kerleano le 1er janvier 1771, condamné à mort et exécuté à Paris le 25 juin 1804; sans alliance.

2° Julien, né en 1775, † le 9 février 1801, sans postérité;

3° Joseph, qui suivra;

4° Louis, qui sera rapporté ci-après,

5° Marie-Jeanne, née en 1786, † à Kerleano en 1858.

III. Joseph Cadudal, ou de Cadoudal, colonel de la légion du Morbihan, (25 octobre 1815), ensuite 25e de ligne, maréchal de camp (22 mai 1825), gentil-

Digitized by Google

homme honoraire de la chambre du roi (12 avril 1829), réformé en 1830, chevalier de Saint-Louis, C. ✠, fut anobli et maintenu dans sa noblesse, avec son frère Louis, par lettres patentes du 16 décembre 1815. Né à Kerleano le 25 janvier 1784, † à Kerleano le 29 juin 1852, il épousa à Clermont-Ferrand, en février 1822, Virginie-Jeanne-Marie Du Lac, † à Kerleano, le 24 juin 1828, fille de Pierre, officier supérieur de la marine royale, chevalier de Saint-Louis, et d'Henriette de Labro, dont deux enfants:

1° Louis-Georges qui suivra;

2° Virginie-Jeanne-Marie, née à Nancy le 25 mars 1825, † à Auray le 8 août 1872, sans alliance;

IV. Louis-Georges DE CADOUDAL, littérateur et écrivain distingué, conseiller général du Morbihan (1871), né à Lugeac (Haute-Loire), le 10 février 1823, † à Kerleano, le 2 avril 1885, épousa, le 21 avril 1847, Antonie-Louise Bouczo de Kercaradec, † le 7 janvier 1883, fille de Vincent-Gabriel, officier d'infanterie, et d'Eugénie de Bunault de Moutbrun, dont dix enfants:

1° Georges-Marie-Anne, qui suivra;

2° René, né en 1851, † en 1856;

3° Joseph, né en 1855, † en 1869;

4° Henri-Marie-Alfred, sous-lieutenant d'infanterie (1er octobre 1880), chef de bataillon au 125e d'infanterie (7 octobre 1899); né à Paris le 20 février 1859, marié, en 1882, à Gabrielle du Laurens, dont un fils et trois filles:

a) Alain; *b)* Anne; *c)* Paule; *d)* Yvonne.

5° Kadoch-François-Marie-Paul, né à Paris le 12 février 1861;

6° André-Marie, né à Kerleano le 29 juillet 1863;

7° Julien-Marie-Georges, né à Kerleano le 3 novembre 1869;

8° Marguerite, née en 1850, † en 1850;

9° Monigne-Antoinette-Jeanne-Françoise, née à Paris en 1857;

10° Antonie-Marie, religieuse, née à Kerleano le 22 décembre 1864.

V. Georges-Marie-Anne DE CADOUDAL, sergent aux zouaves pontificaux (25 novembre 1868), capitaine des mobiles du Morbihan (1870-71), sous-lieutenant aux tirailleurs algériens (18 septembre 1873), lieutenant (19 février 1879), capitaine d'infanterie (5 août 1884), chef de bataillon (26 février 1894), attaché à l'état-major du 7e corps et lieutenant colonel, (16 mars 1901) ✠; né à Hennebont (Morbihan), le 19 juillet 1848, a épousé, le 2 février 1876, Berthe-Marie-Augustine Picot de Gouberville, fille de Victor, et d'Élisabeth Le Febvre de Viraudeville, dont trois enfants:

1° Georges-Anne-Marie-Joseph, né à Vannes le 13 août 1877;

2° Isabelle-Marie-Thérèse, née à Vannes le 13 août 1877;

3° Marie-Thérèse-Henriette, née à Vannes le 17 décembre 1880; filleule du comte et de la comtesse de Chambord.

* * *

III *bis*. Louis-Marie CADUDAL, *alias* de Cadoudal, né à Kerleano le 17 avril 1790, † à Plérin (Morbihan), le 22 septembre 1853, fut anobli et maintenu dans sa noblesse, en même temps que son frère aîné, par les lettres patentes du 16 décembre 1815; il épousa Mlle Renaud, dont trois enfants:

1° Gorges, qui suivra;

Digitized by Google

2° Henri, officier, né à Angers en 1828, † à Paris en 1877; sans postérité;

3° Louis, chef de la Légion bretonne, né à Angers en 1830, † à Nantes le 16 mai 1872, sans postérité.

IV. Georges-Marie DE CADOUDAL, né à Moulins en 1825, † à Roche Maurice, près de Nantes, le 4 novembre 1894, épousa, en 1859, Joséphine Binet de Jasson, dont trois enfants :

1° Georges, né en 1865, sans alliance;

2° Agathe, née en 1860, † en 1868;

3° Georgette, née au Pellerin en 1862.

CAGNIARD DE LA TOUR

= Titre de baron héréditaire, en faveur de Charles CAGNIARD DE LA TOUR, ancien officier du génie et géographe, par lettres patentes du 29 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lion d'argent.*

***

I. Nicolas CAGNARD, *alias* Cagniard, conseiller du roi et receveur des émoluments du sceau de la chancellerie de Paris (1748), épousa Geneviève-Françoise Barbier, dont :

1° Nicolas, qui suit;

2° François-Nicolas, marié à Anne-Rosalie de Saint-Martin.

II. Nicolas CAGNIARD, écuyer, sieur de la Tour, avocat au parlement, conseiller du roi, trésorier de la chancellerie du Palais de Paris (1786), épousa Marie-Elisabeth Ronthonnet, dont quatre enfants :

1° Antoine-François, dit M. Damminville, maire de Crépy (Seine-et-Oise), autorisé par ordonnance du 10 mars 1833 à substituer à son nom celui de « Damminville », né à Paris le 13 février 1786; il a laissé trois enfants, qui ont continué à s'appeler « Cagnard-Damainville de la Tour ».

a) Denis-Auguste, né le 10 octobre 1810;

b) Charles, auditeur au Conseil d'État, conseiller référendaire, à la Cour des comptes, conseiller général de l'Oise, ✻; marié;

c) Delphine-Annonciade, née à Paris le 10 juillet 1814;

2°-3° Deux fils, morts à Saint-Dominigue, sans alliance;

4° Charles, qui suit :

III. Charles CAGNIARD DE LA TOUR, baron Cagniard de La Tour, officier du génie, auditeur au Conseil d'État (1810), membre de l'Académie des sciences, ✻, chevalier de Saint-Michel (1823), fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 29 juillet 1818 ; né à Paris le 31 mai 1777, † à Paris le 4 juillet 1859, il épousa Philippine-Jeanne-Françoise Gracieux [de la Coste-Pontbrillan], dont une fille :

Léonie-Charlotte-Philippine, née en 1824, † à Paris le 12 mars 1886, mariée, le 13 juillet 1844, à Pierre-Louis-Oscar de Bonnefoy, baron du Charmel.

CAHOUET

= Lettres de noblesse en faveur d'Alexandre CAHOUET, inspecteur des ponts

Digitized by Google

et chaussées, par lettres patentes de 29 mars 1817, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au sautoir dentelé d'or, accompagné de quatre besants du même; au chef d'or chargé d'un chevron de gueules, renversé.*

* *

I. Marc-Louis Cahouet [1], négociant à Saumur, épousa Marguerite Savatier, dont un fils, qui suit.

II. Alexandre Cahouet, chevalier Cahouet et de l'Empire (lettres patentes du 20 août 1809) [2], ingénieur des ponts et chaussées, puis inspecteur général des ponts et chaussées, O. ✠, fut anobli par lettres patentes du 29 mars 1817; né à Saumur le 19 février 1750, ✝ en 1838, il épousa Mlle du Mesnildot de Tourville, veuve de Jacques-François de Fenardent d'Eculleville, dont un fils, qui suit.

III. Jean-François Cahouet, préfet, né le 16 octobre 1782, ✝ à Paris-Passy, le 20 juin 1836, épousa, le 19 juillet 1808, Mlle Louvel de Contrières, dont un fils et deux filles :

1° Ernest-Hippolyte, qui suivra;

2° Aglaé-Charlotte, née en 1811, ✝ au château de Muneville le 16 mai 1895, sans alliance;

3° Alexandrine-Charlotte, née en 1816, ✝ à Paris le 7 juin 1895; mariée à Emmanuel-Jean Joseph-Georges Combe-Sieyès, préfet.

IV. Ernest-Hippolyte de Cahouet, maire de Contrières, né le 29 juillet 1820, ✝ à Paris le 28 mars 1882, épousa le 23 septembre 1845, Mlle Poussin du Bourgneuf, ✝ au château de Monceaux, le 11 avril 1882, dont deux fils et une fille :

1° Léon-Ernest-François, capitaine de cavalerie (30 décembre 1881), né à Contrières (Manche), le 14 novembre 1850, ✝ au château de Monceaux (Manche), le 9 septembre 1891;

2° Ernest-Luc-Emile, qui suit;

3° Ernestine-Rosalie-Aglaé, née le 3 janvier 1848.

V. Ernest-Luc-Émile de Cahouet, ancien officier, né le 12 janvier 1860, a épousé, le 19 avril 1892, Joséphine-Marie-Paul Marcotte de Sainte-Marie.

CAILA

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre baron Caila, baron de l'Empire, avocat général et membre du collège électoral, par lettres patentes du 25 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lévrier passant d'argent, la tête levée vers un soleil d'or, posé en chef à dextre; au chef retrait et cousu de gueules chargé de trois étoiles d'or.*

= Titre de baron héréditaire, confirmé sur institution de majorat (domaine de Fadias, Gironde), en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 6 octobre 1820, sans nouveau règlement d'armoiries.

= Autorisation de transmission par ordonnance et lettres patentes du 3 juillet 1824, du majorat ci-dessus en faveur du même, pour sa petite-nièce, Élisabeth-Éléonore Ganduque, mariée à Louis-François-Hector de Galard de Saldebru.

1. Il était sans doute frère de Pierre-Louis-René Cahouet, né à Saumur le 10 septembre 1715, et reçu conseiller secrétaire du roi le 16 avril 1765.

2. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 169, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

I. Christophe Caïla, négociant à Bordeaux, né en 1702, † en 1775, marié à Louise Lebon, † en 1806, dont sept enfants :

1° Pierre-Martin, qui suivra ;

2° Jean-Fulcran-Alexandre, né en 1745, † le 6 septembre 1834, marié en 1765, à Raimonde-Jeanne-Jacquette-Hélène-Marguerite d'Entragues, et père de :

Raymond-Louis-Alexandre, mousquetaire gris, ✻, marié à Mlle Serrurier, puis à Mlle Front, dont postérité, connue sous le nom « de Cayla ».

3° Jean-Fulcran, né en 1746, † en 1766 ;

4° Christophe-Bruno, † à Oléron en 1810 ;

5° Valentin, garde du corps, né en 1750, † en 1795 ;

6° Elisabeth-Victoire, née en 1746, † le 26 juin 1832, mariée, le 18 septembre 1764, à Pierre de Menoire ;

7° Elisabeth-Rosalie, née en 1751, † 30 octobre 1837, mariée : 1° en 1768 à Pierre Ganduque, dont une fille qui suit ; 2° en 1772, à Pierre-Henri Dumas de la Roque.

Elisabeth-Eléonore Ganduque, mariée 1° à Louis-François-Victor de Galard de Saldebru ; 2° à M. Dumas de la Roque ; elle fut héritière elle et ses enfants des titre et majorat de son oncle, en vertu des lettres patentes du 3 juillet 1825.

8° Elisabeth-Julie, mariée à M. Lafargue.

II. Pierre Caïla, baron Caïla, avocat général de la cour des aides de Bordeaux (1768-91), membre du collége électoral de la Gironde, avocat général, puis conseiller à la cour de Bordeaux, fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 25 mai 1816, et confirmé, sur institution de majorat, par nouvelles lettres du 6 octobre 1820, avec autorisation de transmission desdits titre et majorat au mari de sa nièce, M. de Galard de Saldebru ; né à Bordeaux le 15 octobre 1744, † en 1832, sans postérité.

CAILLE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Félix, chevalier Caille, chef d'escadron en retraite, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lion dragonné de sinople, tenant de la patte dextre une épée haute de gueules et accompagné de trois étoiles du même ; à la champagne aussi de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

* * *

I. Louis Caille, marié à Jeanne Bernard, fut père d'un fils, qui suit.

II. François-Félix Caille, chevalier Caille et de l'Empire (lettres patentes du 25 février 1809), donataire de l'Empire [1], chef d'escadron, [lieutenant-colonel], chevalier de Saint-Louis, ✻, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 25 novembre 1814. Né à Amiens le 11 avril 1759, † à Amiens le 7 janvier 1828, il épousa Marie Hallart, † à Nantes.

CAILUS

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (rentes), en faveur de Louis-Clément Cailus, maire de Saint-Maur (Seine), par lettres patentes du

1. D'après son acte de décès. cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 170.

Digitized by Google

17 mars 1827, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la tortue montant de sable et accompagnée de trois étoiles d'azur*, 2. 1.

***

I. Louis Caïlus, bourgeois de Montpellier, marié à Marie-Anne Brun, fut père de Louis-Clément, qui suit.

II. Louis-Clément Caïlus, baron Caïlus, administrateur général des Messageries, maire de Saint-Maur-les Fossés (Seine), O. ✠, fut créé baron héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 17 mars 1817 ; né à Montpellier (Hérault), le 23 novembre 1759, † à Paris le 13 septembre 1833, il épousa Jeanne-Marie-Madeleine Fourquier, veuve en premier mariage de Pierre Crévesol, dont il eut deux filles et un fils :

1° Antoine-Louis-Prosper, qui suit ;
2° Louise, mariée à François Loraux ;
3° Louise-Jeanne-Barthélémy, mariée à Pierre-Sulpice Le Febvre-Desvallières.

III. Antoine-Louis-Prosper [de] Caïlus, baron de Caïlus, administrateur des Messageries, ✠, né à Paris le 5 octobre 1805, † à Paris le 16 mai 1894, marié à Mlle Lefebvre des Vallières et père d'un fils, qui suit, et de Mmes Maldant, Grignart et Rouillé.

IV. Arthur de Caïlus, baron de Caïlus, commissaire répartiteur de la ville de Paris, né à Paris le 25 décembre 1844, † à Paris le 15 avril 1895, marié, le 19 juillet 1875, à Jeanne-Louise-Marie-Stéphanie-Pauline Colliot, dont deux fils :

1° Emile-Clément-Robert, qui suivra ;
2° Désiré-Marie-Jacques, né à Paris le 18 octobre 1882.

V. Emile-Clément-Robert de Caïlus, baron de Caïlus, né à Paris le 17 décembre 1877.

CALBIAC (de)

= Maintenue de noblesse en faveur des deux frères Martial de Calbiac, capitaine d'infanterie, et Guillaume de Calbiac, aussi capitaine d'infanterie (comme fils de Pierre de Calbiac, maintenu dans sa noblesse en 1778), par lettres patentes du 10 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *Coupé : au I d'or, à deux croissants de gueules, rangés en fasce ; au II d'azur, à deux tours d'argent, crénelées, ajourées et maçonnées de sable et rangées en fasce.*

***

La famille Calbiac, originaire d'Agenais, a été maintenu dans sa noblesse à la cour des aides de Guyenne, le 11 février 1778. Elle établit sa filiation suivie depuis Jean Calbiac, marié, le 4 avril 1630, à Marguerite Vernauld, dont l'arrière-petit-fils a laissé deux fils ; 1° Jean, qui a formé la branche de la Jaubertie, qui suit ; 2° Pierre, auteur de celle de Lougrotte.

La branche de la Jaubertie était représentée au quatrième degré par :

IV. François Calbiac, écuyer, seigneur de Jaubertie, marié le 30 septembre 1722 à Marie Auricotte, et père de Pierre, qui suit :

Digitized by Google

V. Pierre Calbiac, écuyer, lieutenant au régiment de Beauvaisis, épousa, le 22 janvier 1755, Louise Grenier de la Fon, dont quatre fils et deux filles, qui suivent:

1° Martial, qui suivra;
2° Guillaume, qui sera rapporté après son frère;
3° Jean-Baptiste, cadet-gentilhomme, puis lieutenant au régiment d'Enghien; tué à Oberkerulach le 13 août 1796;
4° François-Louis-Romain, lieutenant à l'armée de Condé, tué avec son frère.
5° Marie-Elisabeth, mariée à Jean-Jacques Pasquet, conseiller référendaire;
6° Marie-Elisabeth-Fontenille, mariée le 30 août 1796, à Etienne du Rieu de Maisonneuve de Bonnairac, capitaine et chevalier de Saint-Louis.

VI. Martial de Calbiac, cadet-gentilhomme, lieutenant au régiment d'Enghien, capitaine à l'armée de Bretagne (1796), chevalier de Saint-Louis, fut maintenu dans sa noblesse avec son frère cadet, par lettres patentes du 10 mai 1817; né à Castillonnès, le 14 février 1757, †...

VI *bis*. Guillaume de Calbiac, cadet-gentilhomme, lieutenant au régiment d'Enghien, capitaine d'infanterie et chevalier de Saint-Louis, fut maintenu dans sa noblesse avec son frère aîné. Né à Castillonnès, le 8 février 1759, †..., il épousa à Norfolk, en 1798, Virginie-Marie-Marguerite Desbois de Boissulet, dont trois fils et quatre filles, qui suivent:

1° Pierre-William, né à Norfolk (Etats-Unis) le 3 décembre 1798;
2° Pierre-Edouard, né à Norfolk le 19 mai 1802;
3° Charles-Guillaume-Joseph-Gustave, né à Saint-François (Guadeloupe) le 17 juillet 1805;
4° Marie-Anne-Robertine-Guillelmine, née à Marie-Galante le 4 décembre 1808, mariée le 16 février 1829, à Marie-François-René Juston de Belleville;
5° Anne-Marie-Jacqueline-Laure, née à Marie-Galante le 17 avril 1811;
6° Marie-Madeleine-Caroline, née à Marie-Galante le 6 janvier 1822;
7° Charlotte-Alexandrine-Myrthile, née à Marie-Galante, le 29 janvier 1823.

CALDEVEN [Caldalvenc]

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Marie Caldeven, commissaire ordonnateur et huissier de la chambre du roi, avec autorisation de substituer à son nom celui de Caldevenc, par lettres patentes du 15 février 1821, portant règlement d'armoiries: *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux chênes arrachés de sinople et, en pointe, d'un lévrier courant de sable, colleté d'azur, bouclé d'or; au chef abaissé et ondé d'azur, chargé de trois merlettes d'or.*

= Titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 21 juillet 1822, en faveur du même, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Jean-François Caldeven, bourgeois de Versailles et premier commis aux fermes générales du roi, épousa Marie-Gabrielle Crespe, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Marie Caldeven, puis Cadalvenc, commissaire des guerres (1790), huissier de la chambre du roi, fut anobli par lettres patentes du 15 février 1821, et créé chevalier héréditaire par autres lettres du 21 juillet 1822. Né à Versailles le 18 décembre 1756, †..., il fut autorisée par jugement du tribunal de Versailles

Digitized by Google

du 12 janvier 1827 à reprendre l'ancien nom de sa famille Cadalvene ; et il avait épousé Pauline-Jacquette Théron, dont au moins :

1° Jules-Antoine-Charles, né à Carcassonne le 6 octobre 1798;
2° Maxime-Louis-Germain, né même ville le 8 novembre 1800;
3° Édouard-Pierre-Marie, qui suit:

III. Édouard-Pierre-Marie DE CADALVENE, directeur des Postes à Constantinople, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, né à Carcassonne le 24 août 1800[1], † à Paris le 14 décembre 1852; marié à Henriette-Adelaïde-Jeanne Pietressoli.

CALEMARD DE LA FAYETTE

= Maintenue de noblesse en faveur de Jean-François-Gabriel CALEMARD DE LA FAYETTE, député, par lettres patentes du 12 avril 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois croissants d'argent, 2. 1, celui de la pointe sommé d'une étoile du même*

∴

La famille CALEMARD, que l'on trouve fixée en Auvergne, à Viverols, vers 1512 serait d'après une tradition originaire d'Aragon. Elle a possédé des charges de judicature aux bailliages de Viverols et du Puy et les terres et seigneuries de Bosfranchet, La Fayette, Le Genestoux, Le Portail, Le Mont, etc.

Elle a formé plusieurs branches, entre autres, celle de La Fayette et celle du Genestoux, qui établissent leur filiation depuis Jean Calemard, petit-fils d'Hiérosme, qui fut procureur d'office à Viverols vers 1620 et laissa trois fils qui ont formé chacun une branche.

Celle de La Fayette a donné au 5e degré :

V. Jean-Pierre CALEMARD, sieur de la Fayette, conseiller en la sénéchaussée et siège présidial du Puy, après son père, né en 1722, marié, le 7 juillet 1751, à Marguerite de la Mure-Forel (Forel de la Mure), dont deux filles, non mariées, et un fils qui suit :

VI. Pierre-Marcelin CALEMARD, sieur de la Fayette, Vernet, Ribier, etc., conseiller du roi en la sénéchaussée et siège présidial du Puy, épousa, en 1779, Jeanne-Françoise-Agathe de Sigaud de Chadrac, dont :

1° Jean-Gabriel-François, qui suivra;
2° Pierre, docteur en médecine, conseiller de préfecture, conseiller général et président du conseil de la Haute-Loire, député de la Haute-Loire (1836-1852), ✱, né au Puy le 21 avril 1783, † au Puy le 25 mai 1873; marié deux fois: 1° à Marie-Françoise Peyrronnet-Peghoux 2° à Ursule Rivet, et laissant du premier lit deux fils, dont le cadet auteur d'un rameau représenté de nos jours.

VII. Jean-Gabriel-François CALEMARD DE LA FAYETTE, procureur du roi au Puy, président à la cour de Lyon, puis premier président à la cour de Grenoble, conseiller général et président du conseil général de la Haute-Loire, député de la

1. Cette date et ce lieu de naissance donnés par Potiquet (*L'Institut*), doivent être erronés: car ni en 1799, ni en 1800, ne figure l'acte de naissance de ce Cadalvene.

Digitized by Google

Haute-Loire (1824-1829), ✠, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 12 avril 1828 ; né au Puy le 2 avril 1781, ✝ à Paris le 2 mai 1829, il se maria deux fois : 1° à Galathée de Quinsart d'Espradels, dont postérité; 2° à Marie-Élisabeth de Pradier d'Agrain, fille du marquis d'Agrain, premier président de la chambre des comptes de Bourgogne.

Du 1er lit : 1° Théodore-Armand, officier de spahis, ✠, ✝ en Afrique ;
2° Gabriel-Charles, qui suit.

VIII. Gabriel-Charles Calemard de Fayette, conseiller général de la Haute-Loire, ✠, né le 29 avril 1815, épousa, le 2 mai 1844, Henriette-Antoinette-Césarine-Mélina Fiévée de Jemmont, dont :

1° Fernand-Antoine, né le 17 mai 1848;
2° Berthe, née le 27 février 1850;
3° Jeanne née le 23 avril 1857.

CALLANDE DE CLAMECY

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine Callande de Clamecy, baron de l'Empire, conseiller à la cour royale de Bourges, par lettres patentes du 17 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles d'azur et, en pointe, d'un griffon rampant du même*

***

I. Claude Callande, sieur de Beaulieu et Clamecy, marchand, receveur de l'Université de Bourges, administrateur de l'hôpital, juge consul et procureur fabricien en exercice de l'église Saint-Fulgent, épousa Louise Lesson, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine Callande, baron Callande de Clamecy et de l'Empire (lettres patentes du 8 mai 1812)[1], avocat, attaché au directoire du district de Bourges, 17 avril 1795), juge au tribunal de Bourges (7 septembre 1796), maire de Bourges (1805), conseiller à la cour d'appel de Bourges (14 avril 1811), ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 17 février 1816. Né à Bourges le 23 novembre, 1762, ✝ vers 1850, il épousa Marie-Jeanne-Claire Gantier, dont au moins trois fils :

1° Victor, né le 3 décembre 1801, ✝ le 14 octobre 1854, marié à Marie-Azélie Muguet de Champulier, dont deux filles: *a)* Marie-Claire-Hermine, ✝ le 22 juin 1851; *b)* Sophie ;
2° Auguste-Gabriel, qui suivra ;
3° Gabriel-Eugène, avocat, conseiller à la cour d'appel de Bourges (20 décembre 1826) ✠, né à Bourges le 5 octobre 1803, ✝ Bourges à le 27 mars 1879; marié à Marie-Caroline Muguet de Champallier dont une fille : Caroline ;

III. Auguste-Gabriel Callande de Clamecy, receveur principal des contributions indirectes, épousa Françoise-Cécile Boin. ✝ vers 1897, dont trois enfants :

1° Gustave, qui suivra ;

1. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 171, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

2° Émile, commissaire de surveillance administrative des chemins de fer, marié et ayant postérité;

3° Adeline, née en 1825, † le 14 mai 1891; mariée deux fois: 1° à Léon-Charles Saint-James, conseiller à la cour d'appel de Bourges, ✻; 2° à Louis Richaud de Servoules, consul de France.

IV. Gustave Callande, baron de Clamecy, sous-préfet, né à Chateauroux le 19 mars 1824, a épousé Dlle Farina, dont:

1° Raymond, né vers 1861;

2° Madeleine, née vers 1863, mariée à Henri Therion, commandant d'infanterie de marine.

CALOUIN DE TRÉVILLE

= Titre de vicomte héréditaire, par ordonnance du 6 décembre 1814, en faveur d'Hyacinthe-Laurent Calouin-Tréville.

* * *

La famille Calouin, *aliàs* Callouin, serait, d'après une tradition, un rameau d'une maison chevaleresque de Normandie, du nom de Patry, connue depuis Guillaume Patry, chevalier, seigneur de la Lande-Patry, cité à la conquête d'Angleterre en 1066. Thomas Calouyn, *aliàs* Calayn, seigneur de la Calouinière en Anjou, vint s'établir dans cette province et épousa, le 30 septembre 1578, Berangère de Cairés; son fils, Mathurin, se fixa en Languedoc par son mariage en 1623 avec Anne d'Auriol et sa descendance y fut maintenue dans sa noblesse à l'Intendance de Languedoc, le 2 mars 1702. Ses preuves de noblesse ne furent admises en 1788 par Chérin, qu'à partir de Mathurin, ci-dessus cité (Cf. Bibl. nat., *Dossiers Chérin*, art. Calouin).

I. Grégoire de Calouin, seigneur de Tréville et Combalzonne, cornette de cavalerie, épousa, le 10 novembre 1723, Charlotte de Vernès, fille d'un sénéchal de Lauraguais, dont il eut:

1° Jean-François-Mathias, seigneur de Combalzonne, lieutenant au régiment de Navarre (1743), marié à Castelnaudary, le 12 avril 1748, à Gabrielle de Comtiade, dont postérité, représentée au commencement du XIXe siècle par: Pierre-Charles-Marguerite Calouin, baron de Tréville, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, autorisé à s'appeler de Tréville de Trévenfest par ordonnance du 30 août 1815;

2° Bernard, qui suivra;

3° Pierre, lieutenant au régiment de Marsan, † en 1769;

4° Jean, chartreux;

5° Raymond, capitaine au régiment de Guyenne, chevalier de Saint-Louis;

6° Anne-Laurence, mariée, le 13 octobre 1763, à Jean-Baptiste-Toussaint de Bonneval;

7° Catherine, mariée, le 13 décembre 1748, à Balthazar de Gouzens de Fontaines.

II. Bernard de Calouin, chevalier, seigneur de Tréville, lieutenant-aide-major, puis capitaine au régiment de Mailly (1747-61), épousa à Trèves, le 1er juillet 1763, Louise-Rose de Graves, dont:

1° Marie-Bruno-Grégoire, né à Castelnaudary le 7 décembre 1765, † en 1768;

2° Hyacinthe-Laurent, qui suivra;

3°-4° Jacques et Jean, morts jeunes;

5° Raymond, né à Castelnaudary le 20 mars 1770;

6° Bruno-Hyacinthe, né même ville, le 9 juillet 1773.

Digitized by Google

III. Hyacinthe-Laurent DE CALOUIN, vicomte de Tréville, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par ordonnance du 6 décembre 1814 ; né à Castelnaudary le 6 mai 1767, †..., il épousa Angélique Banyuls de Montferré, dont au moins :

1° Gustave-Hyacinthe-Barthélemy, qui suivra ;

2° Bernard-Louis-Hermant-Ernest, dit le vicomte de Tréville, lieutenant de dragons (1823), garde du corps (1829-30), député de l'Aude (8 février 1871-75), sénateur inamovible, (11 décembre 1875), ✻ ; né à Castelnaudary (Aude) le 25 février 1802, † à Paris le 18 février 1886 ; marié à Mlle de Bou, dont deux fils et cinq filles, qui suivent :

a) Hyacinthe ;

b) Hermann-Henri-Marie-Emmanuel-Eudale, lieutenant de cavalerie (1er septembre 1889), né à Tréville (Aude), 18 février 1859 ;

c) Antoinette ;

d) Fanny, religieuse ;

e) Louise ;

f) Marie-Thérèse ;

g) Henriette.

3° Louis, sans alliance.

IV. Gustave-Hyacinthe-Barthélemy DE CALOUIN, *alias* CALOUIN DE PATRY, dit le comte de Tréville, officier de cavalerie, ✻, né à Castelnaudary en 1801, † à Castelnaudary le 21 mars 1880, épousa Mlle de Pony, dont trois fils et deux filles :

1° Ludovic-Antoine-Joseph, lieutenant du 17e chasseurs, 21 août 1879 ;

2° Alfred-Antoine-Ottocard, lieutenant d'infanterie (1er octobre 1880) ;

3° Bernard-Antoine-Joseph, lieutenant de hussards, né à Castelnaudary le 12 février 1861, marié à Paris, le 9 juillet 1892, à Blanche Charmel ;

4° Marie, mariée le 23 juin 1875, à Henri-Marie-Joseph de Courrèges ;

5° Céline, mariée à Henri Martimor.

La famille CALOUIN DE TRÉVILLE porte : *de gueules, à trois quintefeuilles d'argent, 2, 1.*

CALVIÈRE

= Titre de pair héréditaire en faveur de Jacques-Alexis, marquis de CALVIÈRE, par ordonnance du 5 novembre 1827.

= Titre de baron-pair héréditaire confirmé, sur institution de majorat de pairie, en faveur du même, par lettres patentes du 8 octobre 1828, avec règlement d'armoiries : *fascé d'or et de sable de six pièces ; au chef d'or, chargé d'un sanglier passant de sable, défendu d'argent et allumé de gueules.*

***

La famille DE CLAVIÈRE, originaire de Languedoc, est citée à Montlvin au diocèse d'Uzès depuis la fin du XVe siècle, avec Antoine et Raymond de Calvière, chevaliers, cités dans une transaction du 4 août 1508. La filiation suivie s'établit depuis ce Raymond, marié à Felice Vidal, au Vitalis, dont le fils Guillaume, fut président du parlement d'Orange en 1568.

Sa postérité a formé plusieurs branches : 1° celle des seigneurs de Saint-Césaire, barons de Confoulens, Lanas, etc., dont était le pair de France, qui suivra : 2° celles des seigneurs barons de Saint-Côme et de la Boissière, encore repré-

Digitized by Google

sentées de nos jours ; 3° celle des barons de Boucoiran et de Vezenobre, tombée en quenouille dans la première.

La branche de Coufoulens était représentée au septième degré par :

VII. Charles-François DE CALVIÈRE, dit le marquis de CALVIÈRE, baron de Coufoulens, de Lanas, de Valbonne, etc., page du roi (1711), chef de brigade des gardes du corps (1743), lieutenant général des armées du roi (1748), commandeur de Saint-Louis ; il épousa, en 1733, sa cousine, Françoise-Olympe de Calvière, fille aînée et héritière d'Alphonse, baron de Boucoiran et de Vezenobre, et de Mde Durand de Pontanjard, dont trois enfants :

1° Charles-Joseph, qui suivra ;

2° Madeleine-Françoise-Camille, mariée, le 19 décembre 1771, à Paul-Philippe des Hours, seigneur de Maudajor, marquis de Ribaute, bailli général du comté d'Alais ;

3° Éléonore-Olympe-Marie, mariée, en 1767, à Jacques-Marcellin-Denis de Bérard, marquis de Montalet, baron d'Alais ;

4° Alix, mariée à Marie-Elisée du Pont de Montplaisant, comte de Loriol.

VIII. Charles-Joseph DE CALVIÈRE, marquis de Calvière et de Vezenobre, baron de Boucoiran, etc., épousa, au Vigan le 17 octobre 1770, Élisabeth-Agathe-Marianne de Valette, fille de François, et de Marianne de Faventines, dont deux enfants :

1° Jacques-Alexis, qui suivra ;

2° Alix Jeanne-Marie-Geneviève, baptisée à Paris le 18 novembre 1789, † à Quincandon, le 24 novembre 1858, mariée, le 28 juin 1807, à Jacques-René-Philippe-Hippolyte de Pierre, baron de Bernis, pair de France, dont le petit-fils a relevé le nom de Calvière.

IX. Jacques-Alexis DE CALVIÈRE, marquis de Calviere, colonel du régiment de dragons de l'Hérault (1815), député du Gard (22 novembre 1822-1827), maréchal de camp (22 février 1828), pair de France (5 novembre 1827), institua sa pairie héréditaire, sur majorat de pairie, au titre de baron pair, par lettres patentes du 8 octobre 1828. Né au Vigan le 10 juillet 1777, † à Vézenobre (Gard), le 18 décembre 1844, il épousa Pulchérie-Cécile de Guignard de Saint-Priest, † à Vézenobre le 26 novembre 1846, fille de François-Emmanuel, comte de Saint-Priest, ambassadeur et pair de France, et de Constance-Guillelmine de Ludolph, dont un fils unique, qui suit.

X. Charles-François-Marie-Anne-Joseph DE CALVIÈRE, baron, puis marquis de Calvière, député du Gard (29 février 1852-57), ✠, né à Avignon le 12 août 1810, † à Ostende, le 29 octobre 1871 ; épousa, en 1833, Geneviève-Louise-Marie de Choiseul-Praslin, † à Dieppe, le 14 décembre 1873 ; sans postérité.

CAMBIS (DE)

= Titre personnel de comtesse, en faveur d'Adélaïde-Charlotte-Eugénie DE CAMBIS, par lettres patentes du 25 avril 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chêne d'or, mouvant d'une montagne du même de six coupeaux, et soutenu de deux lions affrontés et contre-rampants du même.*

* * *

Digitized by Google

La maison DE CAMBIS, connue depuis 1256, est originaire de Florence ; elle a donné à cette ville des prieurs de la liberté et des gonfaloniers et l'une de ses branches s'est fixée en France, avec Luc de Cambis, fils de Marc, qui fut un des chefs de l'armée de Louis XII, en Italie.

La descendance de Luc a formé de nombreuses branches[1] qui sont toutes éteintes dans la descendance directe et légitime.

La branche des barons de Fons et Sérignac s'est séparée par Théodose de Cambis, commandant de l'artillerie en Languedoc sous le maréchal de Montmorency, en 1585, marié, le 9 octobre 1578, à Espérance d'Assas. Elle a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Montpellier, le 20 décembre 1668, et était représentée au neuvième degré, par :

IX. Théodore DE CAMBIS, baron de Fons et Sérignac, seigneur de Saze, capitaine au régiment de Ronergue, chevalier de Saint-Louis, né en 1686, fils aîné de Jean-Louis, baron de Fons et Sérignac, et de Gabrielle de Ranchin, épousa, à Nîmes le 26 décembre 1716, Jeanne de Chambon, fille de Marie-André, et de Bernardine d'Alesty, dont un fils unique, qui suit.

X. Jacques-David DE CAMBIS, dit le comte de Cambis, baron de Fons et Sérignac, colonel de grenadiers royaux (1762), épousa, le 31 mai 1763, Marie-Antoinette Bouret de Villeroche, fille d'Antoine François et de Marie-Antoinette Petit, dont trois enfants :

1° Adrien-Jacques-Maurice, qui suit;

2° Jacques-Étienne-Marthe, né à Paris le 22 octobre 1765, † le 27 décembre 1774 ;

3° Angélique-Adhémar, née à Paris le 29 janvier 1769.

XI. Adrien-Jacques-Maurice DE CAMBIS, dit le comte de Cambis, colonel du 7e dragons, adjudant général, ✠, né à Paris le 19 août 1764, † à Wilna le 16 décembre 1812, épousa, le 16 janvier 1793, Adélaïde-Louise Le Lièvre de la Grange, fille du lieutenant général, marquis de la Grange, et de Mlle Méliand, dont un fils et trois filles :

1° Adolphe, comte de Cambis, chef d'escadron de cavalerie, écuyer du comte de Paris C. ✠, né à Paris le 23 décembre 1794, † à Paris le 13 septembre 1874; marié à Paris, le 12 août 1857, à Euphrosine-Adelaïde Caré, artiste de l'Opéra, dont il avait eu deux fils reconnus par mariage : *a*) Jacques-Adolphe, ancien officier d'artillerie, né à Paris le 28 septembre 1853; *b*) Maurice, né à Paris le 1er septembre 1856;

2° Adelaïde-Charlotte-Eugénie, qui suivra ;

3° Adélaïde-Louise, née au château de la Grange le 21 mai 1796, mariée à Gabriel Faure Dutrey, recteur de l'Académie de Lyon.

5° Arthémise-Pauline-Palmyre, née à Pise le 15 février 1801, mariée à Achille, comte de Saupigny d'Issoncourt;

XII. Adélaïde-Charlotte-Eugénie DE CAMBIS, comtesse de Cambis, créé comtesse à titre personnel, par lettres patentes du 25 avril 1819; née à Bourneville (Eure), le 4 novembre 1793, † à Paris le 15 août 1829, sans alliance.

CAMBRONNE

≔ Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre-Jacques-Étienne,

1. Cf. L. de la Roque, *Armorial du Languedoc*, t. Ier.

Digitized by Google

baron Cambronne, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres patentes du 17 décembre 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or, en abyme et à dix grenades d'argent, allumées de gueules, posées en orle; au franc-canton à senestre de gueules, à l'épée haute en pal d'argent.*

= Titre de vicomte héréditaire, en faveur du même, par lettres patentes du 4 octobre 1822, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Jean-Louis Cambronne, courtier en toiles à Saint-Quentin, épousa Marie-Antoinette Blondel, dont un fils, qui suit.

II. Louis Cambronne, marié à Saint-Quentin, le 9 juillet 1731, à Marie-Antoinette Renouve, dont plusieurs enfants, qui vinrent s'établir à Nantes[1], entre autres Pierre-Charles, qui suit.

III. Pierre-Charles Cambronne, négociant à Nantes, né à Saint-Quentin le 25 décembre 1738, † à Nantes le 6 octobre 1784, se maria à Nantes, deux fois : 1° le 28 janvier 1765, à Charlotte Daller, sans postérité ; 2° le 31 janvier 1769, à Françoise-Adélaïde Drouu, † à Saint-Sébastien, près Nantes, le 2 février 1819, fille de Charles, conseiller du roi en l'élection de Noyon, et de Marie-Louise Frasseus, dont il eut huit enfants :

1° Pierre-Jacques-Étienne, qui suivra;
2° Amable-Charles-François, né à Nantes le 30 mai 1773;
3° Constant, baptisé à Nantes le 4 avril 1774;
4° Stanislas-Louis, baptisé à Nantes le 18 juin 1776;
5° Constant-Louis-François, sous-lieutenant de grenadiers, né à Nantes le 15 août 1778, † à la bataille de Leipzig, le 17 octobre 1813;
6° Adélaïde-Marguerite, baptisée le 23 janvier 1779, † le 7 juin 1786;
7°-8° Justine et Lucie (l'une d'elles épouse F. Lemerle).

IV. Pierre-Jacques-Étienne Cambronne, baron Cambronne et de l'Empire (lettres patentes du 4 juin 1810), puis vicomte Cambronne, donataire de l'Empire[2], grenadier (27 juillet 1792), lieutenant (10 septembre 1793), capitaine (6 octobre 1794), chef de bataillon (29 août 1805), colonel-major (6 août 1811), général de brigade (29 novembre 1813), pair de France (2 juin 1815), G. O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 17 décembre 1818, puis créé vicomte héréditaire par nouvelles lettres patentes du 4 octobre 1822. Né à Nantes le 26 décembre 1770, † à Nantes le 29 janvier 1842, il épousa, le 10 mai 1842, Marie Osburn, † à Nantes le 4 janvier 1854, dont il n'eut pas d'enfants.

CAMET DE LA BONARDIÈRE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Philippe-Gaspard Camet de la Bonardière, maire du 11e arrondissement de Paris, par lettres patentes du 15 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or accom-*

1. Cf. *Cambronne*, par S. de la Nicollière-Teijero, *Revue historique de l'Ouest*, 1892.

2. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. Ier, p. 173, pour les titres de baron et de comte, les dotations et les armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

pagné de trois cloches d'argent, battillées de gueules; au chef cousu du même, chargé d'un croissant d'or, accosté de deux roses d'argent.

***

I. Claude-Gaspard Camet de la Bonnardière, épousa Élie-Rose Desade, fille de M. Desade et de Marthe Moisson-Dezeuches, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Philippe-Gaspard Camet de la Bonnardière, baron Camet de la Bonnardière, conseiller au châtelet de Paris (1789)[1], maire du 14e arrondissement de Paris (1803-1820), député de la Seine (1815-16), O.✠, chevalier de Saint-Michel (1820), fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 15 mars 1815. Né à Saint-Pierre (Martinique), le 1er mai 1769, †, à Paris le 21 octobre 1842, il épousa : 1° Marie-Paule-Angélique Laideguive, fille de Jean-Baptiste Laideguive, magistrat, dont un fils; 2° Adélaïde-Marie du Tremblay, dont une fille :

[*du 1er lit*]: 1° Remy-François-Eugène, qui suivra.

[*du 2e lit*]: 2° Marie-Angélique-Philippine, née à Paris le 17 juillet 1813, † à Paris le 18 novembre 1881; mariée, en 1831, à Louis-Étienne Harouard de Suarez d'Aulan, dit le marquis d'Aulan.

III. Remy-François-Eugène Camet de la Bonnardière, baron de la Bonnardière, auditeur du Conseil d'État, né à Paris le 6 août 1806, †..., se maria deux fois : 1° en 1837, à Marie-Louise-Françoise Guéneau de Mussy, dont quatre enfants; 2° à Paris, le 6 mars 1880, à Marie-Ernestine Benistant.

[*du 1er lit*]: 1° Marie-François-Philippe, né en 1838; †..., sans alliance;

2° Marie-Paule-Philippe, mariée en 1857, à Jules-Albert Eudes d'Endeville, général de brigade;

3° Caroline-Marie-Mathilde, mariée à Paris, le 26 mai 1867, à Louis-Adolphe-Paul Brion de Boisgillet;

4° Marthe, religieuse.

CAMUS DU MARTROY

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Emmanuel-François, baron Camus du Martroy, baron de l'Empire, préfet et maître des requêtes, par lettres patentes du 4 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la martre passante d'or.*

= Titre de vicomte héréditaire, sur institution de majorat (domaine du Martroy, Seine-et-Marne), par lettres patentes du 22 décembre 1820, en faveur du même, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Titre de baron et transmission du majorat par ordonnance du 27 juillet 1825, en faveur d'Emmanuel Camus du Martroy, fils du précédent.

***

I. Emmanuel-Pierre Camus du Martroy, décédé le 21 décembre 1777, marié à Dlle Godard de Clamecy, fut père d'un fils, Emmanuel-Jean-François.

II. Emmanuel-Jean-François Camus du Martroy, conseiller à la cour des aides de Paris, né à Paris le 10 février 1759, épousa, contrat du 22 avril 1784, Charlotte-Renée Brochet de Vérigny, dont un fils, qui suit.

1. Il eut pour parrain Jean-Philippe-Nicolas Camet de la Bonnardière, bourgeois de Paris.

Digitized by Google

III. Emmanuel-Jean-François Camus du Martroy, baron Camus du Martroy et de l'Empire (lettres patentes du 9 septembre 1810[1]), puis vicomte Camus du Martroy; secrétaire de M. de Chalrol (1808), auditeur, puis maître des requêtes au Conseil d'État, préfet (1810), O. ✠, né à Paris le 29 janvier 1786 †, le 20 mai 1843; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 4 mai 1816 et créé vicomte héréditaire, sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes du 22 décembre 1820; il épousa, en août 1810, Louise-Alix Nompère de Champigny, † en 1824, fille du duc de Cadore et de Mme Hue de Grosbois, dont cinq enfants:

1° Emmanuel, qui suivra;

2° Félix, capitaine de frégate, ✠, né en 1816, † à Paris, le 8 avril 1883, marié, en 1845, à Victorine-Léontine Le Normand de Flaghac, dont un fils et deux filles:

a) Louis-Marie-René, né en 1848, † le 6 janvier 1867;

b) Louise-Joséphine-Berthe, mariée, le 22 janvier 1873, à Auguste-Albert Porlier de Rubelles;

c) Constance-Jeanne, mariée, le 30 avril 1876, à Sigismond, comte du Bahuno de Liscoët;

3° Anthelme;

4° Jeanne-Marie-Charlotte, née en 1813, † au château de Trois-Moulins, le 9 janvier 1892, mariée à Franz Nompère, comte de Champagny, membre de l'Académie française;

5° Louise-Geneviève-Clémence, née le 24 octobre 1820, † le 28 octobre 1883; mariée, le 30 juillet 1844, à Joseph-Eugène, vicomte Daru.

IV. Emmanuel Camus du Martroy, vicomte du Martroy, conseiller d'État et président de section, O. ✠, né en 1812, † à Genève le 26 septembre 1896, a épousé à Paris, le 29 août 1868, Caroline-Hisslopp Bowen, † à Paris le 14 février 1895, veuve en premier mariage d'Auguste-François Lemercier; sans postérité.

CAMUS DE RICHEMONT

= Titre de baron par ordonnance du 31 décembre 1814, en faveur de Louis-Auguste Camus de Richemont, maréchal de camp.

* * *

I. François Camus de Richemont, avocat en parlement, conseiller du roi et procureur en la maîtrise des eaux et forêts de Montmarault, épousa Claudine-Éléonore Delapoix de Fréminville, dont il eut:

1° Louis-Auguste, qui suivra;

2° Christophe-François-Adolphe, baron de l'Empire (lettres patentes du 20 novembre 1809[2] et donataire de l'Empire, colonel; né à Montmarault, le 11 septembre 1776, † à la bataille de Leipzig le 18 octobre 1813; sans alliance.

II. Louis-Auguste Camus de Richemont, baron de Richemont, capitaine du génie (1799), chef de bataillon, colonel (1812), maréchal de camp (7 août 1814), député de l'Allier (10 mars 1815-16, 17 novembre 1827-1837), G. O. ✠, fut créé baron héréditaire par ordonnance du 31 décembre 1814; né à Montmarault (Allier), le 31 décembre 1771, † à Decize (Nièvre), le 22 août 1853.

1. Cf. Revérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 174-175, pour les titre et armoiries de l'Empire.

2. Cf. Même ouvrage, t. I, p. 175, pour les titres et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

CANCLAUX

= Titre de pair à vie, en faveur de Jean Baptiste Camille, comte [de] Canclaux et de l'Empire, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire, en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries: *écartelé: au 1er et 4e d'argent, à trois merlettes de gueules, rangées en fasce; au chef bandé d'azur et d'or de six pièces; aux 2e et 3e de gueules, à la fasce d'argent, chargée d'une coquille de sable et accompagnée de trois molettes d'or.*

***

La famille Canclaux est citée à Miraval, en Languedoc depuis Claude Canclaux, bourgeois, vivant en 1690, marié à Suzanne Pouget, dont le fils Jean, trésorier des troupes et fortifications du Roussillon, fut admis comme citoyen noble de Perpignan par lettres des consuls du 1er août 1710.

Une branche se fixa à Paris et était représentée par:

I. Jean-François Canclaux, trésorier des gages et émoluments de MM. les Secrétaires du roi en la chancellerie de Paris, qui épousa Marie-Élisabeth Gastier, dont:

1° Jean-Joseph, qui suit;

2° Marie-Madeleine-Élisabeth, née en 1717, † à Paris le 4 juin 1751; mariée à Jean-Baptiste-Louis Colbert de Linières, dit le marquis de Colbert.

II. Jean-Joseph, *alias* François Canclaux, conseiller au Grand-Conseil (5 août 1734), né le 8 juin 1713, épousa Élisabeth de Bragelongne, dont:

1° André-Joseph, né le 25 juin 1739;

2° Jean-Baptiste-Camille, qui suivra;

3° Marie-Anne-Charlotte, née le 4 février 1743.

III. Jean-Baptiste-Camille Canclaux, comte de Canclaux et de l'Empire[1] (lettres patentes de mai 1808), mestre de camp, major au régiment de la Marche (1780), général de division (17 août 1797), ambassadeur de France, sénateur de l'Empire (22 octobre 1804), pair de France (4 juin 1814 19 août 1815), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé comte pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817, mais il ne constitua pas de majorat de pairie; né à Paris le 2 août 1740, † à Paris le 27 décembre 1817, il se maria deux fois: 1° à Paris, le 20 janvier 1776, à Claudine-Marie-Alexandrine-Antoinette de Sauvan d'Aramon, † à Paris le 29 mai 1785, dont une fille; 2° à Louise-Pierrette Claye-Vidi, † à Paris le 4 janvier 1835.

[*du 1er lit*]: Marie-Geneviève-Joséphine, née à Paris le 28 mai 1785, † le 7 octobre 1849, mariée deux fois: 1° le 30 décembre 1803, à Auguste-Marie-François, baron de Colbert et de l'Empire; 2° le 6 octobre 1814, à Pierre-Arnaud, marquis de la Briffe.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 175, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

CANU

= Lettres de noblesse, en faveur de Charles-Louis Canu, adjudant-major, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une épée d'argent, montée d'or ; au chef d'or, chargé de deux casques tarés de profil de sable.*

* *

Charles-Louis Canu, capitaine-adjudant-major, né à Rouen le 17 octobre 1786, †..., fut anobli par lettres patentes du 22 janvier 1825.

CANUEL

= Titre de baron héréditaire, par ordonnance du 18 juin 1817, en faveur de Simon Canuel, lieutenant général.

* *

I. Simon-Gabriel Canuel, notaire et régisseur de la seigneurie de la Motte-Chambenier en Loudunois, député suppléant de la Vienne en 1791, épousa Louise-Marguerite Avril, dont :

1° Simon, qui suivra ;

2° Jean, chef d'escadron, ✻ ; marié à Zétime Fabry, dont une fille ;

3° Charlotte-Louise-Victoire, mariée à M. Joly ;

4° Aimée, mariée à Charles Letourneau.

II. Simon Canuel, baron Canuel, soldat (1787), lieutenant (21 novembre 1791) général de brigade (30 septembre 1793), général de division (28 novembre 1793), gouverneur de Munster en 1805, rappelé au service de 1815 à 1830, député de la Vienne (1815-16), ✠, chevalier de Saint Louis ; fut créé baron héréditaire par ordonnance royale du 18 juin 1817 ; né à Trois-Moutiers (Vienne) le 29 octobre 1767, † à Loudun le 11 mai 1840, il épousa à la Roche-Bernard, le 16 juin 1794, Sophie Avril, fille du lieutenant général, baron Avril, dont trois enfants :

1° Simon, né à Loudun en 1807, † à Paris en 1824 ;

2° Marie-Sophie, née le 12 avril 1800, mariée le 24 juin 1824, à Marcellin Canuel, son cousin ;

3° Louise-Adrienne, née le 15 octobre 1802.

CAPDEVILLE (de)

= Titre de baron héréditaire, en faveur de Pierre-Francois Désiré de Capdeville, colonel en retraite, par ordonnance du 10 décembre 1817.

* *

Cette famille noble, originaire de Guyenne, établit sa filiation suivie depuis Jean Capdeville, cité avec sa femme Jeanne Larriban, dans le contrat de mariage du 30 avril 1544 de son fils, Étienne, avec Jeannette de la Borde.

Leur postérité a donné de nombreux officiers et a été maintenue dans sa noblesse par Pellot, intendant de Guyenne, en 1667.

Digitized by Google

Elle était représentée au septième degré par :

VII. Antonin DE CAPDEVILLE, dit le baron de Renung, seigneur d'Arribaus, marié à Marie-Thérèse-Apollonie de la Goueyte, dont entre autres enfants :

1° Pierre-Vincent, qui suivra ;
2° Claire-Justine, mariée à Raymond de Saint-Julien, baron de Momuy.

VIII. Pierre-Vincent DE CAPDEVILLE, baron de Renung, seigneur d'Arribaus, Millefleurs, etc., page du roi de la grande écurie (1750), major au régiment Royal-Cavalerie), chevalier de Saint Louis, né à Hagetmau le 2 mars 1732, épousa Jeanne-Thérèse de Javel, dont un fils, qui suit.

IX. Pierre-François-Désiré DE CAPDEVILLE, baron de Capdeville, sous-lieutenant au régiment Royal Navarre (1er décembre 1771), capitaine (3 juin 1779), lieutenant aux gardes du corps (15 juillet 1814), colonel (27 février 1815), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire, par ordonnance royale du 10 décembre 1817 et confirmé par lettres patentes du 30 octobre 1830; né à Aire (Landes) le 23 mai 1763, †..., il épousa, le 11 avril 1785, Charlotte-Françoise Henriette-Valentine-Victorine de Charritte, fille du marquis François, président à mortier, et d'Hippolyte-Euphrasie de Montillet, dont deux fils :

1° Hippolyte-Joseph, officier des gardes wallonnes, lieutenant de dragons, chevalier de Saint-Jean-de-Jerusalem; né en 1786, † à Saragosse, le 20 septembre 1808;
2° Pierre-Félix-Vincent, qui suit.

X. Pierre-Félix-Vincent DE CAPDEVILLE, baron de Capdeville, prêtre, supérieur du petit séminaire et chanoine de la cathédrale d'Aire (1869).

Cette famille porte pour armes: *écartelé: au 1er d'or, au lion grimpant de gueules; aux 2e et 3e d'azur, au bâton péri en bande d'or, accosté de deux étoiles du même; au 4e d'or, au cœur de gueules, transpercé de trois flèches de sable, la pointe ensanglantée de gueules et posées une en pal et deux en sautoir.*

CAPITANT [DE VILLEBONNE]

= Lettres de noblesse, en faveur de René-Claude-Maximilien CAPITANT, avocat, par lettres patentes du 24 février 1816, avec règlement d'armoiries: *de gueules, au lion rampant d'or, tenant de la patte dextre un lis de jardin au naturel; au chef d'hermine.*

∴

I. Claude-Maximilien CAPITANT, notaire au Châtelet d'Orléans, épousa Marie-Anne Boucher, dont un fils, qui suit.

II. René-Claude-Maximilien CAPITANT, conseiller du roi, premier avocat à la généralité et siège présidial d'Orléans et au bureau des finances, fut anobli par lettres patentes du 24 janvier 1816; né à Orléans le 2 mars 1745, †..., il épousa à Orléans, le 9 août 1773, Marie-Élisabeth-Joséphe DECUYP, dont :

1° Joseph-Aignan-Maximilien, né à Orléans le 12 juin 1776;
2° Étienne-Claude-Albin, qui suivra ;
3° Marie-Élisabeth-Rosalie, née le 18 juillet 1778.

Digitized by Google

III. Étienne-Claude-Albin [DE] CAPITANT, *alias* Capitant de Villebonne, officier d'artillerie de marine, né à Orléans le 10 juillet 1780, ✝ le 23 novembre 1860 ; épousa à Orléans, le 19 mars 1810, Victorine Mingre de Noras, veuve en premier mariage de Jules de Laage, dont quatre enfants :

1° Anatole, qui suit ;
2° Mathilde-Marie, née en 1811, ✝ le 13 janvier 1890 ;
3° Marie, † en 1863 ;
4° Clara.

IV. Anatole CAPITANT DE VILLEBONNE, né en 1815, ✝ le 8 février 1892 ; épousa Anne-Louise Lallemant, ✝ le 15 juin 1894, dont trois fils et quatre filles :

1° Henri-Ernest, qui suit ;
2° Sosthène-Marie-Théomède, officier de cavalerie de réserve, marié à Adeline du Chesne ;
3° Oscar, né en 1858, † Paris le 15 août 1877 ;
4° Annoncinde, mariée à Henry de Rancourt de Mimerand, capitaine au long cours ;
5° Delphine, † sans alliance ;
6° Berthe, sans alliance ;
7° Léonie, religieuse.

V. Henri-Ernest CAPITANT DE VILLEBONNE, lieutenant de cavalerie démissionnaire, a épousé à Orléans, le 21 avril 1881, Berthe Ragueneau de Saint-Albin, dont trois enfants :

1° Armand ; 2° Roger ; 3° Marie-Louise.

CAPPELLE

= Titre de baron héréditaire, en faveur d'Antoine-Laurent CAPPELLE, major d'artillerie, par lettres patentes du 3 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une tête de bélier antique d'or, posée de face.*

***

Antoine-Laurent CAPPELLE, baron Cappelle, major d'artillerie, colonel d'artillerie, O. ✱, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 3 mars 1815. Né à Toulouse le 8 août 1777, ✝ à Strasbourg le 10 novembre 1828, il avait épousé, le 8 novembre 1814, Edmée-Caroline-Fortunée-Alexis Collard, † le 5 février 1835 (remariée, le 27 novembre 1829, à Eugène-Louis, baron de Coëhorn, député du Bas-Rhin) et fille de Jacques Collard, député de l'Aisne, et de Fortunée-Élisabeth-Hermine Compton[1], dont deux filles :

1° Marie-Fortunée, née à Paris le 15 janvier 1816, ✝ à Ussat (Ariège) le 7 novembre 1852, mariée à Paris, en 1829, à Charles-Joseph Pouch-Lafarge ;
2° Jacqueline-Pauline-Hermine-Alexis-Antoine, née à Villers-Hélon (Aisne) le 2 août 1821, mariée à Michel-Félix Devisolaine, inspecteur des forêts.

1. Mlle Compton était fille de Philippe-[Égalité] et de Mme la comtesse de Genlis. *Cf.* Nauroy, *Le Curieux*, t. Ier, p. 33 et suiv.

Digitized by Google

CAPRIOL DE SAINT-HILAIRE

== Titre de vicomte, en faveur de Marie-Joseph-André-Augustin Capriol, baron Saint-Hilaire[1], maréchal de camp, par ordonnance du 17 août 1822.

∴

La famille Capriol, originaire du Languedoc (diocèse de Castres), établit sa filiation depuis Guillaume, qui testa le 9 juin 1411; elle a possédé les seigneuries de Mandouls, Aragon, la Pomarède, la Salle, Scieurac, Saint-Hilaire, Puechassant, etc., et a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Languedoc le 27 septembre 1669. Ses branches principales sont : l'aînée, celles des seigneurs de Mandouls et la cadette, celle des seigneurs de Puechassant.

La branche de Saint-Hilaire, séparée au huitième degré de celle de Puechassant, était représentée au dixième degré par :

X François de Capriol, seigneur de Puechassant, Saint-Hilaire, marié à Victorine de Landes de Saint-Palais, dont :

1° Pierre-Gaspard, sgr de Saint-Hilaire, de Pechassant, etc., capitaine au régiment de Champagne, chevalier de Saint-Louis, lieutenant de roi à Lautrec; marié: 1° à Claire-Alexandrine de Portes; 2° le 23 octobre 1778, à Françoise-Geneviève-Laurence de Casteras de Sourniac;

2° André, qui suivra;

3° Pierre, dit M. de Saint-Hilaire, capitaine d'artillerie, né en 1735, marié à Perpignan, le 11 avril 1779, à Catherine Barescut-et-Rio, dont un fils, qui suit, et cinq filles (l'une mariée à M. de Méjarès de Veillac);

Augustin-François-de-Paule, capitaine d'artillerie, né à Perpignan le 12 décembre 1784; †..., marié à Mlle Adret, sans postérité;

[4° Jacques-François, capitaine d'artillerie, marié à Rosalie Donire].

XI. André de Capriol, seigneur de Saint-Hilaire, capitaine au régiment de la Fère, né en 1728; épousa Élisabeth Horren, dont un fils, qui suit.

XII. Marie-Joseph-André-Augustin de Capriol[2], baron, puis vicomte de Saint-Hilaire, sous-lieutenant d'artillerie (1798), capitaine (30 octobre 1803), chef de bataillon (1809), colonel du 31e d'infanterie (1er juillet 1813), retraité maréchal de camp (1821), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par ordonnance du 17 août 1822; né à Strasbourg le 14 août 1779, † à Paris le 19 décembre 1849, il épousa Jeanne-Adélaïde Dousset, dont deux filles :

1° Marie-Adélaïde-Andrée-Augustine, née à Beauchamp (Seine-et-Oise), le 1er mai 1807;

2° Jeanne-Clotilde, née à Bourges le 18 mars 1818; mariée, le 4 mai 1845, à son cousin Auguste-Camille-Gustave-Gaspard de Capriol de Puechassant, général de brigade (1868).

Cette famille porte pour armes : *parti : au I de gueules, à la chèvre, ou chevreuil rampant d'or; au II d'argent, à trois mouchetures d'hermine de sable.*

1. Il est souvent désigné sous le nom de Saint-Hilaire de Capriol.

2. Il reçut de Napoléon Ier une donation de 500 fr. sur le Mont de Milan, par décret du 17 mars 1808.

Digitized by Google

CARAMAN — v. Riquet

CARAYON [Latour]

= Titre de baron héréditaire, en faveur de Jean-Marie-Mathieu Carayon, receveur général des finances, par lettres patentes du 10 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au mouton passant, sontenu et contourné d'argent, la tête surmontée d'une croix de Lorraine du même et accompagnée en chef à dextre d'une tour aussi d'argent.*

***

La famille Carayon serait, d'après une tradition, d'origine espagnole, et fixée dans les Cévennes, où elle a formé plusieurs branches.

L'une d'elles, établie à Saint-Jean-de-Delfret, a possédé au siècle dernier la seigneurie de Talpayrac et la terre de Latour, qui ont donné leurs noms à deux rameaux, dont les représentants ont possédé d'importantes maisons de commerce et de banque.

I. Jean-Pierre Carayon épousa, le 23 septembre 1721, Marie Calié, dont entre autres enfants :

1° Jean-Jacques, seigneur de Talpayrac (par acquisition de 1775), né à Lacaze (Tarn), le 18 février 1725, marié à Françoise Nayrac, dont un fils, qui a laissé postérité, représentée de nos jours sous le nom de Carayon de Talpayrac, et trois filles ;

2° Philippe, qui suit.

II. Philippe Carayon, sieur de Latour, né en 1735, épousa Marie Courrech, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Marie-Mathieu Carayon, baron Carayon, puis de Carayon-Latour, receveur général des finances (1815-30), gentilhomme honoraire de la chambre du roi (1825), ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 10 mai 1819. Né à Camaliers (Tarn) le 29 juin 1770, †..., il épousa Marie-Joséphe de Pérignon, † à Bordeaux le 21 janvier 1858, fille du maréchal marquis Pérignon, pair de France, et de Mlle Grenier, dont :

1° Marie-Philippe-Catherine-Edmond, qui suit ;

2° Marie-Amédée, né en 1812, † le 20 avril 1855; marié, le 15 septembre 1842, à Marie-Charlotte de Rolland du Roquan, † le 17 octobre 1853, sans postérité ;

3° Henry, lieutenant de spahis, † à Bordeaux le 2 avril 1847, sans alliance ;

4° Philippe-Marie-Joseph, chef de bataillon des mobiles de la Gironde (1870-71), représentant et député de la Gironde (1871-78), sénateur inamovible (1878-1886), ✱ ; né à Bordeaux le 10 août 1824, † à Bordeaux le 17 septembre 1886; marié, en juillet 1856, à Marie-Isabelle de Lassus-Bizous, sans postérité ;

5° Marie-Octave-Léopold, né en 1829, † à Paris le 18 février 1890; marié, le 10 mars 1858, à Marie-Julie-Eugénie de Faudoas-Barbazan de Seguenville, † à Paris le 24 janvier 1879, dont un fils et une fille :

a) Marie-Joseph-Oscar-André, né en 1866, † à Paris le 5 octobre 1888 ;

b) Marie-Joséphine-Mélanie-Marguerite, mariée le 14 février 1885, à Alphonse-Joseph-Anne-Lionel, vicomte de Barbot ;

Digitized by Google

6e Marie-Charlotte-Mélanie, née en 1819, † en 1885; mariée en janvier 1839, à Marie-Louis-Octave Duval, vicomte de Cursay.

IV. Marie-Philippe-Catherine-Edouard DE CARAYON, baron de Carayon-Latour, représentant et député du Tarn (1848-1852-63), ✠, né à Paris le 15 juillet 1811, † à Paris le 3 mars 1887; a épousé, le 29 décembre 1847, Adélaïde-Louise-Henriette de Chateaubriand, fille du comte et de Mlle d'Orglandes, dont un fils, qui suit.

V. Jean-Marie-Catherine-Henri DE CARAYON, baron de Carayon-Latour, capitaine de cavalerie, né à Paris le 17 avril 1850, a épousé, le 11 septembre 1878, Marguerite-Jeanne-Adolphine d'Hénin, fille de Simon, prince d'Hénin et de Mlle de Brienen de Grootelind, dont quatre filles :

1e Simonne; 2e Henriette; 3e Isabelle; 4e Jacqueline.

CARBON DE FERRIÈRE (DE)

= Lettres de noblesse, en faveur de Jean-Barthélemy de CARBON DE FERRIÈRE, ancien officier, par lettres patentes du 16 août 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à l'aigle d'argent.*

∴

La famille CARBON, originaire du Rouergue, est d'ancienne bourgeoisie et paraît fort nombreuse : ses différents rameaux se sont distingués entre eux par des noms de terres : Previnquières, Ferrière, etc.

La branche de Previnquières a donné au XVIIIe siècle un secrétaire du roi, et un conseiller au parlement de Toulouse.

Celle de Ferrière était représentée à la même époque par :

I. Jean-Antoine DE CARBON DE FERRIÈRE, officier d'infanterie, marié à Élisabeth-Thérèse [de] Poyen, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Barthélemy DE CARBON DE FERRIÈRE, officier, né à Millau (Aveyron) le 29 juin 1735, † vers 1820, fut anobli par lettres patentes du 16 août 1817; il épousa sa cousine Élisabeth-Catherine-Augustine Poyen, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Maximilien DE CARBON [DE FERRIÈRE], né à Millau le 13 janvier 1778, épousa Jeanne-Marie de Bousquet de Floriau, dont un fils, qui suit.

IV. Jean-Henry-Ernest DE CARBON DE FERRIÈRE, né à Millau le 21 mai 1813, épousa Dlle Clamageran, dont sept enfants :

1e Jean-Paul-Félix-Timothée, inspecteur des forêts, né le 14 novembre 1845; marié et père d'une fille, Valentine;

2e Jean-Adrien-Henri-Daniel, inspecteur des forêts, né à Millau le 10 juillet 1851; marié à Laure-Elisabeth de Terson de Puletille, † à Carcassonne le 5 mars 1880, dont une fille, Jeanne;

3e Paul, employé de l'Enregistrement et des domaines;

4e N..., mariée à M. Terrailhon, ingénieur des mines;

5e N..., mariée à M. Dardié;

6e-7e Louise et Pauline.

Digitized by Google

CARDEVAC D'HAVRINCOURT

= Titre de marquis héréditaire, sur institution de majorat (domaine d'Havrincourt), en faveur d'Anaclet-Henri DE CARDEVAC D'HAVRINCOURT, comte de l'Empire (sur majorat du 9 mars 1810), officier supérieur, par lettres patentes du 18 mai 1825, sans règlement d'armoiries.

= Titre de marquis héréditaire et transmission de majorat par ordonnance du 18 octobre 1828, en faveur d'Alphonse-Pierre DE CARDEVAC D'HAVRINCOURT, fils du précédent.

* * *

La famille CARDEVAC, *alias* KARDEVAK, est très anciennement citée à Arras, mais elle n'établit sa filiation suivie d'après des actes présentés à l'élection provinciale d'Artois et reconnus par sa délibération du 25 octobre 1769, que depuis Mathieu Cardevac, décédé vers 1528. Ce Mathieu Cardevac recréanta sa bourgeoisie à Arras le 14 janvier 1483, et avait épousé vers 1508 Catherine Hocquet, dont il eut, entre autres enfants :

1° Guillaume, marié, le 25 octobre 1524, à Geneviève de Donvrin, dont postérité, existante de nos jours;

2° Charles, qui aurait possédé des fiefs à Rullucl, marié, le 23 janvier 1540, à Marguerite Cauwet, dont un fils, nommé aussi Charles, avocat général au conseil provincial d'Artois, qui fut anobli par lettres patentes datées de Tolède, le 12 janvier 1596, entérinées le 13 mai 1597, moyennant finances (Biblioth. nat., *Dossiers Bleus*, art. Cardevac), et qui épousa Marie de Briois.

La descendance de ce dernier a formé plusieurs branches, dont une, qui a possédé la seigneurie d'Havrincourt, a obtenu l'érection de cette seigneurie et autres terres en marquisat par lettres patentes de septembre 1693, en faveur de François-Henri de Cardevac, colonel et gouverneur de Hesdin. Elle était représentée au huitième degré depuis Mathieu Cardevac, ci-dessus, par :

VIII. Louis DE CARDEVAC, comte, puis marquis d'Havrincourt, seigneur de Villers, Autreau, Grainconrt, la Vacquerie, etc., mestre de camp de cavalerie, maréchal de camp (1er janvier 1748), ambassadeur de France en Suède (1749), conseiller d'État, lieutenant général (1er mai 1758); né à Havrincourt le 29 juin 1707, † le 15 février 1767, marié, le 10 juin 1757, à Antoinette-Barbonne-Thérèse Languet de Gergy, † à Paris le 19 janvier 1760, fille de Jacques-Vincent, comte de Gergy, et d'Anne Henry, dont trois enfants :

1° Charles-Gilbert-Louis, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, né le 10 octobre 1743, † en 1781, sans alliance;

2° Anne-Gabriel-Pierre, qui suivra;

3° Marie-Joséphine-Félicité, née le 24 septembre 1741, † en 1767; mariée, le 4 octobre 1765, à Armand-Jean-Baptiste-Alphonse marquis de Village-Villeneuve.

IX. Anne-Gabriel-Pierre DE CARDEVAC, marquis d'Havrincourt, maréchal de camp et gouverneur de Hesdin (5 décembre 1781), lieutenant général; né le 21 septembre 1739, † en 1814, se maria deux fois : 1° le 20 avril 1769, à Étiennette-Marie-

Digitized by Google

Casimire-Éléonore de Béthisy de Mézières, †, à Havrincourt le 21 janvier 1786, fille du marquis de Béthisy et de Mlle Tarteron de Montiers, dont six enfants, qui suivent; 2° le 9 octobre 1807, à Sophie-Mélanie-Félicité Mac-Donald, †, à Saint-Germain-en-Laye le 15 août 1817 (veuve en premier mariage d'Henri-Louis Le Maistre de Saint-Péravy), sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Anne-Eugène-Louis, émigré et lieutenant-colonel au régiment de Hohenlohe †, à Utrecht en 1794;

2° Charles, chevalier de Malte, † jeune;

3° Théophile, aussi chevalier de Malte, † jeune;

4° Anaclet-Henri, qui suivra;

5° Gabrielle-Éléonore-Brigitte, née à Havrincourt, le 11 octobre 1770, †, à Bruxelles le 2 octobre 1793; mariée, le 13 décembre 1790, à son cousin germain Richard-Henri-Charles, marquis de Béthisy, lieutenant général et pair de France.

6° Eugénie-Laure, née à Havrincourt le 1er septembre 1779; mariée, en 1798, à François-Pierre-Henri de Bouvet, comte de Louvigny, député.

X. Anaclet-Henri DE CARDEVAC, marquis d'Havrincourt, comte de l'Empire[1] (lettres patentes et majorat du 9 mars 1810), membre du collège électoral du Pas-de-Calais, gentilhomme honoraire de la chambre du roi (31 décembre 1826), fut créé marquis héréditaire sur le majorat qu'il avait institué le 9 mars 1810, par lettres patentes du 18 mai 1825. Né à Paris le 22 octobre 1777, †, à Havrincourt le 6 novembre 1827, il épousa, le 23 décembre 1805, Marie-Aline-Charlotte de Tascher, † à Paris le 7 avril 1832, fille du comte de Tascher, pair de France, et de Mlle Bigot de Cherelles, dont un fils et une fille :

1° Alphonse-Pierre, qui suit;

2° Stéphanie-Adrienne, née le 17 août 1808, † le 3 avril 1832; mariée, le 10 juillet 1831, à François-Marie comte Taillepied de Bondy.

XI. Alphonse-Pierre DE CARDEVAC, marquis d'Havrincourt, officier d'artillerie (1830), chambellan de Napoléon III, conseiller général et président du conseil général du Pas-de-Calais, député du Pas-de-Calais (1849 1863 1877), O. ✠, né à Havrincourt le 12 février 1806, †, au château d'Havrincourt le 19 février 1892; épousa, le 13 juillet 1835, Henriette-Emma Victurnienne de Rochechouart de Mortemart, dont cinq enfants :

1° Aymery-Henry, qui suit;

2° Marie-Victurnienne, née le 22 septembre 1836; mariée, le 11 février 1860, à Antoine-Édouard comte de Chabannes La Palice;

3° Geneviève-Alice-Honorine, née le 10 novembre 1837; mariée, le 16 octobre 1867, à Jacques-Frédéric-Charles marquis de Chabannes La Palice;

4° Cécile-Pauline-Victurnienne, née à Paris le 15 février 1841, † à Paris le 13 mai 1843;

5° N..., née et † le 1er août 1845.

XII. Aymeri-Henri DE CARDEVAC, marquis d'Havrincourt, né à Paris le 6 mars 1839, a épousé, le 9 août 1862, sa cousine, Blanche-Pauline de Chabannes La Palice, dont quatre enfants :

1° Louis-Pierre-Marie, comte d'Havrincourt, né au château de La Palice le 29 juin 1863, marié, le 9 juin 1890, à Lia Louys, dont : Louise, née le 18 janvier 1892;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 178-179, pour les titre et armoiries du Ier Empire.

Digitized by Google

2° Henry-Frédéric-Georges-Marie, né à Havrincourt le 12 juillet 1865 ; marié, le 18 juillet 1891, à Marie-Élisabeth d'Hautpoul ;

3° Gérard-Casimir-Joseph-Marie, officier des haras, né à Havrincourt, le 25 novembre 1866 ; marié, le 19 janvier 1897, à Marie-Ambroisine-Jeanne-Eugénie-Caroline de Vassart d'Hozier, dont : Geneviève et Marthe.

4° Antoinette-Jacqueline-Marie, née le 10 août 1871, mariée, en juin 1893, à Jacques-Édouard-Bonabes-Victurnien, comte de Rougé.

La famille Cardevac porte pour armes : *d'hermine, au chef de sable.*

CARDON DE MONTIGNY

= Titre héréditaire de baron de Montigny confirmé en faveur d'Edmond-Charles-Guillaume Cardon, baron de Montigny et de l'Empire, maître des requêtes et sous-préfet, par lettres patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée de six quintefeuilles d'argent, 3, 3, rangées en fasce.*

= Titre de baron héréditaire et transmission du majorat par ordonnance du 1er février 1817, en faveur d'Évariste-Jules-Joseph Cardon de Montigny, fils du précédent.

* * *

I. Louis-Charles Cardon, mayeur d'Arras, épousa Marie Dolyers, dont un fils, qui suit.

II. Edmond-Charles-Guillaume Cardon, baron de Montigny et de l'Empire[1] (lettres patentes et majorat du 24 août 1811), membre du collège électoral du Pas-de-Calais, maître des requêtes au Conseil d'État, sous-préfet, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 3 février 1815. Né à Arras le 26 septembre 1782, ✝ à Arras le 5 novembre 1815, il épousa, le 8 février 1804, Marie-Charlotte-Joséphine Lallart de La Bucquière, ✝ à Paris le 24 janvier 1846, dont un fils et deux filles :

1° Évariste-Jules-Joseph, qui suit ;

2° Octavie-Albertine-Henriette, née en 1806, ✝ le 25 décembre 1879, mariée à Alfred-François Asselin de Villequier ;

3° Aglaé-Charlotte-Léontine, née en 1811, † le 13 février 1892, mariée à Achille-Conrad Morell, comte d'Aubigny d'Assy, officier.

III. Évariste-Jules-Joseph Cardon, baron de Montigny, conseiller à la cour d'appel de Paris (1830), député du Pas-de-Calais en 1849, O. ✠ ; né à Arras le 1er novembre 1804, ✝ au Mont-Dore le 14 août 1862, épousa Marie-Françoise-Stéphanie Asselin de Villequier, ✝ au château de Saint-Léger (Eure) le 23 décembre 1893, dont deux fils et une fille.

1° Norbert-Edmond-Louis, qui suivra ;

2° Étienne-Charles-Raoul, jésuite, né en 1854, † le 19 août 1878.

3° Édith-Thérèse, mariée, en août 1854, à Gaston-Louis-Emmanuel Du Fresne, marquis de Beaucourt.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 179, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

IV. Norbert-Edmond-Louis CARDON, baron de Montigny, né en 1837, † au château de Saint-Léger, le 21 mars 1899, a épousé, le 14 juillet 1864, Marie-Berthe Bouzier d'Estouilly, dont sept enfants :

1° Jacques-Marie-Jules-Alphonse, qui suivra ;
2° Antoine ; 3° Joseph ; 4° Stanislas ; 5° Mathilde, religieuse ; 6° Marguerite ; 7° Marie.

V. Jacques-Marie-Jules-Alphonse CARDON, baron de Montigny, lieutenant d'infanterie (1891), né le 26 mai 1865, a épousé à Versailles, le 26 octobre 1896, Marie-Joséphine Gonse, fille d'un général, dont : Antonia.

CARDONNEL

= Lettres de noblesse, en faveur d'Alexandre-Pierre Salvi-Félix CARDONNEL, président à la cour royale de Toulouse, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'hermine, au cœur de gueules, sommé d'une tige de lis au naturel ; au chef d'azur, chargé d'un œil rayonnant d'or.*

∴

I. Pierre CARDONNEL, notaire royal à Monestiés, marié à Marie-Anne Debat ; fut père d'un fils, qui suit.

II. Alexandre-Pierre-Salvi-Félix CARDONNEL, avocat à Albi, juge au tribunal d'Albi (1794), député du Tarn au conseil des Cinq-Cents (1795), à la Législative (1798, 1811-15, 1815-20, 1824-29), président à la cour royale de Toulouse, conseiller à la Cour de cassation, C. ✠ ; fut anobli par lettres patentes du 17 février 1819 ; né à Monestiés-sur-Céron (Tarn) le 29 mai 1770, † à Paris le 11 juillet 1829, il laissa un fils unique, qui suit :

III. Pierre-Salvi-François-Philippe DE CARDONNEL, né..., † le 29 avril 1863, sans alliance.

CARMEJANE (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Charles-Joseph baron de DE CARMEJANE et de l'Empire, maréchal de camp d'artillerie, par lettres patentes du 10 juillet 1824, avec règlement d'armoiries : *d'or, au cheveron de gueules, accompagné de trois flammes du même ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

∴

La famille CARMEJANE, originaire de Guyenne, s'est établie au Comtat-Venaissin à la fin du XVe siècle avec Jehan Carmejane, dont la descendance a donné des magistrats à la ville d'Avignon et des officiers.

Elle était représentée au huitième degré par :

VIII. François-Augustin CARMEJANE, seigneur de Pierredon, capitaine au régiment du Hainaut-infant., chevalier de Saint-Louis, né à Ménerbes le 3 juin 1724, † au même lieu le 28 décembre 1787, qui épousa au château de Taillas, en Provence, le 16 avril 1771, Marie-Madeleine d'Antoine de Pierredon, dont entre autres enfants :

Digitized by Google

1° Charles-Joseph, qui suivra ;

2° François-Marie, capitaine de grenadiers (7 février 1792), né à Ménerbes le 8 septembre 1775; † au siège de Roses le 3 janvier 1809.

3° Jean-Baptiste, né à Ménerbes le 12 février 1777, † à Carpentras le 30 mars 1841; marié, le 4 juin 1817, à Marie-Rose Imbert, dont postérité ;

4° Augustin, capitaine d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, né à Ménerbes le 28 août 1778, †...

5° Etienne, né à Ménerbes, 3 avril 1780, † à Saint-Remy de Provence le 24 juin 1863;

6° Gabriel-Joseph-Bruno, maire de Ménerbes, né à Ménerbes le 6 octobre 1781, † audit lieu le 25 mars 1828, sans alliance ;

7° Marie-Thérèse, mariée le 15 juillet 1808, à Louis Devoulx, percepteur ;

8° Marie-Marguerite, mariée, le 12 janvier 1815, à Fidèle de Cavalier, maire de Cavaillon.

IX. Charles-Joseph Carmejane, baron de Carmejane et de l'Empire (lettres patentes du 15 juin 1810), donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant (1er septembre 1787), lieutenant au régiment de la Fère-artillerie (1er septembre 1789), capitaine (18 mai 1792), chef de bataillon (2 août 1801), colonel-directeur d'artillerie (17 mars 1806), maréchal de camp (1er décembre 1809), O. ✠, chev. de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 10 juillet 1824. Né à Ménerbes (Vaucluse) le 6 juillet 1772, † à Avignon le 14 décembre 1830, il épousa à Avignon, le 19 juin 1821, Camille-Marie-Thérèse-Stéphanie Trono de Bouchony, † à Avignon le 2 janvier 1860, dont :

1° Alexis-Henri-Marie-Paul, qui suivra ;

2° Albin-Charles-Marie, directeur des lignes telegraphiques, né à Avignon le 17 mai 1826; marié à Digne, le 21 novembre 1860, à Marie-Claudine-Jeanne de Blacas-Carros, dont : une fille :

Marie-Thérèse-Joséphine, née à Digne le 16 avril 1862 ;

3° Augustin-Marie-Charles-Joseph, jésuite, né à Avignon le 22 décembre 1827 ;

4° Antoinette-Marie-Thérèse, née le 12 janvier 1824, † le 14 octobre 1868, mariée le 26 janvier 1848, à Auguste-Marie-Félicien Martin de Boudard ;

5° Christine-Marie-Stéphanie, née le 16 avril et décédée le 29 octobre 1825 ;

6° Marie-Pauline-Thérèse, religieuse, née le 19 mai 1829.

X. Alexis-Henri-Marie-Paul de Carmejane, baron de Carmejane de Pierredon, sous-lieutenant d'artillerie (9 février 1845), retraité lieutenant-colonel (16 mai 1882), O. ✠; né à Avignon le 11 juin 1822, a épousé à Avignon, le 1er décembre 1855, Marie-Joséphine de Revel de Vese, † à Avignon le 16 novembre 1896, fille du comte et de Mlle des Isnards de Suze, dont :

1° Henri-Augustin-Marie-François-Régis, chef d'escadron d'artillerie, né à Avignon le 5 décembre 1856; marié, le 6 juin 1889, à Marie-Louise-Caroline-Lucie de Cherisey, dont :

a) Marie-Diane-Louise, née à la Fère le 8 décembre 1890 ;

b) Marie-Henriette-Ghislaine, née le 29 novembre 1892 ;

2° Charles-Marie-Jules-Stéphane, capitaine d'artillerie, ✠, né au château d'Estagnol le 19 novembre 1857; marié, le 10 juillet 1888, à Ernestine-Marie-Marguerite Imbert de Balorre, dont :

a) Jean-Marie-Henri-Gabriel, né le 29 juin 1889, † le 25 juin 1890 ;

b) Pierre-Frédéric-Marie-Joseph, né le 25 juin 1892.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 180, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

CARON DE FROMENTEL

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Baptiste-Louis-Maxime, chevalier Caron de Fromentel, procureur au tribunal de Boulogne, par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, chargée d'une chaloupe de sable et accompagnée en chef d'une balance d'or, soutenue d'un œil du même et accostée de deux épis de blé aussi d'or.*

∴

I. Jean-Baptiste-Jacques Caron, sieur de Fromentel, avocat en parlement, conseiller du roi en la sénéchaussée du Boulonnais (1760), épousa : 1° en 1762, Marie-Anne Vivant ; 2° à Boulogne, en 1764, Marie-Marguerite Du Mont, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Louis-Maxime Caron, appelé d'abord M. Caron-Falempin, ensuite chevalier de Fromentel et de l'Empire (lettres patentes du 1er janvier 1813)[1], procureur au tribunal de Boulogne (1810), ✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 22 juin 1816 ; né à Boulogne le 5 avril 1769, † en 1828, il épousa Louise-Marie-Camille Falempin, dont trois enfants :

1° Gabriel-Amélie-Désiré, sans alliance ;

2° Jean-César-Camille, qui suivra ;

3° Jacques-Nicolas-Edouard, juge au tribunal de Saint-Omer, marié à Stéphanie Marteau d'Imbrethun, sans postérité.

III. Jean-César-Camille Caron de Fromentel, président du tribunal de Saint-Omer, conseiller général du Pas-de-Calais ; né le 3 avril 1808, † à Saint-Omer le 26 mai 1887, épousa, en juillet 1843, Céline Armand, † à Saint-Omer le 15 février 1889, dont un fils, qui suit.

IV. Camille-Désiré Caron de Fromeneel, substitut au tribunal d'Hazebrouck (1875-80), né en juillet 1847, s'est marié deux fois : 1° à Fanny Audebert, † en août 1882, dont deux filles ; 2° le 11 juillet 1885, à Marie Audebert, dont un fils et une fille :

[*du 1er lit*] : 1° Germaine, née le 29 mars 1880 ;

2° Yvonne, née le 2 juillet 1882 ;

[*du 2e lit*] : 3° Jean-Camille-Désiré-Georges, né le 13 mars 1886 ;

4° Gabrielle-Marie-Fanny, née le 24 janvier 1888.

CARRA DE SAINT-CYR

= Titre de comte héréditaire, en faveur de Jean-François, baron Carra de Saint-Cyr, lieutenant général, par lettres patentes du 19 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois losanges aussi d'argent, 2, 1, celui de la pointe soutenu d'un croissant du même.*

1. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 181, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur du même avec transmission à un neveu adoptif (par arrêt du 17 novembre 1827) : Jean-Louis Carra de Rochemure, capitaine, par nouvelles lettres patentes du 18 octobre 1828, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Jean Carra, écuyer, seigneur de la baronnie de Vaux et de Saint-Cyr, directeur de la Monnaie de Lyon ; né en 1710, † à Maizel le 13 octobre 1786 ; épousa Marie Rigny, dont il a eu :

1° Pierre-Benoît, baron de Vaux, sgr de Saint-Cyr, officier au régiment d'Orléans, chevalier de Saint-Louis, né en 1755 ; marié, le 16 janvier 1778, à Antoinette-Césarine des Roys, dont postérité représentée de nos jours ;

2° Jean-François, qui suivra ;

3° Claude, qui sera rapporté ensuite.

II. Jean-François Carra, baron Carra de Saint-Cyr et de l'Empire (lettres patentes du 11 août 1808) et donataire de l'Empire[1], puis comte Carra de Saint-Cyr, général de brigade (9 octobre 1795), général de division (27 août 1803), chevalier de Saint-Louis, G. C. ✠ ; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 19 décembre 1814, et autorisé par nouvelles lettres du 18 octobre 1828 à transmettre ce titre à l'aîné de ses neveux adoptifs, Jean-Louis Carra de Rochemure. Né à Lyon le 28 décembre 1756, † à Nailly, le 5 janvier 1834 ; il épousa, en 1799, Jeanne-Armande-Esprit-Félix Pouchot, †..., veuve en premier mariage de Jean-Baptiste Aubert du Bayet, ministre de la guerre, sans postérité.

II *bis*. Claude Carra de Rochemure, capitaine au régiment d'Orléans, chevalier de Saint-Louis, né..., † à Dracy-le-Fort le 14 mai 1843, épousa Marie Antoinette-Catherine-Sophie Bernigaud de Grange, dont trois enfants :

1° Jean-Louis, qui fut adopté et hériter des noms et titres de son oncle et qui suivra ;

2° Xavier, garde du corps, chevalier de Saint-Louis, né en 1797, † à Paris le 4 septembre 1858 ; sans alliance ;

3° Marie, † en juillet 1875 ; mariée, le 24 juin 1838, à Adolphe de Finance de Clairbois.

III. Jean Louis Carra de Rochemure, comte Carra de Rochemure de Saint-Cyr, capitaine et officier de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, ✠ ; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire de son oncle par lettres patentes du 28 octobre 1828 ; né à Lyon le 15 décembre 1796, † à Paris le 4 septembre 1852, il épousa, le 22 mai 1829, Adélaïde Joséphine-Louise-Moïna Le Lièvre de la Grange, † à Dracy (Saône-et-Loire) le 13 mars 1884, veuve en premier mariage de Joseph-Louis-Robert de Lignerac, duc de Caylus, pair de France, dont deux filles :

1° Marie, † sans alliance ;

2° Moïna, religieuse.

CARRÉ

= Titre de baron héréditaire, en faveur de Jean Nicolas-Louis Carré, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 21 février 1818, avec règlement d'armoiries ;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

d'argent, à la bande de gueules, accompagnée en chef d'un ours rampant d'azur portant au côté une épée dans son fourreau, pendant à un baudrier, le tout d'or, et en pointe, d'une tête de Nègre de sable.

∴

I. Thomas Carré, marié à Jeanne-Marie-Nicole Ricotteau, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-Nicolas-Louis Carré, baron Carré et de l'Empire (lettres patentes du 25 mars 1813), donataire de l'Empire[1], colonel des tirailleurs de la garde impériale (18 septembre 1811), retraité maréchal de camp honoraire, C. ✠, chevalier de Saint Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 21 février 1818. Né à Reims le 19 février 1770, † à Paris le 5 janvier 1845 (âgé de 69 ans[2]), il avait épousé Mlle Roullin, † à Paris le 8 décembre 1840.

CARRÈRE DE LOUBÈRE

= Titre de comte héréditaire, en faveur de Joseph-Marie Carrère de Loubère, préfet, par lettres patentes du 20 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au pal abaissé [retrait] d'argent, soumé d'un croissant du même et accosté de deux lions contre-rampants d'argent, celui de dextre surmonté d'un chevron d'or.*

∴

La famille Carrère, originaire du Condomois, est citée depuis le XVIIe siècle à Mont-de-Marsan, et une de ses branches, éteinte, a été maintenue dans sa noblesse le 20 août 1707, à Bordeaux.

I. Jean-Joseph Carrère, sieur de Loubère, lieutenant au régiment de Piémont, épousa à Saint-Sever, le 21 février 1708, Françoise de Cabanes, dont un fils, qui suit.

II. Louis de Carrère, sieur de Loubère, épousa en secondes noces à Mont-de-Marsan, le 10 octobre 1747, Marie-Anne Landrieu, dont un fils, qui suit.

III. Joseph-Marie de Carrère, comte de Carrère de Loubère, sous-lieutenant au régiment d'Auvergne (1767), puis capitaine des grenadiers de ce régiment en Amérique (1777-91), préfet (1814-1815), chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 20 avril 1816; né à Mont-de-Marsan le 25 janvier 1752, †, audit lieu le 28 octobre 1838; il épousa, le 17 janvier 1791, Gracieuse Marrast, fille de Fortis Marrast et de Catherine Fourcade, dont au moins trois enfants :

1° Fortis-Charles, qui suivra ;

2° Léonide, sans alliance ;

3° Alix, mariée, le 31 mars 1818, au baron de Neurisse de la Luque.

IV. Fortis-Charles de Carrère, comte de Carrère de Loubère, maire de Mont-

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 302, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

2. État civil de Paris.

Digitized by Google

de-Marsan, ✻, né..., † le 31 juillet 1856 ; épousa, le 7 septembre 1820, Joséphine-Antoinette-Adèle de Barbot, dont une fille unique :

Marie-Élisabeth.

CARRÈRE-VENTAL

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph Carrère, dit Vental, capitaine d'infanterie, par lettres patentes du 20 janvier 1820, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'azur, au lion naissant d'or, lampassé de gueules, tenant de la patte dextre une épée d'argent, la garde et la poignée d'or ; au II d'or, à une grenade de sable, éclatante de gueules ; à la champagne du même, brochant sur la partition et chargée d'un lévrier couché et la tête contournée d'argent, accolé et bouclé d'or.*

***

I. N... Carrère, marié à Marie-Élisabeth Croiseuil de la Hamaurie, laissa, entre autres enfants, un fils, qui suit, et une fille, mariée à M. de Gourgue.

II. Jean-Baptiste-Louis-Élisabeth Carrère, citoyen américain, juge au tribunal civil de Tarbes (1808-15), † à Tarbes, le 30 avril 1816; marié à Félicité-Antoinette-Geneviève Bizouard, dont un fils, qui suit.

III. Joseph Carrère, dit Vental, capitaine d'infanterie (19 novembre 1813), ✻, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres patentes du 20 janvier 1820. Né au Cap-Français (Saint-Domingue) le 14 mars 1782, † le 22 août 1864 ; il épousa N..., dont un fils qui suit :

IV. Joseph-Henri-Gabriel de Carrère-Vental, capitaine de chasseurs à pied, ✻, né à Paris, le 7 mai 1823, †le 19 août 1875.

CARRIÈRE (de)

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (terres et biens à Gaillac et dans le département du Tarn), en faveur de Jean-Léon-Louis de Carrière, par lettres patentes du 11 juillet 1820, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lévrier courant de sable, traversé en barre d'une flèche du même ; au chef d'azur, chargé d'une étoile d'or, accostée de deux croissants du même.*

***

La famille Carrière a donné des capitouls de Toulouse depuis 1369 et a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Toulouse les 21 août 1669 et 10 janvier 1670 [1].

La branche de Briatexte établit sa filiation depuis Pierre de Carrière, capitoul de Toulouse (1581-92), dont le descendant au cinquième degré :

VI. François de Carrière, écuyer, seigneur de Briatexte, épousa sa cousine Julie de Carrière d'Albine, dont un fils, qui suit.

1. Cf. L. de la Roque, *Armorial du Languedoc*, généralité de Toulouse, t. I.

Digitized by Google

VII. Jean-Léon-Louis de Carrière, baron de Carrière et de l'Empire[1], sous-lieutenant au régiment de dragons-Angoulême (1789-90), colonel des gardes nationales de Gaillac (1816-20); fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 11 juillet 1820. Né à Briatexte (Gers) le 15 juin 1771, ✝...; il épousa à Gaillac, en 1797, Angélique Maurel, dont trois fils :

1° Sylvain, baron de Carrière, maire de Montans, marié à Camille de Rodier de Puech, dont deux filles, qui suivent :
a) Angèle, mariée à Maxime Passama, baron de la Busquière;
b) Anna, mariée à Alfred Auriol d'Azas.
2° Henry, qui suivra :
3° Narcisse, juge-auditeur (1825), puis substitut (1830); marié, en 1831, à Marie-Raymonde-Stéphanie de Toulouse-Lautrec, dont un fils, qui suit :
Fernand-Louis, zouave pontifical, né en 1832, marié à Louise d'Antin, dont cinq fils et deux filles, qui suivent :
a) François; *b*) Pierre; *c*) Paul; *d*) Joseph; *e*) Jean; *f*) Marie; *g*) Élisabeth.

VII. Henri de Carrière, baron de Carrière, gendarme de la garde du roi, lieutenant de cuirassiers; épousa Irène Brun, dont deux fils :

1° Marie-Léon, baron de Carrière, sous-préfet, ✻, né en 1823, ✝ à Avignon le 25 janvier 1894;
2° Marie-Charles, qui suit.

VIII. Marie-Charles de Carrière, baron de Carrière, né en 1827, a épousé Caroline Le Normand de Bussy, dont une fille unique :

Marguerite, mariée à Paul Roeques.

CARRON (de la Carrière)

⁂ Lettres de noblesse, en faveur de Jacques-Marie-Anne-Michel Carron, avocat au parlement de Bretagne, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent, et en pointe, de trois losanges du même, posés en fasce.*

∴

La famille Carron serait, d'après une tradition, originaire de Montdidier; elle établit sa filiation depuis Pierre, sieur de la Carrière, marié à La Boussac vers 1646 à Renée Le Filleul, fils d'autre Pierre Carron, fixé en Bretagne et marié à Charlotte de la Mantellière, puis à Marguerite Uguet de Chantelou.

IV. Bonaventure Carron, sieur de la Carrière, procureur syndic et sénéchal de plusieurs juridictions, né à Dol le 10 novembre 1684, arrière-petit-fils de Pierre, épousa Marie-Perrine Charreyre, dont un fils, qui suit.

V. Malo-Bonaventure Carron, sieur de la Carrière, avocat au parlement de Bretagne, conseiller du roi et procureur de la cour des Monnaies de Rennes, né à Dol le 1er janvier 1717, ✝ à Rennes le 15 août 1761; épousa : 1° le 1er novembre 1744, Dlle Belletier, 2° le 23 juin 1751, Hélène-Perrine Le Loüé et laissa :

[*du 1er lit*]: 1° Ange-Bonaventure-Jean-Baptiste, vicaire général de Saint-Brieuc, né à Rennes le 8 avril 1745, ✝ à Dinan le 29 janvier 1823;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. V, complémentaire (en préparation)

Digitized by Google

2° Jean-François-Joseph, né à Rennes le 6 mai 1746, marié à Marie-Louise-Angélique Le Champion de Runello, dont postérité;

3° Angélique-Anne-Perrine, mariée le 30 novembre 1768 à Laurent-Marie-Guillaume de Rorquancourt-Keravel;

[du 2e lit]: 4° Jacques-Marie-Anne-Malo-[Michel], qui suivra;

5° Guy-Toussaint-Julien, prêtre, né à Rennes le 23 février 1760, † à Paris le 15 mars 1821;

6° Anne-Jeanne-Hélène, née à Rennes en 1752, † à Rennes le 25 novembre 1833.

VI. Jacques-Marie-Anne-Malo [Michel] Carron, puis Carron [de la Carrière][1], avocat au parlement de Bretagne, fut anobli par lettres patentes du 17 février 1815; né à Rennes le 3 mars 1753, † en 1838, il épousa à Coëtquen, le 17 juillet 1780, Ursule-Thérèse Formon, † à Rennes le 26 novembre 1839, dont quatre fils et une fille :

1° Michel-Amable-Pierre, qui suivra;

2° Ange-Marie-Simon, rapporté après son frère aîné;

3° Philippe-Marie-Thérèse-Guy, évêque du Mans (15 avril 1829), né à Rennes le 14 décembre 1788, † au Mans le 27 août 1833;

4° Amand-Marie-Étienne, rapporté après ses deux frères;

5° Hélène, née à Coëtquen le 23 juillet 1786, † à la Mauvière en 1860.

VII. Michel-Amable-Pierre Carron de la Carrière, avocat, conseiller à la Cour d'appel (1830), né à Rennes le 14 avril 1781, †...; épousa Julie Rivot du Courtil, dont quatre fils et trois filles :

1° Louis-Guy-Marie, qui suivra;

2° Amédée, mort à la Bretesche à 22 ans;

3° Charles-Ange-Marie, curé de Saint-Germain à Rennes, né le 11 janvier 1816, † le 11 septembre 1870;

4° Henri-Michel, né à Rennes le 1er mars 1819, † le 19 mars 1892, marié, en 1844, à Léonie-Chatelain, dont trois enfants, qui suivent :

a) Dominique, né en 1863, marié, en 1894, à Marie La Feuillade, dont : Jeanne, née en 1896, et Anne-Marie, née en 1898.

b) Joseph-Guy-Thérèse, commissaire de la Marine, né le 11 janvier 1860.

c) Valérie, née en 1855;

5° Agathe, religieuse, † en 1859;

6° Léonie, religieuse, † en 1878;

7° Julie, mariée en 1844, à Auguste Brulé de Remur.

VIII. Louis-Guy-Marie Carron de la Carrière, né à Rennes le 13 décembre 1814, † le 2 décembre 1891; épousa, en 1855, Léocadie-Modeste Deshayes, dont un fils et deux filles :

1° Guy-Charles-René, qui suivra;

2° Louisa, née en 1857, mariée, en 1876, à Olivier Robiou du Pont;

3° Henriette, née en 1871, mariée, en 1898, à Charles de Penguern, lieutenant de vaisseau.

IX. Guy-Charles-René Carron de la Carrière, docteur en médecine, né à Domaigné le 18 octobre 1858, a épousé, en mars 1892, Clémence Jouet-Pastré, dont :

1° Guy, né le 23 août 1894;

2° Marie-Thérèse, née en 1896.

* * *

VII *bis*. Ange-Marie-Simon Carron de la Carrière, né à Saint-Hélen (Ille-

1. C'est vers 1882 que cette famille s'est fait autoriser à reprendre le surnom de la Carrière.

Digitized by Google

et-Vilaine) le 7 septembre 1782, ✝ le 21 mars 1856; épousa, le 30 mai 1816, Marie-Rosalie-Hugues Cochin, † à Paris en janvier 1867, fille du maire de Paris, dont trois fils et une fille :

1° Paul, curé à Paris, vicaire général de Versailles, né à Paris en 1817, † à Paris en 1863;
2° Jules-Denis-Simon, qui suit ;
3° Gabriel-Guy-Marie, adjoint au maire du 8e arrondissement de Paris (1880), né à Paris le 5 septembre 1821, marié deux fois: 1° à Anne Blondeau, dont une fille; 2° à Clotilde-Louise Durand-Viel, dont deux enfants:
[*du 1er lit*]: *a*) Geneviève, mariée à M. Pellot;
[*du 2e lit*] : *b*) Jules-Marie-Roger, né à Paris le 29 octobre 1861 ;
c) Hélène-Marie-Pauline, mariée en juin 1888, à Étienne-Roger Perrot du Vernay, capitaine de dragons;
4° Élise, † en 1886, mariée à Augustin Lempereur de Saint-Pierre, préfet.

VIII. Jules-Denis-Simon Carron de la Carrière, consul général de France, maire de Piré, conseiller général d'Ille-et-Vilaine, né à Paris le 23 février 1819, ✝ à Paris le 21 novembre 1885; a épousé, en 1851, Clémence-Cécile Titon du Tillet, dont un fils, qui suit.

IX. Paul-Ange-Louis-Marie Carron de la Carrière, conseiller général d'Ille-et-Vilaine, député d'Ille-et-Vilaine (1885-93), né à Paris le 20 juillet 1852, a épousé Élisabeth Meignan, dont deux enfants :

1° Joseph; 2° Pierre.

* *

VII *ter*. Amand-Marie-Étienne Carron de la Carrière, né à Rennes le 14 août 1795, † à Rennes en 1862; s'est marié deux fois: 1° à la Pointe-à-Pitre, le 24 novembre 1829, à Elmire de Truchis, † à Rennes en 1842, dont deux fils et une fille ; 2° à Aspasie-Marie Nouvel de la Flèche, ✝ sans postérité :

[*du 1er lit*]: 1° Émile-Éloi-Marie, qui suit;
2° Amanda-Marguerite-Adèle-Philomène-Marie, née à la Pointe-à-Pitre le 30 juin 1835, mariée le 19 avril 1854, à Gustave-Marie Froutin des Buffards.
3° Marie-Ange-Sophie, née à la Pointe-à-Pitre le 7 février 1838, mariée le 28 juillet 1863 à Auguste de Foucaud.

VIII. Émile-Éloi-Marie Carron de la Carrière, capitaine commandant de hussards, lieutenant-colonel de mobiles d'Ille-et-Vilaine (1870-71), député d'Ille-et-Vilaine (1871-76); né à la Pointe-à-Pitre le 20 juillet 1832, a épousé, le 19 janvier 1861, Charlotte-Augustine-Alice Cornette de Saint-Cyr, fille de Charles-Louis-Toussaint, et de Charlotte-Alexandrine-Natalie-Céleste Le Mercier de Maisoncelle de Richemont, dont trois fils et cinq filles :

1° Albert-Marie-Charles-Armand, né à la Maizière le 17 février 1868; marié, le 12 août 1897, à Claire-Marie-Louise Rouget ;
2° Émile-Auguste, né le 1er mars 1869, † le 13 janvier 1889;
3° Joseph-Toussaint-Marie, né le 22 juillet 1872;
4° Hélène, née en 1863;
5° Armelle, religieuse, née le 26 juin 1870;
6° Henriette-Marie-Thérèse, née en 1873, † en décembre; 1892 mariée, en mai 1892, à Louis Charlier, officier.

Digitized by Google

7° Marguerite-Marie-Anne, née le 28 juillet 1875, mariée, le 9 avril 1896, à Jacques Le Gris de la Salle;

8° Odile-Hermine-Élise-Marie, née le 22 septembre 1879.

CARTAULT (DE LA VERRIÈRE)

= Lettres de noblesse en faveur d'Étienne CARTAULT, juge au tribunal de Fontainebleau, par lettres patentes du 13 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef à dextre d'une quintefeuille d'argent, et à senestre, d'une étoile du même, et en pointe, d'une larme aussi d'argent.*

* * *

I. Nicolas CARTAULT, greffier, commissaire-priseur au Châtelet de Paris, puis caissier des États de Languedoc, épousa Suzanne PÉCUY, dont au moins :

1° Étienne, qui suivra ;

2° Julie, mariée, le 3 mai 1783, à Michel Lhomme, avocat au parlement, huissier, commissaire priseur.

3° Marie-Nicole, mariée à Lupien Brocard, notaire à Troyes.

II. Étienne CARTAULT, puis Cartault de la Verrière, écuyer, seigneur de Verrières, avocat en parlement, notaire au Châtelet de Paris, puis conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (10 février 1784) juge au tribunal civil de Fontainebleau, fut anobli par lettres patentes du 13 janvier 1815. Né à Paris le 17 décembre 1742, †... ; il épousa Jeanne-Françoise Le Scurre de Senneville, fille d'André-François-Jean-Baptiste, écuyer, maire royal de Pontoise, dont un fils, qui suit.

III. André-Nicolas CARTAULT DE LA VERRIÈRE, capitaine d'artillerie de marine, (1825), lieutenant-colonel d'artillerie ; né à Paris le 13 décembre 1787, †..., laissa trois enfants :

1° Justin-Charles-Émile, qui suivra ;

2° Charles, marié à Rennes, le 22 septembre 1857, à Marie-Mathilde de Place, fille du général, dont une fille ;

3° Stéphanie-Pauline-Élisabeth, mariée à Étienne de Goy, directeur des contributions directes.

IV. Justin-Charles-Émile CARTAULT DE LA VERRIÈRE, percepteur des finances, (1860-1883., né à Cherbourg, le 3 novembre 1827.

Il a adopté par arrêt de la cour d'appel de Paris, du 20 août 1867, Louise-Joséphine Billoux, née à Cambrai le 4 avril 1832.

CARUEL DE SAINT-MARTIN

= Lettres de noblesse, en faveur de Jean-Baptiste CARUEL, ancien avocat au parlement, maire du Chesnay, par lettres patentes du 30 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la croix de sable, chargée de cinq étoiles d'argent et cantonnée de quatre étoiles de gueules.*

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (domaine de Favreuse,

Digitized by Google

Seine-et-Oise), en faveur du même, par lettres patentes du 9 novembre 1819, sans règlement d'armoiries.

∴

I. Jean-Vincent-Charles Cahuel, procureur au parlement de Rouen; né à Rouen, ✧ à Cendres, le 26 octobre 1779, épousa Louise-Thérèse de Poix, dont un fils, qui suit:

II. Jean-Baptiste Cahuel, baron Caruel-Saint-Martin, dit le baron de Favreuse, avocat en parlement, maire du Chesnay (Seine-et-Oise), fut autorisé par ordonnance du 21 janvier 1818 à ajouter à son nom « Saint-Martin », nom de sa femme, puis anobli par lettres patentes du 30 août 1817, et ensuite créé baron héréditaire sur institution de majorat par nouvelles lettres patentes du 9 novembre 1819. Né à Rouen le 7 septembre 1757, †..., il épousa Alexandrine-Modeste de Saint-Martin, † au château du Chesnay le 9 août 1875, dont Paul, qui suit.

III. Paul Cahuel de Saint-Martin, baron Caruel-Saint-Martin, maire de Chesnay, conseiller général de Seine-et-Oise, député de Seine-et-Oise 1852-69, ✠; né à Paris le 8 décembre 1810, ✧ à Paris le 26 octobre 1889, épousa à Versailles le 20 avril 1857, Marie-Élisabeth-Amélie Green de Saint-Marsault, † à Paris le 4 mai 1897 (Bazar de la Charité), fille du comte de Saint-Marsault, préfet, et de Mlle d'Hébrard, dont deux enfants :

1° Claude-Joseph-Didier, qui suit;

2° Modeste-Amélie-Marie, mariée, le 16 janvier 1884, à Christian-Boudoin, comte de Partz-Pressy.

IV. Claude-Joseph-Didier Cahuel de Saint-Martin, baron Caruel de Saint-Martin, ancien lieutenant d'infanterie, né le 25 août 1860, a épousé, en novembre 1893, Mathilde Marchaison, épouse divorcée de Jules Meunier.

CASABIANCA

= Titre de pair à vie, en faveur de Raphaël, comte de Casabianca, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre de pair annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de comte héréditaire, confirmé en faveur du même, par lettres patentes du 24 mars 1817, avec règlement d'armoiries: *parti ; au I, de gueules, à la tour d'argent, crénelée de cinq pièces, sommée à senestre d'une guérite d'argent et adextrée d'un cyprès d'or ; au II d'or, au pin au naturel, sommé d'une colombe d'argent.*

= Titre de pair rétabli en faveur du même, par l'ordonnance du 19 novembre 1819, comme baron pair héréditaire (sans majorat de pairie).

∴

Les Casabianca ont formé une nombreuse tribu, dont les différents rameaux se reconnaissent comme parents ; l'un d'eux a été maintenu dans sa noblesse au conseil supérieur de Corse, le 4 juin 1771 ; un autre a donné Joseph-Marie Casabianca, député de la noblesse de Corse en 1789, en faveur duquel la terre d'Alèria fut érigée

Digitized by Google

en vicomté par lettres patentes de septembre 1776; un autre dit de Vescovato ou des Rouges (?), était représenté par :

I. Pierre-François Casabianca, marié à Rose N..., et père d'un, fils qui suit :

II. Raphaël Casabianca, comte de Casabianca et de l'Empire (lettres patentes du 26 avril 1808)[1], capitaine au régiment de Buttafuoco (1779), lieutenant-colonel (1779), colonel du 49e d'infanterie (1791), maréchal de camp (30 mai 1792), général de division (1794), membre du Sénat conservateur (26 décembre 1799) et pair des Cent-Jours, pair de France (4 juin 1814 et 19 novembre 1819), G. O. ✠, commandeur de l'Ordre de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 29 mars 1817 et obtint le rétablissement de sa pairie au titre de baron-pair, par l'ordonnance du 19 novembre 1819. Né à Vescovato (Corse) le 27 novembre 1738, † à Bastia le 30 novembre 1825, il épousa, en avril 1762, Marie Biguglia, † à Bastia le 4 mars 1826, dont huit enfants :

1° Pierre-François-Vincent-Antoine, colonel du 11e d'infanterie légère, O. ✠, né à Vescovato le 30 avril 1784, † (blessé le 12) à Soolua le 14 août 1812, sans postérité;

2° Françoise, mariée à M. de Buttafuoco;

3° Ilaria, mariée, le 9 septembre 1795, à François-Louis-[Joyeux-Camille] de Casabianca, colonel, retraité maréchal du camp honoraire, † le 31 mai 1837, dont un fils qui suit :

François-Xavier, créé comte de Casabianca, par decret impérial du 5 novembre 1859, procureur général à la Cour des comptes, ministre et sénateur de l'Empire, G. O. ✠, né à Nice le 27 juin 1796, † à Paris le 25 mai 1881; marié, le 11 décembre 1822, à sa cousine Laure-Marie-Anne de Casabianca d'Aléria, † à Paris le 7 décembre 1880, dont un fils et quatre filles. *a)* Raphaël, comte de Casabianca, député de la Corse, marié à Mlle Mimangoy, dont des filles : *b)* Mme Bâille de Coselbonne; *c)* Mme Biadelli; *d)* Mme Fery d'Esclands; *e)* Ursule, chanoinesse.

4° Marianne, mariée à Philippe-Jean de Suzzoni, président de chambre à la cour de Bastia;

5° Rose, mariée à Philippe-Louis de Poli;

6° Marie, mariée au comte de Rivarola;

7° Felice, mariée à M. Viale-Rigo, procureur impérial;

8° Thérèse, mariée à M. Biadelli, conseiller à la cour d'appel.

CASAMAJOR DE GESTAS (DE)

= Titre de comte héréditaire, en faveur de Jean-Charles-Amans-Constant de Casamajor de Gestas, député, par lettres patentes du 8 mai 1830, avec règlement d'armoiries : *parti; au I d'azur, au lion d'or; au II, coupé en chef d'argent, à l'aigle de sable, et en pointe, aussi d'argent, au chien de gueules, passant devant un pin de sinople, terrassé du même.*

***

La famille de Casamajor, originaire de Rive-Haute où se trouvait une maison de ce nom, a été anoblie le 8 mars 1583 et s'est divisée dès le commencement du XVIIe siècle en trois branches principales, connues sous le nom de Gestas, de Charitte et de Jasses.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 184; pour les titre et armoiries du Ier Empire.

Digitized by Google

La branche de Gestas s'est continuée par :

II. Armand DE CASAMAJOR, seigneur de Gestas, fils et héritier de Jacques et de Marie Casamajor, qui épousa, le 8 novembre 1723, Marguerite de Casamajor Treslay, dont :

1° Jean, brigadier des armées du roi, premier jurat gentilhomme de la ville de Bordeaux, maintenu dans sa noblesse avec son frère le 22 septembre 1787, par arrêt du Conseil d'État;

2° Joseph, qui suit.

III. Joseph DE CASAMAJOR, seigneur de Gestas, épousa, le 8 mai 1774, Marie de Vic-Bachoué de Salliès, dont :

1° Henri, né à Salliès le 17 avril 1778;

2° Jean-Charles-Armand-Constant, qui suit:

IV. Jean-Charles-Amand-Constant DE CASAMAJOR-GESTAS, comte de Casamajor, *alias* comte de Gestas, député de Basses-Pyrénées (22 août 1815-16, 1818-31), conservateur des forêts, C. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Rive-Haute (Basses-Pyrénées) le 1er décembre 1786, † à Paris le 25 octobre 1849 sans postérité, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 8 mai 1830 et institua pour héritier le comte de Barrante, son cousin.

[Cette famille a une origine différente[1] de celle des Casamajor, marquis d'Oneix, originaire de Sauveterre en Béarn].

CASSAN

= Titre de baron héréditaire, en faveur de Louis-Pierre-Jean-Aphrodise CASSAN, maréchal de camp, par lettres patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé; au 1er d'azur, à la croix fleuronnée d'or ; au 2e de sinople, à deux épées d'argent, posées en sautoir ; au 3e de sinople, à la tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, mouvante du bas de l'écu ; au 4e d'azur, au vol ouvert d'or.*

* * *

I. Jean-Baptiste-Hippolyte CASSAN, notaire royal à Lézignan, marié à Catherine Daure, fut père d'un fils, qui suit.

II. Louis-Pierre-Jean-Aphodrise CASSAN, baron Cassan et de l'Empire (décret impérial du 15 août 1810), général de brigade (6 août 1811), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 novembre 1814; né à Lézignan (Aude), le 23 avril 1771, † audit lieu le 20 janvier 1852.

CASSIN

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (rentes), en faveur d'Alphonse CASSIN, capitaine d'infanterie, par lettres patentes du 18 mai 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois bandes d'or.*

* * *

1. Cf. J.-B. de Jaurgain, *Nobiliaire de Béarn*, art. Casamajor.

Digitized by Google

La famille Cassin, originaire d'Anjou, a donné au XVIIIe siècle trois trésoriers de France au bureau des finances de Touraine et s'est divisée en deux branches : celle de la None et celle de la Loge.

La branche de la None a donné :

I. Étienne-Marie Cassin, sieur de la Noue, maire de Tours (1800-1801), conseiller de préfecture (1801) ; né le 30 juillet 1749, † à Tours le 30 mai 1801, qui épousa Adélaïde Prégent du Breuil, dont trois fils :

1° Alphonse, qui suit ;

2° Auguste-Raoul, dit M. Cassin de Kainlis, officier de cavalerie, autorisé par ordonnance du 28 avril 1825 à ajouter à son nom celui de Kainlis, nom de sa femme ; né à Tours le 24 janvier 1797, †.... marié, le 7 octobre 1823, à Sidonie Mac-Curtain de Kainlis, dont un fils : René-Gustave, officier, né à Tours le 14 mars 1827, et autorisé par décret impérial du 17 mai 1866, à relever le titre de baron de son aïeul maternel, le baron Mac-Curtain de Kainlis (v. art. Mac-Curtain, t. IV).

3° Amédée, officier de la garde royale, *, né en 1800, † à Paris le 18 mars 1875 ; marié le 27 septembre 1845, à Marie-Sidonie Mac-Curtain de Kainlis, † au château de Piolant le 10 janvier 1870, dont postérité.

II. Alphonse Cassin, baron Cassin, capitaine d'infanterie, *, fut créé baron héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 18 mai 1825 ; né à Tours le 2 mai 1795, † à Tours le 9 juin 1871, il épousa, le 27 décembre 1831, Louise-Stéphanie Fournier de Boisayrault d'Oyron, † à Tours le 29 mars 1866, fille du baron d'Oyron, et de Mlle Le Febvre de la Faluère, dont un fils et deux filles :

1° Léonce-Pierre, qui suivra ;

2° Marie, née le 30 mai 1840 ; mariée, le 27 janvier 1863, à Ludovic-Jean-Marie de la Poëze, dit le marquis d'Harambure ;

3° Cécile, née le 20 septembre 1841 ; mariée, le 12 juin 1865, à Louis-René Boussard de la Chapelle.

III. Léonce-Pierre de Cassin, baron de Cassin, né à Tours le 2 novembre 1832, s'est marié deux fois : 1° à Paris, le 20 juin 1874, à Marie-Marguerite-Charlotte de Blou, † au château du Guépéan le 1er août 1875, dont un fils ; 2° le 3 juillet 1883, à Cécile-Marie-Sophie de la Chère, dont une fille.

[du 1er lit] : 1° Pierre, né en 1875 ;
[du 2e lit] : 2° Odette.

CASTARÈDE

= Lettres de noblesse, en faveur de Pierre-Armand Castarède, par lettres patentes du 17 novembre 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'argent ; au chef d'or, chargé d'un lévrier passant de sable.*

***

II. Jean Castarède, dit l'aîné, négociant à Bordeaux, né à Fleurance (Gers) en 1739, † à Bordeaux le 11 avril 1812, fils d'Arnaud et de Françoise Lormand, épousa Marie Lafitte, dont au moins un fils, qui suit.

III. Pierre-Armand Castarède, négociant à Bordeaux, né à Bordeaux le 6 janvier 1777, †..., fut anobli par lettres patentes du 17 novembre 1818.

Digitized by Google

CASTELBAJAC (DE)

= Titre de pair héréditaire en faveur de Marie-Barthélemy vicomte DE CASTELBAJAC, par ordonnance du 5 novembre 1827, confirmé au titre de baron pair héréditaire, en faveur du même, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 10 juin 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix alaisée d'argent, surmontée de trois fleurs de lis d'or, posées, 2, 1.*

***

La famille DE CASTELBAJAC est originaire du Bigorre et établit sa filiation suivie depuis Jean de Castelbajac, qui servit sous Charles VII, en 1451.

Elle s'est divisée en deux branches principales : celles des seigneurs de Bernet, marquis de Castelbajac, qui a donné de nos jours un général, sénateur de l'Empire et ambassadeur, et celle de Casteljaloux, qui était représentée au XVIIIe siècle par :

I. Barthélemy DE CASTELBAJAC, chevalier, dit le comte de Castelbajac, seigneur de Casteljaloux, Lausac, Rabastens, etc., mousquetaire du roi, né le 24 août 1716, marié à Louise de Mouda, dont un fils, qui suit :

II. Louis-Gaston DE CASTELBAJAC, dit le marquis de Castelbajac, baron de Barbazan, seigneur de la Cassagne, Casteljaloux, etc., mousquetaire du roi, né le 8 février 1746, ✝..., épousa, le 26 août 1768, Marie-Françoise-Christophe de Percin, fille du comte de Percin et de Mlle de la Chèze, dont deux fils :

1° Armand-Raymond, marquis de Castelbajac, page de Monsieur, colonel, chevalier de Saint-Louis, né le 22 juillet 1774, ✝ au château de la Cassagne (Hautes-Pyrénées) le 24 décembre 1854; marié à Eléonore Cabarrus, nièce du comte de Cabarrus, dont deux fils, qui ont laissé postérité nombreuse, représentée de nos jours ;

2° Marie-Barthélemy, qui suit.

III. Marie-Barthélemy DE CASTELBAJAC, vicomte de Castelbajac, baron et pair héréditaire, officier de l'armée de Condé, député du Gers (1815-17, 1810-27), directeur des douanes (1824), conseiller d'État, pair de France (5 novembre 1827), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem; établit sa pairie héréditaire au titre de baron, sur institution de majorat, par lettres patentes du 10 juin 1828. Né à Vic, en Bigorre (Hautes-Pyrénées) le 8 juillet 1776, ✝ à Pau le 7 février 1868; il épousa à Saint-Géry, en 1799, Marie de Rey de Saint-Géry, ✝ à Pau le 13 janvier 1854, dont un fils et une fille :

1° Paul-Raymond, qui suit;

2° Sidonie.

IV. Paul-Raymond DE CASTELBAJAC, vicomte de Castelbajac, né vers 1802, ✝...; épousa, en mai 1835, Eugénie de Boscredon Combrailles, ✝ à Paris le 11 juin 1891, fille de Louis, garde du corps, et de Mlle Neau, dont un fils et une fille :

1° Jean-Bernard-Adrien, qui suit :

2° Marie.

V. Jean-Bernard-Adrien DE CASTELBAJAC, vicomte de Castelbajac, a épousé

Digitized by Google

à Paris, le 20 septembre 1879, Caroline-Louise-Pauline Archambault, veuve de Frédéric du Chastel, sans postérité.

CASTELLANE (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur de Boniface-Louis-André comte DE CASTELLANE.

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé, par lettres patentes du 29 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au château d'or, donjonné de trois tours du même, celle du milieu plus élevée.*

= Titre de marquis-pair héréditaire, en faveur du même, par ordonnance du 6 juin 1829 ; confirmé sur institution de majorat de pairie (complété par une pension de 12,000 fr. sur les fonds du Sénat conservateur), par lettres patentes du 16 juin 1829, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

Cette illustre maison de Provence, citée dès le Xe siècle comme possédant la principauté de Calian et la ville de Castellane (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1894), a formé deux grandes lignes : celle de Riez, l'aînée, et celle de Galbert.

Ces deux lignes se sont subdivisées elles-mêmes en un nombre considéralde de rameaux, qui comptent de nos jours de très nombreux représentants.

Le dernier rameau de la ligne de Galbert, celui des seigneurs de Novejean, était représentée au XVIIIe siècle au vingtième degré par :

XX. Michel-Ange DE CASTELLANE, seigneur de Novejean, dit le comte de Castellane, maréchal de camp, gouverneur de Niort et ambassadeur de France près de la Porte ottomane, chevalier de Saint-Louis ; né le 20 octobre 1702, †...; marié, le 5 octobre 1729, à Catherine de la Treille-Sorbs, dont :

1° Esprit-François, qui suit ;

2° Jean-Armand, évêque de Mende (14 février 1768), né à Pont-Saint-Esprit le 11 septembre 1733, † à Versailles le 9 septembre 1792.

XXI. Esprit-François-Henri DE CASTELLANE, dit le comte, puis le marquis de Castellane, seigneur de Novejean, Villaudry, le Riveau, Chateautiers, etc., maréchal de camp et gouverneur de Niort après son père (3 janvier 1770), chevalier du Saint-Esprit (2 février 1786) ; né à... le ... 1730, † vers 1795 ; épousa, le 12 octobre 1750, Louise-Charlotte Charron de Ménars, †..., fille de Jean-Baptiste, marquis de Ménars, brigadier des armées du roi, et d'Anne de Castéras La Rivière, dont :

1° Boniface-Marie, né à Paris le 21 et décédé le 22 février 1753 ;

2° Boniface-Louis-André, qui suivra ;

3° Louis-Esprit-Boniface, né à Paris le 28 octobre 1759 ;

4° Esprit-Boniface, vicomte de Castellane, officier, gentilhomme honoraire de la chambre du roi, chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 1er septembre 1763, † vers 1835 ; marié, le 22 juin 1785, à Gabrielle-Charlotte-Honoré de Saulx-Tavannes, † en 1827, dont une fille : Marie-Césarine-Henriette, née à Paris le 24 juin 1785 ;

Digitized by Google

5° **Charles-Boniface**, né à Paris le 3 mai 1765;

6° **Angélique-Charlotte**, née à Paris le 16 décembre 1751; mariée, les 26-29 avril 1772, à **Claude-Camille-François**, marquis d'Albon, prince d'Yvetot, maréchal de camp;

7° **Anne-Sophie-Jeanne**, née à Paris le 19 octobre 1754;

8° **Henriette-Charlotte**, née à Paris le 4 février 1761;

9° **Aglaé-Françoise**, née à Paris le 27 février 1768;

10° **Pauline**, née à Paris le 11 octobre 1770.

XXII. **Boniface-Louis-André** DE CASTELLANE, baron, puis comte de Castellane et de l'Empire (lettres patentes des 14 février et 9 mars 1810)[1] et ensuite marquis de Castellane, colonel de chasseurs et député de la noblesse du bailliage de Châteauneuf en Thimerais (1789), général de brigade (20 mars 1792), maître des requêtes (1808), préfet (1810 14), lieutenant général (1er mai 1816), pair de France (17 août 1815), G. O. ✠; né à Paris le 4 août 1758, † à Paris le 21 février 1837; fut créé d'abord comte-pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres patentes du 29 mai 1819, puis ensuite marquis-pair héréditaire par autre ordonnance du 6 juin 1829; il institua un majorat de pairie au titre de marquis pair, par d'autres patentes du 26 juin suivant. Il se maria deux fois: 1° le 18 mai 1778, à Adélaïde-Louise Guyonne de Rohan-Chabot de Jarnac, † à Pau, le 21 janvier 1805, dont un fils, qui suit; 2° à Paris, le 19 février 1818, à Alexandrine-Charlotte-Sophie de Rohan-Chabot, † à Paris le 8 décembre 1839, veuve d'Alexandre, duc de la Rochefoucauld, sans postérité.

XXII. **Esprit-Victor-Élisabeth-Boniface** DE CASTELLANE, chevalier de Castellane et de l'Empire (lettres patentes du 11 juillet 1811), et donataire de l'Empire[1], puis comte de Castellane; sous-lieutenant de dragons (24 février 1806), lieutenant d'infanterie (1808), capitaine (1810), chef de bataillon (1812), colonel (30 juin 1813), maréchal de camp (14 janvier 1824), lieutenant général (9 janvier 1833), maréchal de France (2 décembre 1852), pair de France (3 octobre 1837), sénateur de l'Empire (25 janvier 1852), G. C. ✠; né à Paris le 21 mars 1788, † à Lyon le 16 septembre 1862; épousa à Paris, le 22 juin 1813, Louise-Cordélia-Eucharis Greffulhe; † à Paris le 8 avril 1844, fille du comte pair de France, dont il eut deux fils et deux filles:

1° **Henri-Charles-Louis-Boniface**, qui suivra;

2° **Pierre-Charles-Louis**, comte de Castellane, officier, consul général, O. ✠, né en 1826, † à Paris le 16 avril 1883; marié, en 1857, à N..., Sapia, † à Paris le 25 octobre 1870, sans postérité;

3° **Ruth-Charlotte-Sophie**, née en 1818; mariée deux fois: 1° en juin 1836, à Érasme-Henri, marquis de Contades, † en 1856; 2° le 12 octobre 1859, à Victor-Emmanuel-Ange-Stanislas-Marie, comte de Beaulaincourt;

4° **Rachel-Élisabeth-Pauline**, née le 6 juillet 1823, † à Berlin le 9 mars 1895; mariée deux fois: 1° en juin 1844, à Maximilien, comte de Hatzfeld; 2° le 4 avril 1861, à Napoléon-Louis de Talleyrand-Périgord, duc de Talleyrand et de Sagan.

XVII. **Henri-Claude-Charles-Louis Boniface** DE CASTELLANE, marquis de Castellane, député et conseiller général du Cantal (1844-47); né à Paris le 14 septembre 1814, † au château de Rochecotte (Indre-et-Loire), le 16 octobre 1847,

1. Cf. **Révérend**. *Armorial du Ier Empire*. t. I. pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

épousa, le 10 avril 1839, sa cousine Pauline-Joséphine de Talleyrand-Périgord, † au château de Rochecotte, le 12 octobre 1890, dont un fils et une fille :

1° Marie-Eugène-Philippe-Antoine-Boniface, qui suit ;

2° Marie-Dorothée-Élisabeth, née à Paris le 19 février 1840 ; mariée, le 3 février 1857, à Frédéric-Guillaume-Antoine, prince Radziwill, duc de Nieswiez, général allemand.

XXIV. Marc-Eugène Philippe-Antoine-Boniface DE CASTELLANE, marquis de Castellane, chef de bataillon de mobiles (1870-71), député du Cantal (1871-72 et 1876-77), né à Paris, le 12 mai 1844 ; a épousé, le 4 avril 1866, Madeleine-Anne-Marie Le Clerc de Juigné, dont quatre enfants :

1° Marie-Ernest-Paul-Boniface, comte de Castellane, député des Basses-Alpes (8 mai 1898), né à Paris le 14 février 1867, marié à New-York, le 4 mars 1895, à Anna-Gould, dont deux enfants : *a*) Boniface ; *b*) Georges ;

2° Marie-Henry-Boniface-Jean, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem né à Paris le 24 avril 1868, marié le 2 juin 1898, à sa tante, Marie-Dorothée-Louise de Talleyrand-Périgord, veuve de Charles-Égon, prince de Furstenberg ;

3° Jacques-Gustave-Boniface, né en..., † le 19 mars 1876 ;

4° Marie-Charles-Claude-Stanislas-Boniface, né le 15 octobre 1875, marié à Paris le 8 juillet 1901 à Maria Terry.

CASTEX

= Titre de vicomte héréditaire, en faveur de Bertrand-Pierre, baron CASTEX, lieutenant général, par lettres patentes du 4 novembre 1822, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti de gueules, à l'épée haute en pal d'argent et de sable, à trois molettes d'or ; au II d'azur, au cheval gai et galopant d'argent.*

* * *

I. Blaise CASTEX[1], marié à Marie Anne Sémout, dont deux enfants :

1° Bertrand-Pierre, qui suit ;

2° Jeanne.

II. Bertrand-Pierre CASTEX, baron Castex et del Empire (par lettres patentes du 16 septembre 1808), et donataire de l'Empire[2], puis vicomte de Castex ; chasseur à cheval (15 juillet 1793), sous-lieutenant (18 août 1793), capitaine (7 janvier 1797), chef d'escadron (22 décembre 1801), major au 20e chasseurs (29 octobre 1802), colonel (20 octobre 1806), général de brigade (21 juillet 1809), général de division (28 octobre 1813), chevalier d'honneur de la duchesse d'Angoulême, conseiller général et député du Bas-Rhin (1824), G. O. ✠, grand-croix de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire, par lettres patentes du 4 novembre 1822[3] ; né à Pavie (Gers), le 29 juin 1771, † à Strasbourg le 19 avril 1842, il épousa le 29 septembre 1710 Félicité-Marguerite-Geneviève-Adélaïde de Dartein, †..., dont dix enfants, trois morts jeunes et sept, qui suivent :

1. Une Dlle Catherine Castex, peut-être parente de ce Blaise, épousa Louis *Hubert*, chevalier de l'Empire (v. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 320), major de cavalerie, et leur fils : Georges-*Hubert*, général de brigade en retraite, né à Paris, le 15 janvier 1828, s'est fait appeler Hubert-Castex, puis de Castex, ce qui a prêté quelquefois à confusion entre les deux familles à cause du nom patronymique de Hubert, pris comme prénom.

2. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 189 pour les titre et armoiries de l'Empire.

3. Avec concession de la particule.

Digitized by Google

1° **Charles-Pierre-Victor**, vicomte de Castex, capitaine d'infanterie, né à Strasbourg le 24 août 1814, † en Algérie le 15 février 1848, sans alliance;

2° **Jules-Marie**, vicomte de Castex, sous-lieutenant de cavalerie, né à Strasbourg le 30 septembre 1826, † le 27 mars 1853;

3° **Théodore**, qui suivra;

4° **Adelaïde-Zoé**, née à Strasbourg le 30 septembre 1815; mariée, le 31 juillet 1851, à **Paul Chaperon**, ingénieur en chef;

5° **Sophie-Stéphanie**, née à Besançon le 15 août 1822, † le 21 avril 1856; mariée, en 1856, à **M. Turcy-Deval**, inspecteur des forêts;

6° **Ernestine**, née à Strasbourg, le 17 septembre 1825, mariée, le 1er juin 1849, à **Jean-Alexandre de Fleurans**, colonel d'artillerie;

7° **Félicité**, née à Strasbourg le 20 août 1830, † le 11 mai 1849

III. Théodore de Castex, baron, puis vicomte de Castex, maire de Thauville, conseiller général du Bas-Rhin, chambellan de Napoléon III, O. ✠, né à Strasbourg le 3 mars 1822, † à Paris le 4 août 1898; se maria deux fois: 1° le 19 août 1851, à Marie-Louise-Joséphine de Salomon, † en 1863, fille de François-Pierre, maire de Blotzheim, et de Marie-Élisabeth de Kreckler, dont trois enfants; 2° le... 1864, à Anne-Marguerite Laroche-Vez, † le 5 avril 1867, dont une fille:

[*du 1er lit*]: 1° **Bertrand-Maurice**, qui suivra;

2° **Marie-Jules-Henri**, né le 12 juillet 1854; marié, en mai 1896, à **Marie-Claire-Gabrielle Gilardoni-Lamominari**;

3° **Marie-Joseph-Gaston**, né le 19 juillet 1857; marié, en juin 1896, à **Blanche-Eugénie Horberg**, dont un fils: **Jean**, né à Kieuzheim en 1897;

[*du 2e lit*]: 4° **Clémentine-Jeanne-Marguerite**, née en 1865.

IV. Bertrand-Maurice de Castex, vicomte de Castex, ancien officier d'état-major, né le 15 juin 1853, a épousé, le 17 août 1850, Alice Notier, dont trois enfants:

1° **Marie-François-Maurice-Bertrand**, né à Buc le 4 juillet 1881;

2° **Marie-Théodore-François-Pierre**, né à Paris le 18 décembre 1884;

3° **Marie-Amazile-Joséphine-Odile**, née à Paris en 1888.

CASTIGLIONE — *v.* Augereau

CASTILLE

== Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Célestin-Joseph Castille, colonel d'artillerie, par lettres patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries: *parti; au 1er d'argent, à deux bananiers de sinople, terrassés du même; au 2e d'azur, à la tour d'argent, ajourée de quatre embrasures de sable, et accompagnée en pointe à dextre d'une pile de boulets aussi d'argent, et à senestre d'un mortier du même; à la champagne de gueules, soutenant la partition et chargée d'une étoile d'argent.*

* *

I. Arnould-Joseph Castille, architecte, marié à Marie-Louise de Coussour, fut père d'un fils, qui suit:

II. Célestin-Joseph Castille, chevalier Castille et de l'Empire (lettres patentes

Digitized by Google

du 4 juin 1810), donataire de l'Empire[1], colonel d'artillerie (29 janvier 1812), directeur, O.✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 19 avril 1817 ; né à Douai (Nord) le 5 mars 1770, ✝ à... le 6 janvier 1820.

CASTILLON-SAINT-VICTOR (DE)

= Titre de marquis héréditaire confirmé en faveur de Ferdinand-Jean, marquis DE CASTILLON-SAINT-VICTOR, par lettres patentes du 18 mars 1819, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au château d'argent, sommé de trois tours donjonnées et crénelées du même.*

***

La maison DE CASTILLON, d'ancienne chevalerie, tire son nom de la seigneurie de Castillon et de Saint-Victor-du-Gard, près d'Uzès, où elle est citée dès le XIIe siècle.

La généalogie suivie commence à Firmin de Castillon, fils d'Antoine, seigneur de Castillon et de Bességes, baron de Saint-Victor, et d'Antoinette Verd, qui épousa, en 1508, Isabelle de Montaut, et sa descendance était représentée au huitième degré par :

VIII. François-Olivier DE CASTILLON, dit le marquis de Saint-Victor, seigneur de Castillon, de Saze et de Saint-Maximilien ✝ en 1726, qui épousa, le 20 avril 1708, Gabrielle-Louise de Guerin de Flaux, dont il eut :

1° Hercule-Olivier-Hyacinthe, qui suivra ;

2° Louis-Auguste-Félicien, lieutenant général des armées du roi (1er janvier 1784), né..., ✝..., marié à Marie-Elisabeth-Louise-Eugénie Boniface d'Oignies, baronne de Courrière, sans postérité ;

3° Louis-Victorien, dit le marquis de Saint-Victor, sgr de Castillon, colonel de dragons, chevalier de Saint-Louis, né en 1725, ✝..., marié, le 25 janvier 1763, à Françoise-Augustine Le Roy de Mace, dont deux fils, qui ont formé chacun une branche, comptant actuellement de nombreux représentants[2].

IX. Hercule-Olivier-Hyacinthe DE CASTILLON, dit le marquis de Saint-Victor, page du roi (1728), né à Saze le 15 mai 1713, ✝...; épousa Marie-Françoise Jalama, dont au moins deux fils :

1° Étienne-Paul-Léon, qui suivra ;

2° Jean-Gabriel-Victor-Auguste, chef de bataillon d'infanterie (retraité en 1817, à Niort), né à Saint-Victor-de-Malcux (Gard) le 8 octobre 1752.

X. Étienne-Paul-Léon DE CASTILLON, marquis de Saint-Victor, né à Saint-Julien-de-Cassagnas (Gard) le 6 août 1751, ✝...; épousa Marie-Anne Brochon, dite Vilard (divorcés à Niort le 5 septembre 1801), dont il a eu au moins deux enfants :

1° Ferdinand-Jean, qui suivra :

1. Cf. Revérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 189, pour les titre, armoiries et dotation de l'Empire.

2. C'est à tort et par erreur que ces branches, dans les notices toutes modernes qu'elles ont fait publier (v. *Armorial général de la Noblesse de France*, de d'Hozier, réimpression Didot, 1878, vol. complém.), ont déclaré, Hercule-Olivier-Hyacinthe décédé sans postérité, ce qui n'est pas exact.

Digitized by Google

2° Élisabeth, née à Niort le 18 novembre 1785; mariée à Niort, le 12 mars 1807, à Jacques-Victor Desmier.

XI. Ferdinand-Jean DE CASTILLON-SAINT-VICTOR, marquis de Castillon-Saint-Victor, né à Niort le 15 mars 1791, †...; fut confirmé dans le titre de marquis héréditaire par lettres patentes du 18 mars 1829.

[La maison DE CASTILLON-SAINT-VICTOR porte pour armes : *d'azur, à la tour d'argent, posée sur un rocher du même, et surmontée d'un croissant aussi d'argent.* Nous ignorons pourquoi dans les lettres patentes de 1829 les armes enregistrées ont été celles des Castillon, d'Armagnac, également d'ancienne chevalerie, mais ne paraissant pas avoir de communauté d'origine avec l'autre, à moins que le *champ* n'ait été modifié en signe de brisure].

CASTRIES — *v.* LA CROIX

CATELLAN DE CAUMONT (DE)

= Titre de pair héréditaire, en faveur de Jean-Antoine, marquis DE CATELLAN DE CAUMONT, par l'ordonnance du 5 mars 1819.

= Titre de comte-pair héréditaire sur institution de majorat (terre d'Angervilliers-Seine-et-Oise), en faveur du même avec transmission à son petit-fils, Antoine-Eugène-Amable-Stanislas DE GRAMONT, par lettres patentes du 4 janvier 1826, portant règlement d'armoiries pour ce dernier : *écartelé; au 1er d'or, au lion d'azur, armé et lampassé de gueules; aux 2e et 3e de gueules, à trois flèches renversées d'argent, montées d'or; au 4e d'or au lévrier grimpant de gueules, colleté d'azur, à la bordure de sable, chargée de huit besants d'or. Sur le tout, de gueules, à quatre otelles d'argent, réunies en sautoir, les pointes tournées vers les angles de l'écu.*

* *

La famille CATELLAN serait, d'après une tradition de famille, issue des Catellani de Florence, qui ont donné des gonfaloniers à cette République et dont un membre, Michel Catellani, s'établit à Avignon en 1478[1].

Elle établit sa filiation suivie depuis Jean de Catellan, capitoul de Toulouse en 1530, dont la postérité a donné quatre présidents et huit conseillers au parlement de Toulouse, deux évêques, plusieurs capitouls, etc.

VIe degré, Jean-Louis DE CATELLAN, seigneur [et comte] de Caumont, du Pin, Saint-Aromex, conseiller au parlement de Toulouse, né en 1717, † en 1759, épousa Marie-Marguerite de Roussel de Saint-Amans, dont :

1° Étienne-François-Xavier, qui suivra ;

2° Pons-Roger, chevalier de Malte, commandeur du Plaigneu ;

3° Marie-Louise, mariée, le 24 septembre 1743, à Jean-Pierre de Bastard d'Estang, officier.

VII. Étienne-François-Xavier DE CATELLAN, seigneur de Caumont, conseiller au parlement de Toulouse (1750-90), épousa, le 27 juillet 1756, Marguerite de Ramondy, dont :

1. Cf. L. de la Roque, *Armorial du Languedoc (Toulouse)*, t. I.

Digitized by Google

1° Jean-Antoine, qui suivra;
2° Joseph-Amable, chevalier de Malte (1774);
3° Jean-Étienne, chevalier de Malte (1790);
4° Jean-Baptiste-Auguste, dit le comte A. de Catellan, chevalier de Malte (1790), né à Toulouse le 28 janvier 1778, † audit lieu le 23 août 1840; marié à Dlle de Mulard, sans postérité;
5° Marie-Thérèse-Amable, mariée, en 1778, à Jean-Jacques-Marie-Emmanuel de Campmas, baron de Saint-Rémy;
6° Marie-Henriette, mariée à M. de Cazamajour;
7° Sophie, mariée à M. Ferrand, garde du corps, recteur de l'Académie de Toulouse;
8° Marie-Rose-Victoire, mariée, le 4 mai 1785, à Jean-François-Louis de Blanc de Guizard, chevau-léger;
9° Marie-Thérèse, mariée à Louis-Laurent Manson, avocat.

VIII. Jean-Antoine de Catellan de Caumont, marquis de Catellan, avocat général au parlement de Toulouse (1780-90), commissaire de la noblesse de Toulouse en 1789, député de la Haute-Garonne (1815-16), pair de France (5 mars 1819); institua sa pairie héréditaire au titre de comte-pair, sur majorat, par lettres patentes du 4 janvier 1826, avec transmission à son petit-fils, M. de Gramont. Né à Toulouse le 11 avril 1759, † à Toulouse le 13 avril 1838, il avait épousé à Paris, le 10 décembre 1793, Amélie-Louise-Marie-Madeleine Julien, † à Angervilliers (Seine-et-Oise) le 19 mars 1841, dont une fille unique :

Amable, née à Paris en 1795, † à Bagnères-de-Bigorre le 22 juillet 1841; mariée, le 15 août 1811, à Antoine-Louis-Raymond-Geneviève, comte de Gramont d'Aster, pair de France, † à Fort-de-France le 26 juillet 1825, dont un fils :
Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, comte de Gramont d'Aster, héritier des pairies de son père et de son aïeul maternel.

La famille de Catellan porte : *d'argent, au lévrier passant de sable, accolé et bouclé d'or; au chef de gueules, chargé de trois molettes d'éperon d'or.*

CATHELINEAU

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Joseph Cathelineau, lieutenant, par lettres patentes du 15 novembre 1817, avec règlement d'armoiries: *d'azur, à l'étendard d'argent, monté d'or, chargé d'un cœur de gueules et sommé d'une croix du même.*

***

La famille Cathelineau est originaire du Pin-en-Mauges, près de Beaupréau et quatre frères Cathelineau furent tués ou blessés pendant les guerres de Vendée.

II. Jacques Cathelineau, l'un d'eux, marchand de laines, dit le Saint d'Anjou, fut généralissime des armées vendéennes; né au Pin-en-Mauges le 5 janvier 1759, mort à Saint-Florent-le-Viel le 10 juillet 1793, fils de Jean Cathelineau et de Perrine Hudon, il épousa, le 14 février 1777, Louise Godin, dont un fils et quatre filles:

1° Jacques-Joseph, qui suivra;
2° Marie, religieuse, née le 11 avril 1781;
3° Louise-Perrine, née le 13 mars 1783, mariée à M. Boubier;
4° Marie-Rose, née le 27 août 1788, mariée à M. Elvent;
5° Jeanne, née le 10 novembre 1791, mariée à Pierre Lunel.

III. Jacques-Joseph Cathelineau, lieutenant, puis capitaine d'infanterie, percepteur à Cholet (1816), fut anobli par lettres patentes du 15 novembre 1817. Né

Digitized by Google

le 28 mai 1787, † à la Chaperonnière, près Jallais, le 27 mai 1830, il épousa Marie-Catherine Coiffard, dont cinq enfants :

1° Henry, qui suivra;

2° Honoré, né..., †...;

3° Louis, né..., †..., mariée à Mⁱˢ Beauchef de Savigny, dont trois fils qui suivent :

a) Louis-Gaston, rédacteur au Ministère des finances, marié, en septembre 1885, à Jeanne de Lange;

b) Charles-Louis-Marie, marié, en janvier 1883, à Jeanne-Marie-Louise-Eugénie de Beine, dont une fille;

c) Louis;

4° Victorine, mariée à Louis-Auguste-Marie de Trécouret de Kerstrat;

5° Rosalie, mariée, en 1838, à Marie-Porphyre de Laulne.

III. Henri DE CATHELINEAU, commandant de volontaires pontificaux (1860), colonel commandant d'un corps franc (1870-71), général de brigade à titre auxiliaire (7 février 1871), ✠, né au Pin-en-Mauges le 6 janvier 1813, † au château de Squividan (Finistère) le 20 novembre 1891, il épousa, le 21 mai 1845, Victoire-Marie-Thérèse de Kermel, fille d'Olivier, marquis de Kermel, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et de Thérèse de Silguy, dont il a eu quinze enfants :

1° Jacques-Henri, qui suivra;

2° Henri-Jacques-Jean-Marie, né le 21 octobre 1854; marié, le 13 mai 1875, à Pauline Teilhard de Vernière, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Jacques-Henri-Anne-Marie-Michel, né le 30 septembre 1876;

b) Joseph-Marie-Paul, né le 23 février 1878;

c) Emmanuel-Marie-Joseph-Michel, né le 15 mars 1881;

d) Anne-Marie-Louise-Françoise, née le 26 avril 1879;

3° Xavier-Théodore-Jacques-Marie, né à Senez le 19 décembre 1857; marié, le 27 janvier 1880, à Marie-Thérèse Dubrulle, dont sept enfants, qui suivent :

a) Pierre-Marie-Jacques-Xavier, né le 22 décembre 1880;

b) Yves-Marie-Jacques, né le 20 juin 1884;

c) Louis-Marie-Jacques, né le 19 avril 1894;

d) Jacqueline-Marie-Victoire, née le 2 mars 1882;

e) Anne-Marie-Jacqueline, née en 1886, † en avril 1890;

f) Marie-Jacqueline, née le 24 avril 1894;

g) Anne-Marie-Jacqueline, née le 16 novembre 1896;

4° Joseph-Jacques-Marie, né le 1ᵉʳ avril 1861, marié à Saint-Raphaël (Var), le 8 novembre 1897, Jeanne-Caroline-Adèle-Gabrielle de Montfort-Laurito, dont : Henri, né en 1898;

5° Marie-Thérèse-Honorine, religieuse, née le 21 janvier 1846;

6° Marguerite-Marie-Léontine, née le 2 janvier 1849; mariée, en 1873, à Jacques Drouet d'Aubigny;

7° Mathilde-Marie-Louise, née le 5 août 1852; mariée, le 28 décembre 1880, à Camille-Oscar-Tanneguy, marquis de Clinchamp-Bellegarde;

8° Paule-Auguste-Marie, née le 9 novembre 1856; mariée, le 27 janvier 1880, à Ernest de Griffolet d'Aurimont;

9° Marie-Thérèse-Mathilde, née le 26 octobre 1865; mariée, le 25 juin 1893, à Marie-René Leclerc, avocat;

10° Victoire-Marie-Marguerite, jumelle de la précédente, mariée, le 28 octobre 1885, à Ernest Rocquigny-Flaubert;

IV. Jacques-Henri-Marie DE CATHELINEAU, né le 31 juillet 1847, a épousé, le 9 mai 1868, Jeanne-Marie de La Vaulx, fille du comte Erard et de Mˡˡᵉ de Sartel, dont sept enfants, qui suivent, et trois fils morts au berceau :

Digitized by Google

1° Jacques-Henri-Marie, né le 9 mars 1877;
2° Marc-Henri-Marie, né le 19 novembre 1878;
3° Bertrand-Marie-Édouard-Jacques, né le 28 mai 1887;
4° Marie-Thérèse, née en 1875; mariée, le 30 décembre 1895, à Victor de Genues;
5° Marie-Jeanne-Paule-Henriette, née le 25 septembre 1880, † le 25 janvier 1885;
6° Suzanne-Marie-Fanny, née le 25 avril 1883;
7° Jacqueline-Marie, née le 11 mai 1884;
8° Marie-Catherine-Agathe-Henriette, née le 9 septembre 1890.

CATHERINE-SAINT-GEORGES

= Lettres de noblesse en faveur de Georges Catherine-Saint-Georges, administrateur des Messageries royales, par lettres patentes du 10 mai 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à un saint Georges à cheval et contourné d'argent, terrassant un dragon d'or, écaillé et ombré de sable, et surmonté de trois roues de sainte Catherine aussi d'or.*

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (terres dans le canton de Dourdan-Seine-et-Marne) en faveur du même, par autres lettres patentes du 5 octobre 1820, avec le même règlement d'armoiries.

* *

I. François Catherine[1], marié à Marie Marie, fut père d'un fils, qui suit.

II. Georges Catherine, baron Catherine-Saint-Georges, *alias* de Saint-Georges, administrateur des Messageries royales, ✠, fut anobli par lettres patentes du 10 mai 1820, puis créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes du 5 octobre 1820. Né à Carpiquet (Calvados) le 29 février 1752, † à Paris le 27 mai 1834; il avait épousé Anne-Élisabeth Verdier, dont il n'a pas laissé postérité.

CAUCHY

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-François Cauchy, par lettres patentes du 16 avril 1825, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une tour d'azur, surmontée d'un coq du même.*

* *

I. Louis-Charles Cauchy, marié à Anne Le Maistre, fut père de Louis-François, qui suit.

II. Louis-François Cauchy, chevalier Cauchy et de l'Empire (lettres patentes du 20 juillet 1808)[2], avocat au parlement de Normandie, premier commis de la police, secrétaire des archives du Sénat de l'Empire, puis de la Chambre des pairs, garde des archives des ordres du roi (29 janvier 1822), ✠, fut anobli par lettres patentes du 15 avril 1825. Né à Rouen le 27 mai 1760, † à Arcueil (Seine) le 28 dé-

1. Les qualités du père que nous croyons cultivateur ne sont pas indiquées aux registres paroissiaux.

2. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 189, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

cembre 1848; il épousa à Paris, en octobre 1787, Marie-Madeleine Desestre, † à Paris le 5 mai 1839, dont il eut quatre enfants :

1° Augustin-Louis, membre de l'Institut (1816), ✱, né à Paris le 21 août 1789, † à Sceaux le 23 mai 1857, marié, à Aloyse-Marguerite-Madeleine de Bure, † le 16 juin 1863, dont deux filles qui suivent :

a) Marie-Françoise-Louise-Alicia, née en 1819, † à Sceaux le 16 juin 1878; mariée à Félix, comte de Lescalopier, conseiller à la Cour des comptes;

b) Marie-Mathilde, mariée le 4 octobre 1846, à Alfred, comte de Saint-Pol;

2° Alexandre-Laurent-Marie, qui suivra;

3° Eugène-François, maître des requêtes et garde des registres de la Chambre des pairs, membre de l'Institut (1866), né à Paris le 16 octobre 1802, †..., marié à Mlle Richerand, fille du baron, dont trois enfants, qui suivent :

a) Anthelme, †...;

b) Marie-Anselme-Balthazard-Irénée, conseiller à la Chambre des comptes, né le 6 janvier 1843; marié à Mlle Saillard, dont postérité;

c) Élisabeth, mariée à Eugène Hua;

4° N..., mariée à M. Guignon.

III. Alexandre-Laurent-Marie Cauchy, garde des archives de la Chambre des pairs (1825), conseiller à la Cour de cassation, ✲, né le 12 mars 1792, † Paris le 30 mars 1857; épousa, le 4 mai 1825, Clémentine Blanchet de la Sablière, † à Paris le 31 janvier 1895, dont trois fils et quatre filles :

1° Ernest qui suivra;

2° Marie-Arthur, sous-chef de bureau au Ministère de l'intérieur, ✱; né à Paris le 7 juin 1830;

3° Marie-Clément, chef au Ministère des finances, ✲, né le 19 août 1841; marié à Aglaé-Jeanne-Marie-Marthe Caussin de Perceval, † à Paris le 22 juillet 1885, dont quatre fils et sept filles :

a) Maurice; *b)* André, né en 1889, † le 22 avril 1893; *c)* Pierre; *d)* Jacques; *e)* Marie; *f)* Élisabeth; *g)* Jeanne, mariée à Pierre André; *h)* Alexandrine; *i)* Marguerite; *j)* Louise; née en 1881, † le 5 mai 1896; *k)* Germaine.

4° Ernestine, mariée à M. de Lattaignant de Ledinghem;

5° Marie, sans alliance; 6° Alexandrine, † sans alliance; 7° Marthe, fille de la Charité.

IV. Ernest Cauchy, né en 1827, a épousé Louise Gillotin, † à Paris le 12 mars 1901, sans postérité.

CAUMONT

═Lettres de noblesse en faveur de François Caumont, par lettres patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une montagne d'argent, soutenue de sable.*

* *

I. Jacques-François Caumont, conseiller au bailliage de Bayeux, épousa Antoinette-Catherine Lefevre, dont un fils, qui suit.

II. François Caumont, conseiller municipal de Bayeux, anobli par lettres patentes du 16 décembre 1815; né à Bayeux le 18 octobre 1767, † à Crépon (Calvados) épousa, en 1801, Marie-Louise Hue de Mathan, fille de M. et de Mme, née Raduph, dont un fils et une fille :

1 Arcisse, qui suivra;

2° Marie-Laurentine, née en 1810, † à Caen le 26 avril 1873, mariée, le 18 juillet 1831, à Antoine-Alexandre-Bernardin Gigault de Bellefont.

Digitized by Google

III. Arcisse de Caumont, membre correspondant de l'Institut, directeur de l'Institut des provinces, auteur de savants travaux archéologiques sur le Calvados, O. ✠; né à Bayeux le 26 août 1802, † au château de Magny, près Caen, le 15 avril 1873 ; épousa Aglaé-Lonise Rioult de Villaunay, † à Caen le 18 août 1887 ; sans postérité.

CAUMONT DE LA FORCE (de)

= Titre de pair à vie, en faveur de Louis-Joseph-Nompar de Caumont, duc de la Force, par l'ordonnance du 4 juin 1814 et confirmé à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc pair hérédaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans majorat de pairie).

* * *

L'illustre maison de Caumont, qui a possédé la seigneurie de Caumont, près de Marmande, est citée dès le XIe siècle et a donné deux maréchaux de France.

La branche aînée des ducs de la Force s'est éteinte le 14 juillet 1755 ; celle des ducs de Lauzun a fini en 1723 ; une branche, ou une autre famille, dite des seigneurs de Beauvilla, dont le point de jonction avec la précédente n'a jamais été établi, a été reconnue au XVIIIe siècle par la maison de la Force pour être de même origine, puis elle est devenue ducale en 1787 et seule représentée de nos jours.

Son représentant au cinquième degré depuis François de Caumont, seigneur de Berbignières, qui épousa, par contrat du 19 janvier 1528, Jeanne de Saint-Étienne de Montbéton, était Jean-François de Caumont, seigneur de Beauvilla, marié, le 19 août 1720, à Jeanne de Maury, laissant un fils, qui suit.

VI. Bertrand de Caumont, seigneur de Beauvilla, dit le comte de Mussidan, garde du corps, gentilhomme de la chambre du roi, né à Saint-Porquier le 1er août 1724, † à Versailles le 22 janvier 1773 ; fut autorisé à prendre le titre de marquis de la Force, comme héritier de la maison ; il avait épousé, le 5 juin 1757, Adélaïde-Luce-Madeleine de Galard de Béarn, † en octobre 1825, gouvernante des enfants du comte d'Artois, dont il eut huit enfants :

1° Anne-Philibert, né à Paris le 1er octobre 1766, † à Paris le 16 mars 1767 ;

2° Louis-Joseph-Nompar, qui suivra ;

3° François-Philibert-Bertrand-Nompar, dit le marquis de Caumont-la-Force, pair de France (7 mars 1839), né à Paris le 19 novembre 1772, † à Paris le 28 mars 1854, marié à Paris le 30 avril 1788, à Marie-Constance de Lamoignon, † à Paris le 30 avril 1823, dont deux fils, qui ont laissé postérité représentée de nos jours, et une fille, mariée à M. de Guilhem, comte de Lodève, puis à M. Le Lièvre, marquis de La Grange (Cf. les *Titres et Pairies de la Monarchie de Juillet*) ;

4° Anne-Jacobé, baptisée à la Force (Dordogne), le 20 août 1758, † à Paris le 3 avril 1842[1] ; mariée (contrat devant Me Boulard, notaire à Paris, le 30 décembre 1776), à François-Marie-Armand, comte Balbi ;

5° Catherine, mariée, le 1er août 1779, à Gilbert de Gironde, comte de Pilles, colonel ;

6° Marie, mariée, le 8 mars 1781, à Françoise-Anne-Louis, marquis de Lordat, baron de Braun, colonel ;

7° Louise-Joséphine, mariée, en 1784, à Marie-Antoine-Alexandre-Dieudonné-Edmond, comte de Mesnard ;

1. Cf. Mauroy, *Le Curieux*, t. II, pp. 187 et suiv.

Digitized by Google

8e Antoinette-Françoise-Marie, née à Paris le 1er juillet 1771, † à Paris le 2 mai 1857, mariée le 18 février 1784, à Hippolyte-César de Moreton, comte de Chabrillan.

VII. Louis-Joseph-Nompar DE CAUMONT, marquis, puis duc de la Force, chevalier de l'Empire (lettres patentes du 29 juillet 1808) et donataire de l'Empire[1], député du Tarn-et-Garonne (4 mai 1811-1814), membre du collège électoral de Montauban, maréchal de camp (23 août 1814), pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), grand d'Espagne de première classe, par succession de son beau-père le duc d'Ossuna, O. ✻; fut créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817, mais il n'institua pas de majorat de pairie. Né à Paris le 22 avril 1768, † à Saint-Brice (Seine-et-Oise) le 22 octobre 1838, il avait épousé à Paris, le 11 mai 1784, Sophie-Pauline Tellez-Giron d'Ossuna ; † à Paris le 1er janvier 1846, fille de Charles-Pierre-Hyacinthe, seigneur de Jouy-le-Châtel, et de Geneviève de Gramont, dont il eut une fille :

Adélaïde-Olympe-Charlotte-Euphrosine, née à Paris le 5 janvier 1789, †... sans alliance.

La maison de Caumont porte : *d'azur, à trois léopards d'or, passant l'un sur l'autre, armés et compassés de gueules.*

CAUSANS — *v.* VINCENS

CAUVEL [DE BEAUVILLÉ]

=Lettres de noblesse en faveur de Félix-Louis-Luglien CAUVEL, président de la cour royale d'Amiens et conseiller général de la Somme, par lettres patentes du 28 décembre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à cinq cotices d'argent ; au chef d'hermine.*

***

La famille CAUVEL, originaire de Montdidier, a formé plusieurs branches qui ont donné des notaires, des avocats, des maires de Montdidier et des présidents du grenier à sel de cette ville, etc.; elle portait pour armoiries : *d'azur, à trois gourdes d'argent, 2, 1.*

I. François-Luglien CAUVEL,[1] conseiller du roi, procureur en l'élection de Montdidier, épousa Anne-Louise Cocquerel, dont un fils, qui suit.

II. Félix-Louis-Luglien CAUVEL, puis CAUVEL DE BEAUVILLÉ, et baron Cauvel de Beauvillé, procureur (1812), puis président au tribunal de Montdidier (1813), conseiller, puis président à la cour d'appel d'Amiens, ✻ ; fut anobli par lettres patentes du 28 décembre 1821. Né à Montdidier le 25 janvier 1771, †... ; il épousa Justine-Anne-Marie-Antoinette Desforges de Caulière, † à Amiens le 24 avril 1869, dont deux fils :

1° Félix-Antoine-Augustin, qui suivra ;

2° Louis-Joseph-Victor, membre de la Société des Antiquaires de Picardie, magistrat, né en 1816, † à Montdidier le 7 mai 1885.

III. Félix-Antoine-Augustin CAUVEL DE BEAUVILLÉ, conseiller général de la Somme, député de la Somme (1871-1874), ✻; né à Montdidier le 30 septembre 1815,

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 190, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

† à Menton le 18 février 1898, épousa Ernestine Danse de Boisquesnoy, dont un fils et une fille :

1° Félix, qui suit ;

2° Pauline, née en 1861, mariée, le 25 juin 1896, à Henri-Marie de Mehereuc de Saint-Pierre.

V. Félix Cauvel de Beauvillé, marié, le 10 avril 1883, à Thérèse Danzel d'Aumont, dont cinq enfants :

1° Félix; 2° Charles; 3° Marie-Thérèse; 4° Pauline; 5° Marie.

CAUX DE BLACQUETOT — *v.* Decaux

CAVAIGNAC DE BARAGNE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques-Marie Cavaignac de Baragne, lieutenant général et inspecteur général de la cavalerie, par lettres patentes du 14 août 1818, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I de sable, au château ruiné d'or ; au II de gueules, à trois molettes d'argent, rangées en fasce et soutenues d'une mer d'argent.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 11 janvier 1823, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Jean Cavaignac, avocat en parlement, maire de Gourdon, né à Montbazens (Aveyron), épousa Anne Condamine, dont il eut 15 ou 16 enfants, entre autres :

1° Antoine, greffier des bâtiments à Paris, né en 1761.

2° Jean-Baptiste, dit M. de La Lande, baron Cavaignac et de l'Empire (lettres patentes du 13 février 1811), député à la Convention et au Conseil des Cinq-Cents, sous-préfet (1806), conseiller d'État du royaume de Naples (1810), préfet (10 juin 1815), ✻; né à Gourdon (Lot) le 23 février 1762, † à Bruxelles le 20 janvier 1829, marié, en décembre 1797, à Marie-Julie Olivier de Corancez, † le 21 juin 1849, dame d'honneur de la reine de Naples, dont quatre enfants[1] ;

3° Jacques-Marie, qui suit.

II. Jacques-Marie Cavaignac de Baragne, baron, puis vicomte Cavaignac de Baragne, colonel, général de brigade (12 sept. 1806), lieutenant général (21 oct. 1814) pair de France (7 novembre 1839), G. C. ✻ ; fut autorisé à ajouter à son nom celui « de Baragne » par ordonnance du 6 août 1817, puis créé baron héréditaire par lettres patentes du 14 août 1818, et enfin vicomte héréditaire par nouvelles lettres patentes du 11 janvier 1823. Né à Gourdon le 11 février 1773, † à Paris le 23 janvier 1855 ; il se maria deux fois : 1° à Paris, le 31 janvier 1818, à Jeanne-Aimée-Delphine d'Auriol, † à Paris le 30 avril 1821, fille du baron ; 2° en 1823, à Marie-Agnès-Irma de Pérignon, † à Toulouse le 16 décembre 1849, fille du maréchal de France. Il ne laissa pas de postérité.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 191, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

CAYEUX (DE)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Louis-René DE CAYEUX, lieutenant de cavalerie, par lettres patentes du 14 novembre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à deux fasces d'azur.*

∴

I. Louis CAYEUX, chirurgien à Morlaix, épousa Rachel Samson, *alias* Thompson-Noris, dont un fils, Jean-Louis-René, qui suit.

II. Jean-Louis-René CAYEUX, vicomte de Cayeux, mousquetaire du roi, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Louis, ✠, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 14 novembre 1820. Né à Morlaix le 1er décembre 1767, † à... le...; épousa à Paris, le 17 février 1813, Constance-Florence de Rochechouart, † à Versailles le 15 décembre 1855 (épouse divorcée en premier mariage de Paul-Antoine-Maximilien-Casimir de Quelen de la Vauguyon, prince de Carency, † à Paris en 1824), fille d'Aimery-Louis-Roger de Rochechouart, marquis de Faudoas, et de Madeleine-Mélanie-Henriette de Barberie de Courteilles.

CAYLUS — v. ROBERT DE LIGNERAC

CAYROL

= Titre de baron héréditaire en faveur de Sébastien-Guillaume CAYROL, intendant militaire, par lettres patentes du 4 octobre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron de gueules, chargé d'une étoile d'argent et accompagné en chef d'un C de gueules, accosté de deux étoiles du même, et en pointe, d'une ancre de sable.*

∴

I. Antoine CAYROL, avocat et procureur au parlement de Paris, marié à Henriette Gaultier de la Pommeraye, fut père de :

1° **Sébastien-Guillaume, qui suivra ;**

2° **Louis-Nicolas-Sébastien, dit M. de Cayrol, commissaire des guerres (1794), sous-intendant militaire (1814), député de la Nièvre (13 novembre 1820-1822), ✱, né à Paris le 25 juin 1775, † à Compiègne le 12 septembre 1859, marié et ayant laissé postérité.**

II. Sébastien-Guillaume CAYROL, baron Cayrol, commissaire des guerres (1793), inspecteur aux revues, intendant militaire, O.✠, chev. de Saint-Louis ; né à Paris le 19 juin 1770, † à Tours le 22 novembre 1826, fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 4 octobre 1822 ; il épousa Henriette-Sophie Esmangart de Bournonville, † à Compiègne le 14 avril 1863.

CAZAUX

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Hippolyte, baron CAZAUX, baron de l'Empire, colonel-major de l'hôtel des Invalides, par lettres patentes du

Digitized by Google

26 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, au pont de cinq arches d'or, brisé au milieu, soutenu d'une rivière d'argent, sommé d'une ville du même mouvante du flanc, et accompagné en chef d'une étoile aussi d'argent ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e de gueules, au sabre d'or, posé en pal, et soutenu d'un foudre d'argent ; au 4e d'azur, au chevron d'or.*

***

I. Hippolyte Cazaux, baron Cazaux et de l'Empire (lettres patentes du 12 avril 1813), donataire de l'Empire[1], colonel-major de l'hôtel royal des Invalides, chevalier de Saint-Louis, O. ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 26 octobre 1816. Né à Ustou (Ariège) le 30 janvier 1770, † le 20 février 1846 ; il épousa, le 19 septembre 1803, Marie-Renée-Françoise-Élisabeth Chardron † à Paris le 5 septembre 1851, dont un fils unique, qui suit.

II. Hippolyte, baron Cazaux, sous-préfet, né à Paris le 25 mars 1811, † à Saint-Germain-en-Laye le 13 septembre 1882.

CAZE DE LA BOVE (de)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Gaspard-Louis, baron de Caze de la Bove, avec transmission en faveur de son cousin, Alexandre-Louis-François de Caze, receveur général, par lettres patentes du 29 septembre 1819, portant règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux losanges, et en pointe, d'un lion, le tout d'or.*

***

La famille Caze, originaire de Lambesc en Provence, puis fixée en Bresse, serait, d'après une tradition, venue d'Italie (d'Hozier, *Armorial général*, t. V).

Ce nom est également fort répandu en Lyonnais et Forez (Cf. La Tour-Varan, *Armorial et Généalogies des familles Stéphanoises*, 1857, et archives départementales).

La branche de la Bove était représentée au troisième degré par :

III. Gaspard-Hyacinthe Caze, écuyer, baron de la Bove, seigeur de Bouconville, Bièvre, etc., trésorier général des postes et relais de France (1721); né à Lambesc le 8 septembre 1678, † à Paris le 14 avril 1752, petit-fils de David, seigneur de Charleval, trésorier général de France à Marseille ; il acquit le 30 septembre 1719, la baronnie de la Bove, en Laonnais, et épousa à Paris, le 15 octobre 1710, Marie-Henriette Watelet, † à Paris le 14 août 1731, fille de Nicolas, receveur des deniers patrimoniaux de Rethel, puis conseiller secrétaire du roi, et de Claude Tiercelet, dont :

1° Gaspard-Henry, qui suivra ;

2° Louis-Nicolas, baptisé le 27 juillet 1712, † à Paris le 16 janvier 1717 ;

3° Anne-Nicolas-Robert, dit M. de Juvincourt, conseiller au Parlement de Paris, secrétaire du cabinet du roi, puis trésorier des postes et relais de France, et enfin fermier général ; baptisé à Paris le 4 février 1718 ; marié deux fois : 1° à Paris, le 25 septembre 1739, à Marie-Suzanne-Françoise Brunet d'Évry, † à Paris, le 15 janvier 1740, sans postérité ; 2° à

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 193, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Paris, le 27 décembre 1747, à Suzanne-Félix Lescarmotier, fille d'un conseiller secrétaire du roi, dont deux fils, qui suivent :

[*du 2e lit*]: *a*) Alexandre-Louis-Gaspard-Noël, dit M. de Méri, contrôleur général des fermes du roi, directeur des Contributions indirectes (1813), baptisé le 22 février 1751, marié à sa cousine N..., de Caze, dont deux filles : 1° Joséphine-Marguerite, née le 21 novembre 1798, † à Paris le 28 octobre 1882; mariée, le 14 septembre 1831, à Alexandre-Ferdinand de Parseval des Chênes, amiral de France; 2° Camille, mariée d'abord à M. de Martinvel, puis au comte de Launay, lieutenant général sarde;

b) Anne-Claude, maître des requêtes aux conseils du roi, baptisé le 9 septembre 1754, † à Paris le 29 mai 1831; marié à Madeleine-Hyacinthe Guillandeau du Plessis, † à Paris le 31 juin 1841, dont trois filles : 1° Lénis, sans alliance; 2° Adélaïde-Robertine-Marie-Madeleine, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, née en 1783, † à Paris le 7 avril 1864; 3° Joséphine-Armande, mariée à Léonard-Louis Maillard de Liscourt, colonel d'artillerie;

4° Jean-Louis, dit M. de Montehâlons, lieutenant aux gardes-françaises, chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 3 septembre 1719;

5° Henriette-Madeleine, baptisée à Paris le 29 septembre 1713, mariée, le 24 août 1731, à Jean-Louis Rouillé d'Orfeuil, maître des requêtes au Conseil d'État;

6° Anne-Marie-Catherine, née à Paris le 4 novembre 1714; mariée, le 30 octobre 1737, à François de Louët de Murat, marquis de Calvisson, comte de Nogaret, etc., capitaine au régiment Dauphin-cavalerie;

7° Charlotte-Nicole, baptisée à Paris le 16 janvier 1717; mariée, le 27 août 1737, à Claude-François-Palamède de Forbin, marquis de la Barben;

8° Thérèse-Henriette.

IV. Gaspard-Henri DE CAZE, baron de la Bove, conseiller d'État, maître des requêtes (10 août 1736), intendant du commerce (avril 1740), intendant de la généralité d'Auch, puis de Champagne (1749); né à Paris le 28 juillet 1711, † à Laugres le 4 novembre 1750, épousa, les 13-22 décembre 1737, Marguerite-Claude Boullongne, † à Paris le 21 février 1792, fille de Jean Boullongne, grand trésorier des Ordres du roi (17 septembre 1758), puis contrôleur général des finances, et de Charlotte-Catherine de Beaufort, dont un fils unique, qui suit.

V. Gaspard-Louis DE CAZE, baron de Caze de la Bove, baron de la Bove, seigneur de Juvencourt et Orgeval, intendant de Bretagne (1789), directeur des hôpitaux de la Seine, député de la Seine (28 juillet 1803-18 février 1808), conseiller à la Cour des comptes (6 août 1812), ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 29 septembre 1819, avec transmission à son cousin Alexandre-Louis-François de Caze; né le 9 mai 1740, † à Paris, le... 1824; il épousa, le 14 juillet 1761, Angélique-Marie Le Doux, dont six enfants :

1° Gaspard-Nicolas-Louis-Renaud, né à Paris le 13 juillet 1768, † jeune;

2°-3° Pierre-Félix et Gaspard-Louis-Marie, nés jumeaux à Paris le 9 avril 1771, † jeunes;

4° N..., mariée à son cousin Alexandre-Louis-Gaspard-Noël de Caze de Méri, contrôleur général des fermes du roi;

5° Jeanne-Marguerite, née à Paris le 6 mars 1765; mariée à Jean-Pierre-Auguste comte de Pelet, chevalier de Saint-Louis (né en 1744, † à Paris le 1er mars 1788);

6° Anne-Camille, née à Paris le 9 avril 1771; mariée à M. de Blanville.

Digitized by Google

CAZE (DE)

= Confirmation et maintenue de noblesse en faveur de deux frères : Augustin-François-Joseph CAZE et Alexandre-Louis-François CAZE, receveur des finances, par lettres patentes du 11 septembre 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux losanges, et en pointe, d'un lion, le tout d'or.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'Alexandre-Louis-François DE CAZE, receveur général des finances, par lettres patentes du 25 octobre 1821 ; avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

Cette famille CAZE a donné Jean-François Caze, *alias* de Caze, avocat, originaire de Saint-Étienne en Forez (1715), qui fut pourvu le 3 juin 1755 d'une charge de conseiller-maître en la chambre des comptes de Dôle, et laissa un fils, qui suit.

II. Joseph-François CAZE, écuyer, seigneur de Béost-en Bresse, par acquisition du 31 mai 1777), receveur général des finances à Lyon, épousa Marie-Anne-Pierrette Thoynet, dont un fils, qui suit.

III. Marie-Joseph-François CAZE, écuyer, seigneur de Béost, receveur général des fermes à Lyon, épousa (contrat à Paris, le 16 mars 1782, devant Me Gondouin) Marie-Josèphe Le Picard d'Ascourt, dont :

1° Augustin-François Joseph, qui suivra ;
2° Alexandre-Louis-François, qui sera rapporté après son frère.

IV. Augustin-François-Joseph CAZE, puis de Caze, fut maintenu et confirmé dans sa noblesse par lettres patentes du 11 septembre 1818. Né à Voirnas (Ain) le 2 janvier 1783, † à Rouen le 20 octobre 1859 ; il épousa Jeanne-Antoinette-Louise-Colombe Chambosse de Saint-Fal, † à Mont-aux-Malades (Seine-Inférieure), le 7 mai 1874, dont des filles, entre autres :

1° Sidonie-Françoise-Joséphine-Colombe, née vers 1808, † à Rouen le 25 juillet 1874, sans alliance ;
2° Anne-Sophie, mariée à Armand-Claude Masson de Saint-Amand, préfet, chevalier de l'Empire.

***

IV *bis*. Alexandre-Louis-François CAZE, baron, puis vicomte de Caze de la Bove, receveur général des finances, ✠ ; fut maintenu et confirmé dans sa noblesse avec son frère et héritier du titre de baron de son cousin le baron de Caze de la Bove, par lettres patentes du 29 septembre 1819, puis créé vicomte héréditaire par autres lettres patentes du 25 octobre 1821. Né à Voirnas (Ain) le 29 novembre 1783, † au château de Villeneuve-l'Étang le 6 janvier 1850 ; il épousa Anastasie-Charlotte-Cécile Gazeau de la Bouère, † à Villeneuve-l'Étang le 9 septembre 1869, fille d'un receveur général de Chartres, dont trois enfants :

1° Albert-Henri-Alexandre, qui suivra ;
2° Alexandre-Gustave-Henri Xavier, qui sera rapporté après son frère ;
3° Bathilde, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, née en 1828.

Digitized by Google

V. Albert-Henri-Alexandre DE CAZE DE LA BOVE, vicomte DE CAZE, né le 17 février 1817, sans alliance[1].

V *bis*. Alexandre-Gustave-Henri-Xavier DE CAZE DE LA BOVE, puis de Caze de Salignac de la Mothe-Fénelon, autorisé par décret du 8 septembre 1855, à ajouter à son nom et à celui de ses enfants « de Salignac de la Mothe-Fénelon ». Né à Chartres le 24 avril 1822, † à Paris le 17 janvier 1874, il épousa, le 10 décembre 1849, Marie-Théodorine-Berthe-Charlotte-Delphine-Louise de Salignac de la Mothe-Fénelon [remariée, le 10 août 1875, à Charles-Antoine Tardieu, marquis de Maleyssie], fille du marquis de la Mothe-Fenélon et de Mlle de Roncherolles, dont quatre fils :

1° Marie-Alexandre-François-Augustin, qui suivra ;
2° Enguerrand-Alexandre-Gustave-Adolphe, officier de chasseurs d'Afrique, né à Garches (Seine-et-Oise), le 18 août 1852, † à Saint-Germain-en-Laye le 21 octobre 1882 ;
3° Robert-Henry, né le 10 décembre 1855, †... ;
4° Helyon-Henry, né le 7 août 1857, † le 11 février 1881.

VI. Marie-Alexandre-François-Augustin DE CAZE DE SALIGNAC DE LA MOTHE-FÉNELON, né à Marnes (Seine-et-Oise) le 19 novembre 1850 ; a épousé à Londres, le... 1883, Lily Dunmore.

CAZIN D'HONNINCTHUM

= Lettres de noblesse et titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (rentes), en faveur de Pierre-Élisabeth CAZIN D'HONNINCTHUM, conservateur des forêts, lieutenant de louveterie, par lettres patentes du 14 août 1818, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la bande d'azur, chargée d'une molette d'argent.*

= Titre de baron héréditaire confirmé sur institution de majorat (terre de Chaumont en remplacement de rentes) en faveur du même, lieutenant des chasses royales, par nouvelles lettres patentes du 16 mai 1825, avec nouveau règlement d'armoiries : *d'or, à la bande d'azur, chargée d'une molette d'argent et accompagnée en chef d'un faisan de sinople, et en pointe, d'un chevreuil de gueules, la tête contournée.*

= Titre de vicomte héréditaire, autorisé sur le majorat ci-dessus (après accroissement) en faveur d'Auguste-Alexis-René, baron CAZIN D'HONNINCTHUM, fils du précédent, par ordonnance du 11 avril 1830.

* *

La famille CAZIN est originaire de Boulogne-sur-Mer.

I. Alexis CAZIN, avocat en parlement, épousa, en 1722, Jeanne-Austreberte Guéval, dont :

II. Pierre-Joseph CAZIN, sieur d'Honninethum, marié à Boulogne-sur-Mer, le 11 juillet 1762, à Augustine Cléry, dont au moins un fils, qui suit.

1. Il a présenté le 21 décembre 1895 au juge de paix du VIIIe arrondissement de Paris, une déclaration d'adoption (en cours d'instance) de son filleul : Alexandre-Léon Plarr, né à Strasbourg le 21 septembre 1855, d'une ancienne famille strasbourgeoise. Ce dernier a épousé en 1900 Mlle Lambert des Champs de Morel, et leur fils, né en 1901 est le filleul de l'impératrice douairière de Russie et du grand-duc Alexis.

Digitized by Google

III. Pierre-Élisabeth Cazin d'Honncthum, baron Cazin d'Honncthum, conservateur des forêts, lieutenant de louveterie, puis lieutenant des chasses du roi, O. ✱, fut anobli et créé baron héréditaire, par lettres patentes du 14 août 1818 et confirmé dans ce titre sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes du 16 mai 1825. Né à Boulogne-sur Mer le 23 juillet 1765, † le 11 décembre 1864; il épousa à Versailles, le 8 août 1814, Augustine Camusat de Riancey, fille d'Augustin, directeur des douanes, et de Mlle Georgette du Buisson de la Boulaye, dont:

1° Auguste-Alexis-René, baron, puis vicomte Cazin d'Honncthum, autorisé à instituer un majorat de vicomte héréditaire, par ordonnance du 11 avril 1830; marié à Caroline-Louise-Claire de la Bourdonnaye de Blossac, † au château de Saint-Fonds le 21 septembre 1867 (remariée, le 29 juillet 1854, à Frédéric-Charles-Aymar, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet), dont au moins une fille :

Marie-Sophie-Renée, née en 1840, † le 17 septembre 1869; mariée, le 25 juin 1862, à Jean-Claude Bottu de Limas;

2° Auguste-Henri-Ferdinand-Joseph, qui suit.

IV. Auguste-Henri-Ferdinand-Joseph Cazin, baron Cazin d'Honncthum de la Trésorerie, capitaine de cavalerie, né en 1798, †...; épousa Marie-Françoise-Eugénie Drillet de Lannigou, † à Lannigou (Finistère) le 18 mars 1899, dont trois fils et deux filles :

1° Ferdinand-Joseph, qui suivra;

2° Ludovic;

3° Alphonse-Michel-Marie, capitaine d'infanterie de marine, marié, le 19 février 1889, à Alexandre-Charlotte-Marie de Saisy, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Hervé-Marie-Alphonse, né le 10 mai 1893;

b) André;

c) Henriette-Marie-Victoire, née le 27 octobre 1890;

d) Charlotte-Agathe-Marie-Gabrielle, née le 20 juin 1895;

e) Marthe;

4° Pauline, mariée à Henry-Marie-Joseph, comte du Pontavice;

5° Gabrielle-Juliette, mariée, en février 1885, à Eugène Belin, général de brigade.

V. Ferdinand-Joseph Cazin, baron Cazin d'Honncthum, a épousé, le 29 avril 1873, Hervyne Drillet de Lannigou, dont quatre enfants :

1° Hervé; 2° Tanguy; 3° Geneviève; 4° Kate.

CERESTE — *v.* Brancas

CERTAIN [de Bellozanne]

= Titre de baron héréditaire sur institution majorat (domaine de Bellozane[1] (Seine-Inférieure), en faveur de Charles-Jean Certain, ancien conseiller à la Cour des aides de Paris, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion couronné d'argent.*

= Titre de comte héréditaire conféré sur le même majorat par lettres patentes du 9 janvier 1826, en faveur du même.

***

1. Cette terre fut acquise vers 1800, par Charles-Jean Certain.

Digitized by Google

I. Pierre CERTAIN, contrôleur des actes de Mortain, marié à Jeanne-Catherine Heuzé, fut père d'un fils, qui suit, et d'un autre fils : François-Paul, receveur des tailles, puis conseiller secrétaire du roi (29 octobre 1776), né à Mortain le 18 octobre 1735.

II. Jean-Baptiste CERTAIN, bourgeois et banquier à Paris, reçu conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (le 8 juillet 1766), né à Mortain le 5 avril 1724, épousa Catherine-Julie Thévenard, dont un fils, qui suit.

III. Charles-Jean CERTAIN, baron, puis comte Certain, ensuite Certain de Bellozanne, conseiller à la cour des aydes de Normandie, fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 2 avril 1822, puis comte héréditaire par nouvelles lettres patentes du 2 avril 1826; né à Paris le 3 juin 1763, † à Paris le 29 juillet 1838; il épousa Victoire-Élisabeth Amcil, dont deux enfants :

1° Charles, qui suivra ;

2° Judith-Caroline, née le 29 septembre 1796, † à Paris le 26 février 1859, mariée à Armand Le Duc, capitaine d'état-major.

IV. Charles CERTAIN, comte Certain de Bellozanne, lieutenant-colonel d'état-major, maire de Brémontier (Seine-Inférieure) et conseiller général de la Seine-Inférieure, O, ✠ ; né à Sceaux le 2 janvier 1795, † à Paris le 18 mai 1840; épousa Sophie-Malvina-Joséphine Mortier de Trévise, † au château de Bellozanne le 28 novembre 1883 (remariée en secondes noces à Jules Gallois de Naives et fille du maréchal de France), dont il a eu deux fils et une fille :

1° Edmond-Charles, né..., † en mai 1856;

2° Charles-Napoléon-Joseph, qui suit ;

3° Marguerite-Ève, née en 1839, † au château de Bellozanne le 29 août 1888, mariée, le 6 mars 1851, à Louis-Eugène-Léonce, vicomte Pajol, général de brigade.

V. Charles-Napoléon-Joseph CERTAIN, comte Certain de Bellozanne, né en 1835, † au château de Bellozanne, le 4 septembre 1855.

CERVONI

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-César CERVONI, fils du général baron de l'Empire, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'argent, à trois cerfs de sable, 2, 1, et de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au II de sable, au cheval galopant d'or, bridé et sellé de gueules, soutenu d'une grenade d'or, enflammée de gueules, et surmonté d'un lambel d'argent.*

***

I. Thomas CERVONI, cultivateur, marié à Marie-Catherine Cervoni, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste CERVONI, soldat à la légion de Corse (1786), sous lieutenant (22 janvier 1792), chef de bataillon (26 octobre 1792), général de brigade (14 janvier 1793), général de division (12 février 1797), G. O. ✠ ; né à Soveria (Corse) en 1761, † devant Ratisbonne le 23 avril 1809, épousa Marie-Élisabeth Sicurani, dont :

Digitized by Google

1° Thomas, baron Cervoni et de l'Empire (lettres patentes du 17 mai 1810)[1], né à Corte (Corse), le 31 décembre 1797, † sans alliance;

2° Louis-César, qui suivra;

3° (Irène)-Marie-Émerance, née en 1792, † à Marseille le 5 décembre 1889, mariée à Louis-Joseph, baron Maupoint de Vandeul et de l'Empire, général de brigade.

III. Louis-César Cervoni, baron Cervoni et de l'Empire (lettres patentes du 17 mai 1810) et donataire de l'Empire[1], né à Bastia le 13 janvier 1801 (*alias* 21 décembre 1800), † le 27 février 1833, épousa Caroline de Casabianca, † à Cioti (Corse) le 16 novembre 1866, petite-fille du comte-pair de France et fille de François-Louis, maréchal de camp, et d'Ilaria de Casabianca, dont trois fils:

1° Antoine-Joseph-Jean-Baptiste, qui suivra;

2° Antoine-Thomas-Auguste, commissaire de la marine, O. ✱, né le 6 avril 1826;

3° Marie-Adélaïde, née le 1er février 1820.

IV. Antoine-Joseph-Jean-Baptiste Cervoni, baron Cervoni, bibliothécaire de la ville de Bastia, né le 15 juin 1823, †... marié et père de:

1° Albert, qui suivra;

2° Ernest, employé à la Banque de France, †..., marié à Mlle Raymond, sans postérité;

3° Louise.

V. Albert, baron Cervoni, sous-lieutenant d'infanterie de réserve, a épousé Mlle de Franceschi.

CHABANNES (de)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur de Jean-Baptiste-Marie, marquis de Chabannes.

= Titre de marquis-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé (sans institution de majorat de pairie) par lettres patentes du 20 janvier 1820, avec règlement d'armoiries: *de gueules, au lion d'hermine, armé, lampassé et couronné d'or.*

= Titre de « cousins du roi » pour lui et ses enfants, en faveur du même, par ordonnance du 20 juin 1820.

***

La maison de Chabannes, fixée en Limousin, est sortie des comtes d'Angoulême de la première race par la première maison de Chabanais; elle remonte sa filiation suivie à Eschivart de Chabannes, issu par sa mère des seigneurs de Chabanais et d'où descend au sixième degré, Èbles de Chabannes, marié à Agnès de Lestrange, et bisaïeul de Jacques de Chabannes, seigneur de la Palice, Montaigu-le-Blin, etc., grand-maître de France.

Leur descendance a formé plusieurs branches:

Celle des marquis de Curton et de la Palice, titrés de « cousins du roi », qui a donné un maréchal de France célèbre et compte de nos jours de nombreux rejetons;

Celle des comtes de Saignes, éteinte;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 195, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Celle des seigneurs du Verger, appelée à la pairie, qui suivra ;
Celle des seigneurs de Trussy, éteinte ;
Celle des comtes de Pionzac, éteinte ;
Et celle des comtes de Dampmartin, également éteinte.

La branche des seigneurs du Verger était représentée au seizième degré, depuis Ebles, ci-dessus, par Paul de Chabannes, seigneur du Verger, marié, le 1er juillet 1715, à Marie-Madeleine Sallonier, et père de Claude François, qui suit et a continué la descendance.

XVIII. Claude-François DE CHABANNES DU VERGER, seigneur du Verger, Quincy, Villiers-sur-Yonne, etc., capitaine au régiment de Broglie, chevalier de Saint-Louis, né le 21 janvier 1721, † au château de Quincy le 28 septembre 1786, épousa, le 26 janvier 1764, Marie-Antoinette Fourvière de Quincy, † à Paris le 15 mars 1793, dont :

1° Jean-Baptiste-Marie, qui suivra ;
2° Henri-Louis-Jacques, comte de Chabannes, né à Quincy le 18 février 1779, † à Nevers le 29 août 1825, marié, le 3 août 1802, à Marie-Adelaïde-Cécile-Victoire Limanton de Jaugy, † à Moulins le 14 août 1842, dont quatre fils et deux filles qui ont laissé postérité représentée de nos jours ;
3° Marie-Cécile-Henriette, religieuse, née le 4 septembre 1765, † le 3 août 1799 ;
4° Henriette-Suzanne, née le 8 novembre 1776, † à Bourges le 6 mars 1851 ; mariée deux fois : 1° à Joseph-Henri-Camille-Louis-Marie Fournier, vicomte d'Armes, et 2° en 1808, à Charles-Guillaume-Eusèbe-Hélion, marquis de Barbançois-Sarzay ;
5° Louise-Suzanne, née à Clamecy le 25 septembre 1789, † au château de Sourniac le 30 avril 1837 ; mariée, le 9 octobre 1803, à Gilbert-Antoine, comte de Sartiges-Sourniac.

XIII. Jean-Baptiste-Marie DE CHABANNES DU VERGER, marquis de Chabannes, capitaine au régiment royal de Normandie (1788), pair de France (17 août 1815), (écuyer cavalcadour du roi), fut créé marquis-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 ; né à Clamecy le 27 décembre 1770, † au château d'Argoulais (Nièvre) le 23 février 1850, il épousa à Paris, le 20 février 1787, Cornélie-Zoé-Vitaline de Boisgelin, † à Argoulais le 27 juillet 1852, fille de Charles-Eugène de Boisgelin, vicomte de Pléhédel, capitaine des vaisseaux du roi, et de Sainte de Boisgelin, dont un fils et deux filles :

1° Eugène-Henri-François, qui suivra ;
2° Isaure-Eugénie-Anne, née en 1792, † le 4 juin 1869 ; mariée, le 11 août 1811, à Henri-Amable, comte de Dreuille ;
3° Pauline-Louise-Henriette, née à Huez le 19 mars 1808, † le 9 novembre 1854 ; mariée, le 10 janvier 1826, à Edouard-Charles, comte de Saint-Phalle.

XIV. Eugène-Henri-François DE CHABANNES, marquis de Chabannes, sous-lieutenant aux gardes du corps avec rang de colonel (1830), né à Quincy (Nièvre) le 18 février 1791, † au château de la Bâtie le 29 mars 1877, épousa, le 29 décembre 1819, Gabrielle-Lucrèce Vidand de la Tour, † le 13 juin 1844, fille du comte Anne-Marie, et de Mlle Pianelli de La Valette, dont six enfants :

1° Gilbert-Marie-Gabriel, né à Argoulais le 30 novembre 1822, † à Lyon le 18 février 1869 ; sans alliance ;
2° Edme-Paul-Marie, sergent d'infanterie, né à Argoulais le 7 septembre 1831, † à Kamisch (Crimée), le 11 juin 1855 ;

Digitized by Google

3° Amable-Marie-Laurent, qui suivra ;
4° Francisque-Marie-Charles, né à la Bâtie le 21 octobre 1843, † à Avignon le 1er décembre 1882 ; marié à Marie-Victoire Colombet ;
5° Marie-Antoinette-Lucrèce, née à Argoulais le 15 janvier 1821, † à Versailles le 7 octobre 1846 ; mariée (contrat du 29 novembre 1840) à Antoine-Théodore, marquis du Prat ;
6° Gabrielle-Thérèse-Marie, née à Argoulais le 23 mars 1828, † sans alliance.

XXI. Aimable-Marie-Laurent DE CHABANNES DU VERGER, comte, puis marquis de Chabannes, né à Argoulais le 24 août 1833, † audit lieu le 25 février 1895 ; a épousé, le 28 octobre 1857, Marguerite-Louise-Marie-Anne de Bourbon-Busset, † à Argoulais le 8 octobre 1879, dont quatre enfants :

1° Eugène-Gabriel-Marie-Joseph, qui suivra ;
2° Joseph-Antoine-Marie-Gabriel, né à Argoulais le 6 avril 1865, marié, le 25 juin 1892, à Claire-Antoinette-Aglaé-Marie-Eudoxie de Bourdeille, sans postérité ;
3° Gabriel-Georges-Marie-Joseph, né à Argoulais le 13 février 1870, † le 11 mars 1870 ;
4° Marie-Charlotte-Gabrielle-Joséphine, née à la Bâtie le 21 juillet 1861, sans alliance.

XXII. Eugène-Gabriel-Marie-Joseph DE CHABANNES DU VERGER, marquis de Chabannes, né à Dieppe le 29 août 1858, a épousé, le 16 juillet 1881, Pauline-Félicité Langlois de Chévry, dont quatre enfants :

1° Henry-Amable-Gabriel-Marie-Joseph, né à Chévry le 12 février 1883 ;
2° Amable-Auguste-Gabriel-Marie-Joseph, né à Argoulais le 3 juillet 1884 ;
3° Georges-Marie-Joseph-Gabriel-Urbain, né à Argoulais le 20 août 1886 ;
4° Marguerite-Marie-Léonie-Joséphine-Gabrielle, née le 6 juin 1889.

CHABAUD-LATOUR

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Antoine-Georges-François, chevalier CHABAUD-LATOUR, colonel du génie (en récompense de ses services et de ceux de son père), par lettres patentes du 22 octobre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée en chef d'une tour de sable, crénelée de trois pièces, maçonnée et ouverte d'or, et, en pointe, d'un chabot d'azur ; le tout soutenu d'une champagne de sable.*

∴

La famille CHABAUD, anciennement CHABOT, est citée à Nîmes dès le XVIIe siècle avec un avocat au présidial et un consul de Nîmes.

I. André CHABAUD, marié à Nîmes à Anne Teissier, laissa un fils, qui suit, et des filles.

II. Antoine CHABAUD, sieur de la Tour, capitaine du génie (1755), colonel du génie (1790), directeur au corps royal du génie, né à Nîmes le 3 février 1717, † à Cette le 5 août 1791, épousa Marie-Anne Ridou de la Motte, veuve de Benjamin-Paul Catet du Bignon, dont un fils, qui suit.

III. Antoine-Georges-François CHABAUD, chevalier Chabaud-Latour et de l'Empire (lettres patentes du 11 août 1808)[1], puis baron Chabaud-Latour, lieutenant du génie (1788), député au Conseil des Cinq-Cents, au Tribunat, et au

1. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Corps législatif pour le Gard (1813-15, 1818-20, 1825-27-1831), colonel de la garde nationale de Nimes, O. ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 22 octobre 1817. Né à Paris le 15 mars 1769, † à Paris, le 20 juillet 1832, il épousa Mlle Verdier de la Coste, † le 15 juillet 1856, dont deux fils et une fille :

1° James-Antoine-Hippolyte, qui suivra ;
2° François-Henri-Ernest, qui sera rapporté ci-après ;
3° Suzanne-Rosine, née en 1794, † à Paris le 27 mai 1760, sans alliance.

IV. James-Antoine-Hippolyte DE CHABAUD, baron de Chabaud-Latour, officier, né en 1797, † à Paris le 9 mai 1856, épousa Pontine Beck, dont un fils et deux filles :

1° Édouard, qui suivra ;
2° Julie, mariée à Jules Nouguier ;
3° Henriette, née à Paris le 24 novembre 1824 ; mariée le 27 janvier 1846, à Alexandre-Nelson-Alexis Granier, colonel.

V. Édouard DE CHABAUD, baron de Chabaud-Latour, né en 1837. † à Montbéliard le 24 décembre 1879 ; a épousé Élisa Roux, dont deux fils et deux filles :

1° Ernest, † à 16 ans ;
2° James, qui suivra ;
3° Blanche, mariée à Robert de Chambrier ;
4° Anne, *alias* Amy, mariée à Montbéliard, en avril 1897, à Jacques Dumas, substitut du procureur général.

VI. James DE CHABAUD-LATOUR, baron de Chabaud La Tour, né en 1865, a épousé, en 1890, Suzette Zoos.

* *

IV *bis*. François-Henri-Ernest CHABAUD-LATOUR, baron de Chabaud La Tour, lieutenant du génie (1822), colonel (1845), général de brigade (3 avril 1853), général de division (12 août 1857), député du Gard (1837-48-1871-77), sénateur inamovible (1877), ministre de l'Intérieur (1874), G. C. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 29 mai 1841 ; né à Nimes le 25 janvier 1804, † à Paris le 10 juin 1885, il épousa Hélène-Joséphine-Mathilde Perier, † au château de Thauvenay le 17 novembre 1895, dont deux fils et une fille :

1° Arthur-Henri-Alphonse, qui suivra ;
2° Édouard, né en 1837, † en 1879 ;
3° Marie-Joséphine, née en 1842, † à Paris le 24 décembre 1860.

V. Arthur-Henri-Alphonse CHABAUD-LATOUR, baron de Chabaud-Latour, officier, maire de Thauvenay (Cher), conseiller général et député du Cher (1871), ✠ ; né à Paris le 6 juin 1839, a épousé, le 2 mai 1861, Marie-Joséphine-Clémentine de Tascher, dont trois fils et sept filles :

1° Georges-Antoine-Camille-Joseph, lieutenant de cavalerie, né à Paris le 16 mars 1862, marié, le 3 août 1893, à Marie-Gabrielle de Cholet ;
2° Alphonse-Marie-Maurice-Raymond, né en 1863 ; marié, le 15 avril 1893, à Fanny-Hélène Cambro del Cambre ;
3° Maurice ;
4° Charlotte-Ernestine-Marguerite-Marie, née en 1864, † à Versailles le 25 mai 1873 ;
5° Joséphine-Henriette-Élisa-Noël, mariée, le 2 mai 1888, à Paul-Marie-Auguste de Lavenne, comte de Choulot ;

Digitized by Google

6° Antoinette-Clémentine-Marie-Pauline, religieuse née en 1869, † à Paris le 6 novembre 1897;
7° Mathilde, mariée, le 5 février 1894, à Louis-Charles-François de Fadate de Saint-Georges;
8° Adélaïde-Charlotte-Marguerite-Marie, mariée, le 23 septembre 1896, à Charles-Auguste La Chambre;
9° Thérèse;
10° Geneviève.

CHABENAT DE BONNEUIL

= Titre de vicomte héréditaire, par ordonnance royale du 10 décembre 1828, et confirmé sur institution de majorat (terres dans le canton de Mormant, Seine-et-Marne) en faveur de Félix-René Chabenat de Bonneuil, par lettres patentes du 20 juillet 1829, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois fleurs de pensée au naturel, tigées et feuillées de sinople ; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.*

* *

La famille Chabenat, originaire d'Argenton, s'est fixée à Bourges à la fin du XVe siècle[1] et a donné un introducteur des ambassadeurs (1650), deux présidents trésoriers de France, etc.; elle a formé deux branches, celle des seigneurs de Bonneuil et celle de Boisverd.

I. Louis-Étienne Chabenat, chevalier, seigneur de Bonneuil, la Malmaison, etc., conseiller au parlement de Paris, épousa, en 1723, Marie-Madeleine Boucher, dont :

1° André-Charles-Louis, qui suivra;
2° N..., seigneur de la Malmaison, conseiller au Parlement de Paris, † sans postérité;
3° N..., officier aux Gardes-françaises, † sans postérité.

II. André-Charles-Louis Chabenat, chevalier, seigneur de Bonneuil, la Malmaison, etc., conseiller, puis président aux enquêtes du parlement de Paris, épousa : 1° Mlle de Fayet, dont trois filles; 2° Agnès-Antoinette Soullet, dont deux enfants, qui suivent :

1° André-Étienne-Antoine, qui suivra;
2° Antoinette-Aglaé, née à Paris le 13 juin 1778.

III. André-Étienne-Antoine Chabenat, dit le vicomte de Bonneuil, né à Paris le 13 juin 1776, † à Paris le 22 septembre 1854, épousa : 1° Mlle de Geoffroy de Montgay; 2° Ambroise-Gabrielle-Lydie Regnier de Guerchy, il laissa sept enfants :

1° Félix-René, qui suivra;
2° Étienne;
3° Paul-Frédéric-Joseph, officier de marine, né en 1820, † au château de Sigy le 1er décembre 1887, sans alliance;
4° Antonie-Louise-Laurence, née en 1815, † en 1877;
5° Anne-Berthe-Clémentine, mariée à Marc-Marie Jacobé de Haut de Sigy, conseiller général de Seine-et-Marne;
6° Claire-Antoinette-Lydie, née en 1818, † à Paris le 11 août 1874; mariée, vers 1850, à Jacques-Joseph-Aimé Grandet, conseiller à la Cour de cassation;
7° Marie-Sylveste-Avoye, † à Pomard le 11 novembre 1869, mariée, en janvier 1856, à Ferdinand Marey-Monge, conseiller général de la Côte-d'Or.

1. Cf. La Thaumassière, *Histoire du Berry*.

Digitized by Google

IV. Félix-René Chabenat de Bonneuil, vicomte Chabenat de Bonneuil, né à Paris le 28 octobre 1804, † à Paris le 30 avril 1884, a épousé Marie-Antoinette-Ernestine Le Cornu de la Balivière, † au château de Montigny le 3 novembre 1876, fille du marquis de la Balivière et de Mlle Bouvard de Fourqueux, dont un fils et quatre filles :

1° Roger-Jean-Antoine, qui suivra ;
2° Félicie, mariée à Élie-Marie-Emmanuel, marquis de Coriolis d'Espinouse, officier de marine ;
3° Louise-Léontine-Renée, née en 1846, † à Paris le 3 avril 1874, sans alliance ;
4° Marie-Robertine-Marguerite, mariée, en 1860, à Octave-Anaclet-Jean-Baptiste-Marie de Rouvroy ;
5° Élisabeth-Charlotte, mariée, le 11 juin 1865, à François-Joseph-Charles Guillet de Chatellus.

V. Roger-Jean-Antoine Chabenat de Bonneuil, dit le comte de Bonneuil, a épousé, le 31 janvier 1861, Gabrielle-Marie-Valentine Guillet de Chatellus, fille du comte romain et de Mlle de Montherot ; sans postérité.

CHABERT [D'HIÈRE]

= Lettres de noblesse en faveur de Victor-François Chabert, ancien conseiller à la chambre des comptes et conseiller à la cour royale de Grenoble, par lettres patentes du 7 juillet 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion échiqueté d'or et de sable.*

***

I. François Chabert, conseiller du roi, lieutenant en la maîtrise de Saint-Marcellin en Dauphiné, épousa Élisabeth Simond, dont un fils, qui suit.

II. Victor-François Chabert, puis Chabert d'Hière, conseiller-maître à la chambre des comptes du Dauphiné (27 mai 1778), conseiller à la cour d'appel de Riom (17 avril 1811), puis de Grenoble (1815), fut anobli par lettres patentes du 7 juillet 1825 ; né à Saint-Marcellin (Isère), le 5 avril 1757, †..., il épousa Pierrette-Thérèse-Victoire Caire de Chichiliane, † à Grenoble le 8 décembre 1860, dont :

1° André-Vincent-Léon, qui suivra ;
2° Adèle-Rose-Pauline, née à Grenoble le 24 février 1796, † en 1873, mariée, le 8 mai 1822, à Étienne-Guillaume de Gaudemaris.

III. André-Vincent-Léon Chabert d'Hière, substitut du procureur, conseiller général du département de l'Isère, né à Grenoble le 27 février 1801, †..., épousa Marie-Françoise Zénaïde Robert, dont :

1° Marie-Paul, qui suivra ;
2° Marie-Julie-Rose-Octavie, née à Grenoble le 28 février 1830, sans alliance ;
3° Marie-Laure-Emma, née à Grenoble le 11 mars 1833.

IV. Marie-Paul Chabert d'Hière, a épousé à Montbonnet, en juin 1881, Dlle Bérard, fille d'un préfet, dont quatre enfants :

1° Léon ; 2° Marie ; 3° François ; 4° Thérèse.

Digitized by Google

CHABERT

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre CHABERT, maréchal de camp, par lettres patentes du 27 septembre 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la lyre d'or, accostée de deux étoiles d'argent; au chef aussi d'argent, chargé d'une épée rangée en fasce de sable, la pointe à senestre.*

***

I. François CHABERT, marié à Marie Veau, fut père d'un fils, qui suit.

II. Pierre CHABERT, baron Chabert, général de brigade (8 janvier 1814), chevalier de Saint-Louis, O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 27 septembre 1823, né à Joyeuse (Ardèche) le 30 septembre 1770 †...

CHABIEL DE MORIÈRE

= Titre personnel de baron en faveur de Bonaventure CHABIEL DE MORIÈRE, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois pommes de pin d'or, 2, 1.*

***

La famille CHABIEL, originaire d'Espagne, s'est fixée en Poitou avec Rodriguez Chabiel, commissaire provincial de l'artillerie en Poitou, naturalisé en mai 1634, dont la postérité s'est divisée en trois branches ; celle de Morière était représentée au quatrième degré par :

IV. Jean-Mathieu CHABIEL, seigneur de la Pilière, Morière, le Verger, etc., gendarme de la maison du roi, maire et capitaine général de Poitiers (25 août 1784), né le 6 octobre 1743, † à Poitiers le 21 janvier 1805; il épousa à Châtellerault, le 24 septembre 1770, Thérèse-Claire Creuzé de la Touche, dont :

1° Jean, né et décédé le 22 avril 1771;
2° Bonaventure, qui suivra;
3° Georget, mort jeune ;
4° Jean-Claude, né vers 1777, † le 10 février 1791;
5° Yolande-Thérèse, née le 20 février 1782, † à Poitiers en 1868; mariée, le 3 mai 1802, à François-Philippe Le Maye de Moizeaux, capitaine d'artillerie;
6° Jeanne-Alexandrine, née le 30 mars 1788, † le 28 décembre 1813; mariée, le 12 décembre 1808, à François-Marie-Claude, comte de Tudert, officier.

VI. Bonaventure CHABIEL DE MORIÈRE, baron Chabiel de Morière, sous-lieutenant au régiment d'Agenois (15 août 1790), officier à l'armée des Princes, capitaine d'état-major (17 septembre 1814), chevalier de Saint-Louis, fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 22 janvier 1825. Né le 9 mai 1774, † au château du Verger le 15 mai 1851, il épousa, le 14 octobre 1810, Élisabeth-Françoise-Thérèse Daligé de Saint-Cyran, dont un fils, qui suit.

VII. Edme-Bonaventure CHABIEL DE MORIÈRE, dit le baron de Morière, sous-lieutenant de dragons (1834-40), né au château de Saint-Cyran le 25 septembre 1811,

Digitized by Google

† le 20 décembre 1875; il épousa, le 23 septembre 1840, Léonie de Saint-Pol, fille du comte et de la comtesse, née Morel de Than, dont :

1° Louis-Arthur, qui suivra ;
2° Emmanuel-Edme-Gaston;
3° Léon-Marie-Ernest, né en septembre 1845, marié, le 11 janvier 1887, à Gabrielle-Marie-Armande d'Aleyrac-Contaud de Coulanges, dont :
a) Edme-Marie-Christian, né le 4 juin 1890;
b) Élisabeth-Marie-Françoise, née le 29 octobre 1887;
c) Thérèse-Marie-Caroline, née le 4 juin 1890.

VIII. Louis-Arthur Chabiel, baron de Morière, né le 29 mars 1842, a épousé le 17 décembre 1874, Philiberte-Henriette-Marthe de Borne de Gouvault, † le 18 octobre 1886, fille de M. et de Mme, née Chevalier du Montrouin, dont :

1° Louise-Marie-Adélaïde, née le 23 février 1878;
2° Thérèse-Marie-Léonie, née le 23 février 1880, † le 15 juin suivant.

CHABONS — v. Gallien

CHABOT

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-Jean-François baron Chabot, baron de l'Empire, lieutenant général, par lettres patentes du 28 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'or, à trois chabots en pal de gueules 2, 1 ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e d'argent, à une forteresse, donjonnée de trois tourelles crénelées d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, soutenue d'un rocher d'argent, cantonnée en chef, à dextre, d'une botte avec son éperon d'argent, et, à senestre, d'un casque d'or, taré de profil, adextrée en pointe d'une galère antique d'or et senestrée d'un cygne nageant d'argent.*

* * *

La famille Chabot, originaire de Niort, a donné de nombreux échevins, maires et juges-consuls à cette ville ; elle établit sa filiation suivie depuis Antoine Chabot, seigneur de Thelouze et la Pimplière, marié vers 1478 à Marie de Villiers, dont la descendance a formé six branches représentées de nos jours.

A la branche aînée appartenait Abraham-François Chabot, seigneur de la Guignardière, avocat du roi à Niort, marié, le 8 novembre 1728, à Élisabeth Jousseaume, dont un fils aîné, qui suit.

X. Jean-François Chabot, gendarme de la garde du roi, avocat, né en 1728, † à Niort vers 1810; épousa, le 15 avril 1755, Marie-Anne-Élisabeth Racapé, dont :

1° Philippe-François, capitaine d'infanterie, né le 13 février 1756, † au siège de Lille le 24 septembre 1792;
2° Louis-François, qui suivra ;
3° Charlotte-Élisabeth, née le 27 septembre 1761, mariée, en 1794, à Antoine-Emmanuel-César Chauvin, inspecteur des forêts.

XI. Louis-François Chabot, baron Chabot et de l'Empire [1] (lettres patentes

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 197, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

du 30 août 1811) et donataire de l'Empire, gendarme de la garde du roi (6 avril 1773), chef de bataillon, puis lieutenant-colonel (1792), général de brigade (30 juillet 1793), général de division (29 avril 1794), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 28 décembre 1816; né à Niort le 28 août 1757, † à Sansais (Deux-Sèvres), le 11 mars 1837; il épousa en 1812, Gabrielle-Rosine Salles, dont un fils unique, qui suit.

XII. François-Alphonse CHABOT, baron de Chabot, né le 9 janvier 1813, † le 15 mai 1872, épousa Virginie Simonneau, dont deux filles :

1° Marguerite, mariée, en 1866, à Joseph Bourdeau de la Judie;
2° Rose, mariée, en 1868, à Anselle Simonneau.

CHABRAN

= Titre de comte héréditaire en faveur de Joseph CHABRAN, lieutenant général, par lettres patentes du 30 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sénestrochère d'or, mouvant du flanc senestre, tenant un bouclier aussi d'or, chargé d'un croissant de gueules, accompagné en chef, à dextre, d'une flèche posée en bande, la pointe basse, et, en pointe, d'une colombe contournée et soutenue d'une tige de lis, le tout d'argent ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles de gueules.*

***

I. Noël CHABRAN, marié à Ursule Chabran, fut père d'un fils, qui suit.

II. Joseph CHABRAN, comte Chabran, général de brigade (23 mai 1799), général de division (23 juin 1799), maire de Cavaillon, C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 30 juillet 1819; né à Cavaillon le 21 juin 1763, † à Avignon le 5 février 1843, il épousa à Draguignan, le 24 mars 1794, Louise-Victorine Colla-Bérenger, fille de Jean-Antoine et d'Anne Bérenger, dont :

1° Frédéric, qui suivra;
2° Anne-Marguerite-Joséphine-Florine, née à Draguignan le 19 mai 1796;
3° Julie-Victorine-Alexandrine, née à Turin le 31 août 1800; mariée à Jean-Maurice-Thibaud Bon, dont un fils, qui suit :
Paul-Louis-Joseph-Charles Bon, dit Bon-Chabran, [et de Chabran], né à Avignon le 21 janvier 1822, marié à Avignon, en 1847, à sa cousine, Mlle de Chabran, ci-après.

III. Frédéric CHABRAN, comte de Chabran, né vers 1798, †...; marié à Marie-Carite Fabre de Montvaillant, dont une fille unique :

Julie-Joséphine-Louise, née à Avignon, le 13 juin 1828, mariée à Avignon, le 26 octobre 1847 à son cousin germain, Paul-Joseph-Charles Bon, dit Bon-Chabran.

CHABRILLAN — v. MORETON

CHABROL

= Titre de comte héréditaire en faveur de Gaspard-Claude-François DE CHABROL, ancien député aux États généraux, par lettres patentes du 23 janvier 1816,

Digitized by Google

avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois molettes d'éperon du même ; aux 2e et 3e d'azur, au pal d'or, chargé d'un lion de gueules, lampassé et onglé du même, et accosté de six besants d'or, posés en pal, 3, 3.*

= Titre de pair héréditaire en faveur de Christophe-André-Jean comte DE CHABROL DE CROUZOL, fils du précédent, par ordonnance du 23 décembre 1823 et confirmé au titre de baron-pair héréditaire, en faveur du même (sur institution de majorat de pairie), par lettres patentes du 25 mars 1824, puis au titre de comte-pair héréditaire, sur complément de majorat, par nouvelles lettres patentes du 16 mai 1829, portant même règlement d'armoiries que ci-dessus.

∴

La famille CHABROL est originaire d'Auvergne et a donné des avocats et des magistrats.

I. Jacques CHABROL, avocat en parlement, épousa, en 1712, Anne Beneyton, veuve de Claude Bruyas, dont un fils, qui suit.

II. Guillaume-Michel CHABROL, écuyer, conseiller du roi, avocat du roi au bailliage et siège présidial de Riom, commentateur de la Coutume d'Auvergne, conseiller d'État (21 mars 1782) ; fut anobli par lettres patentes de 1767, enregistrées le 28 mars 1770 ; né à Riom le 1er septembre 1714, † même ville le 22 février 1792, il épousa Amable-Marguerite Milanges, dont :

1° Gaspard-Claude-François, qui suivra ;
2° Gilbert-Joseph-Gaspard, capitaine au régiment de Lyonnais (en 1773).

III. Gaspard-Claude-François DE CHABROL, comte de Chabrol, seigneur de Tournoëlle, Volvic, Chaméane, etc., officier de dragons, lieutenant général civil et criminel au présidial de Riom, député de la noblesse de la sénéchaussée d'Auvergne aux États généraux (1789), membre et président du collège électoral du Puy-de-Dôme, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 23 février 1810 ; né à Riom le 16 janvier 1740, † à Riom le 5 décembre 1816, il épousa, en 1766, Madeleine-Marguerite [de] Vissaguet, fille de Claude, trésorier de France à la généralité de Riom, et d'Anne Rollet de Lauriat, dont :

1° Guillaume-Michel, qui suivra ;
2° Antoine-Joseph, dit M. de Chaméane, qui sera rapporté ci-après ;
3° Christophe-André-Jean dit M. de Crousol, qui sera rapporté ci-après ;
4° Gilbert-Joseph Gaspard, dit M. de Volvic, baron Chabrol de Volvic et de l'Empire (lettres patentes du 17 mai 1810) et donataire de l'Empire[1], ingénieur des ponts et chaussées, préfet de la Seine (1812-30), député de la Seine (1816-17), du Puy-de-Dôme (24 novembre 1827-30 et 1839-42), membre de l'Institut, G. C. ✠, né à Riom le 25 septembre 1773, † à Paris le 13 avril 1843 ; marié, à Dorothée Le Brun de Plaisance, † au château de Volvic le 28 juin 1863, sans postérité, fille du duc de l'Empire ;
5° Anne, mariée en 1788 à Aimable-Jacques Soubrany de Bénistant.

IV. Guillaume-Michel DE CHABROL DE TOURNOELLE, baron, puis comte de Chabrol-Tournoel, baron de l'Empire (lettres patentes du 2 avril 1812)[1], maire de

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 198, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Riom, membre et président du collège électoral du Puy-de-Dôme, député du Puy-de-Dôme (1815-20 — 1821-23), ✠; né à Riom le 8 janvier 1870, † à Riom le 25 décembre 1823; épousa Victoire de Saulieu †..., remariée à Amédée baron de Bar, dont trois fils et trois filles :

1° Gaspard-Marie-Amédée, qui suit;
2° Maurice, né en 1809, † le 17 avril 1851, sans alliance;
3° N..., né..., † le 10 janvier 1832;
4° Anne-Marie-Nathalie, née à Riom le 26 janvier 1804, † au château d'Aveny (Eure), le 21 décembre 1895; mariée à Hippolyte marquis de Fayet;
5° Louise-Stéphanie, née en 1812, † à Moulins le 20 mars 1891; mariée à Aimé-Christophe de Marans;
6° Émilie-Dorothée, née en 1813, † à Clermont-Ferrand le 24 décembre 1893; mariée à Alfred-Marie baron André d'Arbelle.

V. Gaspard-Marie-Amédée DE CHABROL, comte de Chabrol-Tournoëlle auditeur au Conseil d'État, né en 1802, † à Riom le 6 octobre 1882; épousa Marie-Claire-Henriette-Alexandrine Pruvost de Saulty, † à Paris le 6 juin 1858, dont un fils et deux filles :

1° Marie-Henri-Guillaume, qui suivra;
2° Henriette-Marie, née en 1831; mariée, le 15 septembre 1855, à Charles-Raymond-Saint-Césaire-Emmanuel Balbo-Bertone, comte de Sambuy;
3° Adèle-Berthe, née le 27 juillet 1834, mariée, le 2 juillet 1860, à Henri-Leonor de Rohan-Chabot, comte de Chabot;

VI. Marie-Henri-Guillaume DE CHABROL, comte de Chabrol-Tournoëlle, conseiller général du Puy-de-Dôme, député du Puy-de-Dôme (1871-76), né à Paris le 18 mai 1840, a épousé, le 17 décembre 1871, Marie-Marguerite-Charlotte-Joséphine de Bourbon-Busset, † à Cannes le 18 avril 1878, dont trois fils et une fille :

1° Marie-Louis-Guillaume-Amédée, né le 16 novembre 1872, † à Cannes le 14 février 1894;
2° Louis, né le 7 août 1877;
3° Pierre, né le 7 août 1877;
4° Henriette, née le 6 janvier 1874.

* * *

III *bis*. Antoine-Joseph DE CHABROL DE CHAMÉANE, maire de Nevers, conseiller général de la Nièvre, député de la Nièvre (27 octobre 1818-20 — 1822-27), gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi (1825), ✠; né à Riom le 15 décembre 1770, † au château du Vernay (Nièvre), le 4 octobre 1859; il épousa Anne de Prisye, dont :

1° François-Ernest, qui suivra;
2° François-Gaspard, né en 1821, † au château du Vernay (Nièvre) le 22 septembre 1891; marié à Marie-Jeanne-Léonie Guillaume, dont quatre filles :
a) Adèle-Valérie-Camille, née en 1851, † à Pau le 10 mars 1875; mariée, le 10 février 1870, à Bernard-Eugène-François-Marie-Albéric, marquis de Froissard;
b) Laure-Blanche, née en 1854, † à Paris le 8 juin 1883; mariée, le 31 octobre 1872, à Paul-Philbert-Ernest Brunet, comte d'Évry;
c) Marie-Isabelle, mariée, le 21 octobre 1875, à Pierre-Emmanuel-Joseph-Gaston, marquis de Bérulle;
d) Marie-Hélène, mariée, le 3 juin 1878, à Jean-Camille-Arnold comte d'Andlau.
3° Marie, mariée à Victor Preuverand de la Boutresse;

Digitized by Google

4° Marie-Laure, née à Nevers le 1er janvier 1809, † le 20 avril 1864; mariée, à Paris le 2 juillet 1827, à Jean-Arthur Ruinart de Brimont, conseiller à la Cour des comptes.

IV. François-Ernest DE CHABROL, dit le comte de Chabrol-Chaméane, magistrat, né en 1803, † à Paris le 25 décembre 1889; a épousé Amélie-Evelina Houdaille, † à Paris le 4 juin 1896, dont un fils et une fille :

1° Roger, qui suivra ;

2° Marie-Louise, mariée, le 22 avril 1872, à Louis-François marquis de Sesmaisons.

V. Roger DE CHABROL, comte de Chabrol-Chaméane, ancien officier d'état-major du général Cathelineau, camérier du S. S., né..., sans alliance.

∴

III *ter*. Christophe-André Jean DE CHABROL CROUSOL, chevalier, puis comte de Chabrol-Crousol et de l'Empire (lettres patentes des 11 août 1808 et 9 mars 1810)[1], maître des requêtes (1809), premier président à la Cour d'appel (mars 1811), conseiller d'État (5 juillet 1814), préfet, député du Puy-de-Dôme (1820-22), ministre de la Marine, pair de France (23 décembre 1823), chevalier du Saint-Esprit (9 mars 1828), institua sa pairie héréditaire au titre de baron-pair sur majorat, par lettres patentes du 25 mars 1824, puis au titre de comte, confirmé par nouvelles lettres du 16 juin 1829; né à Riomle 16 novembre 1771, † au château de Chabanne (Puy-de-Dôme) le 7 octobre 1836, il se maria deux fois : 1° à Mlle Trousseau, dont deux fils, qui suivent; 2° à Paris, le 12 mai 1820, à Marie-Hortense-Jeanne du Haffond de Lestrediagat, † à Paris le 7 avril 1844, veuve de Jacques-Étienne Rioult, comte de Courtonne, marquis de Neuville, sans postérité.

[*du 1er lit*] : 1° Anne-François-Édouard, qui suit;

2° Jacques-Joseph-Victor, né en 1806, † à Paris le 1er avril 1867.

IV. Anne-François-Édouard DE CHABROL, comte de Chabrol-Crousol, maître des requêtes au Conseil d'État, gentilhomme honoraire de la Chambre du roi, ✠, né en 1802, † au château de Molay le 18 décembre 1883; épousa, le 1er avril 1826, Pauline-Hélène-Marie Le Conteulx du Molay, † au Molay le 2 octobre 1875, fille du baron Jean-Félix, et d'Alexandrine-Sophie Germaine Le Conteulx, dont quatre filles :

1° Anne-Sophie-Marguerite, née le 19 janvier 1827, † à Bayeux le 7 février 1891, mariée le 19 juin 1850 à Saint-Ange-Wilfrid d'Indy;

2° Pauline-Mathilde-Marie, née le 3 octobre 1829, † le 4 mai 1851; mariée, en 1850, à Antonin d'Indy, remarié à Mlle de Glos;

3° Clémence-Marie, née le 4 septembre 1832, mariée, le 29 avril 1853, à son cousin Édouard-Léonce de Pommereau;

4° Geneviève-Marthe, mariée, le 20 juin 1855, à René comte de Revillasc.

CHAILLON DE JONVILLE (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur d'Antoine-Guillaume-Augustin-René DE CHAILLON DE JONVILLE, colonel, ancien aide de camp, par lettres patentes du

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 199, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

2 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de deux abeilles en chef et d'un lion, en pointe, le tout du même.*

***

I. François Chaillon, seigneur de Jonville, gentilhomme ordinaire de la maison du roi, ministre du roi à Bruxelles et à Gênes, épousa Eugénie-Catherine Lombard d'Ernonville et mourut en avril 1765, laissant un fils, qui suit, et Suzanne-Andrée, mariée, en 1758, à Laurent-François de Gayardon, comte de Fenoyl, officier aux Gardes-françaises.

II. Augustin-Jean-François Chaillon, seigneur de Jonville, conseiller au parlement de Paris (7 juillet 1752), maître des requêtes (1762), président au grand conseil (4 janvier 1768), conseiller d'État; se maria deux fois : 1° à Antoinette-Avoie de Ricouart, † le 31 mai 1764, dont une fille; 2° le 12 janvier 1768, à Anne de Frédefond de Sauvagnac, dont un fils.

[*du 1er lit*] : 1° Antoinette-Charlotte-Francoise-Augustine, née à Paris le 10 mars 1756, morte jeune;

[*du 2e lit*] : 2° Antoine-Guillaume-Augustin-René, qui suit.

III. Antoine-Guillaume-Augustin-René Chaillon, comte de Jonville, colonel de cavalerie (22 juillet 1814), aide de camp du duc de Bourbon et du duc d'Enghien, chevalier de Saint Louis, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 2 mars 1815. Né à Paris le 15 août 1771, †...; il épousa, vers 1807, Marie-Guillelmine de Cadier de Veauce, dont un fils, qui suit.

IV. Auguste de Chaillon, comte de Jonville, page du roi, épousa, le 10 juin 1834, Anatolie-Antoinette-Louise de Bréda, † à Paris le 3 avril 1864, fille du baron Pantaléon, et de Mlle de la Martelière.

CHAILLOU [des Barres]

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Claude-Étienne Chaillou, préfet, par lettres patentes du 27 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce: de gueules, à une branche de chêne, posée en fasce, d'argent, et soutenue d'une muraille crénelée de trois pièces et une demie du même; d'azur, à la croix alaisée d'or, cantonnée de quatre rubis au naturel; et de sinople au rocher d'or, mouvant d'une mer agitée d'argent.*

= Titre de baron héréditaire, sur autorisation d'institution de majorat, en faveur du même, par ordonnance du 10 juillet 1825.

***

I. Claude Chaillou, *alias* Chailloux, juge prévôt de Saintpuis près d'Auxerre, épousa Marie-Anne Meusnier, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Nicolas Chaillou, sieur du Mé et des Barres, conseiller du roi élu en l'élection de la Charité-sur-Loire, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (27 novembre 1786), président du conseil général de la Nièvre (1810), né à Saintpuis (Yonne) le 14 juillet 1751, †...; épousa Louise Chambrun, † à Beaumont, le 5 juin 1784, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

III. Claude-Étienne Chaillou des Barres, chevalier[1], puis baron Chaillou des Barres, auditeur au Conseil d'État (1805), intendant de la Basse-Silésie (1806), préfet (1810-15), conseiller général de l'Yonne (1831-48), O.✠, fut créé chevalier héréditaire, par lettres patentes du 27 janvier 1816, puis baron héréditaire, par ordonnance du 10 juillet 1825; il avait été autorisé à ajouter à son nom celui de « des Barres », par ordonnance du 20 mars 1816. Il fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par nouvelles lettres patentes du 29 mars 1842. Né à Beaumont-la-Ferrière (Nièvre), le 6 juin 1784, † à Paris le 22 août 1857, il épousa, le 17 décembre 1805, Marguerite-Nicole Nompère de Champagny, † le 9 février 1837, fille du duc de Cadore et de Mlle Hue de Grosbois, dont deux enfants :

1° Jean, qui suit;

2° Nicole-Blandine-Victoire, née le 16 décembre 1812, † à Paris le 30 septembre 1868; mariée à Paris, le 11 janvier 1839, à Joseph Crépin, baron du Havelt, conseiller général.

IV. Jean Chaillou des Barres, baron Chaillou des Barres, né à Paris vers 1814, † au château des Barres (Yonne) le 26 février 1874; sans alliance.

CHALAIS — v. Talleyrand de Périgord

CHALEMBEL

= Lettres de noblesse en faveur de Claude Chalembel, par lettres patentes du 24 mai 1821, avec règlement d'armoiries : *de sable, à deux lions affrontés et couronnés d'or, soutenant un lys de jardin au naturel.*

***

I. Jean Chalembel, marié à Anne Rigaud, fut père d'un fils, qui suit.

II. Claude Chalembel, maire de Saint-Germain-Lambron (Puy-de-Dôme) de 1800 à 1831, fut anobli par lettres patentes du 24 mai 1821; né à Saint-Germain-Lambron (Puy-de-Dôme) le 15 août 1770, † audit lieu le 27 septembre 1832, il épousa Pétronille Rixain, dont un fils, qui suit.

III. Auguste de Chalembel, épousa, le 10 avril 1839, Marie-Angélique-Adrienne de la Chassaigne de Sereys, dont deux fils :

1° Claude, qui suivra;

2° Ferdinand.

IV. Claude de Chalembel, a épousé, le 10 mars 1882, Anne-Marie-Alice Faurot.

CHALLAN

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Didier-Jean-Baptiste Challan, chevalier de l'Empire, député, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce : d'azur, au drapeau posé en barre d'or; de gueules, à l'étoile d'argent, et de sable, chargé d'un livre fermé d'ar-*

1. Il fut créé chevalier de l'Empire par décret du 30 juin 1811?

Digitized by Google

gent, surchargé d'un cœur de gueules, sommé d'une pensée de sinople et surmonté d'un compas ouvert d'or.

***

I. Didier Challan-Daigremont, avocat en parlement, conseiller au bailliage et siège présidial de Meulan, épousa Marie-Jeanne-Victoire d'Harlingue, dont un fils, qui suit.

II. Antoine-Didier-Jean-Baptiste Challan, chevalier Challan et de l'Empire (lettres patentes du 26 avril 1808)[1], secrétaire greffier du point d'honneur au bailliage de Mantes et Meulan (8 avril 1772), procureur du roi audit bailliage (10 février 1780), député au Conseil des Cinq-Cents et au Tribunat, maire de Meulan, président du tribunal criminel de Seine-et-Oise (1794), O.✠, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 25 novembre 1814. Né à Meulan le 25 septembre 1754, † à Paris le 31 mars 1831.

CHALOT

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jacques-Antoine Chalot, lieutenant-colonel de cavalerie, par lettres patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la croix pattée de gueules, cantonnée de quatre lions, armés, lampassés et couronnés de sable.*

***

I. Antoine Chalot, marchand épicier à Paris[2], marié à Joséphine-Louise Malot, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jacques-Antoine-Auguste Chalot, chevalier Chalot [dit aussi le comte de Chalot], donataire de l'Empire[3], chef d'escadron au 5e chasseurs de l'Hérault, retraité lieutenant-colonel, O.✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 23 décembre 1815. Né à Paris le 5 mai 1771, † à Paris le 7 janvier 1848, il épousa : 1° (contrat à Paris du 1er avril 1822) Françoise Deschamps, † à Paris le 23 février 1828 (veuve en premier mariage de Nathan Lallad), sans postérité; 2° à Paris, le 31 mai 1828, Caroline, *alias* Charlotte Vanhove, † à Paris le 11 avril 1860, comédienne (épouse divorcée en premier mariage de Louis-Sébastien-Olympe Petit et veuve en deuxième mariage de François Joseph Talma, artiste du Théâtre-Français), sans postérité.

Il laissa pour seuls héritiers ses trois petits-enfants, enfants de son fils, qui suit, né sans doute d'un premier mariage :

III. Auguste de Chalot, épousa (contrat à Paris, 22 mai 1820) Marie-Thérèse de Gottal, dont trois enfants :

1° Gustave-Philippe-Cyr;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 199, pour les titre et armoiries de l'Empire.

2. Cf. état civil ancien de Paris. — Nous ne pensons pas que l'épicier parisien ait une communauté d'origine avec les Chalot de Provence, dont son fils s'attribue les armes en 1815.

3. Il reçut une dotation de 1.000 fr. de rentes en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et une pension de 250 fr. comme « vainqueur de la Bastille » d'après la liste du 18 mai 1832.

Digitized by Google

2° Isidore-Louis-Philippe, qui suivra;

3° Pulchérie-Aurore-Cuillette, mariée à Jean-Louis Laborie, juge à Auch (1840).

IV. Isidore-Jean Louis, *alias* Isidore-Louis-Philippe, DE CHALOT, né à la Bastide (Gers) le 8 novembre 1832, † à Paris le 28 janvier 1886; épousa à Paris, le 23 août 1865, Anne-Élise Aronsohn.

[La descendance de ces derniers est aujourd'hui représentée par M. de Chalot, dit le comte de Chalot, marié à Mlle Champerré].

CHAM

= Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph-Antoine-Michel-Barthélemy CHAM, chef d'escadron, par lettres patentes du 30 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une épée d'or; au chef d'argent, chargé de trois croissants de gueules.*

***

I. Joseph CHAM, négociant, marié à Thérèse Silvy, fut père d'un fils, qui suit.

II. Joseph-Antoine-Michel-Barthélemy CHAM, baron Cham et de l'Empire[1], chef d'escadron, retraité lieutenant colonel, O. ✠, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 avril 1822. Né à Marseille le 24 avril 1777, † [à Corbie] le 23 juin 1832, il épousa, le 13 septembre 1814, Marie-Anne-Cécile Rafflasse de la Maisonrouge, dont deux filles :

1° Anne-Marie-Aimée-Blanche, mariée, le 27 octobre 1840, à Antoine-Amédée de Saint-Vincent, capitaine d'infanterie;

2° Adelaïde-Gabrielle-Marie, née le 27 juin 1821 [mariée à Guy Pinard].

CHAMILLART DE LA SUZE (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur de Louis-François de CHAMILLART, marquis DE LA SUZE.

= Titre de marquis-pair, attaché à ladite pairie, en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sans majorat de pairie), par lettres patentes du 13 mars 1819, avec règlement d'armoiries : *écartelé: aux 1er et 4e d'azur, au lévrier passant d'argent, colleté de gueules; au chef d'or, chargé de trois étoiles de sable; aux 2e et 3e d'argent, à trois fasces nébulées de gueules.*

***

La famille CHAMILLART remonte à Pierre Chamillart, avocat au parlement de Paris, secrétaire du roi en 1626, dont la descendance était représentée au cinquième degré.

V. Louis-Michel CHAMILLART, marquis de la Suze et de Courcelles, grand maréchal des logis de la maison du roi, colonel des dragons (1731), lieutenant général des armées du roi (1748), né le 9 février 1709, † à Paris le 27 août 1774; il épousa, en février 1758, Anne-Madeleine Chauvelin, fille du marquis de

1. Le décret impérial est du 23 mars 1814.

Digitized by Google

Grosbois, garde des sceaux de France, et d'Anne Cahouet de Beauvais, dont un fils et une fille :

1° Louis-François, qui suivra ;

2° Anne-Madeleine, dame pour accompagner la comtesse d'Artois, † en 1820; mariée, contrat du 25 janvier 1767, à Louis-Henri de Villeneuve, marquis de Trans, colonel au régiment Royal-Roussillon.

VI. Louis-François DE CHAMILLART, marquis de la Suze et de Courcelles, colonel du régiment Dauphin-infanterie, grand maréchal des logis de la maison du roi, maréchal de camp (11 juin 1790), lieutenant général (23 août 1794), pair de France (17 août 1815), chevalier de l'ordre du Saint-Esprit (30 mai 1825), O. ✠, fut créé marquis-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Paris le 15 juillet 1751, † au château de Courcelles-la-Suze, le 15 avril 1833 ; il épousa à Paris, le 25 novembre 1775, Catherine-Louise de Santo Domingo, † à Paris le 11 avril 1826, dont un fils unique, qui suit.

VII. Alphonse-Louis DE CHAMILLART, marquis de la Suze, colonel d'infanterie (1815), né à Paris le 19 décembre 1776, † au château de Courcelles le 20 juin 1871, épousa, le 19 août 1801, Alexandrine-Henriette-Louise de Saint-Pol, † au château de Gardinières le 21 novembre 1856, fille du comte François de Saint-Pol et de Mlle Rousseau de Chamoy, dont deux fils et deux filles :

1° Alfred-Louis-Albert, comte de la Suze, gentilhomme honoraire de la Chambre du roi, né au château de Masles le 7 août 1809, † à Vichy le 18 juillet 1839, marié, le 15 août 1828, à Henriette-Charlotte du Bourg de Bozas, † au château de Courcelles le 27 décembre 1858, dont un fils unique :

Stanislas, marquis de la Suze, né en 1830, † au château de Vadré-Courcelles le 4 novembre 1890; marié à Isabelle-Eléonore-Ida de Loya de la Cretaz, †..., veuve en premier mariage d'Antoine-Elzéard de Murat, comte de Lestang; sans postérité ;

2° Alphonse-Léon, qui suivra ;

3° Léonie-Madeleine, née à Courcelles le 8 juin 1808, † au Mans en février 1886 ; mariée, le 2 mai 1882, à Henri-Joseph marquis de Villeneuve-Bargemont ;

4° Zénaïde-Alexandrine, née à Courcelles le 10 mai 1811, † à Fresnaye (Calvados), le 1er avril 1887 ; mariée, le 29 mai 1835, à Ferdinand-Joseph-Marie de Félix, marquis du Muy ; veuve le 19 avril 1852 et entrée en religion.

VIII. Alphonse-Léon DE CHAMILLART, comte de la Suze, page du roi Louis XVIII, garde du corps, né à Courcelles le 11 avril 1806, † au château de Saint-Jean-du-Bois (Sarthe), le 10 juillet 1881 ; épousa, le 16 août 1831, Alexandrine de Saint-Pol de Masles, † à Saint Jean-du-Bois le 9 octobre 1889, dont trois fils et trois filles :

1° Robert-Michel, marquis de la Suze (après le décès de son cousin), conseiller général de la Sarthe, né à Nogent-le-Rotrou le 19 avril 1836, † à Saint-Jean-du-Bois le 23 novembre 1898, marié à Londudec, le 4 mai 1874, à Marie de Conen de Saint-Luc, † à Saint-Brieuc, le 3 décembre 1897, dont une fille :

Michelle-Yvonne-Berthe-Victoire, née à Kervegant (Finistère), le 21 avril 1875 ; mariée à Granchamp (Morbihan), le 25 novembre 1896, à Raymond-Joseph-Ernest-Marie Harscouët de Saint-George ;

2° Lionel, qui suivra ;

3° Maurice-Michel-Hippolyte, né en 1848, † en 1875 ;

4° Micheline, mariée en 1863 à Antoine-Louis vicomte de Bar, général de brigade ;

5° Berthe, mariée, en mai 1863, à Ernest-Louis-Marie Harscouet de Saint-George ;

6° Yolande, † le 22 janvier 1893.

Digitized by Google

IX. Lionel DE CHAMILLART, marquis de la Suze, né vers 1840, sans alliance.

CHAMORIN

= Lettres de noblesses en faveur de Basile-Pierre CHAMORIN, maire de Châlons-sur-Marne, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'argent, chargée d'un lys de gueules et cantonnée de quatre hérons d'or.*

***

La famille du maire de Châlons est originaire de Champagne et paraît avoir une origine commune avec celle du général, baron de l'Empire, qui a laissé postérité représentée de nos jours.

I. Basile CHAMORIN, marié à Thérèse Feneux, fut père d'un fils, qui suit.

II. Pierre-Basile CHAMORIN, *alias* DE CHAMORIN, maire de Châlons-sur-Marne, député de la Marne (18 mai 1815-16), ✻; fut anobli par lettres patentes du 20 janvier 1815; né à Joigny (Yonne), le 23 décembre 1755, † à Chalons-sur-Marne le 21 février 1826, il se maria deux fois : 1° à Mlle de Cappy, dont une fille; 2° à Marie Soullier de Lortal, fille de François, garde du corps, et de Mlle de la Fournière, sans postérité.

[*du 1er lit*] : Anne-Marie-Thérèse-Virginie [de] Chamorin-Cappy, née à Envry le 20 décembre 1800, † à Envry le 12 mai 1882; mariée, le 5 février 1822, à Joseph-Auguste-François de Brunetеau, comte de Sainte-Suzanne, pair de France.

CHAMOUIN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Bertrand CHAMOUIN, lieutenant-colonel, par lettres patentes de 30 décembre 1819, avec règlement d'armoiries : *chapé de sable et d'or, au chevron d'argent, brochant sur le tout, accompagné en chef de deux flambeaux appointés d'or, et, en pointe, d'une hure de sanglier au naturel.*

***

I. Joseph CHAMOUIN, écuyer, seigneur de Lancesse (?), capitaine au régiment de Vexin, épousa à Paris (paroisse Saint-Laurent), le 23 novembre 1781, Marie-Anne-Léon Aché, dont un fils, qui suit.

II. Bertrand CHAMOUIN, baron Chamouin, puis de Chamouin, lieutenant-colonel, colonel d'état-major (12 septembre 1813), maréchal de camp (11 août 1830), C. ✻; chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 décembre 1819. Né à Toulouse le 8 janvier 1778, † en 1864.

CHAMP

= Lettres de noblesse en faveur de deux frères : Jean-Gaspard CHAMP, garde national, et de Jean-Marie CHAMP, par lettres patentes du 11 juillet 1820, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la bande d'azur, accompagnée en chef, d'un lion de*

Digitized by Google

sable, armé et lampassé de gueules, et, en pointe, d'un chêne terrassé de sinople, pour l'aîné ; avec addition suivante pour le cadet, la bande *chargée d'une tête de Maure au naturel, tortillée d'argent.*

***

I. Jean-François CHAMP, marchand libraire à Grenoble, épousa Thérèse Rey, dont :

1° Gaspard, qui suivra ;
2° Antoine, prêtre, chanoine de Saint-Paul à Grenoble ;
3° Jeanne, mariée à Jacques Viret, imprimeur à Valence.

II. Gaspard CHAMP, agent de change à Lyon, puis secrétaire de la Compagnie, épousa à Lyon, le 26 juin 1774, Julie-Sophie-Dominique Bruysset, fille de Jean-Marie, imprimeur libraire, et de Madeleine Couturier, dont :

1° Jean-Gaspard, qui suivra ;
2° Jean-Marie, qui sera rapporté après son frère.

III. Jean-Gaspard CHAMP, puis de Champ, officier de la garde royale, fut anobli avec son frère cadet par lettres patentes du 11 juillet 1820. Né à Lyon le 28 janvier 1781, † à Lyon le 22 mai 1867, il épousa, le 14 juin 1809, Jeanne-Claudine-Nicette Legoux, fille de Jean-Claude, négociant, et de Marie-Fleurie Ravel, dont deux fils :

1° Jean-François-Dionys, avocat, né le 6 août 1815, †... ; marié à Lyon, le 3 juillet 1844, à Jeanne-Alix Bernat, † à Paris le 27 janvier 1899, dont un fils unique, qui suit :
Raoul-Gaspard, né en 1847, † à Lausanne le 1er juillet 1900 ; marié à Sophie Chevreul ; sans postérité ;
2° Anne-François, qui suit.

IV. Anne-François [*dit* Théobald] DE CHAMP, né à Lyon le 13 avril 1818, † le 12 janvier 1892 ; épousa, en 1847, Marie-Louise-Philippine Languet de Sivry, fille de Charles-Brice-Hubert, et de Mlle de Meulan, dont :

1° Jean-Gaspard-Gaston, qui suivra ;
2° Joseph, né en 1852 ;
3° Berthe, née à Lyon le 12 mai 1854, mariée, en 1874, à Elzéar, comte de Lesusse.

V. Jean-Gaspard-Gaston DE CHAMP, substitut du procureur de la République, démissionnaire, avocat à la Cour d'appel de Lyon, né à Lyon le 6 mai 1850, a épousé à Aix, le 12 janvier 1881, Marie-Julie-Alexandrine-Louise Clappier, † le 23 novembre 1890, dont trois enfants :

1° Gabriel ; 2° Robert ; 3° Marie.

***

III *bis*. Jean-Marie CHAMP, puis de Champ, fut anobli avec son frère aîné par les mêmes lettres patentes de 1821. Né à Lyon le 27 novembre 1786, †..., marié.

CHAMPFEU (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Pierre-Jacques de CHAMPFEU, ancien officier de l'armée de Condé, par lettres patentes du 17 octobre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sautoir d'or, cantonné de quatre couronnes à l'antique du même.*

***

Digitized by Google

La famille DE CHAMPFEU, originaire du Bourbonnais, a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Moulins, le 21 avril 1698, sur preuves remontant à 1495.

I. Pierre-Jacques DE CHAMPFEU, comte de Champfeu, officier de l'armée de Condé, inspecteur général des services de la maison du roi ; né à Moulins le 12 décembre 1764, † à Paris en 1828, fut créé comte héréditaire, par lettres patentes du 17 octobre 1820. Il épousa (1803) Constance-Julienne Rodier, dont :

1° Jules, qui suivra ;
2° Anne-Marie-Pauline, née à Moulins en 1804, mariée, le 11 octobre 1825, à Joseph-Abel-Étienne Richard de Soultrait.

II. Jules DE CHAMPFEU, comte de Champfeu, né à Moulins en 1808, † en 1855, épousa Antoinette Béraud des Rondards, † en 1851, dont il a eu cinq enfants :

1° Charles-Pierre, né à Moulins le 13 mars 1836, † sans alliance ;
2° Antoine-Louis-Léon, qui suivra ;
3° Joséphine-Élisabeth-Geneviève, née à Moulins en 1837 ; mariée, le 17 avril 1857, à Eugène de Faudoas-Cabanac ;
4° Marie-Anna, née à Moulins en 1838 ; mariée à Claude-Pierre-Frédéric-Albert Mangot, vicomte d'Orgères ;
5° Louise, née à Moulins en 1843 ; mariée, en 1863, à Paul Hastier de la Jolivette.

III. Antoine-Louis-Léon DE CHAMPFEU, comte de Champfeu, capitaine de frégate de réserve, O. ✠ ; né à Moulins le 21 mai 1848, a épousé à Paris, le 7 août 1893, Brigitte Poissallole de Nanteuil de la Norville, dont trois enfants :

1° Pierre, né à Cherbourg en 1894 ;
2° Jacques, né à Cherbourg en 1896 ;
3° Hugoyte, née à Cherbourg en 1898.

CHAMPION DE NANSOUTY

= Titre de comte héréditaire et transmission des dotations impériales, par ordonnance du 16 décembre 1816, en faveur d'Étienne-Jean-Charles CHAMPION DE NANSOUTY, fils du comte de l'Empire.

= Titre de comtesse héréditaire confirmé en faveur de Marie-Françoise-Adélaïde GRAVIER DE VERGENNES, veuve du lieutenant général Étienne-Antoine-Marie CHAMPION DE NANSOUTY, et de comte héréditaire confirmé en faveur de leur fils Étienne-Jean-Charles Champion de Nansouty, par lettres patentes du 30 novembre 1816, avec règlement d'armoiries ; *d'azur, à l'homme armé d'or.*

= Titre de pair (sans majorat de pairie) en faveur du précédent, par ordonnance du 5 novembre 1827.

∴

La famille CHAMPION est connue depuis Martin Champion, né à Moréal en 1544 et marié à Pierrette Forestier, dont le petit-fils, Étienne, fut commis à la recette du grenier à sel d'Avallon en 1655, puis conseiller secrétaire du roi (3 avril 1687), et mourut en charge le 8 sept. 1699, laissant de Madeleine Boulard :

IV. Étienne CHAMPION, avocat et lieutenant particulier au bailliage d'Avallon,

Digitized by Google

maintenu dans sa noblesse à l'intendance de Bourgogne le 27 octobre 1715 et marié, le 24 février 1685, à Marguerite de Guyon, dont un fils, qui suit.

V. Edme-Étienne-François CHAMPION, seigneur de Nans-sous-Thil (*alias* Nansouty), conseiller au parlement de Bourgogne, né à Dijon le 17 mars 1689, † à Dijon le 10 janvier 1755; épousa, le 3 juin 1713, Marie-Charlotte-Françoise de Bretagne, dame de Nans-sous-Thil, dont quatre enfants:

1° Étienne-Marie, né à Dijon le 31 mai 1704, marié, le 29 avril 1746, à Marie-Jeanne Filxjean, † le 1er octobre 1778, dont quatre enfants, qui ont laissé postérité représentée de nos jours;

2° Jean-Baptiste-Pierre-Charles, qui suivra;

3° Catherine-Marie, mariée, en 1749, à Marie-Jacques Beuverand de la Loyère;

4° Marie-Françoise, religieuse.

VI. Jean-Baptiste-Pierre-Charles CHAMPION, chevalier, seigneur de Nansouty, capitaine de grenadiers au régiment de Bourgogne, major du Château-trompette à Bordeaux; né à Dijon le 1er septembre 1730, épousa, le 24 avril 1765, Antoinette-Hélène Harpailler, dont:

1° Étienne-Antoine-Marie, qui suivra;

2° Catherine-Suzanne-Alexandrine, née le 23 août 1769, sans alliance [vivant en 1817];

3° Pierrette-Adélaïde, née le 31 mars 1771, mariée, en 1801, à Jean-Baptiste-François Champion de Beauregard, officier et lieutenant des maréchaux de France.

VII. Étienne-Antoine-Marie CHAMPION, comte de Nansouty et de l'Empire (lettres patentes du 26 juillet 1808) et donataire de l'Empire[1], général de brigade (29 août 1799), général de division (24 mai 1803), écuyer de Napoléon Ier, G. A. ✠; né à Bordeaux le 31 mai 1768, † à Paris le 6 février 1815, épousa, vers 1802, Marie-Françoise-Mathilde Gravier de Vergennes, † le 16 septembre 1849, confirmée dans le titre de comtesse héréditaire par lettres patentes du 30 novembre 1816. Ils eurent un fils unique, qui suit.

VI. Étienne-Jean-Charles CHAMPION, comte de Nansouty, officier, pair de France (5 novembre 1827), fut confirmé dans le titre de comte héréditaire, par lettres patentes du 30 novembre 1816; né à Paris le 16 juillet 1803, † au château d'Orain (Côte-d'Or) le 6 janvier 1865, il épousa à Paris, le 29 novembre 1831, Françoise-Caroline Cuillier-Perron, † à Orain le 24 décembre 1879, dont un fils et deux filles:

1° N..., mort jeune;

2° Marie-Alix, née en 1833, † à Paris le 3 février 1853;

3° Marguerite, née en 1836, † à Paris le 2 février 1894.

CHAMPY

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Simon CHAMPY, baron de l'Empire, maître des requêtes et régisseur des poudres et salpêtres, par lettres patentes du 2 mars 1815, avec règlement d'armoiries: *coupé: au I parti*

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

d'azur, au foudre ailé d'or et de gueules, à l'épée d'argent en pal ; au II d'or, au palmier terrassé de sinople.

***

I. Jacques-Pierre CHAMPY, administrateur, puis régisseur général des poudres et salpêtres (1814), ✻ ; né en 1745, †... ; épousa Bernarde Enguerrand, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Simon CHAMPY, baron Champy et de l'Empire (lettres patentes et majorat du 21 janvier 1810) ; maître des requêtes au Conseil d'État, administrateur, puis régisseur général adjoint des poudres et salpêtres (1815), fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 2 mars 1815. Né à Dijon, le 15 janvier 1778, †... ; il épousa, à Paris, en octobre 1800, Élisabeth-Christine Huart, dont :

1° Gaspard, qui suivra ;

2° N..., mariée à Adrien-Théodore Benoist, député de la Côte-d'Or et ministre plénipotentiaire, né à Provins le 24 mai 1805, † à Paris le 22 juin 1872, dont un fils, qui suit :

a) Adrien, † jeune ;

b) Gabriel-Bernard, dit M. Benoist-Champy, officier de mobiles, O. ✻, né en 1835, † à Paris le 18 mars 1890 ; marié à Mlle Thoureau, dont une fille :

Claire, mariée à Maurice-Charles Lambert-Benoist-Champy, né le 4 octobre 1855 et autorisé par décret du 15 octobre 1883 à ajouter à son nom celui de sa femme.

III. Gaspard CHAMPY, baron Champy, ✻ ; né à Paris le 17 mai 1810, † à Mussigny (Côte-d'Or) le 27 mai 1854 ; épousa Augustine Lemort de la Roche, † le 13 mars 1878 [remariée le 18 juin 1863 à Édouard, comte de Waldner de Freundstein, général de division], sans postérité.

CHANALEILLES (DE)

= Titre de marquis héréditaire, sur majorat (institué le 9 janvier 1810 au titre de baron), en faveur de Charles-François-Guillaume DE CHANALEILLES, baron de l'Empire, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 30 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois lévriers de sable courant l'un sur l'autre.*

***

La maison DE CHANALEILLES est d'ancienne chevalerie et établit sa filiation suivie depuis Armand, seigneur de Chanaleilles en Velay, vivant en 1206[1]. Elle a formé trois branches principales : celle de Castrevielle, éteinte ; celle des seigneurs du Villard, rapportée ci-après, et celle des seigneurs de la Saumès, de Ribes, etc., qui a pris le titre de comtes et de marquis de la Saumès au XVIIIe siècle et est seule représentée de nos jours dans les mâles.

La branche du Villard était représentée au quatorzième degré, par :

XIV. Charles de CHANALEILLES, dit le marquis de Chanaleilles, seigneur de Villard, de Villencuve, etc., maréchal de camp (1er août 1734), marié au château de Mathias en Velay (contrat du 11 septembre 1724) à Madeleine de Chambarlhac, fille de Charles, seigneur de Fontmorette, et de Madeleine de Rajon, dont :

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, France, 1844, 1857 et années suivantes, etc.

Digitized by Google

1° Joseph-Guillaume, qui suit;

2° Madeleine, mariée, le 30 juin 1748, à Louis-Charles de Chalendar, seigneur de la Motte.

XV. Joseph-Guillaume DE CHANALEILLES, marquis de Chanaleilles, seigneur du Villard, Montpezat, Collonges, etc., capitaine de dragons au régiment de Septimanie, testa à Aubenas, le 19 août 1767 et épousa à Avignon, le 31 mars 1761, Marie-Agathe Durand de Rilly, † à Avignon le 3 août 1794, fille de Joseph, seigneur de Rilly, et de Laure-Lucrèce de Magnin de Gaste, dont :

1° Charles-François-Guillaume, qui suivra;

2° Louis-Charles-Isidore, chevalier de Malte (1787);

3° Joséphine-Madeleine Benoît, mariée à M. de Laulanhier;

4°-5° Laure-Émilie-Madeleine et Louise-Madeleine-Charlotte.

XVI. Charles-François-Guillaume de CHANALEILLES, baron, puis marquis de Chanaleilles, baron de l'Empire (lettres patentes et majorat du 9 janvier 1810[1], capitaine de vaisseau, membre du collège électoral de l'Ardèche, O. ✠, chev. de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de marquis héréditaire sur le majorat créé en 1810, par lettres patentes du 30 mai 1817. Né à Aubenas (Ardèche), le 25 mars 1767, † à Paris le 21 août 1845, il épousa, le 9 mai 1807, Marie-Josèphe-Rose de Carrère, † à Paris le 8 juin 1807, veuve en premier mariage de Marius, baron de Salles, et fille de Pierre-Jacques de Carrère et de Marie-Rose-Josèphe Diant, dont il eut trois fils :

1° Sosthènes, qui suivra;

2° Gustave-Adolphe, dit le vicomte de Chanaleilles, lieutenant-colonel, ✠, né à Paris le 13 mai 1809, † à Paris le 27 août 1861; marié, le 10 novembre 1853, à Marie-Louise-Napoléone-Ofrésie de Las Cases, †..., fille du chambellan de Napoléon Ier; sans postérité;

3° Adolphe-Gustave, dit le comte de Chanaleilles, colonel, général de brigade (13 août 1865), C. ✠, né en 1809, frère jumeau du précédent, † à Paris le 20 octobre 1873; marié, le 30 avril 1850, à Cécile-Blanche d'Andlau, † à Paris le 1er décembre 1896; sans postérité.

XVII. Sosthènes DE CHANALEILLES, marquis de Chanaleilles, page du roi Louis XVIII, lieutenant-colonel de chasseurs d'Afrique, conseiller général de l'Ardèche, O. ✠; né à Moulins, le 1er octobre 1807, † à Paris le 15 avril 1893; épousa, le 29 mai 1832, Marie-Victurnienne-Stéphanie des Balbes de Berton de Crillon, † à Paris le 7 avril 1895, dame d'honneur de la duchesse d'Orléans, et fille du duc de Crillon, pair de France, dont il eut deux enfants :

1° Félix-Hélye, né en 1835, † à Paris le 15 mai 1853;

2° Marie-Isabelle, née en 1834, mariée, le 12 juin 1856, à Gaston-Emé, marquis de Marcieu, capitaine de cavalerie.

CHANDLER

= Lettres de noblesse en faveur d'Henry-Jean CHANDLER, capitaine d'infanterie, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or sommé d'une mâcle d'argent, accostée de deux mâcles du même.*

***

Henri-Jean CHANDLER, dit Thompson, capitaine d'infanterie (8 avril 1812), retraité en 1837 chef de bataillon, chevalier de Saint-Louis, ✠, né à Londres le

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 203, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

19 septembre 1786, †..., fut naturalisé le 18 septembre 1817 et anobli par lettres patentes du 30 juin 1830.

CHANTERENNE — *V.* Bocquet

CHAPAIS DE MARIVAUX

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Charles-Bernard Chapais de Marivaux, baron de l'Empire, ancien avocat général à la cour des aides de Rouen, par lettres patentes du 24 octobre 1815, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er parti d'azur, au dauphin pamé d'or, surmonté d'une étoile d'argent, et d'or, au chevron d'azur ; au 2e d'or, à trois fasces de gueules ; au 3e d'argent, au vaisseau de sable, soutenu d'une mer de sinople ; au 4e d'azur, au chevron d'or.*

* *

I. Jean-François Chapais, échevin de Rouen, épousa Marie-Madeleine Le Noble; dont trois enfants :

1° André-François, échevin de Rouen, marié à Victoire Cahierre, dont postérité, représentée de nos jours ;
2° Charles-Bernard, qui suit ;
3° Félicité.

II. Charles-Bernard Chapais, chevalier, puis baron Chapais de Marivaux et de l'Empire[1] (lettres patentes du 19 décembre 1810 et 22 mars 1814), avocat général à la cour des aides de Normandie (1788), juge à la cour d'appel de Rouen, conseiller général de la Seine-Inférieure, ✠, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 24 octobre 1815. Né à Rouen le 12 février 1754, ✣ le 23 septembre 1831, il épousa à Rouen, le 15 octobre 1781, Élisabeth-Anne Ellye, dont une fille :

Marie-Aimée Chapais de Marivaux, mariée, en 1801, à Jacques Le Vavasseur, baron Le Vavasseur, créé baron héréditaire sur transmission et investiture du majorat institué par son beau-père, par lettres patentes du 2 février 1841; né à Rouen le 23 avril 1767 ; il a laissé postérité.

CHAPEL D'ESPINASSOUX (de)

= Lettres de noblesse en faveur d'Antoine-Simon de Chapel d'Espinassoux, président du tribunal de Marvejols, par lettres patentes du 15 juin 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'hermine, accompagné de trois besants d'argent ; au chef d'or, chargé d'une croix ondée de sable.*

* *

I. Jean de Chapel, sieur de Gimels-la-Valmanière, épousa Jeanne Vigan, dont un fils, qui suit.

II. Antoine-François-Étienne de Chapel, sieur d'Espinassoux, la Brousse, etc., conseiller maître en la chambre des comptes, aides et finances de Montpellier

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 204, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

(1772), né à Marvejols (Lozère) le 27 septembre 1742, † le 24 avril 1813 ; épousa à Marvejols, le 24 mars 1772, Marie-Françoise-Dorothée d'Eimar de Jabrun, dont dix enfants :

1° Jean-Antoine-Simon, qui suivra ;

2° Dominique-Jean-Marie, conseiller général de la Lozère, ✠, né le 15 août 1778, † au château de Pineton (Lozère), le 14 octobre 1865, sans alliance ;

3° Antoine-Aimé, chanoine et doyen du chapitre royal de Saint-Denis, né le 25 novembre 1779, † à Saint-Denis le 21 août 1845 ;

4° Adam-Amable, né le 24 février 1781, † au berceau ;

5° Augustin, aumônier de l'hospice Saint-Jacques à Marvejols, né le 17 août 1783, † le 1er juin 1821 ;

6° Achille-Xavier, président de la Chambre de commerce de Bayonne, conseiller général de la Lozère, né le 6 janvier 1788, † à Marvejols le 18 mai 1851, sans alliance ;

7° Marie-Jeanne-Victoire, née le 3 décembre 1772, † à Marvejols le 23 août 1845, sans alliance ;

8° Marie-Simonne-Louise, née le 23 décembre 1774, † à Marvejols le 26 mars 1862 ; mariée à Jacques-Jean-Louis-Simon de Malafosse ;

9° Marie-Jeanne-Sophie, religieuse de Saint-Vincent-de-Paul, née le 12 avril 1782, † à Marvejols le 27 octobre 1856 ;

10° Marie-Émilie, née le 27 décembre 1784, † en bas âge.

III. Jean-Antoine-Simon de Chapel d'Espinassoux, président du tribunal de Marvejols (1812-18), conseiller général de la Lozère, député de la Lozère (23 juin 1830-31), ✠, fut anobli par lettres patentes du 16 juin 1818. Né à Marvejols (Lozère) le 13 avril 1777, † audit lieu le 28 avril 1847, il épousa, le 21 décembre 1808, Marie-Victoire-Madeleine-Pauline Malet, dont cinq enfants :

1° Antoine-Marie-Henri, qui suivra ;

2° Augustin-Marie-Charles, né le 7 décembre 1818, † à Marvejols le 2 août 1899 ; marié, le 19 mai 1853, à Eugénie de Lajudie, dont un fils, qui suit :

Antoine-Marie-Jean-Charles-Gérard, juge d'instruction, né le 7 février 1854, † à Marvejols le 30 juin 1898, sans alliance ;

3° Antoinette-Marie-Flavie, née le 31 janvier 1810, † à Marvejols le 25 janvier 1844 ; sans alliance ;

4° Antoinette-Marie-Henriette-Astérie, née le 23 novembre 1812, † à Marvejols le 5 février 1892, sans alliance ;

5° Émiliane-Louise-Jeanne-Marie, née le 5 février 1815, † à Marvejols le 1er août 1897, sans alliance.

IV. Antoine-Marie-Henri de Chapel d'Espinassoux, conseiller et vice président du conseil général de la Lozère, né le 7 septembre 1817, † à Marvejols, le 12 septembre 1885 ; épousa Caroline Bricogne, dont deux fils et une fille.

1° Antoine-Dominique-Marie-Gabriel, qui suivra ;

2° Jean-Marie-Roger, né le 7 avril 1865 ;

3° Antoinette-Caroline-Marie, née le 5 octobre 1855, † le 18 août 1897 ; mariée, le 15 juin 1877, à Emmanuel de Ricard, capitaine du génie.

V. Antoine-Dominique-Marie-Gabriel de Chapel d'Espinassoux, avocat, docteur en droit, né le 28 octobre 1851, a épousé, le 24 mai 1879, Paule-Anne-Gabrielle Orfila, dont une fille ;

Marie-Antoinette-Germaine, née le 30 décembre 1880.

Digitized by Google

CHAPELAIN DE SÉRÉVILLE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Charles-Dominique-Marie Chapelain de Séréville, par lettres patentes du 19 novembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chien passant de sable; au chef d'azur.*

***

Cette famille, de la bourgeoisie de Paris, a donné :

I. Pierre-François Chapelain, officier de la maison du duc d'Orléans, marié à Marie-Marguerite Marquet, dont un fils, qui suit.

II. Charles-Pierre Chapelain, écuyer, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (10 février 1772), né à Paris le 7 janvier 1823, † à Paris le 27 décembre 1803; épousa à Paris, le 16 mars 1747, Jacqueline-Élisabeth Collet, dont au moins :

1° Charles-Jacques, qui suivra;

2° Jacques-Marie, baron Chapelain du Brosseron et de l'Empire[1] (majorat, lettres patentes du 28 février 1811), magistrat, membre du conseil général de l'Oise, né à Paris le 15 janvier 1766, † au château de Sorel (Oise), le 5 juillet 1845; marié à Catherine-Thérèse-Rose de Bonneville de Saint-Anne, † à Paris le 7 août 1813, dont une fille, qui suit :

Marie-Marguerite-Charlotte-Rose, née en 1791, † le 1er février 1872; mariée, le 24 novembre 1808, à Louis-Pierre-Joseph de Bardon, baron de Ségonzac.

III. Charles-Jacques Chapelain, dit Chapelain de Séréville, né à Paris le 26 décembre 1747, †...; épousa à Paris, le 18 mai 1782, Thérèse-Marie Negrone, dont au moins deux enfants :

1° Charles-Dominique-Marie, qui suit;

2° Charlotte-Élisabeth-Thérèse-Marie, née à Paris le 3 juin 1784; mariée, le 28 octobre 1803, à Georges-Antoine-Gabriel-Thibaut-Henri de Poilvillain, marquis de Crenay, maréchal de camp (24 janvier 1815), C. ❋, qui adopta sa nièce, ci-après rapportée.

IV. Charles-Dominique-Marie Chapelain, baron Chapelain de Séréville, sous-lieutenant au 2e cuirassiers (1807), capitaine (1811), démissionnaire en 1813, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 19 novembre 1819. Né à Gênes (Italie), le 10 novembre 1785, †..., il épousa Louise-Françoise Aubé de Bracquemont, † aux Pervenches-la-Betiolle (Yonne), le 3 décembre 1875, fille de Jean-François, chevalier de Bracquemont, lieutenant d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, et de Lucienne de Rozainville de Marquivilliers, dont :

1° N..., baron de Séréville né...;

2° Marie-Paul-Charles, né à Roye le 30 juin 1813, † à Sens le 7 avril 1878; marié, le 1er février 1840, à Marie-Claire de Bonardi du Mesnil, dont une fille, qui suit :

Marie, née à Paris le 23 novembre 1840, mariée à Paris, le 25 juillet 1864, à Raoul Labbey de Druval;

1. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 204, pour le titre et les armoiries de l'Empire, qui sont différentes de celles que s'est attribué son neveu, en 1819, en adoptant les armes d'une famille d'ancienne noblesse du même nom, originaire du Languedoc, et avec laquelle il ne paraît avoir aucune communauté d'origine.

Digitized by Google

3° Louis-Édouard, né..., marié, en 1845, à Zélie-Louise-Félicité de Monspey, † en 1887, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Marie-Louis-Calixte, mariée, le 30 juin 1877, à Marie-Alix Monnier de la Sizeranne, sans postérité ;

b) Paul, marié, le 15 novembre 1881, à Marie-Germaine-Sophie Colas des Francs, dont quatre enfants, qui suivent : Henri ; Joseph ; Paule ; Louise ;

c) Marie-Louise-Marthe, mariée, le 28 mai 1874, à Joseph-Paul-Alfred Rebillot, dit le baron Rebillot, général de brigade en retraite ;

d) Marie-Berthe-Louise, mariée, en 1882, à Louis-Eugène Beuvain de Beauséjour, officier ;

4° Marie-Thérèse-Élisabeth, née à Roye le 19 novembre 1814, † au château des Pervenches le 1er mai 1893 ; mariée, le 26 mars 1840, à Jean-Ernest, baron de Bonardi du Ménil, trésorier payeur général, ✠ ;

5° Marie-Thérèse ;

6° Louise, dite de Séréville de Crenay (fille adoptive du marquis de Crenay, son oncle), mariée, en 1847, à Louis-Ernest-Gustave comte de Sparre, officier de cavalerie.

CHAPELLE

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Antoine-Clément Chapelle, colonel, par lettres patentes du 17 avril 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à deux chevrons de gueules ; au chef d'azur, chargé de trois molettes d'or.*

***

I. Léonard Chapelle, marié à Thérèse-Sophie-Adélaïde Fontenelle, fut père d'un fils, qui suit.

II. Antoine-Clément Chapele, baron Chapelle, colonel-directeur d'artillerie (14 mars 1811), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 avril 1819. Né à Paris le 15 septembre 1774, † à Paris le 15 juin 1843.

CHAPELLE DE JUMILHAC DE RICHELIEU

= Titres de duc de Richelieu et de pair héréditaire (lettres patentes du 29 décembre 1817[1]) transmis, sur promesse d'institution de majorat de pairie et autorisée (sur commencement de majorat pour 15.000 fr. de rentes) par l'ordonnance du 18 décembre 1818, confirmés par lettres patentes du 13 mars 1820, en faveur d'Armand-François-Odet Chapelle de Jumilhac, appelé à succéder à son oncle le duc de Richelieu.

= Titres de duc de Richelieu et de pair héréditaire sur transmission de pairie et de commencement de majorat, avec rang, noms et armes, confirmés en faveur du même, par ordonnance du 4 octobre 1822, pour prendre rang aussitôt après constitution du majorat de pairie.

[Ce titre de duc-pair héréditaire fut confirmé sur institution dudit majorat de pairie par lettres patentes du 9 avril 1831].

***

1. Voir ci-après, t. V, art. *Vignerot du Plessis.*

Digitized by Google

La famille CHAPELLE DE JUMILHAC a pour auteur Antoine Chapelle, maître de forges, anobli par lettres patentes de décembre 1597, qui acquit les seigneuries de la Porte, la Valade, Jumilhac, etc., en Périgord.

La branche de Jumilhac a obtenu l'érection de cette seigneurie et autres en marquisat par lettres patentes du 28 mai 1657, pour François, petit-fils dudit Antoine, et était représentée au cinquième degré par :

V. Pierre-Joseph CHAPELLE, marquis de Jumilhac, lieutenant général des armées du roi (1745) et lieutenant de roi en Guyenne, né à Paris le 6 mai 1692, † à Paris le 9 mars 1783, qui épousa, le 21 mai 1731, Françoise-Armande de Menou de Charnizay, † le 9 août 1777, dont :

1° Pierre-Marie, qui suivra ;
2° Louis-Alexandre-Julie, né à Paris le 8 septembre 1739 ;
3° Marie-Louise, née à Paris le 10 octobre 1733 ;
4° Julie-Thérèse, née à Paris le 14 décembre 1742.

VI. Pierre-Marie CHAPELLE, marquis de Jumilhac, colonel des grenadiers de France (1751), maréchal de camp (3janv. 1770), lieutenant général (1er janvier 1784), né à Paris le 1er janvier 1735, † à Paris en janvier 1798 ; épousa, le 8 septembre 1763, Françoise-Catherine Pourcheresse d'Estrabonne, † à Paris le 4 janvier 1815, fille de Jean-Jacques, seigneur d'Estrabonne, et de dlle Paschale-Antoinette-Émilie Petit de Marivats, dont :

1° Antoine-Pierre-Joseph, qui suivra ;
2° Joseph-Léon-Marie, dit le comte de Jumilhac, né à Paris le 16 novembre 1773, † à Paris le 7 novembre 1854 ; marié : 1° le 21 mars 1796, à Antoinette-Nicole-Joséphine Parat de Chalandrey, dont un fils, qui a laissé postérité, représentée de nos jours par les comtes de Jumilhac ; 2° le 24 juillet 1821, à Antoinette-Françoise-Esprit de Boisse, † au château de Saint-Sévère le 17 décembre 1861, dont une fille ;
3° Marie-Françoise, née à Paris le 19 juin 1767 ;
4° Catherine-Victorine, née à Paris le 21 juillet 1769, † à Paris le 4 janvier 1858 ; mariée : 1° le 15 mai 1786, à Marc-Pierre-Antoine-Augustin-César, vicomte d'Hervilly ; 2° à Alexandre-Louis-René-Toussaint de Galard de Béarn, chevalier de Brassac ;
5° Aglaé-Joséphine-Henriette, née à Paris le 3 décembre 1771, † le 7 octobre 1782.

VII. Antoine-Pierre-Joseph CHAPELLE, marquis de Jumilhac, major du régiment Colonel-général (1788), lieutenant-colonel de la garde constitutionnelle de Louis XVI (1791), général de brigade (18 août 1813), lieutenant général (30 août 1815) ; né à Paris le 31 août 1764, † à Lille le 19 février 1826, épousa le... Simplice-Gabrielle-Armande Vignerot du Plessis de Richelieu, † à Rome le 20 mars 1840, fille de Louis-Antoine-Sophie, duc de Richelieu et de Fronsac, pair de France, et de Marie-Antoinette de Gallifet, sa seconde femme.

Ils eurent deux fils qui suivent et qui furent appelés à succéder aux noms, titre et armes de duc de Richelieu, l'un à défaut de l'autre, par ordonnance royale du 27 décembre 1818 :

1° Armand-François Odet, qui suit ;
2° Armand-Henri-Marie-Marcel, qui sera rapporté après son frère.

VIII. Armand-François-Odet CHAPELLE, duc de RICHELIEU, marquis de Jumilhac, pair de France, appelé comme aîné à la succession des rang, titre et dignité

Digitized by Google

de duc-pair de Richelieu par l'ordonnance du 27 décembre 1818, fut confirmé dans ce titre par lettres patentes du 13 mars 1820 portant commencement d'institution de majorat, et investi par ordonnance du 4 octobre 1822, avec rang de pair-duc héréditaire sur promesse d'institution définitive de majorat, confirmée par autre ordonnance du 30 septembre 1830 et lettres patentes du 11 avril 1831. Né à Paris le 19 novembre 1804, † à Nice le 24 février 1879, il ne s'est pas marié.

VIII *bis*. Armand-Henri-Marie-Marcel CHAPELLE, comte de Jumilhac, né à Paris le 1er juillet 1808, † le 30 juin 1862, frère cadet du précédent; épousa à Paris, le 14 juin 1845, Claire-Hélène-Marie-Auguste du Pouget de Nadaillac, † au château du Hautbuisson (Mayenne) le 10 janvier 1881, fille de Sigismond, marquis de Nadaillac, et de Mlle Mitchell, dont deux fils :

1° **Marie-Odet-Richard-Amable, qui suivra :**

2° **Jean-Marie-Marcel, né en 1848, † à Laval le 5 mars 1871.**

IX. Marie-Odet-Richard-Aimable CHAPELLE, duc DE RICHELIEU (après son oncle), marquis de Jumilhac, né à Paris le 15 novembre 1847, † à Athènes le 28 juin 1880, épousa à Paris, le 27 février 1875, Marie-Alice Heine (remariée le 30 octobre 1889 à Albert I de Grimaldi, prince de Monaco), et fille de Michel Heine et de Marie-Amélie Miltenberger, dont un fils et une fille :

1° **Marie-Odon-Jean-Armand, qui suivra ;**

2° **Marie-Auguste-Septimanie-Odile, née à Hautbuisson le 30 août 1879.**

X. Marie-Odon-Jean-Armand CHAPELLE, duc de RICHELIEU, marquis de Jumilhac, né à Paris le 21 décembre 1875.

La famille CHAPELLE DE JUMILHAC porte pour armes : *d'azur, à une chapelle d'or;* la branche des ducs de Richelieu les écartèle(?) de celles dudit duché : *d'argent, à trois chevrons de gueules; à l'écusson d'argent, chargé d'une croix de gueules posé en abyme.*

CHAPT DE RASTIGNAC (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 23 décembre 1823, en faveur de Pierre-Jean-Julie CHAPT, marquis de RASTIGNAC; confirmé au titre de baron-pair héréditaire, en faveur du même, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 17 mai 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or.*

* * *

La maison DE CHAPT, originaire du Limousin est d'ancienne chevalerie et a formé un grand nombre de branches : 1° les barons de Luzech, marquis de Rastignac, éteints à la fin du XVIIIe siècle; 2° les seigneurs de Laxion, éteints à la même époque; 3° celle des seigneurs de Puyguilhem, qui a fini avec le pair de France ci-après; 4° celle de Messignac, encore représentée.

La branche de Puyguilhem était représentée au douzième degré par :

XIIe degré. Pierre-Louis CHAPT DE RASTIGNAC, seigneur de Puyguilhem,

Digitized by Google

Firbeix, la Glodie, page du roi, né le 3 novembre 1713; marié, le 27 mars 1734, à Suzanne-Anne du Lau d'Allemans, dont entre autres enfants :

1° Jacques-Gabriel, qui suivra ;

2° [autre] Jacques-Gabriel, dit le vicomte de Rastignac, maréchal de camp (28 novembre 1791), lieutenant général (30 octobre 1816), né le 9 août 1747, † après 1817 ; marié à Judith de Wind, sans postérité ;

3° Jeanne-Charlotte, née le 12 octobre 1748, mariée, en 1775, à Auguste-François Prévost de Touchimbert.

XIII. Jacques-Gabriel Chapt de Rastignac, dit le comte de Rastignac, colonel du régiment de Champagne, maréchal de camp (1er janvier 1784), né le 20 mars 1736, † en 1792 ; épousa, le 8 mars 1767, Angélique-Rosalie d'Hautefort, fille du marquis Emmanuel-Dieudonné, et de Françoise-Claire d'Harcourt, dont :

1° Pierre-Jean-Julie, qui suivra ;

2° Louis-Éléonor, né à Paris le 7 juin 1771 ;

3° Victor, né en 1772, † à Paris le 14 juin 1782 ;

4° Louis-Armand-Joseph-Amélie, auditeur au Conseil d'État (1811), né à Paris le 25 octobre 1778, †... ;

5° Anne-Charles-Parfait, dit le marquis Rastignac, maréchal de camp (14 juillet 1814), gentilhomme de la chambre du roi, C. ❋, chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 5 mars 1776, † à Paris le 5 février 1858; marié, le 20 mars 1827, à Aymardine-Marie-Angélique-Léontine de Nicolay, † sans postérité ;

6° Auguste-François, né..., † le 9 décembre 1780;

7° Jean-Philippe-Casimir, né à Paris le 7 juin 1780, † le 25 décembre 1783 ;

8° Arsène-Louis-Joseph, né à Paris le 4 février 1782, † le 9 mars 1785 ;

9° Aglaé-Françoise-Emmanuelle, née à Paris le 12 mars 1786, †..., mariée à Paris, le 23 novembre 1783, à François-Antoine, marquis de Montaignac.

XIV. Pierre-Jean-Julie Chapt de Rastignac, marquis de Rastignac, pair de France (23 décembre 1823), capitaine au régiment de Monsieur (1789), institua sa pairie héréditaire au titre de baron, sur majorat de pairie, par lettres patentes du 8 avril 1824 ; né à Paris le 7 juillet 1769, † au château de la Bachelerie (Dordogne) le 21 octobre 1833, il épousa, en mai 1798, Françoise-Charlotte-Ernestine de la Rochefoucauld-Doudeauville, † à Paris le 15 novembre 1892, fille du duc de Doudeauville et de Mlle Le Tellier de Louvois, dont une fille unique :

Zénaïde-Sabine Chapt de Rastignac, née en 1799, † à Paris le 19 décembre 1885 ; mariée, le 10 juin 1817, à François-Marie-Auguste-Émilien, duc de la Rochefoucault et de Liancourt.

CHAPTAL

= Titre de pair héréditaire en faveur de Jean-Antoine comte Chaptal, par l'ordonnance du 5 mars 1819 ; confirmé au titre de baron-pair héréditaire sur institution de majorat de pairie (échange de biens du majorat du 29 mars 1809) en faveur du même, par lettres patentes du 8 janvier 1820, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la tour d'or, maçonnée de sable, accostée de quatre étoiles d'argent, 2, 2, posées en pal.*

* * *

I. Antoine Chaptal, bourgeois de Barderoux, épousa Françoise Brunel, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Antoine-Claude Chaptal, comte Chaptal de Chanteloup et de l'Empire

Digitized by Google

(majorat sur la terre de Chanteloup et lettres patentes du 26 avril 1808 et 29 mars 1809)[1], docteur en médecine, professeur de chimie à l'École polytechnique et à l'École de médecine de Montpellier, membre de l'Institut, sénateur de l'Empire (4 août 1804), ministre de l'Intérieur, conseiller d'État, pair de France (19 mars 1819), G. C. ✠; fut anobli par lettres patentes de... 1787 et institua sa pairie héréditaire au titre de baron pair, sur majorat de pairie par lettres patentes du 8 octobre 1822. Né à Nogaret (Lozère) le 5 juin 1756, † à Paris le 1er août 1832, il épousa à Montpellier, le 11 sept. 1781, Arnée-Marie-Rose Lajard, † à Paris le 9 juin 1844, fille de Jean-Baptiste, et de Rose Sénart-Pasquier, dont cinq enfants :

1° Jean-Baptiste-Marie, qui suivra ;
2° Auguste, mort en bas âge ;
3° Églé, morte en bas âge ;
4° Françoise-Victoire, † à Rouen le 27 mars 1846; mariée à Marie-Louis-Just-Antoine de Rivoire, marquis de la Tourette;
5° Virginie-Paméla, mariée en 1818, à Clément-Joseph de Laage de Bellefaye, receveur principal des douanes.

III. Jean-Baptiste-Marie CHAPTAL, comte Chaptal, maire de Neuilly-sur-Seine (1813), membre du conseil général des fabriques et manufactures, député de la Seine (8 mai 1315), membre de la chambre de commerce de la Seine, ✠, né à Montpellier le 15 septembre 1782, † à Mexico en 1833 ; épousa, le 15 avril 1816, Amica-Marie-Jeanne Hostein, † en 1826, dont deux fils et quatre filles :

1° Jean-Anatole-Gustave, enseigne de vaisseau, né le 27 janvier 1817, † à Saint-Jean-d'Ulloa (Mexique) le 27 novembre 1838 ;
2° Victor-René, qui suivra :
3° Amélie, mariée à Joseph Gerentet ;
4° Amica, mariée à Isidore Coubé ;
5° Marie, mariée à Stephen Auxcousteaux ;
6° Caroline, mariée à Jérôme La Bonardière.

IV. Victor-René CHAPTAL, comte Chaptal et de Chanteloup, sous-préfet, ✠, né à Paris le 4 août 1821, † à Fontainebleau le 22 juillet 1901; marié, en avril 1857, à Nadine Raffalovich, dont quatre fils et cinq filles :

1° Emmanuel-Anatole, qui suivra ;
2° Victor ; 3° René, mort jeune ; 4° Jean, mort en bas âge ; 5° Nadine, mariée à M. de la Chaise ; 6° Jeanne ; 7° Renée ; 8° Léonie ; 9° Caroline, morte au berceau.

V. Emmanuel-Anatole CHAPTAL, comte Chaptal et de Chanteloup, ancien secrétaire d'ambassade (29 mars 1886), prêtre, né le 25 décembre 1861.

CHAPUIS [DE MONTLAVILLE]

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (domaine de Chardonnay, Saône-et-Loire), en faveur d'Antoine-Philibert CHAPUIS, ancien officier, maire de Chardonnay, par lettres patentes du 14 avril 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un pélican du même ; au chef d'argent, chargé d'une épée en fasce, de sable, la pointe à dextre.*

*
* *

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 205, pour les titre et armoiries du Ier Empire.

Digitized by Google

La famille CHAPUIS, *alias* Chappuys et Chapuys paraît originaire de Viré (Saône-et-Loire) où elle est citée depuis Claude Chappuys, notaire à Viré en 1670.

I. Antoine CHAPPUYS, secrétaire du roi, garde des sceaux à la chancellerie de la chambre des comptes de Dole (2 mars 1753), fut confirmé dans sa noblesse en 1770, après la suppression de son office et fut père d'un fils, qui suit.

II. Antoine-Philibert CHAPPUYS, *alias* Chapuis et Chapuys, baron Chapuys, officier, maire de Chardonnay (Saône-et-Loire), fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 avril 1820. Né à Tournus (Saône-et-Loire), le 7 avril 1743, †..., il épousa Anne-Berthe-Catherine-Julienne-Olympe Fay de Sathonay, fille d'Antoine, baron de Sathonay, prévôt des marchands de Lyon, dont un fils, qui suit.

III. André-César-Valérien CHAPUYS, baron de Chapuys de Montlaville, épousa Jeanne-Marie-Antoinette de Lippens, † à Tournus le 10 septembre 1862, dont un fils unique, qui suit.

IV. Benoît-Louis-Alceste CHAPUYS, baron de Chapuys de Montlaville, maire de Chardonnay, conseiller général de Saône-et-Loire, préfet, député de Saône-et-Loire (1833-48), sénateur de l'Empire (4 mars 1853), G. O. ✠; né à Tournus le 19 septembre 1800, † à Mâcon le 9 février 1860, épousa, en 1824, Louise-Ludovine de Rivérieulx de Chambost, † à Chardonnay (Saône-et-Loire) le 7 avril 1855, dont un fils unique, qui suit.

V. Antoine-Gustave CHAPUYS, baron de Chapuys-Montlaville, sous-préfet, maire de Chardonnay, conseiller général de Saône-et-Loire, député de Saône-et-Loire (1er juin 1863-1866), né à Chardonnay en 1826, † audit lieu le 15 octobre 1866, épousa, le 6 septembre 1855, Marie-Pierrette-Joséphine Bastide, dont un fils unique, qui suit.

VI. Antoine-Claude-Ludovic CHAPUYS, baron de Chapuys-Montlaville, avocat, né à Saint-Étienne le 6 novembre 1856.

CHARBONNEL [DE SALÈS]

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Baptiste CHARBONNEL, conseiller à la cour royale de Dijon, par lettres patentes du 15 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au sautoir d'or, cantonné de quatre étoiles d'argent ; au chef d'hermine.*

***

I. Jean-Jacques CHARBONNEL, avocat au parlement de Bourgogne, épousa Marie Berger, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste CHARBONNEL, avocat au parlement de Bourgogne (7 juillet 1757), échevin de Dijon, membre du conseil de la ville de Dijon, administrateur de la même ville (1804-5) et du bureau de bienfaisance (1805-11), juge au tribunal civil de Dijon (1795-1800), substitut, puis vice-président et président du même tribunal (30 janvier 1812), conseiller à la cour de Dijon (14 février 1816), O. ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 15 mars 1817. Né à

Digitized by Google

Selonges (Côte-d'Or), le 16 novembre 1737, † à Dijon le 26 décembre 1824, il épousa Marie Finot, dont deux enfants :

1° Joseph-Claude-Marguerite-Jules, qui suivra ;
2° Marie Éléonore, mariée à Blaise Ardant.

III. Joseph-Claude-Marguerite-Jules CHARBONNEL, baron, puis comte Charbonnel de Salès et de l'Empire (lettres patentes du 10 septembre 1808 et 22 janvier 1814) et donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant d'artillerie (6 octobre 1792), lieutenant (22 mai 1793), capitaine (25 février 1794), chef de bataillon (22 juillet 1798), major (23 mai 1803), colonel d'artillerie (1er juin 1804), général de brigade (2 octobre 1809), général de division (9 janvier 1813), inspecteur général d'artillerie (19 juillet 1814), pair de France (25 décembre 1841) G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Dijon le 24 mars 1774, † à Paris le 10 mars 1846, il épousa, le 9 avril 1831, Mélanie-Clémentine-Antoinette Gudin, † à Toulouse le 19 avril 1874, fille du comte de l'Empire ; sans postérité.

CHARBONNIER DE BELLOY

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-François CHARBONNIER DE BELLOY, avocat, par lettres patentes du 10 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une terrasse cousue de sinople, sur laquelle rampe un serpent d'argent et sommée d'une oie du même.*

***

Cette famille CHARBONNIER a donné François Charbonnier, marchand chamoiseur, marié à Marianne Deforceville, qui fut marraine de Louis-François, rapporté ci-après, sans doute son petit-fils.

I. Louis CHARBONNIER, marchand chamoiseur à Pont-Sainte-Maxence, né vers 1707, † à Pont-Sainte-Maxence, le 9 avril 1797 ; marié à Thérèse Bergeron, fut père d'un fils, qui suit.

II. Louis-François CHARBONNIER, puis Charbonnier de Belloy, avocat, conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie du Parlement de Paris (1774), conseiller général de l'Oise, ✠, fut anobli par lettres patentes du 10 mars 1815. Né à Pont-Sainte-Maxence (Oise) le 30 août 1745, †...

CHARDEBEUF DE PRADEL

= Autorisation d'institution d'un majorat (de 10.000 fr. de rentes), au titre de comte, en faveur de Jules-Jean-Baptiste-François DE CHARDEBEUF, comte DE PRADEL, directeur général du ministère de la maison du roi, par ordonnance du 24 septembre 1818.

***

La famille CHARDEBEUF, originaire de la paroisse de Magnac, dans la Basse-

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire* t. I, pour les armoiries, titre et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

Marche, a formé plusieurs branches, dites de la Grandroche, d'Étruchat, de Pradel, de la Vareille, etc., dont le point de jonction ne paraît pas établi.

La branche des seigneurs de Pradel en Berry, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Berry par jugement du 29 mars 1715, était représentée au XVIIIe siècle par :

I. Louis CHARDEBEUF, chevalier, seigneur de Pradel, capitaine au régiment de la Marine, qui épousa, le 11 janvier 1701, Marie de Truvey, dont un fils, qui suit.

II. Jean de CHARDEBEUF, chevalier, seigneur de Pradel, dit le marquis de Pradel, major au régiment de Fienne-cavalerie, maréchal de camp (25 juillet 1762), lieutenant général (1er mars 1780), chevalier de Saint-Louis, né à Saint-Georges-d'Azerable (Creuse) le 13 juin 1709, † le 1er décembre 1789, épousa, le 8 novembre 1737, Marie-Anne-Catherine-Lucie Luthier, † en mars 1810, fille de Claude-César, seigneur d'Armance, et de Marie Ringère, dont :

1° Eutrope-Alexis, dit l'abbé de Pradel, vicaire général de Limoges, aumônier de Monsieur, frère du roi, né le 17 octobre 1739, † à Poitiers en 1811 ;
2° Jean-Baptiste-Louis, qui suivra ;
3° Charles, capitaine de carabiniers, né à Poitiers le 20 juillet 1746 ;
4° Adélaïde-Henriette-Zoé, morte jeune ;
5° Marie-Lucie-Toussaint, mariée à Poitiers, le 8 novembre 1763, à Jean-Charles Augeard, président à mortier au parlement de Bordeaux ;
[6° Henriette-Charlotte, née en 1775, † le 16 août 1790].

III. Jean-Baptiste-Louis de CHARDEBEUF, dit le comte de Pradel, colonel de carabiniers, maréchal de camp (1er mars 1789), émigré et officier de l'armée des princes (1792), chevalier de Saint-Louis, né..., † à Londres...; épousa à la Flèche, vers 1772, Adélaïde-Charlotte-Louise de la Gasnerie, dont :

1° Jean-Baptiste-Jules-François, qui suivra ;
2° N... dit M. de Rives, qui a laissé postérité ;
3° Élisabeth-Marie-Adélaïde, née en 1784, † le 2 novembre 1865, mariée à Gallard de Zaleu.

IV. Jules-Jean-Baptiste-François DE CHARDEBEUF, comte de Pradel, premier chambellan de Louis XVIII, directeur du ministère de la maison du roi (1816), ambassadeur de France, membre de l'Académie des Beaux-Arts (1816), O. ✠; né aux Essards (Sarthe) le 13 juillet 1779, † à Villesavin (Loir-et-Cher), le 20 septembre 1857; fut autorisé à instituer un majorat au titre de comte par ordonnance du 24 septembre 1818, et avait épousé, en 1817, Angélique-Louis-Hermine de Martel, † le 9 octobre 1870, dont il n'eut pas de postérité.

Cette famille porte pour armes : *d'azur, à deux fasces d'argent, accompagnées en chef d'un croissant du même, en cœur de quatre étoiles d'or, et en pointe, d'une tête de bœuf aussi d'or.*

CHARETTE DE LA CONTRIE (DE)

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 23 décembre 1823 en faveur du chevalier Athanasse-Charles-Marie DE CHARETTE DE LA CONTRIE, conforme au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, en faveur du même, par lettres patentes du 14 avril 1824, avec règlement d'armoiries : *d'argent,*

Digitized by Google

au lion de sable, lampassé et armé de gueules, accompagné en pointe de trois oiseaux (aigrettes) *de sable, becqués et membrés de gueules, 1, 2.*

***

La famille Charette, originaire du comté Nantais, a pour auteur Guillaume Charette, seigneur de la Thomassière et Trevignac en 1398, dont la postérité a donné sept maires de Nantes et s'est divisée en plusieurs branches, celle de Montchert, éteinte ; celle de la Colinière ; celle de la Contrie, encore existante ; celle de la Gascherie, celle de Thiersant et celle de Boisfoucault, toutes éteintes.

La branche de la Contrie était représentée au onzième degré par :

XI. Michel-Louis Charette, écuyer, seigneur de la Contrie, lieutenant au régiment de Brissac, né à Nantes en 1719, † en 1775, qui épousa, le 3 janvier 1750, Marie-Anne Montjus de la Garde, † en 1783, dont trois enfants :

1° Louis-Marin, qui suivra ;

2° François-Athanase, lieutenant de vaisseau (10 novembre 1787), qui fut le célèbre général vendéen, né à Couffé (Vendée) le 21 avril 1768, fusillé à Nantes le 29 mars 1796, marié le 25 mai 1790, à Marie-Angélique Josnet de la Doussetière, †... (veuve en premier mariage[1] de Louis-Joseph Charette du Moulin, † en août 1786 et remariée en troisièmes noces à M. Robert de l'Épinay), dont un fils, mort en bas âge ;

3° Marie-Anne, † sans alliance.

XII. Louis-Marin de Charette, chevalier, seigneur de la Contrie, lieutenant au régiment de Viennois, né à Couffé le 17 avril 1759, † aux Brouzils, le 2 mars 1796 ; épousa le 23 novembre 1790 Marie-Jeanne-Louisel Loaisel, †..., dont deux fils :

1° Ludovic-Athanase-Urbain, garde du corps du roi, né à Nantes en 1792, † à Aizenay le 31 mai 1815 ;

2° Athanase-Charles-Marin, qui suit.

XIII. Anathase-Charles-Marin de Charette de la Contrie, chevalier, puis baron de Charette, pair de France (23 décembre 1823), colonel des cuirassiers de Berry (27 décembre 1829), chevalier de Saint-Louis, ✠ ; institua sa pairie au titre de baron-pair, sur majorat, par lettres patentes du 13 avril 1824 ; né au château de la Tremissinière, en Saint-Donatien (Loire-Inférieure), le 14 janvier 1796, † à la Contrie (Loire-Inférieure) le 16 mars 1848, il épousa à Paris, le 16 juin 1827, Louise-Marie-Charlotte, comtesse de Vierzon, † à la Contrie le 23 décembre 1891[2], fille du duc de Berry et d'Ama Brown, dont :

1° Charles-Louis-Athanase, né le 1er janvier 1830, † le 24 janvier suivant ;

2° Athanase-Charles-Marie, qui suivra ;

3° Louis-Marie, officier de cavalerie pontificale, né à Gênes (Italie) le 8 avril 1834 ; marié, le 19 mars 1863, à Céline-Joséphine-Cécile de Goyon-Matignon de Marcé, dont trois fils et quatre filles, qui suivent :

a) Henri-Marie-Joseph-Athanase-Georges, né à Nantes le 10 juin 1866 ;

b) Georges-Marie-Joseph, né au Pont-Hue le 2 octobre 1874 ;

c) Joseph-Louis-Marie, né à Nantes le 11 mars 1878 ;

d) Henriette-Marie-Caroline-Joséphine, née en 1864, mariée, le 26 juillet 1887, à Ludovic-Diégo Bodard de la Jacopière ;

e) Marie-Thérèse-Louise-Robertine-Joséphine, née en 1865, mariée, le 20 avril 1892, à Eudes de Frémond de la Merveillière ;

1. Elle eut de ce mariage une fille : Marie-Louise de Charette, née en 1774 ; mariée, en 1797, à Henri-Félicité de Sapinaud, officier de Sapinaud, officier des armées vendéennes.

2. Cf. t. I, p. 305.

Digitized by Google

f) Marie-Joséphine-Cécile, née en 1868 ;

g) Yonne-Marie-Joséphine-Rogatienne, née en 1870 ;

4° Ferdinand-Urbain-Marie, officier au service du royaume de Naples, puis en France (1870-71), ✠ ; né à Lausanne le 11 juillet 1837, marié, le 18 avril 1877, à Marie Robineau de Rochequairie, dont deux fils et une fille, qui suivent :

a) Henri-Joseph, né à Loudun le 23 janvier 1878 ;

b) Ferdinand, né au château de Briançon le 5 août 1882 ;

c) Marie-Anne, né en 1879 ;

5° Urbain, officier au service du royaume de Naples, né au château de Bellevue (Suisse) le 3 août 1839 ;

6° Maurice-Charles-Alain, officier de zouaves pontificaux (1866 et 1870-71), né à Couffé le 8 juin 1841, marié, le 15 octobre 1866, à Marie-Eulalie-Françoise-Madeleine de Bourbon-Busset, dont cinq fils et six filles, qui suivent :

a) Marie-Joseph-Gaspard-François-Xavier, lieutenant au 9e chasseurs à cheval, né le 17 octobre 1869 ; marié, le 22 septembre 1898, à Germaine Bernard ;

b) Marie-Charles-Athanase-Joseph-René, né à Couffé le 23 mars 1871 ;

c) Charles-Antoine-Marie, né à Busset le 15 août 1872 ;

d) Pierre-Marie-Charles-Guillaume-Donation, né à Nantes le 16 septembre 1873 ;

e) Maxence-Marie-Louis-Henri-Emmanuel, né à Nantes le 28 décembre 1882 ;

f) Louise-Marie-Charlotte-Gertrude, née le 25 août 1867 ;

g) Marie-Caroline-Jeanne, née le 12 septembre 1868 ;

h) Isabelle-Marie-Henriette-Joséphine-Eulalie, née le 4 août 1875 ;

i) Marguerite-Marie-Joséphine-Yolande, née le 25 octobre 1878 ;

j) Yolande-Marie-Joséphine-Madeleine, née le 22 avril 1881 ;

k) Marie-Joséphine-Renée-Antoinette, née le 19 septembre 1886 ;

7° Armand-Étienne-Henri, officier de zouaves pontificaux (1866 et 1870-71), né à Couffé le 14 juillet 1843, marié, le 23 juillet 1872, à Marie-Éleonore-Charlotte de Durfort-Civrac de Lorge, dont deux fils et une fille, qui suivent :

a) Henri, né à Couffé le 8 septembre 1873 ;

b) Bertrand, né à Couffé le 21 mai 1876 ;

c) Marguerite-Marie, née le 26 octobre 1878 ;

8° Henriette, née à Lausanne le 10 juillet 1835 ;

9° Colette, née le 20 janvier 1846 ;

10° Michelle, née le 29 septembre 1847, mariée, le 9 avril 1872, à Octave Harscouet de Keringant.

XIV. Athanase-Charles-Marie DE CHARETTE DE LA CONTRIE, baron de Charette, lieutenant-colonel de zouaves pontificaux (1866-67 et 1870-71), général de brigade (14 janvier 1871), O. ✠, né à Nantes le 18 septembre 1832, s'est marié deux fois : 1° à Paris, le 19 juillet 1862, à Antoinette de Fitzjames, † à Romele 22 janvier 1864, dont deux enfants ; 2° le 12 décembre 1877, à Antoinette Polck, dont deux autres enfants :

[*Du 1er lit*] : 1° François-Athanase, né à Rome le 10 janvier 1864, † au château de la Basse-Motte (Ille-et-Vilaine), le 29 décembre 1885 ;

2° Henriette, née le 30 novembre 1865, † au château de Bourlémont (Vosges) le 23 novembre 1889, mariée, le 27 décembre 1887, à François Gérard d'Hannoncelle.

[*Du 2e lit*] : 3° Charles-Antoine, né à Paris le 3 juillet 1880 ;

4° Andrée, morte au berceau en 1877.

CHARLET

= Titre de baron personnel en faveur d'Armand-Jean-Baptiste-Théodore CHARLET, secrétaire des commandements et trésorier général de la Dauphine,

Digitized by Google

par lettres patentes du 28 octobre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une clef d'argent, posée en bande, et à une plume taillée du même, posée en barre et en sautoir, et au dauphin d'or, brochant ; au chef d'argent, chargé d'un chevron de gueules, accompagné en chef à dextre d'une merlette, et à senestre d'une étoile, et en pointe, d'un cheval passant, le tout de sable.*

* *

I. Bertrand-Jean-Baptiste Charlet, épousa Augustine-Catherine Dugué, dont au moins :

1° Armand-Jean-Baptiste-Théodore qui suivra ;

2° N..., conseiller à la cour d'appel de Paris, ✻, démissionnaire en 1830, marié à Mlle Arnault, fille du médecin du roi, dont au moins :

a) Eugène, marié à Mlle Gessler et père d'Henri ;

b) Alexandrine, mariée à Alphonse-Prosper Tassin de Vallière.

II. Armand-Jean-Baptiste-Théodore Charlet, baron Charlet, secrétaire des commandements et trésorier général de Mme la Dauphine, fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 28 octobre 1826. Né à Paris le 5 avril 1785, † à Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise) le 3 janvier 1859, il avait épousé Alexandrine Geneviève Tardivet-Durepayre, dont il n'eut pas d'enfants.

CHARPENTIER

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Pierre, chevalier Charpentier, major d'infanterie, par lettres patentes du 28 juin 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une bande de gueules, accompagnée en chef d'un dextrochère armé de sable, tenant une épée haute du même et issant d'une nuée d'azur, mouvante du flanc senestre, et en pointe, d'un dextrochère, armé de sable, tenant une épée haute du même et issant d'une nuée d'azur, mouvante du flanc dextre.*

* *

I. Claude Charpentier, marié à Jeanne Brulé, fut père d'un fils, qui suit.

II. Pierre Charpentier, chevalier Charpentier et de l'Empire[1] (lettres patentes du 23 juillet 1810), donataire de l'Empire, chef de bataillon (1809), lieutenant-colonel, O. ✻, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 28 juin 1817 ; né à Herpont (Marne) le 24 février 1773, † à Sédan le 4 avril 1839, il épousa, le 24 février 1815, Madeleine-Victoire-Sophie Herbulot, dont cinq fils :

1° Pierre-Eustache-Ferdinand, qui suivra ;

2° Victor-Joseph-Alphonse, né à Châlons-sur-Marne le 6 juillet 1817 ;

3° François-Gustave, né à Châlons le 26 décembre 1818 ;

4° Adolphe-Léon, né à Châlons le 20 juillet 1825 ;

5° Alphonse-Alfred, né à Châlons le 13 juillet 1828.

III. Pierre-Eustache-Ferdinand Charpentier, chevalier Charpentier, né à Thouars le 20 mars 1816.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 207, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

CHARPENTIER

= Titre de comte héréditaire confirmé sur institution de majorat (rentes), en faveur d'Henri-François-Marie Charpentier, comte de l'Empire, lieutenant général, par lettres patentes du 28 octobre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux pigeons affrontés, et en pointe, d'un croissant, le tout d'or ; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.*

∴

I. Henri-Charles Charpentier, marié à Charlotte-Cécile Chatelain, fut père d'un fils, qui suit.

II. Henri-François-Marie Charpentier, comte Charpentier et de l'Empire (lettres patentes du 14 février 1810) et donataire de l'Empire[1]; général de brigade (30 juillet 1799), général de division (16 février 1804), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 28 octobre 1826; né à Soissons le 27 juin 1769, † à Origny-Sainte-Benoîte le 14 octobre 1831, il épousa, le 27 octobre 1804, Félix-Constance-Euphrosine Aubert du Bayet, †..., fille du général de division, ministre de la guerre, dont un fils et une fille :

1° Charles-Esprit-François, qui suit ;

2° Armande, mariée, en 1825, à Paul-Louis Richard, baron d'Ubechet, officier.

III. Charles-Esprit-François Charpentier, comte Charpentier, né le 25 septembre 1810, † le 29 janvier 1879, épousa Marie-Eugénie-Antoinette d'Hennin, dont une fille unique :

Juliette-Charlotte-Philippine, née le 12 octobre 1852, † en août 1886, sans alliance.

CHARPENTIER

= Lettres de noblesse en faveur de Jean Charpentier, maire de Blanzac (Haute-Vienne), par lettres patentes du 9 mai 1827, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à l'épée d'argent, montée d'or, la pointe basse.*

∴

I. François Charpentier, avocat au parlement de Paris, épousa Marie Delage de Labrousse, dont un fils, qui suit.

II. Jean Charpentier, puis de Charpentier, avocat, maire de Blanzac (Haute-Vienne), (pendant 40 ans), fut anobli par lettres patentes du 9 mai 1827. Né à Lesterps (Charente) le 5 août 1745, †..., il épousa, le 19 septembre 1781, Marie-Élisabeth Bachet de Saint-Laurent, dont un fils, qui suit.

III. Pierre-Alexandre de Charpentier, lieutenant de cavalerie (13 septembre

1. Cf. Révéreud, *Armorial du Pt Empire*, t. I, p. 208, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

1814), épousa, le 11 avril 1804, Thérèse Duclos de Lagasne, † en 1826, fille de Jean-Baptiste et de Catherine Nicolas, dont :

1° Jean-Hubert, †..., sans alliance ;

2° Catherine-Noémie, †... sans alliance ;

3° Marie-Thérèse-Irma, née le 15 décembre 1808, † le 17 avril 1872; mariée, le 18 septembre 1830, à François-Xavier Genty de la Borderie, maire de Lesterps.

CHARRIER

= Lettres de noblesse, par ordonnance du 6 septembre 1814, en faveur du fils de Marie-Antoine Charrier, député.

***

I. Antoine Charrier, notaire royal à Marvejols, épousa Marie Valette, dont :

1° Marie-Antoine, qui suit ;

2° Dominique, prêtre, exécuté à Rodez le 18 octobre 1793.

3° Guillaume-Laurent, avocat, ✻, né en 1759, † à Marvéjols le 14 décembre 1838 ; marié à Marianne-Hilardon Solanet de Laval.

II. Marc-Antoine Charrier, officier au régiment de Bourbon-infanterie, puis notaire royal à Marvejols, député du tiers de la sénéchaussée de Mende aux États généraux (20 mars 1789) ; né à Nasbinals (Lozère) le 25 juillet 1755, ⁂ guillotiné à Rodez le 16 juillet 1794, il épousa Marie-Victoire Valette d'Escudières [1].

III. Antoine Charrier, né..., ⁂..., fut anobli par l'ordonnance du 6 sept. 1814.

CHARRIER

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de François Charrier, par lettres patentes du 13 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au navire d'argent; au chef du même chargé à dextre d'un chien barbet assis de sable, et à senestre d'une cloche d'azur, battiliée d'or.*

***

On trouve en Bourbonnais plusieurs familles de ce nom, qui ont peut-être cependant une origine commune. L'une d'elles a rempli aux XVIIe et XVIIIe siècles des charges de judicature ; une autre était fixée à Souvigny.

Une troisième établie à Moulins a donné : Philippe Charrier, avocat au présidial de Moulins en 1677 ; Jacques Charrier, huissier audiencier en la chambre des domaines du Bourbonnais (15 avril 1681), et François, qui suit.

I. François Charrier, avocat en parlement, assesseur en l'hôtel de ville de Moulins (8 octobre 1772), premier échevin (20 octobre 1774), épousa Jeanne Jarroufflet, dont au moins un fils, qui suit.

II. François Charrier, chevalier Charrier auditeur au conseil d'État, sous-préfet, maire de Moulins (1838-40), conseiller général et président du conseil général de l'Allier, ✻ ; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du

1. Elle était pensionnée en 1833.

Digitized by Google

13 janvier 1816. Né à Moulins le 3 avril 1780, † à Moulins le 22 mai 1859, il se maria deux fois : 1° à Moulins (contrat du 29 mars 1801), à Marie-Catherine-Guillemette de Fradel, fille du comte Gaspard-Claude et de Marie-Antoinette Du Saulzay, dont un fils, qui suit ; 2° à Reine-Antoinette-Michelle Curial, dont plusieurs enfants morts jeunes et une fille, qui suit.

[*du 1er lit*] : 1° Édouard, né en 1802, † à 23 ans, sans alliance.

[*du 2e lit*] : 2° Clémentine ; mariée, en 1837, à Jean-Baptiste-Anne-Victor Chabot.

CHARRIER DE SAINNEVILLE (SENNEVILLE[1])

= Lettres de noblesse, par ordonnance du 20 mai 1814, en faveur de Sébastien-Claude Charrier de Sainneville, adjoint au maire de Lyon.

∴

I. Sébastien Claude Sainneville, puis Charrier de Sainneville, lieutenant de police à Lyon (1815), adjoint au maire de Lyon, maître des requêtes au Conseil d'État, conseiller général du Rhône, O. ✠ ; aurait été substitué aux noms et armes de la famille Charrier, dont il prit le nom et fut anobli par ordonnance royale du 20 mai 1814 ; né à Grenoble vers 1768, † à Lyon (Croix-Rousse) le 30 août 1843, il épousa vers 1795, Guillemette-Hippolyte Charrier de Grigny, fille de Jacques-Catherin Charrier de la Roche, seigneur de Grigny, lieutenant aux gardes françaises, chevalier de Saint-Louis, † en 1815, et de Suzanne-Christophe de la Fraisse de Seynas, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Barthélemy-Suzanne Charrier de Sainneville, né en 1810.

CHARRIN — *v.* Hervier

CHARTENER

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Baptiste Chartener, ancien lieutenant-colonel d'infanterie, par lettres patentes du 11 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'argent, à la tour de sable ; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or, mouvant de l'angle dextre et d'une épée d'argent, montée d'or, posée en pal à senestre ; au II de gueules, au lion d'or, surmonté de trois étoiles d'argent.*

∴

I. Jean-Baptiste Chartener, chevalier Chartener et de l'Empire (lettres patentes du 9 décembre 1809), et donataire de l'Empire[2], soldat au régiment de Nassau-infanterie (1784), sous-lieutenant (20 octobre 1793), lieutenant (1er novembre 1793), capitaine (3 octobre 1795), chef de bataillon (21 octobre 1805), retraité lieutenant-colonel, O. ✠ ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 11 avril 1818 ; né à Sarrelouis (Moselle) le 15 mai 1764, † à Metz le 24 septembre 1839, il épousa, en décembre 1812, Anne-Barbe Dusoleil, dont deux fils et une fille :

1. Il est dit aussi « Senneville ».

2. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 209, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

1° Georges-Gustave, bibliophile, né à Metz le 17 mai 1813 †... ;

2° Hippolyte, qui suivra ;

3° Marie-Louise-Elmire, née à Metz le 12 août 1826, mariée à André-Joseph-Augustin Gandry, ingénieur.

II. Hippolyte CHARTENER, né à Metz le 17 mai 1818, marié à Barbe-Marie-Claire Gaide, dont un fils et deux filles :

1° Georges-Paul, qui suit ;

2° Marie, née à Metz le 12 août 1854 ; mariée à M. Gillot, notaire à Bar-le-Duc ;

3° Anne-Marie-Eugénie, née à Metz le 17 novembre 1857 ; mariée au docteur Chardin.

III. Georges-Marie-Paul CHARTENER, contrôleur des contributions directes, né à Metz, le 6 février 1853, à épousé Mlle Cotterot, dont trois filles :

1° Suzanne ; 2° Geneviève ; 3° Agnès.

CHARTIER DE COUSSAY

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Marie-Frédéric-Louis-Melchior, baron CHARTIER DE COUSSAY, baron de l'Empire, par lettres patentes du 1er juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, chargé de cinq besants du champ, et accompagné en chef de deux demi-vols de sable, et en pointe, d'un porc-épic du même.*

∴

La famille CHARTIER est originaire de Touraine et a donné :

I. Louis CHARTIER, sieur de Montléger, Boussay-les-Bois, la Vervolière, etc., avocat en parlement, † le 7 avril 1762, marié à Marguerite Cimard, dont un fils, qui suit.

II. Louis-François-Claude CHARTIER, chevalier, seigneur de Coussay-les-Bois, Montléger, etc., conseiller en la cour des aides de Paris, président trésorier de France au bureau des finances de Tours, † le 6 septembre 1778, épousa Marie-Antoinette Léonard, fille de Jean-Baptiste-Frédéric, conseiller secrétaire du roi, dont un fils, qui suit.

III. Marie-Frédéric-Louis-Melchior CHARTIER, baron Chartier de Coussay et de l'Empire (majorat et lettres patentes du 26 décembre 1810[1]), fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 1er juin 1816 ; né à Paris le 5 janvier 1764, † le 6 février 1842, il épousa Adélaïde-Charlotte Foullon de Doué, †..., fille de l'intendant de Paris, dont une fille unique :

Marie-Thérèse-Joséphine-Adélaïde Chartier de Coussay, née à Paris le 30 avril 1812, † à Vallery (Yonne) le 30 octobre 1889 ; mariée à Paris, le 15 janvier 1830, à Henri-Auguste-Georges du Vergier, marquis de la Rochejacquelein, pair de France.

CHASSEBEUF DE VOLNEY

= Titre de pair à vie en faveur de Constantin-François CHASSEBEUF DE BOISGIRON, comte de VOLNEY, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I. pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

= Titre de comte-pair héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé par lettres patentes du 8 janvier 1818 (sans majorat de pairie), avec règlement d'armoiries : *de sable, à deux colonnes en ruines d'or, surmontées au 2e point du chef d'une hirondelle essorée en bande d'argent.*

***

I. Jacques-René Chassereuf [sieur de Boisgiron], licencié ès lois, sénéchal de Saint-Clément et avocat au siège de Craon, épousa Jeanne Gigault, dont au moins un fils, qui suit.

II. Constantin-François Chassereuf de Boisgiron, comte Chassebeuf de Volney et de l'Empire (lettres patentes du 26 avril 1808)[1], sénateur de l'Empire (25 décembre 1799), pair de France (5 juin 1814-19 août 1815), directeur général de l'agriculture et du commerce (1788), député de la sénéchaussée d'Anjou aux États généraux (1789), membre de l'Académie des sciences morales et politiques (1795), C. ✠ ; fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 8 janvier 1818 (sans institution de majorat de pairie) ; né à Craon (Mayenne) le 3 février 1757, † à Paris le 26 avril 1830, il épousa en décembre 1810, Charlotte Gigault [de la Giraudais], † au château de Beaubois (Loire-Inférieure) le 9 février 1864, sans postérité.

CHASSELOUP de la MOTHE

= Titre de vicomte héréditaire sur autorisation de transmission du majorat institué par son beau-père, le vicomte de Tisseuil[2], en faveur de Charles-Louis Chasseloup de la Mothe, par lettres patentes du 6 juillet 1826.

***

La famille Chasseloup, originaire d'Angles (Vienne), a donné depuis le XVIIe siècle des notaires royaux d'Angles, dont la descendance a pris les noms de terre de Châtillon, de la Mothe et de la Martinière.

I. Jacques-Paul Chasseloup, seigneur de la Mothe, notaire apostolique à Angles (1759), épousa : 1° Françoise Semné des Jardins, dont un fils, qui suit ; 2° le 1er août 1758, Françoise-Henriette Patharin, sans postérité.

II. Louis-Alexis Chasseloup, seigneur de la Mothe lieutenant-colonel de la gendarmerie du Tarn (1792), né à Angles le 17 juin 1748, † à Poitiers en janvier 1803, épousa : 1° le 11 janvier 1791, Charlotte-Eugénie Huard, dont un fils qui suit ; 2° Madeleine Laffitte, sans postérité.

III. Charles-Louis Chasseloup de la Mothe, vicomte Chasseloup de la Mothe, capitaine d'état-major (1830), ✠, fut créé vicomte héréditaire sur transmission du majorat au titre de vicomte institué par son beau-père, en vertu des lettres patentes du 6 juillet 1826. Né à Castres le 13 avril 1792, † Paris le 30 avril 1860, il épousa Victoire-Sophie-Sidonie de Tisseuil, † à Paris le 2 janvier 1882, dont deux filles :

1. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 202, pour les titres et armes du 1er Empire.
2. V. ce nom t. V.

Digitized by Google

1° Marie, chanoinesse de Sainte-Anne, née en 1828, † à Paris le 22 mars 1894 ;
2° Berthe, religieuse.

Cette famille porte : *de sinople, à deux chiens d'argent et à un loup d'or ;* alias *d'azur, à la fasce d'argent, accompagnée de trois tours du même.*

CHASSELOUP-LAUBAT (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de François, comte Chasseloup-Laubat, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à l'épée d'argent, garnie d'or ; au 2e de gueules, à la fasce d'argent, au lion d'or brochant sur la fasce ; au 3e de gueules, à la barre d'or, accompagnée en chef d'une cuirasse d'argent, et en pointe, d'un casque taré de profil du même ; au 4e d'azur, à la fasce d'argent, chargée d'un léopard de sable et accompagnée de trois écussons d'or.*

***

Cette autre famille Chasseloup paraît originaire de la paroisse de Saint-Sulpice de Royan où était située la terre de Laubat possédée au XVIIIe siècle par Nathaniel Chasseloup, avocat au parlement de Bordeaux, né vers 1600, † en 1667 ; marié en 1641 à Jeanne Joneau [de la Clisse], dont un fils, qui suit.

II. Nathaniel Chasseloup, sieur de Laubat, premier capitaine au régiment de Coëtquen, lieutenant-colonel et gouverneur des ville et citadelle de Monaco, chevalier de Saint-Louis, né vers 1660, † en 1722 ; épousa, en 1707, Marie-Salomé Greisel de Stamberg, † le 10 janvier 1725, dont deux fils :

1° Jean-Nathaniel, capitaine au régiment de Brancas, chevalier de Saint-Louis, né en 1711, marié à Marie-Madeleine de Richier ; dont postérité (encore représentée, croyons-nous) ;
2° François, qui suit.

III. François Chasseloup de Laubat, capitaine général du guet et de la capitainerie des gardes des côtes de Marennes, épousa, le 15 septembre 1739, Marguerite-Esther Couyer, dame de Toucheronde, † le 12 avril 1780, dont un fils et trois filles :

1° François-Charles-Louis, qui suivra ;
2° Marie-Jeanne, née le 22 juillet 1742, mariée, le 25 mai 1773, à Jean-Joseph Fleury, lieutenant général en l'amirauté des côtes de Saintonge ;
3° Marguerite-Esther, mariée, le 17 février 1772, à Pierre Orry, lieutenant de cavalerie, chevalier de Saint-Louis ;
4° Marie-Marguerite, mariée, le 27 juin 1785, à Jean-Isaac-Noé de Geac.

VI. François-Charles-Louis [de] Chasseloup-Laubat, comte de Chasseloup-Laubat et de l'Empire (lettres patentes du 7 juin 1808) et donataire de l'Empire[1], marquis de Chasseloup-Laubat, sénateur de l'Empire (5 avril 1813), pair de France

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 210, pour les titre et armoiries du Ier Empire.

Digitized by Google

(4 juin 1814-19 août 1815), général de brigade (20 février 1797), général de division (18 septembre 1799), C. ❋, fut créé marquis-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans institution de majorat de pairie). Né à Toucheronde (Charente-Inférieure) le 18 août 1754, † à Paris le 6 octobre 1833, il épousa, en 1798, Anne-Marie-Julie [de] Fresneau, † au château de Senaud (Drôme) le 23 juin 1848, dont trois fils et une fille, qui suivent :

1° Justin, marquis de Chasseloup-Laubat, député de la Seine-Inférieure (1837-...) et conseiller général, ministre plénipotentiaire, C. ❋ ; né à Paris le 29 juin 1800, † à Francfort (Allemagne) le 6 octobre 1847 ; marié, le 26 décembre 1835, à Marie-Augustine-Antoinette Le Boucher des Fontaines, remariée à son beau-frère Justin-Prudent, qui suit ; sans postérité ;

2° Justin-Prudent, comte, puis marquis de Chasseloup-Laubat, général de brigade (10 juillet 1848), général de division (10 août 1853), député de la Seine-Inférieure, G. O. ❋ ; né à Paris le 10 mars 1802, † à Paris le 17 décembre 1863 ; marié deux fois : 1° le 3 mars 1850, à Marie-Augustine-Antoinette Le Boucher des Fontaines, † à Paris le 27 août 1860, veuve de son frère aîné ; sans postérité ; 2° à Breendonck (Belgique), le 11 août 1863, à Gabrielle-Marie de Buisseret (remariée le 8 mai 1866 à Henri de la Forest, marquis d'Armaillé) ; sans postérité.

3° Justin-Napoléon-Samuel-Prosper, qui suit ;

4° Anne-Clémence-Marguerite, née à Paris le 10 décembre 1798, † le 18 mars 1871, mariée, le 6 octobre 1818, à François-Scipion, baron de Bernon.

V. Justin-Napoléon-Samuel-Prosper DE CHASSELOUP-LAUBAT, vicomte, puis comte et marquis de Chasseloup-Laubat, auditeur au Conseil d'État, aide de camp du général Lafayette (1830), conseiller d'État (1838), député de la Charente-Inférieure (1837-39, 1849, 1857-62), ministre de la marine (10 avril-10 octobre 1851), sénateur du second Empire (25 mai 1852), C. ❋ ; né à Alexandrie (Italie) le 29 mai 1805, † à Paris le 29 mars 1873 ; épousa, le 19 août 1862, Marie-Louise Pilié, dont deux fils :

1° Armand-Eugène-Prosper-Louis-Napoléon, qui suivra ;

2° Charles-François-Gaston-Louis-Prosper, comte de Chasseloup-Laubat, né le 7 juin 1866.

VI. Armand-Eugène-Prosper-Louis-Napoléon DE CHASSELOUP-LAUBAT, marquis de Chasseloup-Laubat, ingénieur civil, né le 12 juin 1863 ; a épousé à Paris, le 23 juillet 1900, Marie-Louise-Fanny-Clémentine-Thérèse Stern.

CHASSEPOT DE PISSY (DE)

= Titre de marquis héréditaire, sur majorat (précédemment institué le 19 juin 1813 au titre de baron), en faveur de François-Timoléon, baron DE CHASSEPOT DE PISSY, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 11 septembre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or accompagnée de trois roses du même.*

* *

La famille CHASSEPOT, anciennement CHACIPOL, est originaire de Bourgogne, où elle a possédé les terres d'Uchizy, près de Tournus et de Beaumont-sur-Grosne, avant de s'établir en 1735 en Picardie. Elle a donné des conseillers aux parlements de Bourgogne et de Paris, un trésorier général de la maison du roi et conseiller d'État, etc.

Digitized by Google

Sa filiation depuis Louis Chassepot, seigneur de Beaumont, né en 1631, marié à Jacqueline Joly, s'est continué au quatrième degré par Jean-François, qui suit.

IV. Jean-François DE CHASSEPOT, seigneur de Beaumont, garde-française (1707), capitaine chef du vol du héron de la grande fauconnerie du roi; né le 21 mai 1687, se maria deux fois : 1° le 22 novembre 1715, à Marie-Joséphe Pingré, ✝ sans postérité ; 2° à Amiens, le 24 janvier 1735, à Marie-Françoise Louise-Geneviève de Saisseval, dame de Pissy, dont une fille, religieuse, et deux fils :

1° Jean-François, qui suivra ;

2° Charles-Louis, auditeur en la chambre des comptes de Paris, marié, le 7 septembre 1777, à Anne-Adelaïde de Tremblay de Saint-Yon [sans postérité].

V. Jean-François DE CHASSEPOT DE BEAUMONT, dit le marquis de Pissy, chevalier, seigneur de Pissy, Framicourt, etc., officier au régiment de Noailles-cavalerie, né le 14 janvier 1736, épousa Anne-Marie-Claire Bourdin de Chapelaine, fille de Nicolas, marquis de Villaine, et de Cléophie Cauchon, dont quatre fils et deux filles :

1° Aimé-Jean-François, baron Chassepot de Chapelaine et de l'Empire[1], préfet (1810-1815-16), ✠, né à Chapelaine, en Champagne, le 21 janvier 1770, † le 6 juillet 1858, sans alliance;

2° Adam-Charles-Gustave, comte de Chassepot d'Avelesges, maréchal de camp (1er novembre 1826), chevalier de Malte; né à Pissy le 5 mars 1772, † à Amiens le 1er avril 1837; marié deux fois : 1° à Charlotte de Gomer, dont deux fils, qui ont laissé postérité éteinte; 2° à Marie-Louise de Vergnette d'Abbans, † à Amiens le 30 mars 1866 (veuve en premier mariage de Jean-Baptiste-Louis Deville, seigneur de Lepinoy, président trésorier de France), sans postérité ;

3° Gabriel-Marie-Camille, colonel d'infanterie, chevalier de Malte, de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, né à Pissy le 29 janvier 1775, † au château de Pissy le 19 novembre 1845, marié deux fois : 1° à Delphine Assanlé, dont un fils, René, décédé laissant une fille unique; 2° le 17 février 1814, à Anne-Dorothée-Élisabeth de Knabenau, † à Paris le 3 septembre 1868, dont une fille, la marquise de Thuisy ;

4° François-Timoléon, qui suivra ;

5° Claire-Blanche, née en 1771, mariée, le 2 septembre 1774, à Anne-Charles-Honoré, marquis de Couronnel ;

6° Anne-Françoise, né à Pissy vers 1776, † le 14 août 1856; mariée à M. Henri de Tourtier.

VI. François-Timoléon DE CHASSEPOT DE PISSY, baron de Chassepot de Pissy et de l'Empire (majorat et lettres patentes du 19 juin 1813)[2], puis marquis de Chassepot de Pissy; lieutenant-colonel (sous-lieutenant aux gardes du corps du roi), chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem, ✠, fut créé marquis héréditaire par lettres patentes du 11 septembre 1820, sur le majorat précédemment institué. Né au château de Pissy (Somme) le 9 mars 1778, † à Humacao de Porto-Rico le 7 novembre 1837, il épousa à Boves, le 27 août 1799, Louise-Ghislaine-Mélanie Bouquel de la Comté, † à Amiens le 29 mai 1848 (entrée en religion), fille de François-Guislain et de Marie-Françoise-Mélanie Le Josne-Contay, dont un fils et une fille :

1° Adalbert-Timoléon-Charles, qui suivra ;

2° Laure-Marie-Charlotte, née à Amiens le 5 juillet 1800, † à Pissy le 2 février 1882; mariée

1. Il fut créé baron de l'Empire par décret impérial et sans lettres patentes.

2. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, pp. 210-211, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

à Pissy, le 12 janvier 1826, à Louis-Antoine des Balbes de Berton, duc de Mahon-Crillon, grand d'Espagne de 1re classe.

VII. Adalbert-Timoléon-Charles DE CHASSEPOT, marquis de Pissy; sous-lieutenant au régiment de dragons de la garde royale, nommé chevalier de la Légion d'honneur par ordonnance du 1er août 1830; né à Amiens le 12 avril 1805, ✝ à Pissy le 13 mars 1891, il épousa, le 23 mai 1839, Marie-Gabrielle-Éléonore de Froissard, ✝ à Nice le 10 mars 1844 (veuve en premier mariage de Charles-Marie-Hippolyte Hébert, marquis de Beauvoir), dont un fils, qui suit.

VIII. Alexandre-Jean-Stanislas-Timoléon DE CHASSEPOT, marquis de Pissy, né à Pissy le 26 mai 1840, marié, le 27 novembre 1865, à Amédée-Marie-Berthe-Blanche-Alix de Clermont-Tonnerre, dont deux enfants :

1° Adalbert-Marie-François-Timoléon, né à Pissy le 3 février 1876 ;

2° Marie-Gabrielle-Éléonore, née à Pissy le 2 février 1867, mariée, le 8 septembre 1887, à René-Louis Le Noir de Becquincourt.

CHASSIRON — *v.* MARTIN

CHASTELAIN DE BELLEROCHE

= Titre personnel de baron en faveur de Salomon CHASTELAIN D'ESSERTINES DE BELLEROCHE, sous-préfet, par ordonnance du 7 juillet 1830.

***

I Jacques-André CHATELAIN, *alias* Chastelain d'Essertine de Belleroche, procureur du roi en la sénéchaussée de Beaujolais, épousa à Mâcon Marie-Charlotte-Eugénie Bernard de Sassenay, dont un fils, qui suit.

II. Salomon CHASTELAIN D'ESSERTINE, baron de Belleroche, sous-préfet (1815-30), ✻; fut créé baron à titre personnel, par ordonnance du 7 juillet 1830, il épousa Jeanne-Marie-Philiberte de Villaine, dont :

1° Aimé, dit le baron de Belleroche, ✝ en 1894 ; marié en 1832, à Olympe Barthelot d'Ozenay, ✝ en 1887; sans postérité ;

2° Claude-Foulques, qui suivra ;

3° Gustave-Jean-Mathieu, né en 1815, ✝ au château de la Garde (Rhône) le 4 juillet 1895; marié à Noémie de Clavières, dont trois enfants, qui suivent :

a) Fernand, marié à Blanche Pasquier de Franclieu, dont : Pierre, Robert, Marie-Thérèse et Marthe ;

b) Marthe-Marie-Aimée-Élisabeth, née en 1850, ✝ à..., le 22 octobre 1881 ; mariée, le 29 septembre 1875, à Louis-Marie-Félix de Courrèges ;

c) Marie, mariée à Armand, baron de Ruble ;

4° Stéphanie, ✝... sans alliance.

III. Claude-Foulques CHASTELAIN D'ESSERTINE, dit le baron de Belleroche, né à Limas (Rhône) le 17 avril 1807, ✝ à Lamas (Rhône) le 7 août 1892; épousa Valérie-Marie-Célénie de Glans de Cessiat, fille de M. et de Mme, née Cécile de Lamartine, dont sept enfants ;

1° Pierre-Marie-Aimé-Alfred, né... ✝ le 23 février 1870; marié, le 16 juin 1868, à Édith-Marie-Caroline de Moréal de Brevans, dont une fille, qui suit :

Digitized by Google

Marie-Annable-Berthe, née le 7 mai 1869, mariée, le 20 janvier 1891, à Pierre Babey, attaché au Ministère des finances ;

2e Gaston, marié à N...;

3e Alphonse, zouave pontifical, † à Rome, sans alliance;

4e Henri ;

5e Marie-Anne [marié à M. de Chastellier] ;

6e Berthe, religieuse ;

7e Léontine.

Cette famille porte pour armes : *d'azur, au château de trois tours pavillonnées et girouettées d'argent.*

CHASTELLUX (DE)

= Titre de pair héréditaire en faveur de César Laurent, comte DE CHASTELLUX, vicomte d'Avallon, par l'ordonnance du 23 décembre 1823.

= Titre de baron-pair héréditaire en faveur du même, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 3 mai 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, 4 en chef, 3 en pointe.*

= Titre de marquis héréditaire, sous la dénomination de « marquis de DURAS-CHASTELLUX », en faveur d'Henri-Louis comte DE CHASTELLUX, par lettres patentes du 27 août 1819, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e contrécartelé, aux 1er et 4e d'argent, à la bande d'azur; aux 2e et 3e de gueules, au lion d'argent,* qui est de Durfort de Duras ; *aux 2e et 3e d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, 4 en chef, 3 en pointe,* qui est de Chastellux.

= Titre de duc héréditaire, sous la dénomination de DUC DE RAUZAN, en faveur du même, sur autorisation de transmission des rang, titre et dignités de duc-pair héréditaire de son beau-père, le duc de Duras, par ordonnance du 21 décembre 1825.

* * *

La maison DE BEAUVOIR, depuis CHASTELUS et CHASTELLUX, est issue des sires de Montréal, en Bourgogne, par Jean, sire de Beauvoir, en 1248 (Cf. *Histoire de la maison de Chastellux*), dont la descendance a formé plusieurs branches :

Celle des seigneurs de Bararne, éteinte au XVIIIe siècle;

Celle des seigneurs de Chastellux, vicomtes d'Avallon, qui est seule représentée de nos jours,

Et celle des seigneurs de Coulanges, éteinte à la quatrième génération en 1674.

La branche des seigneurs de Chastellux était représentée au vingt-troisième degré depuis Jean ci-dessus, par :

XXIII. César-François DE CHASTELLUX, comte de Chastellux, vicomte d'Avallon, baron de Quarré, seigneur de Marigny, Bossancourt, etc., colonel du régiment d'Auvergne-infanterie (1745), brigadier des armées du roi (1748); né à Paris, le 1er novembre 1723, † au château de Fresnes le 29 septembre 1749; épousa

Digitized by Google

à Paris, le 22 février 1745, Olympe-Élisabeth Jubert du Thil, ✝ à Paris le 31 mai 1798, fille de Georges, marquis du Thil, et d'Élisabeth-Geneviève Cousinet, dont un fils, qui suit.

XXIV. Henri-Georges-César DE CHASTELLUX, comte de Chastellux, vicomte d'Avallon, baron de Quarré, etc., maréchal de camp (9 mars 1788), chevalier d'honneur de Madame; né à Paris le 15 octobre 1746, ✝ à Paris le 7 avril 1814; épousa à Saint-Cyr, le 21 avril 1773, Angélique-Victoire de Durfort de Civrac, ✝ le 14 novembre 1816, fille d'Aimeric-Joseph, duc de Civrac, et d'Anne de la Faurie de Monbadon, dont deux fils et trois filles :

1° César-Laurent, qui suivra ;

2° Henri-Louis, qui sera rapporté après son frère;

3° Louise-Pauline, née le 2 octobre 1781, ✝ le 4 mai 1857 ; mariée, le 24 août 1814, à Joseph-Élisabeth-Roger, comte de Damas d'Antigny, lieutenant général ;

4° Gabrielle-Joséphine-Simone, née le 11 février 1785, † à Paris le 14 août 1820; mariée, le 27 mai 1817, à Jean-Baptiste-Augustin-Madeleine de Percin, marquis de la Valette-Montgaillard;

5° Victorine-Georgine, née à Meudon le 19 octobre 1790, ✝ au château de Harfleur le 24 septembre 1871 ; mariée, le 23 novembre 1813, à François-Charles-Angélique Huchet, comte de la Bédoyère, colonel, fusillé à Paris le 19 août 1815.

XXV. César-Laurent DE CHASTELLUX, comte de Chastellux, vicomte d'Avallon, pair de France (23 décembre 1823), colonel de chevau-légers de la garde (1815), maréchal de camp (31 décembre 1821), chevalier de Saint-Louis; institua sa pairie au titre de baron-pair héréditaire sur majorat, par lettres patentes du 3 avril 1824. Né à Versailles le 14 février 1780, ✝ au château de Chastellux le 8 septembre 1854, il épousa, le 10 novembre 1813, Adelaïde-Louise-Zéphyrine de Damas d'Antigny, ✝ au château de Commarin le 22 novembre 1838, veuve en premier mariage de Charles-Elzéar-François, comte de Vogüé, et fille du comte-pair de France et de Mme Andrault de Langeron, dont il eut trois filles, qui suivent :

1° Aglaé-Angélique-Henriette, née à Paris le 22 octobre 1814 ;

2° Caroline-Thérèse-Victoire, née à Paris le 20 mai 1816, ✝ à Paris le 22 juin 1890, mariée, le 2 juin 1835, à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, pair de France ;

3° Adelaïde-Laurence-Marguerite, née à Paris le 22 juillet 1822, ✝... ; mariée, le 11 janvier 1842, à son cousin germain Amédée-Gabriel-Henri de Chastellux.

* *

XXV *bis*. Henri-Louis DE CHASTELLUX, marquis de Duras-Chastellux, duc de Rauzan, ministre plénipotentiaire de France en Portugal (1823), ambassadeur de France à Turin (1830), C. ✠, fut autorisé par ordonnance du 15 août 1819 à faire précéder son nom de celui de « Duras » et à s'appeler de Duras-Chastellux, avec titre héréditaire de marquis de Duras-Chastellux, par lettres patentes du 27 août 1819, et puis il fut créé duc de Rauzan par brevet du 31 août suivant sur expectative de transmission de la pairie ducale de son beau-père et confirmé sur autorisation de cette transmission par ordonnance du 25 décembre 1825. Né à Versailles le 28 février 1786, ✝ à Paris le 3 mars 1863, il épousa à Paris, le 30 août 1819, Claire-Henriette-Philippine Beujamine de Durfort de Duras, ✝ à Paris, le 11 novembre 1863, fille d'Amédée-Bretagne-Malo de Durfort, duc

Digitized by Google

de Duras, pair de France, et de Mlle de Coëtnempren de Kersaint, dont un fils et deux filles :

1° Amédée-Gabriel-Henri, qui suivra ;
2° Césarine-Claire-Marie, née à Paris le 11 juin 1820, †...; mariée, le 7 février 1842, à Ernest, marquis de Lubersac ;
3° Charlotte-Henriette-Nathalie, née à Paris le 11 janvier 1824, † à Paris le 23 février 1848;
4° Félicie-Georgine, née à Paris le 28 avril 1830, †...; mariée, le 3 mai 1849, à Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas.

XXVI. Amédée-Gabriel-Henri DE CHASTELLUX, comte de Chastellux, marquis de Duras-Chastellux, né à Paris le 20 septembre 1821, † au château de Chastellux le 3 septembre 1857; épousa, le 11 janvier 1842, sa cousine germaine Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, dont trois fils et une fille :

1° Henri-Paul-César, qui suivra ;
2° Bertrand-Georges-Louis, comte de Chastellux, né le 4 janvier 1849 ;
3° Bernard-Léonce-Marie, comte de Chastellux, né le 30 décembre 1849 ;
4° Marie-Charlotte-Félicie-Zéphyrine, née le 8 octobre 1853.

XXVI. Henri-Paul-César DE CHASTELLUX, comte de Chastellux, duc de Rauzan et de Duras-Chastellux, vicomte d'Avallon, né le 3 novembre 1842, a épousé, le 3 mai 1869, Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu, fille du comte et de la comtesse, née de Baudenet d'Annoux, dont quatre enfants :

1° Ansérie-Christian-Joseph-Marie-Olivier, marquis de Duras-Chastellux, né le 19 janvier 1878 ;
2° Ansérie-Henri-Jean-Marie, né le 12 juin 1884 ;
3° Charlotte-Marie-Hélène-Xavière, née le 20 janvier 1872, mariée à Paris, le 10 janvier 1894, à Albert-Eugène-Marie-Maurice Peting de Vaulgrenant, capitaine ;
4° Marie-Marguerite-Thérèse, née le 3 avril 1816, mariée à Paris, le 7 juillet 1898, à Edouard-François-Patrice, vicomte de Warren, lieutenant.

CHASTENET DE PUYSÉGUR (DE)

= Titre de marquis héréditaire, sur institution de majorat (biens dans le département de l'Aisne), en faveur d'Armand-Marc-Jacques DE CHASTENET, marquis de PUYSÉGUR, par lettres patentes du 30 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur, à la bordure de sinople, chargée de huit écussons d'or; au 2e de gueules, à trois flèches renversées d'or et posées en pal; au 3e de gueules, à trois pommes de pin renversées d'or; au 4e d'azur, à trois étoiles d'argent. Sur le tout : d'azur, au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un lion passant d'or ; au chef aussi d'or.*

= Titre de marquis héréditaire et transmission de majorat, par ordonnance du 24 décembre 1825 en faveur de Jacques-Paul-Alexandre DE CHASTENET DE PUYSÉGUR, fils du précédent.

***

La maison DE CHASTENET, originaire du Bas-Armagnac, établit sa filiation suivie depuis Pierre, seigneur de Chastenet, cité dans un contrat de vente de juin 1186, dont la descendance se fixa en Guyenne et en Limousin, où elle acquit par mariage, à la fin du XVe siècle, la seigneurie de Puységur.

Digitized by Google

Bernard, seigneur de Puységur et de Campsèque, vice-sénéchal d'Armagnac en 1577, laissa postérité, qui a formé plusieurs branches : celle des marquis de Puységur, en Soissonnais, qui suivra, rapportée à partir du quatorzième degré; celle des seigneurs de l'Église-Neuve, en Périgord, éteinte peu après la Révolution; celle des seigneurs de Barrast, comtes de Puységur, en Albigeois (voir ci-après, p. 113, et celle de la Coupète, en Armagnac, que l'on croit éteinte.

XIV. François-Jacques DE CHASTENET, marquis de Puységur, vicomte de Buzancy, seigneur de Bernoville, etc., colonel au régiment de Vexin (1738), maréchal de camp (10 mai 1748), lieutenant général (17 décembre 1759), grand-croix de Saint-Louis; né à Paris le 22 septembre 1710, † à Paris le 2 février 1782; fils du maréchal de France et de Mlle de Fourcy, épousa, le 26 juin 1742, Marie-Marguerite Masson, † le 17 janvier 1760, fille de François-Gaspard, président aux enquêtes du parlement de Paris, et de Marie-Marguerite Chevalier, dont :

1° Armand-Marc-Jacques, qui suivra ;

2° Antoine-Hyacinte-Anne, comte de Puységur, lieutenant de vaisseau (1790), contre-amiral en Portugal (1800), né le 14 février 1752, † à Paris le 20 janvier 1807; marié, en 1780, à Antoinette-Louise-Claire de Ricouart d'Hérouville, † le 15 mars 1832, dont postérité, qui a relevé le titre de marquis de Puységur de la branche aînée, éteint dans les mâles ;

3° Jacques-Maxime-Paul, dit le vicomte de Puységur, colonel (1784), maréchal de camp (12 septembre 1814), lieutenant général (1er novembre 1826); né à Paris le 15 septembre 1755, † à Bordeaux le 28 septembre 1848; marié deux fois : 1° le 23 février 1789, à Anne-Marguerite-Marie-Adélaïde de Pichard, † à Bordeaux en 1803 ; 2° en 1803, à sa nièce Julie-Amandine de Chastenet de Puységur, † le 24 juillet 1843, dont entre autres, deux fils, qui ont laissé postérité représentée de nos jours ;

4° Antoinette-Louise-Maxime, née le 1er novembre 1748, mariée, le 4 novembre 1766, à Antoine-Nicolas-François Vidart, marquis de Saint-Clair, mestre de camp;

5° Élisabeth-Marie-Flavie-Louise, née le 22 février 1752, mariée à Charles-Louis-David Le Peletier, comte d'Annoy, mestre de camp;

6° Adélaïde-Marguerite-Louise, née..., mariée, le 13 août 1777, à Louis-Gabriel Le Sénéchal, comte de Carcado.

XV. Armand-Marie-Jacques DE CHASTENET, marquis de Puységur, vicomte de Buzancy, etc., lieutenant d'artillerie (1768), colonel du régiment de Strasbourg (1786), maréchal de camp (30 novembre 1791); fut créé marquis héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 30 avril 1822. Né à Paris le 1er mars 1751, † au château de Buzancy le 1er août 1825, il épousa, le 31 mai 1781, Marguerite Baudard de Saint-James, † à Marcoussis le 18 février 1837, fille de Claude Baudard, seigneur de Saint-James, trésorier du général de la marine, et de Julie-Augustine Thibault, dont un fils et quatre filles :

1° Jacques-Paul-Alexandre, qui suivra ;

2° Marie-Amélie, née à Paris, le 3 décembre 1782, † à Soissons 15 août 1841, mariée, le 12 janvier 1801, à Charles-Joseph-Gaucher-Guillaume-Valérien de Noue;

3° Julie-Amandine, née en 1786, † le 24 juillet 1843 ; mariée à son oncle, Jacques-Maxime-Paul de Chastenet, vicomte de Puységur ;

4° Cécile-Élisabeth, née le 21 janvier 1793, † au château de Touchaillon (Loire-et-Cher) le 24 octobre 1848; mariée à Paris, le 22 avril 1817, à Jean-Camille de Loynes d'Autéroche ;

5° Pauline-Barbe, née en 1797, † à Paris, mars 1827 ; mariée, avril 1826, à Louis-Henry Labay, chevalier de Vieillà, contre-amiral.

XVI. Jacques-Paul-Alexandre DE CHASTENET, marquis de Puységur, vicomte

Digitized by Google

de Buzancy, lieutenant-colonel de hussards, ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Strasbourg le 27 février 1790, † à Paris le 6 mai 1846 ; marié en février 1821, à Antoinette-Gasparine d'Hennezel, † à Buzancy, 21 janvier 1834, fille d'Emmanuel-Marie-Joseph, comte de Beaujeu, et de Clémentine Bercheny, dont deux fils et une fille :

1° Jacques-Maurice, qui suivra ;

2° Jacques-Maxime-Paul, comte de Puységur, lieutenant de vaisseau, O. ✠, né à Besançon le 7 décembre 1830, † à Paris le 15 avril 1874 ; marié à Paris, le 25 avril 1866, à Antoinette-Marie-Henriette de Beaufort, dont trois filles, qui suivent :

a) Isaure-Louise-Marie, née à Buzancy le 19 mai 1869, mariée, le 7 novembre 1891, à Arthur-Ernest-François-Marie Boucher de la Rupelle, officier ;

b) Pauline-Marie-Sidonie, née à Caurroy le 23 octobre 1870, mariée, le 26 juin 1892, à Gérard-François-Joseph-Marie Gardin du Boisdulier ;

c) Hélène-Henriette-Joséphine, née à Buzancy le 20 mars 1871 ;

3° Marie-Clémence, née à Buzancy le 15 janvier 1834, mariée, le 29 septembre 1852, à Armand-Joachim, comte de Revel du Perron.

XVII. Jacques-Maurice DE CHASTENET, marquis de Puységur, colonel de dragons, O. ✠ ; né à Paris le 17 avril 1825, † à Paris le 7 mars 1879 ; marié, le 7 décembre 1852, à Louise-Hortense-Galatée Le Roy de Saint-Arnaud, † à Paris le 11 mai 1857, fille du maréchal de France, dont deux filles :

a) Eugénie-Louise-Marie, née à Paris le 22 octobre 1853, mariée, le 3 février 1875, à Guillaume-Roger Pélissier de Féligonde ;

b) Madeleine-Louise-Marie, née à Buzancy, le 9 avril 1856, mariée, en octobre 1879, à Olivier-Charles-Victor-Marie-Joseph, vicomte de Lorgeril.

CHASTENET DE PUYSÉGUR (DE)

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (terres, commune de Rabastens, Tarn) en faveur de Pierre-René-Gaspard-Herculin DE CHASTENET DE PUYSÉGUR, par lettres patentes du 5 juillet 1823, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion passant d'or ; au chef aussi d'or.*

= Titre de pair héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 23 décembre 1823 ; confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 28 mai 1824, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

Cette branche formée par Hérard de Chastenet, seigneur de Barrast, marié, 17 novembre 1595, à Catherine Filleré, a repris à la fin du siècle dernier le nom de Puységur, et son représentant au commencement du XVIIIe siècle était :

XV. Pierre-Hercule DE CHASTENET, seigneur de Barrast, capitaine de dragons, qui épousa : 1° 28 juillet 1726, Jacquette Pagès, dont quatre fils, qui suivent, et une fille ; 2° le 25 août 1752, Marie Nouguès, dont deux autres fils et une fille :

[*du 1er lit*] : 1° Pierre-Louis, dit le comte de Puységur, maréchal de camp (25 juillet 1761), lieutenant général (5 décembre 1781), ministre de la guerre et secrétaire d'État (30 novembre 1788-89), grand'croix de Saint-Louis ; né le 30 décembre 1727, † à Rabastens le 15 octobre 1807 ; marié : 1° 16 avril 1760, à Marie-Françoise-Colette Le Danois de Cernay, veuve de son cousin François-Joseph Le Danois, marquis de Joffreville ; 2° à Mlle de Mostuéjouls de Rocquevieille, veuve de M. d'Orcival ; sans postérité ;

2° Barthélemy-Athanase-Hercule, qui suivra ;

Digitized by Google

3° Armand-Pierre, vicaire général d'Albi, né en 1736, †...;

4° Jean-Auguste, évêque de Saint-Omer, puis de Carcassonne (1788), archevêque de Bourges (1788), député aux États généraux (1789), né à Rabastens le 11 novembre 1740, † à Rabastens le 14 août 1815;

5° N..., mariée à M. de Busseuil, comte de Saint-Sernin;

[*du 2e lit*] : 6° Jean-Marie-Hercule, lieutenant général (12 août 1814), capitaine des gardes du comte d'Artois, chevalier de Saint-Louis; né le 26 avril 1758, † à Paris, 19 mars 1820, sans alliance;

7° Jean-Marie-Louis, vicaire général de Rouen, † à Paris le 7 octobre 1784;

8° Marie-Julienne-Victoire, mariée, le 20 juin 1779, à François, marquis de Preissac-Muravat.

XVI. Barthélemy-Athanase-Hercule DE CHASTENET, dit le vicomte de Puységur, colonel (1761), maréchal de camp (1780); né le 23 novembre 1729, † vers 1792; marié, en 1765, à Angélique-Anne-Charlotte Petit de Petit-Val, † en avril 1775, dont trois fils et une fille :

1° Pierre-Gaspard-Herculin, qui suivra ;

2° Charles-Jacques-Louis-Maxime, officier, chevalier de Saint-Louis, né le 11 janvier 1773, † le 6 juin 1839, marié à Wilhelmine-Amélia de Gottberg, dont deux fils, qui ont laissé postérité représentée de nos jours[1], — et une fille, la baronne de Saffin;

3° Auguste-Athanase, né le 5 avril 1775, † en 1824; marié, en 1804, à Amélie-Éléonore-Joséphine O'Kelly-O'Farrell, dont un fils, qui a laissé postérité représentée de nos jours, — et deux filles, Mesdames de Bellomayre et d'Adhémar de Cransac;

4° Angélique-Louise-Élisabeth, née en 1766.

XVII. Pierre-Gaspard-Herculin DE CHASTENET, comte de Puységur, pair de France (23 décembre 1823), chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 5 juillet 1823 et établit sa pairie, au titre de baron-pair héréditaire sur ledit majorat par lettres patentes du 28 mai 1824; né à la Rochelle, le 4 août 1769, † à Rabastens le 10 février 1848, il épousa, le 12 mai 1791, Gabrielle-Florence Doncker de Cohem, † à Paris le 28 avril 1889, fille de Charles-Alexandre, seigneur de Cohem, et de Mélanie-Françoise-Josèphe Cochet de Corbeaumont, dont un fils et deux filles :

1° Jules-Gaspard, qui suivra;

2° Zoé-Alexandrine-Auguste, née en 1802, † le 14 novembre 1851; mariée, en 1821, à Charles-Amédée-Antoine-Joseph, marquis de Montcalm-Gozon, officier supérieur ;

3° Gabrielle-Mélite, mariée, le 28 novembre 1832, à Amédée-Jean-Guichard-Bruno, baron de Scorbiac, officier.

XVIII. Jules-Gaspard DE CHASTENET, vicomte de Puységur, capitaine de carabiniers, né le 10 septembre 1799, † à Paris le 15 février 1830; épousa à Paris, le 6 mai 1829, Eulalie de Tholozan, veuve en premier mariage de Paul-Jean-Claude Feydeau, marquis de Brou, et fille de Jean-Baptiste, marquis de Tholozan, maréchal de camp, et d'Eulalie de Brisay de Denonville, dont une fille :

Jules-Marie de Chastenet, née en 1830, mariée, le 31 décembre 1859, à Clément-Gustave-Marie de Baillardel, baron de Lareinty, sénateur de la Loire-Inférieure, O. ✻.

CHATEAUBRIAND (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur de François-Auguste-René, vicomte DE CHATEAUBRIAND.

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1897, p. 298 et suiv.

Digitized by Google

= Titre de vicomte-pair héréditaire attaché à ladite pairie, en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 ;

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de pair héréditaire, en faveur du même pour son neveu, Geoffroy-Louis DE CHATEAUBRIAND, après institution d'un majorat de pairie (de 10.000 fr. de rentes), par ordonnance du 23 décembre 1823.

***

La maison DE CHATEAUBRIAND, une des plus illustres de Bretagne, a pour auteur Briand, baron de Châteaubriand, en 1040, fils de Tibern, qui a formé plusieurs branches : 1° celle des barons de Châteaubriand, éteinte vers 1400 ; 2° celle des seigneurs de Beaufort, éteinte à la fin du XVIIe siècle ; 3° celle des seigneurs de Guérande, éteinte en 1784 ; 4° le rameau de Belestre, éteint à la même époque ; 5° la branche des seigneurs de Combourg, et son rameau du Val-Guido, seuls représentés de nos jours.

La branche des seigneurs de Combourg a donné au vingt-troisième degré :

XXIII. François DE CHATEAUBRIAND, seigneur des Touches, du Plessis, du Rocher et de la Villeneuve, sénéchal du Lattay, décédé le 28 mars 1729, qui épousa, le 27 août 1713, Perronnelle-Clande Lamour de Lanjégu, dont :

1° François-Henri, recteur de Saint-Launeuc ;

2° René-Auguste, qui suivra ;

3° Pierre-Anne-Marie, seigneur du Plessis et du Val-Guido, né en 1727, † à Saint-Malo le 20 août 1794, marié, le 12 février 1760, à Marie-Jeanne-Thérèse Brignon de Lehen, dont postérité représentée de nos jours.

XXIV. René-Auguste DE CHATEAUBRIAND, seigneur des Touches et des Touches, etc., comte de Combourg, baron d'Aubigné, acquit le comté de Combourg en 1761 ; né le 23 septembre 1718, † à Combourg le 6 septembre 1786, il épousa, le 23 juin 1753, Apolline-Jeanne-Suzanne de Bédée, † à Saint-Servan le 31 mai 1798, fille d'Ange-Annibal, seigneur de la Bouëtardays, et de Bénigne-Jeanne-Marie Ravenel du Boisteilleul, dont :

1° Geoffroy-René-Marie, né à Saint-Malo le 4 mai 1758 ;

2° Jean-Baptiste-Auguste, qui suivra ;

3° François-René-Auguste, qui sera rapporté ci-après ;

4° Auguste-Louis-Anne, né à Saint-Malo le 28 mai 1766, † à Saint-Malo le 30 décembre 1767 ;

5° Calixte-Anne-Marie, né à Saint-Malo le 3 juin 1767 ;

6° Marie-Anne-Françoise, née à Saint-Malo le 4 juillet 1760, † à Dinan le 18 juillet 1860, mariée, le 11 janvier 1780, à François-Jean-Joseph Geffiot, comte de Marigny ;

7° Bénigne-Jeanne, née à Saint-Malo le 31 août 1761, † à Rennes le 16 mai 1848, mariée, le 11 janvier 1780, à Jean-François-Xavier, comte de Québriac ;

8° Julie-Marie-Agathe, née à Saint-Malo le 2 septembre 1764, † à Rennes le 26 juillet 1799, mariée, le 23 avril 1782, à Annibal-Pierre-François de Farcy, capitaine d'infanterie ;

9° Lucile-Angélique-Jeanne, née le 7 août 1764, † à Paris le 9 novembre 1804 ; mariée, le 2 août 1796, à Jacques-Louis-René Caud, dit le chevalier de Caud, garde du corps ;

10° et 11° Deux autres enfants, morts au berceau.

XXV. Jean-Baptiste-Auguste DE CHATEAUBRIAND, comte de Combourg, conseiller au parlement de Bretagne (24 mars 1779), capitaine au régiment Royal-cavalerie. Né à Saint-Malo le 23 juin 1759, † à Paris le 22 avril 1794, il épousa, en 1786,

Digitized by Google

Aline-Thérèse Le Peletier de Rosambo, ✝ à Paris le 22 avril 1794, fille de Louis, président à mortier, et de Mlle de Lamoignon-Malesherbes, dont deux fils :

1° Louis-Geoffroy, qui suivra ;

2° Antoine-Christian, capitaine de dragons, puis Père de la Compagnie de Jésus, né à Paris le 27 avril 1791, † à Turin le 6 juin 1843.

XXVI. Louis-Geoffroy DE CHATEAUBRIAND, comte de Chateaubriand et de Combourg, colonel de chasseurs à cheval, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, héritier de la pairie de son oncle, le vicomte René de Chateaubriand, par l'ordonnance du 23 décembre 1823. Né à Paris le 13 février 1790, ✝ au château de Malesherbes le 14 octobre 1873; épousa, le 8 octobre 1811, Henriette Félicie-Zélie d'Orglandes, ✝..., fille du pair de France, dont un fils et cinq filles :

1° Christian-Marie-Camille-Geoffroy, qui suivra ;

2° Anne-Louise Marie, née à Paris le 3 mars 1813, †... ; mariée, le 15 mai 1834, à Alfred-Charles-César, baron de Baulny ;

3° Louise-Françoise, née à Paris le 31 mai 1816, †...; mariée, le 21 juin 1836, à Antoine-Théodore Viel de Lunas, marquis d'Espeuilles, sénateur de l'Empire ;

4° Antoinette-Marie-Clementine, née à Paris le 2 novembre 1820 ; mariée à Paris, le 9 mai 1842, à Alfred-Julien-Philippe, marquis de Beauffort ;

5° Félicie, née au château de Lonné le 29 juin 1822, † à Paris le 30 juin 1851 ;

6° Marie-Adélaïde-Louise-Henriette, née à Lonné le 31 octobre 1824, mariée, le 29 décembre 1847, à Edmond, baron de Carayon-la-Tour, député.

XXVII. Christian-Marie-Camille-Geoffroy DE CHATEAUBRIAND, comte de Chateaubriand, attaché d'ambassade, ✠, né à Paris le 25 janvier 1828, † au château de Combourg le 8 novembre 1880, se maria deux fois : 1° le 9 juillet 1857, à Joséphine-Marie-Mélanie Rogniat, ✝ à Pau le 18 février 1859, dont une fille ; 2° le 12 août 1873, à Françoise-Marie-Antoinette Bernou de Rochetaillée, dont une autre fille :

[*du 1er lit*] : 1° Marie-Louise-Mélanie, née à Paris le 14 octobre 1858, mariée, le 24 mai 1881, à Louis-Marie-Gérard, comte de la Tour-du-Pin-Verclause ;

[*du 2e lit*] : 2° Marie-Sophie, née à Paris le 19 février 1876.

* *

XXV *bis*. François-René-Auguste DE CHATEAUBRIAND, chevalier, puis vicomte de Chateaubriand, pair de France (17 août 1815), sous-lieutenant au régiment de Navarre (1789), membre de l'Académie française (1816), ambassadeur de France et ministre plénipotentiaire (1820-22), ministre des affaires étrangères, chevalier du Saint-Esprit, de Saint-Louis, de la Toison d'or, O. ✠, etc.; fut créé vicomte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817, et autorisé à transmettre sa pairie (après institution de majorat) à son neveu, Geoffroy-Louis de Chateaubriand, par l'ordonnance du 23 décembre 1823. Né à Saint-Malo, le 4 septembre 1768, ✝ à Paris le 4 juillet 1848, il épousa à Saint-Malo, le 17 mars 1792, Céleste Buisson de la Vigne, ✝ à Paris le 10 février 1847, fille d'Alexis-Jacques Buisson, seigneur de la Vigne, et de Céleste Rapion de la Placelière; sans postérité.

La maison de CHATEAUBRIAND porte pour armes : *de gueules, semé de fleurs de lis d'or*; avec la devise : *Mon sang teint les bannières de France.*

Digitized by Google

CHATELAIN [Tranquille]

= Lettres de noblesse, en faveur de Jean Chatelain, dit Tranquille, maréchal de camp, par lettres patentes du 17 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, surmonté d'une épée du même, rangée en face.*

∴

I. René Chatelain, tisserand à Cholet, marié à Anne Vitré, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean Chatelain, dit Tranquille, officier supérieur des armées vendéennes, retraité maréchal de camp honoraire (30 décembre 1814), né à Cholet (Maine-et-Loire) le 30 septembre 1765, ✝..., fut anobli par lettres patentes du 17 février 1816.

CHATRY-LAFOSSE

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, en faveur de Gabriel-Henry Chatry-Lafosse, colonel, par lettres patentes du 30 août 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, chargé en pointe d'une molette d'éperon de sable, accompagné en chef de deux fers de cheval d'or, et en pointe, d'une épée haute d'argent, montée d'or ; au chef d'or, chargé d'un casque taré de profil de sable.*

∴

I. Simon, *alias* Jacques Chatry de la Fosse, négociant à Caen, marié à Louise Le Maître, fut père de :

1° Pierre-Jacques-Samuel, qui suivra ;

2° Jean-Louis-Ignace ;

3° Élisabeth, mariée, le 24 janvier 1759, à Jean-Samuel Joly de Lourdines, puis de Bammeville.

II. Pierre-Jacques-Samuel Chatry de la Fosse, chevalier Chatry de la Fosse et de l'Empire (lettres patentes du 27 juillet 1808)[1], dessinateur et graveur, officier de la milice bourgeoise de Caen (1776), député du Calvados au Conseil des Anciens et au Corps législatif (1806...), ✠; né à Caen le 5 janvier 1737, ✝ à... le 23 mai 1814 ; épousa Gabrielle-Henriette Dumoustier, ✝ à Paris le 14 décembre 1835, dont :

1° Jacques-Louis, chevalier Chatry de la Fosse et de l'Empire (lettres patentes du 27 juin 1811)[1] et donataire de l'Empire, colonel d'état-major, député du Calvados (1832-37), maréchal de camp honoraire (22 novembre 1836), chevalier de Saint-Louis, C. ✠; né à Caen le 5 décembre 1776, ✝ à Paris le 3 août 1854 ;

2° Gabriel-Henri, qui suivra.

III. Gabriel-Henry Chatry-Lafosse, baron Chatry de la Fosse, donataire de l'Empire, dragon (20 mars 1800), sous-lieutenant (6 mars 1803), colonel d'état-major (14 décembre 1821), maréchal de camp (27 janvier 1833), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire, avec anoblissement, par lettres patentes du

1. Cf. Révérend, *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. I, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

30 août 1827. Né à Caen le 13 juillet 1779, † le 24 juin 1848, il épousa, le 19 novembre 1825, Isabelle-Angélique-Placide Böhl (née à Cadix le 6 octobre 1805).

Il laissa plusieurs enfants qu'il avait reconnus et qui suivent :

1° Henry-Gabriel Voirel, puis Chatry de la Fosse, dit le baron Chatry de la Fosse; volontaire (1811), sous-lieutenant (31 juillet 1816), capitaine (1827), colonel (29 janvier 1843), général de brigade (3 janvier 1852), C. ✠; né à Saint-Quentin (Aisne), le 19 mai 1797, fils de Thérèse Voirel, et décédé à Maisons-Lafitte le 4 novembre 1875 ; il épousa, le 26 août 1836, Joséphine-Eugénie-Prudence Thoinard, dont un fils unique, qui suit :

Henri-Louis Chatry de la Fosse, né à Paris le 20 mai 1842, marié à Augustine-Marie Sarget de la Fontaine, † le 12 février 1892, sans postérité;

2° Jacques-Alfred-Walberg Perdraux, puis Chatry de la Fosse, consul général de France, ✠, né à Paris le 10 décembre 1807, † le 27 juillet 1892, fils de Marie Perdraux; marié à Marie-Pauline-Joséphine Sola, sans postérité;

[Et 3° Marie-Louise Chatry de la Fosse, née le 29 mars 1818, mariée à M. Cammas, maire de Maisons].

CHAUBRY DE LA ROCHE

= Autorisation de transmission du majorat au titre de baron de Troncenord, en faveur de François-Jean Chaubry de la Roche, baron de Troncenord, pour son neveu, Joseph-Frédéric Chaubry, par ordonnance du 17 juillet 1828.

* *

I. René-André Chaubry, bourgeois, élu en l'élection de la Flèche (1746), chevalier de Saint-Michel (1780), né..., † à la Flèche le 20 février 1785; épousa Jeanne-Madeleine-Françoise Richer, dont:

1° René-Nicolas, baptisé à la Flèche le 4 janvier 1746;

2° René-Ferdinand, chevalier Chaubry et de l'Empire (lettres patentes du 14 août 1813)[1], inspecteur des ponts et chaussées, conseiller général du département de la Sarthe, député de la Sarthe, ✠, né à la Flèche le 27 avril 1747, †...;

3° Nicolas-Joseph, qui sera rapporté après son frère puîné, qui suivra;

4° Charles-Louis-André, dit M. de Beaulieu, conseiller-clerc au parlement de Paris (1780-89), né..., † le 2 juillet 1816;

5° François-Jean, qui suit.

III. François-Jean Chaubry, dit M. de la Roche, baron Chaubry de Troncenord et de l'Empire (majorat et lettres patentes du 15 décembre 1809)[1], député de la Haute-Vienne, à la Législative (1791-92); maire de Congy (Marne) et membre du collège électoral, fut autorisé à transmettre son majorat, au titre de baron de Troncenord, à son neveu Joseph-Frédéric Chaubry, par ordonnance du 17 juillet 1828. Né à la Flèche le 21 novembre 1753, † le 13 décembre 1835, sans postérité.

III *bis*. Nicolas-Joseph Chaubry, dit M. de Blottières, maire de Toulon, épousa Marguerite Michel, dont trois fils et deux filles, qui suivent:

1° Joseph-Claude, capitaine d'infanterie, † à 21 ans;

2° Joseph-Frédéric, qui suivra;

3° Joseph-Adolphe;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 213, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

4° Madeleine-Adèle, mariée à André-Jules-François de Martineng, contre-amiral, O. ✠;
5° Clara, mariée, en 1818, à Louis-Étienne-Marie de l'Espine.

IV. Joseph-Frédéric CHAUBRY, baron Chaubry de Troncenord, conseiller à la cour d'appel de Paris, conseiller général de la Marne, ✠; fut autorisé à succéder aux titre et majorat de baron de Troncenord de son oncle, par ordonnance du 17 juillet 1828. Né à Toulon le 24 novembre 1793, †..., il épousa Marie-Françoise-Robertine Séguier de Saint-Brisson, † au château d'Oyré (Sarthe), le 19 mai 1897, dont un fils, qui suit:

V. René Charles-Marie-CHAUBRY, baron Chaubry de Troncenord, marié en mai 1865, à Marie-Jeanne-Marguerite Eschasseriaux, dont:

1° Pierre-Joseph-Marie;
2° Jeanne-Marguerite-Sophie;
3° Geneviève-Marie-Françoise.

CHAUDRUC DE CRAZANNES

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-César-Marie-Alexandre CHAUDRUC DE CRAZANNES, baron de l'Empire, maître des requêtes, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries: *de gueules, au chevron d'argent, surmonté d'un buste d'homme d'argent et accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe, d'un lion passant d'or.*

***

La famille CHAUDRUC, ou CHAUDRU, originaire de Saintonge, aurait, d'après une tradition de famille, une origine commune avec celle des Chaudru de Trélissac, en Périgord.

I. Jean CHAUDRUC, sieur de Crazannes, près de Saintes, en 1760, épousa Marie Bonneau, dont un fils, qui suit.

II. Jacques CHAUDRUC, seigneur de Crazannes, capitaine de dragons, puis de canonniers garde-côtes de Saintonge, épousa Josèphe-Anne Dumas de Rauly, fille de César, capitaine au régiment de la Couronne, et de Marie-Thérèse de Malartie, dont un fils, qui suit, et un autre fils, qui a laissé postérité.

III. Jules-César-Marie-Alexandre CHAUDRUC, baron Chaudruc de Crazannes et de l'Empire[1] (lettres patentes du 25 février 1813), sous-préfet, maître des requêtes au Conseil d'État (1814-24), membre correspondant de l'Institut (20 février 1837), membre du collège électoral du Gers (1812), O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 25 novembre 1814. Né au château de Crazannes (Charente-Inférieure), le 21 juillet 1782, † à Castelsarrazin, le 15 août 1862, il épousa, le 27 décembre 1827, Sophie-Louise-Antoinette de Loupiac, † le 15 août 1862, dont deux fils et une fille:

1° Charles-Paul-Alexandre, qui suivra;
2° Henri-Paul-Eugène, intendant militaire (28 décembre 1889), directeur des services administratifs au Ministère de la guerre, C. ✠; né à Figeac le 25 janvier 1833, marié, le 26 dé-

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 214, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

cembre 1866, à Marie-Antoinette-Elisabeth de Malafosse, dont un fils et deux filles, qui suivent :

a) René-Paulin-Antoine, lieutenant de dragons, né à Toulouse le 16 décembre 1867 ;

b) Valentine, née le 15 avril 1877 ;

c) Marguerite, née le 18 juillet 1880 ;

3e Claire, née à Figeac le 6 décembre 1830, mariée, le 17 février 1855, à Angeli-Jacques de Riols de Fonclare.

IV. Charles-Paul-Alexandre CHAUDRUC, baron Chaudruc de Crazannes, sous-préfet (1858-70), conseiller de préfecture (1871), secrétaire général de la préfecture de Lyon (1873 78). ✠ ; né à Figeac le 15 septembre 1828, † à Bordeaux le 7 juillet 1890 ; épousa, le 4 juillet 1858, Marie-Antoinette Domingon, dont un fils, qui suit.

V. Roger CHAUDRUC, baron Chaudruc de Crazannes, né à Marmande le 14 juin 1869, a épousé à Bordeaux, le 20 novembre 1900, Louise Maurel.

CHAUSSEGROS DE LÉRY

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de François-Joseph CHAUSSEGROS DE LÉRY, lieutenant général en retraite, par lettres patentes du 17 novembre 1818, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e de gueules, au lion tenant une croix haussée et trefflée, le tout d'argent ; au 2e de gueules, à une épée haute en pal d'argent ; au 3e d'or, à un ours passant de sable. Sur le tout : d'azur, à la botte, avec éperon, d'argent, soutenue d'une champagne crénelée du même ; au chef aussi d'argent, chargé de trois étoiles de gueules.*

* * *

La famille CHAUSSEGROS, que l'on trouve fixée à Toulon, dès le XVIIe siècle, a pris de nos jours le surnom de Léry. Elle paraît également avoir voulu se rattacher, mais sans preuves historiques, à la famille des Estienne, de Provence, ainsi que la famille Chaussegros de Lioux, dont elle semble être une branche (cf. *Annuaire de la Noblesse*, années 1856, 1862 et 1896).

Gaspard CHAUSSEGROS, inhumé à Toulon le 11 février 1707, marié à Claire Artigue, laissa un fils : Louis-Anne, ingénieur en chef des fortifications, chevalier de Saint-Louis, marié à Toulon, le 15 février 1719, à Françoise-Cécile de Gaudin, dont postérité, et peut-être aussi Gaspard, qui suit :

I. Gaspard CHAUSSEGROS, ingénieur du roi, épousa Anne Vidal, dont au moins trois enfants :

1e Jean, capitaine au régiment du Roi-infanterie, marié deux fois : 1° à Toulon, le 2 mai 1731, à Jeanne-Thérèse de Simonet, dont un fils, né à Toulon ; 2° à Toulon, le 10 janvier 1724, à Claire-Agnès Vieux, ou Viou, dont deux fils et deux filles, également nés à Toulon ;

2e Gaspard, qui suivra ;

3e Catherine, née vers 1685, † à Toulon le 22 avril 1757.

II. Gaspard CHAUSSEGROS, dit de Léry, ingénieur de la marine, chevalier de Saint-Louis, né à Toulon, le 3 octobre 1682, † à Québec le 23 mars 1756, épousa, à Québec, le 13 octobre 1717, Marie-Renée Le Gardeur, † le 4 décembre 1743, dont :

Digitized by Google

1° Gaspard-Joseph, qui suivra ;
2° Charles, né le 1er janvier 1728, † à Rouconx-Cayenne, sans alliance ;
3° Joseph-Étienne, † le 13 août 1734 ;
4° Marie-Madeleine-Regis, née le 23 septembre 1733 ; mariée, le 20 avril 1750, à Louis Le Gardeur ;
5° Marie-Jeanne, née le 29 janvier 1725, † le 20 mai 1730 ;
6° Louise-Madeleine, née le 7 juin 1726 ; mariée, le 20 novembre 1747, à Michel Cartier ;
7° Marie-Gilles, née le 23 juillet 1732 ; mariée, le 25 juin 1761, à Jean-Marie Desbordes-Landrières.

III. Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, seigneur de Legardeur, Belleplaine, Gentilly, Rigaud, etc., lieutenant, puis capitaine de troupes de marine au Canada, chevalier de Saint-Louis ; né à Québec le 21 juillet 1721, épousa, le 24 septembre 1753, Louise Martel (de Brouage en Saintonge), dont :

1° François-Joseph, qui suivra ;
2° Gaspard-Roch-Georges ;
3° Pierre-Charles-Joseph, né le 25 avril 1759, † le 13 mai 1760 ;
4° Charles-Étienne ;
5° Marie-Angélique, née le 28 juillet 1756 ; mariée, le 14 juillet 1784, à Jean-Baptiste Couillard ;
6° Geneviève-Louise, née le 3 janvier 1758 ;
7° Catherine ;
8° Louise-Gabrielle, née le 21 juillet 1773 ;
9° Marie-Louise-Eulalie, née le 31 août 1775 ;
10° Et plusieurs autres enfants morts au berceau.

IV. François-Joseph de Chaussegros, baron de Léry et de l'Empire, puis vicomte de Léry[1], lieutenant du génie (1780), capitaine (1788), général de brigade (4 août 1799), général de division (1er février 1805), et inspecteur général du génie, G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis ; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 17 novembre 1818. Né à Québec le 11 septembre 1754, † à Chartrelle, près Melun (Seine-et-Marne), le 5 septembre 1824, il épousa, le 7 juin 1801, Marie-Cécile Kellermann, fille du maréchal, duc de Valmy, dont un fils, qui suit.

V. Gustave de Chaussegros, vicomte de Léry, né vers 1802, † le 12 août 1850 ; épousa, en août 1822, Marie-Ernestine de Johanne de la Carre de Saumery, † en 1857, sans postérité.

CHAUVEAU-LAGARDE

= Lettres de noblesse en faveur de Claude-François Chauveau-Lagarde, avocat, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une branche de lis et à une branche de chêne au naturel, posées en sautoir.*

***

II. Pierre, *alias* Pierre-François Chauveau, perruquier, né à Mer vers 1717, † à Chartres le 1er avril 1797, fils de François, marchand-perruquier à Mer (Loir-et-Cher), † le 3 décembre 1752, et de Louise Moussard ; épousa à Chartres, le 8 novembre 1746, Madeleine Lagarde, fille de François, perruquier, et de Marguerite Gandin, dont :

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. III, pp. 113-114. Le nom de Léry étant seul porté sur les lettres patentes de l'Empire, l'avait fait placer à cet ordre alphabétique.

Digitized by Google

1° Pierre-François, né à Chartres le 9 mars 1748;
2° Claude-Aimon, né à Chartres le 8 août 1752;
3° Claude-François, qui suivra;
4° Michelle-Marguerite-Magdeleine, née à Chartres le 5 mai 1751;
5° Étiennette-Élisabeth-Magdeleine, née à Chartres le 4 avril 1757.

III. Claude-François CHAUVEAU-LAGARDE, avocat et défenseur de la reine Marie-Antoinette, conseiller à la Cour de cassation (7 mai 1828), ✻, fut anobli par lettres patentes du 20 janvier 1815; né à Chartres le 21 janvier 1756, ✝ à Paris le 24 février 1841; il épousa à Chartres, en novembre 1794, Scholastique-Mélanie-Thérèse Moslier, ✝ à Paris le 29 décembre 1842, dont deux fils et trois filles:

1° Pierre-Aimé-Urbain, juge au tribunal civil de la Seine, né à Paris le 28 juin 1798, † à Paris le 15 juillet 1881, sans alliance;
2° François-Olivier-Léon, qui suivra;
3° Marie-Françoise-Adèle-Lucile, mariée, le 8 décembre 1813, à M. Mayet-Térency, avoué à Paris, puis président du tribunal civil de Bourges;
4° N..., mariée à Urbain Guérin;
5° N..., mariée à M. Sarda.

III. François-Olivier-Léon CHAUVEAU-LAGARDE, conservateur des hypothèques, né à Paris le 21 mars 1801, ✝ à Bourges le 25 février 1884; épousa Louise-Gabrielle-Zénaïde Baudet, dont une fille unique, qui suit:

Louise-Françoise-Marie, mariée le... à Joseph-Ferdinand Babin de Lignac.

CHAVAUDON — *v.* GUILLAUME

CENONVILLE — *v.* THOMAS DES CHESNES

CHERET

⩵ Lettres de noblesse en faveur de Louis-Jean-Baptiste CHERET, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion passant d'argent, armé et lampassé de gueules.*

***

I. Jean-Baptiste-François CHERET, marchand orfèvre à Paris, épousa Marie-Catherine Grouvelle, fille de Louis, marchand orfèvre, et de Marie-Louise Rausnay, dont:

1° Louis-Jean-Baptiste, qui suivra;
2° Louise-Émilie, née à Paris le 17 mai 1762.

II. Louis-Jean-Baptiste CHERET, propriétaire, né à Paris le 13 juin 1760, ✝...; fut anobli par lettres patentes du 17 février 1815, il épousa Louise-Marie-Marguerite-Mélanie Grouvelle, ✝ à Paris le 24 janvier 1855, dont il eut:

1° Achille, qui suivra;
2° Auguste, sous-lieutenant d'infanterie (25 septembre 1812), lieutenant (19 septembre 1813), réformé en 1818, ✻, né à Paris le 2 septembre 1785;
3° Victoire-Zoé-Françoise, née à Paris le 12 août 1788, † à Paris le 10 août 1843; mariée à François-Gédéon Bailly, comte de Monthion, pair de France;
4° Marguerite-Geneviève, mariée à Charles-Robert Roche-Houzet;

Digitized by Google

5e Catherine-Éléonore, mariée à François-Joseph, baron Gressot et de l'Empire, général;
6e Marie-Françoise-Eugénie, mariée à Marie-Édouard-Arsène Klein, fils du comte de l'Empire;
7e Louise, mariée à Armand-Guy de Sainville.

III. Achille DE CHERET, capitaine-adjudant du palais des Tuileries (1843), ✠; épousa Régine Colnur, dont des filles, entre autres :

Zoé-Caroline, née en 1824; mariée à Paris, le 15 avril 1847[1], à Pierre Delaval, artiste peintre.

CHERRIER

= Anoblissement en faveur de Jean-Claude CHERRIER, secrétaire de la Chambre des députés, par ordonnance du 3 septembre 1814.

= Lettres de noblesse confirmées et délivrées en faveur des deux fils du précédent : 1° Marie-Claude-Joseph-Hyacinthe CHERRIER, chef de bataillon d'artillerie à pied, par lettres patentes du 29 avril 1826; et 2° Claude-Joseph CHERRIER, par lettres patentes du 7 juillet 1825, avec même règlement d'armoiries : *d'or, à la bande losangée de gueules et d'argent, accompagnée en chef d'une étoile de gueules, surmontée de deux roses du même, et en pointe, d'un lévrier de sable, la patte appuyée sur la poignée d'une épée de sable, posée en pal.*

***

I. Claude-Joseph CHERRIER, dit CHERRIER, avocat du roi, épousa Anne-Françoise Pellier, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Claude CHERRIER, lieutenant général au bailliage de Neufchâteau (1789), député du tiers pour le bailliage de Neufchâteau aux États généraux (1789), à la Constituante, à la Convention, aux Cinq-Cents, à la Législative (1800-15-1815-16), sous-préfet, O. ✠; fut anobli par l'ordonnance du 3 septembre 1814. Né à Neufchâteau (Vosges) le 5 février 1752, † audit lieu le 7 mai 1823, il épousa Marthe Henri [de Beaumont], dont :

1° Marie-Claude-Joseph-Hyacinthe, qui suit;
2° Claude-Joseph, qui sera rapporté ci-après;
3° Anne-Justine, née en 1787, † à Nancy le 13 août 1854; mariée à M. Saulnier, dont une fille, comtesse Drummond de Melfort.

III. Marie-Claude-Joseph-Hyacinthe CHERRIER, puis de Cherrier, chef de bataillon d'artillerie à pied, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans la noblesse accordée à son père, par lettres patentes du 26 avril 1826; né à Neufchâteau le 12 juin 1783, † le 28 janvier 1841, il épousa, le 12 juin 1811, Thunys-Penisé Guion, dont un fils, qui suit.

IV. N... DE CHERRIER, inspecteur de 1re classe des eaux et forêts en Algérie, ✠, né..., † vers 1871 [marié et père de plusieurs filles].

***

III *bis*. Claude-Joseph CHERRIER, puis DE CHERRIER, chef d'escadron (1810), lieutenant-colonel (1815), commissaire des guerres (1817-30), sous-préfet de

1. Elle a eu un fils : Achille-Gaston de Cheret, né à Saint-Germain-en-Laye le 5 novembre 1857, qui fut désavoué par M. Delaval par jugement rectificatif du 5 août 1859 et qui a obtenu de substituer à son nom celui de « Valran » (Cf. *Annuaire de la Noblesse*, 1881, p. 184).

Digitized by Google

Neufchâteau (1830), membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans la noblesse accordée à son père, par lettres patentes du 7 juillet 1825; né à Neufchâteau le 6 mars 1785, † à Bazoilles le 26 juillet 1872; il épousa Célinie Buret.

CHEVALIER [DE CAUNANT]

= Titre personnel de baron en faveur de Jean-Georges-Louis-Armand CHEVALIER, préfet et maître des requêtes, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries: *d'azur, à une tête de licorne coupée d'argent; au chef du même, chargé de trois demi-vols de sable.*

* *

I. Jean-Baptiste CHEVALIER, écuyer, seigneur de Caunant, en Vendomois, brigadier des armées du roi, gouverneur de Chandernagor (1770-76), chevalier de Saint-Louis, épousa Marie-Anne Robin d'Aligny de la Tremblaye, dont :

1° Jean-Georges-Louis-Armand, qui suit;

2° Anne-Marie-Françoise, née à Chandernagor le 17 mai 1776, † à Parigné le 28 février 1852; mariée, le 30 juillet 1798, à Charles-Gabriel, marquis de Broc.

II. Jean-Georges-Louis Armand CHEVALIER, baron Chevalier de Caunant, maître des requêtes au Conseil d'État, préfet, ✠; fut créé baron, à titre personnel, par lettres patentes du 22 janvier 1825 et fut autorisé par ordonnance du 9 février 1827 à ajouter à son nom « de Caunant »; né à Chandernagor le 24 janvier 1778, † à Versailles le 6 janvier 1863, il épousa, en 1821, Élisa-Joséphine Oudinot [de Reggio], † à Versailles le 5 juin 1882, fille du maréchal de France et de Mlle Derlin, dont une fille unique :

Marie-Georgina-Caroline, née en 1823, † à Vichy le 8 août 1864; mariée, en 1843, à Sosthène-Gonzalve, vicomte de Broc.

CHEVALLIER DE LA BIGOTIÈRE

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Rose CHEVALLIER DE LA BIGOTIÈRE, chef d'escadron, par lettres patentes du 9 novembre 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses du même*, 2, 1.

* *

I. Jean-Rose-Louis CHEVALLIER, seigneur de Lahaye, avocat en parlement, bailli juge civil, criminel et de police du bailliage de Vernon, maître particulier des eaux et forêts du duché de Gisors, épousa Marie Huvé, dont un fils, qui suit.

II. Jacques-Rose CHEVALLIER DE LA BIGOTIÈRE, *alias* BIGOTTIÈRE, chef d'escadron de cavalerie, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut autorisé à ajouter à son nom celui de la Bigotière, par ordonnance du 26 juin 1822 et anobli par lettres patentes du 9 novembre 1824. Né à Vernon (Eure) le 3 juin 1774, † au château de la Bigotière (Eure) le 30 juin 1858, il épousa, en juin 1817, Désirée-Henriette Hureau de Sénarmont, fille du baron de l'Empire, dont un fils, qui suit.

III. Louis-Léopold CHEVALLIER DE LA BIGOTIÈRE, capitaine de lanciers, ✠, né à Dreux (Eure-et-Loir) le 19 mai 1818, †...; épousa Marthe de Langle, sans postérité.

Digitized by Google

CHEVERUS — *v.* LEFÉBURE

CHEVIGNÉ (DE)

= Titre de vicomte héréditaire, sur institution de majorat (rentes), en faveur d'Arthur-Marie-Auguste-François DE CHEVIGNÉ, lieutenant d'infanterie et chevalier de Saint-Louis, par lettres patentes du 26 mai 1827, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à quatre fusées d'or, accompagnées de huit besants du même, 2, 2.*

* * *

La famille DE CHEVIGNÉ, originaire de Bretagne et fixée en Vendée, établit sa filiation suivie depuis Girard de Chevigné, cité dans des actes de 1370 et 1378, et marié à Henriette de Chataigner, ou Chasteignier, dont postérité, qui a formé plusieurs branches[1] :

1° Celle des seigneurs de la Picaudaye, éteinte au XVIIIe siècle;

2° Celle des seigneurs de l'Herbergement et Boischollet, qui suivra ;

3° Celle des seigneurs de la Grassière, éteinte avec Louis-Marie-Joseph, comte de Chévigné, † à Reims le 20 novembre 1876;

4° Celle des seigneurs de Boischollet, éteinte au XIXe siècle.

La branche de l'Herbergement était représentée au dixième degré par :

X. Jean-Baptiste DE CHEVIGNÉ, seigneur de l'Herbergement, né le 24 juin 1690, major d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, marié à Nantes, le 19 mars 1721, à Marie Le Houx, dont : 1° Anne-Jean-Baptiste, qui suit; 2° Marie-Catherine, mariée à Louis de Biré.

XI. Anne Jean-Baptiste DE CHÉVIGNÉ, chevalier, seigneur de l'Herbergement, Saint-Thomas, etc., capitaine d'infanterie, né à Nantes le 28 février 1722, marié, le 16 novembre 1744, à Marie-Lucrèce Luseau de la Touchelais, dont :

1° Arthur-Luc, qui suivra ;

2° Jacques-Antoine, capitaine au régiment de Chartres-dragons, mousquetaire à l'armée des princes (1791), lieutenant-colonel des armées royales (1797), né à Savenay (Loire-Inférieure) le 25 janvier 1752; marié à Marie-Françoise-Adélaïde-Henriette de Barral, veuve de François-Louis du Pouget, comte de Nadaillac, sans postérité;
(Il laissa une fille naturelle : Marie-Anne-Antoinette-Justine, mariée à M. Guillemau);

3° Louis-Marie, officier au régiment de Dauphiné, émigré et officier de l'armée des Princes (1792-93), colonel des armées royales (1815), chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Étienne-de-Montluc (Loire-Inférieure) le 27 février 1758, † en décembre 1838; marié à Anne-Adèle Gaudin de la Berillais, dont trois fils : Louis-Marie-Auguste, Aristide-René-Marie et Alphonse-Marie-François-de-Sales, qui ont laissé une nombreuse postérité représentée de nos jours.

XII. Arthur-Luc DE CHÉVIGNÉ, dit le marquis de Chévigné, capitaine au régiment de Dauphiné-infanterie, chevalier de Saint-Louis, né le 6 décembre 1747, épousa Élisabeth Le Prestre de Neubourg, dont un fils et quatre filles :

1° Arthur-Marie-Auguste-François, qui suivra ;

1. Cf. Bibliothèque Nationale, Dossiers Chérin, et *Annuaire de la Noblesse*, année 1900.

Digitized by Google

2° Agathe, † sans alliance;

3° Pétronille-Aimée, née en 1785, † à Berbignières le 3 mars 1861; mariée à Pierre de Coustin-Caumont, vicomte de Bourzolles;

4° Hortense, † en 1835; mariée, en 1812, à François-Yves de Ferrières;

5° Ozitte, † sans alliance.

XIII. Arthur-Marie-Auguste-François-de-Sales DE CHÉVIGNÉ, vicomte de Chévigné, dit le marquis de Chévigné, officier de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 26 mai 1827. Né à Berbignières (Dordogne) le 26 août 1796, † à Paris le 2 juin 1879, il se maria deux fois : 1° à Paris, le 1er février 1822, à Frances-Maria Seymour de Hertfordt, † en octobre 1822; 2° en 1834, à Renée-Rose-Louise-Anne-Juliette de Saisseval, † à Paris le 8 juillet 1896, dont quatre enfants qui suivent:

1° Louis-Marie-Xavier, qui suivra;

2° Léonie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière, † le 5 juillet 1875; mariée à Adolphe-Léon Dary, marquis de Sénarpont;

3° Marie-Thérèse, née 1841, † à Paris le 8 avril 1886; mariée, en 1859, à Alexandre de la Roche-Fontenilles, marquis de Fontenilles et de Rambures;

4° Marie-Louise, mariée : 1° en 1863, à Casimir-Louis-François, comte de Sainte-Aldegonde et du Saint-Empire; 2° le 27 janvier 1876, à Marie-Louis-Alexandre Guétan, comte de Sainte-Aldegonde et du Saint-Empire.

XIV. Louis-Marie-Xavier DE CHÉVIGNÉ, marquis de Chévigné, né..., a épousé le 6 septembre 1882, Marie-Thérèse-Mélanie-Hélène de la Borie de Campagne.

CHEVREUSE — v. ALBERT DE LUYNES

CHIFFLET D'ORCHAMPS

= Titre de pair héréditaire en faveur de Nicolas-Marie-Bénigne-Ferréol-Xavier, vicomte CHIFFLET D'ORCHAMPS, par ordonnance du 5 novembre 1827; confirmé sur institution de majorat de pairie, en faveur du même, au titre de baron-pair héréditaire, avec autorisation de porter le titre personnel de vicomte, par lettres patentes du 28 juillet 1828, portant règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e de gueules, au sautoir d'argent, accompagné en chef d'un serpent arrondi du même, se mordant la queue; aux 2e et 3e parti de gueules, à la bande engreslée d'or et aussi de gueules fretté d'or de six pièces.*

∴

La famille CHIFFLET, originaire de Besançon, comptait parmi celles du patriciat de cette cité dès le XIVe siècle, et sa filiation suivie s'établit depuis Laurent Chifflet, recteur de l'Université de Dôle en 1500, dont la descendance a donné des magistrats célèbres au parlement de Dôle.

I. Étienne-Jean-François-Xavier CHIFFLET, chevalier, seigneur d'Orchamps, conseiller du roi en tous ses conseils, premier président au parlement de Franche-Comté, † au château d'Esbarres en septembre 1782; épousa Marie-Marthe-Berbis de Rancy, † à Metz le 15 juillet 1782, dont:

1° Nicolas-Marie-Bénigne-Ferréol-Xavier, qui suivra;

Digitized by Google

2° Marie-Rose-Françoise, mariée à Martin-Bonaventure Camus de Recologne.

II. Nicolas-Marie-Bénigne-Ferréol-Xavier Chifflet, vicomte Chifflet d'Orchamps, pair de France (5 novembre 1827), conseiller, puis premier président de cour d'appel (1821), O. ✠, institua sa pairie héréditaire au titre de baron-pair héréditaire, sur majorat, par lettres patentes du 28 juillet 1828, avec autorisation de porter le titre personnel de vicomte. Né à Besançon le 21 février 1766, † à Montmirey (Jura) le 13 septembre 1835, il épousa Marie-Anne-Xavière-Fidèle de Grivel, † à Recologne (Doubs), le 2 août 1840, dont un fils et une fille, qui suivent :

1° Ferdinand-Xavier-Fidèle, qui suivra ;

2° Marie-Josèphe-Fidèle, née en 1811, † à Montmirey-la-Ville le 27 avril 1847 ; mariée à Albert-Jean-Baptiste Picot de Moras, baron d'Aligny (remarié à Mlle d'Assignies).

III. Ferdinand-Xavier-Fidèle Chifflet, vicomte Chifflet d'Orchamps, né à Besançon le 29 novembre 1812, † à... le... 1879 ; marié à Versailles, le 19 février 1840, à Marie-Victoire Roy de la Chaise ; sans postérité.

CHILHAUD [de la Rigaudie]

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre Chilhaud, président de la cour royale de Bordeaux et député, par lettres patentes du 28 juillet 1822, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lion d'or, tenant un caducée d'argent, et accompagné de trois besants du même*, 2, 1.

* *

La famille Chilhaud, originaire du Périgord, paraît se rattacher à une ancienne famille du même nom, seigneurs des Fieux, qui a donné des maires de Périgueux et dont elle porte les armes.

I. Jean Chilhaud, marié à Marie Giry, fut père d'un fils, qui suit.

II. Pierre Chilhaud, puis Chilhaud de la Rigaudie, avocat en parlement, conseiller en la sénéchaussée et siège présidial de Périgueux (1776), conseiller à la cour d'appel, président à la cour d'appel de Bordeaux, conseiller à la Cour de cassation (22 mai 1825), député de la Dordogne (1804-15, 1815-27, 1830-31), O. ✠ ; fut anobli par lettres patentes du 27 juillet 1822. Né à Cherval (Dordogne) le 17 novembre 1749, † à Paris le 4 octobre 1834, il épousa à Périgueux, le 2 juin 1778, Anne Giry, dont :

1° François, qui suivra ;

2° François-Antonin, baptisé à Périgueux le 4 mai 1792 ;

3° Françoise, mariée à Jean-Baptiste Faucherie de Valbrune.

III. François Chilhaud de la Rigaudie, né à Périgueux le 22 août 1785, se maria deux fois : 1° à Bordeaux, le 20 août 1823, à Amable-Marguerite-Zélie de Fontenelle ; 2° le 6 mai 1832, à Catherine-Joséphine de Valbrune.

Digitized by Google

CHOIN DE MONTCHOISY

= Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph-Marie-Antoine Choin de Montchoisy, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 17 août 1820, avec règlement d'armoiries: *écartelé: au 1er coupé de gueules, à trois besants d'argent, rangés en fasce, et d'azur, à l'étoile d'or; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au 3e d'or, au lion de sable; au 4e de gueules, à trois merlettes d'argent, 2, 1.*

***

La famille Choin paraît issue de Jean Choin, châtelain de Vourey en Dauphiné (?) en 1630.

I. Jean-François-Michel Choin, sieur de Montgay, avocat, puis procureur au parlement de Grenoble, épousa à Moras, le 26 mai 1740, Marie-Claire Goudard de Martinais, dont:

1° Jean-Claude, né le 20 mars 1742;
2° Louis-Antoine, qui suivra;
3° André-Michel-Victor, sieur du Fayard, maréchal de camp, retraité en 1826, né à Grenoble le 25 juillet 1744, †...; marié à Jeanne-Andrette Compagnon de Ruffieu, dont: *a*) Louis-Antoine-Victor, né à Moras le 25 janvier 1775, qui a laissé postérité; *b*) Marie-Claire-Louise, née le 27 juillet 1770;
4° Abel-Zacharie, dit M. du Double, capitaine de dragons, né le 5 novembre 1750, †...; marié à Jeanne-Claude Périer du Palais, dont postérité représentée de nos jours;
5° Pierre-Marie, dit M. du Vernay, capitaine, né à Grenoble le 15 janvier 1754 († après 1820);
6° Suzanne-Adélaïde, née le 18 juillet 1749;
7° Marie-Victorine, née le 24 décembre 1760.

II. Louis-Antoine Choin de Montgay, dit M. de Montchoisy, puis baron de Montgay et de l'Empire[1] (lettres patentes du 3 février 1813) et donataire de l'Empire; major au régiment de chasseurs de Provence (1784), retraité en 1789, général de brigade (8 mai 1793), général de division (1er septembre 1795), C., ✠; chevalier de Saint-Louis; né à Grenoble le 21 juin 1747, † le 4 juin 1814; épousa Louise-Philippe-Gabrielle-Catherine de Malon, dont:

1° Joseph-Marie-Antoine, qui suivra;
2° Abel-Jean-Louis, dit le baron de Montchoisy, retraité, lieutenant-colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Moras le 12 septembre 1790, †...; marié deux fois: 1° en 1820, à Françoise-Eugénie Martin, dont un fils: Eugène-Gabriel-Abel, né à Paris le 2 octobre 1821, marié, le 14 novembre 1842, à Marie-Joséphine-Caroline Decous [dont postérité]; 2° en 1851 à Jeanne-Marguerite de Murard d'Yvours, sans postérité (veuve en premier mariage de Séraphin-Auguste-Claude de la Baume-Pluvinel, et remariée en troisième à M. Meyer);
3° Elisabeth, mariée à Gênes, vers 1807, à Xavier Joly-Clerc, commissaire de police;
4° Angélique-Charlotte-Philippine-Louise, née à Paris le 8 juillet 1785, † le 5 février 1870; mariée, le 20 juillet 1812, à Joseph-Marie-Emmanuel Cordier, capitaine de frégate;
5° N..., mariée à M. Gilly.]

III. Joseph-Marie-Antoine Choin de Montchoisy, baron de Montchoisy,

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 220.

Digitized by Google

colonel d'infanterie (4 juillet 1823), O. ✠; chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 août 1820[1]. Né à Moras (Drôme) le 15 mai 1784, † à Paris le 6 octobre 1847, il avait épousé, le 15 décembre 1814, Aluénaïde Prousteau.

CHOISEUL-GOUFFIER (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur de Marie-Gabriel-Florent Auguste, comte de CHOISEUL GOUFFIER.

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie, en faveur du fils aîné du précédent, Antoine-Louis-Octave, comte de CHOISEUL-GOUFFIER, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé (sans institution de majorat de pairie), en faveur du même, par lettres patentes du 29 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'or, cantonnée de dix-huit billettes du même, posées 5 en sautoir dans chaque canton du chef, et par 4, posées 2, 2, dans chaque canton de pointe. Sur le tout : d'or, à trois jumelles de sable.*

∴

L'illustre maison de CHOISEUL tire son origine de la seigneurie de Choiseul en Bassigny, possédée par Reynier, seigneur de Choiseul, premier vassal en 1060 des comtes de Bassigny et de Boulogne-sur-Marne, dont il paraît issu, d'après Le Laboureur.

Sa descendance, qui a donné trois maréchaux de France, des lieutenants généraux, des ambassadeurs, des ministres, des archevêques, etc., s'est divisée en plusieurs branches, dont trois sont représentées de nos jours : 1° celle des seigneurs de Sommeville, ou de Beaupré ; 2° celle des seigneurs de Daillecourt et de Gouffier ; 3° celle des seigneurs et ducs de Praslin.

∴

La branche des seigneurs de Daillecourt était représentée au vingt et unième degré par :

XXI. Charles-Marie DE CHOISEUL, chevalier, seigneur de Daillecourt et de Meuvy, lieutenant général au gouvernement de Champagne (1733), né le 5 septembre 1698, † le 30 septembre 1768 ; marié, le 25 février 1728, à Anne-Marie de Bassompierre, †..., fille de François, seigneur de Sauvigny, mestre de camp, et de Marie-Madeleine-Bonne, comtesse de Hamal, dont :

1° Marie-Gabriel-Florent-Christophe, qui suivra ;

2° Charles-Antoine-Clériadus, comte de Choiseul-la-Baume, qui sera rapporté ci-après (p. 131) ;

3° Marie, née le 29 décembre 1731, †..., mariée, le 26 avril 1756, à Gaspard, comte de Sommyèvre, gentilhomme de la chambre du roi de Pologne.

XXII. Marie-Gabriel-Florent-Christophe DE CHOISEUL, dit le comte de Choiseul-Beaupré, seigneur de Daillecourt, marquis de Fauquelmont, etc., colonel au régiment de Navarre (1751), né le 7 décembre 1728, † le 6 septembre 1753 ; épousa, le 10 février 1749, Marie-Françoise Lallemand de Betz, †..., fille de

1. Les lettres patentes ne mentionnent pas le titre de baron héréditaire accordé au père sous l'Empire.

Digitized by Google

Michel-Joseph-François, fermier général, et de Marie-Marguerite Maillet de Batilly, dont deux fils :

1° Marie-Gabriel-Florent-Auguste, qui suivra ;

2° Michel-Félix-Victor, comte de Choiseul-Daillecourt, colonel du régiment Dauphin-dragons, député du bailliage de Chaumont-en-Bassigny aux États généraux (1789), lieutenant général (1814), né à Paris le 10 avril 1754 (posthume), † à Paris en 1815 ; marié à Paris, le 28 juillet 1777, à Marie-Eugénie Rouillé du Coudray, †..., fille d'Hilaire, marquis de Boissy, et de Marie d'Abadie, dont cinq fils et une fille, qui ont laissé postérité.

XXIII. Marie-Gabriel-Florent-Auguste DE CHOISEUL, comte de Beaupré, puis de Choiseul-Gouffier, pair de France (17 août 1815), colonel du régiment de la Couronne-infanterie (1784), ambassadeur à Constantinople (1784), lieutenant général (17 août 1814) et membre du conseil privé (1814), membre de l'Académie française (1782) et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1779) ; né à Paris le 29 septembre 1752, † à Aix-les-Bains le 20 juin 1817, il épousa : 1° à Paris, le 23 septembre 1771, Adélaïde-Marie-Louise de Gouffier, † à Paris le 6 mai 1816, fille de Charles-Antoine de Gouffier, marquis d'Heilly et de Ribemont, maréchal de camp, et de Marie-Catherine de Phélypeaux d'Outreville, dont un fils et quatre filles, qui suivent ; 2° à Paris, les 28 octobre et 5 novembre 1816, Hélène, princesse de Bauffremont, † à Paris le 7 décembre 1836, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Antoine-Louis-Octave, qui suivra ;

2° Louis-Félix-Octave, né..., † à Paris le 15 mai 1848, sans alliance ;

3° Aglaé-Louise-Marie, née à Paris le 17 septembre 1772, † à Lux (Côte-d'Or) le 30 novembre 1861 ; mariée à Paris, le 9 avril 1786, à Charles-Marie-Casimir de Saulx, duc de Saulx-Tavannes, pair de France ;

4° Clémentine-Léonie-Henriette, née à Paris le 1er octobre 1775, † à Mâcon le 22 novembre 1844 ; mariée : 1° à César-René-Marie-François-Rodolphe Vachon de Briançon, marquis de Belmont, † à Reims le 13 mars 1814 ; 2° en 1819, à Marie-Pierre-Jean-Pie Dombidau, baron de Crouseilhes, pair de France ;

5° Antoinette-Françoise-Sidonie, née à Paris le 13 novembre 1777, † au château de Quevillon (Seine-Inférieure), le 4 mars 1862 ; mariée : 1° à Alexandre-Marie-Louis du Moncel, marquis de Torcy ; 2° à Paris, le 6 décembre 1819, à Édouard, duc de Fitzjames, pair de France ;

6° Alexandrine-Françoise-Eugénie-Zéphyrine-Olympe, née à Paris le 19 décembre 1786, † à Paris le 26 juillet 1828 ; mariée, le 27 juin 1803, à Aimé-Jacques-Marie-Constant de Moreton, comte de Chabrillan ;

7° N...., née en 1792, † à Toulouse, sans alliance.

XXIV. Antoine-Louis-Octave DE CHOISEUL, comte de Choiseul-Gouffier, pair de France héréditaire (admis le 13 mars 1819), chambellan de l'empereur de Russie ; né à Paris le 13 septembre 1773, † à Florence le 4 novembre 1840 ; fut créé comte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé par lettres patentes du 29 mars 1819 ; il se maria deux fois : 1° à Saint-Pétersbourg, le... 1801, à Victoire comtesse Potocka, † à Moskera le 5 novembre 1823 (divorcée et remariée à M. Bakmetcheff, général russe), dont cinq enfants qui suivent ; 2° en 1818, à Sophie-Clémence-Victoire, comtesse Tiesenhausen, † à Nice le 21 mai 1878, dont un fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Édouard, comte de Choiseul-Gouffier, colonel en Russie, né le 4 août 1802, † à Jassy en 1827 ; marié à Barbe, princesse Galitzine, dont une fille, qui suit :

Digitized by Google

Theophilie, née en 1826, † à Paris le 8 juin 1891; mariée en 1839, à Alfred comte de Maussion-Montgoubert;

2° Alexandre-Octave-Félix, qui suivra;

3° Artus-Octavien-François, comte de Choiseul-Gouffier, né en 1805, † à Dresde en 1838; marié, en 1826, à Wanda, comtesse Niessolowska, fille du général, et de Victoire, princesse Radziwill, dont un fils et deux filles, qui suivent :

a) Erard, né le... décembre 1829, marié, en 1858, à Antoinette Swanowicz, † le 31 janvier 1881, dont deux fils et deux filles, qui suivent :

aa) Alfred-François-Xavier-Adrien, capitaine d'infanterie, né le 25 septembre 1855;

bb) Maurice, mort en bas âge;

cc) Wanda, mariée, en 1875, à M. R. Mayet de Lewalt.

dd) Alice-Marceline-Joséphine Évrarde, mariée à Paris, le 7 juillet 1883, à Emmanuel de Courtaurel de Rouzat.

b) Alix-Sophie-Louise, née en 1832, mariée, à Paris, le 4 juin 1857, à Frédéric, vicomte de Jonzé;

c) Idalie-Mathilde-Alexandra, née en 1834, mariée, le 20 mars 1865, à Oscar-Philippe-François-Joseph de Poli, comte romain, ancien préfet.

4° Mathilde, née en 1805, † en octobre 1867; mariée à Serge prince Koudacheff;

5° Vera (Wava), née..., †..., mariée à Valérien Stolypin;

[*du 2e lit*]: 6° Alexandre-Ignace, né en 1823, † à Paris le 2 mai 1896; marié, le 17 novembre 1870, à Sophie, comtesse Czaspka, dont trois fils et une fille, qui suivent :

a) Gabriel (Bogdan), né le 1er janvier 1872;

b) Alexandre, né le 6 mars 1876;

c) Louis, né le 12 septembre 1880;

d) Marie, née le 6 novembre 1872.

XXV. Alexandre-Octave-Félix DE CHOISEUL, comte de Choiseul-Gouffier, né le 4 août 1802, † le 6 mars 1872; épousa, le 10 janvier 1827, Amélie-Hélène Szwieykowska, † à Zmyrinska le 17 juin 1886, dont trois fils et deux filles :

1° Louis, † en 1828;

2° Octave, † en 1830;

3° Emmanuel, né le 6 mars 1831, †... sans postérité;

4° Théobald-Gabriel-Octave, qui suivra;

5° Gabriel, né le 17 juillet 1837, †... sans postérité;

6° Adeline, née le 14 août 1834, † le 2 février 1888;

7° Victoire, née le 8 octobre 1847, †... sans alliance.

XXVI. Théobald-Gabriel-Octave DE CHOISEUL, comte de Choiseul-Gouffier, né le 2 juin 1830, a épousé, le 2 juillet 1880, Marie-Suzanne-Bathilde de Lupel, dont il n'a pas postérité.

CHOISEUL (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-Antoine-Gabriel-Clériadus duc DE CHOISEUL, par l'ordonnance du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'or cantonnée de dix-huit billettes du même, 5 posés en sautoir dans chaque canton du chef et 4 posées 2, 2, dans chaque canton de pointe.*

Digitized by Google

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de duc-pair héréditaire en faveur du même pour son gendre Philippe-Gabriel, marquis DE MARMIER, par ordonnance du 15 mai 1818.

***

Un rameau cadet de la branche de Daillecourt s'est détaché (voir ci-dessus p. 129), par :

XXII *bis*. Claude-Antoine-Clériadus DE CHOISEUL, dit le comte de Choiseul-la-Baume, chambellan du roi de Pologne, mestre de camp de cavalerie (1753), lieutenant général (1781) ; né à Paris le 5 octobre 1733, † à Paris le 4 mai 1794 ; épousa, le 1er septembre 1755, Diane-Gabrielle de la Baume-Montrevel, †..., fille de Charles-Ferdinand-François de la Baume, comte de Saint-Martin, et d'Élisabeth-Charlotte de Beauvau-Craon, dont deux fils :

1° Jacques-Christophe, né le 20 mars 1757 ;
2° Claude-Antoine-Clériadus-Gabriel, qui suit.

XXIII. Claude-Antoine-Clériadus-Gabriel DE CHOISEUL-BEAUPRÉ, comte, puis duc de Choiseul et pair de France en 1785 (par héritage et transmission d'Étienne-François de Choiseul-Stainville, duc de Choiseul, oncle de sa femme), pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), colonel du régiment Royal-dragons (1789), lieutenant général (13 août 1814) ; fut créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 et autorisé, par ordonnance du 15 mai 1818, à transmettre ses rang, titre et dignité à son gendre Philippe-Gabriel, marquis de Marmier. Né à Nancy le 26 août 1760, † à Paris le 1er décembre 1838, il épousa à Paris, le 10 octobre 1778, Marie-Stéphanie de Choiseul-Stainville, † à Paris le 6 avril 1833 (divorcée en 1802), fille de Jacques-Philippe, comte de Stainville, maréchal de France, et de Thomase-Thérèse de Clermont d'Amboise, dont trois enfants :

1° Antoine-Clériadus Thomas-Étienne-Alfred, aide de camp du général Berthier, né à Paris le 18 septembre 1786, † à Vienne en 1809 ;
2° René-Auguste-Alfred-François-Thérèse, né à Paris le 30 avril 1788, †... ;
3° Jacqueline-Béatrix-Gabrielle-Stéphanie, née le 24 février 1782, † à Paris le 13 mars 1861 ; mariée, le... 1825, à Philippe-Gabriel, marquis de Marmier.

CHOISEUL DE PRASLIN (DE)

= Titre de pair à vie, en faveur de Claude-Raynald-Laure-Félix DE CHOISEUL, duc DE PRASLIN, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre de pair rapporté par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair rétabli à titre héréditaire (sans majorat de pairie), en faveur du même, par ordonnance du 19 novembre 1819.

***

La branche des seigneurs de Praslin détachée de la souche en 1465 était représentée au vingt-deuxième degré par :

XXII. Renaud-César-Louis DE CHOISEUL, duc de Praslin, vicomte de Melun et de Vaux, comte de Chevigny, baron de la Flèche et de Sainte-Suzanne, seigneur de Montgoger, etc., colonel du régiment de Poitou (1757), menin du Dauphin,

Digitized by Google

ambassadeur à Naples (1766), maréchal de camp (1770), député de la noblesse de la sénéchaussée d'Anjou aux États généraux (1789); né à Paris le 18 juin 1735, † à Paris le 5 décembre 1791; il épousa, le 30 janvier 1754, Guyonne-Marguerite-Philippine de Durfort, †..., fille de Louis, duc de Lorge, lieutenant général, et de Marie-Marguerite-Reine Butault de Mazan, dont :

1° Antoine-César, qui suivra;

2° César-Hippolyte, qui sera rapporté ci-après, p. 135;

3° César-René, né le 29 mai 1779, † à Paris le 22 février 1846, marié deux fois : 1° en 1810, à Amélie-Cécile-Charlotte de Mauconvenant de Sainte-Suzanne, † à Paris le 20 juin 1812, dont un fils et deux filles qui suivent; 2° le... novembre 1816, à Catherine-Innocente de Rougé, † le 26 avril 1847, dont trois autres filles, qui suivront :

[*du 1er lit*]: *a*) Corentin-Ferry-César, né en 1808, † au château de Sainte-Suzanne le 16 octobre 1867, sans postérité; marié, le 17 septembre 1832, à Jeanne-Adelaïde-Valentine de la Croix de Castries, † à Paris le 17 novembre 1890;

b) Léa-Régine-Marie, née..., †...; mariée, le 30 mai 1827, à Léon-Louis comte de Choiseul-Daillecourt;

c) Marie-Louise-Antoinette, née..., †...; mariée, le 27 septembre 1829, à Georges-Alexandre-François, comte de Nédonchel;

[*du 2e lit*] *d*) Marie-Élisabeth-Charlotte-Louise, née le 26 octobre 1819, † le 17 décembre 1839;

e) Clotilde-Éléonore, née le 19 juin 1821, † au château de Mesnil-Voisin (Seine-et-Oise), le 14 janvier 1885; mariée, le 14 juin 1847, à Jules-Calixte, marquis de Polignac;

f) Marie-Alix, née en 1823, † le 21 novembre 1835;

4° Bonne-Désirée, née le 13 juillet 1775, † au château de Montgoger (Indre-et-Loire), le 25 novembre 1865; mariée, le 26 juin 1797, à Antoine-Charles-Eugène, comte de Grollier;

5° Julie-Alix, née le 14 mai 1777, mariée, le 28 décembre 1798, à Amédée-Louis-Frédéric-Emmanuel, comte d'Hautefort.

XXIII. Antoine-César DE CHOISEUL, duc de Choiseul, puis de Praslin, vicomte de Choiseul et de Melun, etc., colonel du régiment de Lorraine-infanterie (1779), maréchal de camp (1788), député de la noblesse de la sénéchaussée du Maine aux États généraux (1789) et à la Constituante, membre du Sénat conservateur (26 décembre 1790), C. ✠; né à Paris le 6 avril 1756, † à Paris le 28 janvier 1808; épousa, le 22 août 1775, Charlotte-Antoinette-Marie-Septimanie O'Brien de Thomond, † à Auteuil-Paris le 4 mai 1808, fille de Charles, comte de Clare, maréchal de France, et de Marie-Geneviève-Louise Gautier de Chiffreville, dont trois fils et une fille :

1° Charles-Raynald-Laure-Félix, qui suivra;

2° Alphonse-Charles-Guy, né à Paris le 11 juillet 1780, † le 13 avril 1802, sans postérité;

3° Antoine-Ferry, né à Paris le 5 avril 1785, † à Paris le 12 août 1786;

4° Anatole-Laure-Zoé, née à Paris le 5 juillet 1782, † le 14 septembre 1783;

5° Lucie-Virginie, née en 1795, † le 24 mai 1834; mariée, le 9 juin 1815, à Charles-Just-François-Victurnien, prince de Beauvau-Craon.

XXIV. Claude-Raynald-Laure-Félix DE CHOISEUL, duc de Praslin, comte de l'Empire (lettres patentes du 31 janvier 1810[1]), pair de France (4 juin 1814, supprimé le 24 juillet 1815, rétabli le 19 novembre 1819), chambellan de Napoléon Ier (1805), député de Seine-et-Marne (1811), pair des Cent-Jours (2 juin 1815), O. ✠; né à Paris le 24 mars 1778, † à Paris le 28 juin 1841; épousa à Paris, le 12 avril

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 220-21.

Digitized by Google

1803, Charlotte-Laure-Olympe Le Tonnelier de Breteuil, † à Paris le 6 avril 1861, fille de Claude-Stanislas, vicomte de Breteuil, et de Mlle de Sivry de Marigny, dont deux fils et quatre filles, qui suivent:

1° Charles-Laure-Hugues-Théobald, qui suivra;

2° Edgard-Laure-Charles-Gilbert, comte de Choiseul-Praslin, né le 28 octobre 1806, † à Paris le 5 février 1887; marié, en 1842, à Georgina-Elisabeth-Angélina Schickler, † le 12 janvier 1859, dont une fille, qui suit :

Alix-Eugénie-Davida-Laure, née en 1843, mariée, le 21 mai 1863, à Charles-Henri-François-Marie, comte de Mercy d'Argenteau;

3° Césarine-Charlotte-Laure-Flavie, née le 19 octobre 1807, † le 29 novembre 1853; mariée, le 30 novembre 1829, à Henri-Marie-Nicolas-Charles marquis d'Harcourt;

4° Laure-Régine, née à Dieppe le 2 octobre 1810, † à Narbonne le 14 février 1855; mariée à Paris, le 12 février 1833, à Marie-Edouard, comte de Pontevès, duc de Sabran;

5° Laure-Geneviève-Marie, née à Dieppe le 12 septembre 1813, † le 14 décembre 1873; mariée en 1833 à Charles-François-Marie-Anne-Joseph, marquis de Calvière;

6° Alix-Laure-Marguerite, née le 4 août 1820, † au ch. de Clères, le 30 janvier 1891; mariée, le 18 juin 1833, à Louis-Hector de Galard de Béarn, comte de Brassac, sénateur del'Empire.

XXV. Hugues-Charles-Laure-Théobald DE CHOISEUL, duc de Praslin, député de Seine-et-Marne (1839-42), pair de France (1842), chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, né à Paris le 29 juin 1805, † à Paris le 23 août 1847; marié à Paris, le 18 octobre 1824, à Altarice-Rosalba Sébastiani della Porta, † à Paris le 17 août 1847, fille du maréchal de France et de Mlle Franquetot de Coigny, dont neuf enfants:

1° Gaston-Louis-Philippe, qui suivra;

2° Eugène-Antoine-Horace, sous-lieutenant de cavalerie (1865), conseiller général et député de Seine-et-Marne, (1869-71-85), ✠; né à Paris le 23 février 1837, marié, le 22 octobre 1864, à Béatrix-Jeanne-Marie-Joséphine, princesse de Beauvau, † à Paris, le 28 février 1895;

3° François-Hector-Raynald, né à Paris le 29 juin 1839 ;

4° Marie-Laure-Isabelle, née à Paris le 19 septembre 1826, † à Turin le 28 novembre 1878; mariée, le 18 septembre 1845, à Hermann de Cordero, marquis de Roburent et de Pamparato;

5° Charlotte-Louise-Cécile, née à Paris le 13 juin 1828; mariée, le 21 novembre 1848, à Antoine-Alfred-Amérius-Théophile, comte de Gramont, général de brigade;

6° Fanny-Césarine-Berthe, née le 18 février 1830, † à Viry le 1er août 1897; mariée, le 29 juillet 1852, à Albert, comte de Robersart;

7° Alice-Jeanne-Stanie, née le 22 août 1831, † à Paris le 28 février 1877; mariée, en juin 1851, à Eugène, comte de Chabannes;

8° Marie-Marthe, née à Paris le 10 juillet 1833, mariée le 13 septembre 1852, à Arthus, marquis de Montalembert d'Essé ;

9° Léontine-Laure-Augustine, née à Paris le 18 octobre 1835 ; mariée, le 22 juillet 1858, à Louis, marquis d'Adda de Salvaterra ;

XXVI. Gaston-Louis-Philippe DE CHOISEUL, duc de Praslin, vicomte de Choiseul, etc., né à Paris le 7 août 1834; marié à Genève, le 17 décembre 1874, à Marie-Élisabeth Forbes, dont :

1° Marie-Jean-Baptiste-Gaston, marquis de Choiseul, né à Ryde (île de Wight), le 13 novembre 1876 ;

2° Marie-César-Gabriel, né à Ryde le 20 septembre 1879 ;

3° Marie-Charles-Armand-Raynald-Gilbert, né à Paris le 20 mai 1882 ;

4° Marie-Jean-Horace-Claude, né à Ryde le 20 octobre 1883 ;

5° Marie-Auguste-Eustache-Hugues, né à Paris le 3 juin 1885 ;

Digitized by Google

6° Marie-Letizia, née à Ryde le 8 septembre 1878 ;

7° Marie-Marthe-Nicolette, née à Paris le 30 janvier 1881 ;

8° Marie-Élisabeth-Françoise-Pauline, née le 2 avril 1887, † au berceau.

CHOISEUL (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 5 novembre 1827, en faveur d'Albéric-César-Guy, comte DE CHOISEUL ; confirmé au titre de baron-pair (en attendant constitution de majorat de pairie), par lettres patentes du 12 avril 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'or, cantonnée de dixhuit billettes du même, 5 posées en sautoir dans chaque canton du chef et 4 posées 2, 2, dans chaque canton de pointe.*

∴

La branche des ducs de Praslin a formé un rameau puîné détaché (voir ci-dessus, p. 133), par :

XXIII *bis*. César-Hippolyte DE CHOISEUL-PRASLIN, dit le comte de Sainte-Suzanne, colonel au régiment de Beaujolais (1788), né à Paris le 4 août 1757, † à Neuilly le 21 février 1793 ; marié à Paris, le 2 mai 1780, à sa cousine Louise-Joséphine de Choiseul d'Esguilly, chanoinesse de Neuville, fille de Louis-Marie-Gabriel-César, baron de Choiseul d'Esguilly, et de Marie-Jeanne-Françoise de Girard de Vannes, dont deux fils et une fille, qui suivent :

1° César-Gabriel-François, né à Paris le 2 juillet 1782, † le 1er décembre 1786 ;

2° César, comte de Choiseul-Praslin, colonel, aide de camp du duc de Berry, né en 1784, † à Nice le 20 janvier 1823, marié deux fois : 1° à Ida du Cluzel, † en mars 1816, dont une fille, qui suit ; 2° en avril 1817, à Marie-Charlotte Parkyns, † à Paris le 2 sept. 1864 (remariée le 3 juin 1824 à Auguste-Jules-Armand-Marie, prince de Polignac), fils du baron Rancliffe, sans postérité ;

[*du 1er lit*] : Louise-Marie-Charlotte, née en 1813, † à Paris le 13 janvier 1885 ; mariée... à Marie-Charles-Donatien-Yves, marquis de Sesmaisons ;

3° Albéric-César-Guy, qui suit ;

4° Apolline-Marie-Nicolette, née le 7 décembre 1787, †... ; mariée, le 23 juin 1807, à Augustin-Marie-Hélie-Charles de Talleyrand, duc de Perigord, maréchal de camp.

XXIV. Albéric-César-Guy DE CHOISEUL-PRASLIN, comte de Choiseul, pair de France (5 novembre 1827), gentilhomme de la chambre du roi, fut créé baron-pair héréditaire par lettres patentes du 12 avril 1828 ; né à Paris le 8 octobre 1787, † à Baillet (Seine-et-Oise), le 17 juillet 1868 ; il épousa, le 31 juillet 1811, Éléonore-Louise d'Herbouville, † à Paris le 4 novembre 1878, fille de Charles-Joseph-Fortuné, marquis d'Herbouville, pair de France, et de Mlle Le Bascle d'Argenteuil ; sans postérité.

CHOLET

= Titre de pair à vie en faveur de François-Auguste comte CHOLET, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur du même, par lettres patentes du 15 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, au pin de sinople, terrassé du*

Digitized by Google

même, et au lion léopardé de sable, brochant sur le pin ; au chef retrait de gueules, chargé de trois étoiles d'argent.

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé par lettres patentes du 20 décembre 1818, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus et sur institution de majorat de pairie par autres lettres patentes du 14 avril 1824.

***

II. Pierre Cholet, marchand et bourgeois de Bordeaux, puis receveur des décimes, consul et juge de la Bourse de Bordeaux (1701-1716), directeur du commerce (1710-1718); né à Bordeaux le 31 mars 1660, fils d'André, maître boulanger, et de Jeanne Denizard; se maria deux fois: 1° à Bordeaux, le 7 janvier 1698, à Élisabeth Lovand, où Lorand, dont entre autres enfants, Guy, qui suivra; 2° à Marie David, dont plusieurs enfants (entre autres, Alexis, trésorier de la ville de Bordeaux).

III. Guy Cholet, consul (1736), puis juge de la Bourse, de Bordeaux, directeur du commerce (1737) et trésorier de la même ville (1744), président-trésorier de France au bureau des finances de Bordeaux, reçut des lettres d'honneur; né à Bordeaux le 16 novembre 1704, il épousa, le 19 août 1732, Marie-Angélique Ribail, fille de Jean, juge de la Bourse, et de Marie-Anne Sage, dont un fils, qui suit.

III. François-Armand Cholet, comte Cholet et de l'Empire[1] (lettres patentes du 24 avril 1808), pair de France (4 juin 1814-19 août 1815) député de la Gironde au Conseil des Cinq-Cents, sénateur de l'Empire (24 août 1804), C. ✠; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire, par lettres patentes du 15 mars 1817, puis créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1820, et confirmé sur institution de majorat de pairie par nouvelles lettres du 14 avril 1824. Né à Bordeaux le 8 juillet 1747, † à Paris le 4 novembre 1826, il épousa, en 1784, Catherine-Éléonore Caze, † à Paris le 22 novembre 1825, dont un fils et trois filles, qui suivent :

1° Jules, qui suivra ;

2° Marie-Thérèse, née..., † à... le 30 juillet 1845, mariée à Charles-Victor Prévost d'Arlincourt ;

3° Jeanne-Delphine, née en 1791, † à Paris le 9 avril 1865, à M. Bletterie, sous-intendant militaire ;

4° Virginie, née en 1795, † à Paris le 2 janvier 1860 ; mariée, le 26 avril 1819, à Jean-Baptiste Denisel, colonel d'infanterie légère.

III. Jules Cholet, comte de Cholet, pair de France (par hérédité 4 janvier 1827, obtint par décret impérial du 14 décembre 1859 de continuer de s'appeler « de Cholet »; né à Paris le 25 mars 1798, † au château de Beauregard, par Cellettes (Loir-et-Cher) le 7 décembre 1884, il épousa à Paris, le 16 avril 1828, Marie-Céline Delaborne, *alias* de la Borne, † à Paris le 9 avril 1872, dont deux fils, qui suivent :

1° Henri, qui suivra ;

2° Joachim, dit le baron de Cholet, secrétaire d'ambassade, ✠, né en 1832, † à Paris le

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

23 avril 1892; marié à Paris, le 1er mai 1865, à Marie-Claude de Mieulle, dont quatre fils et cinq filles, qui suivent :

a) Henri, né en 1866, *b*) Camille ; *c*) Charles ; *d*) Bernard ; *e*) Claire-Marie, mariée, en octobre 1890, à Paul-Henri, comte Begouen, officier ; *f*) Gabrielle-Marie, mariée, en juillet 1894, à Georges-Antoine-Camille-Joseph de Chabaud-la-Tour ; *g*) Clotilde, mariée à Xavier Reille ; *h*) Henriette ; *i*) Françoise.

IV. Henri DE CHOLET, vicomte de Cholet, capitaine de hussards, ✠, né à Paris le 4 avril 1830, † à Paris le 2 juin 1879; épousa, le 16 mai 1863, Marie-Charlotte-Armande-Lucie du Pouget de Nadaillac, dont trois fils et deux filles, qui suivent :

1° Armand-Pierre, qui suivra ;
2° Félix-François, lieutenant de cuirassiers, né à Cellettes (Loir-et-Cher) le 5 novembre 1865, marié, le 26 novembre 1898, à Manuela d'Echeguren ;
3° Guy-Eugène ;
4° Marguerite, mariée, le 15 mars 1887, à Camille-François-Philippe-Georges Vitali, comte italien ;
5° Madeleine, mariée, le 11 juillet 1891, à Urbain Chevreau, comte romain.

VI. Armand-Pierre DE CHOLET, comte de Cholet, né à Paris le 26 avril 1864, a épousé à Paris, le 12 juillet 1892, Christine Bordères-Seillière.

CHOLLET (DE)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'Octave-Alexandre-Ernest DE CHOLLET, ancien officier, par lettres patentes du 16 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce : de gueules, à trois étoiles d'argent; d'argent, au croissant de sable; et d'azur, à la gerbe d'or.*

* *

I. Godefroy-Ernest DE CHOLLET, lieutenant-colonel de dragons, épousa Jeanne-Gabrielle Barberot d'Autet, dont un fils, qui suit.

II. Octave-Alexandre-Ernest DE CHOLLET, vicomte de Cholet, chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire, par lettres patentes du 16 décembre 1814. Né à Gray (Haute-Saône), le 1er octobre 1762.

CHOPPIN [D'ARNOUVILLE]

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (domaine d'Arnouville, Eure-et-Loir), en faveur de René CHOPPIN, ancien conseiller au parlement de Paris, par lettres patentes du 7 septembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au cerf volant d'or passant sur un épieu du même.*

* *

La famille CHOPPIN, établie en Anjou au XVIe siècle, serait, d'après une tradition de famille, originaire de Troyes. Elle établit sa filiation depuis René Choppin, avocat célèbre d'Angers, né en 1557, dont la descendance était représentée au cinquième degré par :

V. René CHOPPIN, seigneur d'Arnouville, Bierville, Jaudanville, etc., con-

Digitized by Google

seiller du roi en ses conseils, maître des requêtes, conseiller (11 juillet 1713), puis président au grand conseil (1750); né le 10 mai 1691, ✝ le 23 août 1767 ; il épousa, le 27 juillet 1728, Claire-Célénie Morel de Vindé, † à Paris le 28 octobre 1782, dont :

1° René, qui suit ;

2° Claire-Marie, née le 19 août 1729, mariée, le 2 juin 1749, à Adrien-Louis, marquis de la Vieuville, maréchal de camp.

VI. René Choppin, seigneur d'Arnouville, Bierville, Jadanville, etc., conseiller au grand conseil (25 janvier 1758), président de la Cour des monnaies de Paris ; né le 5 novembre 1738, épousa, le 29 juillet 1761, Élisabeth-Marguerite de Chazot, fille de Bénigne, président à mortier, et de Mlle de Montholon, dont cinq fils et deux filles :

1° René, qui suivra ;

2° Mathieu, maréchal de camp (31 juillet 1830), O. ✠, né à Gommerville (Eure-et-Loir) le 2 juin 1772, † à Paris le 31 décembre 1842; marié, le 1er septembre 1801, à Thérèse Defays, dont une fille ;

3° François, conseiller à la Cour de cassation (20 juin 1822) O. ✠, baptisé à Gommerville le 14 octobre 1773, ✝ à Paris le 10 juin 1859; marié à N... de la Seigne, dont deux filles ;

4° Augustin, préfet, conseiller d'État, C. ✠, né en 1776, † au château du Cloup (Corrèze) le 14 novembre 1857; marié deux fois : 1° à Marie-Henriette de Baussay ; 2° à Adélaïde Schaffner, dont quatre fils et une fille ;

5° Antoine, né en 1778, ✝... marié à Élisabeth Osmont d'Amilly, dont un fils et une fille ;

6° Marie-Renée-Élisabeth, née à Paris le 23 février 1763, † à la Celle-Saint-Cloud le 8 juillet 1835; mariée, le 1er mai 1780, à Charles-Gabriel, vicomte de Morel-Vindé, pair de France ;

7° Eugénie, baptisée le 14 novembre 1774, † en 1813 ; mariée à Jean-Claude de Vergès.

VII. René Choppin, baron Choppin d'Arnouville, seigneur d'Arnouville, etc., conseiller au parlement de Paris (1784), conseiller général d'Eure-et-Loir, fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 7 septembre 1826. Né à Paris le 16 août 1764, ✝.... en 1834, il se maria deux fois : 1° à Émilie-Charlotte de Bonnaire de Forges, ✝ à Paris le 11 mai 1782, sans postérité ; 2° à Émilie-Gabrielle-Marie de Meulan, fille de Pierre-Charles, intendant de la Rochelle, et de Dlle Hardy-Duplessis, dont un fils, qui suit.

VIII. René-Paul Choppin, baron Choppin d'Arnouville, maître des requêtes au Conseil d'État, O. ✠ ; né en 1790, ✝ au château d'Arnouville, le 14 avril 1881; épousa Clémence de Pommereau, ✝..., dont deux fils et deux filles.

1° René-Albert, prêtre, né en..., ✝ à... le... 1852.

2° Octave-Mathieu, qui suit ;

3° Émilie, mariée, en 1840, à Louis-Antoine Robert de Saint-Vincent ;

4° Aline, mariée, en 1846, à Gabriel-Jules comte de Cosnac.

IX. Octave-Mathieu Choppin, baron Choppin d'Arnouville, maire de Saint-Céols (Cher), né en 1825, ✝ au château de Saint-Céols (Cher) le 8 mars 1901, sans alliance.

CHRESTIEN [de Poly et de Libus]

= Reconnaissance de noblesse, par ordonnance du 2 juin 1827, en faveur de trois frères : 1° Amédée-Jean-Marie Chrestien, receveur principal des contributions indirectes ; 2° Alexandre-Pierre Chrestien; 3° André-Eugène Chrestien.

Digitized by Google

= Maintenue de noblesse, en faveur de Jean-Prosper CHRESTIEN, conseiller à la Cour royale de Paris (comme fils de Jean-François Chrestien, dit de Lihus, conseiller à la Cour des aides de Paris, juillet 1757), et de ses deux neveux (petits-fils du même); 1° Alexandre-Pierre CHRESTIEN DE LIHUS, notaire à Paris; 2° André-Eugène CHRESTIEN DE LIHUS, substitut du procureur, par lettres patentes du 4 août 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'argent, accompagnée en chef de quatre étoiles, et en pointe de trois roses, tigées et feuillées, le tout d'argent.*

* * *

I. Jean-François CHRESTIEN, bourgeois de Paris, marié à Marie Clicquot, fut père de :

1° Simon-Philibert, dit Chrestien des Rufflais, négociant à Paris, puis avocat en parlement et conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France (31 mars 1785), né à Paris le 2 septembre 1734, †...; marié, et ayant laissé trois filles :
a) Pierrette, mariée à Alexandre-Richard Rousseau, secrétaire du roi ; *b*) Marie, mariée à Antoine-Marie-Henry Boulard, notaire à Paris ; *c*) Françoise;

2° Pierre-Jean-François, qui suit.

II. Pierre-Jean-François CRESTIEN, seigneur de Poly, Lihus et Chanteloup, conseiller au Châtelet de Paris, puis conseiller à la cour des aides de Paris, épousa Françoise-Euphrasie-Victorine Le Boequet de Kerio, dont :

1° Jean-Prosper, qui suivra ;
2° Pierre-Augustin, qui sera rapporté après la postérité de son frère;
3° Jeanne-Euphrasie.

III. Jean-Prosper CHRESTIEN DE POLY, conseiller au Châtelet (23 mai 1789), lieutenant-colonel des volontaires de l'Oise, puis capitaine au 12e bataillon de réquisition de Paris (1798), avoué à la cour d'appel d'Amiens (1802), juge au tribunal de la Seine (3 juillet 1811), vice-président du même tribunal (15 octobre 1815), conseiller à la cour d'appel de Paris (14 mai 1823), retraité le 28 mars 1844, ✠; fut maintenu dans sa noblesse avec ses neveux, par lettres patentes du 4 août 1827. Né à Paris, le 14 avril 1769, † (vers 1850), il épousa Scholastique Auxcousteaux, dont :

1° Prosper-Adrien-Félix, qui suivra;
2° Louis-Charles-Henri-Prosper, conseiller à la cour d'appel d'Amiens, né vers 1815, † à Amiens le 27 mars 1869; marié à Claire-Françoise-Marie-Madeleine Auber, † en 1889;
3° Louise-Claire-Marie-Emma, née en 1802, † à Abbeville le 14 avril 1868; mariée à Laurent-François de Mython, capitaine de la garde royale;
4° Jeanne-Scholastique-Hélène, mariée, le 4 janvier 1823, à Alphonse-Jean-Nicolas de Monchy de Gillocourt;
5° Félicité-Louise-Victoire, née en 1805, † à Mantes le 5 novembre 1890; mariée à Hugues-Hélène Cochet de la Motte;
[6° N..., mariée à M. Maissin].

IV. Prosper-Adrien-Félix CHRESTIEN DE POLY, capitaine de corvette, O. ✠, né à Amiens le 12 décembre 1803, †...; épousa Antoinette-Félicité-Delphine Bernard de la Fortelle, † au château de Lihus, le 23 novembre 1869, dont au moins :

1° Jules-Laurent-Prosper, sous-lieutenant d'infanterie (1er octobre 1865), né en 1843, † à l'ennemi en 1871;
2° Antoine-Émile-Félix, qui suivra :

Digitized by Google

3° Charles-Marie-Louis, capitaine de chasseurs d'Afrique, ✻, né à Lihus le 2 août 1854, † à Counani (Guyane) le 1er mars 1896, sans alliance;

4° Louise, religieuse.

V. Antoine-Émile-Félix CHRESTIEN DE POLY, capitaine des mobiles de l'Oise (1870-71), substitut du procureur de la République (1880-84), maire de Lihus, conseiller général de l'Oise (1887), né le 16 février 1853, a épousé, le 2 août 1876, Marie-Thérèse-Radegonde-Victorine-Georges Bordas-Larribe, dont :

1° Marie-Geneviève, née le 14 janvier 1880, mariée, le 19 mars 1901, à Louis-Charles-Eugène Le Conte, officier de dragons;

2°-3° Suzanne-Marie et Marguerite-Marie, nées jumelles le 8 octobre 1881.

III *bis*. Pierre-Augustin CHRESTIEN, puis Chrestien de Lihus, conseiller à la cour des aides de Paris (4 mars 1789), épousa Adélaïde-Félicité Brochant, fille d'André-Joachim, conseiller au parlement de Paris, et de Marie-Félicité de Lille, dont :

1° Alexandre-Pierre, qui suivra;

2° Amédée-Jean-Marie, receveur principal des contributions indirectes (1824-26), maintenu dans sa noblesse avec son oncle et ses frères, né... †..[1], sans alliance;

3° André-Eugène, avocat, juge, puis substitut du procureur, né à Lihus (Oise), le 12 décembre 1797, maintenu dans sa noblesse avec ses frères.

IV. Alexandre-Pierre CHRESTIEN DE LIHUS, notaire à Paris (1826), ✻, fut maintenu dans sa noblesse avec son frère puîné et son oncle M. Chrétien de Poly, par lettres patentes du 4 août 1827. Né à Clichy (Seine), le 4 juin 1791, ✠..., il épousa Félicie-Henriette Rohelot, dont :

1° Alexandre-Léopold-Paul, qui suivra;

2° Alexandre-Ernest, né..., marié, en avril 1862, à Anne-Aline Mathieu [de la Cave], dont au moins un fils, qui suit :

Alexandre-Stéphen, marié, le 2 juillet 1892, à Hortense-Geneviève de Laffitte de Canson;

3° N..., mariée à M. Paganelli de Zicavo.

V. Alexandre-Léopold-Paul CHRESTIEN DE LIHUS, sous-préfet, a épousé le 27 mai 1858 Marie-Louise-Victoire-Berthe Blanc de Guizard, dont :

1° Clémence-Alexandrine, mariée, le 28 juillet 1881, à Félix-Lucien Beauvarlet de Moismont, officier de cavalerie;

2° Louise-Henriette-Marthe, mariée en avril 1884 à Marie-Charles-Arthur Le Taillandier de Gabory, officier;

3° Marie-Thérèse-Germaine, mariée, le 2 mai 1895, à Jean-Alfred Caille, officier.

CHRISTOPHE DE LAMOTTE-GUÉRY

= Titre héréditaire de baron de LAMOTTE-GUÉRY en faveur de Philippe CHRISTOPHE, baron DE LAMOTTE-GUÉRY et de l'Empire, colonel de gendarmerie, par lettres patentes du 6 juillet 1816 avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti à dextre d'or, au lion rampant et contourné de sable, et à senestre, de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au II d'azur, à une redoute d'or, mouvante du flanc dextre, soutenue du même, sommée d'une batterie, tirant de gueules et de*

1. Il a dû mourir avant la délivrance des patentes, parce qu'il n'est cité que dans l'ordonnance.

Digitized by Google

sable, et senestrée d'un cuirassier à cheval, chargant le sabre à la main sur la batterie, le tout d'or.

∴

I. Nicolas-Denis CHRISTOPHE, avocat à la cour, conseiller et échevin de la ville de Nancy, épousa Thérèse-Marie Biot de Lamhinet, dont trois fils :

1° Philippe, qui suivra ;

2° Nicolas-François, baron Christophe et de l'Empire (lettres patentes du 15 novembre 1809) et donataire de l'Empire[1], colonel du 25e chasseurs à cheval (22 mars 1807), général de brigade (25 mars 1813), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Nancy le 23 septembre 1770, † à la Vernède le 8 août 1839, sans alliance;

3° Jean-François, qui sera rapporté à l'article suivant (même page).

II. Philippe CHRISTOPHE, baron de la Motte-Guéry et de l'Empire (lettres patentes du 26 février 1814) et donataire de l'Empire[1]; sous-lieutenant de cavalerie, aide-de-camp (1792), lieutenant (9 janvier 1793), capitaine (5 juillet 1793), chef d'escadron (7 mai 1794), major (17 septembre 1804), colonel du 12e cuirassiers (31 mars 1808), retraité maréchal de camp honoraire (1830), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre héréditaire de baron de la Motte-Guéry, par lettres patentes du 6 juillet 1816. Né à Nancy le 11 février 1769, † à Versailles le 28 mai 1848, il épousa Louise-Félicité-Anne de Monfrabeuf, † à Paris le 25 juin 1857, dont deux fils :

1° Charles-Denis-Auguste, qui suivra;

2° Nicolas-Édouard, avocat, chef de bureau au Ministère des finances, O. ✠; né en 1800, † à Paris le 31 janvier 1843; marié à Caroline-Louise de Forceville, sans postérité.

III. Charles-Denis-Auguste CHRISTOPHE, baron de la Motte-Guéry, capitaine de cavalerie, ✠; né au château des Petites-Armoises (Ardennes) le 19 novembre 1795, † le 24 janvier 1873; épousa, en 1835, Louise-Félicité-Virgtnie Damien, † le 27 janvier 1874, dont un fils, qui suit.

IV. Philippe-Albert CHRISTOPHE, baron de Lamotte-Guéry, lieutenant d'infanterie (1870-71), né aux Petites-Armoises le 16 octobre 1838, †...; a épousé, le 2 mai 1862, Marie-Mathilde [de] Caila, dont un fils, qui suit.

V. Auguste-Albéric-René CHRISTOPHE, baron de la Motte-Guéry, né le 23 janvier 1863.

CHRISTOPHE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-François, baron CHRISTOPHE, baron de l'Empire, ancien colonel de hussards, par lettres patentes du 16 juin 1818, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'or, à trois tubes de canon de sable, posés en pal; au II d'argent, au dextrochère armé de sable, tenant une épée haute du même, le tout rehaussé d'or; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

∴

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

Le colonel, baron CHRISTOPHE, *alias* CRISTOPHE, est le frère puîné du baron de Lamotte-Guéry (v. ci-dessus, p. 141).

II. Jean-François CHRISTOPHE, baron Christophe et de l'Empire (lettres patentes du 12 février 1812) et donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant de hussards (24 juillet 1792), lieutenant (26 juillet 1793), capitaine (4 mai 1799), chef d'escadron (5 septembre 1806), colonel du 4e hussards (9 janvier 1811), général de brigade (30 mars 1815), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 16 juin 1818; né à Nancy le 16 juillet 1772, † à Paris le 2 janvier 1827; il épousa, le 7 mars 1803, Marie-Charlotte-Xavière de Bregeot, dont deux fils :

1° Nicolas-Denis-Jules, baron Christophe, capitaine au 40e d'infanterie, ✠, né le 2 janvier 1804, † à Paris en 1874, marié à N..., sans postérité;

3° Louis-Joseph-Félix, qui suit.

III. Louis-Joseph-Félix CHRISTOPHE, baron Christophe, dit Christophe de Bregeot, professeur, puis chef de bureau au Ministère de l'Intérieur (1855), demanda le 29 avril 1865 à ajouter à son nom celui de sa mère. Né le 1er mai 1806, † à Paris le 26 février 1876, il épousa Joséphine-Suzanne Gludic, dont deux filles :

1° Marie, née à Saint-Denis (Réunion), mariée à son beau-frère, à Anatole-Alphonse Protais, agent supérieur à la Cie du chemin de l'Ouest;

2° Camille-Ange, née à Saint-Denis (Réunion) le 6 avril 1836, †..., mariée à Paris, le 1er avril 1856, à Anatole-Alphonse Protais, ci-dessus, qui se remaria avec sa sœur aînée.

CHUPPIN [DE GERMIGNEY]

⚌ Maintenue de noblesse en faveur d'Athanase CHUPPIN, lieutenant-colonel et ancien conseiller secrétaire du roi, par lettres patentes du 30 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron d'azur, surmonté d'une étoile de gueules, accostée de deux croissants du même et accompagné en pointe d'un arbre de sinople.*

* * *

La famille CHUPPIN a donné trois trésoriers du marc d'or et Charles Chuppin, conseiller secrétaire du roi, garde des rôles des offices de France (octobre 1711), marié, le 28 novembre 1711, à Marie-Madeleine Verrier-Quentin, dont le petit-fils paraît être :

I. Jean-Nicolas CHUPPIN, écuyer, avocat en parlement, qui épousa Marie-Jeanne Lebeau, fille de Charles, secrétaire ordinaire du duc de Penthièvre, dont un fils, qui suit.

II. Athanase CHUPPIN, puis Chuppin de Germigney, garde du corps (16 janvier 1785), juge au tribunal de Soissons (décembre 1806), conseiller à la cour d'Amiens (2 avril 1811), chevalier de Saint-Louis, ✠, fut confirmé dans sa noblesse par lettres patentes du 30 juillet 1819. Né à Paris le 27 juin 1762, †...; épousa à Paris-Belleville, le... octobre 1803, Hippolyte-Louise-Jeanne Voidet, dont un fils, qui suit.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

III. Omer-Nicolas CHUPPIN DE GERMIGNEY, avocat, juge au tribunal de la Seine (1er septembre 1829), vice-président du tribunal de Laon (8 mai 1829), conseiller à la cour d'appel de Bastia (30 mai 1844), substitut du procureur général à la Guadeloupe (23 janvier 1848), ✠. Né à Paris le 8 juin 1803.

CIREZ

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Ferdinand-François CIREZ, chef de bataillon du génie, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *tranché d'azur, au dextrochère de carnation, brassardé d'or, mouvant de senestre et tenant une épée d'argent, et d'argent, au léopard lionné de gueules, allumé et lampassé d'or.*

***

I. Antoine-Joseph-Ferdinand CIREZ, marié à Marie Camé-Gogibus, fut père d'un fils, qui suit.

II. François-Ferdinand CIREZ, chevalier Cirez et de l'Empire (lettres patentes du 24 août 1811), donataire de l'Empire[1], chef de bataillon du génie, ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 3 août 1816. Né à Moulle (Pas-de-Calais) le 19 juin 1771, † le 1er juin 1824.

CLAMECY — *v.* CALLANDE

CLAPARÈDE

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Michel, comte CLAPARÈDE, comte de l'Empire, lieutenant général, par lettres patentes du 28 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'azur, à une épée haute en pal d'argent, montée d'or, et de gueules, à trois étoiles d'argent rangées en pal; au II d'or, à deux branches de laurier de sinople, croisées en sautoir par la tige et chargées d'un casque de sable, rehaussé d'or, doublé et panaché de gueules.*

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 5 mars 1819, en faveur du même et établi au titre de baron-pair héréditaire par l'ordonnance du 1er septembre 1819.

***

I. Jean-Baptiste CLAPARÈDE, procureur en la viguerie de Gignac, épousa Marie Amellon, dont :

1° Michel-Marie, qui suivra;

2° Nicolas, homme de loi, marié à Marie-Christine Ronaud, et père de deux fils :

a) Jacques-Marie-Fulcraud-Nicolas, président de la cour impériale de Montpellier (1838), ✠; né à Montpellier le 12 décembre 1796, † le 9 août 1845;

b) Édouard, chef de bataillon, ✠.

II. Michel-Marie CLAPARÈDE, comte Claparède et de l'Empire (lettres pa-

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 225, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

tentes du 29 juin 1808) et donataire de l'Empire[1], général de brigade (27 novembre 1802), général de division (8 octobre 1808), pair de France (5 mars 1819), G. A. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire, par lettres patentes du 23 mars 1816. Né à Gignac (Hérault) le 28 août 1770, † à Montpellier le 23 octobre 1842, il épousa[2] : 1° en 1793, Rebecca Tecklenbourg, † en 1799, dont deux filles ; 2° à Saint-Domingue, en 1803, Jeanne Mellot, † à Paris le 12 avril 1820, veuve en premier mariage de Jean Artan, sans postérité.

[*du 1er lit*] : 1° Marie-Camille Claparède, née en 1794, † à Paris le 21 février 1835 ; mariée le. .. 1811, à Philippe-Christophe, baron Hallez et de l'Empire, député du Bas-Rhin, appelé par l'ordonnance du 18 janvier 1843 et les lettres patentes du 18 janvier suivant, à succéder au titre de comte héréditaire de son beau-père, et dont les deux fils (voir ci-après, t. III) furent autorisés à relever le nom de leur aïeul, par ordonnance du 11 août 1841.

2° Marie-Adeline, née le 27 janvier 1798, †...; mariée à Jean-Baptiste Lafontan.

CLARAC

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Antoine Clarac, colonel, sous-inspecteur aux revues, par lettres patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *parti ; au I de sable, chargé en pointe d'un vol ouvert d'or, surmonté de deux étoiles d'argent, rangées en bande ; au II coupé de gueules, à l'épée haute d'argent en pal, et d'azur à la fusée d'or, accompagnée de trois étoiles à six rais d'argent*, 2, 1.

***

I. Simon Clarac, marié à Louise Duco, fut père d'un fils, qui suit.

II. Louis-Antoine Clarac, chevalier Clarac et de l'Empire (lettres patentes du 3 mai 1809), puis baron Clarac, donataire de l'Empire[1], aide-commissaire des guerres (1792), sous-inspecteur aux revues (20 septembre 1815), député des Hautes-Pyrénées (1815-20), intendant de la maison militaire du roi (1822), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 novembre 1814. Né à Tarbes (Hautes-Pyrénées) le 10 septembre 1772, † à Arles le 21 décembre 1854, il épousa, le 18 décembre 1809, Anne-Suzanne-Delphine du Verdier de la Carbonnière, dont un fils et une fille, qui suivent :

1° **Charles-Louis-Henry**, qui suit ;

2° Julie-Clémentine-Marie, née le 10 octobre 1816, † au château de la Caussade en avril 1897 ; mariée à Louis Becays de la Caussade.

III. Charles-Louis-Henry Clarac, baron Clarac, né à Paris, le 26 avril 1830, † à Bagnères le 20 janvier 1879.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

2. Il ne paraît pas avoir épousé en troisième mariage, Mlle Noblet, artiste de l'Opéra, † à Paris en septembre 1852, ainsi que l'a indiqué l'*Independance belge* (numéro du 6 septembre 1853). (Cf. de Brotonne, *Les Sénateurs et les Pairs*, 1896).

Digitized by Google

CLARKE DE FELTRE

= Titre de pair à vie, en faveur du maréchal Henri-Jacques-Guillaume Clarke, duc de Feltre, comte d'Hunebourg, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie, à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817.

= Titre de duc-pair héréditaire, confirmé en faveur du fils aîné du précédent, Edgard Clarke, duc de Feltre, par l'ordonnance du 11 juin 1819 (sans lettres patentes).

***

La famille Clarke, originaire de Kilkenny, a été maintenue dans sa noblesse en France, par arrêt du Conseil d'État du 12 février 1774 sur preuves remontant à Guillaume Clark, écuyer, trisaïeul du maréchal de France.

III. Thomas Clarke, capitaine aide-major au régiment de Bulkeley, fils de Jacques et de Marie Huisch, et petit-fils dudit Guillaume, épousa à Landrecies, le 17 janvier 1764, Marie-Louise Shee, fille de Guillaume et de Marie Preponier, dont un fils, qui suit.

IV. Henri-Jacques-Guillaume Clarke, comte de Hunebourg et de l'Empire (lettres patentes du 24 avril 1808), duc de Feltre et de l'Empire (lettres patentes du 15 août 1809), donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant au régiment de Berwick (11 novembre 1782), capitaine (5 septembre 1784), lieutenant-colonel de cavalerie (5 février 1792), général de brigade (19 mai 1793), général de division (7 décembre 1795), ambassadeur de France en Toscane (23 septembre 1801), conseiller d'État et secrétaire de Napoléon Ier (1804), ministre de la guerre (9 août 1807-3 avril 1814), maréchal de France (3 juillet 1816), pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé duc-pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Landrecies (Nord) le 17 octobre 1765, † à Neuviller (Bas-Rhin) le 28 octobre 1818; il se maria deux fois : 1° à Londres, en juillet 1790, à Élisabeth-Christine Alexander, † à Londres vers 1840 (divorcée le 4 juillet 1797), dont une fille; 2° à Bouxwiller (Bas-Rhin), le 29 janvier 1799, à Marie-Françoise-Josèphine Zœpffel, † à Paris le 8 janvier 1838, fille de Louis, député du Bas-Rhin, et sœur du baron de l'Empire, dont quatre fils :

[*du 1er lit*]: 1° Henriette-Mathilde, née à Londres en 1790, baptisée le 13 février 1790, † à Hyères (Var) le 13 mars 1831; mariée, le 18 avril 1808, à Raymond-Aimery-Philippe-Joseph, vicomte de Montesquiou-Fézensac, duc de Fézensac, pair de France, dont le petit-fils M. de Goyon, fut appelé à relever le titre de duc de Feltre par décret impérial de juillet 1864 ;

[*du 2e lit*] : 2° Edgard, qui suivra ;

3° Arthur, sous-lieutenant de cavalerie, né en 1802, † à Paris le 24 août 1829 ;

4° Alphonse, comte de Feltre, né à Paris le 27 juin 1807, † à Paris le 6 décembre 1850 ;

5° Elphride, née à Paris le 27 octobre 1808, † en août 1813.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I et V, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

V. Edgard Clarke, duc de Feltre, comte d'Hunebourg, pair de France héréditaire (11 juin 1819, admis le 7 février 1825). Né à Neuviller (Bas-Rhin) le 24 novembre 1799, † à Paris le 29 mars 1852, sans alliance.

La famille Clarke, portait anciennement pour armoiries : *d'or, à la bande engrestée d'azur, chargée d'une étoile d'argent posée entre deux besants d'or*, qui furent modifiées sous l'Empire et remplacées par les suivantes : *de gueules à trois épées hautes et rangées d'argent ;* au chef des ducs de l'Empire.

CLARY

= Titre personnel de comte en faveur de François-Joseph-Marie Clary, maréchal de camp, par lettres patentes du 20 juillet 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au vol d'argent, chargé d'une épée haute du même, montée d'or, et surmontée de deux étoiles aussi d'or ; au chef du même chargé de deux roses tigées et feuillées au naturel.*

***

La famille Clary aurait, d'après une tradition de famille, une origine commune avec une famille du même nom, de Cordes en Albigeois, maintenue dans sa noblesse le 21 août 1669.

Une branche fixée à Marseille a donné un échevin de cette ville [qui aurait été anobli en 1696].

III. François Clary, petit-fils de l'échevin, né à Marseille le 24 janvier 1725, † à Marseille le 20 janvier 1794, se maria deux fois : 1° le 13 avril 1751, à Thérèse-Gabrielle Fléchon, † à Marseille le 3 mai 1758, dont deux fils et deux filles, qui suivront ; 2° le 24 juin 1759, à Rose Somis, † à Paris le 28 janvier 1815, sœur du baron de l'Empire, dont trois fils et cinq filles, qui suivront :

[*du 1er lit*] : 1° François-Joseph, né à Marseille le 31 janvier 1752, † à Marseille le 4 janvier 1753 ;

2° Étienne-François, qui suivra ;

3° Marie-Jeanne, née à Marseille le 24 avril 1754, † à Avignon le 2 mai 1815, mariée deux fois : 1° le 3 octobre 1775, à Louis-Honoré Le Jeans, 2° le 22 avril 1795, à Emmanuel Mathieu Pézénas, baron Pluvinal et de l'Empire ;

4° Marie-Thérèse-Catherine, née à Marseille le 20 septembre 1755, † à Marseille le 1er novembre 1818 ; mariée à Marseille, le 9 octobre 1781, à Guillaume-Lazare Le Jeans, membre du Sénat conservateur.

[*du 2e lit*] : 1° Nicolas-Joseph, comte Clary et de l'Empire (décret du 4 juin 1815), pair de France (2 juin 1815), né à Marseille le 26 mars 1760, † à Paris le 6 juin 1823 ; marié à Mulcy-Anne-Jeanne Rouyer, † à Paris le 29 août 1829, fille du général baron de l'Empire, dont trois fils, qui ont laissé postérité, éteinte dans les mâles, et une fille[1] ;

6° Joseph-Honoré, né à Marseille le 11 juin 1762, † le 29 juillet 1764 ;

7° Justinien-François, né à Marseille le 15 avril 1766, † à Marseille le 12 novembre 1794 ;

8° Basile, né à Marseille le 12 janvier 1774, † à Marseille le 16 juin 1781 ;

9° Marie-Anne-Rose, née à Marseille le 25 avril 1764, † à Marseille le 19 avril 1835 ; mariée, le 31 janvier 1786, à Antoine-Ignace, baron Anthoine de Saint-Joseph et de l'Empire, maire de Marseille ;

1. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 227 et 300.

Digitized by Google

10° Rose-Lucie-Marseille, née le 25 avril 1764, † à Marseille le 22 mars 1784 ;

11° Catherine-Honorine, née à Marseille le 19 février 1769, † à Florence le 18 mars 1843 ; mariée, à Marseille le 2 mai 1791, à Henri-Joseph-Gabriel Blaît de Villeneufve ;

12° Marie-Julie, née à Marseille le 26 décembre 1771, † à Florence le 7 avril 1845 ; mariée à Cuges, le 1er août 1794, à Joseph-Napoléon Bonaparte, roi des Deux-Siciles et d'Espagne.

13° Eugénie-Bernardine-Désirée, née à Marseille le 9 novembre 1777, † à Stockholm le 17 décembre 1860 ; mariée à Sceaux, le 17 août 1798, à Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, prince duc de Pontecorvo et de l'Empire[1], roi de Suède et de Norwège.

IV. Étienne-François Clary, négociant, député des Bouches-du-Rhône (1800-4), ✠, né à Marseille, le 8 août 1757, † à Montredon-lès-Marseille le 25 mars 1823; épousa à Saint-Loup-Marseille, le 3 octobre 1785, Catherine-Marguerite-Marseille Guey, † à Rome le 19 septembre 1804, dont quatre fils et deux filles :

1° François-Joseph-Marius, qui suivra ;

2° Joseph-Marie-Bienvenu, colonel de la garde du roi Joseph en Espagne, né à Marseille le 8 février 1788, † à Madrid le 8 août 1811, sans alliance ;

3° Casimir-Hippolyte-Marie-Alcibiade, né le 10 novembre 1790, † en bas âge ;

4° Joachim-Charles-Napoléon, né à Marseille le 4 novembre 1803, † à Paris le 20 novembre 1856 ; marié, le 29 octobre 1833, à sa cousine Baptistine-Julie Blaît de Villeneufve, † à Paris le 27 mai 1840, dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Joseph-Adolphe, comte Clary, officier d'ordonnance de Napoléon III, créé comte héréditaire par décret impérial du 27 janvier 1870; né à Paris le 25 mai 1837, † à Paris le 14 septembre 1877 ; marié à Paris, le 10 janvier 1870, à Angèle-Louise-Charlotte Marion, dont un fils et une fille, qui suivent :

aa) Joachim Joseph-Charles-Henri, comte Clary, né à Boulogne-sur-Seine le 6 septembre 1875 ;

bb) Louise-Eugénie-Marie-Joséphine, née à Boulogne-sur-Seine le 11 septembre 1872;

b) Marie-Victorine, née à Paris le 30 septembre 1834, † à Hyères le 13 février 1860; mariée, le 29 octobre 1857, à Alexandre-Léopold, vicomte Berthier;

5° Marie-Marseille-Adèle, née à Marseille le 13 janvier 1792, † à la Tuillerie (Seine-et-Marne) le 23 avril 1866 ; mariée à Paris, en décembre 1811, à Henri, comte de Tascher de la Pagerie ;

6° Louise-Adle-Amable, née à Marseille le 5 janvier 1796, † à Paris le 8 janvier 1875 ; mariée, à Paris, le 8 septembre 1821, à Louis-François, baron Lejeune, général.

V. François-Joseph-Marius Clary, comte Clary, maréchal de camp (23 août 1814), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte à titre personnel par lettres patentes du 20 juillet 1829. Né à Marseille le 3 octobre 1786, il est décédé à Paris le 27 janvier 1841, sans alliance.

CLAUSADE (de)

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Amarand de Clausade, garde du corps, par lettres patentes du 19 novembre 1825, avec règlement d'armoiries: *d'argent, à trois grenades ouvertes de gueules, 2, 1.*

= Lettres de noblesse en faveur de Georges-Antoine-François de Clausade, officier de cavalerie, frère du précédent, par lettres patentes du 9 mars 1826, avec même règlement d'armoiries : *d'argent, à trois grenades ouvertes de gueules, 2, 1.*

1. *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 80.

Digitized by Google

Le nom de CLAUSADE, ou CLAUZADE, est fort répandu en Languedoc, il appartient à plusieurs familles qui ont donné des avocats, des officiers, des capitouls, des magistrats de bailliage, et se sont distinguées par des noms de terre ou d'alliance : de Riols, de Mazieux, de Scalibert, de Saint-Amarand, etc.; mais aucune n'a figuré dans la noblesse, lors de la maintenue en 1666.

L'une d'elles, habituée à Rabastens et dans l'Albigeois, paraît avoir formé trois branches, l'une fixée à Albi, l'autre à Lavaur et la troisième restée à Rabastens. Cette dernière a donné :

I. Jean CLAUSADE, sieur de la Gachie, la Roquette, etc., avocat en parlement, père de :

1° Antoine, qui suivra;

2° Pierre, conseiller du roi, juge de la ville et viguerie d'Albi (1741).

II. Antoine CLAUSADE, *alias* DE CLAUSADE, docteur en médecine, premier consul de Rabastens, épousa Antoinette de Falguières, dont deux fils jumeaux, Pierre-Amarand et Georges-Antoine-François, qui seront rapportés l'un après l'autre.

III. Pierre-Amarand DE CLAUSADE, seigneur de Saint-Amarand, garde du corps du roi, fut anobli par lettres patentes du 19 novembre 1825. Né à Rabastens le 17 mai 1768, †...; il épousa Marie Toulza, dont un fils, qui suit.

IV. Georges-Jacques-Amédée [DE] CLAUSADE, docteur en médecine et en droit, voyageur, né à Rabastens le 3 mai 1809, † à Rabastens le 28 octobre 1847.

***

III *bis*. Georges-Antoine-François DE CLAUSADE, capitaine de cavalerie, membre du Collège électoral du Tarn et du Conseil municipal de Rabastens, fut anobli avec son frère aîné, par lettres patentes du 19 novembre 1816. Né à Rabastens le 17 mai 1768, † à Toulouse le 15 juillet 1852; il épousa Ursule-Adélaïde d'Ouvrier de Bruniquel, dont un fils, qui suit.

IV. Pierre-Amable-Gustave DE CLAUSADE, conseiller général du Tarn, né à Rabastens le 25 août 1815, † vers 1890; demanda, le 29 décembre 1878, à ajouter à son nom celui de « Saint-Amarand », porté par son oncle paternel; il a épousé, vers 1845, Juliette-Alexandrine-Guillelmine de Fleury-Blanchefort, fille de Paul-Urbain, et d'Henriette de Girons des Ondes, dont un fils unique :

Georges-Henri-Pierre, né le 30 juin, et † le 15 juillet 1852.

CLAUZEL

= Titre de comte héréditaire, par ordonnance du 31 décembre 1814, en faveur de Bertrand CLAUZEL, lieutenant général.

***

I. Jacques CLAUZEL, épousa Jeanne Verdier, dont :

1° Jean-Baptiste, maire de Luzelanet, député de l'Ariège à la Législative (1791), à la Convention, au Conseil des Anciens et aux Cinq-Cents, à l'Assemblée Législative (1801-1804), né à Luzelanet (Ariège) le 24 septembre 1756, † en 1804; marié et ayant laissé postérité;

Digitized by Google

2° Gabriel, qui suivra ;

3° Bertrand, prêtre, parrain du maréchal de France.

II. Gabriel Clauzel, marchand et fabricant à Mirepoix, épousa Blanche Castel, dont au moins deux fils :

1° Bertrand, qui suivra ;

[2° Jean-Joseph-Louis-Marie, chef de bataillon, né à Mirepoix le 5 avril 1777].

III. Bertrand Clauzel, baron Clauzel et de l'Empire[1] (lettres patentes du 11 juin 1810) et donataire de l'Empire, puis comte Clauzel, sous-lieutenant au régiment Royal-vaisseaux (14 octobre 1791), chef de bataillon (5 avril 1794), colonel-chef de brigade (22 juillet 1795), général de brigade (5 février 1799), général de division (18 décembre 1802), maréchal de France (27 juillet 1831), pair de France (2 juin 1815), député de l'Ariège (1827-30), des Ardennes (1831-35), G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte héréditaire par ordonnance du 31 décembre 1814. Né à Mirepoix (Ariège) le 12 décembre 1772, † au château du Secourieu (Cintegabelle, Haute-Garonne) le 12 avril 1842, il épousa à Saint-Domingue, en 1802, Marie-Henriette Adam, † au Secourieu le 18 avril 1841, dont deux fils et une fille :

1° Gabriel-Pierre-Aimé Henri, comte Clauzel, capitaine, ✠, né à Mirepoix le 16 octobre 1803, † à Alger le 21 novembre 1862, marié à Camille Costaz, † à Nousseau (Eure-et-Loir) le 15 février 1859, dont une fille, qui suit :

Rose-Marie-Henriette, mariée, le 11 février 1863, à René-Justin, comte de Pierre;

2° Gabriel-Joseph-Bruno-Jean-Henri Bertrand, qui suivra;

3° Jeanne-Marie-Élisabeth-Gabrielle-Blanche, né à Mirepoix le 7 novembre 1805, †...; mariée : 1° à Toulouse, le 20 décembre 1820, à Jean-Armand-Henri Deville; 2° à Pierre-Henri-Dieudonné Bourlon, député de la Vienne.

IV. Gabriel-Bruno-Joseph-Jean-Henri-Bertrand Clauzel, baron Clauzel, dit le comte Clauzel, né à Mirepoix le 16 octobre 1803, †...; marié à Alexandrine Plantasdes, † au Vésinet le 4 septembre 1888, dont deux fils, qui suivent :

1° René, qui suivra;

2° Gaston, ingénieur des constructions navales, ✠, né le 17 septembre 1845, marié et père de Bertrand.

V. René Clauzel, baron Clauzel, dit le comte Clauzel, conseiller maître à la Cour des comptes (16 juin 1897), ✠, né le 11 juillet 1843, a épousé, en juin 1885, Jeanne-Marie Wateau.

CLÉDAT (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Martial-Gabriel de Clédat, maire de Chambourcy, par lettres patentes de novembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la fasce d'azur, chargée d'une épée d'argent, accompagnée en chef de deux étoiles d'azur, et en pointe, d'une porte de sable, ouverte du champ et soutenue d'un croissant d'azur.*

* * *

I. Henry-Victor de Clédat, épousa Marie-Thérèse Grandchamp, dont :

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

1° Gabriel-Félix, sans postérité ;
2° Léonard-Gabriel-Jacques, prêtre, né à Uzerches, le 28 février 1758 ;
3° Martial-Gabriel, qui suivra ;
4° Marie-Anne-Thérèse, mariée à François Juge de la Ferrière.

II. Martial-Gabriel DE CLÉDAT, baron de Clédat, maire de Chambourcy, fut créé baron héréditaire par lettres patentes de novembre 1819. Né à Uzerches (Corrèze), le 29 mai 1764, †..., il épousa à Versailles, les 2 mai et 25 novembre 1792, Jeanne-Paule-Augustine Moreau, † à Chambéry le 23 janvier 1865, fille de Jacob-Nicolas Moreau, bibliothécaire de la reine Marie-Antoinette, secrétaire des commandements de Monsieur et conseiller à la cour des comptes de Provence, et de Marie-Louise O'Neill, dont il n'eut pas de postérité.

CLÉMENT DE RIS

= Titre de pair à vie, en faveur de Dominique CLÉMENT DE RIS, comte de Mony, par l'ordonnance du 4 juin 1814. — Annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair héréditaire, rétabli en faveur du même, par l'ordonnance du 19 novembre 1819 et confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur majorat de pairie, par lettres patentes du 13 mars 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe, d'une colombe d'argent, portant dans son bec un rameau d'olivier de sinople.*

= Titre de baron-pair confirmé en faveur d'Athanase-Louis-Marie CLÉMENT DE RIS, comte de Mony, fils du précédent, par l'ordonnance du 18 juillet 1828.

* * *

I. Nicolas CLÉMENT, bourgeois de Langres (fils de Louis et frère de Louis-Nicolas Clément de Malleran, conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie, professeur royal de droit) épousa Marie-Marguerite Frécard, dont un fils, qui suit, et François-Nicolas, tige de la branche de la Rouchère, ci-après.

II. Louis CLÉMENT DE RIS, sieur de Ris, avocat au parlement, procureur à la cour du parlement, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Paris (29 janvier 1782); né à Langres le 23 septembre 1714, †...; épousa Marie-Jeanne Auvray, dont un fils, qui suit.

III. Dominique CLÉMENT DE RIS, comte Clément de Ris et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1808 majorat, lettres patentes du 21 novembre 1810), écuyer, seigneur de Mony, Bouret, Kervisiau, etc.; gentilhomme du duc d'Orléans (1788) et maître d'hôtel de Marie-Antoinette, membre du Sénat conservateur (26 décembre 1799) et pair de l'Empire (2 juin 1815), pair de France (4 juin 1814-19 décembre 1819), G. O. ✠, institua sa pairie, supprimée puis rétablie le 19 novembre 1819, sur le majorat précédemment institué par lui, au titre de baron-pair héréditaire et le fit confirmer par lettres patentes du 13 mars 1820. Né à Paris le 1er février 1750, † au château de Beauvais (Azay-sur-Cher, Indre-et-Loire) le 21 octobre 1827, il épousa à Tréguier, le 9 février 1777, Catherine-Marie-Olive Chevreux du Miny, † à Beauvais le 10 août 1829, dont au moins deux fils, qui suivent :

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 230, pour les titre et armoiries du Ier Empire; il a porté le titre de comte de Mony par suite du majorat fondé sur la terre de ce nom.

Digitized by Google

1° Athanase-Louis-Marie, qui suivra ;

2° Paul-François, sous-lieutenant au 1er carabiniers, né à Paris le 26 décembre 1787, † à Friedland le 14 juin 1807 ;

[Et 3° Émile, colonel de cavalerie, O. ✱, chevalier de Saint-Louis.]

IV. Athanase-Louis-Marie Clément, chevalier Clément de Ris et de l'Empire (lettres patentes du 27 juillet 1808), puis comte Clément de Ris, pair de France héréditaire (26 mars 1828), colonel de cavalerie, O. ✱, chevalier de Saint-Louis ; né à Tréguier (Côtes-du-Nord) le 26 juin 1782, † à Paris le 28 octobre 1837 ; épousa, le 20 mars 1810, Marie-Caroline Le Jeans, † à Paris le 11 décembre 1827, fille de Louis-Honoré, et de Mlle Clary, sans postérité.

Il a dû adopter[1] les trois enfants, qui suivent, de Marguerite-Thérèse Torterat, née à Marseille vers 1790 :

1° Athanase-Louis-Marie Torterat, qui suivra ;

2° Dominique-Ange-Paulin Torterat, né à Paris le 28 mai 1825 ;

3° Catherine-Clémentine Torterat, née à Paris le 6 septembre 1823 ; mariée, le 9 mai 1843, à Camille-Adalbert-Marie-Clément de la Roncière-Le Nourry, vice-amiral.

V. Athanase-Louis-Marie Torterat-Clément de Ris, attaché à la maison de Napoléon III, conservateur du musée de Versailles, ✱, à Paris le 8 décembre 1820, † à Versailles le 10 octobre 1882 ; épousa à Fondettes (Indre-et-Loire), le 8 décembre 1853, Isabelle Marchand, dont une fille :

Thérèse Torterat-Clément de Ris.

CLÉMENT DE LA RONCIÈRE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de François-Marie baron Clément de la Roncière, baron de l'Empire, lieutenant général, par lettres patentes du 12 octobre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe, d'une colombe d'argent, tenant dans son bec un rameau du même ; au chef de gueules, chargé d'un sénestrochère coupé de carnation, adextré d'une épée haute et senestré d'un casque, le tout d'argent.*

* *

II. François-Nicolas Clément de la Roncière (voir ci-dessus p. 150), procureur au parlement, receveur général des aides à Amiens (1780) ; épousa Claude-Françoise Ébaudy de Bricon, dont onze enfants, entre autres :

1° François Nicolas, né... †... ; marié à Brest, le 17 juin 1790, à Marguerite Guillemard, dont une fille, qui suit :

Louise-Jeanne, née à Brest le 19 juin 1791, mariée audit lieu, le 25 avril 1821, à Hugues-Adam-François-Louis Ganivet de la Rochassière, capitaine de vaisseau ;

2° François-Marie, qui suivra

3° Nicolas-Élisabeth, prêtre et chapelain de la chapelle du roi Louis XVI ;

4° Marie-Yves-Clémentine, mariée, le 28 septembre 1787, à Antoine-Jean-Frédéric Regnault de la Susse, contrôleur général des fermes du roi à Morlaix.

III. François-Marie Clément de la Roncière, baron Clément de la Roncière

1. L'état civil de ces enfants n'indique pas cette adoption et par conséquent comment le nom de « Clément de Ris » fut incorporé à celui de Torterat.

Digitized by Google

et de l'Empire (lettres patentes du 28 juillet 1808) et donataire de l'Empire[1], général de brigade (31 décembre 1806), général de division (11 juin 1809), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 12 octobre 1815. Né à Amiens le 2 février 1773, † au château d'Incarville à Louviers, le 30 juillet 1854, il se maria trois fois : 1° à Bréda le 29 septembre 1799, à Marie-Évérardine-Wilhelmine Von Metting (divorcée à Versailles le 13 décembre 1810), dont un fils ; 2° à Adélaïde-Victoire Le Nourry de la Grinardière, †..., fille de Louis, seigneur de Craconville et de Mme de Bence, dont un autre fils et une fille ; 3° le 24 janvier 1845, à Henriette-Bonne-Lucie Vasselin-Desfossés, † à Louviers en février 1895, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° Émile-François-Guillaume, baron Clément de la Roncière, officier de cavalerie, commandant supérieur des possessions françaises d'Océanie, ✠ ; né à Bréda (Pays-Bas), le 23 octobre 1803, † à Paris le 9 août 1876 ; marié : [1° à Dlle Crispiels, † à Bruxelles le 28 avril 1846] ; 2° le 27 novembre 1868, à Clémentine-Amélie-Josèphe de Tomecovich, sans postérité ;

[*du 2e lit*] : 2° Camille-Adalbert-Marie, qui suit ;

3° Louise-Marie-Charlotte, née à Saint-Germain-en-Laye, le 13 juillet 1812, †... ; mariée à M. Muiron.

IV. Camille-Adalbert-Marie Clément de la Roncière, baron Clément de la Roncière-Le Nourry, contre-amiral (4 mars 1861), vice-amiral (4 mars 1868), conseiller général de l'Eure, député de l'Eure 1871-76), sénateur de l'Eure (1876-81), G. C. ✠, né à Turin le 31 octobre 1813, † à Paris le 14 mai 1881 ; épousa, le 9 mai 1843, Catherine-Clémentine Torterat-Clément de Ris, dont une fille unique :

Marguerite Clément de la Roncière-Le Nourry.

CLERC

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'Antoine-Marguerite Clerc, maréchal de camp, par lettres patentes du 20 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'or, à une cuirasse de sable, posée sur deux épées d'azur, passées en sautoir, surmontées de trois étoiles de gueules, rangées en chef ; au II d'azur, au lion d'or, tenant de la dextre un sabre d'argent.*

***

I. Jean-Claude Clair, maître serrurier, marié à Madeleine Griffe, fut père d'un fils, qui suit :

II. Antoine-Marguerite Clair, *alias* Clerc, chevalier, puis baron Clerc et de l'Empire (lettres patentes des 20 août 1808 et 4 juin 1810)[1], puis vicomte Clerc, donataire de l'Empire, général de brigade (25 août 1814), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 28 mars 1818. Né à Lyon le 19 juillet 1774, † à Paris le 9 décembre 1846, il épousa Adélaïde-Henriette Papon, dont deux fils et deux filles, qui suivent :

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 197, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

1° Marie-Antoine-Amédée, vicomte Clerc, chef d'escadron, officier d'ordonnance du prince Napoléon, ✠, né le 7 mars 1812, † à Paris le 9 mars 1860;

2° Alexandre-Joseph-Gustave, qui suit;

3° Madeleine-Aimée-Élisa, née le 25 novembre 1813; mariée à Hyacinthe-Hippolyte Hennecart;

4° Antoinette-Louise-Léonie, née le 27 février 1817; mariée à Marie-Joseph-Ernest Ducamp.

III. Marie-Antoine-Amédée Clerc, vicomte Clerc, chef de bureau au Ministère de l'Intérieur, né à Paris le 16 mai 1815.

CLÈRE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-François, chevalier Clère, colonel-prévôt de la Cour de l'Indre, par lettres patentes du 30 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'une épée en pal du même, montée d'or.*

***

I. François-Joseph Clère, marié à Marie-Hélène-Angélique Clyptus, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-François Clère, chevalier Clère et de l'Empire[1] (lettres patentes du 29 septembre 1809), colonel d'infanterie, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 30 mars 1816. Né à Belfort le 12 juillet 1761, † à... le 9 février 1827, il épousa Marie-Bathilde Crespin, † à Paris le 11 octobre 1859, dont un fils unique, qui suit.

III. Jules-François Clère, chevalier Clère, né...,†...; marié à Louise-Adélaïde-Octavie Saulnier, dont au moins une fille :

Bathilde, née à Paris le 31 juillet en 1843, † à Paris le 18 mars 1859.

CLÉREL DE TOCQUEVILLE

= Titre de comte héréditaire, sur promesse d'institution de majorat, en faveur d'Hervé-Louis-François-Jean-Bonaventure Clérel de Tocqueville, préfet, par lettres patentes du 3 mars 1820, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce de sable, accompagnée en chef de trois merlettes du même, rangées en fasce, et en pointe, de trois tourteaux de gueules*, 2, 1.

= Titre de comte héréditaire confirmé, sur institution de majorat (domaine de Tocqueville), en faveur du même, par lettres patentes du 10 mai 1820, sans nouveau règlement d'armoiries.

= Titre de pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 5 novembre 1827.

= Titre de baron-pair héréditaire confirmé sur majorat de pairie, en faveur du

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 232, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

même (avec promesse du titre de comte sur complément de majorat[1]), par lettres patentes du 4 février 1828, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

La famille Clerel, originaire de Normandie, a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Caen, en 1666, et établit sa filiation suivie depuis Nicole Clerel, marié, en 1635, à Marthe Gauthier, dont la postérité a formé la branche des seigneurs de Rampan et celle des seigneurs de Tocqueville.

Cette dernière branche était représentée au huitième degré, par :

VIII. Georges-Richard Clerel, chevalier, seigneur de Tocqueville, Dauville, etc., marié, le 7 novembre 1723, à Catherine-Madeleine de Murdrac, dont :

1° Georges-René, sgr de Tocqueville, capitaine de cavalerie (1755); marié à Marie-Thérèse Fandoas (remariée au marquis de Pierrepont), dont un fils : Bonaventure-Georges, mort à 12 ans le 1er février 1768;

2° Bernard-Bonaventure, qui suit;

3° Marie-Françoise, mariée en 1752 à Pierre-François de Hennot.

IX. Bernard-Bonaventure de Clerel, dit le chevalier, puis comte de Tocqueville, mestre de camp de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; né en 1730, † à Paris, le 8 janvier 1776; épousa, le 13 septembre 1769, Catherine-Antoinette de Damas de Crux, † le 17 octobre 1785, fille de Louis-Alexandre, comte de Damas, et de Marie-Louise de Menou, dont un fils, qui suit.

X. Hervé-Louis-François-Jean-Bonaventure de Clerel, comte de Tocqueville, pair de France (5 novembre 1827), sous-lieutenant au régiment de Vexin (1790), préfet (1814-27), gentilhomme honoraire de la chambre du roi, O. ✠, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 3 mars 1820, et confirmé sur institution de majorat, par nouvelles lettres du 10 mai 1820; il institua sa pairie héréditaire, d'abord au titre de baron-pair, confirmé par autres lettres du 8 février 1828, puis au titre de comte par nouvelles lettres du 9 janvier 1839. Né au château de Menou (Nièvre) le 3 août 1772, † à Clairoix (Oise), le 9 juin 1856, il épousa à Paris, en 1796, Louise-Madeleine Le Peletier de Rosambo, † à Paris, le 9 janvier 1836, fille de Louis, marquis de Rosambo, président au parlement, et de Mlle de Lamoignon de Malesherbes, dont trois fils :

1° François-Hippolyte, comte de Tocqueville, capitaine de dragons, maire de Nacqueville, député de la Manche (1871-75), sénateur inamovible (15 décembre 1875) et conseiller général de la Manche, ✠, né à Paris le 1er novembre 1797, † à Paris le 18 mai 1877, sans alliance;

2° Louis-Édouard, qui suivra;

3° Alexis-Henry-Charles, juge au tribunal civil de Versailles (1831), député de la Manche, (1839-48-49), ministre des affaires étrangères (1849), membre de l'Académie française (23 décembre 1841) et de l'Institut, ✠, né à Versailles le 29 juillet 1805, † à Cannes le 16 avril 1852; marié à Mary Motley, † à Valognes en 1864; sans postérité.

XI. Louis-Édouard de Clerel, vicomte de Tocqueville, maire de Baugy (Oise) et conseiller général de l'Oise, O. ✠; né en 1803, † au château de Baugy, le 14 juillet 1874; épousa, en 1830, Alexandrine-Denise Ollivier, † à Paris le 30 mai 1883, fille du pair de France, dont deux fils et trois filles :

1. Ce complément de majorat a été fait et réglé pour le titre de comte par lettres patentes du 9 janvier 1839.

Digitized by Google

1° Bernard-Hubert, qui suivra;

2° Auguste-René, vicomte de Tocqueville, capitaine de cavalerie, conseiller général de la Manche et député de la Manche (1876-77), O. ✠; né au Perq (Seine-et-Oise), le 1er septembre 1834; marié deux fois : 1° en 1862, à Marie-Augustine-Victorine Crombez, †...; 2° le 20 juin 1879, à Henriette-Isabelle Leroy;

3° Louise-Denise, née en 1832, † à Querqueville (Manche) le 10 mars 1890; mariée à Philippe-Emmanuel de Blic;

4° Clotilde, mariée, le 17 janvier 1856, à Marie-Léon-Esprit-Gaston, comte de la Bourdonnaye;

5° Marie-Marthe, mariée, en 1858, à Eugène-Marie-Joseph de Goujon, marquis de Thuisy.

XII. Bernard-Hubert DE CLEREL, baron de Tocqueville, secrétaire d'ambassade, né en 1832, † à Clermont-Ferrand, le 22 août 1863; marié, le 27 mai 1860, à Marie-Gabrielle-Madeleine Bérard de Chazelles, dont un fils et une fille :

1° Marie-Joseph-Pierre-Christian, qui suit;

2° Geneviève, mariée, le 8 juillet 1884, à Marie-François-Auguste, comte de Roquefeuil de Pradt.

XIII. Marie-Joseph-Pierre-Christian DE CLEREL, comte de Tocqueville, né en 1861, a épousé, le 14 juin 1894, Alix de Chastenet de Puységur.

CLERMONT-GALLERANDE (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-Georges, marquis de CLERMONT-GALLERANDE, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie, à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois chevrons d'or, le premier écimé.*

***

La maison DE CLERMONT est d'ancienne chevalerie et tire son nom de la seigneurie de Clermont, près de la Flèche. Elle a donné René, seigneur de Clermont et de Gallerande, vice-amiral de France, mort en 1523, marié à Perrette d'Estouteville, dont la postérité a formé plusieurs branches, celle des marquis de Gallerande, celle dite d'Amboise, marquis de Reynel, et celle des marquis de Montglas, éteinte en 1792.

La branche de Gallerande, seule représentée de nos jours, a donné:

I. Charles-Léonor DE CLERMONT DE HOUDON, marquis de Gallerande, marié, le 23 avril 1681, à Madeleine de Mormetz de Saint-Hilaire, fille de Pierre, seigneur de Saint-Hilaire, et de Judith Frichet, dont entre autres enfants :

1° Pierre-Gaspard, baron de Broussin, lieutenant général (1738), gouverneur de Saintonge et d'Aunis (1751), chevalier du Saint-Esprit, premier écuyer du duc d'Orléans; né le 4 février 1682, † à la Rochelle le 27 octobre 1756; marié, le 5 avril 1706, à Gabrielle-Françoise d'O, fille du marquis de Franconville et de Mlle de la Vergne de Guilleragues, dont postérité représentée de nos jours;

2° Armand-Henri, qui suit.

II. Armand-Henri DE CLERMONT, seigneur du Tronchet, dit le vicomte de Clermont, colonel d'infanterie, chevalier de Saint Louis, né..., † à... le 5 janvier 1776;

Digitized by Google

épousa, le 2 août 1740, Marie-Charlotte de Bragelongne, veuve de Pierre-Louis-Allain de la Vigerie, et fille d'Étienne de Bragelongne, brigadier des armées du roi, et de Jeanne-Marie Hector de Marle, dont trois enfants, qui suivent :

1° Bernard-Henri, né à Paris le 18 juin 1741, † en bas âge ;

2° Armand-François-Thibaud, capitaine au régiment Royal-cravatte, colonel du régiment de Penthièvre-infanterie, né le 30 juillet 1742, † le 27 juin 1765, sans alliance ;

3° Charles-Georges, qui suit.

III. Charles-Georges DE CLERMONT, marquis de Clermont-Gallerande, pair de France (4 juin 1815-19 août 1815), capitaine au régiment Orléans-cavalerie (1760), brigadier des armées du roi (1780), maréchal de camp (1er janvier 1784), lieutenant général (14 novembre 1814), grand'croix de Saint-Louis, fut créé marquis-pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Paris le 30 juillet 1744, † à Paris le 19 avril 1823, il épousa à Paris, le 11 mai 1771, Claudine-Césarine de la Tour du Pin-Montauban, † en 1805, veuve en premier mariage de Jean-Jacques-Joseph-Philippe de Lesmerie, marquis d'Eschoisy, † à Minden le 1er août 1759, et fille de Louis, comte de Montauban-La Chaux, et de Marie-Olympe de Vaulserre des Adrets.

CLERMONT-TONNERRE

= Titre de pair à vie en faveur de Jules-Gaspard-Aynard, duc DE CLERMONT-TONNERRE, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie, à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817.

***

= Titre de pair à vie, en faveur d'Anne-Antoine-Jules DE CLERMONT-TONNERRE, ancien évêque, comte de Châlons (depuis cardinal), par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre de comte-pair, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, puis de duc-pair, en vertu de l'ordonnance du 23 janvier 1823.

***

= Titre de pair héréditaire en faveur de Marie-Aimé-Gaspard, comte DE CLERMONT-TONNERRE, par l'ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé : 1° par premières lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *parti : au 1er de gueules, à deux clefs de saint Pierre d'argent, posées en sautoir ; au 2e d'or, à la bande de gueules, au chef d'azur*, et par nouvelles lettres du 11 juillet 1820, portant nouveau règlement d'armoiries : *de gueules, à deux clefs de saint Pierre d'argent, posées en sautoir* ; 2° sur institution de majorat de pairie (domaines de Glizolles, Eure), par lettres patentes du 19 juin 1826, avec même règlement d'armoiries que dans les précédentes (1820).

***

Digitized by Google

Cette illustre maison du Dauphiné remonte sa filiation suivie à Sibaud, ou Siboud, sire de Clermont, en Viennois, et de Saint-Geoire, qui vivait en 1080; ses descendants possédèrent la seigneurie de Clermont en pleine souveraineté jusqu'en 1340, la vicomté de Clermont-en-Trièves, par donation des dauphins de Viennois, la vicomté de Tallard, le comté de Tonnerre (par alliance avec Anne de Husson, comtesse de Tonnerre), etc.

Leur postérité a formé de nombreuses branches, dont les principales sont:

1° Celle des marquis de Cruzy, en Bourgogne, de Vauvillars, en Franche-Comté, ducs-pairs héréditaires, par lettres patentes de 1775, qui viendra ci-après:

2° Celle des comtes de Thoury, en Sologne, rapportée ci-après;

3° Celle des seigneurs de Montoison, barons de Chagny, en Bourgogne, éteinte au XIXe siècle;

4° Celle des seigneurs de Mont-Saint-Jean et de la Bâtie, éteinte en 1834.

La branche de Cruzy, était représentée au dix-huitième degré par Gaspard, qui suit.

XVIII. Gaspard DE CLERMONT-TONNERRE, marquis de Cruzy et de Vauvillars, seigneur de Maugevel, duc de Clermont-Tonnerre et pair de France, par lettres de septembre 1775, lieutenant général (1er août 1734), maréchal de France (17 septembre 1747), chevalier des Ordres du roi en 1724; né le 16 août 1688, † à Paris le 16 mars 1781; se maria deux fois: 1° le 9 avril 1714, à Antoinette Potier de Novion, † à Champlatreux le 29 avril 1754, fille du marquis de Novion, et de Mlle Le Comte de Montanglan, dont trois fils et une fille; 2° à Marguerite-Pauline Pronde de Guermantes, † à Paris, le 29 juillet 1756, et veuve en premier mariage de Barthélemy de la Rochefoucauld de Roye, comte de Chef-Boutonne.

[*Du 1er lit*]: 1° Charles-Henri-Jules, qui suivra;

2° Jean-Louis-Aynard, abbé de Luxeuil, né le 30 août 1724, † après 1790;

3° Joseph-François, seigneur d'Hamonville, maréchal de camp (1762), né le 11 janvier 1726, †...; marié: 1° à Marie-Anne-Félicité de Lentilhac de Gimel, † le 29 septembre 1776, et 2° à Marie-Louise-Antoinette Guilloteau de Montussan, † au château d'Hamonville le 20 novembre 1845, dont postérité représentée de nos jours.

4° Madeleine-Louise-Jeanne, née le 9 mars 1722, † à Valdome le 27 juillet 1769, mariée, le 23 avril 1743, à François-Louis-Antoine de Bourbon-Busset, comte de Chalus et de Vesignenx, lieutenant général.

XIX. Charles-Henri-Jules DE CLERMONT-TONNERRE, duc de Clermont-Tonnerre, marquis de Cruzy, etc., pair de France, mestre de camp du régiment de Clermont (1740), maréchal de camp (1er mai 1758), lieutenant général (25 juillet 1762), chevalier du Saint-Esprit (30 mai 1784); né à... le 7 avril 1720, † à Paris, le 26 juillet 1794, il épousa, le 4 juin 1741, Marie-Anne-Julie Le Tonnelier de Breteuil, †..., fille de François-Victor, marquis du Fontenay-Trésigny, ministre et secrétaire d'État, et de Marie-Anne-Angélique Charpentier d'Ennery, dont:

1° Charles-Gaspard, qui suivra;

2° Anne-Antoine-Jules, comte de Clermont-Tonnerre, pair de France (1782-4 juin 1814), évêque et comte de Châlons (14 avril 1782), député du clergé de Châlons-sur-Marne aux États généraux (1789), archevêque de Toulouse (1er juillet 1820), cardinal (2 décembre 1822),

Digitized by Google

chevalier du Saint-Esprit (12 mai 1825), créé comte-pair par ordonnance du 31 août 1817, puis duc-pair par l'ordonnance du 8 janvier 1823 ; né à Paris le 1er janvier 1749, † à Toulouse le 21 février 1830 ;

3° Gaspard-Paulin, qui sera rapporté ci-après ;

4° Anne-Louis-François-Antoine-Jules, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né le 12 mars 1756.

XX. Charles-Gaspard DE CLERMONT-TONNERRE, marquis de Clermont-Tonnerre, maréchal de camp (6 juin 1790) ; né le 30 juillet 1747, † fusillé à Lyon le 18 février 1794 ; épousa le... Louise-Adélaïde-Victoire de Durfort-Civrac, †..., fille de François-Aimery, marquis de Civrac, maréchal de camp, et de Marie-Françoise de Pardaillan de Gondrin, dont :

1° Jules-Gaspard-Aynard, qui suivra ;

2° Aimery-Louis-Jules, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Paris le 25 avril 1772, † le 25 janvier 1787.

XXI. Jules-Gaspard-Aynard DE CLERMONT-TONNERRE, duc de Clermont-Tonnerre, pair de France (4 juin 1815-19 août 1815), garde du corps (1784), maréchal de camp (23 août 1814) et major général de la garde nationale de Paris (1815), chevalier du Saint-Esprit (29 octobre 1826), commandeur de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, fut créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Paris, le 9 août 1769, † à Turin, le 14 avril 1837, sans laisser de postérité, il se maria deux fois: 1° en octobre 1804, à Marie-Thérèse-Charlotte-Modeste de Bruc de Montplaisir, † à Paris en août 1810; 2° à Turin, le 3 mai 1815, à Jeanne-Victoire de Sellon, baronne de la Turbie et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1810 (épouse divorcée en premier mariage de Louis Blancardi-Rovere, baron de la Turbie, chambellan de Napoléon), dame d'honneur de Pauline Bonaparte, † à Turin le 18 février 1849 ; sans postérité.

* * *

XX *bis*. Gaspard-Paulin DE CLERMONT-TONNERRE, vicomte de Clermont-Tonnerre, colonel du régiment Royal-Guyenne (1780), lieutenant général (13 août 1814), grand'croix de Saint-Louis (1823), prince romain par bref pontifical du... 1825; né à... le 23 août 1753, † à... le 13 juillet 1842 ; épousa à Paris, le 29 janvier 1779, Anne-Marie-Louise Bernard de Boulainvilliers, † le 5 février 1781, fille du président au parlement de Paris, et de Mlle d'Hallencourt, dont un fils et une fille :

1° Aimé-Marie-Gaspard, qui suit ;

2° Anne-Julie-Marie-Gabrielle, née le 10 janvier 1781, † à Fontainebleau le 19 octobre 1847, mariée, le ... août 1802, à Auguste-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de France.

XXI. Aimé-Marie-Gaspard DE CLERMONT-TONNERRE, marquis de Clermont-Tonnerre, puis duc de Clermont-Tonnerre (à la mort de son cousin germain), pair de France (17 août 1815), lieutenant de mousquetaires (1814), maréchal de camp (19 mars 1815), lieutenant général (4 janvier 1822), ministre de la marine (14 novembre 1821-24), puis de la guerre (4 août 1824-janvier 1828), chevalier du Saint-Esprit, G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, chevalier de la Toison d'or, établit sa pairie au titre de marquis-pair héréditaire sur institution de majorat, par lettres

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. IV, pour les titres et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

patentes du 19 juin 1826. Né à Paris le 27 novembre 1779, † au château de Glisolles (Eure) le 8 janvier 1865, il épousa, le 8 mai 1811, Charlotte-Mélanie de Carvoisin d'Achy, † à Glisolles le 22 octobre 1809, veuve en premier mariage d'Hippolyte, comte de Carvoisin, et fille du marquis de Carvoisin et de Mlle Combret, dont quatre fils et une fille, qui suivent :

1° Gaspard-Louis-Aimé, qui suivra ;

2° Jules-Antoine-Aimé, prince de Clermont-Tonnerre, né à Paris le 28 mars 1813; † à... le 8 décembre 1849, marié en 1842 à Amélie-Louise-Léontine Berton des Balbes de Crillon † à Saint-Jean-du-Cardonnay le 26 novembre 1867, remariée, en 1852, à Joseph-Alexandre-Roger, comte de Gontaut-Biron, sans postérité ;

3° Gaspard-Paulin-Charles-Aimé, vicomte de Clermont-Tonnerre, né à Paris le 27 octobre 1816, † à Paris le 18 juin 1849 ; marié à Paris, le 28 juin 1845, à Armandine-Marie-Sophie Guignard de Saint-Priest, † à Feugerolles (Haute-Loire) le 24 juin 1883 (remariée le 10 novembre 1862 à Hippolyte-André-Suzanne Charpin, comte de Feugerolles), dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Aimé-Georges-Henri, prince de Clermont-Tonnerre, né à Paris le 9 août 1846 ;

b) Isabelle-Charlotte-Sophie, née à Glisolles le 6 mars 1849, mariée, le 16 juin 1873, à Henri, comte d'Ursel ;

4° Aynard-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, général de brigade (1879), C. ✠; né à Paris le 5 septembre 1827, † au château de Bezonville (Loiret) le 14 janvier 1886; marié, le 4 août 1856, à Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, dont deux fils et deux filles :

a) Aimé-Charles-Henri, né le 6 juin 1857, marié, le 14 avril 1883, à Marie-Louise-Henriette-Gabrielle de Cossé-Brissac, dont; 1° Marie-Joseph-Victor-Ferdinand-Aynard, né le 22 mars 1884; 2° Marie-Joseph Charles-Aimé-Jean, né le 17 juin 1885; 3° Marie-Cécile-Christiane-Josette-Catherine, née en 1887 ;

b) Pierre-Louis-Marie, né le 17 août 1870 ;

c) Louise-Eugénie-Marie-Gabrielle, née le 14 juillet 1860; mariée, le 10 octobre 1883, à Humbert, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet ;

d) Henriette-Marie-Joséphine-Jeanne, née le 9 juin 1866.

5° N.

XXII. Gaspard-Louis-Aimé DE CLERMONT-TONNERRE, duc de Clermont-Tonnerre, pair de France héréditaire, maire de Glisolles, conseiller général et vice-président du conseil général de l'Eure, ✠, né à Paris le 15 mars 1812, † à Paris le 19 juillet 1889; se maria deux fois : 1° le 14 octobre 1834, à Philiberte-Antoinette-Cécile de Clermont-Montoison, † à Ancy-le-Franc le 5 décembre 1847, fille du marquis de Montoison et de Mlle de Cléron d'Haussonville, dont un fils et une fille; 2° le 31 janvier 1857, à Anne-Marie-Mélanie de Nettancourt-Vaubecourt, sans postérité.

[*Du 1er lit*] : 1° Gaspard-Aimé-Charles-Roger, qui suit ;

2° Anne-Marie-Mélanie, née à Paris le 13 janvier 1847, mariée, le 28 avril 1870, à Amédée-Eugène-Louis, marquis de Lur-Saluces, député.

XXIII. Gaspard-Aimé-Charles-Roger DE CLERMONT-TONNERRE, duc de Clermont-Tonnerre, secrétaire d'ambassade, ✠; né à Paris le 17 décembre 1842, a épousé, le 4 août 1868, Françoise-Béatrice de Moustier, dont un fils et une fille :

1° Aimé-François-Philibert, né à Glisolles le 29 janvier 1871, marié, le 3 mai 1896, à Antonia-Élisabeth-Corisandre de Gramont, dont : Marguerite-Élisabeth-Béatrix, née à Paris le 5 septembre 1897 ;

2° Charlotte-Léonie-Cécile, née le 7 janvier 1876, † à Glisolles le 18 juin 1880 ;

3° Marie-Renée-Françoise, née à Paris le 5 mai 1885.

Digitized by Google

CLERMONT-TONNERRE (DE)

= Titre de marquis héréditaire, sur institution de majorat (domaine de Bertangles), en faveur d'Amédée-Marie, marquis DE CLERMONT-TONNERRE, colonel d'état-major, par lettres patentes du 4 août 1829, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à deux clefs de saint Pierre d'argent, posées en sautoir.*

* * *

La branche des comtes de Thoury (voir ci-dessus, p. 157), de la maison de Clermont-Tonnerre, était représentée au dix-neuvième degré par :

XIX. Charles-Louis-Joseph DE CLERMONT, comte de Thoury, seigneur de Bertangles, etc., mousquetaire du roi (1739), né le 27 décembre 1720, † le 8 février 1791; marié, le 3 janvier 1750, à Marie-Angélique-Thérèse de Lameth, fille d'Henri-Louis, seigneur d'Hennencourt et de Josèphe-Françoise Fournier de Wargemont, dont trois fils et deux filles :

1° Charles-Louis-Nicolas, qui suivra ;
2° Charles-Louis, chanoine-comte de Saint-Pierre de Mâcon (1790), né à Bertangles le 16 décembre 1756 ;
3° Alexandre-Louis, baron de Clermont-Tonnerre-Thoury et de l'Empire[1] (lettres patentes et majorat du 2 avril 1812); né le 19 décembre 1763, †...; marié, en décembre 1790, à Sophie-Josèphe de Fontaine, † à Douai le 22 décembre 1847, sans postérité ;
4° Marie-Louise-Charlotte, née le 7 mai 1752; mariée à Dominique de Waziers ;
5° Louise-Thérèse-Anastasie, supérieure des Ursulines d'Amiens, née le 19 août 1753.

XX. Charles-Louis-Nicolas DE CLERMONT-TONNERRE, comte de Thoury, capitaine au régiment Royal-Navarre (1780), né le 23 décembre 1750, † en 1803, épousa le 24 novembre 1777 Victoire-Césarine d'Estourmel, fille du marquis, et de Mlle de Maizières, dont deux fils :

1° Aynard, né à Bertangles le 24 août 1778, † à Paris le 21 août 1787 ;
2° Amédée-Marie, qui suit.

XXI. Amédée-Marie DE CLERMONT-TONNERRE, marquis de Clermont-Tonnerre, colonel d'état-major, conseiller général de la Somme, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, ✠, fut créé marquis héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 4 août 1829. Né à Bertangles (Somme) le 4 octobre 1781, † à Bertangles le 12 février 1859; il épousa, le 23 janvier 1804, Françoise-Henriette-Marie-Louise de Vassinhac d'Imécourt, † à Amiens le 10 novembre 1850, fille du comte d'Imecourt et de Mme de Chauvelin, dont au moins six fils et quatre filles, qui suivent :

1° Théodore, né..., † jeune ;
2° Amédée-Charles-Ferdinand-Théodore, qui suivra ;
3° Arthur, né..., †..., sans alliance ;
4° Amédée-Gédéon-Ferdinand-Théodore, comte de Clermont-Tonnerre, né le 20 septembre 1814, † à Londres (Angleterre), le 21 avril 1855; marié, le 3 juillet 1844, à Louise-Polyxène-Nathalie Geoffroy du Rourel, † au château de Querrieu le 31 mai 1880 (remariée, le 25 juin 1857, à Charles-Adolphe-Raoul de Gaudechart, marquis de Querrieu), dont un fils, qui suit :

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 232, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

a) Stanislas, né le 22 décembre 1847;

5° Amédée-Louis-Augustin-Anatole-Sosthènes, comte de Clermont-Tonnerre, né le 29 août 1819, † à Paris le 15 novembre 1893; marié, le 9 novembre 1850, à Marie-Laure Bégé, † à Paris le 4 mai 1898, dont deux fils et une fille, qui suivent :

a) Robert, † au berceau;

b) Amédée-Achille-Marie-Robert-Sosthènes, né en 1853, marié, le 27 mai 1877, à Marie-Amélie-Marguerite de Biencourt;

c) Laure-Virginie-Marie-Louise-Geneviève, née à Lormois (Seine-et-Oise), le 7 juillet 1855, † à Versailles, le 12 juin 1880; mariée à Paris, le 20 juin 1877, à Henri prince de Broglie-Revel;

6° Amédée-Théodore-Henri-Armand-Gedéon, comte de Clermont-Tonnerre, né le 22 avril 1824, † au château de Brugny (Marne), le 14 décembre 1881; marié, le 25 avril 1853, à Marie-Marguerite-Victoire-Charlotte Rigaud de Vaudreuil, fille du vicomte de Vaudreuil, ministre plénipotentiaire, et de Mlle Collot, dont un fils et deux filles qui suivent :

a) Jacques, né en 1859;

b) Amédée-Marie-Louise, marié, le 15 septembre 1881, à Louis-Victor, comte d'Hédouville;

c) Marie-Philippine-Gabrielle-Anne, mariée à Paris, le 1er juin 1887, à Albert-Victor-Constant Bruneel, comte romain;

7° Amédée-Marie-Ferdinande-Théodore-Philippine, née le 11 décembre 1809, † à Paris 15 mai 1895; mariée, le 11 janvier 1831, à Alexandre-Eugène-Gustave Lallemant de Betz;

8° Amédée-Emmanuelle-Cardine, † en septembre 1849; mariée, le 5 octobre 1841, à Auguste-François-Hubert Maillart de Landreville;

9° Amédée-Marie-Théodore-Aymard-Charlotte, née le 24 octobre 1822, † en 1850; mariée, le 18 février 1846, à Marie-Jean-Gaston, comte de Gestas de Lesperoux;

10° Louise, née le 24 avril 1824, †..., au berceau (sœur jumelle de Gédéon).

XXII. Amédée-Charles-Ferdinand-Théodore DE CLERMONT-TONNERRE, marquis de Clermont-Tonnerre, comte de Thoury, né le 19 juillet 1807, † à Bertaugles le 13 août 1890; épousa, le 29 avril 1834, Polyxène-Marie-Joséphine-Virginie de Wignacourt, fille du comte Adrien et de Mlle de Carnin, dont un fils et trois filles :

1° Adrien-Marie-Amédée-Étienne-Arthur, qui suivra:

2° Amédée-Césarine-Marie-Louise, supérieure de la Visitation d'Amiens, née en 1835, † à Amiens le 27 juillet 1887;

3° Marie-Charlotte-Amédée-Victoire, née en 1838, † le 29 août 1882; mariée, le 18 juin 1861, à Gustave, comte de Tramecourt;

4° Amédée-Marie-Berthe-Blanche-Alix, née en 1841; mariée, le 27 novembre 1865, à Timoléon-Alexandre, marquis de Chassepot de Pissy.

XXIII. Adrien-Marie-Amédée-Étienne-Arthur DE CLERMONT-TONNERRE, marquis de Clermont-Tonnerre, comte de Thoury, né à Tournay le 26 décembre 1839, a épousé, le 30 avril 1864, Marie-Sidonie-Charlotte-Nathalie de Biencourt, † à Paris le 25 août 1882, dont deux fils et trois filles :

1° Fernand-Marie-Aurel-Amédée, ancien officier de cavalerie, né à Paris le 28 février 1865, marié deux fois : 1° le 9 novembre 1890, à Aymardine-Marie-Anastasie-Laurence de Nicolay, † à Paris le 13 juin 1893, dont deux filles qui suivent; 2° le 26 juin 1895, à Marie-Madeleine Le Clerc de Juigné, dont deux autres enfants :

[*du 1er lit*] : *a*) Marie-Aymardine-Anastasie-Marthe-Nathalie, née le 1er juin 1892;

b) Marie, née le 13 juin 1893;

[*du 2e lit*] : *c*) N..., né,...; *d*) N..., née...

2° Marie-Amédée-Henri-Louis, officier de cavalerie, né le 13 décembre 1877;

Digitized by Google

3° Marie-Charlotte-Amédée-Françoise, née le 5 avril 1862; mariée, le 28 février 1889, à Guy-Joseph-Hélye Émé, comte de Marcieu, officier;

4° Marie-Amédée-Sidonie-Sosthène-Madeleine, née le 8 mars 1870, † le 28 février 1896 mariée, le 3 juin 1890, à Albéric-François d'Hardivilliers;

5° Catherine-Marie-Amédée-Valentine, née le 26 octobre 1871; mariée, le 2 avril 1891, à Gaston-Étienne-Armand-Marie, comte de Pomereu.

CLÉRON D'HAUSSONVILLE (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 27 août 1815, en faveur de Charles-Louis-Bernard DE CLÉRON, comte D'HAUSSONVILLE.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 30 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la croix d'argent, accompagnée de quatre croix treflées du même. Sur le tout : de gueules, chargé de cinq saffres* (aiglettes de mer) *d'argent, posées en sautoir.*

∴

La maison DE CLÉRON, d'ancienne chevalerie de Lorraine, établit sa filiation suivie depuis Jean, chevalier, seigneur de Cléron, cité dans un acte de vente du 2 juillet 1291; sa descendance a donné deux grands maîtres de l'artillerie de Lorraine et un grand louvetier de France et était représentée au treizième degré par :

XIII. Charles-Louis-Bernard DE CLÉRON, dit le comte d'Haussonville, baron de Saffres et d'Haussonville, grand louvetier du roi de Pologne et de Bar (1737), maréchal de camp (1er janvier 1748); né en 1700, † à Nancy le 4 février 1754; il épousa Marie-Françoise Gemmingen de Massenbach, † le 3 mai 1748, veuve en premier mariage de..., comte de Sommièvre, dont un fils et deux filles :

1° Joseph-Louis-Bernard, qui suit;

2° Marie-Jeanne-Thérèse, mariée, le 25 mars 1749, à Charles-François-Antoine de Lenoncourt, marquis de Blainville;

3° N..., chanoinesse de Remiremont;

XIV. Joseph-Louis-Bernard DE CLÉRON, comte d'Haussonville, baron de Saffres, seigneur de Bazarnes, etc., grand louvetier de France (1780), bailli de la Montagne, colonel du régiment de la Marine (1761), maréchal de camp (3 janv. 1770), lieutenant général (1er janv. 1784), chevalier des Ordres du roi (2 fév. 1786); né en 1739, † au château de Gurcy-en-Brie le 1er novembre 1806; épousa, le 15 mai 1768, Antonine-Marie Regnier de Guerchy, † à Paris le 2 avril 1837, fille de Claude-François-Louis, comte de Guerchy, lieutenant général, et de Gabrielle-Lydie d'Harcourt, dont :

1° Bernard-Gabriel-Gaspard, né à Paris le 2 septembre 1769, † le 24 octobre 1770;

2° Charles-Louis-Bernard, qui suivra;

3° N..., † à deux jours le 10 novembre 1771;

4° Charlotte-Louise, née à Paris le 15 juin 1773, † à Dijon le 2 avril 1853, mariée, en 1801, à Anne-Charles, marquis de Clermont-Montoison;

5° Marie-Anne-Victoire, née..., † en avril 1826; mariée, en 1803, à Gabriel-Joseph-Elzéar de Rosières, comte de Sorans;

Digitized by Google

6° Amélie-Françoise-Louise, née à Moutrouge le 17 août 1780, † aux Eaux-Bonnes le 16 juillet 1824; mariée, le 14 juin 1803, à Louis-Henri-Casimir, marquis de Laguiche, pair de France;

7° Adélaïde-Françoise-Louise-Henriette-Bernardine, née à Paris le 28 janvier 1784.

XV. Charles-Louis-Bernard DE CLÉRON, comte d'Haussonville et de l'Empire[1] (lettres patentes du 27 septembre 1810), pair de France (17 août 1815), capitaine au régiment Mestre de camp général (1785), colonel d'état-major (1809) et chambellan de Napoléon Ier, C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé comte-pair par l'ordonnance du 31 août 1817 et institua un majorat audit titre de comte-pair héréditaire, par lettres patentes du 30 avril 1822. Né à Paris le 1er novembre 1770, † au château de Gurcy le 1er novembre 1846, il épousa, en 1802, Jeanne-Marie-Thérèse Falcoz de la Blache, † à Paris le 15 juillet 1854, fille d'Alexandre-Joseph, comte de la Blache, et de Charlotte Gaillard de Beaumanoir, dont un fils unique, qui suit.

XVI. Joseph-Othenin-Bernard DE CLÉRON, comte d'Haussonville, secrétaire d'ambassade, député de l'Oise (1842-48), sénateur inamovible (1874-84), membre de l'Académie française (29 avril 1869), O ✠; né à Paris le 27 mai 1809, † à Paris le 28 mai 1884; épousa, en octobre 1836, Louise-Albertine, princesse de Broglie et du Saint-Empire, † à Paris le 21 avril 1882, dont deux fils et une fille :

1° Victor-Bernard, né en septembre 1837, † le 10 mars 1838;

2° Gabriel-Paul-Othenin, qui suivra :

3° Mathilde, née à Coppet (Suisse) le 20 juillet 1839, † à Paris le 9 janvier 1898, sans alliance.

XVII. Gabriel-Paul-Othenin DE CLÉRON, comte d'Haussonville, secrétaire d'ambassade, député de Seine-et-Marne (1871-1876), membre de l'Académie française (26 janvier 1888), ✠, né à Gurcy (Seine-et-Marne) le 21 septembre 1843; a épousé à Paris, le 24 octobre 1865, Eugénie-Eulalie-Pauline (Trévor-Douglas) d'Harcourt, dont quatre filles :

1° Aleth-Paule-Mathilde-Albertine, née à Saint-Eusoge (Yonne) le 23 octobre 1867;

2° Élisabeth-Louise-Adèle-Thérèse, née à Gurcy le 26 novembre 1866; mariée, le 5 mai 1892, à Jacques-Henri-Léonor, comte Le Marois;

3° Mathilde-Marie-Bernardine-Stéphanie, née à Paris le 26 décembre 1874;

4° Madeleine-Georgina-Germaine, née à Paris le 1er juin 1878; mariée, le 11 janvier 1897, à Guy-Robert-Philippe-Marie du Val, marquis de Bonneval.

CLIQUET DE FONTENAY

= Titre de pair par ordonnance du 20 mars 1824, en faveur de l'archevêque de Bourges, Jean-Marie CLIQUET DE FONTENAY, sous la préséance de comte-pair.

***

I. N... CLIQUET, armateur à Dunkerque, marié, N..., fut père de deux fils qui suivent :

1° Jean-Joseph, dit Cliquet de Fontenay, procureur au châtelet de Paris, marié à Françoise Vérignon, dont au moins une fille, qui suit :

1. Cf. Revérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 232-33, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Marie-Madeleine, née à Paris le 29 avril 1787, † à Paris le 4 décembre 1833, mariée à Louis-Melchior Lesèble, banquier;

2° Jean-Marie, qui suit.

II. Jean-Marie CLIQUET, dit Cliquet de Fontenay, grand vicaire de Chartres (1789), évêque nommé du Puy (1817), puis de Nevers (1er octobre 1817), archevêque de Bourges (24 septembre 1820), pair de France (20 mars 1824). Né à Dunkerque le 11 mars 1755, † à Bourges le 13 octobre 1824.

COCHELET

= Lettres de noblesse en faveur d'Adrien-Louis COCHELET, auditeur au Conseil d'État, par lettres patentes du 3 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, à une tête de Minerve d'or, posée de profil, accompagnée en chef de dix étoiles d'argent; au II de gueules, au dextrochère mouvant du flanc dextre, armé d'argent et tenant une épée du même.*

***

I. Jean-Daniel-Anastase COCHELET, notaire royal et apostolique, greffier des traites foraines de Charleville, maire de Mézières, épousa Marguerite-Angélique Richard, † à Charleville le 26 novembre 1769, dont entre autres enfants, un fils qui suit.

II. Adrien-Pierre-Barthélemy COCHELET, avocat en parlement, docteur en droit, conseiller et avocat général en la cour souveraine de Saint-Menges, député aux États généraux et à la Constituante; né à Charleville le 29 juin 1753; † à Epioiex (Luxembourg) le 16 août 1804; épousa Marie-Charlotte-Victoire Matis, dont :

1° Charles-Pierre, né à Charleville le 30 octobre 1781;

2° Adrien-Louis, qui suivra;

3° Marie-Louise-Charlotte, née à Charleville le 2 octobre 1783;

4° Charlotte-Éléonore, née à Charleville le 25 avril 1786 [l'une d'elles fut lectrice de la reine Hortense, et épousa le capitaine Parquin].

III. Louis-Adrien COCHELET, auditeur au Conseil d'État (12 février 1809), consul général de France (1831), conseiller d'État (4 septembre 1840), sénateur de l'Empire (27 novembre 1857), C. ❋; fut anobli par lettres patentes du 3 mars 1815. Né à Charleville (Ardennes) le 29 avril 1788, † à Paris le 7 mars 1858, il épousa à Saint-Pétersbourg, le 25 avril 1826, Élisabeth-Francès Cazalet, † à Paris le 5 octobre 1871.

COCHET DE SAVIGNY DE SAINT-VALLIER

= Titre de baron héréditaire et reconnaissance de noblesse, en tant que de besoin, en faveur de Pierre-Claude-Melchior COCHET DE SAVIGNY DE SAINT-VALLIER, officier de gendarmerie, par lettres patentes du 15 février 1821, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à trois gerbes d'or, 2, 1; au 2e d'azur, au chef d'argent, chargé de trois tourteaux de gueules; au 3e de gueules, à la fasce d'argent, surmontée de trois casques du même, tarés de front, grillés de gueules; au 4e d'argent, à*

Digitized by Google

une tête de Maure de sable, tortillée d'argent, et accompagnée de trois étoiles de gueules, 2, 1. Sur le tout : d'argent, au coq de gueules, barbé, crêté et membré d'or.

* * *

La famille Cochet, originaire de Bourgogne, a donné des procureurs au siège de Montcenis dès le XVIe siècle, un président au parlement de Paris, des conseillers au parlement.

Elle a formé les branches de Saint-Vallier, de Savigny, de la Mothe, etc. Celle de Savigny était représentée au sixième degré par :

VI. Melchior-François Cochet, seigneur de Savigny, né à Dijon le 8 décembre 1691, qui épousa à Paray, le 30 juillet 1747, Claudine-Françoise Decret, dont :

1° Antoine-Michel-Melchior, qui suivra ;
2° Philibert-François-Xavier, né à Blanzy le 10 novembre 1753, marié à D^lle^ Leclerc, dont postérité ;
3° Denis, sieur de la Mothe, garde du corps (1783), né à Blanzy le 8 mars 1761 ; marié à Justine-Marie de Rochemont, dont postérité représentée de nos jours ;
4° Claudine, née le 23 mai 1758, mariée à Nicolas Séguin de Brouin.

VII. Antoine-Michel-Melchior Cochet de Savigny, maire de Tagnère (1815). Né à Savigny (Saône-et-Loire) le 20 février 1756, †...; épousa Marie Billardet, dont deux fils :

1° Pierre-Claude-Melchior, qui suivra ;
2° Antoine, né à Autun en 1782.

VIII. Pierre-Claude-Melchior Cochet, baron de Cochet de Savigny de Saint-Vallier, garde du corps du roi (1814), chef d'escadron de gendarmerie (9 mars 1816)[1] ; ✠, fut autorisé à ajouter à son nom « de Savigny de Saint-Vallier », par ordonnance du 12 mai 1819, et créé baron héréditaire, avec reconnaissance de noblesse, par lettres patentes du 15 février 1821. Né à Autun le 18 mars 1781, †à... le 8 septembre 1855, il épousa à Paris, le 29 septembre 1853, Ursule-Émilie Bourasset (remariée à Paris, le 21 juillet 1861, à Émile-Edme Edmond, médecin).

COCHIN

= Titre de baron, sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 10 mars 1820, en faveur de Jacques-Denis Cochin, maire de Paris.

* * *

I. Cyr-Claude-Denis Cochin, juge-consul de Paris et échevin de Paris, né en 1698, † le 17 août 1786, fut père de :

1° Jacques-Denis ;
2° Claude-Denis, qui suivra ;
3° Jean-Denis, curé de Saint-Jacques du Haut-Pas à Paris, philanthrope et fondateur de l'hôpital Cochin, né à Paris le 1er janvier 1726, † à Paris le 3 juin 1783.

II. Claude-Denis Cochin, écuyer, commissaire des pauvres et marguillier de

1. Il fut directeur du *Journal de la Gendarmerie*.

Digitized by Google

la paroisse de Saint-Benoist de Paris, épousa Marie-Anne Henry, dont au moins deux enfants :

1° Jacques-Denys, qui suit ;
2° Marie-Rosalie, mariée à Pierre Nau, sieur de Beauregard, conseiller au châtelet de Paris.

III. Jacques-Denys Cochin, baron Cochin, avocat en parlement, maire de Paris (12e arrondissement, 1816-30), député de la Seine (25 février 1824-27), ✠, fut créé baron héréditaire par ordonnance du 10 mars 1820; né à Paris le 27 juillet 1757, † à Paris le 12 octobre 1837, il épousa à Paris (contrat du 3 octobre 1788) Angélique Suzanne Martigny de la Boissière, dont :

1° Jean-Denys-Marie, qui suit ;
2° Marie-Rosalie-Hugues, née à Paris le 6 mars 1795, † à Paris en janvier 1867, mariée (le 30 mai 1816) à Ange-Marie-Simon Carron [de la Carrière].

IV. Jacques-Denys-Marie Cochin, avocat général à la Cour de cassation, maire de Paris, député de la Seine (1837-41), O. ✠; né à Paris le 14 juillet 1789, † à Paris le 18 août 1841; épousa Augustine Benoist, fille du comte et de Mlle De Laville-Le Roulx, dont deux fils :

1° Denys-Guillaume, né... † à... le... 1887, sans postérité;
2° Pierre-Suzanne-Augustin, qui suit.

V. Pierre-Suzanne-Augustin Cochin, maire de Paris, préfet de Seine-et-Oise, membre correspondant de l'Académie des sciences morales, ✠, né à Paris le 12 décembre 1823, † le 11 février 1865; épousa, en 1849, sa cousine Adeline-Alexandrine Benoist d'Azy, † à Paris le 4 mars 1892, dont trois fils :

1° Denys-Marie-Pierre-Augustin, qui suivra:
2° Henry-Denys-Renaut-Marie, avocat, attaché au Ministère de l'Intérieur (1876), député du Nord (1893), né à Paris le 31 janvier 1854, marié, le 1er février 1883, à Thérèse-Marie Arnaud-Jeanti, dont deux enfants qui suivent;
a) Claude, né le 17 novembre 1883;
b) Thérèse, née le 8 septembre 1889 ;
3° Pierre-Denys-Marie-Joseph, capitaine de cuirassiers, né à Paris le 10 juin 1858, marié le 5 décembre 1881, à Alice-Céleste-Marie Vassard, dont deux filles, qui suivent :
a) Geneviève; *b*) Suzanne.

VI. Denys-Marie-Pierre-Augustin Cochin, conseiller municipal de Paris (1881-90), député de la Seine (3 septembre 1893-...), né à Paris le 1er septembre 1851, a épousé Mlle Péan de Saint-Gilles, dont six enfants :

1° Augustin; 2° Jean; 3° Jacques; 4° Françoise; 5° Madeleine; 6° Anne-Marie.

COCHIN DE CLÉRY

= Lettres de noblesse en faveur d'Achille-Charles-Jean-Baptiste Cochin de Cléry, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'hermines; au franc-quartier de gueules chargé de trois fermeaux d'or, 2, 1; au II d'azur, à un étendard d'argent, portant les mots :* PRO DEO ET REGE.

* * *

Digitized by Google

I. Achille-André Cochin, avocat au Parlement, épousa Jeanne-Baptiste-Félicité Ausonne, dont au moins :

1° **Jean-Baptiste-Charles**, né à Paris le 29 août 1767 ;
2° **Jean-Baptiste-André**, qui suit :

II. Jean-Baptiste-André Cochin, homme de loi, avocat, né à Paris le 29 décembre 1768, †..., épousa Adélaïde-Charlotte Cléry, fille d'un officier, chevalier de Saint-Louis, dont au moins un fils, qui suit.

III. Achille-Charles-Jean-Baptiste Cochin, puis Cochin de Cléry, chevau-léger de la garde du roi, ✠ né à Magny-en-Vexin (Seine-et-Oise) le 7 juillet 1795, fut autorisé par ordonnance royale du 25 octobre 1814 à ajouter à son nom celui de son aïeul maternel « Cléry » et fut ensuite anobli par lettres patentes du 3 août 1816.

COETNEMPREN DE KERSAINT

= Confirmation du titre de comte héréditaire, par ordonnance du 21 avril 1830, en faveur d'Armand-Guy-Charles Coetnempren, comte de Kersaint, maître des requêtes [lettres patentes non délivrées].

* * *

La famille de Coetnempren, originaire de la paroisse de Saint-Pol-de-Léon, en Bretagne, est d'ancienne chevalerie.

La branche des seigneurs de Kersaint, seule existante, a donné :

I. Guy-François de Coetnempren, chevalier, seigneur de Kersaint, capitaine de vaisseau (1747), chef d'escadre (1756), chevalier de Saint-Louis, tué dans la baie de Quiberon en 1759 ; il épousa au Havre, le 24 juin 1742, Jeanne-Marguerite-Armande Eustache, fille de Simon Eustache et de Denise-Armande Le Couteulx, dont trois fils :

1° Armand-Guy-Simon, qui suivra ;
2° Joseph, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, né à Brest le 29 novembre 1746, guillotiné en 1794 ; marié à Port-Louis, le 21 juillet 1784, à Marie-Élisabeth Dufilhol, dont : Jacques-Joseph, né le 14 décembre 1784, et des filles ;
3° Guy-Pierre, baron de Kersaint, et de l'Empire (lettres patentes du 25 février 1811), et donnataire[1], capitaine de vaisseau (1786), volontaire dans l'armée des princes, puis préfet maritime d'Anvers (1812), contre-amiral (novembre 1814), préfet de la Meurthe (1815), C. ✠, commandeur de Saint-Louis, né à Brest le 26 novembre 1747, † à Suresnes en 1822 ; marié à Agathe Halna du Fretay, dont une fille, qui suit :
Agathe-Joséphine, née en 1794, † à Paris le 30 avril 1873 ; mariée, en 1814, à Auguste-Casimir-Marie de Gourcuff ;
4° Jeanne-Suzanne-Armande, mariée à Anne-Auguste de La Landelle, capitaine des vaisseaux du roi, chevalier de Saint-Louis ;
5° Alexandrine-Gabrielle, mariée, le 12 octobre 1772, à Alexandre Potier de Courcy, capitaine des vaisseaux du roi, et remariée, en 1782, à Charles-René-Louis Bernard, vicomte de Marigny, vice-amiral (1816) ;
6° Anne-Charlotte, mariée à François Aubé de Bracquemont, capitaine des vaisseaux du roi.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 235, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

II. Armand-Guy-Simon DE COETNEMPREN, dit le comte de Kersaint, capitaine de vaisseau (1779), chef de division (1781), député à l'Assemblée législative et à la Convention, né au Havre le 20 juillet 1742, † à Paris le 4 décembre 1793, épousa Claire d'Alesso d'Éragny, dont :

1° Armand-Guy-Charles, qui suit;

2° Claire-Louise-Bonne-Guy, née à Brest le 12 février 1777, † à Nice le 16 janvier 1826; mariée à Londres, le 25 novembre 1797, à Amédée-Bretagne-Malo de Durfort, duc de Duras, pair de France.

III. Armand-Guy-Charles DE COETNEMPREN, comte de Kersaint, capitaine du génie (1813), maître des requêtes (1828), ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de comte par ordonnance du 21 avril 1830. Né à Paris le 16 février 1792, † à Dampont (Seine-et-Oise) le 12 avril 1871, il épousa, en 1826, Laure-Marie du Tremblay de Saint-Yon, † à ... le 16 janvier 1877; dont trois enfants :

1° Guy-Pierre-Léon, comte de Kersaint, conseiller général de l'Oise, né en 1827, † à Nice le 21 décembre 1891; marié, le 6 mai 1852, à Charlotte-Ghislaine de Louvencourt, sans postérité;

2° Guy-Gabriel-Henri, qui suivra;

3° Hélène-Marie, née en 1833, † à Albi, le 7 janvier 1893; mariée, le 9 juillet 1853, à Paul-Marie-Frédéric, marquis de Robien.

IV. Guy-Gabriel-Henri DE COETNEMPREN, de Kersaint, enseigne de vaisseau, député du Puy-de-Dôme (1857-60), ✠, né à Paris-Passy le 20 mai 1829, † à Menton le 20 novembre 1860, épousa, le 2 août 1856, Claire-Louise de Beynaguet n Pennautier, dont deux fils :

1° Guy-Gabriel-Henry-Raoul, qui suivra:

2° Jacques-Guy, né en 1859, † à Paris le 24 juin 1882.

V. Guy-Gabriel-Henry-Raoul DE COETNEMPREN, comte de Kersaint, conseiller général de l'Oise, né en 1857, a épousé, le 26 mai 1880, Blanche-Marie Armande de Mailly-Nesle, dont :

1° Henry, né le 5 mars 1881; 2° Claire; 3° Anne-Marie; 4° Blanche.

La maison DE COETNEMPREN porte pour armes : *d'argent, à trois tours crénelées de gueules.*

COFFINHAL — *v.* DUNOYER DE NOIRMONT.

COIGNY — *v.* FRANQUETOT.

COISLIN — *v.* DU CAMBOUT.

COLAUD

= Titre de pair à vie en faveur de Claude-Sylvestre, comte COLAUD, par l'ordonnance du 4 juin 1815.

= Confirmation de pairie à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1814.

Digitized by Google

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans lettres patentes).

***

I. Antoine Colaud, notaire royal à Briançon, épousa Dlle Allois, dame de la Salcette, dont :

1° Joseph, receveur général des domaines du Dauphiné, marié à Marie-Anne-Agnès de Geneys, dont six enfants, qui suivent :

a) Jacques-Bernardin, chanoine d'Embrun, député du clergé aux États généraux en 1789, de la Drôme (1790), né à Briançon le 26 décembre 1742, †...;

b) Claude, grand vicaire d'Embrun, préfet de... (1815) ;

c) Antoine-François, avocat général au parlement de Dauphiné, marié à Marie-Eymard (*alias* Bonnel) de Lachal, dont trois enfants, qui suivent : 1° Joseph-Louis-Claude, chevalier de l'Empire, préfet[1]; 2° Jean-Jacques-Bernardin, baron de l'Empire[1], général de division, dont postérité; 3° Marie-Madeleine-Éléonore, mariée à Jean-Louis-François de Gressy, vibailly d'Embrun ;

d) Jeanne, mariée à Nicolas de Salzard, puis à Jean-François de Mouhairon ;

e) Élisabeth, religieuse ;

f) Marie-Madeleine, mariée à Benoît Chapin, receveur des douanes ;

2° Claude-Sylvestre, sans postérité ;

3° Claude, qui suit :

II. Claude Colaud, marchand à Briançon, épousa Marie-Anne Anel, dont :

1° Claude-Sylvestre, qui suit ;

[2° ? N..., marié et père d'une fille, adopté par son oncle].

III. Claude-Sylvestre Colaud, comte Colaud et de l'Empire (lettres patentes du 26 avril 1808), donataire de l'Empire[1], membre du Sénat conservateur (13 février 1801), pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), général de brigade (30 juillet 1793), général de division (20 septembre 1793), G. O. ✠ ; fut créé comte pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Briançon le 11 décembre 1754 [baptisé le 12 décembre], † à Paris le 3 décembre 1819, il épousa Bernarde Gerty, † à Paris le 23 juillet 1837 [il aurait adopté une nièce :

Françoise-Fanny Coland, née... †..., mariée le 25 juillet 1820 à Jean-Baptiste-François de Carcenac-Bourran, officier].

COLBERT DE MAULEVRIER (de)

= Autorisation d'institution d'un majorat au titre de marquis, par ordonnance du 28 décembre 1818, en faveur d'Édouard-Victurnien-Charles-René de Colbert, marquis de Maulevrier, maréchal de camp.

***

La famille Colbert, que des services éminents et des personnages célèbres ont placée parmi les plus illustres, serait originaire d'Écosse, d'après une tradition, qui n'est basée que sur un acte du parlement d'Écosse du 13 juin 1686. Quoi qu'il en soit, la filiation suivie ne s'établit que depuis Gérard Colbert, fixé près de Fismes à la fin du XVe siècle et marié à Marguerite d'Y, dont il eut trois fils, qui ont fait

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 236, pour les armoiries, titres et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

chacun une branche : l'aîné, celle du Terron et de Maulevrier, le cadet, celle des marquis de Villacerf et de nombreux rameaux, et le troisième celle d'Acy. Toutes ces branches ont pour armes : *d'or, à la couleuvre ondoyante en pal d'azur.*

La branche de Villacerf a formé deux rameaux qui se sont perpétués jusqu'à nos jours, celui du Cannet et celui de Chabannais, qui sera rapporté plus loin.

La branche des seigneurs de Maulevrier en Anjou était représentée au huitième degré par :

VIII. René-Édouard COLBERT, chevalier, puis marquis de Maulevrier, capitaine au régiment de Piémont (1743); né à Paris le 5 février 1706, † au château d'Éverly en Brie le 19 octobre 1771, marié deux fois : 1° en mars 1751, à Marie-Charlotte-Eugénie de Fiennes, sans postérité; 2° le 4 mars 1754, à Charlotte-Jacqueline Françoise de Manneville, † à Paris le 26 juillet 1794, fille de Charles-Louis, seigneur de Beuzeville, et de Françoise Auber de Theuville, dont deux fils :

1° Édouard-Victurnien-Charles-René, qui suivra ;

2° Édouard-Charles-Victurnien, comte de Maulevrier, contre-amiral, commandeur de Saint-Louis, né à Paris le 24 décembre 1758, † le 2 janvier 1820; marié, le 4 juin 1830, à Charlotte-Pauline-Christine de Montboissier de Beaufort-Canillac, † le 28 avril 1837, dont trois filles, qui suivent :

a) Charlotte, mariée, le 2 octobre 1824, à Antoine-Bufile-Woldemar, comte de Brancas, préfet;

b) Marie-Léontine, née à Paris le 6 février 1808, mariée, le 9 mai 1829, à Ferdinand-Albert-Eugène de Fiesques, marquis de la Rochebousseau;

c) Eugénie-Louise-Pauline, née en 1811, † au château de Montboissier le 10 octobre 1863, mariée à Timoléon, comte de Lesusc.

IX. Édouard-Victurnien-Charles-René COLBERT, marquis de Maulevrier, lieutenant des gendarmes d'Artois (1782), ministre du roi près de l'Électeur de Cologne (1784), maréchal de camp (30 nov. 1815); fut autorisé à instituer un majorat au titre de marquis, par ordonnance du 28 décembre 1818. Né à Paris le 15 décembre 1754, † au château de Maulevrier en août 1839, il épousa : 1° le 12 mars 1782, Anne-Marie-Louise de Quengo de Crenolle, † à Bruxelles en octobre 1793, fille du marquis de Crenolle et de Mlle Megret d'Étigny, dont deux fils et deux filles ; 2° le 19 avril 1812, Pauline-Jeanne-Henriette Le Clerc de Juigné, † ..., fille du baron de Juigné, maréchal de camp, et de Mlle de Saint-Simon Courtomer, dont un autre fils :

[*Du 1er lit*]: 1° Édouard-Auguste-Victurnien, colonel de la légion de la Martinique, né en ..., † en novembre 1817 ;

2° Charles-Antoine-Victurnien, marquis de Maulevrier, capitaine de cavalerie, né à Arnheim le 11 février 1793, † au château de Maulevrier le 26 juillet 1859 ; marié à Paris, le 6 juillet 1829, à Marie-Louise-Martienne de Moreton de Chabrillan, † à Paris le 29 novembre 1857, dont un fils unique :

Paul-Victurnien, né en juin 1832, † à Cholet le 1er septembre 1847.

3° Élisabeth-Marie-Victurnienne, née à Paris le 11 février 1783, † le 19 avril 1835 ; mariée, en avril 1863, à Charles-Louis-Marie Le Peletier d'Aunay;

4° Juliette-Françoise-Victurnienne, née en 1785, † à Turin le 8 mai 1864 ; mariée à Tancrède Faletti, marquis de Barolo ;

[*du 2e lit*] : 5° René-Olivier-Victurnien, qui suit :

X. René-Olivier-Victurnien COLBERT, comte, puis marquis de Maulevrier, né le 19 mars 1813, † au château de Villefort (Maine-et-Loire), le 21 juillet 1891 ;

Digitized by Google

épousa le 14 juin 1837 Marie-Laurence-Éléonore de Durfort-Civrac, † à Iserney, le 4 août 1895, fille du duc de Lorge et de Mlle de Jaucourt, dont deux filles :

1° Jeanne-Marie-Victurnienne, née le 4 juin 1839, mariée, le 7 juin 1859, à Raymond, vicomte de Chabot ;

2° Marguerite-Victurnienne, mariée, le 17 avril 1861, à Marie-Joseph, marquis de Guerry de Beauregard de Hillerin.

COLBERT-CHABANAIS (DE)

= Titre de pair héréditaire (sans majorat de pairie), par ordonnance du 5 novembre 1827, en faveur d'Alexandre-Louis-Gilbert, marquis de Colbert-Chabanais et établi au titre de baron-pair héréditaire.

* * *

Le rameau de Chabanais était représenté au huitième degré par :

VIII. François-Gilbert Colbert, marquis de Saint-Pouange et de Chabanais, maréchal de camp (1745), lieutenant de roi au comté nantais, né le 7 novembre 1705, † en 1766; marié, le 23 janvier 1731, à sa cousine Marie-Jeanne Colbert de Croissy, † le 30 mai 1786, fille du comte de Croissy, lieutenant général, et de Marie Brunet de Rancy, dont :

1° Claude-Théophile-Gilbert, qui suivra ;

2° Louis-Henri-François, dit le comte de Chabanais, lieutenant aux gardes-françaises, colonel d'infanterie ; né à Paris le 27 février 1737, † à Paris le 8 février 1792 ; marié deux fois: 1° à Marie-Anne Boylève d'Arbonne, † le 8 janvier 1766, sans postérité; 2° à Paris, le 7 janvier 1771, à Marie-Jeanne David, fille d'un gouverneur des îles de France et Bourbon, dont cinq fils et une fille qui suivent :

a) Chrétien-Félix-Toussaint, né le 1er novembre 1772, † le 1er septembre 1780 ;

b) Ambroise-Jean-Joseph, né à Paris le 31 août 1773, † à la Martinique...; marié à Barbe-Louise de Germon de Longueville, dont un fils et deux filles: 1° Joseph-Édouard-Théobald, colonel de dragons, né le 28 août 1803, † le 28 mai 1860, sans postérité; 2° Aline, mariée à N... [baron] Collignon; 3° Élisabeth, mariée, le 2 août 1834, à Félix-Alexis-Armand Fabre de la Tude ;

c) Pierre-David, dit Édouard, comte de Colbert-Chabanais, baron de l'Empire[1] (lettres patentes du 28 mai 1809), et donataire de l'Empire, général de brigade (9 mars 1809), général de division (25 novembre 1813), pair de France (11 octobre 1832), G. C. ✱; né à Paris le 18 octobre 1774, † à Paris le 28 décembre 1853 ; marié, le 23 mars 1831, à Clémentine Perrotin, † à Paris le 1er juin 1874; sans postérité;

d) Louis-Pierre-Alphonse, général de brigade (3 avril 1814), lieutenant général (13 nov. 1837), C. ✱, chevalier de Saint-Louis ; né à Paris le 29 juin 1776, † à Rennes le 2 juin 1843, marié à Isidore-Eugénie Petiet, † à Paris le 16 mars 1869, fille du sénateur, dont trois filles, qui suivent :

aa) Caroline, née vers 1810, † au Cannet, le 27 juillet 1876, mariée, en 1826, à Albert-Henri Colbert du Cannet ;

bb) Élisabeth-Louise, née..., † à Vannes en 1870; mariée à Edmond de Lantivy du Rest, capitaine de dragons ;

cc) Albertine, née .., mariée, en 1845, à son cousin Jules Petiet ;

e) Auguste-Marie-François, baron de Colbert et de l'Empire (lettres patentes du 2 juillet 1808)[1], et donataire de l'Empire, général de cavalerie (24 décembre 1805), O. ✱;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 237, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

né à Paris le 18 septembre 1777, † à Caballos (Espagne) le 3 janvier 1809, marié le 30 décembre 1803 à Marie-Geneviève-Joséphine de Cuncluux, †... (remariée, en 1814, à Pierre-Arnaud, marquis de la Briffe), dont un fils unique, qui suit :

Auguste-Napoléon-Joseph, comte, puis marquis de Colbert-Chabanais, officier de cavalerie, député du Calvados (1860-70), O. ✱; né à Paris le 10 octobre 1804, † au château d'Orsonville (Seine-et-Oise), le 27 septembre 1883, marié, en 1835, à Angélique-Joséphine-Charlotte de Portes, † au château de Mailloc le 9 octobre 1889, dont deux fils et une fille;

2° Marie-Jeanne, née à Paris le 10 novembre 1771, † ... ; mariée à André-Sauveur, comte Alexandre de Neufermeil de Montry, maître des requêtes;

3° Antoine-Alexandre, officier aux gardes-françaises, né le 14 décembre 1746, † le 14 janvier 1767.

IX. Claude-Théophile-Gilbert Colbert, marquis de Chabanais, sous-lieutenant des gendarmes écossais (1761), maréchal de camp (1er mars 1780) ; né à Paris le 28 février 1734, † au château de Fontenay-Trésigny le 10 décembre 1789 ; épousa, en avril 1759, Louise-Perrine d'Amphernet de Pontbellanger, fille du baron de Pontbellanger et de Mlle de Guernon de Ranville, dont deux fils morts en naissant et un troisième, qui suit.

X. Alexandre-Louis-Gilbert Colbert, marquis de Chabanais, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi (1825), pair de France (5 novembre 1827) ; né à Paris le 27 mars 1781, † à Paris le 30 novembre 1857 ; épousa Aglaé-Élisabeth-Suzanne Seurrat de Guilleville, † à Orléans le 24 juillet 1832, sans postérité.

COLCHEN

= Titre de pair à vie en faveur de Jean-Victor, comte Colchen, par l'ordonnance du 4 juin 1814. — Titre rapporté par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair rétabli en faveur du même, par l'ordonnance du 5 mars 1819, au titre de baron pair-héréditaire.

***

I. Nicolas Colchen, marié à Marie-Anne Henriquet, fut père de :

1° Pierre, avocat au bailliage de Sarreguemines, né 1715; marié le 30 juin 1742, à Jeanne-Agathe Mary, dont un fils, Jean-Baptiste-Lubin, procureur au parlement de Metz, marié le 5 janvier 1767, à Élisabeth Richard, dont postérité représentée de nos jours ;

2° Jean-Baptiste, avocat à Bouzonville;

3° Jean, qui suit.

II. Jean Colchen, procureur au parlement de Metz, épousa Madeleine Stoffel, † à Metz le 29 juin 1787, dont sept fils et deux filles, qui suivent :

1° Jean-Baptiste, né en 1743, †, le 16 juillet 1758;

2° François, curé de Pange, né le 18 octobre 1746;

3° Jean-Pierre-Lubin, avocat au parlement;

4° Jean-Victor, qui suivra;

5° Henry-Claude, avocat au parlement, né le 5 juin 1754, † le 14 août 1784;

6° Nicolas, curé de Destry;

7° Claude-Nicolas-François, procureur au parlement de Metz (1783), juge à la cour d'appel de Metz (1800), président de chambre à ladite cour (1811), député de la Moselle (1808-15), ✱; né à Metz le 22 juillet 1755, † à Paris le 22 juin 1833;

Digitized by Google

8e Christine, née le 2 juin 1748; mariée, le 15 septembre 1778, à Louis Barthélemy, directeur de l'hôpital Saint-Simon, dont une fille, adoptée par son oncle le pair de France :

Anne-Marguerite-Victoire Barthélemy-Colchen, née en 1787, † en 1874; mariée à Charles-Victor-Auguste Baudon de Mony, conseiller à la cour des comptes, dont le fils :

Charles-Victor-Auguste Baudon de Mony-Colchen, né à Paris le 5 août 1812, fut autorisé à ajouter à son nom celui de Colchen, par ordonnance du 26 mai 1842; puis créé baron héréditaire par lettres patentes du 27 décembre 1843, et enfin comte par décret impérial de 1869 ;

9e Annë-Françoise, née à Metz, le 26 juin 1749.

III. Jean-Victor COLCHEN, comte Colchen et de l'Empire[1] (lettres patentes du 1er mars 1808), sénateur de l'Empire (1er février 1805), pair de France (4 juin 1814-5 mars 1819), avocat au parlement de Metz, préfet, O. ✠ ; fut créé baron-pair héréditaire par ordonnance du 5 mai 1819. Né à Metz le 5 novembre 1751, il est décédé à Paris le 21 juillet 1830, sans alliance.

COLLEBAUX [DE CHAMPVALLON]

Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (domaine de Champvallon, Yonne), avec anoblissement, en faveur d'Edme-François-Jules COLLEBAUX, sous-intendant militaire, par lettres patentes du 10 janvier 1821, portant règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux sautoirs, et en pointe, d'une coquille, le tout du même.*

∴

I. François-Guillaume COLLEBAUX, marié à Claire-Marguerite-Henriette Bonneville de Sainte-Anne, fut père d'un fils, qui suit :

II. Edme-François-Jules COLLEBAUX, baron Collebaux [de Champvallon], sous-intendant militaire, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, conseiller général de l'Yonne (1846), fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, et anobli par lettres patentes du 10 janvier 1821. Né à Villeneuve-le-Roi (Yonne) le 4 septembre 1788, † à Paris le 8 avril 1846, sans alliance.

COLLET [DE LA MADELÈNE]

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph-Pierre-Bernard-Elzéar COLLET, juge au tribunal civil de Carpentras, par lettres patentes du 9 novembre 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lion armé et lampassé d'or; à la fasce d'azur brochante et chargée de trois étoiles d'argent.*

= Titre personnel de baron, par lettres patentes du 7 juillet 1825, en faveur de Joseph-Marie-Bernard-Augustin-Grégroire-François-Xavier COLLET DE LA MADELÈNE, colonel d'infanterie, fils du précédent, par lettres patentes du 7 juillet 1825, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lion armé et lampassé d'or, à la fasce d'azur brochante et chargée de trois étoiles d'argent.*

∴

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 238, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

I. Bernard Collet, épousa Angélique Gasparin, dont un fils, qui suit :

II. Joseph-Pierre-Bernard Elzéar Collet, syndic des États, docteur en droit canon, premier consul de Carpentras (1783), syndic et procureur général (24 avril 1787), trésorier général de la province du Comtat-Venaissin (29 avril 1789), juge du tribunal de Carpentras 15 octobre (1811), puis vice-président du tribunal civil de Carpentras (4 décembre 1816) ; fut anobli par lettres patentes du 9 novembre 1816. Né à Camaret (Vaucluse) le 29 juin 1754, † en 1828, il épousa Anne-Bertile-Claire Olivier, fille d'Augustin, chancelier de la Rectorie du Comtat, et de Louise Vitalis, dont :

1° Jules, capitaine d'artillerie, né en 1787, † au siège de Saragosse le 19 juin 1811 ;
2° Joseph-Bernard-Marie-Augustin-Grégoire-François-Xavier, qui suivra ;
3° Mélanie-Joséphine-Françoise-Marie, née en 1783, † à Marseille le 30 avril 1852 ; mariée à M. Timon-David ;
4° N..., né en 1783, sœur jumelle de la précédente ; mariée à M. Faulcon.

III. Joseph-Marie-Bernard-Augustin-Grégoire-François-Xavier Collet, baron Collet de la Madelène (1842-48), colonel d'infanterie (23 mai 1821), maire de Carpentras, C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut autorisé par ordonnance du 21 août 1816, à ajouter à son nom celui de « de la Madelène » et fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 7 juillet 1825. Né à Carpentras, le 17 septembre 1775, † à Carpentras le 7 avril 1849, il épousa sa cousine Marguerite-Apollonie-Augustine-Grâce-Gabrielle d'Olivier du Rouret, fille de Gabriel, et Dlle Vinay, dont trois enfants :

1° Jules-François-Elzéar, écrivain et journaliste, né à Versailles le 11 janvier 1820, † en 1859 ;
2° Joseph, † à Madagascar ;
3° Joseph-Henri, qui suivra ;
4° Gabriel-Louis-Bernard, né à Carpentras le 3 mars 1823, † à Carpentras le 10 octobre 1824.
5° N..., † à Carpentras en 1900, mariée à Camille Barjavel, avoué.

IV. Joseph-Henri Collet de la Madelène, écrivain et littérateur, né à Toulouse le 10 décembre 1825, † à la Madelène le 1er octobre 1887, sans alliance.

COLLET DE MESSINE

=Maintenue de noblesse en faveur de Louis-Edme Collet de Messine, sous-lieutenant de la garde royale (fils de Jean-Baptiste Collet de Messine, anobli en 1789), par lettres patentes du 26 février 1825, avec règlement d'armoiries : *d'or, au cœur de gueules, posé en pointe, sommé de trois pensées au naturel et accompagné de quatre étoiles d'azur.*

* *

I. Jean Collet de Messine, prévôt de la prévôté royale d'Issoudun, épousa Florentine Marché, dont au moins un fils, qui suit (et peut-être aussi autre Jean-Baptiste, censeur royal, écrivain, † en 1787).

II. Jean-Baptiste Collet de Messine, procureur syndic d'Indre-et-Loire (1790) ; député de l'Indre (27 août 1791), juge au tribunal civil de Bourges, anobli en 1789, né à Issoudun le 13 mai 1741, † ..., épousa Marie-Anne Taillandier, fille de Claude, sieur du Plaix, et de Marie-Anne Duris, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

III. Baptiste-Louis-Edme Collet de Messine, sous-lieutenant de dragons de la garde royale (1816), ✠ ; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 26 février 1825 ; né à Paris le 27 novembre 1791, † à Bourges le 26 mars 1870, il épousa Aspasie-Louise Pinon, dont une fille :

Marie-Agathe, née à Paris le 24 octobre 1820 ; mariée à Paris, le 8 avril 1839, à Sylvestre-Adolphe Amys, vicomte du Ponceau.

COLLIGNON [de Videlange]

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph Colignon, ancien greffier en chef au parlement de Metz, par lettres patentes du 12 septembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois lions rampants de sable, allumés et lampassés de gueules ; au chef d'azur, à trois étoiles d'argent.*

***

I. Joseph-Pierre Colignon, conseiller du roi, échevin de l'hôtel de ville de Metz, fut père d'un fils, qui suit.

II. Joseph Colignon, dit M. de la Ronde, avocat au parlement de Metz (20 novembre 1770), procureur, et du roi près le siège de police de Metz, greffier en chef du parlement de Metz (22 juillet 1776) ; fut anobli par lettres patentes du 7 septembre 1817. Né à Metz le 9 juin 1751, † vers 1820, il épousa Catherine-Thérèse Gallois, dont deux fils :

1° Barthélemy, né en 1772, † à Metz, le 26 septembre 1784 ;
2° Joseph-Pierre, qui suit.

III. Joseph-Pierre Colignon de Videlange, fut autorisé par jugement du tribunal de Metz du 17 février 1818 à ajouter à son nom « de Videlange » ; né à Metz le 24 avril 1774, † ..., il épousa Françoise-Catherine Drouot, dont :

1° Charles-Alexis, qui suit ;
2° Catherine-Ernestine, née le 30 septembre 1797 ; mariée, le 23 mai 1821, à Charles-Hippolyte Le Petit.

IV. Charles-Alexis Colignon de Videlange, avocat, né le 16 avril 1800, † à Saint-Mihiel, le 4 avril 1862 ; épousa, le 22 décembre 1838, Marie-Louise Devaux de Sury, † aux Bochas (Meurthe), le 5 septembre 1855 ; sans postérité.

COLLIN [de la Contrie]

— Lettres de noblesse en faveur de Louis-Charles-René Collin, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 14 décembre 1822, avec règlement d'armoiries : *parti : au I de gueules, à la tour d'argent, maçonnée de sable ; au II d'or, au lion de sable, tenant de la patte dextre une branche de lys au naturel.*

***

I. Basile-Guillaume Collin, procureur de la Ballue et sénéchal de Beauvais, épousa Jeanne Rozé, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Charles-René Collin, puis Collin de la Contrie, avocat et sénéchal

Digitized by Google

de la Ballue en Bazouge (1788), colonel des armées de l'Ouest[1] (1795-96), retraité colonel d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres patentes du 14 décembre 1822. Né à Bazouge-la-Pérouse (Ille-et-Vilaine) le 22 novembre 1761, † au château de Tiercent (Ille-et-Vilaine) en 1838, il épousa Adélaïde-Félicité Renou, *alias* Renoult, dont il a eu quatre enfants :

1° Louis, qui suivra ;
2° Édouard-Louis-Julien, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné;
3° Louise, mariée à M. Duménil ;
4° Adélaïde-Marie-Françoise, religieuse Augustine, née en 1805, † en 1891.

III. Louis Collin de la Contrie, épousa Louise Brehier du Coudray, dont trois fils :

1° Louis, † à Rennes en décembre 1893, sans alliance ;
2° Charles, † à Dinan en 1896 ; marié à Joséphine Pringué, dont une fille unique qui suit : Germaine, mariée, le 26 août 1899, à Adolphe-Auguste-François-Marie de Lantivy de Trédion ;
3° René, qui suit.

IV. René Collin de la Contrie, officier d'infanterie démissionnaire, a épousé Marie Pringué, dont trois enfants :

1° René ;
2° Yvonne, mariée à Joseph Klippfel, capitaine d'artillerie ;
3° Marguerite.

* * *

III *bis*. Édouard-Louis-Julien Collin de la Contrie, conseiller à la cour d'appel de Rennes, ✠ ; né à Bazouge-la-Pérouse le 13 septembre 1803, † à Rennes le 10 mai 1879 ; marié à Rennes, le 23 avril 1838, à Adèle-Marie Le Tarouilly, † en 1851, dont un fils, qui suit.

IV. Édouard-Marie-Vincent-de-Paul Collin de la Contrie, né à Rennes le 25 mars 1840, † à Rennes le 23 juin 1894 ; épousa, le 6 octobre 1863, Denise-Marie-Calixte de Lantivy du Trédion, dont deux enfants :

1° Paul-Auguste-Édouard, qui suivra ;
2° Marie, née à Rohan le 18 septembre 1870 ; mariée, le 28 juillet 1889, à Gaston Besnard de la Vieuxville.

V. Paul-Auguste-Édouard Collin de la Contrie, avocat, né à Rohan (Morbihan), le 1er octobre 1864, a épousé, le 2 juillet 1889, Ernestine du Beaudiez, dont deux enfants :

1° Paul, né en 1891 ;
2° Françoise, née en 1899.

COLLIN [de la Perrière]

= Titre personnel de baron en faveur de François-Gabriel-Jules Collin, colonel, par lettres patentes du 16 avril 1830, avec règlement d'armoiries : *tiercé en bande : de sable, à l'épée en pal d'or ; d'or, à trois aigles de sable, celui du chef au vol*

1. Il a laissé un journal manuscrit d'une mission qu'il remplit à Londres en 1796, et qui est conservé parmi les papiers de Puisaye au British Museum à Londres.

Digitized by Google

abaissé, celui du milieu éployé et chargé sur la poitrine d'un R d'or, et celui de la pointe, éployé, becqué et membré de gueules; et d'azur, au soleil rayonnant d'or, mouvant d'une mer de sinople.

***

I. Pierre Collin, marié à Marie-Anne Simonet, fut père d'un fils, qui suit.

II. François-Gabriel-Jules Collin, baron Collin, puis Collin de la Perrière, colonel d'état-major (1825), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 16 avril 1830. Né à Lyon le 21 avril 1779, † à Chemilly (Allier) vers 1849, il épousa, le 28 septembre 1819, Andrée-Antoinette-Florence Fouqueau de Pussy, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Jules-Aymar Collin de la Perrière, inspecteur général des finances (1860-74), receveur général des finances (1874-80), ✠, né à Paris le 23 novembre 1820; marié à N..., sans postérité (?).

COLLIN DE SUSSY

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 5 mars 1819, en faveur de Jean-Baptiste Collin, comte de Sussy.

= Titre de baron-pair héréditaire, attaché à la dite pairie, en faveur du même, sur institution de majorat, par lettres patentes du 11 juillet 1820, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au caducée d'or.*

***

I. Pierre Collin, cavalier, employé dans les fermes du roi, épousa Ursule Rollet, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Collin, puis Collin de Sussy, comte Collin de Sussy et de l'Empire (lettres patentes du 16 avril 1808), donataire de l'Empire[1], pair de l'Empire (2 juin 1815) et pair de France héréditaire (5 mars 1819); commis dans les fermes du roi (1780), receveur des douanes (1794), préfet (1809), conseiller d'État (1802), ministre du commerce et des manufactures (15 janvier 1812), institua sa pairie sur majorat au titre de baron-pair héréditaire par lettres patentes du 11 juillet 1820. Né à Sainte-Menehould (Marne) le 1er janvier 1750, † à Paris le 7 juillet 1826, il épousa Louise Millot, † à Paris le 31 mai 1824, dont deux fils et une fille, qui suivent :

1° Jean-Baptiste-Henri, qui suivra;

2° Louis, inspecteur général, puis administrateur des douanes, colonel de la garde nationale, ✠; né vers 1780, † à Dampmartin-sur-Yèvre, en 1831; marié à Louise Rogier de Morelin, † à Paris en octobre 1851;

3° Anne-Sophie-Émilie, née en 1790, † le 29 janvier 1868; mariée à Auguste-Marie-Michel baron Delage, receveur général des douanes.

III. Jean-Baptiste-Henri Collin, comte Collin de Sussy, dit le comte de Sussy, pair de France (3 janvier 1827), maître des requêtes au Conseil d'État, administrateur des contributions indirectes, ✠; né à Châlons-sur-Marne le 24 avril 1776,

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 238-39, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

✝ à Paris le 17 avril 1837 ; épousa à Paris, le 7 avril 1804, Victoire-Baptistine Muraire, ✝ à Villenoy (Seine-et-Marne) le 31 mars 1861 (remariée, le 9 juin 1828, à Gilbert-Désiré-Joseph, baron Bachelu et de l'Empire, général), fille du comte de l'Empire, dont un fils et une fille :

1° Jean-Baptiste-Honoré-Louis-Henri, qui suit ;

2° Élisabeth-Baptistine-Fortunée, née en 1807, † à Paris, le 25 mai 1875, mariée à Joseph-Étienne-Jean-Liberté Fouché, duc d'Otrante.

IV. Jean-Baptiste-Honoré-Louis-Henri Collin, comte de Sussy, directeur du musée des monnaies, ✠ ; né en 1806, ✝ à Paris le 5 janvier 1853, sans alliance.

COLLINET DE LA SALLE

= Titre personnel de vicomte en faveur d'Alain-Louis-Dieudonné Collinet de la Salle, chef d'escadron, par lettres patentes du 8 mai 1830, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, à la fasce d'argent, sommée de cinq pointes du même ; au II d'argent, au chevron de gueules, accompagné en pointe d'une épée haute du même.*

∴

Cette famille, fixée en Lorraine depuis le commencement du XVIIe siècle, serait, d'après une tradition, originaire d'Alais en Languedoc.

Elle établit sa filiation depuis Jacques Collinet, dit de la Salle, capitaine au régiment de Tornielli, puis lieutenant-colonel, anobli par lettres du duc de Lorraine, du 18 septembre 1655, et marié, le 17 mai 1650, à Jeanne Pierrot (Bibl. nat., Mss. *Écoles militaires*). Ses quatre fils ont formé chacun une branche :

III. Joseph-Gabriel Collinet de la Salle, seigneur de Mortagne et du ban d'Axegny, dernier fils de Jacques, qui précède, épousa, en 1749, Marguerite, baronne de Redoubté, dont :

1° Charles-Joseph-Gabriel, qui suivra ;

2° Pierre-Maurice, lieutenant général au bailliage d'Épinal, † à Paris le 1er août 1793 ; marié à D[lle] de Chouville, dont deux fils, qui ont laissé postérité, et des filles ;

3° Gabriel, officier, chevalier de Saint-Louis, marié à Sophie de Contenot, dont deux fils, qui ont laissé postérité, et des filles ;

4° Marie-Anne-Gabrielle, mariée le 30 août 1765, à Claude-Charles-Nicolas de Launoy.

IV. Charles-Joseph-Gabriel Collinet de la Salle, dit le marquis de la Salle, gouverneur de la ville de Dompaire, épousa, le 25 mars 1772, Anne-Antoinette de Launoy (remariée à Louis-Jean-Baptiste-Antonin Colbert, marquis de Seignelay), dont deux fils et une fille :

1° Charles, comte de la Salle, colonel, chevalier de Saint-Louis, né...,✝..., sans alliance ;

2° Alain-Louis-Dieudonné, qui suit ;

3° Antoinette, mariée à N..., marquis de Vesc.

V. Alain-Louis-Dieudonné Collinet de la Salle, vicomte Collinet de la Salle, chef d'escadron de grenadiers à cheval de la garde royale, O. ✠, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean-de-Jérusalem ; fut créé vicomte, à titre personnel, par lettres patentes du 8 mai 1830. Né à Épinal (Vosges) le 29 août 1782, ✝ ..., il épousa Fanny-Charlotte de la Pallu, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

VI. Marie-Aimé-Edmond COLLINET, vicomte de la Salle, dit le comte de la Salle, né à Paris le 8 mars 1821, † au château de la Motte le 17 janvier 1891 ; épousa, à Paris, le 23 juillet 1844, Marie-Amanda Guignard de Saint-Priest, † au château de la Motte le 4 février 1891, fille d'Emmanuel, duc d'Almazan, et de Louise Michel de Saint-Albin, dont trois enfants :

1° Henri-Alain-Louis, qui suivra ;

2° Paul-Marie-Joseph-Adolphe, lieutenant d'infanterie, né à Seur le 26 octobre 1855, marié : 1° à Paris, le 23 janvier 1882, à Marguerite-Louise-Antoinette Périer, † à Tarbes le 4 janvier 1885, dont deux filles, qui suivent ; 2° en juin 1888, à Amélie-Félicie-Marie-Thérèse de la Chaussée, dont trois autres enfants, qui suivront :

[du 1er lit] : a) Mathilde-Marie-Adèle, née à Maures le 17 février 1879, ⚭... ;

b) Geneviève-Marie-Cécile, née à Tarbes le 22 novembre 1883 ;

[du 2e lit] : c) Alain ; *d)* Solange ; *e)* Germaine ;

3° Marie-Caroline-Louise, née à Seur (Loir-et-Cher) le 9 octobre 1852, mariée, le 17 juin 1873, à Médéric-Albert Frédy, baron de Coubertin ;

4° Marie-Françoise-Charlotte-Mathilde, née en 1847, † au château de la Grotte le 13 décembre 1866.

VII. Henri-Alain-Louis COLLINET, vicomte de la Salle, capitaine de cuirassiers, né à Paris le 4 juin 1849, a épousé, le 28 mai 1873, Marie-Louise Guilhem de Pothuau, † au château de la Rozelle le 8 juin 1899, dont un fils et deux filles :

1° Henri-Marie-Armand, né à Versailles le 12 janvier 1876 ;

2° Marie-Thérèse-Eduée, née à Niort le 14 mars 1877 ;

3° Mathilde-Marie, née à Niort le 18 janvier 1879.

Les armes anciennes des COLLINET DE LA SALLE, sont : *d'azur, à un fleuret d'argent, garni d'or.*

COLLOT

⚌ Lettres de noblesse en faveur de Jean-Pierre COLLOT, receveur général des finances, par lettres patentes du 18 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une ancre de sable ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

***

I. Pierre COLLOT, marchand droguiste à Montpellier, marié à Marie Carenet, fut père de : 1° Jean Pierre, qui suit ; 2° Jeanne-Marie, née à Montpellier le 4 juin 1770.

II. Jean-Pierre COLLOT, receveur général des finances (1815), ancien directeur de la Monnaie, ✠ ; fut anobli par lettres patentes du 18 novembre 1815. Né [à Montpellier] le 5 mars 1774, † ..., il épousa Anne-Victorine-Claudine Lajard, † en 1844, sœur du baron, dont un fils et quatre filles :

1° Pierre-Égémon-Saint-Hilaire, qui suivra ;

2° Emmanuel, mort en bas âge ;

3° Anne-Louise, née en 1807, † à Paris le 6 mars 1859 ; mariée : 1° le 23 août 1828, à Victor-Louis-Alfred Rignad, comte de Vaudreuil, ministre plénipotentiaire ; 2° à Paris, le 28 janvier 1837, à Aimé-Louis-Victor du Bose, marquis de Radepont ;

4° Cécile-Rose, née en 1810, ⚭... ; mariée, le 7 mai 1831, à Gabriel-Edmond Rousseau, comte de Saint-Aignan, préfet ;

Digitized by Google

5° **Marie**, morte à 16 ans;

6° **Antoinette-Pauline-Victorine**, née en 1815, † à Paris le 30 mars 1895; mariée à Edmond-Marie-Louis-Élie Le Duc, marquis de Lillers.

III. Pierre-Egémon-Saint-Hilaire COLLOT, né à Paris le 26 juillet 1818, † à Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Inférieure) le 14 novembre 1872, sans alliance.

COLMONT DE VAULGRENAND

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de François-Camille-Gabriel COLMONT DE VAULGRENAND, comte de l'Empire, chef de bataillon, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'azur, à la tour d'argent, coupé du même, au lion rampant aussi d'argent ; au II d'azur, au chevron d'or surmonté en chef d'une étoile d'argent et accompagné de trois quintefeuilles, tigées et feuillées du même, celle de la pointe soutenue d'un croissant aussi d'argent.*

***

Cette famille COLMONT, originaire de Chalon-sur-Saône, a pour auteur Joseph-Romain Colmont, seigneur de Vaulgrenand, en Bresse, fils d'un conseiller au grenier à sel de Chalon, et reçu notaire-secrétaire de la chambre des comptes de Dôle le 30 avril 1722.

I. Jean-Chrysostôme COLMONT, écuyer, seigneur de Vaulgrenand, lieutenant général au présidial de Chalon-sur-Saône, épousa Marie-Antoinette de Fusselet, † à Paris le 13 mai 1785 (remariée, le 29 juillet 1780, à Hippolyte Gracieux), dont un fils, qui suit.

II. Henry-Camille [DE] COLMONT, écuyer, seigneur de Vaulgrenand, capitaine au régiment de Berry-cavalerie, chevalier de Saint-Louis, épousa Anne-Benoîte-Jacques La Colonge, dont un fils, qui suit.

III. François-Camille-Gabriel COLMONT, comte Colmont de Vaulgrenand et de l'Empire (lettres patentes du 16 septembre 1810[1]), lieutenant-colonel, chambellan de Napoléon Ier, O. ✠; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 25 novembre 1814. Né à Pommiers (Rhône) le 7 octobre 1782, † à Paris le 7 avril 1852, il épousa Julie-Adèle Pinon, † à Versailles, le 6 janvier 1860 (veuve en premier mariage de Gaspard Amédée Gardanne, général de division, C. ✠), sans postérité.

Il aurait adopté un fils du premier lit de la comtesse Colmont de Vaulgrenand, Charles-Léon Gardanne, qui suit.

IV. Charles-Léon GARDANNE DE VAULGRENAND, chef d'escadron, ✠, fut autorisé, par ordonnance du 20 septembre 1820, à ajouter à son nom celui « de Vaulgrenand » ; né à Paris le 2 novembre 1801, † à Cannes le 7 septembre 1863, il épousa, le 4 avril 1831, Mathilde de Béthencourt y Molina, dont :

1° **Camille-Léon-Alphonse**, qui suivra;

2° **William-Augustin-Léon**, aspirant de marine, né en 1837, † le 23 mai 1858 (à bord de l'*Audacieux*.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 239.

Digitized by Google

V. Camille-Léon-Alphonse Gaudanne de Vaulgrenand, sous-lieutenant aux guides de la garde impériale, né vers 1834, a épousé à Paris, le 31 juillet 1884, Pauline Émilie-Marie Krasnopolski.

COLOMB [de Battine]

= Titre de vicomte, sur autorisation d'institution de majorat, avec lettres de noblesse, par ordonnance du 13 mai 1829, en faveur de Jean-Paul-Cyrus Colomb, avocat général et député.

∴

I. Jean Collomb, *alias* Colomb, avocat en la cour, fils de N. Collomb et de Marguerite Escalier, épousa Julie-Catherine de Taxis, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Paul-Cyrus Collomb, *alias* Colomb, vicomte Colomb, procureur au tribunal civil de Marseille (1814), avocat général à la cour d'appel d'Aix, député des Hautes-Alpes (22 août 1815-16 = 17 août 1822-31), fut anobli et créé vicomte, sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 13 mai 1829; né à Gap (Hautes-Alpes) le 8 avril [1] 1782, † à Gap le 26 juillet 1835, il épousa Marie-Jeanne-Françoise Blanc, dont deux fils, qui suivent:

1° Jules-Michel, qui suivra;

2° Paul, littérateur, né à Gap en 1811, † à Florence le 14 janvier 1855 [2].

III. Jules-Michel Colomb, dit Colomb de Battine, conseiller à la cour d'appel de Lyon, ✠; a épousé à Lyon, le 14 mars 1869, Julie-Marie-Philiberte Chatel, fille de Jean-Hector et de Marie Pochon.

COLON

= Maintenue de noblesse en faveur de Philibert-Louis Colon, ancien chirurgien du roi Louis XV, par lettres patentes du 27 septembre 1817, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois canettes d'argent*, 2, *1*.

∴

I. Jean-Michel Colon, † à Monceaux le 8 février 1780; épousa Jeanne Vusiel, dont un fils, qui suit.

II. Philibert-Louis Colon, chirurgien-major de la seconde compagnie des mousquetaires du roi, chirurgien du roi (1782) [3], chevalier de Saint-Michel, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 27 septembre 1817. Né à Mon-

1. L'acte de baptême qui portait la date de naissance au 2 août 1782, a été rectifié par jugement du tribunal de Gap du 24 mai 1822.

2. Cf. *Annuaire de la Noblesse de France*, année 1876.

3. Il touchait en 1789 une pension de mille livres, « en considération de ses services près de la personne du roi Louis XV, pendant sa dernière maladie ».

[On trouve Pierre Colon, chirurgien-major des gendarmes de la garde ordinaire du roi chirurgien du comte d'Artois, qui épousa (contrat devant Me Chavel, notaire à Paris, le 23 décembre 1772) Marie-Françoise de Sormany [fille de Marie-Anne-Xavier Testard, épouse d'Hippolyte-Mouis-Jean-Gualbert Venturi].

Digitized by Google

ceaux-les-Comte (Nièvre) le 2 juillet 1734, † vers 1818, il épousa à Paris, le 22 juillet 1783, Marie-Claudine-Antoinette Hanisch.

COLONNA D'ISTRIA

= Titre de comte héréditaire confirmé par lettres patentes du 15 octobre 1825, en faveur d'Ignace-Alexandre Colonna d'Istria, premier président à la cour de Corse, avec réglement d'armoiries : *de gueules, à la colonne d'argent, surmontée d'une couronne d'or, la base et le chapiteau aussi d'or.*

= Titre confirmé avec changement d'armoiries, par nouvelles lettres du 21 août 1828, en faveur du même, portant : *parti : au I de gueules, à la colonne d'argent, sommée sur son chapiteau d'une couronne ducale d'or, les ornements, le chapiteau et la base de la colonne sculptée, aussi d'or; au II d'argent, au château au naturel surmonté d'une balance de sable mouvante du chef.*

∴

La maison Colonna, qui a donné des comtes souverains de Corse au XIIe siècle, a formé un très grand nombre de lignes, divisées elles-mêmes en de nombreux rameaux (cf. *Annuaire de la Noblesse de France*, année 1895).

La ligne des seigneurs d'Istria, qui a donné Vincentello Colonna, comte de Corse et vice-roi de l'île pour le roi d'Aragon, par lettres du 10 février 1418, a formé, entre autres, deux rameaux encore existants de nos jours.

Du second est sorti au dix-huitième degré Marco-Saverio Colonna, des seigneurs d'Istria, né le 4 septembre 1722, marié à Lucia-Anna, dont un fils, qui suit.

XIX. Francesco-Maria-Ciriaco-Largo-Smeraldo Colonna d'Istria, né le 18 août 1753, épousa Anna-Maria-Maurizia delle Riviere di Genova, dont :

1° Ignace-Alexandre, qui suivra ;
2° Antoine-Marie-Martin.

XX. Ignace-Alexandre Colonna d'Istria, comte Colonna d'Istria, avocat à la cour d'appel d'Ajaccio, procureur impérial à la même cour (24 janvier 1805), avocat général (1811), procureur général (1812), premier président à la cour d'appel de Bastia (1823), C. ✠; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 15 octobre 1825 et obtint par nouvelles lettres du 21 août 1828 une rectification d'armoiries. Né à Ajaccio le 30 juillet 1782, † à Bastia le... 1859, il épousa, le 6 février 1812, Marie-Cécile Chiappe, dont deux fils et deux filles, qui suivent :

1° François-Marie-Pierre-Hugues, qui suivra ;
2° Pierre-François-Jean-Jacques, artiste peintre, né le 17 août 1822, †..., sans alliance ;
3° Anne-Marie-Françoise-Caroline, née le 28 janvier 1815, mariée à Barthélemy Martinenghi ;
4° Marie-Grâce-Angelina, née le 11 septembre 1817, mariée à Jean de Suzzoni, conseiller à la cour d'appel.

XXI. François-Marie-Pierre-Hugues Colonna d'Istria, comte Colonna d'Istria, conseiller, puis président à la cour d'appel de Bastia, procureur général à la cour d'appel de Nimes, conseiller général de la Corse, ✠ ; né à Nimes le 28 avril 1820,

Digitized by Google

† à Paris le 24 avril 1876 ; épousa Marie-Madeleine Pozzo di Borgo, fille du comte Félix, et de Pauline Forcioli, dont huit fils et quatre filles :

1° Ignace-Alexandre-Antoine, né le 1er février 1844 ;
2° Félix-Charles-André, né le 7 février 1845 ;
3° Pierre-Jérôme-Antoine, né le 31 mai 1852 :
4° Hugues-Eugène-Joseph, né le 3 septembre 1854 ;
5° Ange-Marie, né le 7 juin 1856 ;
6° Henri-Louis-Elme, né le 18 octobre 1858 ;
7° Charles, marié à Madeleine Truchon d'Ouville ;
8° Angelo ;
9° Marie-Cécile-Pauline-Valentine, née le 4 décembre 1843 :
10° Marie-Pauline-Clélie, née le 4 juillet 1853 ; mariée, le 29 avril 1882, à Alphonse-Antoine-René-Napoléon, comte d'Ornano ;
11° Marie, née le 27 septembre 1857 ;
12° Antoinette.

COMBETTES DE CAUMON (DE)

= Titre de vicomte héréditaire, en faveur de Joseph-Marie Combettes de Caumon, conseiller à la cour royale de Toulouse, par lettres patentes du 2 août 1817, avec règlement d'armoiries : *bandé d'or et d'azur, de six pièces ; au chef de gueules, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même.*

***

I. Antoine de Combettes, conseiller du roi et avocat général au bureau des finances de Montauban, fit le dénombrement de ses fiefs le 20 mai 1720 et testa le 30 septembre 1735 ; il épousa Jeanne de Vaissette, dont :

1° Joseph-Barthélemy, qui suivra ;
2° Jean-Joseph-Lazare, abbé commendataire de Saint-Hilaire à Carcassonne, † à Albi le 10 février 1780 ;
3° Marie-Rose, mariée à M. de Pascal de Rochegude.

II. Joseph de Combettes, sieur de Caumon, avocat du roi au bureau des finances de Montauban, épousa Françoise Sudre, dont :

1° Jean-Joseph-Lazare, qui suit ;
2° Jeanne-Marie-Françoise, mariée, le 20 juin 1769, à Jean-Louis de Montault, baron de Miglos.

III. Jean-Joseph-Lazare de Combettes, seigneur de Caumont, conseiller au parlement de Toulouse (1768-90), né à Gaillac en 1745, guillotiné à Paris le 7 juin 1794 ; épousa à Montpellier, le 5 juin 1770, Marie-Madeleine Serane, fille de Jean-Baptiste, négociant, et de Marie Pangon, dont :

1° Joseph-Marie, qui suivra ;
2° Jean-Baptiste-François-Marie, né le 13 juillet 1772, † à Toulouse en 1858, sans alliance ;
3° Alexandre-Lazare, † à Toulouse le 30 octobre 1782.

IV. Joseph-Marie de Combettes, vicomte de Combettes de Caumon, conseiller à la cour d'appel de Toulouse, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 2 août 1817. Né à Gaillac (Tarn) le 7 juillet 1771, † à

Digitized by Google

Toulouse le 24 février 1855, il épousa à Gaillac, le 4 février 1804, Jenny de Marragon, dont :

1° Edmond, né à Gaillac le 10 août 1806, † à Toulouse le 19 mai 1826;
2° Henry, qui suivra;
3° Félicie, née à Gaillac le 10 juin 1809, † à Toulouse le 13 juillet 1884, mariée deux fois : 1° à M. de Constant-Bonneval ; 2° à M. A. Alamis Rumel.

V. Henry de Combettes, vicomte de Combettes de Caumon, né à Toulouse le 7 février 1813, † à Portet le 30 mai 1885, épousa, le 29 août 1843, Théonie Beguillet, dont un fils, qui suit.

VI. Ludovic-Jean-Marie de Combettes, vicomte de Combettes de Caumon, né à Toulouse le 5 août 1850, a épousé, le 12 mai 1891, Georgette-Claire-Yolande Cousin de Mauvaisin, dont deux enfants, qui suivent, et quatre morts en bas âge :

1° Louis-Amédée, né à Toulouse le 19 janvier 1901 ;
2° Mercédès, née à Toulouse, le 3 septembre 1899.

COMET

= Lettres de noblesse en faveur d'Amand-Hyacinthe Comet, docteur-médecin, par lettres patentes du 16 juin 1818, avec règlement d'armoiries : *parti : au I coupé d'azur, à sept étoiles d'argent, 2, 2, 3, et d'argent, au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un cœur du même ; au II d'argent, à la bande de gueules, accompagnée en chef d'un lion de sable, et en pointe, d'un trèfle du même.*

***

La famille Comet, d'ancienne bourgeoisie de Bordeaux, a possédé la terre de la Motte et s'est alliée aux Moyne de Chanclou, Fauvel, Pinqueneau, Leurtaud, de Forest, etc.

I. Marc-Antoine Comet, avocat à la cour, épousa, le 9 janvier 1722, Anne Baronnet dont :

1° Augustin, curé de Montagne, émigré en Espagne ;
2° Marc-Antoine, capitaine au long cours, marié à Mlle de Tanesse ;
3° Augustin-Ignace, avocat ;
4° Léon-Léonard ;
5° Xavier, lieutenant de vaisseau, émigré en Angleterre ;
6° Paul, lieutenant de vaisseau, émigré en Angleterre ;
7° Marcellin, chanoine de la cathédrale de Bordeaux ;
8° Amand-Hyacinthe, qui suivra ;
9° Anne-Marie, mariée à Jean Leurtand, avocat ;
10° Thérèse.

II. Amand-Hyacinthe Comet, docteur en médecine, fondateur et médecin en chef de l'hôpital Saint-André de Bordeaux, fut anobli par lettres patentes du 16 juin 1818. Né à Bordeaux le 11 septembre 1742, † à Bordeaux le 27 décembre 1820, il épousa Marguerite Valence, dont :

1° Léon-Léonard-Hyacinthe, né à Bordeaux le 4 mars 1791 ;
2° Augustin, qui suit;
3° Marie-Anne-Thérèse-Marcelline, née à Bordeaux le 14 décembre 1785, † en 1852, mariée à Pierre-Louis de Galaup.

Digitized by Google

III. Augustin DE COMET, garde d'honneur de la garde impériale (1813), conseiller municipal et adjoint au maire de Bordeaux, né à Bordeaux en 1793, † à Saint-Loubès le 26 août 1873 ; épousa Victoire Joret.

COMMAILLE

== Lettres de noblesse et autorisation d'institution de majorat au titre de baron en faveur d'Anne-Élie-Pierre-Jean COMMAILLE, lieutenant de cavalerie, par ordonnance du 7 juillet 1830 (confirmés par lettres patentes du 7 décembre 1830).

∴

II. Jean-Anne COMMAILLE, receveur des consignations au bailliage d'Orléans, fils de Jean Commaille et de Marie-Anne Dethon, épousa à Paris, le 28 avril 1781, Françoise-Élisabeth Hautin, dont un fils, qui suit.

III. Anne-Élie-Pierre-Jean COMMAILLE, baron Commaille, puis de Commaille, lieutenant de cavalerie, ✠, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, fut autorisé par ordonnance du 7 juillet 1830 à instituer un majorat au titre de baron héréditaire, avec anoblissement, et réalisa cette institution de majorat qui fut confirmée par lettres patentes du 7 décembre 1830 suivant ; il aurait été créé marquis par bref pontifical de S. S. Grégoire XVI (de 1837). Né à Orléans le 24 mars 1786, † à Paris le 14 février 1857, il épousa à Londres, le 25 décembre 1837, Wilhelmine-Zisca-Eudoxie-Ghislaine de Brancas, † à Paris le 3 mai[1] 1845 ; fille aînée de Louis-Marie-Bufile, duc de Brancas, pair de France, et de Marie-Caroline-Ghislaine de Rodoan.

Il n'eut pas d'enfants de son mariage, mais par jugement du juge de paix du VIIIe arrondissement de Paris, du 26 juillet 1846, il fut le tuteur officieux des cinq enfants, reconnus par Mlle Catherine-Josephine Lepez, dite de Henin, *alias* de Gallo (née à Hénin, en 1813, † à Paris le 31 mars 1888), qui suivent et qu'il adopta par testament authentique devant Mes Colmet et Bellet, notaires à Paris, en date du 4 septembre 1850 :

1° Henri-Élisée-Périclès Lepez d'Henin de Commaille, dit le baron de Commaille, ancien officier d'infanterie, ✠, né à Neuilly-sur-Seine le 17 décembre 1839, marié à Paris, le 25 avril 1872, à Christine Pastré, dont six enfants : *a*) Élie ; *b*) Pierre ; *c*) René ; *d*) Jacques ; *e*) Jeanne, mariée, le 21 novembre 1900, à Marie-Gabriel-Étienne de Ferré du Péroux ; *f*) Elisabeth ;

2° Élie-Jules-Saint-Phar-Saint-Ax Lepez de Commaille, né à Paris le 5 février 1842 ;

3° Ernestine-Élisabeth-Augustine Lepez de Commaille, née à Neuilly le 28 février 1841 ; mariée à Théodore Brunet, comte de Guillier ;

4° Louise-Henriette Lepez de Commaille, née à Paris le 23 septembre 1844, mariée à Paris, le 22 août 1865, à Alfred-Charles-Vivant, comte de Durantí ;

5° Élisabeth-Marie, sœur jumelle de la précédente, mariée à Paris, le 19 octobre 1864, à Paul-Dominique, vicomte de Durantí, frère du précédent.

1. Et non le 6 mai, ainsi qu'il a été dit par erreur t. I, p. 339 ; elle avait eu une fille adultérine : Jeanne-Marie de Brancas, née à Paris le 6 mars 1843, dont nous n'avons pu encore retrouver la date du décès.

Digitized by Google

COMPANS

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 17 août 1815, en faveur de Jean-Dominique, comte Compans.

= Titre de comte-pair attaché à la dite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, fretté de six lances de sable.*

∴

I. Jean Compans, marié à Jeanne Puységur, fut père de :

1° Jean-Dominique, qui suivra ;

2° N..., sous-préfet (1807).

II. Jean-Dominique Compans, comte Compans et de l'Empire (lettres patentes du 24 juin 1808), donataire de l'Empire[1], pair de France (17 août 1815), général de brigade (19 octobre 1799), général de division (23 novembre 1806), conseiller général de la Haute-Garonne, G. C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé comte-pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 20 décembre 1817. Né à Salies (Haute-Garonne) le 29 juin 1769, † au château de Blagnac (Haute-Garonne) le 10 novembre 1845, il épousa à Paris, le 21 mai 1811, Louise-Octavie Lecoq, † à Paris le 13 juin 1816, dont un fils et une fille :

1° Dominique-Napoléon, qui suivra ;

2° Louise-Adolphine-Françoise-Lucile-Germaine, née le 13 juin 1816, † à Paris le 3 avril 1878, mariée à Charles-Henry Ternaux, député de la Loire-Inférieure (1844-48), dont, deux enfants, qui ont ajouté à leur nom celui de « Compans ».

III. Dominique-Napoléon, comte Compans, né à... le ... 1813, † à Castelbiague (Haute-Garonne) le 10 mars 1847, sans alliance.

COMTE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Philibert Comte, capitaine en retraite, par lettres patentes du 6 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la fasce d'or, chargée de trois grenades de sable et accompagnée en chef de deux épées d'argent posées en sautoir.*

∴

I. Louis Comte, marié à Benoîte Dumoulin, fut père d'un fils, qui suit.

II. Philibert Comte, chevalier Comte, capitaine au 29e d'infanterie, retraité en 1814, maire de Claix (Isère), ✠, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 6 janvier 1815. Né à Cluny (Saône-et-Loire), le 21 octobre 1784, † à Lyon le 10 mai 1841, il épousa Émilie Serre.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 241.

Digitized by Google

COMYN

= Maintenue et confirmation de noblesse en faveur de **Michel-Charles Comyn**, premier commis et secrétaire de la maison du roi (fils de Michel Comyn, maintenu noble en janvier 1755), par lettres patentes du 2 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à trois gerbes de blé d'argent, 2, 1.*

∴

La famille **Comyn**, d'origine irlandaise, s'est établie en France au commencement du siècle dernier.

I. **Michel Comyn**, docteur en médecine de la Faculté de médecine de Reims, fut naturalisé Français et maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction par lettres patentes de janvier 1755. Né à Killfarbois, au diocèse de Killaloc (Irlande) vers 1713, † à Saint-Quentin le 21 novembre 1771, il épousa, le 28 juillet 1741, Jeanne-Françoise de Charlevoix de la Grange, fille de Charles-Ernest, conseiller au bailliage et mayeur de Saint-Quentin, et d'Élisabeth de Maubreuil, dont quatre fils et une fille :

1° **Michel-Charles**, qui suivra ;
2° **Jacques-Louis-Edmond**, officier au régiment de Port-Louis, né en 1742, †... ;
3° **Henry-Charles-André**, né à Saint-Quentin le 26 novembre 1744 ;
4° **François-André-Éléonor**, né à Saint-Quentin le 26 décembre 1747 ;
5° **Élisabeth-Charlotte**, née le 11 mai 1743 ; mariée à Charles-Abraham de Robert du Châtalet, lieutenant-colonel, O. ✠.

II. **Michel-Charles Comyn**, premier commis et secrétaire de la maison du roi, ✠, fut maintenu et confirmé dans sa noblesse par lettres patentes du 2 mai 1817, né à Saint-Quentin le 3 décembre 1744.

CONDÉ

= Titre de baron héréditaire en faveur d'**Auguste-Émiland Condé**, major au 59e d'infanterie, par lettres patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'argent, à trois merlettes de sable, 2, 1 ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e de gueules, à la pyramide d'argent maçonnée de sable ; au 4e d'argent, à cinq mouchetures de sable, posées en sautoir.*

∴

I. **Gilles-François Condé**, perruquier à Brest, marié à **Marie-Françoise Faulpré**, fut père d'un fils, qui suit.

II. **Augustin-François-Émilan** (dit **Auguste-Émilan**) **Condé**, baron[1] Condé, major au 59e d'infanterie, lieutenant-colonel, puis colonel du 46e d'infanterie (26 avril 1819), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 novembre 1814. Né Prest le 11 octobre 1771, † à Villefranche-de-Lauragnais le 27 octobre 1848.

1. Il avait été créé baron de l'Empire par décret du 22 janvier 1814.

Digitized by Google

CONÉGLIANO — *v.* JANNOT DE MONCEY ET DUCHESNE DE GILLEVOISIN

CONFLANS (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 5 novembre 1827, en faveur de Louis-Charles-Gabriel, marquis de CONFLANS, — établi (sans majorat de pairie) au titre de baron-pair.

***

La maison DE CONFLANS est un ramage des comtes de Brienne ; elle a donné des maréchaux héréditaires de Champagne, un maréchal de France, des lieutenants généraux, etc., et formé plusieurs branches :

Celle des seigneurs de Vezilly, éteinte au XVIe siècle ;

Celle des vicomtes d'Ouchy, seigneurs d'Armentières, éteinte en 1690 ;

Celle des seigneurs de Fay-le-Sec, qui a subsisté jusqu'à nos jours ;

Celle des seigneurs de Gizancourt, éteinte en 1457, et celle des seigneurs de Marcnil, éteinte en 1372.

La branche des seigneurs de Fay-le-Sec, qui a hérité de celle des vicomtes d'Ouchy, était représentée au dix-neuvième degré par Michel de Conflans, marquis d'Armentières, marié à Diane-Gabrielle de Jussac, et père d'un fils, qui suit.

XX. Louis DE CONFLANS, marquis d'Armentières, vicomte d'Ouchy-le-Château, mestre de camp au régiment d'Anjou (1727), brigadier des armées (1734), maréchal de camp (20 février 1743), lieutenant général (15 octobre 1746), maréchal de France (1er janvier 1768), chevalier du Saint-Esprit (1753). Né à... le 23 février 1711, † à Paris le 18 janvier 1774, se maria deux fois : 1° le 15 mai 1733, à Adélaïde-Jeanne-Françoise Boutereau, † le 9 mai 1746, fille de Jean, seigneur d'Aubigny, secrétaire du roi, dont deux fils et deux filles, qui suivent ; 2° en 1770, à Marie-Charlotte de Sennecterre, † à Paris le 26 juillet 1794, fille d'Henri-Charles, marquis de Sennecterre, et de Marie-Louise-Victoire de Crussol-Saint-Sulpice, dont un fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Louis-Henri-Gabriel, marquis d'Armentières, vicomte d'Ouchy, maréchal de camp (25 juillet 1762), lieutenant général (5 décembre 1781) ; né à Paris, 28 décembre 1735, † à Paris le 26 juillet 1789 ; marié, le 20 mai 1755, à Antoinette-Madeleine-Jeanne Portail de Vaudreuil, dont deux filles :

a) Louise-Marthe, née à Paris le 4 octobre 1759, † à Paris le 12 septembre 1832 ; mariée, le 21 février 1775, à Marie-Casimir de Franquetot, marquis de Coigny ;

b) Louise-Agloë, née à Paris le 22 novembre 1763, † le 6 mai 1819 ; mariée, le 29 mai 1781, à Charles-Alain-Gabriel de Rohan-Guéméné, duc de Montbauzon ;

2° Louis-Charles, garde-marine, né à Paris le 5 décembre 1737, † à Paris le 26 mai 1761 ;

3° Marie, née en avril 1740, † à Paris le 18 octobre 1743 ;

4° Louise-Gabrielle, né à Paris le 8 novembre 1743 ;

[*du 2e lit*] : 5° Charles-Louis-Gabriel, qui suit.

XXI. Charles-Louis-Gabriel DE CONFLANS, marquis d'Armentières, dit le marquis de Conflans, pair de France (5 novembre 1827), maréchal de camp (11 août 1823), chevalier du Saint-Esprit (21 février 1830), O. ✠, chevalier de Saint-Louis.

Digitized by Google

Né à Paris le 12 mars 1772, ✝ à Rœux (Belgique) le 24 décembre 1849; épousa à Paris, le 23 janvier 1790, Amélie-Gabrielle-Joséphine de Croy, † à Rœux le 16 janvier 1847, fille de Joseph-Anne-Auguste-Maximilien, duc d'Havré, et d'Adélaïde-Louise-Françoise-Gabrielle de Croy, dont une fille unique.

Amélie-Constance-Marie-Mélanie, née en avril 1803, † le 31 janvier 1833; mariée, le 12 mai 1823, à Eugène-Lamoral, prince de Ligne.

CONNY DE LA FAYE

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Louis-Éléonor Conny de la Faye, par lettres patentes du 9 novembre 1816, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au chevron d'or, accompagnée de trois maillets, on taux, du même*, 2, 1.

***

Cette famille, originaire de Sorbier en Bourbonnais, se fixa au Donjon à la fin du XVIIe siècle.

I. Clément Conny, conseiller du roi élu à Moulins et bailli de Lenax, acheta une charge de greffier au parlement des Dombes (17 février 1755) et épousa Jeanne Jollet, dont: 1° Jean-Louis, qui suit; 2° Gilbert, sieur de la Mothe (1759), marié à Marie-Anne Violet, dont une fille, Mme Bodinat; 3° Étiennette.

II Jean-Louis Conny, écuyer, seigneur de Valvron, la Faye, Thoury, etc., procureur au bailliage et siège présidial de Moulins, se maria deux fois: 1° à Marguerite Taconnet de Thizon, dont trois enfants, qui suivent; 2° au Donjon, le 21 juillet 1749, à Marie Préveraud, fille de Barthélemy, sieur de la Boutresse, conseiller du roi, et de Louise Bontemps, dont huit enfants:

[*du 1er lit*]: 1° Gilbert, procureur au présidial de Moulins (4 mai 1772), né vers 1746, ✝ à Moulins en 1806, sans postérité;

2° et 3° Deux filles, l'une mariée à François Chassenay;

[*du 2e lit*]: 4° Louis-Clément, sieur de Tourry, né le 22 mai 1750; marié: 1° le 6 juillet 1773, à Françoise Jacquelot de Chantemerle, † en 1776;

5° Jean-François, qui suivra;

6° Louis-Gilbert, prêtre;

7° François, sieur de la Mothe, avocat au parlement de Paris.

8° Jacques, docteur en médecine;

9° à 11° Trois filles (? mariées à MM. de la Rousselière, Perrier de Bussières, et Benoît de Fontenille);

III. Jean-François Conny, seigneur de la Fay, de Thoury, la Tour-Pourçain, etc., procureur royal au bailliage et siège présidial de Moulins (29 mai 1778); né Toulon-sur-Arroux, le 2 juillet 1761, épousa, le 24 décembre 1779, Marie Simon de Quirielle, fille de Pierre, trésorier de France, et de Marie-Marthe du Sarray, dont:

1° Jean-Baptiste-Marie, né à Lenax le 4 sepembre 1780;

2° Jean-Louis-Éléonore, capitaine au 2e d'artillerie, ✠, né le 5 août 1782, † en Espagne le 5 avril 1812;

3° Jean-Louis-Éléonore-Félix, qui suivra;

4° Jeanne-Louise-Clémente, née le 26 mars 1785, † en 1871; mariée à Claude-Julien, marquis de la Roche.

Digitized by Google

IV. Jean-Louis-Éléonore, dit Félix Conny, vicomte de Conny de la Faye, sous-préfet (1815), député de l'Allier (24 novembre 1827-30), maître des requêtes au Conseil d'État, ✠; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 9 novembre 1816. Né à Moulins le 29 mai 1786, † à Paris le 19 décembre 1850, il épousa le 25 janvier 1808, Anne-Marguerite Bardonnet de la Toulle, † le 26 juillet 1847, fille de François, et d'Anne du Sarray de Vignolles, dont quatre fils;

1° Ernest, né en mars 1810, † vers 1836 ;

2° François-Marie-Léopold, vicomte de Conny, né en septembre 1811, † au château de la Toulle le 2 novembre 1881; marié, le 8 octobre 1844, à Marie-Jeanne Frotier de Bagneux, dont une fille unique, qui suit :

Jeanne, mariée en 1868, Edme-Hector, vicomte de Barral ;

3° Jean-Ferdinand-Gustave-Adrien, chanoine et coadjuteur de l'évêché de Moulins, protonotaire apostolique, né en 1817, † à Blois le 24 décembre 1891 ;

4° Edouard-Julien, qui suit.

V. Édouard-Julien Conny, baron, puis vicomte de Conny de la Fay, sculpteur, né en 1819, † à Moulins le 18 janvier 1900, s'est marié deux fois : 1° Joséphe de Malden de la Bastille, †..., dont une fille ; 2° le 4 juin 1878, Marie-Léonie de la Celle, dont un fils :

[du 1er lit] : 1° Geneviève, religieuse ;

[du 2e lit] : 2° Félix, vicomte de Conny de la Faye, né le 15 février 1880.

CONTADES (de)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur d'Érasme-Gaspard, comte de Contades.

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé (sur commencement d'institution de majorat de pairie, 1re portion) en faveur du même, par lettres patentes du 28 juin 1821, avec règlement d'armoiries : *d'or, à l'aigle d'azur, au vol abaissé, membrée, becquée et languée de gueules.*

***

La famille Contades, qui a donné un maréchal de France, est originaire de Narbonne et a pour auteur Arnaud Contades, sieur de Billieux, docteur ès lois et juge de la ville et viguerie de Narbonne en 1547, qui épousa Marguerite Isanchon.

Son petit-fils, André Contades, né à Narbonne le 22 novembre 1572, fit une fortune rapide et devint lieutenant des cent-suisses, conseiller d'État et lieutenant au gouvernement des ville et château d'Angoulême ; il se maria deux fois: 1° à Mlle Conigham, puis 2° à Charlotte Gandillaud, et fut le bisaïeul du maréchal de France.

VIII. Louis-Georges-Érasme de Contades, dit le marquis de Contades, maréchal de camp (1740), lieutenant général (1745), maréchal de France (24 août 1758), chevalier des Ordres du roi (2 février 1759), né à Beaufort-en-Vallée, en Anjou le 11 octobre 1704, † à Livry le 19 janvier 1793, épousa, en octobre 1724, Marie-Françoise-Nicole Magon de la Lande, dont :

1° Georges-Gaspard-François-Auguste-Jean-Baptiste, qui suit ;

Digitized by Google

2° Françoise-Gertrude, mariée, en 1747, à Jean-Charles-Pierre de la Haye, comte de Plouër, colonel.

IX. Georges-Gaspard-François-Auguste-Jean-Baptiste DE CONTADES, seigneur de la Roche-Thibaut, Montgeoffroi, Verne, etc., dit le comte-marquis de Contades, brigadier d'infanterie (1759); né le 3 janvier 1726, † en Vendée en 1794 ; épousa, le 30 mai 1757, Julie-Victoire Constantin de la Lorie, dont trois fils et une fille :

1° Érasme-Gaspard, qui suivra;

2° Louis-Gabriel-Marie, baron de Contades et de l'Empire[1] (lettres patentes du 1er janvier 1813), dit le marquis de Gizeux, colonel du régiment d'Anjou, maréchal de camp (23 août 1814), lieutenant général (23 mai 1825), chevalier de Saint Louis, né à Gizeux le 11 octobre 1759, † le 18 juin 1825; marié, en 1785, à sa cousine Perrine-Julie Constantin de la Lorie, dont un fils, qui a laissé postérité, et deux filles ;

3° François-Jules-Gaspard, dit le vicomte de Contades, major général au service de l'Autriche (1799), né le 6 janvier 1761, † en septembre 1811; marié, le 9 mars 1791, à Cécile-Émilie-Céleste-Éléonore de Bouillé du Chariol, dont un fils, qui a laissé postérité, représentée de nos jours, et une fille ;

4° Érasme-Adelaïde-Victoire-Marie-Hélène, née le 12 mars 1762; mariée, le 16 novembre 1785, à Paul-Marie-Céleste d'Andigné, comte de Sainte-Gemme.

X. Érasme-Gaspard DE CONTADES, comte de Contades et de l'Empire[1] (lettres patentes et majorat du 28 mai 1809), colonel du régiment des Chasseurs de Picardie (1782), major général de l'armée royale à Quiberon (1795), pair de France (17 août 1815), maréchal de camp (21 avril 1816), lieutenant général (16 mai 1821), maire de Gizeux et président du conseil général d'Indre-et-Loire; fut créé comte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé sur institution de majorat de pairie par lettres du 22 juin 1821. Né à Angers le 12 mars 1758, † à Angers le 9 novembre 1834, il épousa à Augers, le 22 octobre 1781, Marie-Françoise-Madeleine-Rose de Villiers de Riou, † au château de Montgeoffroi le 13 février 1833, fille de Jacques-Marie, seigneur du Theil, et Mlle Le Bel de la Juillière, dont trois fils et une fille :

1° Gaspard, sous-lieutenant de cuirassiers (1809), sous-préfet (1815), ✻, chevalier de Saint-Louis, né à Angers le 6 avril 1785, † le 6 janvier 1817; marié à Paris, le 30 janvier 1813, à Marie-Henriette d'Ons, † à Montgeoffroy le 25 novembre 1866, dont un fils, qui suit:
Érasme-Henri, dit le marquis de Contades, attaché d'ambassade, député du Cantal (1847-48), né à Angers le 6 juin 1814, † à Paris le 24 février 1858; marié, le 27 juin 1836, à Ruth-Sophie-Charlotte de Castellane (remariée, le 12 octobre 1859, à Victor-Emmanuel-Auge-Stanislas-Marie, comte de Beaulaincourt), fille du maréchal de France et de Mlle Greffulhe, sans postérité;

2° Méry, qui suivra;

3° Érasme, lieutenant aide de camp, né le 22 novembre 1790, † à Leipzig, le 18 octobre 1813;

4° Guyonne-Françoise-Victoire, née au château de Tigné (Maine-et-Loire) le 27 novembre 1789, †...; mariée, le 8 février 1809, à Armand-Charles, comte d'Anthenaise.

XI. Méry DE CONTADES, comte de Contades, intendant d'Illyrie (1813), préfet conseiller général de Maine-et-Loire, O. ✻; né à Angers le 8 septembre 1786, † à Angers le 21 juin 1869 ; épousa, le 3 novembre 1817, Adele du Fou, †..., fille du comte, maire de Nantes, et de Félicité Jogues, dont trois fils :

1. Cf. Revérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 242, pour les titre, armoirie et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

1° Léon, qui suivra ;

2° Ernest, comte, puis marquis de Contades, maire de Louresse, né en 1822, † à Angers le 21 mars 1901 ; marié le 28 mai 1859, à Marie-Caroline-Victoire de Charnières ; dont un fils, qui suit :

Louis-Marie-Anne, né en 1860 ; marié, le 8 janvier 1896, à Edme-Marie-Jeanne-Élisabeth de Vassinhac d'Imécourt, dont : *a)* Françoise, née le 13 juin 1897 ; *b)* Anne

3° Gaspard-Edmond-Érasme, marié, le 3 octobre 1859, à Marguerite de Broc, dont un fils, qui suit :

Méry, marié, le 25 juin 1890, à Gabrielle du Bourblanc, dont une fille : Suzanne.

XII. Léon DE CONTADES, dit le marquis de Contades, chambellan de Napoléon III, ✠, né en 1818, † au Rainey le 15 septembre 1900 ; a épousé Suzanne Émilie Desson de Saint-Aignan, † au château de la Gasnelière (Sarthe), le 25 octobre 1887, dont un fils, qui suit.

XIII. Marie-Gaspard-Alexandre-Gérard DE CONTADES, né..., †... ; a épousé, le 18 janvier 1872, Jeanne de Moustiers, fille du marquis.

COOLS-DESNOYERS

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Amédée COOLS-DESNOYERS, chef de bataillon, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'argent, couronné d'or.*

***

I. Jacques-Richard COOLS-DESNOYERS, baptisé en 1702, fils de Jacob, négociant au Lamentin, et de Vautrude Thèbes, se maria deux fois : 1° le 5 octobre 1728, à Élisabeth de Bionne ; 2° le 25 juin 1754, à Marie-Françoise Papin-Lépine, dont entre autres enfants :

1° Jacques-Richard, marié deux fois : 1° à Madeleine Thèbes ; 2° à Catherine-Hyacinthe Jorna de la Calle, dont postérité ;

2° Pierre-Jacques, qui suivra ;

3° Aimée Augustine, née le 9 septembre 1765 ;

4° Joséphine-Coliste, mariée à Port-Royal, le 11 novembre 1776, à Antoine Jobal de Villers, chevalier de Jobal, capitaine aide-major, puis colonel (veuf et remarié à sa belle-sœur.)

II. Pierre-Jacques COOLS-DESNOYERS, écuyer, garde du corps de Monsieur, né à Fort-Royal le 23 février 1763, † à Paris en 1792, épousa Catherine-Louis Herry de Maupas [remariée à Antoine Jobal de Villers, colonel et conseiller d'honneur au parlement de Metz], dont un fils, qui suit.

III. Amédée COOLS-DESNOYERS[1], baron Cools, puis de Cools, chef de bataillon, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 2 avril 1822; né à Blois le 24 janvier 1787, † à Tours le 27 février 1861, il épousa, le 25 juin 1816, Jeanne-Pauline-Cornélie de Blommaert de Soye, † à Tours le 6 mai 1874, dont :

1° Jacques-Emmanuel, qui suivra ;

2° Amédée-Alfred, général de brigade (30 mars 1878), général de division (27 décembre 1884), G. O. ✠ ; né le 17 avril 1830, marié à Bruxelles, le 15 mai 1865, à sa cousine Jacqueline-

1. Par jugement du tribunal de Blois, de 1825, le surnom de Desnoyers a été supprimé.

Digitized by Google

Éléonore-Marie, baronne de Blommaert de Soye, † à Beaujour (Loir-et-Cher) le 23 novembre 1895, dont trois fils et une fille, qui suivent :

a) Georges-Amédée-Emmanuel-Marie, lieutenant aux chasseurs d'Afrique, né à Lyon le 24 mars 1867, † au château de Beaujour le 19 mai 1895;

b) Amédée;

c) Jacques-Emmanuel-Marie-Armand, sous-officier de cavalerie, né en 1863, † à Paris le 10 avril 1896;

d) Jacqueline;

3° Louise-Marie-Cornélie, mariée, en juin 1854, à Jacques-Armand de Chastenet, comte de Puységur.

IV. Jacques-Emmanuel DE COOLS, baron de Cools, chef d'escadron de dragons, lieutenant-colonel de réserve, O. ✠; né en 1827, † au château de la Noue (Indre-et-Loire) le 21 septembre 1890; épousa, en juillet 1866, Marguerite Estignard de la Faulotte, † à la Noue en août 1896, dont deux fils et une fille :

1° Pierre; 2° Jean; 3° Jeanne.

COPPENS

= Titre de baron héréditaire en faveur de Laurent COPPENS, conseiller général du Nord, par lettres patentes du 16 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois coupes d'or, 2, 1.*

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (domaine dans l'arrondissement de Dunkerque), en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 29 novembre 1821, sans règlement nouveau d'armoiries.

***

La famille COPPENS est originaire du pays de Liège, où elle est citée dès la fin du XVe siècle. Un de ses membres, Pierre Coppens, se fixa à Dunkerque, dont il fut échevin vers 1640.

I. Bernard COPPENS, échevin de Dunkerque, épousa, le 20 décembre 1704, Joséphine Taverne, † le 1er janvier 1728, dont deux fils et deux filles :

1° Jacques-Joseph, secrétaire du roi en la chancellerie d'Artois (8 juillet 1747), secrétaire du roi honoraire, † le 27 décembre 1783, marié deux fois : 1° le 20 mai 1730, à Anne-Marie Bart, † le 14 février 1767; 2° le 21 novembre 1769, à Sophie-Joséphine Martin, dame d'Houdschoot, dont postérité représentée de nos jours;

2° Laurent, qui suivra;

3° Robert, né le 29 octobre 1720, marié, le 12 mai 1738, à Marie-Anne Baert, dont postérité éteinte;

4° Laurence-Jacqueline-Brigitte, née le 8 octobre 1717, mariée, le 17 novembre 1733, à Jacques-Nicolas de Bonte.

II. Laurent-Bernard COPPENS, lieutenant au régiment de Luxembourg, puis procureur du roi en l'amirauté de Dunkerque, chevalier de Saint-Louis, né le 12 décembre 1714; épousa Anne Pollet, ou Pellet, dont trois fils :

1° Laurent, qui suivra;

2° Louis-Hippolyte, qui sera rapporté ci-après à l'article suivant (p. 195);

3° Bernard, né le 1er janvier 1759, † à la Martinique en janvier 1824; marié à Cornélie-Françoise-Charlotte-Augustine du Chambge d'Elbhecq, † en 1812, sans postérité.

III. Laurent COPPENS, baron Coppens, procureur du roi en l'amirauté de Dun-

Digitized by Google

kerque, échevin de Dunkerque (1774), président de l'administration départementale à Dunkerque (1790), conseiller général et député du Nord (1791-1815-18), ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 16 décembre 1814 et confirmé sur institution de majorat par nouvelles lettres du 19 novembre 1821. Né à Dunkerque le 13 novembre 1750, † audit lieu le 5 mai 1834, il se maria deux fois : 1° à sa cousine Marie-Madeleine-Mélanie Coppens d'Houdschoot, † le 12 septembre 1805, dont deux filles ; 2° à Pétronille Durin, dont un fils:

[*du 1er lit*] : 1° Laurence-Sophie, née en septembre 1775, mariée à Jean-Louis-Bonaventure, baron Kenny et de l'Empire, député;

2° Anne-Jacqueline-Marie-Madeleine, née en 1776, mariée à M. Marchamble, puis à M. Dusse;

[*du 2e lit*] : 3° Laurent-Auguste, qui suit.

IV. Laurent-Auguste Coppens, baron Coppens de Norlandt, lieutenant-colonel de la garde nationale de Bergue, préfet, ✠, né le 3 mai 1806, épousa Marie-Louise-Amélie-Jeanne-Stéphanie Arnould [de Joyeuse], † à Paris le... novembre 1897, dont trois enfants :

1° Laurent-Eugène, qui suivra;

2° Auguste-Marie, capitaine de chasseurs, sous-intendant militaire, ✠, né à Villedavray (Seine-et-Oise), le 1er février 1846, sans alliance;

3° Jeanne, née en 1843, † à Paris le 22 juillet 1867; mariée à Frédéric Borgella.

V. Laurent-Eugène Coppens, baron Coppens de Norlandt, né le 9 août 1844, a épousé Hélène Alleaume, sans postérité.

COPPENS

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Hippolyte Coppens, armateur à la Martinique, par lettres patentes du 17 janvier 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois coupes d'or, 2, 1, à la bordure crénelée d'or.*

***

III *bis*. Louis-Hippolyte Coppens, baron Coppens, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 janvier 1817; né à Dunkerque le 26 septembre 1756, † audit lieu le 14 mars 1817, frère puîné du baron dont l'article précède (v. p. 193), il épousa Rose-Marie-Anne Diant, † à Saint-Pierre (Martinique) le 13 avril 1823, dont trois fils et trois filles. :

1° Louis, qui suivra ;

2° Georges, qui sera rapporté ci-après;

3° Auguste, officier général au service des États-Unis, tué dans la guerre de Sécession, marié à Mme veuve Lalung-Bonnaire, dont quatre enfants, qui suivent (fixés à la Nouvelle-Orléans):

a) Gaston; *b*) Alfred ; *c*) Léon; *d*) Blanche;

4° Aimée, née à Saint-Pierre en 1796, mariée à M. Chanon ;

5° Nelly; née en 1797, † à Paris..., mariée à Charles Maillet ;

6° Laure, née à Saint-Pierre; † à Paris en 1860, sans alliance.

IV. Louis Coppens, baron Coppens, né à Saint-Pierre (Martinique) en 1795, † au Gros-Morne (Martinique) en 1853 ; a épousé, en 1835, Hermance Thévenin, dont trois fils et une fille :

Digitized by Google

1° Louis, qui suivra ;
2° N..., sans postérité ;
3° N..., † sans postérité ;
4° Laure, née au Gros-Morne en 1839, sans alliance.

V. Louis Coppens, baron Coppens, né au Gros-Morne en 1838, a épousé, en 1872, Jeanne Aubéry, sans postérité.

***

IV *bis*. Georges Coppens, deuxième fils du baron Louis-Hippolyte, né à la Trinité (Martinique) en 1800, † à Bordeaux en 1850 ; épousa Victoire Hardy, dont deux enfants :

1° Georges, qui suit ;
2° Anaïs, née en 1843, † à Cherbourg en 1867, mariée à M. Roy-Prémorant.

V. Georges Coppens, né à la Trinité en 1836, marié, en 1866, à Louise Arnaud, dont six enfants :

1° Joseph-Marie-Georges-Maurice, capitaine d'artillerie coloniale, né le 25 juillet 1872, marié, en janvier 1897, à Marie Bonneville, dont : *a*) Louis, né le 23 avril 1901 ; *b*) Renée-Paule, née le 29 novembre 1899 ;
2° René, né en 1876 ;
3° Charles, né en 1881 ;
4° Anaïs, religieuse, née en 1870 ;
5° Berthe, née en 1874 ;
6° Madeleine, née en 1887.

CORBIÈRE

= Titre de comte héréditaire en faveur de Jacques Joseph-Guillaume-François-René Corbière, par lettres patentes du 4 novembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un coq du même.*

= Titre de pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 4 janvier 1828, confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 4 juin 1830, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. François Corbière, sieur de la Maisonneuve, sénéchal d'Orgères et du Chastelier, en Bretagne, épousa, le 15 mai 1721, Jeanne Galleran, dont un fils, qui suit.

II. Joseph Corbière, sieur des Ballnaux, avocat en parlement, sénéchal de Bourgbarré, épousa Perrine Moulin et mourut à Corps-Nuds (Ille-et-Vilaine) le 20 juillet 1767, laissant un fils, qui suit.

III. Jacques-Joseph-Guillaume-François-René Corbière, comte Corbière, pair de France (4 janvier 1827), avocat, commissaire du Directoire à l'administration municipale de Rennes (1790), député d'Ille-et-Vilaine (1799, 22 août 1815-20, 9 mai 1822-28), ministre de l'intérieur (14 décembre 1821-28), conseiller général d'Ille-et-Vilaine ; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 4 novembre 1822, et institua sa pairie au titre de baron-pair, sur majorat, par lettres patentes du 4 juin 1830. Né à Corps-Nuds (Ille-et-Vilaine) le 22 mars 1766, † à Rennes le 12 janvier

Digitized by Google

1853, il épousa à Rennes, le 12 janvier 1800, Anne-Marie-Esther de la Marre, † à Rennes le 6 octobre 1856, veuve en premier mariage d'Isaac-René-Guy Le Chapelier († à Paris le 22 avril 1794), dont deux fils :

1° **Ernest**, qui suivra ;
2° Eugène-Marie, avocat, substitut du procureur au tribunal civil de Quimper (1826), né en 1803, † à Paris le 11 septembre 1827.

IV. Ernest Corbière, comte Corbière, substitut du procureur général, puis conseiller à la cour d'appel de Rennes (1827-30), né à Rennes le 25 juillet 1801, † à Rennes le 13 mai 1869, sans alliance.

CORDIVAL

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Simon Cordival, ancien ingénieur, par lettres patentes du 18 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'or, au compas d'azur, soutenu d'une épée de sable ; au II d'azur, au soc de charrue d'or, surmonté d'une balance d'argent.*

***

I. Simon Cordival, laboureur à Prangey, épousa Anne-Claire Constant, dont au moins :

1° **Simon**, qui suivra ;
2° Anne-Claire, née à Prangey le 17 août 1752 ;
3° Elisabeth.

II. Simon Cordival, chevalier Cordival, ingénieur, ☼, né à Prangey (Haute-Marne) le 4 mars 1756, † à Paris le 10 avril 1816, fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 18 novembre 1815 ; il avait épousé Hélène Draye.

CORMENIN — *v.* La Haye

CORNEBIZE

= Titre de baron héréditaire, par ordonnance du 2 mars 1816, en faveur de Louis-Jean-Baptiste Cornebize, colonel.

***

I. Jean Cornebize, praticien, marié à Magdeleine Mallet, fut père d'un fils, qui suit.

II. Louis-Jean-Baptiste Cornebize, chevalier Cornebize et de l'Empire[1] (lettres patentes du 2 novembre 1810), donataire de l'Empire, puis baron Cornebize, colonel du 16e d'infanterie légère, maréchal de camp honoraire (21 décembre 1825), C. ☼, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire, par ordonnance du 2 mars 1816. Né à Sèpaux (Yonne) le 30 janvier 1767, † à Paris-Belleville le 26 juin 1846, il épousa, le 22 mai 1813, Gabrielle-Cécile Lapeyrière, dont :

1. Cf. Revérend, *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 256, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

1° Henri-Louis-Jean-François, qui suivra;

2° Zélie-Alexandrine-Gabrielle-Louise, née le 26 mai 1825, mariée à M. Descubes de Lescaux.

III. Henri Louis-Jean-François Cornebize, retraité capitaine d'état-major, ✠, en 1871, né à Paris, le 22 juin 1815.

CORNET

= Titre de pair à vie en faveur de Mathieu-Augustin, comte Cornet, par l'ordonnance du 4 juin 1814, et confirmé à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur du même, par lettres patentes du 12 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois cors enguichés d'or, 2, 1.*

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Nicolas Cornet, † le 30 septembre 1764, épousa Jeanne Cosson, dont au moins un fils, qui suit.

II. Mathieu-Augustin Cornet, comte Cornet et de l'Empire (lettres patentes du 26 avril 1808)[1], négociant à Nantes, échevin de Nantes (1789-90), receveur des fouages de l'évêché de Nantes (1785), député du Loiret (1798) au Conseil des Anciens et président de l'assemblée (19 août 1798), membre du Sénat conservateur (24 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), G. O. ✠; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 12 octobre 1816 et créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817. Né à Nantes le 19 avril 1750, ✠ à Paris le 1er mai 1832, il épousa à Beaugency, le 12 septembre 1874, Marie-Jeanne Gouthière, † à Paris le 21 janvier 1806, dont deux filles :

1° N..., morte au berceau ;

2° Eulalie-Élisabeth, née à Nantes le 10 février 1777, † à Paris le 4 mai 1817; mariée, le 20 octobre 1798, à Alphonse-François de Gary, dont une fille : Eulalie-Noël-Augustine, née à Paris le 15 janvier 1801, † en juillet 1877 ; mariée à Paris, le 30 juin 1819, à Alexandre-Étienne-Bonaventure Le Riche de Cheveigné, maître des requêtes au Conseil d'État.

CORNET [d'Hunval]

= Lettres de noblesse en faveur de François-Nicolas Cornet, ancien échevin d'Amiens, par lettres patentes du 11 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe, d'un cornet, le tout d'or.*

***

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 247, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

I. Charles Cornet, bourgeois d'Amiens, épousa, le 28 avril 1717, Marie-Louise Judde, dont six enfants :

1° Adrien-Charles, sans alliance ;
2° Michel-Claude, sans alliance ;
3° Jean-Robert, chanoine de Sainte-Geneviève et de la cathédrale d'Amiens ;
4° François-Nicolas, qui suivra ;
5° Marie-Louise-Françoise, mariée, en 1751, à Michel Martel, échevin de Paris (1764) ;
6° Anne, mariée, en 1757, à Nicolas Mantemps, bourgeois de Paris.

II. François-Nicolas Cornet, échevin d'Amiens (1776), consul et syndic de la chambre de commerce d'Amiens, fut anobli par lettres patentes du 11 juin 1816 ; né à Amiens, le 18 février 1728 ; †..., il épousa, le 23 février 1772, Marie-Geneviève Houzé de la Boullaye, fille de Nicolas-René, receveur des tailles, et de Marie-Geneviève de la Rue, dont :

1° Charles-Nicolas, dit M. d'Incourt, négociant à Amiens, député de la Somme (22 août 1815-27), président du collège électoral de la Somme, né à Amiens le 19 janvier 1773, † au château de Fréchencourt le 8 décembre 1852 ; marié à Aimée-Marie-Honorée d'Incourt, fille de Marie-Pierre-Adrien-Honoré, seigneur de Fréchencourt, mousquetaire du roi, et de Marie-Françoise-Charlotte Pommyer de Rougemont ; sans postérité ;
2° Jean-Baptiste-Adrien, qui suivra ;
3° Marie-Félix, †..., sans alliance ;
4° Charles-Michel, né le 11 février 1879, †... ; marié, le 11 novembre 1813, à Marie-Victoire-Rosalie-Renée Boistel de Belloy, fille de Joseph-Louis-René, seigneur de Belloy, président-trésorier de France, et de Louise-Élisabeth-Marie-Thérèse-Marie de Toulle ;
5° Aimable-Henri-René, né le 13 mars 1783, marié, le 17 février 1819, à Judith-Jacqueline-Victoire Delignières ; sans postérité ;
6° Marie-Geneviève, mariée, le 19 janvier 1800, à Antoine-Vulfran Lennel de Dezel, avocat ;
7° Renée-Agathe-Ernestine, mariée, le 22 août 1805, à Adrien-Firmin Poujol de Molliens.

III. Jean-Baptiste-Adrien Cornet, puis Cornet d'Hunval, né à Amiens le 5 janvier 1775, †..., épousa, le 30 décembre 1808, Amélie-Mélanie de Gorguette d'Argœuves, fille de Marie-Jean-Baptiste-Pierre-François, comte de Gorguette, seigneur d'Argœuves, capitaine au régiment de Chartres-dragons, et de Françoise Thérèse-Jacqueline de Mons d'Hédicourt, dont cinq enfants :

1° Charles-Marie, dit M. Cornet d'Yzeux, né en 1813, † à Aix-les-Bains le 25 juin 1854 ; marié à sa cousine, Armandine-Françoise de Gorguette d'Argœuves, † le 3 août 1895, sans postérité ;
2° François-Adrien, qui suivra ;
3° Gabriel, dit M. Cornet d'Hunval, né vers 1816, †... ; marié à Pauline de Folard (veuve et entrée en religion), dont deux enfants : *a*) Paul, † au berceau ; *b*) Éliane-Marie-Caroline-Joséphine, née en 1857 ;
4° Marie-Léonide, née le 10 juin 1809, mariée à Jules de Franqueville d'Abancourt ;
5° Françoise-Céliuie, née le 13 avril 1811, † à Aumont le 10 juin 1890, mariée, le 13 juin 1832, à Charles-Joseph-Hygin Danzel d'Aumont ;

IV. François-Adrien Cornet d'Hunval, président du tribunal de commerce d'Amiens, né vers 1815, †. . ; se maria deux fois : 1° à Ernestine Grévin, dont deux enfants ; 2° à Blanche-Charlotte de Taffin de Brœucq, dont cinq enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Raymond, †, sans alliance ;
2° Adrienne, †..., sans alliance ;
[*du 2e lit*] : 3° Marie-Charles-François-Gaëtan, qui suivra ;

Digitized by Google

4° Hector, marié, le 18 février 1879; à Alix de la Vaulx (sœur de la suivante), dont cinq enfants :

a) Adrien ; *b*) Marie-Louise ; *c*) Gabrielle ; *d*) Mathilde, et *e*) Marie-Amélina ;

5° Robert, sans alliance ;

6° Marie-Michel-François-Maurice, né en 1850, † en 1862.

V. Marie-Charles-François-Gaëtan Cornet d'Hunval, négociant et agent consulaire de France à Conception (Confédération argentine), s'est marié deux fois : 1° le 21 octobre 1871, à Marie-Héloïse de Robaulx de Beaurieux, † en 1871, sans postérité ; 2° le 28 octobre 1878, à Marie-Thérèse-Nathalie de la Vaulx, fille de Louise-Ernest, comte de la Vaulx, et de Louise-Aimée Belot de Ferreux, dont cinq enfants :

1° Jacques ; 2° Marcel ; 3° Bruno ; 4° Yvonne ; 5° Madeleine.

CORNETTE DE VENANCOURT

= Titre personnel de vicomte en faveur de François-Marie Cornette de Venancourt, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 16 décembre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de sable, accompagné en chef de deux roses de gueules, et en pointe, d'un lézard en pal de sinople.*

***

La famille Cornette, originaire de Saint-Gilles, près Fismes (Champagne), est connue depuis Gérard Cornette, marié vers 1630 à Jeanne Clausson, dont la postérité s'est fixée à la Martinique à la fin du XVIIe siècle, et y a été maintenue dans sa noblesse en 1786. Elle y a formé de très nombreuses branches et rameaux, encore représentés de nos jours ; ceux de Saint-Cyr, de Montlaur et de Venancourt.

I. Marie-Louis-Paul Cornette de Saint-Cyr, capitaine de milices à la Guadeloupe, épousa, le 6 avril 1737, Marthe-Camille Banchereau, dont entre autres enfants :

1° Marie-Louis-Michel, né le 8 octobre 1738, marié, le 8 novembre 1762, à Marie-Élisabeth-Gilbert de Lormel, dont postérité, qui a formé trois rameaux, connus sous le nom de Saint-Cyr et de Montlaur et représentés de nos jours ;

2° Nicolas-Philippe-Anne, né le 5 janvier 1740, marié, le 19 décembre 1762, à Marie-Victoire-Gilbert de Lormel, dont postérité éteinte ;

3° Charles-Marie, qui suit ;

4° Marie-Marthe-Victoire, mariée trois fois : à Nicolas Herbert du Jardin, puis à Michel Scot, et enfin à M. Imbert de la Baseeque ;

II. Charles-Marie Cornette, seigneur de Venancourt, né le 5 novembre 1741 ; épousa, le 1er juillet 1766, Marie-Rose Martin des Martinières, dont cinq fils et trois filles :

1° Louis-Charles-Marie-Germain, dit le comte de Venancourt, commandant le quartier de la Rivière-Pilote, chevalier de Saint-Louis, né le 31 juillet 1771, †..., marié, le 12 juillet 1796 à sa cousine Rose-Émilie Martin des Martinières, dont deux fils, qui ont laissé postérité ;

2° Jacques-Marie-Julien, né le 8 décembre 1774, marié, le 14 janvier 1800, à Marie-Joséphine Cools, dont sept fils et sept filles ;

Digitized by Google

3° François-Marie, qui suivra ;

4° Charles-Marie-Joseph, né le 2 avril 1780, marié, le 26 juillet 1802, à Anne-Robertine-Constance Gruet, dont un fils et quatre filles ;

5° Jacques-Philippe-Marie-Cely, officier, né le 25 mars 1782 †... sans postérité ;

6° Marie-Rose-Julienne-Camille-Bienvenue, mariée, le 17 septembre 1798, à son cousin Marie-Louis-Polyeucte Cornette de Saint-Cyr ;

7° Marie-Rose-Philippe, mariée, en 1807, à Étienne L'Hotellier ;

8° Louise-Charlotte-Marie-Jeanne-Baptiste, mariée, en 1804 à son cousin, Charles-Marie-Martin des Martinières.

III. François-Marie Cornette, vicomte Cornette de Venancourt, capitaine de vaisseau, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé vicomte personnel par lettres patentes du 16 décembre 1826 ; né à la Martinique le 9 août 1778, † vers 1854, il épousa, le 19 juin 1845, Caroline-Félicité Delorme, veuve de M. Buisson de Vieny, sans postérité.

CORNUAU D'OFFÉMONT

= Lettres de noblesse en faveur d'Augustin-Jean Baptiste-Philippe Cornuau d'Offémont, chef d'escadron, par lettres patentes du 16 novembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois merlettes d'or, 2, 1.*

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (domaine d'Hombliéres, Aisne), par lettres patentes du 14 avril 1820, en faveur du même.

∴

I. Jean-Baptiste Cornuau, trésorier général de la maison et des finances du duc de Penthièvre, † à Paris le 2 mars 1792, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-Simon Cornuau, receveur trésorier de l'hôpital des Quinze-Vingts, épousa Adélaïde-Nicole Delabiche, † le 21 octobre 1820, fille de Jean-Baptiste Delabiche, contrôleur ordinaire des guerres, et de Marie-Jeanne Juppin, dont :

1° Augustin-Jean-Baptiste-Philippe, qui suit ;

2° Anne-Marie-Amélie, née à Paris le 20 février 1776, † à Paris le 2 janvier 1837, mariée : 1° à Jean-Pierre, baron du Tremblay, † le 10 novembre 1823 ; 2° le 30 août 1824, à Joseph-Jérôme, comte Siméon, pair de France.

III. Augustin-Jean-Baptiste-Philippe Cornuau, baron Cornuau d'Offémont, chef d'escadron de lanciers de la garde royale, O. ✠ ; fut autorisé, par ordonnance du 23 juillet 1817, à ajouter à son nom « d'Offémont » et fut anobli par lettres patentes du 16 novembre 1819 ; il reçut le titre de baron héréditaire, sur institution d'un majorat, par lettres du 14 avril 1820. Né à Paris le 6 février 1774, † à Auxerre le 24 octobre 1855, il épousa Alphonsine-Marie Lorimier-Destoges (*alias* de Chamilly), dont un fils et une fille :

1° Auguste-René, qui suivra ;

2° Marie-Alphonsine, née en 1801, † à Paris le 7 juin 1856 ; mariée en janvier 1821, à Maximilien-Pierre-Luc du Bouëxic, comte de Guichen, chef d'escadron et gentilhomme de la chambre du roi.

IV. Auguste-René Cornuau, baron Cornuau d'Offémont, né... ; épousa Cléophie-Antoinette-Euphémie-Pauline Denniée, fille du baron de l'Empire, dont deux fils et quatre filles :

Digitized by Google

1° **Max**, mort jeune ;

2° René, mort jeune ;

3° Eugénie-Marie-Thérèse, née en 1852, ✝ à Paris le 31 mai 1895 ; mariée à Charles-Gaston Le Febure de Saucy de Parabère, colonel de cavalerie ;

4° Antoinette, née en 1845, mariée à Versailles, le 8 septembre 1868, à Paul-Edouard-Didier Riant, comte romain ;

5° Juliette-Thérèse-Hélène, mariée, le 28 juin 1878, à Eugène-Marie de Beaurepaire ;

6° Jeanne, morte en bas âge.

CORNUDET

= Titre de pair à vie en faveur de Joseph, comte Cornudet, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; titre annulé par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair héréditaire rétabli en faveur du même par l'ordonnance du 5 mars 1819 ; institué, d'abord, au titre de baron-pair héréditaire sur majorat de pairie (rentes), par lettres patentes du 17 juillet 1821, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, chargé à dextre d'un miroir d'or accolé d'un serpent d'argent, et à sénestre, d'un lion rampant d'or ; au II de gueules, à la fasce d'or ;* et ensuite au titre de comte-pair héréditaire sur augmentation du majorat confirmé par nouvelles lettres patentes du 3 avril 1824.

***

I. Renaud Cornudet, élu en l'élection de Combrailles et conseiller de la duchesse de Montpensier, né à Chambon, marié à Marie de l'Arbre, dont un fils, qui suit.

II. Gilbert Cornudet, notaire royal et procureur fiscal à Crocq (1723), né à Chambon en 1670, épousa, le 6 février 1720, Marie Chirieix, dont :

1° Jean-Baptiste, qui suivra ;

2° Antoine, chirurgien à Riom, né le 18 janvier 1732 ; marié, le 10 juillet 1759, à Jacqueline Malbet, dont postérité qui a donné un président de section au Conseil d'Etat, G. O. ✠ ;

3° Michel, chirurgien, né à Crocq le 18 avril 1736, marié à Françoise Bodet de Kerou, dont postérité fixée à la Roche-Bernard (Ille-et-Vilaine) ;

4° Joseph-Gilbert, marié, en 1775, à Anne-Marie Pelissier du Chassaing, dont un fils qui a laissé postérité, fixée à Pontgibaud.

III. Jean-Baptiste Cornudet, sieur des Farges et des Chomettes, avocat en parlement, bailli de Barmont, notaire royal à Crocq, né à Crocq le 15 juillet 1721, ✝ audit lieu en 1807 ; épousa, le 18 février 1751, Marie Du Courteix, fille d'Annet et de Léonarde Chermartin des Bussières, dont :

1° Joseph, qui suivra ;

2° Marie-Léonarde, mariée, le 3 mai 1778, à Jean-Baptiste du Courthial de Lassuchette ;

3° Marie, mariée, en 1772, à Joseph-Annet Chassaing, bailli d'Herment.

IV. Joseph Cornudet, comte Cornudet et de l'Empire[1] (lettres patentes du 28 mai 1808), membre du Sénat conservateur et pair de l'Empire (26 décembre 1799 et 2 juin 1815), pair de France (4 juin 1814 et 5 mars 1819), avocat en parlement, lieutenant général au bailliage de Montaigut (1785), procureur syndic à Felletin (1790), député de la Creuse à la Législative (2 septembre 1791) et aux Cinq-Cents,

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 248, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

établit sa pairie héréditaire (rétablie le 5 mars 1819) au titre de baron-pair sur majorat institué par lettres patentes du 18 juillet 1821; puis au titre de comte-pair sur accroissement de son majorat de pairie par nouvelles lettres du 3 avril 1824. Né à Crocq le 15 septembre 1755, † à Paris le 13 septembre 1834, il épousa à Arles, le 27 avril 1787, Jeanne Cellin du Montel, † à Nancy le 30 mai 1846, fille de François-Xavier, capitaine au régiment Royal-marine, et de Jeanne Lagulhe, dont un fils et trois filles :

1° Étienne-Emile, qui suivra ;

2° Jeanne-Joséphine, née en 1790, † le 1er mai 1862 ; mariée en 1809 à Joseph-Charles Aubusson de Soubrebost, député de la Creuse ;

3° Marie-Anne-Julie, née en 1793, † le 29 décembre 1855 ; mariée, en 1813, à Jules-Louis de Combarel ;

4° Marie-Adèle, née en octobre 1796, mariée à Lucien Arnault, préfet.

V. Étienne-Émile Cornudet, comte Cornudet, pair de France (4 juillet 1846), auditeur au Conseil d'État (1813), sous-préfet (1815-30), député de la Creuse, (1831-46), O. ✠ ; né à Felletin (Creuse) le 10 février 1795, † à Crocq le 2 décembre 1870, épousa à Paris, le 3 juillet 1821, Eglé-Eugénie Vanlerberghe, † à Paris le 29 avril 1875, dont un fils et une fille :

1° Joseph-Alfred, qui suivra ;

2° Jeanne-Valérie, née le 22 novembre 1827, † le 5 avril 1833.

VI. Joseph-Alfred Cornudet, comte Cornudet, conseiller général de la Creuse et député de la Creuse (1867-70), ✠ ; né à Paris le 20 mars 1825, † à Paris le 7 juin 1876, il épousa, le 25 février 1854, Valentine Mathieu de la Redorte, † à Paris le 3 février 1889, dont deux fils et une fille :

1° Louis-Joseph-Émile, qui suivra ;

2° Honoré-François-Joseph-(Jules), vicomte Cornudet, maire de Neuville et conseiller général et député de Seine-et-Oise (1898) ; né à Paris le 24 mars 1861, marié, le 24 juin 1886, à Marguerite-Jeanne de Villeneuve-Bargemont, dont : *a*) Louise, née le 26 juillet 1887 ; *b*) Roseline, née le 19 décembre 1888 ;

3° Jeanne-Marie-Eglé, religieuse, née le 3 août 1853.

VII. Louis-Joseph-Émile Cornudet, comte Cornudet, officier de cuirassiers, maire du Crocq et conseiller général de la Creuse, député de la Creuse (1882-99), né à Crocq le 19 janvier 1855, a épousé Marie-Rose Monge.

CORSIN

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'André-Philippe, baron Corsin, lieutenant général, par lettres patentes du 22 juillet 1830, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'or, à l'étoile d'azur, posée en abyme dans un cor de chasse du même, et de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au II d'azur, au trophée de six drapeaux d'argent, surmontés d'un casque taré de face du même.*

∴

I. Joseph-Philippe Corsin, marié à Louise Plantin, fut père d'un fils qui suit.

II. André-Philippe Corsin, baron Corsin et de l'Empire (lettres patentes du

Digitized by Google

12 novembre 1809) et donataire de l'Empire[1], puis vicomte Corsin, colonel du 4e léger, général de brigade (15 août 1809, lieutenant général (23 juillet 1823), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 22 juillet 1830. Né à Piolene (Vaucluse) le 31 août 1773, †... le 10 juin 1854, il épousa, le 28 novembre 1807, Cécile-Marguerite Bordesolle; sans postérité.

CORTADE

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Auguste Cortade, garde du corps, par lettres patentes du 19 juillet 1825, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au besant d'argent, posé en abyme, surmonté de trois étoiles d'or, rangées en fasce, et soutenu d'un lion du même.*

∴

I. Louis-Timothée Cortade, docteur-médecin, épousa Catherine-Clotilde Paturelle-Delaire, dont :

1° Jacques-Auguste, qui suivra;

2° Joseph-Charles, juge au tribunal civil d'Auch, substitut à Agen (27 février 1822-32), né à Auch le 20 novembre 1796.

II. Jacques-Auguste Cortade, puis de Cortade, garde du corps, fut anobli par lettres patentes du 19 juillet 1825. Né à Auch (Gers) le 27 août 1791, †.., il épousa Mlle de Sambucy de Miers, dont :

1° Alexandre, qui suivra;

2° N..., prêtre, principal du collège de Lectoure.

III. Alexandre de Cortade, receveur particulier des finances (1857), receveur général (3 juillet 1875), ✠; né à Giscaro (Gers) en avril 1819, a épousé Mlle Descat, dont une fille unique :

Odette de Cortade, mariée à Arthur Picard, ancien député.

CORTEZ

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Guy-Henri Cortez, chef de bataillon, par lettres patentes du 1er février 1817, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'argent, au cœur de gueules, enflammé du même, surmonté de deux étoiles d'azur, rangées en fasce; au II d'azur, à l'épée en pal d'or; la partition soutenue d'une champagne de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

∴

I. N... Cortez, conseiller au présidial d'Aurillac, fut père d'un fils, qui suit :

II. Guy-Henry Cortez, chevalier Cortez et de l'Empire (lettres patentes du

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 259, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

25 février 1809) et donataire de l'Empire[1], chef de bataillon, ✠ fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 1er février 1817. Né à Aurillac (Cantal) le 14 mars 1768, † audit lieu le 23 septembre 1832, il épousa Marie-Baube de la Hault, dont une fille, qui suit ;

Adélaïde, née à Aurillac le 29 août 1802 ; mariée à Jean-Antoine Bejairie, docteur en médecine.

CORTOIS DE PRESSIGNY

= Titre de pair, par ordonnance du 20 avril 1816, en faveur de l'archevêque comte Gabriel Cortois de Pressigny, ancien évêque de Saint-Malo ;

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *coupé : au Ier d'or, à l'aigle de sable ; au 2e d'argent, à une branche de laurier à trois feuilles de sinople, posée en fasce.*

***

Cette famille Cortois, originaire des environs de Belley, est connue depuis Ligier Cortois, docteur en médecine, marié à Anne de Xaintonge, qui fut l'aïeul d'Antoine, qui suit.

III. Antoine Cortois, sieur de Curtafay et de la baronnie d'Attignat, conseiller du roi et procureur au bailliage de Belley, puis conseiller maître en la chambre des comptes de Dijon, obtint des lettres d'honneur le 24 août 1721 ; † en 1728, il épousa Anne Guillaume, dont :

1° Claude-Antoine, qui suivra ;

2° Anne-Barthélemy, maître des comptes après son père, né en 1709, † le 6 décembre 1768, sans alliance ;

3° Gabriel, abbé, né le 18 juillet 1707, † en janvier 1791.

IV. Claude-Antoine Cortois, seigneur de Charnailles et Quincey, conseiller au parlement de Dijon, né à Dijon le 28 avril 1706, épousa le 28 avril 1730 Anne de Mucie, dont quatre fils :

1° Barthélemy, conseiller au parlement de Bourgogne, né le 16 mars 1733, † en 1799, sans alliance ;

2° Antoine, dit M. de Charnailles, maréchal de camp (1er janvier 1784), marié, en 1786, à Adélaïde-Julie-Thècle Mesnard de Chousy, † le 28 mars 1858 (remariée à François-Marie de Senevoy, lieutenant général), dont deux fils, qui suivent :

a) Edouard Cortois de Charnailles, né..., †..., sans alliance ;

b) Didier-Barthélemy Cortois de Charnailles, marié à Rose-Zoé de Pierrepont, † en Suisse le 22 septembre 1851, dont un fils, préfet, marié à Mlle Denys de Dunrémont, et une fille ;

3° Pierre-Marie-Madeleine, dit M. de Balore, évêque d'Alais (1776), puis de Nimes (1784), député du clergé de la sénéchaussée de Nimes aux États généraux (1789) ; né à Dijon le 11 mai 1736, † à Polisy (Aube) le 10 octobre 1811 ;

4° Gabriel, qui suit.

V. Gabriel Cortois, dit M. de Pressigny, comte Cortois de Pressigny, pair de

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 250, pour les armoiries, titre et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

France (20 avril 1816); abbé de Saint-Jacques, évêque de Saint-Malo (15 janvier 1786), archevêque de Besançon (1817), fut créé comte-pair par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Dijon le 11 décembre 1745, il est décédé à Paris le 2 mai 1823.

Les Cortois portent pour armes : *d'argent, au rinceau de lierre de sinople, posé en fasce; au chef cousu d'or chargé d'un aigle de sable;* alias, *écartelé, aux 1er et 4e* comme ci-dessus ; *aux 2e et 3e de gueules, à deux lions léopardés d'or, adossés à une seule tête et posés en chevron, et à une étoile posée en pointe.*

COSMAO-KERJULIEN

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jules-Marie, baron Cosmao-Kerjulien, baron de l'Empire, contre-amiral en retraite, par lettres patentes du 17 août 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à deux étoiles d'argent, posées en barre, au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au 3e de gueules plein ; au 4e d'azur, au vaisseau de ligne, sontenu d'une mer, le tout d'argent ; à la croix d'or brochant sur les quatre quartiers.*

* * *

I. Jacques Cosmao, notaire royal et procureur de la cour royale de Châteaulin (1770), épousa Louise-Jacquette Cuzon, dont cinq fils :

1° Guillaume-François Cosmao, dit du Manoir, secrétaire du commandant de la marine à Brest, marié à Marie-Joséphine Sivinianl, dont trois fils et une fille ;

2° Julien-Marie, qui suivra ;

3° Jacques-Jean-Gabriel, dit M. Cosmao-Dumenez, qui a laissé postérité de Marie-Françoise Rolland-Bassemaison ;

4° N..., dit M. Cosmao-Kermenguy, sans postérité ;

5° N..., député de Châteaulin à la Fédération bretonne de 1791.

II. Julien-Marie Cosmao-Kerjulien, baron Cosmao-Kerjulien et de l'Empire (lettres patentes du 16 décembre 1810) et donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant de vaisseau (1786), lieutenant de vaisseau (1792), capitaine de vaisseau (1793), chef de division (1795, contre-amiral (9 mai 1806), pair de France et de l'Empire (2 juin 1815), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 17 août 1816. Né à Châteaulin le 27 novembre 1761, † à Brest le 17 février 1825, il épousa Marie-Joséphine-Victoire Bayle, † en 1814, dont deux filles :

1° Zélie-Felicie-Marie, mariée à Charles-Louis-Joseph Bazoche, contre-amiral ;

2° Élise-Marie-Victorine, mariée à Hippolyte Pretet, inspecteur général du génie maritime.

COSSÉ DE BRISSAC (de)

= Titre de pair à vie en faveur d'Augustin-Marie-Paul-Pétronille-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, par l'ordonnance du 4 juin 1814; confirmé à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

1. Cf. Reverend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 251, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

= Titre de duc pair héréditaire établi sur ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé au titre de comte-pair héréditaire seulement sur réduction de majorat (institué le 20 février 1812) en faveur du même, par lettres patentes du 30 juin 1829.

∴

Cette maison DE COSSÉ, illustre par ses alliances et les charges qu'elle a remplies, tire son nom de la terre de Cossé, en Anjou; elle n'établit sa filiation suivie que depuis Thibaut de Cossé, gouverneur du château de Beaufort-en-Vallée, en 1499, pour Jeanne de Laval, dont le fils acquit la seigneurie de Brissac, qui fut érigée, en faveur de cette maison, en comté par lettres patentes de 1559, puis en duché-pairie par autres lettres d'avril 1611.

La descendance, qui a donné quatre maréchaux de France, a formé plusieurs branches, entre autres :

1° Celle des seigneurs de Gonor, ducs de Brissac, éteinte le 29 décembre 1697;

2° Celle des comtes de Châteaugiron, depuis ducs de Brissac, par succession de la précédente, et éteinte dans les mâles le 9 septembre 1792;

3° Un rameau de la précédente, qui a porté d'abord les titres de comtes et marquis de Cossé Brissac, et a été appelé à la succession du titre ducal de la maison d'abord en 1784, puis en 1817. Ce rameau a été formé au huitième degré par René Hugues-Timoléon, qui suit.

VIII. René-Hugues-Timoléon DE COSSÉ, comte de Cossé, seigneur de Saulx-Richebourg, maréchal de camp (1744), lieutenant général (10 mai 1748), menin du Dauphin, commandeur de Saint-Louis, né à Paris le 8 septembre 1702, † à Paris le 21 août 1754; épousa, le 11 février 1744, Marie-Anne Hocquart, † le 20 septembre 1779, fille de Jean-Hyacinthe, seigneur de Montfermeil, fermier général, et de Marie-Anne-Françoise Gaillard de la Bouxière, dont :

1° Hyacinthe-Hugues-Timoléon, qui suivra;

2° Jean-Paul Timoléon, né à Paris le 13 août 1758, † le 23 juin 1754;

3° François-Artus-Hyacinthe-Timoléon, comte de Cossé, maréchal de camp (9 mars 1788), né à Paris le 1er septembre 1759, † le 27 mai 1803; marié le 27 mai 1781 à Marie-Camille-Adélaïde de la Forest d'Armaillé, †..., dont un fils, qui a laissé postérité éteinte de nos jours et une fille, religieuse;

4° Emmanuelle-Marie-Anne, née à Paris le 30 septembre 1745, † le 10 mai 1796; mariée, le 22 novembre 1763, à Louis-Marie de Pons, marquis de Grignols, lieutenant général;

5° Catherine-Louise, née le 30 novembre 1750, † le 12 mars 1753.

IX. Hyacinthe-Hugues-Timoléon DE COSSÉ, comte de Cossé-Brissac et de l'Empire (lettres patentes du 26 avril 1808)[1], d'abord appelé le duc de Cossé par brevet royal de... 1784, mestre de camp au régiment Royal-Roussillon, maréchal de camp (9 mars 1788), sénateur de l'Empire (18 août 1807), chambellan honoraire de l'impératrice mère (1809), O. ✠, né à Paris le 8 novembre 1746, † à Paris le 19 juin 1813; se maria deux fois : 1° à Paris, le 8 août 1771, à Marie-Charlotte-Constance-Antoinette-Louise-Françoise de Wignacourt, † à Paris le 22 mai

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. I, pp. 251-52-53.

Digitized by Google

1778, fille du marquis de Wignacourt, et de Mlle d'Usson de Bonnac, dont trois enfants ; 2° à Paris, le 24 mai 1784, à Françoise-Dorothée d'Orléans de Rothelin, † à Paris le 28 novembre 1818, fille d'Alexandre, marquis de Rothelin, lieutenant général, et de Dlle de Ronchcrolles, dont trois autres enfants ;

[*du 1er lit*]: 1° Augustin-Marie-Paul-Pétronille-Timoléon, qui suivra ;

2° Auguste-Charles-Marie-Timoléon, comte de Brissac, né à Paris le 26 mars 1776, † à Paris le 30 avril 1802 ; marié, en 1797, à Anne-Françoise du Cluzel, † à Paris le 8 janvier 1850, dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Charles-Marcel-Louis, né le 11 août 1800, † le 25 avril 1881 ; marié, le 17 janvier 1833, à Marie-Antoinette du Cluzel, † le 29 octobre 1869 (veuve en premier mariage du comte Louis-Frédéric de Mérode), dont un fils, qui suit, et une fille, morte jeune :

aa) Antoine, marquis de Cossé-Brissac, né le 1er janvier 1834 ; marié deux fois : 1° le 24 octobre 1857, à Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Goutant-Biron, † le 12 octobre 1873, dont : *aaa*) Marie-Charles-Laurent, né le 10 septembre 1859, † le 8 juin 1892, marié, le 5 juin 1892, à Charlotte de Biencourt ; *bbb*) Marie-Louise-Thérèse, née le 18 octobre 1861, mariée, en novembre 1884, à Louis, comte de Bourbon-Lignières ; 2° en juillet 1883, à Emily Spensley ;

b) Marie-Anne-Esther, née en 1801, † en 1860 ; mariée, en juillet 1826, à Timoléon-Joseph, marquis d'Espinay-Saint-Luc ;

3° Anne-Pétronille-Constance-Sophie, née à Paris le 30 septembre 1772, † le 6 juin 1804, mariée, le 5 mai 1788, à Ange-Philippe-Honoré, comte d'Esterno, officier ;

[*du 2e lit*]: 4° Désiré-Emmanuel-Délie-Louis-Michel-Timoléon, comte de Brissac, chef d'escadron, aide de camp du duc de Bordeaux, né à..., le 3 juillet 1793, † à Paris le 24 avril 1870 ; marié, le 27 octobre 1817, à Anne-Charlotte-Marie-Henriette de Montmorency, † le 22 septembre 1860, fille du prince de Tancarville et de Robecq, grand d'Espagne, et de Mlle de Beedelièvre de Cany, dont un fils et trois filles, qui suivent :

a) Henri-Charles-Anne-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe, au titre du prince de Robecq, né en 1822, † le 3 août 1887, marié, le 26 avril 1861, à Louise-Marie-Mathéa de Veau de Robiac, dont quatre enfants, qui suivent :

aa) Louis-Marie-Timoléon-Henri, officier d'infanterie de marine, né le 21 avril 1852 ;

bb) Charles-Timoléon-Anne-Illide de Cossé-Brissac, né le 18 janvier 1856 ; marié en juillet 1881, à Marie-Jeanne-Isabelle de Pérusse des Cars, dont Marie-Henriette-Elisabeth, née en 1884 ;

cc) Robert-Louis-Marie-Timoléon, né le 20 juillet 1858, † le 12 juillet 1884 ;

dd) Henriette, née le 8 juin 1865 ; mariée, le 30 août 1888, à Marie-Louise-Aymard-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge ;

b) Marie-Christian-Timoléon-Ferdinand de Cossé-Brissac, né le 17 décembre 1826 ; marié, le 5 juillet 1852, à Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont trois enfants qui suivent :

aa) Christian de Cossé-Brissac, né le 4 mai 1853, marié, en juillet 1884, à Marie-Laurence de Mandat de Grancey ;

bb) Geneviève, née en 1854, mariée, en juin 1879, à Théodore de Goutant-Biron ;

cc) Gabrielle, née en 1857, mariée, en avril 1883, à Charles-Henri, comte de Clermont-Tonnerre ;

c) Marie-Auguste-Charlotte-Clotilde, née..., † à Paris le 29 novembre 1896 ; mariée, en septembre 1844, à M. Van de Werve, baron de Schilde ;

d) Marie-Berthe, mariée, en mai 1849, à Emile, comte de Robien ;

5° Augustine-Charlotte-Clotilde, née le 16 avril 1796, † à Rouen le 26 décembre 1866 ; mariée en avril 1820, à Pierre-Eléonore Emé, comte de Marcieu ;

6° Blanche-Joséphine-Françoise-Louise, née le 6 mars 1797, † le 24 juin 1854 ; mariée le 3 février 1813, à Armand-Auguste-Corentin, vicomte de Bruc-Montplaisir, colonel-major des Cent-Suisses.

X. Augustin-Marie-Paul-Pétronille-Timoléon DE COSSÉ, baron et comte de

Digitized by Google

Brissac et de l'Empire (lettres patentes et majorat du 20 février 1812); puis duc de Brissac, pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), préfet (1810), chevalier du Saint Esprit et des Ordres du roi (30 mars 1825); fut créé duc pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817, et institua sa pairie héréditaire au titre de comte-pair seulement sur majorat par lettres patentes du 30 juin 1829. Né à Paris le 13 janvier 1775, ✝ à Paris le 8 avril 1848, il se maria deux fois : 1° le 14 septembre 1795, à Élisabeth-Louise de Malide, ✝ à Paris le 29 mars 1818, dont trois enfants; 2° en avril 1828 à Rosalie-Augustine de Bruc-Signy, ✝ à Paris le 1er novembre 1847, dont un fils :

[du 1er lit]: 1° Marie-Artus-Timoléon, qui suivra;

2° Joséphine-Constance-Léonie, née le 6 août 1802, †..., mariée à Andragème-Louis-François Ysoré, marquis de Pleumartin;

3° Adelaïde-Pauline-Victurnienne, née en 1808, †...;

4° Marie-Constance-Eusébie, née en 1814, † en 1847; mariée à Henri, comte de Bouneval;

5° Armande-Charlotte-Thérèse, née le 19 septembre 1816, mariée, en 1838, à Henri, comte de Bouneval, son beau-frère, veuf de sa sœur;

[du 2e lit]: 6° Aimé-Maurice-Artus-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, chambellan de l'Impératrice Eugénie, grand d'Espagne, député, ✠, né le 1er novembre 1829, † à Paris le 23 avril 1890; marié, le 28 mai 1859, à Alix Marie de Walsh-Serrant, † à Paris le 21 janvier 1895, grande d'Espagne de première classe, au titre de duchesse de la Motte-Houdancourt, dont deux filles :

a) Marie-Augustine-Elisabeth, née le 21 février 1860; mariée, le..., à N... Bruslé, baron de Valsuzenay (divorcés);

b) Louise-Élisabeth-Jeanne-Thérèse, née le 11 juillet 1861, mariée, le 27 juin 1884, à Anne-Marie Rennud, comte de Moustier.

XI. Marie-Arthur-Timoléon DE COSSÉ, duc de Brissac, ✠, né à Paris le 13 mai 1813, ✝ à Paris le 11 septembre 1888; épousa à Paris le... 1843, Angélique-Gabrielle-Marie-Marguerite Le Lièvre de la Grange, ✝ à Paris le 2 décembre 1873, dont trois enfants :

1° Gabriel-Anne-Timoléon-Roland, qui suivra;

2° Augustin-Marie-Maurice, comte de Cossé-Brissac, chef d'escadron de cavalerie, ✠; né à Brissac le 7 novembre 1846; marié, le 3 janvier 1871, à Jeanne-Marie Marryer de Boisdyver, dont deux enfants qui suivent :

a) René-Marie-Timoléon, sous-lieutenant de dragons, né à Fontainebleau le 12 octobre 1874; marié à Paris, le 30 novembre 1900, à Edmée-Mathilde-Marguerite-Anne Mortier de Trévise;

b) Jean-Marie-Henri, né à Bordeaux le 6 novembre 1879;

3° Joseph-Gustave-Pierre-Artus, comte de Cossé-Brissac, ancien secrétaire d'ambassade, né à Paris le 28 décembre 1852, marié, le 19 juillet 1886, à Antoinette-Félicie-Marie-Thérèse Seillière.

XII. Gabriel-Anne-Timoléon-Rolland DE COSSÉ, marquis de Brissac, né le 23 octobre 1843, ✝ à Genève (Suisse) le 9 avril 1871; épousa à Paris, le 25 avril 1866, Jeanne-Marie-Eugénie Say (remariée, le 10 juin 1872, à Christian-René-Marie, vicomte de Tredern), dont deux enfants :

1° Anne-Marie-Timoléon-François, qui suit;

2° Marguerite-Constance-Marie-Diane, née à Paris le 15 décembre 1869, mariée, le 4 janvier 1887, à Ernest, prince de Ligne.

XIII. Anne-Marie-Timoléon-François DE COSSÉ, duc de Brissac, ancien offi-

Digitized by Google

cier de cavalerie, né à Paris le 12 février 1868, a épousé à Paris, le 7 novembre 1894, Mathilde-Renée de Crussol d'Uzès, dont trois enfants :

1° Jean-Louis-Timoléon-Roland, né à Paris le 14 décembre 1898 ;
2° Simon-Charles-Timoléon-Pierre, né à Paris le 14 mars 1900 ;
3° Anne-Marie-Mathilde-Françoise, née à Paris le 17 juillet 1897.

COSSERON DE VILLENOISY

Maintenue de noblesse (comme fils de François Cosseron, échevin de Paris, 1783) en faveur de Louis-André Cosseron de Villenoisy, par lettres patentes du 16 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au vaisseau équipé d'or, au chef de gueules, chargé d'un besant d'or, accosté de deux cosses du même.*

* * *

I. François Cosseron, marchand mercier, échevin de Paris (1783), marié à Marie-Anne-Antoinette Debuire, fut père de deux fils, qui suivent :

1° Louis-François-Michel ;
2° Louis-André, qui suit.

II. Louis-André Cosseron, sieur de Villenoisy, avocat au parlement, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 16 décembre 1814. Né à Paris le 25 juin 1757, †..., il épousa à Paris, le 6 septembre 1786, Jeanne-Claude Petitjean d'Inville, fille de Manassès, avocat, maire de Gauville, et de Marie Volerat, dont trois fils :

1° Nicolas-François, qui suivra ;
2° Antoine-Claude-Mammès, dit le chevalier Cosseron de Villenoisy, colonel d'infanterie (10 novembre 1826), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 17 juin 1788, † à Paris le 23 juin 1864 ;
3° Jean-Nicolas.

III. Nicolas-François Cosseron de Villenoisy, né en 1787, † à la Buisserotte (Isère) ; épousa Thérèse-Marie-Désirée Le Febvre, † en 1878, dont un fils et trois filles :

1° Louis-Pierre-Jean-Mammès, qui suivra ;
2° N..., mariée à N... de Roucy ;
3° Thérèse ;
4° Françoise-Antoinette-Marie-Caroline, née en 1820, † à Paris le 4 mai 1837 (Bazar de la Charité).

IV. Louis-Pierre-Jean-Mammès Cosseron de Villenoisy, sous-lieutenant du génie (1er octobre 1843), colonel (6 janvier 1874), général de brigade (6 juillet 1878), C. ✠ ; né à Dunkerque le 27 décembre 1821, a épousé, en juillet 1861, Marie-Amanda d'Agoult, dont trois fils et deux filles :

1° François ;
2° Ébles ;
3° Charles, marié, en novembre 1899, à Marie-Thérèse de Quélen ;
4° Thérèse-Adèle-Germaine ;
5° Thérèse-Caroline-Jeanne.

Digitized by Google

COSSON (DE)

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Alexandre, baron DE COSSON, baron de l'Empire, maréchal de camp en retraite, par lettres patentes du 22 février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au croissant d'argent, soumé d'une colombe du même, surmontée de deux étoiles d'or.*

***

La famille COSSON, originaire de Saintonge, remonte à Pierre Cosson, seigneur de la Plante et de l'Estang, décédé avant 1541, dont la postérité a donné deux conseillers secrétaires du roi au commencement du XVIe siècle ; elle a fourni plusieurs branches, celle des seigneurs de l'Isle, éteinte au XVIIIe siècle, et celle des seigneurs de la Sudrie et du Claux.

A cette dernière se rattache :

I. Jacques-Joseph DE COSSON, écuyer, seigneur de Conges, marié, le 14 avril 1717, à Marguerite de Calmeil, dont un fils, qui suit.

II. François-Joseph DE COSSON, écuyer, lieutenant au régiment d'Orléans-cavalerie, né le 23 août 1722, marié, le 7 février 1765, à Catherine de Boucaud de Longchamps et père de :

1° Antoine-Alexandre, qui suivra ;

2° Jean, officier, né à l'Escudié le 9 octobre 1767.

III. Antoine-Alexandre DE COSSON, baron de Cosson et de l'Empire (lettres patentes du 11 août 1808) et donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant au régiment Royal-Auvergne (12 juillet 1784), capitaine (1792), adjudant général chef de brigade (5 octobre 1793), général de brigade (22 octobre 1808), C. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 22 février 1817. Né à Lansac (Gironde) le 9 novembre 1766, † à Paris le 8 janvier 1839.

COSTA (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Antoine DE COSTA, maire de Beaulieu et membre du collège électoral de la Corrèze, par lettres patentes du 23 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'or, au panache de gueules ; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles du même.*

***

Cette famille se rattache, croyons-nous, à une famille de capitouls de Toulouse du même nom.

I. Jean-Louis DECOSTA, seigneur de la Fredalie, garde du corps du roi, épousa Marie-Martiale de Rivière, dont il eut un fils, qui suit.

II. Antoine DE COSTA, baron de Costa, maire de Beaulieu (Corrèze), membre du

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 253, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

collège électoral de la Corrèze, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 23 décembre 1815. Né à Beaulieu le 29 octobre 1774, ✝..., il épousa N..., dont cinq enfants, entre autres :

1° Jacques-Antoine-Frédéric, qui suivra ;

2° Jean-Jacques-Alfred, avocat, juge au tribunal de Tulle (1er février 1829), né à Beaulieu le 22 décembre 1801.

III. Jacques-Antoine-Frédéric DE COSTA, baron de Costa, maire de Beaulieu, né à Beaulieu le 4 septembre 1800, ✝ le 22 janvier 1876; épousa Marie-Anne-Charlotte Amélie de Meynard des Combes, dont au moins un fils, qui suit.

IV. Marie-François-Tiburce-Gaston DE COSTA, baron de Costa, né à Lapetitie (Corrèze) le 19 août 1838; a épousé Jeanne-Aimée-Henriette de Meynard, dont trois enfants.

COSTALIN

⚌ Titre personnel de baron en faveur de Jean-Pierre-François-Amand COSTALIN, chef d'escadron, par lettres patentes du 3 août 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef, à dextre, d'une épée d'or, et à senestre, d'un dextrochère tenant une masse posée en barre, le tout d'or, et en pointe, d'un coq aussi d'or, surmonté de trois étoiles d'argent.*

∴

La famille COSTALIN, originaire d'Orléans, se fixa à Romans vers 1625.

I. Joseph COSTALIN, ferblantier[1], épousa, le 8 janvier 1764, Catherine Répiton, dont un fils et des filles, entre autres :

1° Jean-Pierre-François-Armand, qui suit ;

2° Catherine, mariée à Lyon le 11 novembre 1786, à Étienne-Laurent-Jean Mazade d'Avèze.

II. Jean-Pierre-François-Armand (*alias* Amant) COSTALIN, baron Costalin, guide du général en chef de l'armée d'Italie (18 août 1798), maréchal des logis des grenadiers à cheval de la garde (25 juillet 1806), lieutenant au 2e dragons de la garde (8 juillet 1807), chef d'escadron de la garde royale (lieutenant-colonel), retraité (17 août 1832), O. ⚜, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 3 août 1824. Né à Romans (Drôme) le 30 juillet 1782, ✝ à Paris le 26 janvier 1835, il se maria deux fois : 1° à Louise-Marie de Lespinasse-Langeac[2], dont trois enfants; 2° le 24 février 1824, à Christine-Gabrielle Kinsly, ✝ à Paris le 24 juillet 1868 (née à Lisbonne le 28 décembre 1805), sans postérité.

[*du 1er lit*] : 1° Charles-François-Louis, qui suivra ;

2° Henriette-Adelaïde-Cécile, née en 1812, ✝ à Paris le 13 septembre 1888; mariée à Auguste-Nicolas-François de Colleville;

1. Cf. Etat civil de Romans.

2. Mlle de Lespinasse-Langeac, est dite fille naturelle reconnue de Marie-Jeanne-Adelaïde Simon, mariée d'abord à Christophe-François de Beaumont du Repaire, puis à Louis Lebrun (Cf. *Petites Affiches de Paris*, 23 janvier 1841). Ses petits-enfants, M. et Mme de Costalin, demandent à cette date à être envoyés en possession de la succession de leur grand'mère naturelle.

Digitized by Google

3e Marie-Emilie, religieuse, fille de la Charité, née en 1816.

III. Charles-François-Louis COSTALIN, baron de Costalin, sous-lieutenant de cavalerie, chef d'escadron (8 novembre 1847), lieutenant-colonel (1852), colonel de dragons (3 octobre 1858), O. ✠, né à Paris le 5 mai 1809, † à Tours le 8 janvier 1861, sans alliance.

COSTE

⚌ Lettres de noblesse en faveur d'Urbain-Adolphe COSTE, médecin (en chef) des armées, par lettres patentes du 24 novembre 1827, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, à une clef d'or posée en bande ; au II d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois molettes de sable, 2, 1.*

∴

I. Pierre-Louis-Urbain COSTE, médecin à Amiens (rue de Vicserie), marié à Jeanne Cabanel, fut père d'un fils, qui suit :

II. Urbain-Adolphe COSTE, médecin ordinaire de l'armée (27 octobre 1824), né à Amiens le 16 août 1794, †...; fut anobli par lettres patentes du 24 novembre 1827.

COSTÉ

⚌ Lettres de noblesse en faveur de Jean-Charles-Marie COSTÉ, ancien député, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une ancre d'argent, accostée de deux faucilles affrontées d'or, posées vis-à-vis la trabe de l'ancre ; au chef d'or, chargé d'une balance de gueules.*

∴

I. Jean COSTÉ, procureur et notaire au Havre, né en 1664, † au Havre le 21 janvier 1734, épousa Mlle Germain, dont un fils, qui suit.

II. Robert-François COSTÉ, notaire au Havre, né au Havre le 19 décembre 1694, † au Havre en 1772, épousa, en 1722, Mlle Delacroix, dont :

1° Jean-François-Marie, qui suivra ;

2° Charles-Guillaume-Hyacinthe, capitaine de navires, marié à Marie Duflos et père d'un fils : Charles-François.

III. Jean-François-Marie COSTÉ, avocat, procureur royal au siège présidial du Havre, né au Havre le 6 mars 1727, épousa, le 29 octobre 1749, Claire-Françoise Martin, dont :

1° Jean-Charles-Marie, qui suivra ;

2° Édouard-François-Xavier, capitaine de navire, né au Havre le 12 mars 1765, marié le 19 décembre 1792, à Mlle Gourdel ;

3° Aimée-Françoise, née le 24 septembre 1751 ; mariée à Joseph Isabelle, négociant.

IV. Jean-Charles-Marie COSTÉ, notaire royal du Havre, commissaire et contrôleur des saisies réelles du Havre (27 juin 1787), député de la Seine-Inférieure au Conseil des Cinq-Cents, au Tribunat et au Corps législatif, conseiller à la cour d'appel de Rouen, ✠, né au Havre le 30 janvier 1753, † à Paris le 19 mars 1842;

Digitized by Google

fut anobli par lettres patentes du 20 janvier 1815; il épousa, à Paris le 12 août 1777, Adélaïde-Sophie, fille de Pierre-Joseph-Denis-Guillaume Faure, député, et de Mlle Plaimpel des Martinières, dont trois filles :

1° Marie-Césarine-Sophie, mariée à André-Guillaume Dezauche, directeur des contributions directes, dont deux fils et une fille, mariée, en 1832, à Jean-Baptiste-Émile Chardon du Thermeau, directeur de l'enregistrement ;
2° Charlotte-Justine, mariée à M. Guitton, négociant ;
3° Reine-Lucile-Julie, mariée à M. Gentil, négociant.

COSTÉ DE BAGNEAUX

= Lettres de noblesse en faveur de Nicolas-Paul Costé de Bagneaux, avocat, par lettres patentes du 29 mars 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois merlettes du même*, 2, *1*.

***

I. Nicolas Costé, bourgeois d'Orléans, marié à Orléans, le 23 septembre 1720, à Marie-Madeleine Lubin, fut père d'un fils, qui suit.

II. Nicolas Costé, écuyer, secrétaire du roi en la chancellerie d'Artois (23 juin 1780-89); né à Orléans le 10 juin 1722, épousa, le 19 février 1753, Bonne-Élisabeth Barbot du Plessis, †, le 3 mai 1787, dont un fils, qui suit.

III. Nicolas-Paul Costé, avocat en parlement, président de la commission des hospices d'Orléans, fut anobli par lettres patentes du 29 mars 1819. Né à Orléans, le 3 décembre 1760, † audit lieu le 1er août 1832, il épousa, le 24 mars 1784, Monique-Élisabeth Crignon de Bonvalet, †, le 21 août 1800, dont trois fils et une fille :

1° Anselme-Paul, conseiller auditeur à la Cour d'appel (1818), puis conseiller (1827-30), né à Orléans le 21 février 1786, † audit lieu le 10 janvier 1843 ;
2° Jules-Nicolas, né à Orléans le 1er mai 1788, † le 6 juin 1805 ;
3° Paulin, qui suivra ;
4° Monique-Bonne, née à Orléans le 26 mai 1791, † le 29 novembre 1869 ; sans alliance.

IV. Paulin Costé de Bagneaux, substitut du procureur, puis procureur au tribunal civil d'Orléans (1830), né à Orléans, le 13 avril 1768, † audit lieu le 20 janvier 1877, se maria deux fois : 1° le 6 août 1822, à Louise Colas des Francs, † le 12 juillet 1823, dont une fille; 2° le 14 avril 1828, à Athénaïs Colas de Brouville, dont un fils et deux autres filles :

[*du 1er lit*] : 1° Adélaïde, née le 1er juillet 1823, † le 24 décembre 1850; mariée, le 17 juillet 1840, à Frédéric-Théobald Sourdeau de Beauregard ;

[*du 2e lit*] : 2° Paul, qui suivra ;

3° Marie-Hélène, née à Orléans le 2 mai 1831; mariée, le 23 janvier 1855, à Maximilien-François-Léon Gaudard d'Allaines ;

4° Marie-Émilienne, née à Orléans le 25 mars 1835, † le 30 décembre 1878; mariée, le 23 mai 1863, à Marie-Ernest, baron Huc.

V. Paul Costé de Bagneaux, né à Orléans, le 9 septembre 1829, † au château de Saint-Sauveur (Seine-et-Marne) le 16 juin 1899; épousa, le 29 janvier 1856, Eugénie-Louise-Thérèse Le Royer de la Rochemondière, † à Orléans le 19 mai 1894, dont trois fils et une fille :

Digitized by Google

1° Robert-Marie-Eugène, qui suivra;

2° Louis-Marie-Paul, capitaine au 48e d'infanterie, né à Saint-Pryvé-Saint-Martin le 12 août 1860; marié à N... de Mallevault, sans postérité;

3° Joseph-Alexis-Thomas, lieutenant au 70e d'infanterie, né à Orléans le 18 janvier 1869, marié à Paris, le 18 octobre 1893, à Amélie-Marie-Mathilde Gautier de Charnacé, dont: Paul et Madeleine;

4° Henriette-Marie-Marcelle, née le 18 septembre 1865; mariée, le 6 mai 1890, à Auguste-Marie de Chanmontel, capitaine d'infanterie.

VI. Robert-Marie-Eugène Costé de Bagneaux, prêtre, de la Compagnie de Jésus, né à Orléans le 22 novembre 1856.

COSTER

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, en faveur de Charles-Joseph Coster, préfet, par lettres patentes du 4 novembre 1827, portant règlement d'armoiries : *d'azur, à la côte humaine d'argent, posée en pal.*

∴

La famille Coster, originaire de Savoie, s'est établie à Nancy avec Étienne Coster, † en 1676, marié à Antoinette Laymand-Juyaux, dont le petit-fils :

III. Jean-François Coster, maître de forges à Bains (Vosges), juge-consul, né à Nancy le 3 octobre 1692, épousa, en 1724, Anne Thouvenin, dont :

1° Jacques, qui suit ;

2° Joseph, intendant des finances, né en 1729, † en 1813 ;

3° Charles, *alias* Sigisbert-Étienne, curé de Remiremont, chanoine de Verdun, député du clergé du bailliage de Verdun aux États généraux (1789), né à Nancy le 4 avril 1734, † à Nancy le 23 octobre 1825;

4° Nicolas, né en 1736, † en 1803; marié en 1782 à Anne de Morati, dont un fils, qui suit:

Marie, né à Bastia en 1783, † à Limoges vers 1860; marié et père d'une fille, qui suit:

Adrienne Coster, née en 1823, mariée deux fois : 1° en 1852, à Henri Michon, † en 1854, dont le fils, Joseph Michon-Coster, préfet, né à Aure le 24 octobre 1858, a été autorisé, par décret du 17 février 1869, à succéder au titre de son oncle ci-après; 2° en 1859, à Antonin Chebrou de Lespinats;

[5° Victor, avocat à Épinal, né en 1739, † en 1800; marié à Élisabeth Perrier, †, sans postérité].

IV. Jacques Coster, notaire royal, subdélégué à l'intendance de Corse, né en 1743, † à Paris en 1803; épousa, en 1774, Anne-Barbe Charpentier, dont trois fils et une fille :

1° Stéphane, capitaine, né à Bastia en 1770, † à Mayence en 1813;

2° Charles-Joseph, qui suivra ;

3° André, capitaine au 7e d'artillerie, né à Nancy en 1785, † à Borisow le 27 novembre 1812;

4° Charlotte-Désirée, née à Nancy en 1794, mariée, en 1818, à Ferdinand de la Chevardière de la Grandville, lieutenant-colonel.

V. Charles-Joseph Coster, baron Coster, sous-préfet (1804-16), préfet (1817-20), fut créé baron héréditaire et anobli par lettres patentes du 4 novembre 1827. Né à Nancy le 24 avril 1781, † à Châlons-sur-Marne le ... 1870, il épousa, en 1810, Antoinette Cavelier de Mocomble, † à Aure (Ardennes) en 1876 ; sans postérité.

Digitized by Google

COTTIN

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Claude-Ponce chevalier COTTIN, colonel d'artillerie, par lettres patentes du 16 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef, à dextre, d'un palmier arraché, et à senestre, d'un pin arraché, et en pointe, d'une bombe, le tout d'argent ; à la champagne de gueules chargée d'une étoile d'argent.*

***

I. Pierre-Louis COTTIN, bourgeois de Paris, marié à Colette Myot, fut père d'un fils, qui suit.

II Claude-Ponce COTTIN, chevalier Cottin et de l'Empire (lettres patentes du 4 juin 1814), et donataire de l'Empire[1], chef de bataillon d'artillerie, colonel directeur (23 septembre 1812), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 16 décembre 1814. Né à Paris le 16 juin 1773, † à Paris le 12 octobre 1827, il épousa, le 8 février 1815, Thérèse-Augustine-Adélaïde Jacobi, dont un fils unique, qui suit.

III. Alphonse-Joseph-Ponce COTTIN, chevalier Cottin, né...

COTTY

= Titre personnel de baron en faveur de Gaspard-Hermann COTTY, maréchal de camp d'artillerie, par lettres patentes du 16 décembre 1828, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'or, à trois roses de gueules, feuillées de sinople, rangées en fasce ; au II d'azur, à une tour crénelée d'argent, maçonnée de sable et ouverte du champ.*

***

I. Hermann COTTY, marié à Marie-Joséphine Laval, fut père de :

1° Gaspard-Hermann, qui suit ;

2° Marie-Justine, née à Versailles le 27 janvier 1783, mariée, le 22 août 1811, à Paul-Ernest Xavier, baron Liégeard, général.

II. Gaspard-Hermann COTTY, baron Cotty, colonel directeur d'artillerie 14 mai 1811), maréchal de camp (8 janvier 1823), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 16 décembre 1828 ; né à Ballouville (Sambre-et-Meuse), *alias* Waillet (Belgique) le 4 décembre 1772, † à Paris le 6 mai 1839.

COUCHERY

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste-Claude-François COUCHERY, par l'ordonnance du 18 août 1814.

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 254, pour les armoiries, dotation et titre de l'Empire. Il faut y supprimer la note accompagnant la notice de ce titulaire et le faisant sortir à tort d'une famille noble, d'après l'*Armorial de Bresse et Bugey*.

Digitized by Google

I. Léonard Couchery, marchand à Besançon[1], épousa à Baume-les-Dames, Claude-Françoise Carisey, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Claude-François-de-Paule Couchery, professeur, député du Doubs au Conseil des Cinq-Cents (1795), ✠, né à Besançon le 31 mars 1768, † à Paris le 26 octobre 1814, fut anobli par ordonnance royale du 18 août 1814.

COUCY (de)

= Titre de pair (sans majorat de pairie), par ordonnance du 31 octobre 1822, en faveur de l'archevêque Jean-Charles, comte de Coucy.

* * *

L'illustre maison des sires de Coucy, dont la branche aînée s'éteignit en 1311, dans la maison des Guines, a formé une branche cadette, qui fut apanagée de la seigneurie de Vervins et qui a formé elle-même un rameau, dit des seigneurs de Polecourt, admis aux honneurs de la cour en 1776, et le seul subsistant de nos jours.

Cette branche était représentée au XVIIIe siècle par :

I. Nicolas-Charles de Coucy, chevalier, seigneur de Polecourt, Juzaucourt, Quatrechamps, etc.; marié, le 4 janvier 1743, à Anne-Marie-Henriette du Bois d'Escordal, dont plusieurs enfants, morts en bas âge, et deux fils, qui suivent :

1° François-Charles, dit le comte de Coucy, seigneur de Polecourt, mestre de camp (1773), maréchal de camp (20 janvier 1815), né au château d'Escordal le 5 août 1745, †...; marié, le 4 février 1783, à Louise-Élisabeth de Dreux de Brézé, dont une fille unique :

Alix-Enguerrande-Charlotte-Louise, née le 10 décembre 1783, † le 25 août 1811, mariée à Joseph-Claude de Clermont-Mont-Saint-Jean;

2° Jean-Charles, qui suit.

II. Jean-Charles de Coucy, comte de Coucy, aumônier de Marie-Antoinette et grand vicaire de Reims, évêque de la Rochelle (1789), archevêque de Reims et primat de Gaule-Belgique (1er octobre 1817), pair de France (31 décembre 1822). Né au château d'Escordal le 25 septembre 1746, † à Reims le 11 mars 1824, dernier du nom.

COUESSIN DU BOISRIOU (de)

= Titre de vicomte, sur promesse d'institution de majorat, en faveur de Louis-Jean-Georges de Couessin de Boisriou, colonel d'infanterie, par ordonnance du 28 septembre 1820.

* * *

Cette famille a formé plusieurs branches : celle de la Beraye, éteinte, celles de Kergal et Kerhande, encore existantes, et celle du Boisriou, qui suit :

Cette dernière était représentée au siècle dernier par :

I. Julien de Couessin, écuyer, seigneur du Boisriou, marié à Pélagie Hingant, dont :

1. Il avait deux frères : 1° Jean-Baptiste, religieux minime, et 2° Laurent, qui fut le parrain de son neveu.

Digitized by Google

II. Maurice-François DE COUESSIN, chevalier, seigneur du Boisriou, volontaire au combat de Saint-Cast (1758), épousa Agnès-Vincente-Joséphe de Trévelec de Kergon, dont sept enfants :

1° Georges-Marie-Pierre, marié à Hambourg, vers 1800, à Sophie Gusen, dont un fils, qui a laissé postérité;
2° Maurice-Julien-Marie-Joseph, marié, vers 1810, à Pélagie-Marie de Gouyon-Matignon de Beaufort, dont deux fils, qui ont laissé postérité, et des filles;
3° Louis-Jean-Georges, qui suivra;
4° Joséphine-Hyacinthe [sans alliance];
5° Julie-Augustine; sans alliance.

III. Louis-Jean-Georges DE COUESSIN DE BOISRIOU, vicomte de Couessin, ancien officier de l'armée des princes, colonel d'infanterie (28 août 1816), C. ✠, chevalier de Saint Louis; fut créé vicomte à titre personnel, par ordonnance du 28 septembre 1820. Né au château du Boisriou (Côtes-du-Nord) le 27 décembre 1775, † le 14 juin 1852, il épousa Caroline-Adélaïde-Catherine Weltner, † à Versailles le 16 décembre 1864, dont un fils et trois filles :

1° Alexandre-Louis-Charles, qui suivra;
2° Marie-Caroline-Sophie-Julie, née en 1823, † à Paris le 7 mars 1891, mariée à Alfred-Gratien de Pollin de Manni;
3° N..., mariée à Marie-Charles Desson de Saint-Aignan, veuve et religieuse;
4° N..., mariée, en octobre 1849, à Anne-Florent-Léon de Cantalauze.

IV. Alexandre-Louis-Charles DE COUESSIN DU BOISRIOU, né en 1819, a épousé à Paris, en septembre 1850, N... Dezos de La Roquette, † à Paris le 28 mai 1901, sans postérité.

Cette famille porte pour armoiries : *d'azur, à deux bandes d'argent.*

COUET DE MONTARAND

=Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Louis-Augustin COUET DE MONTARAND, procureur général à la Cour royale d'Orléans, par lettres patentes du 22 décembre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une toison d'or, liée du même et surmontée de trois étoiles aussi du même, rangées en fasce.*

* *

I. Jean-Baptiste-Louis-Augustin COUET DE MONTARAND, baron Couet de Montarand, conseiller en la sénéchaussée du Cap-Français (1780), président du tribunal de Saint-Domingue (1795), procureur général à la cour d'appel d'Orléans (1816), ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 22 décembre 1820. Né au Cap-Français (Saint-Domingue) le 13 juillet 1756, † à Orléans le 16 octobre 1824, il épousa Jeanne-Louise-Marguerite-Joséphine Jauvin, dont un fils et une fille :

1° Louis-Auguste, qui suit;
2° Caroline-Eugénie.

II. Louis-Auguste COUET DE MONTARAND, baron de Montarand, né à Élisabeth-

Digitized by Google

Toyn (Amérique) le 9 juillet 1790; épousa à Orléans, le 23 mai 1849, Marie-Gabrielle Seurrat de Laboulaye, ✝ en janvier 1868, dont trois enfants :

1° Alphonsine-Marie-Thérèse, née à Orléans le 27 février 1850 ;
2° Augustine-Gabrielle, née même ville le 15 mars 1851 ;
3° Marie-Chantal, née même ville le 21 juillet 1855.

COULOMB

= Titre de chevalier héréditaire en faveur d'Augustin-Germain Coulomb, inspecteur du service de santé maritime, par lettres patentes du 22 janvier 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois pensées tigées et feuillées d'or, 2, 1.*

∴

I. Joseph Coulomb, marchand à Toulon, marié à Anne-Françoise Simon, *alias* Sinot, fut père d'un fils, qui suit.

II. Augustin-Germain Coulomb, chevalier Coulomb, pharmacien de la marine et inspecteur du service de santé maritime, ✠, chevalier de Saint-Michel (1816), né à Toulon, le 28 mai 1756, ✝ à Paris, le 10 juin 1841; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 22 juin 1825; il avait épousé à Paris, le 30 janvier 1797, Marie-Anne-Sophie Landrat.

COUPÉ DE SAINT-DONAT

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur d'Alexandre-Auguste-Donat-Magloire Coupé de Saint-Donat, ex-chef d'escadron d'état-major, par lettres patentes du 16 octobre 1817, avec règlement d'armoiries : *tiercé en pal : I de gueules, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un lion du même ; au chef de sable, chargé de trois étoiles d'argent; II coupé d'azur et de sable, à l'épée haute d'argent, montée d'or et brochante; III d'azur, à dix losanges d'or, 3, 3, 3, 1; à la champagne de gueules, soutenant la partition et chargée d'une étoile d'argent.*

∴

II. Alexandre-Auguste-Donat-Magloire Coupé de Saint-Donat, chevalier Coupé de Saint-Donat et de l'Empire (lettres patentes du 16 décembre 1810), chef d'escadron d'état-major, ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 16 octobre 1817. Né à Péronne, le 5 septembre 1753, ✝ à Neuilly-sur-Seine, le 20 novembre 1845; il épousa, le 10 novembre 1802, Élisabeth-Rosalie Le Nez de Cotty de Brécourt, sans postérité.

COURSON DE LA VILLEVALIO

= Titre de baron en faveur d'Alexandre-Jacques-François Courson de la Villevalio, colonel, par ordonnance du 26 mars 1816.

∴

Digitized by Google

La maison de Courson, qui tire son nom de la seigneurie de Courson, près de Montbray (Manche), est d'ancienne chevalerie.

Geoffroy de Courson, seigneur de Lilfiac en Plélo en 1423, a laissé postérité, qui a formé de très nombreux rameaux, dits de Lissineuc, de Kernescop, la Villehélio, la Bellcissue, Kerleau, la Villeneuve, etc.[1]

La branche de Kernescop, a donné au treizième degré :

XIII. Gilles-Louis de Courson, écuyer, seigneur de Kernescop, la Villevalio, etc., marié, le 22 octobre 1715, à Anne-Marthe Tardivel, dont un fils, qui suit.

XIV. Jean-François de Courson, seigneur de Kernescop, la Villevalio, Pellin, etc.; capitaine au régiment de Turenne, chevalier de Saint-Louis, né à Trédaniel, le 27 août 1728, épousa, le 6 juillet 1755, Jeanne-Marie de la Villéon de la Villepierre, dont quatre fils et trois filles :

1° Jean-Baptiste-Éléonore, marié à Julie-Joséphine Poullain de Maurry, dont deux fils morts sans postérité, et des filles ;
2° Alexandre-Jacques-François, qui suivra ;
3° Casimir-Mathurin, prêtre, né le 22 septembre 1772, †... ;
4° François-Joseph, né à Moncontour le 22 avril 1769, fusillé à Quiberon le 2 août 1795.
5° Marie-Anne, mariée à Paul-Marie-Jean-François de Chalus ;
6° Renée, mariée à M. Gauquelin, avocat ;
7° Eugénie-Marie, mariée à Jacques-François Berthelot du Chesnay.

XV. Alexandre-Jacques-François de Courson de la Villevalio, baron de Courson de la Villevalio, cadet gentilhomme (1782), chef de division des armées royales (1796-99), colonel d'infanterie (4 octobre 1815), retraité en 1837 maréchal de camp honoraire, chevalier de Saint-Louis, C. ✠; fut créé baron héréditaire, par ordonnance du 26 mars 1816. Né à Trédaniel, le 23 mars 1767, il est décédé à Fontainebleau le 25 janvier 1847 ; sans postérité.

COURTARVEL DE PÉZÉ

= Titre de pair héréditaire en faveur de Claude-René-César, comte de Courtarvel de Pézé, par l'ordonnance du 23 décembre 1823 ; confirmé au titre de baron-pair héréditaire en faveur du même, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 8 avril 1824, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sautoir d'or, cantonné de seize losanges posés droits, 4 en croix et 12 en orle.*

= Titre de pair héréditaire en faveur de Louis-François-René, marquis de Courtarvel, frère aîné du précédent, par l'ordonnance du 5 novembre 1827 (établi sans majorat de pairie, au titre de baron-pair).

* *

La maison de Courtarvel, originaire du Maine, est d'ancienne chevalerie et remonte à Geoffroy de Courtarvel, marié en 1248 à une fille du baron de Sillé ; mais

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1900.

Digitized by Google

la filiation suivie s'établit seulement depuis Foulques, seigneur de Pézé, en 1480, dont la postérité a formé plusieurs branches ; celle des seigneurs de Pézé, éteinte et en faveur de laquelle cette seigneurie fut érigée en marquisat par lettres patentes d'avril 1658, et celle des seigneurs de Boursay et de la Cour.

Cette dernière était représentée au quinzième degré par :

XV. César DE COURTARVEL, seigneur de Boursay, Lierville, etc., dit le marquis de Courtarvel, baptisé le 15 septembre 1694, † le 8 septembre 1757, marié, le 10 janvier 1720, à Marie-Jeanne de Prunelé, dont :

1° Jean-Louis-Hubert, capitaine et chevalier de Saint-Louis, né le 4 janvier 1722, † à Paris le 17 avril 1781, marié à Marie-Louise Petit, puis à Marie-Anne de Faudoas ; sans postérité ;

2° René-César, qui suit.

XVI. René-César de COURTARVEL, seigneur de la Cour, dit le comte de Courtarvel, officier au régiment de la Marine-infanterie, né le 25 avril 1728, épousa, le 5 mars 1759, Marie-Françoise-Thérèse des Ligneris, dont quatre fils :

1° Louis-François-René, qui suivra ;

2° Claude-René-César, qui sera rapporté après son frère aîné ;

3° Jean-Louis-René, page de la reine (1777), lieutenant de vaisseau (1793), capitaine de vaisseau (1814), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né le 3 juillet 1763, † vers 1856, sans alliance ;

4° Jules-Honoré-César, capitaine aux chasseurs de Lorraine (1788), chef d'escadron (1814), né le 15 janvier 1768, † après 1844 ; marié, en septembre 1803, à Elisabeth Gueau de Reverseaux, sans postérité.

XVII. Louis-François-René DE COURTARVEL, marquis de Courtarvel, pair de France (5 novembre 1827), mestre de camp au régiment de Penthièvre-dragons (1780), colonel au régiment de Vivarais (1786), maréchal de camp (1795), lieutenant-général (13 août 1814), fut appelé à la pairie au titre de baron-pair seulement. Né au château de Cour (Loir-et-Cher) le 19 décembre 1759, † à Baillon (Loir-et-Cher) le 27 juin 1841 ; épousa à Paris, en juillet 1783, Marie-Louise de Lambert, † à Paris le 29 avril 1839, fille d'Henri-Joseph, maréchal de camp, et de Mlle Anisson du Perron ; sans postérité.

XVII *bis*. Claude-René-César DE COURTARVEL, dit le comte de Courtarvel-Pézé, pair de France (23 décembre 1823), page de la reine (1775), capitaine au régiment de Penthièvre (1783), gentilhomme de la chambre du roi (1821), maréchal de camp (1er novembre 1826), chevalier de Malte de minorité, institua sa pairie héréditaire au titre de baron-pair, sur majorat de pairie, par lettres patentes du 8 avril 1824. Né à Chartres le 1er avril 1761, † au château de Lierville (Loir-et-Cher) le 15 mai 1849, il se maria trois fois : 1° en 1797, à Françoise-Félicité Chevalier, † à Chartres le 4 octobre 1802 (veuve en premier mariage de Charles-Alexandre, marquis de Culant), sans postérité ; 2° à Paris, le 9 mai 1804, à Anne-Marguerite de Lubersac, † à Paris le 9 mars 1827, fille de Jean-Louis, marquis de Lubersac, et de Marie-Jeanne-Élisabeth de Magontier de Laubanie, sans postérité ; 3° à Carquefou (Loire-Inférieure), le 4 août 1828, à Aliénor-Louise-Calixte-Marie-Juliette-Mathilde de Berdelièvre, † à Paris le 3 mai 1893, fille de Louis-Marie-Christophe, marquis de Berdelièvre, et

Digitized by Google

de Calixte-Françoise-Joséphine de Larlan de Rochefort, dont un fils et deux filles, qui suivent :

[*du 3e lit*] : 1° Ludovic-Calixte-César, qui suivra ;

2° Alienor-Marie-Mathilde, née en 1834, mariée, le 12 août 1857, à Hector-François-Rodolphe, marquis de Monteynard ;

3° Alix-Juliette-Élisabeth, née en 1836, mariée, le 12 août 1869, à Gabriel-Louis, comte de Solages de Robal.

XVIII. Ludovic-Calixte-César DE COURTARVEL, marquis de Courtarvel de Pézé, attaché d'ambassade, maire de Baillou, né en 1832, ✝ au château de Baillou (Loir-et-Cher) le 7 novembre 1894; marié à Paris, le 1er juin 1865, à Marie-Honorine-Marthe-Yolande des Isnards ; sans postérité.

COURTEN (DE)

= Titre de comte héréditaire en faveur de Pierre François-Marie DE COURTEN, maréchal de camp et officier des gardes suisses, par lettres patentes du 24 avril 1819, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au globe d'or, cerclé de sable et sommé d'une croix d'or.*

∴

La branche dite de Valenciennes de cette famille d'ancienne noblesse, originaire du canton de Fribourg, en Suisse, était représentée au XVIIIe siècle par :

I. Pierre-Hildebrand DE COURTEN, chevalier, seigneur de Bazoncourt, Vaucremont et Bau-Saint-Pierre, colonel d'infanterie, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis, né à Valenciennes le 22 mars 1702, ✝ à Bazoncourt le 4 décembre 1796, il épousa à Valenciennes, le 20 mars 1746, Anne-Catherine-Joséphe Gillard, ✝ à Bazoncourt en 1797, dont :

1° Louis-François-Régis, capitaine au régiment suisse de Courten, né à Valenciennes le 26 décembre 1749, ✝ à Bazoncourt le 15 juillet 1817, marié à Peltre, le 26 novembre 1771, à Jeanne Ferrand, dont postérité ;

2° Pierre-François-Joseph-Marie, né le 2 janvier 1749, ✝ en bas âge ;

3° Pierre-François-Marie, qui suivra ;

4° Maurice-Joseph-Marie, né le 16 janvier 1752, ✝ en bas âge ;

5° François-Joseph-Maurice, né à Bazoncourt, le 14 janvier 1756, ✝ le 8 avril 1756.

II. Pierre-François-Marie DE COURTEN, comte de Courten, capitaine au régiment suisse de Courten, maréchal de camp (10 août 1816), chevalier de Saint-Louis; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 24 avril 1819. Né à Valenciennes le 28 janvier 1750, ✝ à Fribourg le 23 avril 1839, il épousa, le 23 février 1787, Henriette-Élisabeth Gueau de Gravelle de Reverseaux, veuve en premier mariage d'Henri Claude-Albert Maron de Cerzé.

COURTIER

= Titre personnel de baron en faveur d'Éléonore-Ambroise COURTIER, maréchal de camp, par lettres patentes du 26 novembre 1829, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce de gueules, chargée d'une gerbe d'or, accostée de deux étoiles*

Digitized by Google

d'argent, et accompagnée en chef d'un cor de chasse de sinople, viroté d'or, et d'un sabre de hussard de gueules, posés en sautoir, et en pointe, d'un cheval en liberté de sable.

∴

I. Marie-Antoine-André Courtier, laboureur, marié à Marie-Anne Thoreuême, fut père d'un fils qui suit.

II. Thomas-Éléonor-Augustin Courtier, chevalier Courtier et de l'Empire (lettres patentes du 25 février 1809), puis baron Courtier, et donataire de l'Empire[1], colonel de chasseurs à cheval, retraité maréchal de camp (22 novembre 1823), C. ✠, chevalier de Saint Louis; fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 26 novembre 1829. Né à Charmantray (Seine-et-Marne) le 28 mai 1772, ✝ août lieu le 30 mai 1837, il épousa à Paris, le 23 décembre 1816, N... Béjot, dont un fils unique, qui suit.

III. Ambroise-Joseph Courtier, chevalier Courtier, né le 3 mai 1822.

COURTILLOLES (de)

= Titre de baron, sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 28 septembre 1820, en faveur de François Louis de Courtilloles.

∴

La famille Courtilloles, originaire de Saint-Germain de Clairfeuille, portait anciennement le nom de Le Prieur, dit Chausson, qu'elle a quitté pour prendre celui de la seigneurie de Courtilloles.

Elle a pour auteur Jacques Le Prieur, dit Chausson, piqueur au premier vol pour la corneille de la grande fauconnerie du roi, en 1698, puis conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Rouen (1718), décédé le 11 janvier 1720.

Un de ses petits fils, François-Louis Chausson, seigneur de Courtilloles, des Orgeries, Moulioux, etc., président au bailliage et siège présidial d'Alençon, obtint des lettres de confirmation de noblesse, le 9 mai 1772; né le 27 septembre 1717, ✝ le 14 mars 1791, il épousa Françoise-Madeleine de Fleuriel, dont trois fils :

1° François-Louis, qui suivra;

2° Pierre-Jacques-François, mousquetaire de la garde royale, né le 25 avril 1754, ✝ le 1er août 1785, sans postérité;

3° Alexandre-François-Louis, officier au régiment de Condé (1797), né le 18 octobre 1754, ✝..., marié et ayant laissé postérité, représentée de nos jours.

IV. François-Louis de Courtilloles, baron de Courtilloles, lieutenant général en l'amirauté d'Alençon, fut créé baron, sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 28 septembre 1820. Né à..., le 21 décembre 1747, ✝ le 29 mai 1822, il épousa Marie-Victoire-Antoinette de Vaucelles de Ravigny, dont quatre enfants :

1° Louis-Victor-Auguste, officier de cuirassiers né le 4 février 1785, ✝ le 28 février 1855; marié à Marie-Françoise-Eugénie Pichon, veuve de M. Duchesne de Chédouet; sans postérité;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 257, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

2° Emmanuel-Alexandre, officier de chasseurs à pied, né le 25 février 1786, † le 11 août 1821, sans postérité ;

3° Emmanuel-Alexandre, qui suivra ;

4° Victorine-Julie, née le 10 mars 1790, mariée à Narcisse Guesdon de Beauchesne, inspecteur de l'enregistrement et des domaines.

V. Emmanuel-Alexandre DE COURTILLOLES, lieutenant au 50e d'infanterie (1812), ✠, né le 7 octobre 1788, †..., épousa, le 13 octobre 1828, Thaïs-Maria Esnaut, dont trois enfants :

1° Ernest-François-Louis, qui suivra ;

2° Élisabeth-Clémentine, mariée, le 24 avril 1854, à Augustin-Georges de Jourdan de Savonnières ;

3° Pierre, né le 25 avril 1839, † en bas âge.

VI. Ernest-François-Louis DE COURTILLOLES, maire de Saint-Rigomer-des-Bois, ✠, né le 21 décembre 1834, † au château de Courtilloles (Sarthe) le 10 mars 1889, épousa Clara Donineau de Charantais, fille du baron, dont deux fils :

1° François-Louis ;

2° Jacques-François-Louis.

COUSIN DE MARINVILLE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Étienne-Jules COUSIN DE MARINVILLE, baron de l'Empire, par lettres patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'azur, à une gerbe d'or, surmontée d'une étoile du même ; au II d'or, à la fasce d'azur, accompagnée en chef de deux étoiles de gueules, et en pointe, d'un croissant du même.*

* * *

I. Nicolas-Martin-Antoine COUSIN DE MARINVILLE, inspecteur des régies du roi, marié à Françoise-Victoire Le Duc, fut père d'un fils, qui suit.

II. Étienne-Jules COUSIN DE MARINVILLE, baron Cousin de Marinville et de l'Empire[1] (lettres patentes du 8 mai 1812), secrétaire et maître de la garde-robe du roi de Westphalie (1811-13), ✠ ; avait été créé baron par diplôme du roi de Westphalie du 9 février 1810 et fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 11 novembre 1814. Né à Paris, le 15 octobre 1780, † à Paris le 5 mars 1861, il épousa Françoise-Adélaïde, alias Florence-Mathilde Mauson, † à Paris le 2 février 1881 (veuve en premier mariage de Mr Gardera), sans postérité.

COUTARD

= Titre de comte héréditaire en faveur de Louis-François, baron COUTARD, lieutenant général, par lettres patentes du 17 août 1820, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à une couronne murale d'or ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e de gueules, au lion rampant d'argent, la tête contournée,*

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 358, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

et tenant une lance polonaise d'or; au 4e d'azur, à trois jambes coupées de cheval d'or, 2, 1; à la croix d'argent brochant sur l'écartelé.

* *

I. Pierre Coutard, marchand à Ballon, épousa Françoise Vibemond, dont au moins deux fils, qui suivent :

1° Pierre, marchand à Ballon, marié à Marie Aubry, dont :

a) Pierre-André Coutard, sous-lieutenant (9 novembre 1806), lieutenant-colonel d'état-major (1823), O. ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Ballon le 6 janvier 1788, † à Paris le 19 septembre 1854, sans postérité; il fut adopté par son oncle, le lieutenant général, comte Coutard, qui suivra, et il adopta lui-même un de ses neveux, M. Fresnais, qui suit;

b) N..., mariée à M. Fresnais, dont :

Eugène-André Fresnais de Coutard, ingénieur-directeur des usines et manutentions de l'administration de la guerre, O. ✻, adopté par son oncle maternel, qui précède, et marié deux fois : 1° en août 1852 à Mlle du Trésor, † à Paris le 14 mars 1854; 2° à Jeanne-Maria Delarue, dont deux fils;

2° Louis-François, qui suit.

II. Louis-François Coutard, baron Coutard et de l'Empire (lettres patentes du 21 décembre 1808), puis comte Coutard, donataire de l'Empire[1], général de brigade (6 août 1812), lieutenant général (25 novembre 1814), grand'croix de Saint-Louis, et de la Légion d'honneur; fut créé comte héréditaire, par lettres patentes du 17 août 1820. Né à Ballon (Sarthe) le 19 février 1769, † à Paris le 19 mars 1852, il épousa à Varsovie, le 28 août 1808, Jeanne-Hélène Davout, † aux Eaux-Bonnes le 27 juillet 1853, sans postérité.

Il adopta son neveu, Pierre-André [Armand][2] Coutard, qui précède.

CRENOLLE — *v.* Quengo

CRESPY-LE-PRINCE — *v.* Le Prince-Crespy

CRESSAC (de)

=Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques François-Celini de Cressac, chef de bataillon, par lettres patentes du 28 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, à une étoile d'argent, accostée de deux croissants du même; au II d'argent, à trois roses de gueules; posées en fasce. Sur le tout : d'or, au monde de gueules, sommé d'une croix pattée du même et soutenu d'un fer de lance aussi de gueules.*

=Titre de vicomte, sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 26 juillet 1826, en faveur d'Eutrope-Barthélemy de Cressac, ingénieur, frère du précédent.

* *

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 360, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Ce prénom ne figure pas à l'état civil de Ballon.

Digitized by Google

Cette famille Decressac, ou Decreyssac, qui a donné de nombreux notaires, aurait, d'après une tradition, une origine commune avec une famille, d'ancienne chevalerie, du nom de Cressac, bien qu'elle n'ait pas figuré dans la noblesse lors de la maintenue, mais seulement en 1789.

Une de ses branches se fixa dans la Basse-Marche et y forma deux rameaux celui de la Bachellerie, subdivisé également en plusieurs rameaux, représentés de nos jours, et celui du Poitou, représenté au quatrième degré par Jean, qui suit.

IV. Jean Decressac, *alias* de Cressac, notaire royal à Poitiers après son père, baptisé à Poitiers le 2 décembre 1685, † à Poitiers en 1747; il épousa, en 1713, Modeste-Catherine Brunet de Lort, dont entre autres enfants :

1° Vincent-François, docteur régent de la Faculté de médecine de Poitiers, marié le 5 juin 1753 à Marthe Renaudin, dont postérité éteinte;

2° Eutrope, qui suit.

V. Eutrope de Cressac, seigneur des Basses-Vergnes, Bois-Courner, etc.; banquier expéditionnaire en cour de Rome, baptisé à Poitiers le 18 août 1731, † le 23 avril 1807; épousa Jeanne-Praxède Hazou, fille de Barthélemy, intendant des bâtiments royaux, dont deux fils et une fille :

1° Eutrope-Barthélemy, qui suivra;

2° Jacques-François-Célini, qui sera rapporté plus loin;

3° Claire, mariée à Antoine Delacoux de Marivaux, premier secrétaire d'ambassade.

VI. Eutrope-Barthélemy de Cressac, baron de Cressac et de l'Empire [1], vicomte de Cressac, ingénieur en chef des mines, membre du collège électoral de la Vienne et député de la Vienne (1824-30), ✠; fut créé vicomte par ordonnance du 26 juillet 1826. Né à Paris le 12 février 1777, † au château de la Touche-Fressinet le 11 octobre 1844, il épousa à Poitiers, le 14 septembre 1798, sa cousine Louise de la Marque, fille de René, conseiller au présidial, et de Mlle de Cressac, dont deux fils et deux filles :

1° Barthélemy-Léon, qui suivra;

2° Célini-Louis-Alfred, capitaine de louveterie, né à Marnay le 20 octobre 1813, † à Poitiers le 2 novembre 1885, sans alliance;

3° Céline-Françoise, † à Poitiers le 16 février 1874; mariée à Paris, le 20 juin 1819, à Pierre-Fortuné, comte de Tryon-Montalembert, député;

4° Madeleine-Clémentine, née le 13 décembre 1803, † le 15 octobre 1877; mariée à Gaston du Lau de la Celette, officier.

VII. Barthélémy-Léon de Cressac, dit le vicomte de Cressac, sous-lieutenant d'artillerie (1830), né le 11 février 1809, † au château de Solœuvre près Metz le 29 juillet 1876, épousa, le 29 décembre 1832, sa cousine Marie-Thérèse-Antoinette-Claire de Cressac, † à Metz le 5 juillet 1874, dont un fils et deux filles, qui suivent :

1° Eutrope-Christophe-Léon-Maurice, qui suit;

2° Marie-Thérèse-Lucile-Céline, née à Metz, le 29 juillet 1838, sans alliance;

3° Marie, † à Poitiers le 2 juillet 1844.

VIII. Eutrope-Christophe-Léon-Maurice de Cressac, vicomte de Cressac, né

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 260 à 275, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

à Metz en 1833, a épousé, le 6 février 1869, Louise-Marceline-Alix de Wacquant, fille du général et de Mme de Meckenheim d'Artaize, dont :

1° Marie-Louis-Entrope-Henri, ingénieur, né le 24 décembre 1869, marié, le 25 octobre 1893, à Marie-Antoinette de Cressac de la Bachellerie ;
2° Marie-Thérèse-Louise-Henriette, née le 17 octobre 1871, mariée, le 24 juillet 1890, à Antony Majou de la Debuterie ;
3° Marguerite-Marie-Claire-Louise-Berthe, née le 3 décembre 1882.

***

VI *bis*. Jacques-François-Célini DE CRESSAC, chevalier de Cressac et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1810), puis baron de Cressac, chef de bataillon du génie, conseiller général de la Moselle (1816-30), O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 28 mai 1819. Né à Paris le 26 octobre 1778, ✝ le 21 octobre 1850, il épousa, le 26 mai 1807, Marie-Antoinette Wallburge, baronne d'Arnould de Solœuvre, ✝ le 13 octobre 1862, dont deux fils et une fille :

1° Antoine-Louis-Célini, baron de Cressac, né en 1811, † au château d'Elphedange le 1er août 1872 ; marié, le 18 avril 1839, à Henriette, baronne de Vincent, dont trois filles, qui suivent :
a) Pauline-Marie-Thérèse-Henriette, née en 1840, mariée à Paul-Charles-Henri de Miscault, officier ;
b) Thérèse, morte en bas âge ;
c) Louise, née en 1848.
2° Antoine-Louis-Barthélemy-Édouard, qui suit ;
3° Marie-Thérèse-Antoinette-Claire, née en 1809, † le 5 février 1874, mariée à son cousin, Léon de Cressac (voir ci-dessus).

VII. Antoine-Louis-Barthélemy-Édouard DE CRESSAC, baron de Cressac et de Solœuvre, né en 1818, ✝ à Metz le 19 mars 1894, sans alliance, fut adopté par le baron de Solœuvre, son oncle.

CRETTÉ DE PALLUEL

= Lettres de noblesse en faveur d'Alexandre-César CRETTÉ, par lettres patentes du 31 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron d'azur, accompagné en chef, à dextre, d'un coq de sable, membré et crêté de gueules, et à senestre d'une herse de sable, et en pointe, d'un vaisseau du même, soutenu d'une mer de sinople.*

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (terres, commune de Dugny, Seine-et-Oise), par lettres patentes du 27 janvier 1827, en faveur du même, Alexandre-César CRETTÉ DE PALLUEL, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

La famille CRETTÉ a pour auteur Vincent Cretté, procureur fiscal de la seigneurie de Fresnes-le-Rungis en 1714, marié à Marie Lamy et père de :

II. Pierre CRETTÉ, receveur de la seigneurie de Drancy, garde à pied des chasses du roi en la capitainerie royale de Livry et Bondy. Né vers 1677, ✝ à Drancy, le 17 août 1752, il épousa, le 17 juin 1714, Marguerite Reguard, ✝ à Drancy le 30 décembre 1760, dont un fils, qui suit.

1. Voir la note p. 225.

Digitized by Google

III. François Cretté, écuyer, conseiller-secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Rouen (1783), membre de la société royale d'agriculture. Né à Drancy le 10 mai 1717, † au Bourget le 14 février 1803; épousa, à Dugny, le 29 mai 1740, Marie Delamare, dont deux fils :

1° Alexandre-Nicolas, avocat en parlement, secrétaire du roi, inspecteur des chasses du roi (6 septembre 1770);

2° François, qui suit.

IV. François Cretté, seigneur de Palluel, Blain et Pontgallant, maître des postes de Saint-Denis et de Sanois, administrateur et membre du Directoire du département de Paris (5 janvier 1771), député de Paris à l'assemblée législative (9 septembre 1791), juge de paix de Dugny (1793), né à Drancy le 31 mai 1741, † à Dugny le 29 septembre 1798, il épousa à Paris, le 5 juin 1764, Anne-Marie-Louise Duchesne, † à Paris le 6 mars 1806, dont deux fils et une fille :

1° François-Dominique, avocat au parlement de Paris (7 septembre 1789), né à Paris en 1765, †...; marié deux fois, 1° à l'Isle-de-France, le 17 juin 1793, à Françoise-Félicité de Barry (divorcée et remariée à N..., comte de Sartiges), dont une fille unique, qui suit; 2° vers 1802, à Adélaïde Abraham, veuve du peintre Losselyn;

Alexandrine-Françoise-Coraly, née à l'Isle-de-France le 8 février 1795, †..., mariée, le 21 août 1820, à François-Étienne-Victor, marquis de Clinchamps;

2° Alexandre-César, qui suit;

3° Sophie, née en 17..., † en 1797, mariée à N... Gautier de Saint-Charles.

V. Alexandre-César Cretté de Palluel, baron Cretté de Palluel, maire du 8e arrondissement de Paris, conseiller général de la Seine, maire de Dugny, O. ✠; fut anobli par lettres patentes du 31 mai 1817 et autorisé à ajouter à son nom « de Palluel », par ordonnance du 3 décembre 1817; il fut ensuite créé baron héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 27 janvier 1827. Né à Dugny le 2 décembre 1766, † à Paris le 18 novembre 1844, il épousa à Paris, le 10 juin 1801, Louise-Céleste Le Duc de Survilliers, † à Paris le 23 février 1823, fille de Michel-Joseph, trésorier de la vénerie du roi, et de Suzanne Le Roy, dont deux fils :

1° Ernest, † jeune;

2° Jules, qui suit.

VI. Jules Cretté de Palluel, baron Cretté de Palluel, maire de Dugny, né à Paris le 3 mars 1802, † à Rennes le 26 janvier 1871, épousa à Paris, le 14 mai 1833, Hortense-Arsène-Xavier Arnoux, † à Paris le 26 novembre 1893, dont six enfants :

1° Ernest-Louis, qui suivra;

2° Alfred-Henri, né à Paris le 2 octobre 1835, marié à Paris, le 12 avril 1875, à Louise-Sophie Blétry, dont un fils et une fille, qui suivent :

a) Henry, né à Paris le 28 octobre 1878;

b) Jeanne, née à Paris le 17 janvier 1876;

3° Jean-Baptiste-Jules-Albert, né à Paris le 24 juin 1844, marié, à Rennes le 3 mai 1888, à Jeanne-Henriette-Marie de Liégeard, dont une fille, qui suit :

Madeleine-Marie-Suzanne-Maria, née à Paris le 23 mars 1881;

4° Xavier, né à Dugny, † enfant;

5° Marie-Françoise, née à Paris le 28 février 1848, mariée, à Paris le 9 avril 1872, à Arthur-André Josselin Maingard, comte romain, avocat;

6° Henriette-Madeleine, née à Paris le 15 juillet 1851, mariée deux fois; 1° le 24 octobre 1872, à Éric-Ithier, comte de Magnac, † le 1er octobre 1881; 2° en juin 1890, à Gustave-Albert-Pierre Crucius de la Croix de la Nougarède.

Digitized by Google

VII. Ernest-Louis Cretté de Palluel, baron Cretté de Palluel, avocat, prêtre (1864) et aumônier du collège Rollin, camérier du Saint-Siège et protonotaire apostolique, né à Paris le 2 octobre 1835.

CREUZÉ [de Lesser]

Titre de baron héréditaire en faveur d'Augustin Creuzé, préfet, par lettres patentes du 28 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, à une tour crenelée contremurée d'argent, ouverte et maçonnée de sable et accostée de deux branches de chêne d'argent; au II de gueules, au cheval ailé d'or, contourné et couché sur une terrasse de sinople.*

***

La famille Creuzé, originaire de Chatellerault, a donné des magistrats au grenier à sel de cette ville et au présidial de Poitiers et formé les branches, dites de Lesser, de la Touche, du Fresne, des Roches et des Chastelliers.

I. Pierre-Michel Creuzé, receveur des consignations au siège présidial de Poitiers, né en 1692, † à Poitiers le 17 août 1742; épousa Catherine-Marguerite Beaupoil, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Michel Creuzé, sieur de Lesser, payeur des rentes de l'Hôtel de Ville de Paris, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du Parlement de Paris (1er juillet 1773), né à Poitiers le 23 août 1722; † le 20 avril 1786; épousa le 5 avril 1761 Henriette Mérard, dont un fils, qui suit.

III. Augustin-François Creuzé, baron Creuzé, payeur des rentes de l'Hôtel de Ville de Paris (1787), sous-préfet (1802), député de Saône-et-Loire (1804-09), préfet (1815-30), auteur dramatique, ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 28 mars 1818; né à Paris le 2 octobre 1771, † à Paris le 14 août 1839, il épousa, en 1795, Marie-Émilie-Françoise Dangé de Bagneaux, fille de Louis-Balthasar, fermier général, dont un fils et une fille :

1° Hippolyte-Charles-Félix, qui suit;

2° Claire-Hortense, née en 1800, † à Montpellier le 13 août 1856, mariée, en 1820, à Eugène-André-Simon-Henri Despons, receveur général des finances (voir ci-après notice Despons).

IV. Hippolyte-Charles-Félix Creuzé, baron Creuzé de Lesser, né à Paris le 5 septembre 1798, † le 21 novembre 1861; épousa, le 10 mai 1826, Henriette-Élisabeth-Sophie Durand (remariée en janvier 1873 à François Durand, régent de la Banque de France), fille d'un député de Marseille, dont deux fils et une fille :

1° Augustin-Louis-Ferdinand, qui suivra;

2° Augustin-Alexis-Raymond, née à Paris le 10 août 1842, marié, le 30 mai 1877, à Marie-Marguerite-Anna Cunin-Gridaine, dont un fils et deux filles, qui suivent;

a) Édouard, né en 1883;

b) Marie, † le 11 avril 1882;

c) Odette, née en 1888.

3° Claire-Augustine-Élisabeth, née à Montpellier le 14 novembre 1828, † le 18 juin 1871; mariée, le 11 août 1853, à Stanislas-Adolphe Le Barrois d'Orgeval (voir t. I, p. 120).

V. Augustin-Louis-Ferdinand Creuzé, baron Creuzé de Lesser, né à Paris le

Digitized by Google

3 mai 1838, a épousé, le 3 septembre 1889, Marguerite Aline-Rosalie de Laborde, veuve d'Aimé Seillière.

CRIGNON-DESORMEAUX

== Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Édouard Crignon des Ormeaux, maire d'Orléans, par lettres patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce palée d'or et de gueules de huit pièces et accompagnée en chef d'une étoile d'argent, et en pointe, d'une ancre du même.*

***

La famille Crignon paraît originaire d'Orléans, où elle tenait un rang considérable dans le commerce de cette ville dès le XVIIe siècle, et ses différents membres se sont distingués entre eux sous les appellations de terre : de Bonvalet, des Ormeaux, des Montées, d'Onzouer, de Montigny, etc.

II. Anselme Crignon, sieur de Bonvalet et autres lieux, négociant et bourgeois d'Orléans, fut nommé conseiller-secrétaire du roi au grand collège (3 juillet 1752); né à Orléans, le 29 octobre 1694, fils de François, marchand en gros, et de Marie Garaux, il épousa Marguerite Dufour, dont trois fils :

1° Charles-François, dit M. Crignon de Bonvalet, conseiller du roi, lieutenant des eaux et forêts d'Orléanais, marié à Cécile-Renée Maindestre, dont :
   a) Étienne, député du Loir-et-Cher (1828-32), né à Montrichard, le 28 août 1768, † à Paris, le 10 avril 1832;
   b) Angélique, née en 1763, † à Orléans le 10 septembre 1839, mariée à Jean-Euverte Miron de la Mothe;
   c) Catherine-Geneviève, née en 1764, † à Orléans le 15 juillet 1842; mariée à Louis Hubert;

2° François-Anselme, qui suivra;

3° Anselme, dit M. de Bonvalet, marié à Marie-Élisabeth Simon de Frédeville, dont trois fils, qui suivent :
   a) Anselme, dit M. Crignon d'Onzouer, négociant, député du Loiret (1815-26), ✻, né à Orléans le 25 juin 1755, † à Orléans, le 4 décembre 1826; marié à Suzanne Vandebergue, dont deux enfants : 1° Augustin, négociant, membre du tribunal de commerce d'Orléans, ✻, né à Orléans, le 24 avril 1782, † au château de Champromain, le 8 juillet 1856, marié, en 1808, à Marie-Louise Sochon de Laubespine, † en 1869, dont les enfants sont connus sous le nom de « Crignon de Montigny »; 2° Marie-Josèphe, née à Orléans en novembre 1788, mariée, en 1807, à Pierre-Louis-Victor, vicomte de Trimond;
   b) Charles, né à Orléans le 31 décembre 1756;
   c) François, né à Orléans le 14 mars 1759.

III. François-Anselme Crignon, dit M. Crignon de Bonvalet, marchand e bourgeois d'Orléans, épousa Geneviève-Françoise Gorrand, dont entre autres enfants :

1° Jean-Anselme, dit M. Crignon-Guinebauld, né à Orléans le 5 juillet 1755; marié à Orléans, le 3 mai 1781, à Marie-Marguerite-Jeanne Guinebauld;

2° Antoine-Édouard, qui suivra;

3° Aignan, dit M. Crignon de Bonvalet, né à Orléans le 26 juillet 1759, † à Orléans le 7 mars 1836; marié à Hélène de Cairon;

4° Robert-Prosper, dit M. Crignon de Bellevue, né à Orléans en 1763;

5° Marguerite-Jeanne, née à Orléans le 1er janvier 1754;

Digitized by Google

6° Marie-Félicité, née à Orléans en 1776, † à Orléans le 31 mars 1834, mariée à François-Claude Loyre, président à la Cour d'appel d'Orléans.

IV. Antoine-Édouard Crignon, dit Crignon des Ormeaux, chevalier de Savenay et de l'Empire (lettres patentes du 2 août 1808), puis baron Crignon des Ormeaux et de l'Empire (lettres patentes du 9 septembre 1810[1]), maire d'Orléans (1800-1815), O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 23 décembre 1815. Né à Orléans le 21 octobre 1756, † à Orléans le 10 septembre 1839, il épousa Thérèse-Suzanne Besançon, dont trois enfants :

1° Antoine, lieutenant colonel des gardes nationales d'Orléans né en 1782, † à Orléans le 1er mai 1823; marié à Madeleine-Suzanne Vandebergue, dont une fille unique, qui suit : Marie-Laure, née à Orléans le 27 septembre 1815, † à Paris le 7 janvier 1865; mariée à Orléans, le 15 décembre 1834, à Marie-Timoléon-Pierre Goislard, comte de Villebresme;

2° Anselme-Albin, qui suivra;

3° Geneviève-Pauline née à Orléans le 30 janvier 1783, † à Orléans le 20 août 1876, mariée le 27 juin 1808, à François Colas de Brouville-Malmusse.

V. Anselme-Albéric Crignon des Ormeaux, baron Crignon des Ormeaux, né à Orléans, le 26 avril 1786, †...; épousa, le 12 mai 1807, Adélaïde Tassin de Moncourt [sans postérité].

CRILLON — *v.* Berton

CROIX (de)

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-Ludivine-Marie comte de Croix, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre rapporté par l'ordonnance du 24 juillet 1815[2].

= Titre rétabli, en faveur du même, le 23 juin 1817, sans ordonnance (par autorisation de reprendre séance[2]).

= Titre de comte-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817; confirmé, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 23 avril 1824, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la croix d'azur.*

* * *

La maison de Croix, d'ancienne chevalerie, tire son nom du fief de Croix, près de Lille, et établit sa filiation suivie depuis Jean, seigneur de Croix, de Flers et de Drumez, fils d'autre Jean, cité en 1243.

Sa descendance, qui a donné des lieutenants généraux au service de l'Espagne, un évêque de Tournai, etc., a formé plusieurs branches qui paraissent s'être éteintes au siècle dernier : 1° celle des seigneurs de Wasquehal et Drumez en 1688; 2° celle des seigneurs de Malannoy, en 1756; 3° celle des seigneurs d'Oyembourg en 1767; 4° celle des seigneurs, barons, puis marquis de Heuchin, seule existante, qui suivra; 5° une branche naturelle, dite des comtes de Clerfayt, sortie de celle de Drumez et éteinte le 18 juillet 1798.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 261, pour les armoiries et titre de l'Empire.
2. Le comte de Croix avait été appelé, mais avait refusé de siéger à la chambre des pairs des Cent-Jours.

Digitized by Google

La branche des seigneurs d'Heuchin, obtint l'érection de cette seigneurie en marquisat, par lettres patentes de 1691.

I. N... DE CROIX, marquis d'Heuchin, fut père de :

1° Alexandre-Louis-François, qui suit ;

2° Eugène Ernest, capitaine au régiment du roi, maréchal de camp (1er mars 1791), chevalier de Saint-Louis ;

3° Louise-Isabelle-Florence, chanoinesse de Saint-Waudrin.

II. Alexandre-Louis-François DE CROIX, marquis d'Heuchin, épousa Marie-Anne-Françoise, comtesse de Grosbeck et du Saint-Empire, dont un fils, qui suit.

III. Charles-Lidwine-Marie DE CROIX, comte de Croix et de l'Empire (lettres patentes du 24 février 1808[1]), marquis d'Heuchin, président du collège électoral de la Meuse, chambellan de Napoléon Ier, sénateur de l'Empire (5 avril 1813), pair des Cent-jours (2 juin 1815), pair de France (4 juin 1814-23 juin 1817), ✠; établit sa pairie héréditaire, au titre de comte-pair, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 23 avril 1824. Né à Frelinghem (Nord), 15 octobre 1760, † à Paris, 11 avril 1832, il épousa à Versailles, le 22 novembre 1802, Augustine-Eugénie-Victoire de Vassé, † à Namur, le 8 février 1818, fille d'Alexis-Bruno-Étienne, marquis de Vassé, et de Louise-Auguste-Charlotte-Françoise, princesse de Broglie et du Saint-Empire, dont trois enfants :

1° Ernest-Charles-Eugène-Marie, marquis de Croix et de Heuchin, capitaine, sénateur de l'Empire (25 janvier 1852), C. ✠; né à Paris le 27 août 1803, † à Paris le 13 mars 1874; marié, le 9 octobre 1832, à Alexandrine-Marie-Blanche de Pieffort, † à Paris le 18 avril 1851, dont trois enfants, qui suivent :

a) Lidwine-Charles-Victor de Croix, né le 4 janvier 1837, † à Paris le 30 mai 1861, sans alliance ;

b) Marie-Marguerite-Alexandrine, née en 1832 ; mariée, le 29 mars 1853, à Hervé-Anne-Olivier-Henri-Adrien, marquis de Caulaincourt ;

c) Alexandrine-Blanche-Charlotte-Ernestine ; née en 1840, mariée à Paris, en août 1862, à Marie-Alexandre-Amédée comte d'Andigné ;

2° Charles-Edmond-Marie, qui suivra ;

3° Albine, née... †..., sans alliance.

IV. Charles Edmond-Marie DE CROIX, comte de Croix et d'Heuchin, sous-lieutenant de cavalerie (1829-32), né à Rhoode-Saint-Genèse (Brabant), le 11 avril 1807, † audit lieu 25 octobre 1863; marié, le 30 mai 1835, à Marie-Stéphanie-Amélie de Tournon-Simiane, fille du comte, pair de France, dont trois enfants :

1° Charles-Marie-Philippe, qui suivra ;

2° Marie-Camille, née à Paris le 17 mars 1836, mariée, le 16 mai 1861, à Marie-Auguste, comte d'Ursel ;

3° Louise, née à Paris le 28 mars 1842, mariée à Paris, le 18 juin 1868, à Gustave-Ferdinand-Guillaume-Alfred, prince de Croy.

V. Charles-Marie-Philippe DE CROIX, marquis de Croix et d'Heuchin, né à Paris le 19 mars 1846; marié, le 10 septembre 1881, à Anne-Marie-Christine-Antoinette de Durfort de Lorge, fille du duc de Lorge, dont :

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 262. pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Charles-Marie-Philippe-Roger, né à Paris le 22 mai 1882, † à Versailles le 18 juillet 1883;
2° Jean-Philippe-Marie-Charles-François, né à Paris le 11 juin 1884 ;
3° Pierre, né en 188...

CROSSARD

= Titre de baron héréditaire, par ordonnance du 24 mai 1818, en faveur de Jean-Baptiste-Louis Crossard, maréchal de camp (sans lettres patentes).

***

La famille Crossard, est citée en Poitou, à la fin du XVIIIe siècle.

I. Joseph-Antoine-Louis Crossard (maître d'hôtel du marquis de Blossac), inspecteur ordinaire des bois de l'apanage du comte d'Artois (15 février 1788), avait épousé Jeanne-Rose Dupont, dite Dupont du Chiron, dont :

1° Jean-Baptiste-Louis, qui suivra ;
2° Louis-Antoine, soldat de l'armée des princes (1792-93), fusillé à Lille comme prisonnier de guerre ;
3° Caroline.

II. Jean-Baptiste-Louis Crossard, baron [de] Crossard, sous-lieutenant d'artillerie de la légion de Maillebois (1784), émigré en 1791, officier d'état-major dans l'armée hollandaise (1793) et dans l'armée autrichienne (1796-1812), avec rang de colonel d'état-major, puis de général-major (1813), et enfin maréchal de camp, au service de la France (20 décembre 1814), chevalier de Saint-Louis, ✠; né à Poitiers, le 8 juillet 1765, † à Vienne (Autriche) le 13 mars 1845, sans alliance.

Il fut créé baron, par diplôme de l'empereur d'Autriche, en 1809, et reçut le titre de baron héréditaire, par ordonnance royale du 24 mai 1818.

Il est l'auteur de mémoires curieux et portait pour armoiries : *d'argent, à un aigle, ou faucon au naturel, essorant, cantonné aux 1 et 4 d'une fleur de lis d'azur, et aux 2 et 3 d'une étoile du même.*

CROY (de)

= Titre de pair à vie en faveur d'Auguste-Philippe-Louis-Emmanuel, duc de Croy, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (Sans lettres patentes, ni majorat de pairie).

***

= Titre de pair à vie en faveur de Joseph-Anne-Auguste-Maximilien, duc de Croy d'Havré, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817 (Sans lettres patentes, ni majorat de pairie).

***

Digitized by Google

= Titre de pair à vie en faveur du cardinal Gustave-Maximilien-Juste DE CROY, prince du Saint-Empire, grand aumônier de France, par l'ordonnance du 31 octobre 1822 et établi au titre de duc-pair.

∴

= Titre de pair, par ordonnance du 5 novembre 1827, en faveur d'Emmanuel-Marie-Maximilien, prince de CROY-SOLRE (Sans majorat de pairie).

∴

L'illustre maison DE CROY descend, d'après une tradition reconnue par divers diplômes des empereurs d'Allemagne de 1486, 1510, 1594 et 1634, de Bela III, roi de Hongrie, par un de ses neveux, qui se serait retiré en France, et dont le fils, Marc, aurait épousé Catherine, dame et héritière d'Airaine et de Croy, et aurait été la tige de la maison de Croy.

Quoi qu'il en soit, elle n'établit sa filiation certaine que depuis Guillaume, seigneur de Croy et d'Airaine, marié, en 1345, à Isabeau de Renty.

La branche aînée des princes de Chimay et du Saint-Empire, duc de Croy, duc d'Arschot, par diplôme du 9 avril 1486, etc., s'est éteinte le 11 avril 1527.

Celle des seigneurs de Solre, comtes de Solre, par diplôme du roi d'Espagne, de 1592; prince de Solre, par diplôme du roi d'Espagne 14 novembre 1677; princes du Saint-Empire, par diplôme du 24 janvier 1742, et ducs de Croy, par lettres patentes de 1768, et par dévolution du duché de Croy (érigée par Henri IV en juillet 1598); princes souverains de Dülmen, par décision du congrès de Ratisbonne en 1809, etc., était représentée au quatorzième degré par:

XIV. Emmanuel DE CROY, prince de Solre, de Meurs et du Saint-Empire, comte de Buren, baron de Beauffart, etc., grand d'Espagne, grand veneur héréditaire de Hainaut, maréchal de France (le 13 juin 1783), chevalier commandeur du Saint-Esprit (2 février 1759), né à Condé (Hainaut), le 23 juin 1718, † à Paris le 30 mars 1784, épousa, le 18 février 1741, Angélique-Adélaïde d'Harcourt, †..., fille du maréchal de France, duc d'Harcourt, et de Mlle Le Tellier de Barbezieux, dont:

1° Anne-Emmanuel-Ferdinand-François, qui suit;

2° Adélaïde-Louise-Angélique-Gabrielle, née le 6 décembre 1741, † le 27 avril 1832; mariée, le 20 février 1762, à Joseph-Anne-Auguste-Maximilien de Croy, duc d'Havré, rapporté ci-après.

XV. Anne-Emmanuel-Ferdinand-François DE CROY, prince de Solre et du Saint-Empire, etc., grand d'Espagne, maréchal de camp (1784), chevalier commandeur du Saint-Esprit (2 février 1786), né à Paris, le 10 novembre 1743, † au château du Rœux le 15 décembre 1803, épousa, à Paris le 29 octobre 1764, Ernestine-Frédérique-Wilhelmine, princesse de Salm-Kirbourg, † le 17 avril 1822, fille du prince Philippe-Joseph, et de Marie-Thérèse-Joséphine de Hornes, dont:

1° Auguste-Philippe-Louis-Emmanuel, qui suivra;

2° N..., né et décédé le 25 octobre 1766;

3° Emmanuel-Marie-Maximilien, qui sera rapporté plus loin;

4° Louis-Charles-Frédéric-François, prince de Croy et du Saint-Empire, brigadier des armées du roi d'Espagne, né à Paris le 19 décembre 1769, † le... 1795; sans postérité;

Digitized by Google

5° Charles-Maurice-Guillaume, prince de Croy et du Saint-Empire, général des armées du roi de Bavière, né à Paris le 30 juillet 1771, le 16 janvier 1841;

6° Gustave-Maximilien-Just, prince de Croy et du Saint-Empire, pair de France (31 octobre 1822), évêque de Strasbourg (1819), grand aumônier de France (1822), archevêque de Rouen (9 janvier 1820), cardinal (1825), chevalier commandeur du Saint-Esprit (28 octobre 1821), né à Vieux-Condé, château de l'Hermitage, le 12 septembre 1772, † à Rouen le 1er janvier 1843;

7° Amédée-Louis-Victor, prince de Croy et du Saint-Empire, colonel au service d'Autriche, né à Paris le 7 mai 1777, † le 1er novembre 1832.

XVI. Auguste-Philippe-Louis-Emmanuel DE CROY, duc de Croy, prince du Saint-Empire, prince souverain de Dulmen (1803), grand d'Espagne, etc., pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), fut créé duc-pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817; né à Paris, le 3 novembre 1765, † au château de l'Ermitage, le 19 octobre 1822, il se maria deux fois: 1° à Paris, le 10 janvier 1789, à Anne-Victurnianne-Henriette de Rochechouart de Mortemart, †, à... le 10 juillet 1806, fille du duc de Mortemart, pair de France, et de Mlle d'Harcourt, dont trois fils et une fille, qui suivent; 2° le 5 novembre 1821, à Anne-Marie Dillon-Lie, de Costello-Guillero, † à Paris le 7 mars 1827, dont un autre fils, qui suivra:

[*du 1er lit*]: 1° Alfred-François-Frédéric-Philippe, qui suivra;

2° Ferdinand-Philippe-Toussaint-Victurnien, prince de Croy et du Saint-Empire, général major au service des Pays-Bas, né le 31 octobre 1791, † à Rœulx le 4 septembre 1865, marié, le 3 septembre 1810, à sa cousine, Anne-Louise-Constance de Croy-Solre, † à Roux le 2 décembre 1869, dont trois fils et une fille, qui suivent:

a) Emmanuel, prince de Croy-Solre, né le 11 décembre 1811, † le 16 janvier 1885; marié le 13 juillet 1841, à sa cousine, Léopoldine-Auguste-Jeanne-Françoise de Croy-Dulmen, dont:

aa) Pr. Alfred-Emmanuel, né le 18 mars 1842, †...;

bb) Pr. Édouard-Gustave-Louis-Emmanuel, né à Rœulx le 13 septembre 1843;

cc) Pr. Gustave-Ferdinand-Guillaume-Alfred, né le 19 mai 1845, † le 3 septembre 1889; marié, le 15 juin 1863, à Eugénie-Louise de Croix, dont cinq enfants, qui suivent:

1° Pr. Auguste-Marie-Gustave-Étienne-Charles, né le 18 octobre 1872, grand d'Espagne de 1re classe, marié, le 2 décembre 1896, à Marie-Salvatrix, princesse d'Arenberg, dont deux enfants, qui suivent:

a) Pr. Étienne, né à Bruxelles le 9 septembre 1898;

b) Psse Éléonore-Dorothée-Sophie-Léopoldine-Amélie-Antoinette-Marie-Gabrielle, née à Héverlé le 19 septembre 1897;

2° Psse Marguerite-Constance-Louise-Marie, née à Rœulx le 1er octobre 1869, mariée, le 28 juin 1893, à François-Joseph-Aymard-Marie-Théodule, comte de Grammont;

3° Psse Constance-Léopoldine-Philippine-Marie, née à Paris le 15 avril 1876;

4° Psse Alix-Maximilienne-Marie, née à Rœulx, le 9 août 1884;

5° Psse Pauline-Marie-Madeleine, née à Rœulx le 11 janvier 1887;

dd] Psse Emma-Henriette-Marie-Léopoldine, née à Rœulx, le 27 février 1858;

b) Pr. Maximilien-Louis-Emmanuel-Victor-Joseph, né le 21 janvier 1821, † en octobre 1865, sans alliance, héritier et successeur des titres de son parent, le dernier duc d'Havré;

c) Pr. Juste-Marie-Ferdinand, né à Paris le 19 février 1824, marié, le 28 septembre 1854, à Marie-Joséphine-Madeleine, comtesse d'Ursel, † le 19 avril 1885, dont sept enfants, qui suivent:

aa) Pr. Henri-François-Ghislain-Louis-Marie, capitaine aux guides belges, né à Bruxelles le 8 mars 1860;

Digitized by Google

bb) Pr. Alfred-Henri-Joseph-Marie-Rodolphe, officier prussien, né à Rœulx le 17 septembre 1862;

cc) Pr. Ferdinand-Charles-Joseph-Léon-Marie, prêtre, camérier secret participant du S. S., né à Rœulx, le 4 mai 1867;

dd) Pr. Charles-Joseph-Henri-Marie, né à Rœulx, le 14 mai 1869, marié, le 17 avril 1896, à Mathilde, comtesse de Robiano, née le 6 février 1868, dont: Psse Marie-Madeleine-Mathilde-Géraldine, née à Ramillies, le 10 juin 1897;

ee) Pr. Joseph-Emmanuel-Marie-Sophie-Ignace, officier prussien, né à Rœulx le 20 février 1873;

ff) Psse Marie-Josèphe-Constance-Caroline, née le 8 mars 1856, mariée, le 10 octobre 1882, à Adolphe, comte du Chastel de la Howarderie;

gg) Psse Sophie-Marie-Ferdinande, née le 15 février 1858.

d) Psse Auguste Adélaïde-Emmanuelle-Constance, née le 7 août 1815, † le 10 mars 1886; mariée le 13 juin 1836 à Alfred-Constantin-Alexandre-Ange-Marie, prince de Salm-Salm;

3° Philippe-François-Bernard-Victurnien, prince de Croy et du Saint-Empire, lieutenant général prussien, né le 26 novembre 1801, † le 2 août 1871; marié, le 24 juillet 1824, à Jeanne-Wilhelmine-Auguste, princesse de Salm-Salm, † à Dusseldorf, le 22 novembre 1868, fille du pr. Constantin, dont trois fils et quatre filles, qui suivent :

a) Pr. Léopold-Emmanuel-Louis, colonel de dragons autrichiens, né le 5 mai 1827, † le 15 août 1894, marié le 20 janvier 1864 à Béatrix, comtesse Nugent de Westmeath (veuve de Maximilien, marquis Strozzi), † le 26 mars 1885; 2° le 5 mai 1881, à Rose, comtesse de Sternberg, veuve du prince Charles de Hohenlohe-Bartenstein; sans postérité;

b) Pr. Alexandre-Gustave-Auguste, né le 21 août 1828, † le 8 décembre 1887, marié, le 4 août 1863, à Élisabeth, comtesse de Westphalen-Fürstenberg, dont sept enfants, qui suivent :

aa) Pr. Charles-Philippe-Anne-Clément, né à Buchberg, le 6 juin 1866;

bb) Pr. Guillaume-Hubert-Ernest, lieutenant de hussards autrichiens, né à Buchberg le 7 octobre 1869; marié à Arald, le 7 septembre 1898, à Dlle Ronay;

cc) Pr. Léopold-Étienne-Marie, née à Buchberg, le 14 octobre 1871;

dd) Pr. Clément-Marie-Joseph-Hubert-Alexandre, lieutenant de dragons autrichiens, né à Buchberg, le 31 mars 1873;

ee) Pr. Alexandre-Marie-Auguste-Étienne-Clément, officier autrichien, frère jumeau du précédent;

ff) Psse Cunégonde-Jeanne-Clémentine-Marie, née à Buchberg, le 30 mai 1864;

gg) Psse Élise-Marie-Stéphanie-Joséphine, chanoinesse du chapitre des Dames de Savoie, née à Marienlohe, le 2 août 1868;

c) Pr. Auguste-Philippe, major général prussien, né le 10 mai 1830, marié le 30 novembre 1871 à Adélaïde, princesse de Salm-Salm, dont deux enfants, qui suivent :

aa) 1° Pr. Emmanuel-Louis-Marie, né à Berlin le 14 juillet 1874;

bb) 2° Psse Marie-Léopoldine-Françoise, née à Nieder-Walluf le 27 juin 1876;

d) Psse Louise-Constantine-Nathalie-Jeanne-Auguste, née le 2 juin 1825, †...; mariée le 20 juin 1848 à Constantin, comte de Beckendorff, major général russe;

e) Psse Stéphanie, née le 7 octobre 1831;

f) Psse Amélie, née le 15 novembre 1836, †...;

g) Psse Marie, née le 2 février 1837, mariée le 2 mai 1859, à Charles-Marie-Faustus-Timoleon, prince de Lichnowski.

4° Psse Stéphanie-Victorine-Marie-Anne, née le 5 juin 1805; † le 27 septembre 1884; mariée, le 3 octobre 1825, à Benjamin-Mériadec, prince de Rohan-Rochefort;

(*du 2e lit*): 5° Gustave, prince de Croy, né posthume le 12 mars 1823, † le 16 décembre 1884.

XVII. Alfred-François-Frédéric-Philippe DE CROY-DÜLMEN, duc de Croy Dülmen, prince du Saint-Empire, et grand d'Espagne de 1re classe, pair de France

Digitized by Google

(1822); né à Paris, le 22 décembre 1789, † au château de Dülmen, le 14 juillet 1861; épousa, le 21 juillet 1819, Éléonore-Wilhelmine-Louise, princesse de Salm-Salm, † à Dülmen, le 6 janvier 1871, dont trois fils et cinq filles :

1° Rodolphe-Maximilien-Constantin, qui suivra;

2° Pr. Alexis-Guillaume-Zéphirin-Victor, né à Dülmen, le 13 janvier 1825, † le 20 août 1899, ancien officier prussien, marié, le 18 juin 1853, à Françoise, princesse de Salm-Salm, dont :

a) Pr. Max-Rodolphe-Charles-Didier-Anne, né à Sweckhausen, le 16 janvier 1864;

b) Psse Marie-Rosine-Françoise, née à Dülmen le 11 mai 1854;

c) Psse Éléonore-Léopoldine-Alexia, née à Dülmen 13 mai 1855, mariée, le 12 juillet 1893, à Léopold, prince de Salm-Salm;

3° Pr. Georges-Victor, né le 30 juin 1828, † le 15 avril 1879; marié le 22 janvier 1862, à Marie de Durfort-Civrac de Lorge, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Pr. Louis-Guillaume-Laurent-Victor, né le 22 septembre 1862, marié, le 24 novembre 1887, à Hortense-Eugénie-Marie-Caroline-Amélie de l'Espine;

b) Pr. François-Marie-Emmanuel-Joseph, lieutenant au 147e d'infanterie française, né le 18 mai 1873;

c) Psse Marie-Éléonore-Louise-Georgine, née le 6 janvier 1864, mariée, le 26 mai 1887, à Marie-Louis-René, comte de Chevigné;

d) Psse Anne-Marie-Pauline-Élisabeth, née le 27 septembre 1865, mariée, le 11 février 1869, à Charles, comte de Bruce;

e) Psse Jeanne-Marie-Emma-Augustine, née à Dülmen le 10 octobre 1870, mariée, le 20 juin 1894, à Herbert-Marie d'Espagne, marquis de Venevelles;

4° Psse Léopoldine-Augustine-Jeanne Françoise, née à Dülmen le 9 août 1821, mariée le 13 juillet 1841 à Emmanuel, prince de Croy, veuve le 16 janvier 1885;

5° Psse Emma-Augustine, née à Dülmen, le 26 juin 1826;

6° Psse Anne-Françoise, née le 24 janvier 1831, †...; mariée, le 30 juillet 1864, à Hippolyte-Camille-Fortuné de Moreton, comte de Chabrillan;

7° Psse Berthe-Rosine-Ferdinande, née à Dülmen, le 12 mai 1833; mariée, le 10 avril 1863, à Ignace, baron de Landsberg-Velen;

8° Psse Gabrielle-Henriette-Hermine, née à Dülmen le 5 janvier 1835; mariée, le 28 janvier 1874, à Ludovic, prince de Polignac.

XVIII. Rodolphe-Maximilien-Constantin DE CROY, duc de Croy-Dülmen, prince du Saint-Empire, etc., grand d'Espagne de 1re classe, membre héréditaire de la chambre des seigneurs de Prusse, né le 13 mars 1823, marié deux fois : 1° 15 septembre 1853, à Nathalie, princesse de Ligne, † 23 juillet 1863, dont quatre enfants, qui suivront; 2° 22 septembre 1884, à Marie-Éléonore-Crescence-Catherine, princesse de Salm-Salm, † 18 juin 1891 (veuve de Mariano Tellez-Giron, duc d'Ossuna y del Infantado, ambassadeur d'Espagne), sans postérité :

[*du 1er lit*]: 1° Pr. hér. Charles-Alfred-Louis-Rodolphe, né à Bruxelles le 29 janvier 1859, marié, le 25 avril 1888, à Ludmille, princesse d'Arenberg, dont :

a) Pr. Charles-Rodolphe-Engelbert-Philippe-Léon, né au château de l'Hermitage, le 11 avril 1889;

b) Pr. Engelbert-Ernest-Eugène, né au château de l'Hermitage le 9 novembre 1891;

c) Pr. Antoine-Clément-Prosper, né à Bruxelles le 16 janvier 1893;

d) Psse Isabelle-Antoinette-Éléonore-Nathalie-Clémentine, née au château de l'Hermitage, le 7 octobre 1890;

2° Psse Isabelle-Hedwige-Françoise-Nathalie, née à Dülmen le 27 février 1856; mariée le 8 octobre 1878, à Frédéric, archiduc d'Autriche, duc de Teschen;

3° Clémentine-Ferdinande-Anne, née le 9 juillet 1837 † ...; mariée, le 11 mai 1880, à Adhémar, comte d'Oultremont;

Digitized by Google

4° Psse Nathalie-Constance-Henriette, née à Truzégnies, le 14 juillet 1863; mariée, le 4 septembre 1883, à Henri, comte de Mérode, prince de Grimberghe et Rubempré.

***

XVI *bis*. Emmanuel-Marie-Maximilien DE CROY, prince de Solre et du Saint-Empire, pair de France (5 novembre 1827), maréchal de camp (31 mai 1815), lieutenant général (26 juin 1825), chevalier commandeur du Saint-Esprit (24 mai 1826), O. ✠; né à Paris, le 7 juillet 1768, † à Rœulx le 25 juillet 1842, 3e fils du prince Anne-Samuel-Ferdinand-François et de Mlle de Salm-Kirbourg, épousa à Paris, le 12 avril 1788, sa cousine Adélaïde-Louise de Croy d'Havré, † à Rœulx, le 3 septembre 1846, dont:

1° Adolphe-Joseph-Fréderic-Emmanuel, né le 23 août 1790, † le 7 mai 1803;

2° Anne-Lonise-Constance, née le 19 août 1789, † à Rœulx le 2 décembre 1869; mariée, le 3 septembre 1810, à Ferdinand-Philippe-Toussaint-Victurnien, prince de Croy-Solre.

La branche de Solre et Dulmen porte : *écartelé : aux 1er et 4e contr'écartelé : a) aux 1er et 4e d'argent, à trois fasces de gueules*, qui est de CROY; *b) aux 2e et 3e d'argent, à trois doloires de gueules, 2, 1, celles du chef adossées*, qui est de RENTY ; *au 2e contr'écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à trois fleurs de lis d'or; b) aux 2e et 3e de gueules plein*, qui est d'ALBRET; et sur le tout : *d'hermine*, qui est de BRETAGNE ; *au 3e contr'écartelé, aux 1er et 4e d'or, au lion de sable*, qui est de FLANDRES ; *aux 2e et 3e losangé d'or et de gueules*, qui est de CRAON. *Sur le tout : écartelé*, de CROY et de RENTY, comme ci-dessus.

***

La branche des seigneurs d'Havrech, ou Havré, en Brabant, marquis d'Havré, par cédule du roi d'Espagne de 1574; duc d'Havré par autre cédule de 1627; prince du Saint-Empire par diplôme du 24 janvier 1742; grand d'Espagne en 1686, etc., était représentée au treizième degré par :

XIII *degré*. Louis-Ferdinand-Joseph DE CROY, duc d'Havre, prince et maréchal héréditaire du Saint-Empire, souverain de Fenetrange, marquis de Wailly, comte de Fontenoy, etc., grand d'Espagne de 1re classe, maréchal de camp (1745), lieutenant général (1748); né le 14 juin 1713, † au combat de Filinghausen le 16 juillet 1761, il épousa, le 15 janvier 1736, Marie-Louise-Cunégonde de Montmorency-Luxembourg, † à Paris le 18 avril 1764, fille du maréchal de France, prince de Tingry, et de Mlle du Harlay, dont trois fils et filles :

1° Joseph-Anne-Auguste-Maximilien, qui suivra;

2° Eléonor-Frédéric-Jean-Baptiste, né à Paris le 18 juin 1746, † le 23 juillet 1746;

3° Anne-Louis-François-Ferdinand-Joseph, né à Paris le 16 et mort le 25 novembre 1751;

4° Marie-Anne-Christine-Joséphine, née le 7 février 1747, † à Paris le 26 avril 1788; mariée le 20 mars 1760 à Gabriel-François, comte de Rougé, lieutenant général;

5° Emmanuelle-Louise-Gabrielle-Joséphine-Cunégonde, religieuse, née à Paris le 24 juillet 1738, † en 1796;

6° Psse Marie-Charlotte-Joséphine-Sabine, née 30 décembre 1740, † à Copenhague le 27 février 1776; mariée le 24 avril 1760 à Charles-Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac, lieutenant général et ambassadeur de France;

7° Psse Louise-Élisabeth-Félicité-Françoise-Armande-Anne-Marie-Jeanne-Joséphine, gouvernante des enfants de France, née à Paris le 11 juin 1749, † au château de Groussay (Seine-et-Oise), le 14 mai 1832; mariée, le 8 avril 1764, à Louis-François du Bouchet de Sourches, marquis de Tourzel.

Digitized by Google

XIV. Joseph-Anne-Auguste-Maximilien DE CROY, duc d'Havré, puis de Croy d'Havré, prince du Saint-Empire, pair de France (4 juin 1814-19 juin 1815), grand d'Espagne de 1re classe; colonel du régiment de Flandres (1767), maréchal de camp (1784), député du bailliage d'Amiens aux États généraux (1789), lieutenant général (8 août 1814), capitaine des gardes du corps du roi (1814), grand'croix de Saint-Louis, fut créé duc pair héréditaire, par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Paris le 12 octobre 1744, ✝ au château d'Havré (Belgique) le 14 octobre 1839, il épousa à Paris, le 20 février 1762, sa cousine Adélaïde-Louise-Françoise-Gabrielle, princesse de Croy-Solre, ✝ à Paris, le 26 avril 1822, dont deux fils et trois filles :

1° Pr. Christian-Auguste-Joseph-Charles, né à Paris le 28 janvier 1778, † le 7 mars 1780 ;

2° Pr. Ernest-Emmanuel-Joseph, grand maréchal de la cour de la reine des Pays-Bas, né à Paris le 20 mars 1780, † le 13 avril 1828, sans alliance ;

3° Psse Adelaïde-Marie-Louise-Justine-Josephine, née à Paris le 10 juillet 1768, † à Roulx le 3 septembre 1846 ; mariée le 9 avril 1788, à son cousin, Emmanuel de Croy-Solre ;

4° Psse Amélie-Gabrielle-Joséphine, née à Paris le 13 avril 1774, ✝ à Roulx le 16 janvier 1847 ; mariée, le 13 janvier 1790, à Charles-Louis-Gabriel, marquis de Conflans ;

5° Psse Aimée-Pauline-Louise-Joséphine, née à Paris le 25 septembre 1776, † le 30 décembre 1849.

Il avait institué comme héritier de ses titres et qualités, son cousin Maximilien prince de Croy-Solre, ✝ en 1865, sans alliance.

La branche d'Havré a porté : *écartelé : aux 1er et 4e* de CROY, *aux 2e et 3e d'argent, à trois doloires de gueules* ?, *1, celles du chef adossées*, qui est DE RENTY ; *sur le tout : écartelé : aux 1er et 4e losangé d'or et de gueules*, qui est de CRAON : *aux 2e et 3e d'or, au lion de sable*, qui est de FLANDRES.

CROZE

= Titre personnel de baron, avec anoblissement, en faveur de Jules-Alexandre-Pierre-Joseph CROZE, sous préfet, par lettres patentes du 6 novembre 1829, portant règlement d'armoiries : *d'argent, à une rose au naturel, tigée et feuillée de sinople ; au chef d'azur chargé d'un croissant d'or.*

***

I. N... CROZE, contrôleur des guerres, fut père de :

1° Jean-François, dit M. de Montbrizet, conseiller du roi, président en l'élection de Brioude, juge au tribunal civil de Brioude, procureur au même tribunal, ❋ ; né à Brioude le 26 décembre 1752, † audit lieu le 12 septembre 1820, marié à Marie Gayte, dont une fille : Gabrielle-Françoise, mariée à Austremoine Faye ;

2° Jean-Joseph, qui suit.

II. Jean-Joseph CROZE, avocat, député au conseil des Cinq-Cents, sous-préfet de Brioude (1895), député de la Haute-Loire (1815) ; né à Brioude le 9 novembre 1753, ✝ audit lieu le 27 janvier 1839, il épousa Sophie-Julie Menard de Croze, † à Brioude le 29 décembre 1841, dont deux fils, l'un qui suit, et l'autre mort jeune.

III. Jules-Alexandre-Pierre-Joseph CROZE, baron Croze, auditeur au Conseil d'État, sous-préfet (1809), préfet, ❋ ; fut anobli et créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 6 novembre 1829. Né à Brioude le 22 février 1787, ✝...

Digitized by Google

1869, il épousa, en 1818, Marie-Virginie Lemercier, † à Paris le 19 janvier 1859, fille du comte de l'Empire, dont deux fils et une fille :

1° Jean-Joseph-Gustave, qui suivra ;

2° Charles-Louis-Emile, né le 24 septembre 1822, marié, le 28 août 1846, à Marie Grégoire de Blésimare, dont quatre fils et une fille, qui suivent :

a) Pierre de Croze-Lemercier (comme héritier et fils adoptif (?) de son oncle le comte Lemercier), secrétaire général de préfecture, ancien receveur particulier des finances, marié le 20 octobre 1877 à Berthe de la Selle de Ligné, dont trois filles ;

b) Louis-Jacques, né en 1833, † à Lyon le 24 février 1874 ;

c) Daniel, sous-officier de spahis ;

d) Maurice, marié le 9 janvier 1889 à M. de Carmontrand de la Roussille ;

e) Jeanne-Marie-Lucienne, religieuse, née en 1848, † à Paris le 3 juillet 1877 ;

3° Marie-Louise, née en 1823, † à Tain le 8 septembre 1878 ; mariée, le 8 avril 1852, à Louis-Charles-Marie-Hector de Mure, comte de Larnage.

IV. Jean-Joseph-Gustave DE CROZE, dit le baron de Croze, né le 23 mars 1821, † au château de Fontager (Drôme) le 17 mai 1882, épousa, le 24 août 1848, Louise de Guirand, fille du baron et de Mlle Espardelier, dont un fils et une fille :

1° Georges, qui suivra ;

2° Marie, mariée, le 25 juin 1878, à Alban de Ville de Quincy, capitaine d'infanterie.

V. Louis-Georges-Marie DE CROZE, baron de Croze, ancien lieutenant d'infanterie, né en 1850, a épousé à Cognac, le 22 décembre 1881, Louise Dupuy.

CRUSSOL D'UZÈS (DE)

= Titre de pair à vie par ordonnance royale du 4 juin 1814, en faveur de Marie-François-Emmanuel DE CRUSSOL, DUC D'UZÈS ; — confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans lettres patentes ni majorat de pairie).

* * *

La maison DE CRUSSOL est une des plus illustres du Vivarais et portait anciennement le nom de Bastet, qu'elle quitta pour celui de Crussol, nom d'une seigneurie du Vivarais, dont était seigneur Gérand Bastet, vivant en 1215[1].

Son descendant au neuvième degré, Jacques de Crussol, sénéchal de Beaucaire et de Nîmes, épousa, en 1486, Simonne d'Uzès, fille et héritière des vicomtes d'Uzès ; sa descendance a formé plusieurs branches :

Celle des vicomtes, puis ducs d'Uzès, en mai 1565, pair de France, en 1572, qui suit ;

Celle des marquis de Florensac, qui sera rapportée ci-après (p. 221) ;

Celle des marquis de Saint-Sulpice, éteinte à la fin du siècle dernier ;

Celle des comtes d'Amboise d'Aubijoux, éteinte en 1794 ;

Celle des marquis de Montsalès, éteinte en 1763 ;

1. L'*Almanach de Gotha*, année 1909, a réédité, nous ne savons sur quelle information, une nouvelle qui fait sortir les Bastet de Jean Bastet, pharmacien à Viviers et anobli par l'évêque de Valence, en 1305, ce qui est en contradiction avec les chartes citées par Dom Vaissette, *Histoire de Languedoc*, t. II et III.

Digitized by Google

Et enfin celle des marquis de Montausier, éteinte en 1838[1].

La branche d'Uzès était représentée au dix-septième degré par :

XVII. François-Emmanuel DE CRUSSOL, duc d'Uzès, premier pair laïque, maréchal de camp (1761), colonel du régiment d'Uzès, gouverneur de Saintonge et d'Angoumois, lieutenant général (1er mars 1780), chevalier-commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit et des Ordres du roi; né à Paris le 1er janvier 1728, † à Paris le 22 mars 1802, il épousa à Puteaux, le 8 janvier 1753, Madeleine-Julie-Victoire de Pardaillan de Gondrin, † à Londres en 1800, fille de Louis, duc d'Antin, et de Mlle de Montmorency-Luxembourg, dont deux fils et une fille :

1° Marie-François-Emmanuel, qui suivra ;

2° Marie-Charlotte, née..., † ...; mariée le... à Achille-Joseph Robert de Lignerac, marquis de Caylus.

XVIII. Marie-François-Emmanuel DE CRUSSOL, duc d'Uzès, premier pair de France, pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), colonel du régiment de Berry-cavalerie (1780), lieutenant général (23 août 1814), chevalier-commandeur du Saint-Esprit et des Ordres du roi (30 mai 1825); fut créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Paris le 30 décembre 1756, † à Bonnelles le 6 août 1843, il épousa à Paris, le 8 avril 1777, Amable-Émilie de Châtillon, † à Paris le 6 mai 1840, fille de Louis-Gaucher, duc de Châtillon, et d'Adrienne-Emmanuelle-Félicité de la Baume-Le Blanc de la Vallière, dont deux fils et une fille :

1° Adrien-François-Emmanuel, qui suivra ;

2° Amable-Théodoric-Jules-Emmanuel, officier et aide de camp de l'empereur de Russie, né à Paris le 14 mars 1782, † à Okouwiel (Pologne) le 3 février 1813; sans alliance;

3° Alexandrine-Célestine-Zoé-Emmanuelle-Timarette, née à Paris le 4 janvier 1785, † à Paris le 7 avril 1866, mariée, le 17 avril 1804, à Bonabes-Louis-Victurnien-Alexis, marquis de Rougé, pair de France.

XIX. Adrien-François-Emmanuel DE CRUSSOL, marquis d'Uzès, dit le duc de Crussol, pair de France (8 décembre 1830), colonel de cavalerie, député du Gard (1824-30), chevalier de Saint-Louis, ✠; succéda à la pairie héréditaire de son père qui avait refusé le serment constitutionnel en 1830; né à Paris le 15 novembre 1778, † à Marseille le 1er avril 1837, il épousa à Paris, le 19 janvier 1807, Catherine-Victoire-Victurnienne de Rochechouart de Mortemart, † à Paris le 15 juillet 1809, fille du duc de Mortemart, et de Mlle d'Harcourt, dont un fils et une fille :

1° Armand-Géraud-Victurnien-Jacques-Emmanuel, qui suit ;

2° Victurnienne-Anastasie-Victorine, née à Paris le 24 juin 1809, † à Hyères (Var) le 18 février 1837, mariée le 1er mai 1832, à Olivier-Henri-Charles-Roger du Bouchet de Sourches, duc de Tourzel, pair de France.

XX. Armand-Géraud-Victurnien-Jacques-Emmanuel DE CRUSSOL, duc d'Uzès, sous-lieutenant de volontaires en Russie (1829-30), député de la Haute-Marne

1. Cette branche existerait encore en Amérique. Le frère du dernier marquis, Pierre-Marie de Crussol-Montauzier, épousa Marie-Marguerite Le Gué de Saint-Fore et fut père de 1° Auguste-Théodore, né le 27 décembre 1797, dont on ignore la destinée; 2° Amélie-Henriette, née le 14 avril 1789, mariée, le 10 janvier 1810, à Jean-Baptiste-Étienne-François Maire, lieutenant-colonel, † le 15 février 1867.

Digitized by Google

(1844-48-1852-57); né à Paris le 28 janvier 1808, ✠ à Paris le 22 mars 1872, il épousa, le 28 mars 1836, Françoise-Élisabeth-Antoinette-Sophie de Talhouet, † à Paris le 16 janvier 1863, fille du marquis, pair de France, et de Mlle Roy, dont deux fils et trois filles :

1° Amable-Antoine-Jacques-Emmanuel, qui suivra;

2° Jacques-Frédéric, élève de l'École navale, né à Paris le 1er septembre 1831, † à Paris le 17 novembre 1859;

3° Laure-Françoise-Victorine, née le 28 avril 1838, † à Paris le 4 mai 1897; mariée, le 12 mai 1857, à Joseph-Philippe-Léopold Vogt, vicomte d'Hunolstein;

4° Élisabeth-Emmanuelle, née le 4 septembre 1843, † à Paris le 11 mai 1877; mariée, le 19 janvier 1865, à Louis-Marie-Hector, marquis de Galard et de l'Isle-Bozon;

5° Mathilde-Honorée-Emmanuelle, née à Bonnelles le 8 août 1850.

XXI. Amable-Antoine-Jacques-Emmanuel DE CRUSSOL, duc d'Uzès, représentant du Gard (1871), né à Paris le 18 janvier 1840, † à Paris le 28 novembre 1878; épousa à Paris, le 11 mai 1867, Marie-Adrienne-Anne-Victurnienne-Clémentine de Rochechouart-Mortemart, fille du comte Louis et de Mlle de Chevigné, dont deux fils et deux filles :

1° Jacques-Marie-Geraud, duc d'Uzès, né à Paris le 19 novembre 1868, † à Cabinda (Afrique) le 20 juin 1893, sans alliance;

2° Louis-Emmanuel, qui suivra;

3° Simonne-Louise-Laure, née à Paris le 7 janvier 1870; mariée à Paris, le 12 décembre 1889, à Honoré-Charles-Marie-Sosthène d'Albert, duc de Luynes et de Chevreuse;

4° Mathilde-Renée, née à Paris le 4 mars 1885; mariée à Paris, le 7 novembre 1894, à Anne-Marie-Timoléon-François de Cossé, duc de Brissac.

XXII. Louis-Emmanuel DE CRUSSOL, duc d'Uzès, né à Paris le 15 septembre 1871, a épousé, à Paris le 11 janvier 1894, Marie-Thérèse-Henriette-Augustine-Sophie d'Albert de Luynes, dont deux enfants :

1° Géraud-François-Paul-Marie, né à Paris le 10 janvier 1897;

2° Anne-Sophie-Emmanuela-Marie-Thérèse, née à Bonnelles le 2 janvier 1895.

La maison de Crussol porte : *écartelé, aux 1er et 4e parti : fascé d'or et de sinople de dix pièces*, qui est de CRUSSOL; *et d'or, à trois chevrons de sable*, qui est de LÉVIS; *aux 2e et 3e contr'écartelé, d'azur, à trois étoiles d'or, posées en pal, et d'or, à trois bandes de gueules*, qui est de RICARD-GOURDON DE GENOUILLAC. *Sur le tout : de gueules, à trois bandes d'or*, qui est d'UZÈS.

CRUSSOL DE FLORENSAC (DE)

= Titre de pair à vie en faveur d'Alexandre-Charles-Emmanuel DE CRUSSOL-FLORENSAC, bailli de Crussol, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

* *

La branche de Florensac, séparée de celle d'Uzès (v. p. 240), par Louis, dit le marquis de Florensac, second fils du duc et de Mlle d'Apchier, a donné :

XII. François-Emmanuel DE CRUSSOL, marquis de Florensac, colonel du régiment de Béarn, né en 1694, ✠ le 27 septembre 1719; marié, le 17 décembre 1714,

Digitized by Google

à Marguerite Colbert de Villacerf, fille du marquis de Villacerf et de Dlle de Senneterre-Brinon, dont :

1° Pierre-Emmanuel, qui suit ;

2° Marie-Anne, née le 14 mars 1719.

XXIII. Pierre-Emmanuel DE CRUSSOL, marquis de Florensac, comte de Lestrange, maréchal de camp, ministre plénipotentiaire à Parme (1751), chevalier commandeur du Saint-Esprit (1er janvier 1753); né le 16 avril 1717, †...; épousa, le 22 décembre 1740, Charlotte-Marguerite Fleurian, † à Paris le 19 janvier 1810, fille du comte de Morville, ministre et secrétaire d'État, et de Mlle de Vienne, dont deux enfants :

1° Henri-Charles-Emmanuel, dit le baron de Crussol, bailli d'épée au bailliage de Bar-sur-Seine, député de la noblesse du bailliage aux États généraux (1789), maréchal de camp (5 décembre 1781), lieutenant général (23 août 1814), né le 11 octobre 1741, † à Paris le 14 juillet 1818 ; marié, le 20 février 1770, à Bonne-Marie-Gabrielle-Joséphine Bernard de Boulainvilliers ; sans postérité ;

2° Alexandre-Charles-Emmanuel, qui suit.

XIV. Alexandre-Charles-Emmanuel DE CRUSSOL-FLORENSAC, dit le bailli de Crussol, député de la noblesse de la vicomté de Paris aux États généraux (1789), pair de France (4 juin 1814), maréchal de camp (1er janvier 1784), capitaine des gardes du corps du comte d'Artois, lieutenant général (23 août 1814) chevalier profès de Saint-Jean-de-Jérusalem et bailli de l'Ordre; né à Paris le 5 juillet 1743, † à Paris le 17 décembre 1815, sans alliance.

CURÉ [DE LA CHAUMELLE]

≔ Lettres de noblesse en faveur de Simon-François CURÉ, ancien lieutenant général civil et criminel à Bourbon-Lancy, par lettres patentes du 7 septembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois pommes de pin d'or, 2, 1.*

***

I. Simon CURÉ, bourgeois à la Chaumelle, paroisse de Mont, épousa Françoise de la Chèse, dont :

1° Simon-François, qui suit ;

2° Jacqueline, mariée en 1765 à Jean-Marie Compin de la Motte.

II. Simon-François CURÉ, sieur de la Chaumelle, lieutenant général civil et criminel du bailliage de Bourbon-Lancy (1773), adjoint, puis maire de Bourbon-Lancy (1800), conseiller général de Saône-et-Loire (1816-19); fut anobli par lettres patentes du 7 septembre 1816. Né à Mont (Saône-et-Loire) le 9 décembre 1746. † à Bourbon-Lancy le 11 janvier 1831, il épousa Lazare Alexandre, dont un fils, qui suit.

III. Jacques CURÉ DE LA CHAUMELLE, né vers 1780, † à Moulins-Engilbert le 18 octobre 1837; marié à Moulins-Engilbert, le 23 septembre 1805, à Madeleine-Marie-Émilie Sallonier, fille de Jacques-Claude, capitaine du génie, et de Marie-Anne-Jacquette Aupépin de la Motte-Dreuzy, dont trois fils :

1° Alphonse-Simon-Marie, né à Moulins-Engilbert le 17 septembre 1806, † le 16 mars 1807 ;

Digitized by Google

2° Jacques-Lazare-Théodore, né à Moulins-Engilbert en 1808, officier d'état-major, marié à Chaulgnes (Nièvre), le 24 octobre 1836, à Thérèse Delamalle, † à Paris le 18 février 1868, dont une fille unique :

Marie, née à Moulins-Engilbert le 1er mars 1838, mariée à M. de Roualle;

3° Charles-Paul, qui suit.

IV. Charles-Paul Curé de la Chaumelle, auditeur au Conseil d'État, maire de Moulins-Engilbert, conseiller général de la Nièvre, né à Moulins-Engilbert le 18 octobre 1819, † à Moulins-Engilbert le 28 juillet 1897, épousa Marie-Thérèse-Sidonie Guignon [de Neubourg], † à Paris le 17 juillet 1864, dont une fille :

a) Jeanne-Marie-Madeleine, mariée, le 31 octobre 1866, à Paul-Louis-François Le Clerc, comte de Juigné-Lassigny;

b) Marie, née en 1839, † à Moulins-Engilbert, le 25 janvier 1871; mariée à Émile-Marie Nau de Beauregard.

CUREL (de)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Nicolas-François de Curel, colonel du génie en retraite, par lettres patentes du 11 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules, accosté d'un dextrochère de carnation, tenant une balance d'argent, mouvant d'une nuée au naturel, issante du canton dextre de l'écu et chargée d'une étoile aussi d'argent.*

* * *

Cette famille, originaire du duché de Bar, se prétend issue des anciens seigneurs de Curel[1]. Elle a obtenu le 30 juillet 1722 du duc de Lorraine des lettres de confirmation et de maintenue de noblesse, données à Hyacinthe Curel, qui suit, comme issu de Noël Curel, son trisaïeul, cité seulement par le contrat de mariage de son fils du 12 janvier 1622.

I. Hyacinthe Curel de Tourailles, demeurant à Gondrecourt, fut confirmé dans sa noblesse par diplôme du duc de Lorraine du 30 juillet 1722; il épousa, le 6 avril 1686, Pétronille Vernet, dont un fils, qui suit.

II. Claude-Hyacinthe Curel de Tourailles, né le 5 août 1697, épousa, le 13 avril 1720, Marguerite Moisson, dont :

1° Hyacinthe, marié, en 1746, à Marie du Noyers de Bréchainville : sans postérité;

2° Nicolas-François, qui suivra;

3° Maximilien, prêtre;

4° Pétronille, mariée à Jean-Pierre-Maxime de Vigne.

III. Nicolas-François de Curel, vicomte de Curel, seigneur de Xonville, lieutenant du génie (1761), capitaine (1770), colonel du génie (1794), directeur des fortifications de Metz, retraité en 1804, O. ✠; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 11 juin 1819. Né à Gondrecourt (Meuse) le 4 septembre 1739, † à Metz le 4 mars 1824, il épousa, le 26 janvier 1773, Louise de Baillivy, dont six fils et cinq filles :

1. Cf. Bibliothèque Nationale, Mss. *Nouveau d'Hozier*, art. Curel. D'Hozier y signale en note sur la copie d'une requête du 13 décembre 1664, un faux commis par l'adjonction des mots « issus des anciens seigneurs de Curel ».

Digitized by Google

1° Charles-Émile, capitaine du génie, ✻ ; † à Breslau à 28 ans ;

2° Théodore, lieutenant au 5e d'artillerie à cheval, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Metz le 29 novembre 1786, † à la bataille de Wagram le 6 juillet 1809 ;

3° Gabriel, né à Metz, le 5 novembre 1788, † à Metz en 1809 ;

4° Alcibiade, capitaine d'infanterie, ✻ ; né à Metz le 18 juillet 1790, †..., sans postérité ;

5° Agathon, capitaine d'état-major, marié à N... de Pinteville, sans postérité ;

6° Léonce, qui suivra ;

7° Lydie, mariée à M. de Faultrier, lieutenant colonel d'artillerie, ✻ ;

8° Elvire, née en 1777, en 1803 ;

9° Delphine, mariée en 1804 à Pierre de Rouyer ;

10° Virginie, mariée à M. de Montgaillard ;

11° Adèle, née en 1781, † à Metz le 18 décembre 1867.

IV. Léonce DE CUREL, vicomte de Curel, capitaine d'état-major, ✻ ; né en 1799, † au château de Hayondange le 12 juillet 1863; épousa Mary-Anne Gore Lynden, ou Lynam, dont quatre fils et trois filles :

1° Albert, qui suivra ;

2° Robert-Ernest, né en 1829, marié à Marie-Anne-Adélaïde Arsom, dont un fils et deux filles, qui suivent :

a) Gaston, né en 1864, marié, le 19 mars 1896, à Jeanne-Françoise-Marie de Partz de Pressy ;

b) Marie-Thérèse, mariée, le 24 avril 1888, à Bruno-Charles-Armand-Marie de Corbel-Corbeau, comte de Vaulserre, officier de dragons ;

c) Marie-Marguerite-Pauline, mariée, le 25 avril 1888, à Henri-Clément-Nicolas-Marie Nompère, comte de Champagny ;

3° Léon-Gustave ;

4° Henry ;

5° Elvire ;

6° Isabelle, mariée à Anatole de Carrey d'Asnières.

V. Albert DE CUREL, vicomte de Curel, officier de cavalerie, ✻ ; né à Metz le 12 mai 1827, il a épousé, le 30 août 1853, Marie Joséphine-Charlotte-Pauline de Wendel, dont :

1° François, ingénieur civil, né le 19 juin 1854 ;

2° Léonce, né le 2 septembre 1856, † le 12 septembre 1857 ;

3° Marie-Albert, lieutenant de cuirassiers, né le 17 septembre 1857, marié, le 17 février 1887, à Anne-Marie-Éléonore de Durfort-Civrac, dont : *a*) Louis ; *b*) Antoinette ;

4° Marie-Charles-Paul, lieutenant de chasseurs, né le 25 décembre 1860, marié, le 18 juin 1897, à Brigitte de Peichpeyrou de Comminges de Guitaut, dont : *a*) Charles ; *b*) Marie ;

5° Marie-Antoinette-Octavie-Pauline, née le 21 juillet 1859, mariée, le 7 juin 1881, à Edouard, comte de Monstier.

CURIAL

= Titre de pair à vie en faveur de Philibert-Jean-François, comte CURIAL, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; — confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé par lettres patentes du 20 décembre 1817 (sans majorat de pairie), avec règlement d'armoiries : *d'or, au bouclier de sable, orlé d'argent,*

Digitized by Google

chargé d'un foudre d'or et d'argent, traversé par deux lances passées en sautoir d'argent, et accompagné de quatre étoiles du même posées en orle ; ledit bouclier adextré en chef d'une tête de Borée au naturel soufflant d'argent et soutenu d'une rivière d'azur, avec un crocodile au naturel, contourné et enchaîné au bouclier par une chaîne de sable.

***

La famille CURIAL, originaire de Savoie, a formé deux branches, dont une qui suit, a reçu le titre de comte en France, et l'autre le titre de baron, par lettres patentes du roi d'Italie du 5 août 1834.

I. François-Joseph CURIAL, juge au tribunal civil du Mont-Blanc, député du Mont-Blanc au Conseil des Anciens, né à Saint-Pierre-d'Albigny (Savoie) en 1740, † au même lieu le 28 janvier 1801; marié à Marie Domenget, fut père de :

1° Philibert-Jean-Baptiste-François, qui suit ;

2° Florentine-Antoinette-Joséphine, née à Saint-Pierre d'Albigny le 27 octobre 1772; mariée, le 20 janvier 1795, à Louis-Emmanuel, baron Rey et de l'Empire.

II. Philibert-Jean-Baptiste-François CURIAL, baron, puis comte Curial et de l'Empire (lettres patentes du 28 mai 1808 et décret du 22 mars 1814[1], donataire de l'Empire[1], pair de France (4 juin 1814-19 août 1815), général de brigade (25 juin 1807), général de division (5 juin 1809), premier chambellan du roi (1822) et grand maître de la garde-robe, chevalier commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit 29 octobre 1826), G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis; fut créé comte-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 ; né à Saint-Pierre d'Albigny (Savoie) le 21 août 1774, † à Paris le 30 mai 1829, il épousa à Paris, le 14 mars 1808, Clémentine-Marie-Amélie Beugnot, † à Montpellier le 14 juin 1840, fille du comte de l'Empire, dont deux fils et une fille :

1° Napoléon-Joseph, qui suivra ;

2° Adolphe-Philibert, vicomte Curial, né vers 1810, † en 1873, marié à Marie-Françoise Le Pileur de Brevannes, †..., dont deux fils et une fille, qui suivent ;

a) Raoul-Philibert, né en 1842, marié, le 18 avril 1876, à Marie-Caroline Gautier de Charnacé, dont un fils, Philibert, né en 1876;

b) Philibert, né en 1846;

c) Clémentine, née en 1854, mariée à Robert Carrelet de Loisy ;

3° Marie-Clémentine, née en 1812, † à Compiègne le 7 avril 1889; mariée à Louis-Gabriel Le Duc, marquis de Saint-Clou.

III. Napoléon-Joseph CURIAL, comte Curial, page du roi, officier de cavalerie, maire d'Alençon et conseiller général de l'Orne, pair de France[1] (28 mars 1835), sénateur de l'Empire (25 janvier 1852); né à Paris le 9 janvier 1809, † à Paris le 23 septembre 1861; épousa, le 26 mars 1832, Louise-Félicie Gérard, † à Alençon le 13 septembre 1869, dont un fils, qui suit.

IV. Philibert-Henri CURIAL, comte Curial, zouave pontifical, né le 14 octobre 1835, a épousé Gabrielle Delahaye, dont deux fils :

1° Gaston, né en 1874 ;

2° Jean, né en 1876.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 244, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

CUVIER

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Léopold-Nicolas-Frédéric Cuvier, conseiller d'État, membre de l'Académie française, par lettres patentes du 29 décembre 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois têtes de pigeon arrachées d'argent, 2, 1.*

∴

La famille Cuvier est originaire de Blamont où Nicolas Cuvier, greffier de la justice seigneuriale de Blamont, mourut en 1698, laissant un fils, David, qui suit.

I. David Cuvier, greffier et tabellion de Blamont, puis de Montbéliard, épousa Catherine Mequillet et mourut le 2 novembre 1748, laissant :

1° Jean-Nicolas, pasteur à Roches, qui a laissé postérité représentée de nos jours ;
2° Jean-Georges, qui suit.

II. Jean-Georges Cuvier, capitaine au régiment suisse, né vers 1714, épousa, en 1764, Clémentine-Catherine Chatel, dont trois fils :

1° Georges-Charles-Henry, né en 1765, † en 1769 ;
2° [Georges]-Jean-Léopold-Nicolas-Frédéric, qui suivra.
3° Frédéric-Georges, inspecteur général de l'Université, O. ✠, né le 28 juin 1773, † à Strasbourg le 24 juillet 1838; marié en 1803 à N... Mueler, dont un fils :
Frédéric, conseiller d'État, directeur des cultes, sous-gouverneur de la Banque de France, C. ✠; né le 5 octobre 1803, † à Paris le 9 octobre 1883, marié à Constance-Stéphanie Farine et laissant deux filles.

III. Jean-Léopold-Nicolas-Frédéric, dit Georges, Cuvier, chevalier Cuvier et de l'Empire[1], puis baron Cuvier, conseiller de l'Université, professeur d'histoire naturelle au Collège de France et d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, membre de l'Académie française et des sciences, secrétaire perpétuel de l'Institut, conseiller d'État, pair de France (19 novembre 1831) G. O. ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 29 décembre 1829. Né à Montbéliard (Côte d'Or) le 24 août 1769, † à Paris le 23 mai 1832, il épousa, le 2 février 1804, Sophie-Anne-Marie Coquel-Dutrazail, veuve de Louis-Philippe Duvaucel, dont deux fils et deux filles :

1° N... né et décédé en décembre 1804 ;
2° Georges, né en 1806, † en 1807 ;
3° Clémentine, née en 1805, † à Paris le 28 septembre 1827, sans alliance ;
4° Anne, née en 1808, † en 1812.

CUYNAT

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Joseph-François Cuynat, capitaine, par lettres patentes du 16 juin 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules,*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 366, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

à un sabre d'argent, monté d'or et renversé, et à une branche de laurier d'argent, passés en sautoir et surmontés d'une tête de cheval arrachée d'or et bridée du même.

***

I. Joseph Cuynat, marié à Marie Rembaudron, fut père d'un fils, qui suit.

II. Joseph Cuynat, marié à Marie Bret, fut père d'un fils, qui suit.

III. Joseph-François Cuynat, chevalier Cuynat, capitaine (1814), chef d'escadron de gendarmerie (10 janvier 1831), O. ※; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 16 juin 1816. Né à Bourg-d'Oisans (Isère) le 14 février 1788. † à Saintes le 5 septembre 1854, il épousa, le 13 avril 1817, Anne-Adélaïde-Aimée Bozonnier de Lespinasse, fille du chevalier de l'Empire.

Digitized by Google

DACLIN

= Titre de baron-pair héréditaire en faveur d'Antoine-Louis Daclin, maire de Besançon, par lettres patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : au d'azur, à un dextrochère mouvant d'une nuée issante du flanc dextre, le tout d'or, et armé d'une flèche posée en bande, la pointe basse, du même; au II d'argent, au chevron de sable, accompagné en chef de deux quintefeuilles de gueules, tigées et feuillées de sinople, et en pointe, d'un arbre arraché du même.*

∴

I. Jean-Pierre Daclix, négociant à Besançon, épousa Jeanne-Charlotte Arbilleur, dont un fils, qui suit.

II. Antoine-Louis Daclin, baron Daclin et de l'Empire (lettres patentes du 11 juin 1812)[1], procureur syndic du district, avocat en parlement, conseiller au magistrat de Besançon, maire de Besançon (28 juillet 1801-22 février 1816), O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 6 juillet 1816; né à Besançon, le 1er mars 1741, † en ladite ville le 26 janvier 1822, il épousa Marie-Barbe Pellier, fille de Jean-Jacques et de Marguerite-Françoise Maublan, dont quatre enfants :

1° Marie-Barbe-François-Ambroise, qui suit ;
2° Marie-Françoise-Dauphine, mariée à Martin-Joseph Baille ;
3° Justine, sans alliance ;
4° Rosalie, sans alliance.

III. Marie-Barbe-François Daclin, baron Daclin, sous-préfet (démissionnaire en 1830), né à Besançon, le 7 décembre 1784, épousa, le 19 juillet 1813, Louise-Françoise-Victoire Pochet, dont quatre enfants :

1° Joseph-Edmond, qui suivra ;
2° Thérèse-Nathalie, sans alliance ;
3° Charlotte-Marie-Stéphanie, mariée à M. Monnot-Arbilleur, conseiller à la cour d'appel;
5° Marie-Hortense, sans alliance.

IV. Joseph Edmond Daclin, baron Daclin, juge au tribunal civil de Besançon, né à Besançon, le 27 juillet 1826, †,..., sans alliance.

DAGALLIER

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Claude-Joseph Dagallier, chef d'escadron, par lettres patentes du 22 novembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce cousue de gueules, accompagné en chef de trois clochettes d'or, 1, 2, et en pointe, de trois coquilles d'argent.*

∴

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 1, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

I. Claude-Philibert DAGALLIER, commissaire à terrier et syndic perpétuel de la ville de Bagé, épousa Élisabeth-Marie Faudrière, dont au moins un fils, qui suit.

II. Claude-Joseph DAGALLIER, chevalier Dagallier et de l'Empire (lettres patentes du 9 mars 1810)[1], gendarme de la garde royale (1785), lieutenant (1792), chef d'escadron de gendarmerie, O. ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 22 novembre 1817. Né à Bagé (Ain), le 9 mars 1762, † à Étampes, le 16 août 1837, il épousa, le 20 janvier 1806, Eugénie Languedone de Montgiron, dont un fils, qui suit.

III. Émile-Joseph DAGALLIER, conseiller à la Cour de cassation (1867), O. ✠; né à Dijon en 1802, † à Dijon en 1890, il épousa, le 24 avril 1832, Célestine Le Blanc, dont deux fils :

1° François ; 2° Joseph.

DAIGREMONT

Titre de baron héréditaire, confirmé en faveur de Guillaume-François DAIGREMONT, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres patentes du 30 décembre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, au pal de gueules, accosté à dextre d'un rocher de six coupeaux, 1, 2, 3, de sable, surmonté d'une étoile d'azur, et à sénestre d'une cuirasse d'azur, traversée en pal d'un sabre de gueules.*

∴

I. François DAIGREMONT, marié à Antoinette Durand, fut père d'un fils, qui suit.

II. Guillaume-François DAIGREMONT, chevalier, puis baron Daigremont et de l'Empire (lettres patentes des 13 février et 25 mai 1811), donataire de l'Empire[1], dragon (1788-90), sous-lieutenant au 2e bataillon de Paris (1791), lieutenant de cavalerie (1793), capitaine (1794), chef d'escadron (1801), colonel (1809), général de brigade (18 avril 1813, retraité en 1821), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 30 décembre 1819. Né à Paris, le 1er avril 1770, † à Paris, le 7 mai 1827, il épousa, le 21 novembre 1811, Clémentine-Louise Quérangal.

DALBERG (DE)

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur d'Émeric-Joseph-Wolfgang-Héribert, duc de DALBERG.

= Titre de duc héréditaire, confirmé par lettres patentes du 1er février 1817, en faveur du même.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 2, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817.

∴

Cette illustre maison, qui a donné une longue suite de chambellans héréditaires du chapitre de Worms, est citée depuis Conrad, vivant en 969, dont l'un des fils, Héribert, fut archevêque de Cologne en 1002. Elle était représentée en 1722, par Philippe-François-Gerhard de Dalberg, membre du conseil aulique et père de deux fils, dont l'un a formé la branche de Dalberg-Hernsheim, et l'autre celle de Dalberg-Dalberg, partagée en trois rameaux en 1807.

I. François-Henry DE DALBERG, kamerer de Worms, baron de Dalberg et du Saint-Empire, burgrave de Freidberg, etc., conseiller intime de l'électeur de Mayence et administrateur de Worms, laissa trois fils :

1° Charles-Théodore, baron du Saint-Empire, puis prince primat et grand-duc de Francfort, prince souverain d'Aschaffenbourg, Fulde, etc., archevêque de Francfort, archichancelier de l'Empire français, archevêque de Ratisbonne, né à Herrnsheim le 8 février 1744, † à Ratisbonne le 10 février 1817 ;

2° Wolfgand-Héribert, qui suivra ;

3° Marie-Anne-Josèphe-Hélène, baronne du Saint-Empire, née à Hernsheim le 21 mars 1745, † le 10 juillet 1805 ; mariée, le 19 septembre 1765, à François-Charles, comte von der Leyen (La Leyen), chambellan de l'empereur d'Allemagne, dont le petit-fils, le prince souverain von der Leyen, fut créé comte de l'Empire français[1] et dont la petite-fille, Amélie-Thérèse-Marie-Antoinette-Charlotte von der Leyen, épousa, le 25 juillet 1810, Charles-Joseph-Louis-Robert-Philippe, comte de Tascher de la Pagerie, qui fut appelé, par dévolution, en vertu d'un décret impérial du 8 juillet 1810, à succéder au titre ducal de son cousin germain le duc de Dalberg, qui suivra.

II. Wolfgang-Hérihert DE DALBERG, kamerer de Worms, baron de Dalberg et du Saint-Empire, burgrave de Friedberg, intendant du théâtre de Manheim, ministre d'État du grand-duc de Bade, né le 13 novembre 1750, † le 28 septembre 1806 ; épousa Marie-Augusta Ulner von Diepurg, dont un fils, qui suit.

III. Émérie-Joseph-Wolfgand-Hérihert DE DALBERG, kamerer de Worms, duc de Dalberg et de l'Empire (lettres patentes du 14 avril 1810)[1], kamerer de Worms, baron du Saint-Empire, etc., donataire de l'Empire, ministre du margrave de Bade à Paris (1808), conseiller d'État en France (14 octobre 1810), ministre plénipotentiaire au Congrès de Vienne 1815), ministre d'État et ambassadeur de France (26 janvier 1816), pair de France (17 août 1815), chevalier commandeur du Saint-Esprit (30 septembre 1820); G. C. ✠; fut confirmé dans le titre de duc par lettres patentes du 1er février 1817 et créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à Mayence le 31 mai 1773, † au château d'Herrnsheim (cercle de Worms) le 27 avril 1833, il épousa à Paris, le 27 février 1808, Marie-Pellegrina-Thérèse-Catherine de Brignole-Sale, † à Herrnsheim le 15 décembre 1865, fille du marquis de Brignole-Sale et d'Anne-Marie-Gasparde-Vincente Fieri, comtesse de Brignole-Sale et de l'Empire, dont une fille unique :

1. Cf. Révéreud, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 3. Ce titre passa par dévolution à la famille de Tascher de la Pagerie.

Digitized by Google

Maria-Louisa-Pellina de Dalberg, † le 14 mars 1860, mariée deux fois : 1° le 9 juillet 1832, à Ferdinand-Richard-Edward Acton, baron d'Aldenham (autorisé à ajouter à son nom celui de Dalberg), dont un fils; 2° le 25 juillet 1840, à Granville-Georges Leveson Gower, comte de Granville, pair d'Angleterre.

La maison de Dalberg, porte : *d'or, à la croix ancrée de sable.* Alias : *écartelé: aux 1er et 4e d'azur, à six fleurs de lis d'argent et au comble denché d'or; aux 2e et 3e de Dalberg.*

DALMAS

= Lettres de noblesse, par ordonnance du 6 janvier 1815, en faveur de Joseph-Benoît Dalmas, député.

∴

I. Joseph Dalmas, notaire à Aubenas, marié à Marie-Marguerite Aubaresche, fut père d'un fils, qui suit.

II. Joseph-Benoist Dalmas, avocat à Aubenas, procureur général syndic de l'Ardèche (mai 1790-3 septembre 1791), député de l'Ardèche à la Législative (1791), président du tribunal de l'Ardèche 1796-98), maire d'Aubenas (1800-1804), député de l'Ardèche (1804), préfet (en 1815 et en 1824), fut anobli par l'ordonnance du 6 février 1815. Né à Aubenas (Ardèche) le 29 mai 1754, † à Draguignan le 10 août 1824, il épousa Héloïse-Aimée Boucheron, dont trois enfants :

1° François-Xavier-Émile, qui suivra ;
2° Jeanne-Marie, sans alliance ;
3° Marie-Anne-Adélaïde-Mira, mariée à Jean-André Menet, notaire à Valence.

III. François-Xavier-Émile Dalmas, capitaine d'état-major, chevalier de Saint-Louis, ✠, né à Aubenas le 4 décembre 1787.

DALMASSY

= Titre de baron héréditaire sur promesse d'institution de majorat, en faveur de Jean-Baptiste Dalmassy, député, par lettres patentes du 12 février 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une oie d'argent, tenant dans son bec une givre du même et surmontée de trois étoiles d'argent, 1, 2.*

= Titre de baron confirmé sur nouvelles lettres du 13 mars 1820, portant que le majorat devrait seulement être institué par ses successeurs (il ne fut pas constitué).

∴

I. François Dalmassy[1], bourgeois de Langres, marié à Louise-Perette Henry, dont un fils, qui suit [et peut être un autre fils, qui a laissé postérité représentée de nos jours].

II. Jean-Baptiste Dalmassy, baron Dalmassy, avocat, juge suppléant au département de la justice (1799), député de la Haute-Marne (1813-1815), chef de division au Ministère de la guerre, O. ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes des

1. Il était peut-être fils d'Honoré Dalmassi, natif du comté de Nice, établi à Langres et naturalisé en octobre 1757.

Digitized by Google

12 février et 13 mars 1820. Né à Langres le 19 novembre 1759, † à Paris le 17 juin 1828, il épousa Thérèse-Joséphine Blachette des Ormas, dont au moins un fils, qui suit.

III. Charles-Jules-Xavier Dalmassy, baron de Dalmassy, juge au tribunal de Versailles, conseiller général de la Haute-Saône, ✠; né à Paris le 27 décembre 1799, † au château de Richecourt (Haute Saône) le 20 décembre 1896; épousa à Paris, en février 1826, Marie-Louise Walckenaer, †, au château de Richecourt le 4 avril 1885, fille du baron et de Mlle Marcotte, dont une fille :

Marie-Adelaïde de Dalmassy, née à Versailles le 12 mai 1826, mariée en 1853 à Édouard-François-Xavier-Alfred Chavane, † à Richecourt le 6 juillet 1895, dont les cinq enfants qui suivent, ont ajouté à leur nom celui de leur mère et de leur grand-père maternel et sont connus sous le nom de « Chavane de Dalmassy » :

1° Alfred Chavane de Dalmassy, sous-préfet, ✠; marié à Lucile Vincent, dont: *a*) Jules, marié, le 10 juillet 1901, à Berthe Garanger; *b*) Henri, né le 18 août 1875, sous-lieutenant de cuirassiers; *c*) Maurice, sous-lieutenant d'artillerie, né le 15 mars 1881;

2° Marie-Joseph Chavane de Dalmassy, chef d'escadron de cuirassiers, ✠; né le 21 février 1854, marié le 18 août 1880 à Jeanne Gosset dont : *a*) Henri, né le 26 juillet 1881; *b*) Philippe, né le 23 avril 1887; *c*) Michel, né le 24 septembre 1891; *d*) Germaine, née le 4 février 1884;

3° Marie-Victor-Charles-Emmanuel Chavane de Dalmassy, capitaine de dragons, né à Aissey, le 26 juin 1859, marié à Paris le 20 mai 1889 à Marie Baillod, fille du général, dont: *a*) Pierre, né en août 1890; *b*) Paul, né le 4 août 1894; *c*) Louise, née en août 1891;

4° Marie Chavane de Dalmassy, religieuse;

5° Louise-Marie Chavane de Dalmassy, mariée, en juillet 1879, à Henri Lagarenne.

DALMATIE — *v.* Soult

DALTON-SHEE DE LINIÈRES

= Transmission des rang, titre et qualités de pair héréditaire de son grand-père, le comte Shee, en faveur d'Édouard Dalton, par l'ordonnance du 11 décembre 1815, avec addition de nom et autorisation de s'appeler « Dalton-Shee ».

= Confirmation de transmission desdits rang, titre et qualités de pair héréditaire en faveur du même Édouard Dalton « de Linières », et autorisation de s'appeler Dalton-Shee de Linières, avec titre de baron Dalton-Shee de Linières, par ordonnance du 26 décembre 1815.

= Titre de baronne Dalton-Shee de Linières, en faveur de la mère du précédent, Françoise Shee, épouse de Jacques-Wulfran Dalton, par l'ordonnance ci-dessus du 26 décembre 1815.

* * *

II. Guillaume Dalton, capitaine aide-major au régiment irlandais de Lally, fils de Vincent Dalton; épousa à Brives, le 16 septembre 1766, Marie-Louise-Antoinette Coilliot, dont au moins onze enfants, entre autres :

1° Guillaume, né à Brives le 27 janvier 1771;

2° Jean-Wulfran, qui suivra;

Digitized by Google

3° Jean-Édouard, né le 6 janvier 1775 ;

4° Alexandre, baron Dalton et de l'Empire (lettres patentes du 15 janvier 1809)[1], lieutenant général (13 avril 1815), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Brives le 10 avril 1776, baptisé à Brives le 20 avril, † à Versailles le 20 mars 1859; marié à Reine-Élisabeth-Ferdinande Baton, dont quatre enfants qui suivent :

a) Alfred, baron, puis comte d'Alton (décret impérial du 17 mars 1860), général de brigade (10 juin 1859), C. ✠; né à Paris le 29 décembre 1815, † à... le 2 juin 1866; marié, le 30 juin 1849, à Anne-Charlotte-Joséphine-Delphine de Bonafos de la Tour, † le 7 mars 1885, dont deux fils et une fille, qui suivent :

aa) William-Charles-Paul, comte d'Alton, officier de cavalerie, né en 1853, marié, le 20 juillet 1885, à Antoinette de la Roque-Ordan, dont : Édouard, né en 1886, James et Williams ;

bb) Charles-Prosper, officier de cavalerie, marié, en avril 1884, à Anne de la Roque Ordan, dont : Colette et Ellen ;

cc) Françoise-Lætitia-Catherine, mariée à Louis-Henri de Rambures, magistrat ;

b) Louise-Lætitia, née à Lubeck le 17 septembre 1811, † en 1874 ; mariée à M. Chatard ;

c) Aimée-Irène, née à Hambourg le 30 septembre 1812, † le 30 novembre 1881 ; mariée, le 11 mai 1861, à Paul-Edme de Mussel ;

d) Constance-Ernestine, née à Paris le 8 mai 1821 ; mariée à Alphonse Limoges ;

5° Miles, né le 15 janvier 1780 ;

6° Marguerite-Constance, née le 8 juillet 1767 ;

7° Louise-Marie-Henriette, née le 20 février 1770, † le 12 août 1772 ;

8° Henriette, née le 21 juillet 1777 ;

9° Catherine, née le 15 janvier 1783 ;

10° Marie-Constance, née le 18 décembre 1784 ;

11° Catherine-Esther, née à Brives le 3 juillet 1789, †... ; mariée, le 25 avril 1811, à Henry-Venant, baron Brulley des Hallières de Saint-Rémy, maréchal de camp (*voir* t. I) ;

[12° Constance-Louise-Hélène, mariée à Walter Hussay].

III. Jean-Wulfran Dalton, comte Dalton et de l'Empire (lettres patentes, sur institution de majorat, du 11 avril 1812)[1], receveur général des finances (1810-14), né à Brives le 27 septembre 1783, † à Paris le 24 octobre 1815 ; épousa Françoise, dite Fanny Shee, créée baronne douairière Dalton-Shee de Linières par ordonnance du 26 décembre 1815, et décédée à Paris le 11 novembre 1832, fille du comte de l'Empire, sénateur et pair de France (*voir* t. V), dont deux enfants :

1° Edmond, qui suivra ;

2° Caroline, née le 6 juin 1803, † à Tours le 14 décembre 1882 ; mariée le 6 juin 1818, à François-Louis-Charles-Maximilien Jaubert, conseiller à la Cour de cassation.

IV. Édouard Dalton, puis d'Alton, baron Dalton-Shee de Linières, pair de France (26 janvier 1836, par hérédité, à la mort de son aïeul), né à Paris le 1er juin 1810, † à Paris le 22 mai 1874; fut autorisé à succéder à la pairie comtale-héréditaire de son aïeul maternel, le comte Shee, et à s'appeler le baron Dalton-Shee de Lignières, par ordonnances des 14 et 26 décembre 1815. Il épousa à Paris[2], le 31 mai 1856, Valentine Marquaire, fille de Charles-Valentin et d'Éléonore Oudin, dont au moins quatre enfants :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 9, pour les titre et armoiries de l'Empire; c'est à tort qu'il a été porté *b* la lettre A, comme Alton ; cette orthographe n'ayant prévalu qu'à partir du deuxième Empire.

2. Voir dans *le Carieux*, t. II, p. 15 et suivantes, la copie de cet acte de mariage.

Digitized by Google

1° René-André, qui suivra ;
2° Paul ;
3° Roger ;
4° Gertrude, mariée, le 23 novembre 1886, à Jean Buchm, officier de marine.

V. René-André d'Alton, comte d'Alton-Shee, né à Paris le 31 décembre 1855.

DAMAS-CRUX (de)

= Titre de pair héréditaire, par l'ordonnance du 17 août 1815, en faveur d'Étienne-Charles, comte de Damas-Crux.

= Titre de duc héréditaire en faveur du même, par lettres patentes du 3 février 1816 avec règlement d'armoiries : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à la pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres patentes du 18 février 1818 (sans majorat de pairie), avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

Cette illustre maison, originaire du Forez, établit sa filiation suivie depuis Elziran Damas, ou Dalmas, seigneur de Cousan, en Forez, présent à une donation de la comtesse de Rodez à l'église de Cluny le 25 décembre 1063. Une tradition le fait sortir des comtes de Forez et de Lyonnais [1].

La branche aînée des seigneurs de Cousan s'éteignit en 1423 dans la maison de Lévis et la branche cadette des seigneurs de Marcilly, vicomtes de Chalon-sur-Saône, a formé une vingtaine de rameaux, dont voici les principaux :

1° Les comtes de Sassangy, éteints en 1748 ;

2° Les marquis de Thianges, éteints ;

3° Les seigneurs d'Anlezy, vicomtes de Druy, éteints en 1763 ;

4° Les seigneurs et comtes de Crux, puis ducs de Damas-Crux, rapportés ci-après ;

5° Les seigneurs de Montagu, éteints, qui ont produit deux rameaux, celui des seigneurs de Brèves, éteint, et celui des seigneurs de Digoine, éteint au XVIIe siècle ;

6° Les seigneurs de Verpré, Dompierre, Tramaye, etc., encore représentés au XVIIIe siècle ;

7° Les seigneurs de la Bastie, éteints ;

8° Les seigneurs du Rousset, éteints au XIXe siècle ;

9° Les seigneurs de Tredieu et de Gignat en Auvergne, substituée à la pairie ;

10° Les seigneurs et marquis d'Antigny, comtes de Ruffey, barons de Cherreau, sortis de la branche de la Bastie, qui a été appelée à la pairie et sera rapportée ci-après (p. 256) ;

11° les seigneurs de la Bajole et de Saint-Rerau, éteints au XVIIe siècle.

12° Et enfin celle des seigneurs de Cormaillon, dont le point de jonction n'a

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, année 1843.

Digitized by Google

jamais été parfaitement établi et qui serait issue de la branche de Montagu et Bussières (voir ci-après, p. 258).

La branche des seigneurs de Crux, sortie de celle d'Anlezy, par François, comte de Crux, baron de Souhey, seigneur de la Cave et de Gouffiers, mort en 1660, était représentée au vingt et unième degré par :

XXI. Louis-Alexandre Damas de Crux, dit le comte de Damas, baron de Devain et de Souhey, né en 1706, † au château de Crux le 6 décembre 1763; épousa (contrat du 31 octobre 1734) Marie-Louise de Menou, fille de François-Charles, marquis de Cosne, et de Marie-Anne-Thérèse Cornuau, dont :

1° Louis-Étienne-François, qui suivra;

2° François, chanoine et vicaire général de Nevers, abbé de Saint-Léon de Toul, né au château de Crux, le 25 août 1739, † (après 1821);

3° Joseph-Auguste, dit le vicomte de Crux, page, puis mousquetaire du roi, né en 1745, † à Paris le 18 septembre 1761;

4° Étienne-Charles, qui sera rapporté après son frère aîné;

5° Marie-Augustine, religieuse, née...; † en 1820;

6° Marie-Angélique-Charlotte, mariée, le 22 novembre 1755, à Charles-François-Marie-Xavier Lollemant de Nantouillet, seigneur de Marly-la-Ville, maître des cérémonies de France;

7° Marie-Thérèse, dite Mlle de Crux, née en 1740, † à Paris le 5 février 1763; mariée, le ... 1761, à Louis-Théodore Andrault, comte de Langeron, lieutenant général, veuf de Mlle de Menou;

8° N..., dite Mlle de Souhey, religieuse, née... †...;

9° Catherine-Antoinette, née..., † en 1787; mariée à Bernard-Bonaventure Clérel, seigneur de Tocqueville, mestre de camp de cavalerie.

XXII. Louis-Étienne-François de Damas, comte de Crux, puis comte de Damas-Crux[1], menin du Dauphin, brigadier d'infanterie (3 janvier 1770), maréchal de camp (1er mars 1780), lieutenant général, chevalier commandeur du Saint-Esprit et des Ordres du roi (1er janvier 1784), chevalier d'honneur de la duchesse d'Angoulême (1799), né au château de Crux le 4 octobre 1735, † au château des Tuileries à Paris le 3 juillet 1814, se maria trois fois : 1° à Paris le 15 février 1768, à Louise-Augustine Thérèse de Broglie, princesse du Saint-Empire, † le 13 décembre 1771, fille du maréchal de France, duc de Broglie, et de Louise-Augustine Salbigothon Crozat de Thiers, sans postérité; 2° en 1773, Eulalie-Xavière de Talaru, † à Paris le 1er mars 1774, fille de César-Marie, marquis de Chalmazel, et de Marie-Augustine de Sassenage, dont au moins une fille, qui suivra; 3° à Sophie-Joséphine-Antoinette de Ligny, † le 23 juillet 1785, fille de Charles-Adrien, comte de Ligny et de Courtenay, et de Marie-Élisabeth-Jeanne de la Roche-Fontenilles de Rambures, dont un fils et deux filles, qui suivent :

[*du 2e lit*] : 1° Marie-Agathe-Louise, née à Paris le 6 février 1774;

[*du 3e lit*]: 2° Auguste-Louis, né à Paris le 12 mai 1778, † à Paris le 20 décembre 1779;

3° Élisabeth-Charlotte, née à Paris le 5 décembre 1776, † à Paris le 2 août 1827, dame pour accompagner Mme la Dauphine, mariée, le 4 janvier 1802, à Armand-Louis-Charles de Gontaut-Biron, dit le marquis de Biron-Saint-Blancard, pair de France;

4° Émilie-Françoise, née à Paris le 19 septembre 1780, † à Paris le 31 janvier 1784.

1. C'est à tort que différents historiens font dit pair de France par ordonnance du 2 juillet 1814.

Digitized by Google

Le comte de Damas-Crux laissa un fils naturel :

François-Étienne Damas, garde national (1789) aide de camp (1792), sous-lieutenant, puis capitaine (3 février 1793), adjudant général (17 janvier 1793), chef d'état-major du général Kléber, général de brigade (27 novembre 1793), retraité en 1803, commandant des troupes du grand-duc de Berg (février 1812), général de division (21 novembre 1813), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis, né à Paris le 22 juin 1765, † à Paris le 23 décembre 1828; marié, le 19 novembre 1791, à Marie-Colette-Blandine Lauwerière.

XXII *bis*. Étienne-Charles DE DAMAS DE CRUX, comte, puis duc de Damas-Crux, pair de France (17 août 1815), chevalier de Malte de minorité, capitaine au régiment de Limousin (1772), mestre de camp (1784), émigré et colonel de hussards de l'armée de Condé, maréchal de camp, lieutenant général (12 juin 1814), chevalier commandeur du Saint-Esprit et des Ordres du roi (le 7 janvier 1824), O. ✠; fut créé duc héréditaire par lettres patentes du 3 février 1816, puis duc-pair héréditaire par nouvelles lettres patentes du 18 février 1818. Né au château de Crux (Nièvre) le 10 février 1751, † à Paris le 29 mai 1846, il épousa, en 1799, Anne-Félicité-Simonne de Sérent, † à Paris le 25 janvier 1848, fille d'Armand-Louis, duc de Sérent, pair de France, et de Bonne-Marie-Félicité de Montmorency-Luxembourg; sans postérité.

DAMAS (DE)

= Titre de pair à vie en faveur de Joseph-François-Louis-Charles-César, comte DE DAMAS, par l'ordonnance du 4 juin 1814;— confirmé à titre héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé sur majorat de pairie par lettres patentes du 13 mars 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

= Titre personnel de duc en faveur du même, par ordonnance du 27 juillet 1825.

***

Cette branche qui a pour tige François, seigneur du Breuil, Colombette, du Buisson, quatrième fils de François, seigneur de Dugny et de la Bastie et de Melchionne de Nagu, était représentée au vingtième degré par :

XX. Joseph-François DAMAS, marquis d'Antigny, colonel du régiment de Boulonnais (6 mars 1719), † à Bourbon-l'Archambault en 1736, marié, en juillet 1735, à Marie-Judith de Vienne, fille du comte de Comarin et d'Anne de Chastellux, dont :

1° Jacques-François, qui suivra ;

2° Alexandrine-Victoire-Éléonore, mariée, le 12 janvier 1751, à Charles-Daniel de Talleyrand-Périgord, colonel du régiment Royal-Piémont.

XXI. Jacques-François DAMAS, marquis d'Antigny, comte de Ruffey, brigadier des armées du roi et gouverneur des Dombes (177.), émigré et maréchal de camp, né le 31 décembre 1732, † après 1811, épousa (contrat du 28 septembre 1755),

Digitized by Google

Zéphyrine-Félicité de Rochechouart-Faudoas, † le 18 novembre 1776, fille de François-Charles, dit le comte de Faudoas, lieutenant général, et de Marie-Françoise de Conflans d'Armentières, dont :

1° Joseph-François-Louis-Charles-César, qui suivra ;

2° Charles-Alexandre, dit l'abbé d'Antigny, abbé de Cordes et des Rivaux, né à Paris le 23 août 1762, † à... le 31 décembre 1811 ;

3° Joseph-Elisabeth-Roger, comte de Damas d'Antigny, sous-lieutenant au régiment du Roi-infanterie (1779), officier en Russie (1787), à l'armée de Condé (1796), au royaume de Naples (1798), lieutenant général (en France, 13 août 1814) ; né à Paris le 4 septembre 1765, † au château de Cirey-sur-Blaise le 3 septembre 1823 ; marié (contrat du 21 août 1814) à Louise-Pauline de Chastellux, † à... le 4 mai 1857, dont dont un fils, qui suit :
Charles-Alexandre-Roger-Adélaïde-Angélique-Gabriel, dit le marquis de Damas d'Antigny, né à Paris le 4 octobre 1816, † à Cirey le 12 janvier 1873 ; marié à Paris, le 20 décembre 1845, à Marie-Charlotte-Césarée de Boisgelin, dont postérité ;

4° Émery-Gaston, né à Paris le 11 juillet 1771, † le 19 février 1808 ;

5° Judith-Zéphirine-Félicité, née à Paris le 24 juillet 1756, † le 14 juillet 1759 ;

6° Diane-Adélaïde, née à Paris le 25 janvier 1761, † à Cirey le 9 avril 1835 ; mariée à Cirey, le 12 août 1777, à Charles-François, comte de Simiane, marquis de Miremont.

XXII. Joseph-François-Louis-Charles-César DE DAMAS D'ANTIGNY, comte, puis duc de Damas, pair de France (4 juin 1814), officier d'ordonnance du maréchal Rochambeau, mestre de camp du régiment Dauphin-dragons (1783), colonel du régiment de Monsieur (1788), émigré, maréchal de camp de l'armée de Condé, lieutenant général (29 août 1814), chevalier commandeur du Saint-Esprit et des Ordres (3 mai 1821) ; fut créé comte-pair héréditaire, par lettres patentes du 13 mars 1819, puis duc, à titre personnel, par ordonnance du 27 juillet 1825. Né à Paris, le 28 octobre 1756, † à Paris, le 5 mars 1829, il épousa, à Paris, le 11 avril 1779, Marie-Louise-Aglaé Andrault de Langeron, † à Paris, le 26 janvier 1827, (divorcés en 1812), fille de Charles-Claude, marquis de Maulevrier-Langeron, lieutenant général, et de Marie-Louise Perrinet, dont une fille unique :

Adélaïde-Louise-Zéphyrine, née à Paris le 5 octobre 1784, † au château de Commarin le 22 décembre 1838 ; mariée deux fois : 1° le 24 mai 1802, à Charles-Elzéar, comte de Vogüé ; 2° le 17 novembre 1813, à César-Laurent, comte de Chastellux, pair de France.

DAMAS (DE)

≔ Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 9 octobre 1823, en faveur d'Ange-Hyacinthe-Maxime, baron DE DAMAS, et confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 26 mai 1827, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'argent, à la hie de sable, posée en bande et accompagnée de six roses de gueules, posées en orle, 3, 3 ; aux 2e et 3e d'or, à la croix ancrée de gueules.*

∴

Cette branche connue depuis Jacques, seigneur de Champleger-en-Charollais, vivant en 1296, bisaïeul de Simon de Damas, seigneur de Bussières, vivant en

Digitized by Google

1417, que l'on dit aussi troisième fils de Jean, seigneur de Bussières et Montagu (voir ci-dessus p. 254), et de Marie de Montagu de Couches, dont la postérité a formé deux branches : 1° celle des seigneurs de Villiers d'Athies, de Sauvigney, etc., celui de Damas : éteints par mariage en 1596, dans la maison de Fuligny, qui a ajouté à son nom; 2° celle des seigneurs de Cormaillon, Courcelles, etc., qui étaient représentés au dix-neuvième degré par :

XIX. Charles-Jules DE CORMAILLON, marié à Jacqueline du Bois d'Aisy, dont :

1° Charles, qui suivra ;

2° Agnès-Esprit, chanoinesse comtesse de Neuville ; née à Tains le 30 décembre 1758 ; sans alliance ;

3° Catherine-Charlotte, aussi chanoinesse de Neuville, née à Tains le 17 février 1755.

XX. Charles DE DAMAS, seigneur de Cormaillon, Sainte-Benoise, etc., dit le baron de Damas, colonel du régiment de la Marche (1789), aide de camp de Monsieur, † à Quiberon, le 20 juillet 1795. Il prit le nom de Damas, par suite de la reconaissance de parenté, et de la donation de tous ses biens, que lui fit Jean-Pierre de Damas, comte d'Anlezy, seigneur d'Anlezy, Sassangy, etc., maréchal de camp, à l'occasion de son mariage à Paris, le 30 juin 1784, avec Marie-Gabrielle-Marguerite de Sarsfield, fille de Jacques-Hyacinthe, lieutenant général, et de Marie de Lévis, dont il eut trois enfants :

1° Ange-Hyacinthe-Maxence, qui suit ;

2° Alfred-Charles-François-Gabriel, capitaine au 2e régiment de la garde royale, ✠ ;

3° Antoinette-Jeanne-Isidore, née..., † à Paris le 16 juin 1855; mariée à Paris, le 21 novembre 1814, à Martial-Jacques-Louis de Loménie, dit le marquis de Loménie de Brienne.

XXI Ange-Hyacinthe-Maxence DE DAMAS DE CORMAILLON, dit le baron de Damas, pair de France (9 octobre 1823), colonel au service de la Russie (1799), maréchal de camp (22 juin 1814), lieutenant général (9 avril 1815), gouverneur du duc de Bordeaux, commandeur de Saint-Louis, C. ✠ ; né à Paris le 30 septembre 1775, † à Paris le 6 mai 1862; épousa à Paris, le 7 juin 1818, Sigismonde-Laure-Charlotte d'Hautefort, † à Paris le 10 septembre 1847, fille du comte Amédée-Louis-Frédéric-Emmanuel et d'Alix-Julie de Choiseul-Praslin, dont neuf enfants :

1° Charles-Gabriel-Godefroy-Marie-Maxence-Michel, dit le comte de Damas, né à Marseille le 15 mai 1819, † à Paris le 26 mars 1845; sans postérité ;

2° Pierre-Marie-Edmond, qui suivra ;

3° Amédée-Jean-Marie-Paul, prêtre de la Cie de Jésus, né à Marseille le 4 juillet 1821, †... ;

4° Alfred-Jacques-Marie-Maxence-Michel, dit le comte de Damas d'Hautefort, né à Marseille le 6 octobre 1822, † à Billère (Basses-Pyrénées) le 14 avril 1887 ; marié deux fois : 1° le 1er mai 1850, à Armandine-Louise-Marie de la Panouse, † à Hautefort le 30 janvier 1851, sans postérité ; 2° en octobre 1863, à Isabelle-Deborah Young, veuve d'Edward-Cotterill Schulefield, et fille de John Young et de Jeanne Smith ; sans postérité ;

5° Paul-Marie, dit le vicomte de Damas, né le 6 juin 1826, † à Libourne le 10 janvier 1900; marié, le 11 février 1850, à Victoire-Marie-Mathilde Le Clerc de Juigné, † à Paris le 4 mai 1897, sans postérité ;

6° Charles-Marie-Michel, prêtre de la Cie de Jésus, né le 31 juillet 1827, † à Lyon le 1er mars 1898 ;

7° Alhéric-Marie, capitaine de chasseurs d'Afrique, ✠ ; né le 22 octobre 1828, † à Li Ossou (Chine) le 18 septembre 1860, sans alliance ;

Digitized by Google

8° Alix-Laurence-Marie, née à Paris le 13 septembre 1824, † au château de la Roussière le 4 février 1879; mariée le 28 juillet 1863 à Louis, duc de Blacas d'Aulps;

9° Marie-Thérèse-Philomène, née le 29 octobre 1834; mariée le 29 septembre 1859 à Charles, marquis de Cumont.

XXI. Pierre-Marie-Edmond DE DAMAS, dit le comte de Damas d'Anlezy, maire d'Anlezy (Nièvre), né à Marseille, le 13 mai 1822, † à Anlezy, le 19 mars 1875; épousa Blanche-Charlotte-Catherine-Alexandrine de Bessou, † à Paris, le 12 mars 1880, dont trois enfants :

1° Albéric-François-Jacques-Marie-Maxence-Pierre, qui suivra;

2° Anne-Marie-Maxence-Joséphine-Stéphanie, née en 1845, † à Blois le 9 mai 1888; mariée le 18 mai 1867 à Raoul-Marie-Maxence Hurault, comte de Vibraye;

3° Alix-Charlotte-Michelle, née en 1851, † à Blois le 9 janvier 1895; mariée le 2 juillet 1873 à Marie-Gaston-Gabriel-Armand, vicomte de Montrichard.

XXII. Albéric-François-Jacques-Marie-Maxence-Pierre DE DAMAS, comte de Damas d'Anlezy, né à Paris, le 1er février 1861, marié le 28 janvier 1884, à Mathilde de Maillé de la Tour-Landry, dont sept enfants :

1° Maxence, né le 11 février 1885;

2° Henry, né le 16 avril 1886;

3° Joseph, né le 4 décembre 1899;

4° Marie, née le 19 mai 1888;

5° Catherine, née le 22 janvier 1890;

6° Alix, née le 8 février 1892;

7° Jeanne, née le 5 mars 1894.

DAMBRAY

= Titre de pair à vie en faveur de Charles-Henri DAMBRAY, comme chancelier de France et président de la chambre des pairs, en vertu de l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie, à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de pair héréditaire, en faveur du même, pour son gendre, Claude-Louis-Gabriel-Donatien DE SESMAISONS, après justification d'un majorat de pairie, par ordonnance du 23 décembre 1823.

* * *

= Titre de pair héréditaire, en faveur de Charles-Emmanuel-Henri, chevalier DAMBRAY, par l'ordonnance du 15 août 1815.

= Titre de vicomte pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or accompagné de trois tours d'argent, maçonnées de sable*, ?, *1*.

* * *

La famille DAMBRAY a pour auteur Henri Dambray, originaire de Tours, receveur général des finances à Rouen, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du roi, anobli par lettres patentes de 1582 et décédé le 18 mai 1609, dont l'arrière-petit-fils fut président à mortier au parlement de Rouen en 1698.

Digitized by Google

La descendance était représentée au cinquième degré, par :

V. Henry Dambray, seigneur de Montigny, conseiller au parlement de Normandie, qui laissa un fils Jacques-Henry, qui suit.

VI. Jacques-Henry Dambray, seigneur de Montigny, lieutenant des vaisseaux du roi, épousa Charlotte-Françoise de Thère, dont au moins un fils, qui suit.

VII. Charles-Henri Dambray, chevalier Dambray, avocat général à la cour des aides de Paris (1780), puis au parlement de Paris (1788), chancelier de France (13 mai 1814) et président de la chambre des pairs, grand officier commandeur du Saint-Esprit, O. ✠; né à Rouen, le 11 octobre 1760, † au château de Montigny-Longueville (Cent-Acres, Seine-Inférieure) le 12 décembre 1829, fut autorisé à transmettre ses rangs, titres et qualités à son gendre, ci-après, par l'ordonnance du 23 décembre 1823. Il épousa à Paris, le 8 décembre 1782, Marie-Charlotte-Antoinette de Barentin, † à Rouen le 24 janvier 1802, fille de Charles-Louis-François-de-Paule, garde des sceaux, et d'Anne-Albertine-Antoinette Masson de Meslay, dont trois enfants :

1° Charles-Emmanuel-Henri, qui suit :

2° Anne-Charlotte-Françoise, née à Paris le 26 mars 1786, † à L'Éraudière (Saint-Donatien, Loire-Inférieure) le 30 octobre 1866 ; mariée, en 1805, à Claude-Louis-Gabriel-Donatien, comte de Sesmaisons, héritier de la pairie de son beau-père et investi le 6 septembre 1830;

3° Antoinette-Pélagie-Céleste, née en 1796, † au château d'Erville (Seine-Inférieure), le 7 février 1874; mariée, le 15 juin 1812, à Marie-Jean-Maurice Goujon, marquis de Gasville, préfet et gentilhomme de la chambre du roi.

VIII. Charles-Emmanuel-Henri Dambray, vicomte Dambray, pair de France (15 août 1815), conseiller d'État, représentant du peuple pour la Mayenne (1849); fut créé vicomte-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1827; né à Paris, le 21 janvier 1785, † à Montigny-Longueville, le 26 février 1868; épousa à Rouen, le 21 avril 1813, Louise-Caroline Deshaye de Cry, † à Montigny le 8 mai 1870; sans postérité.

DAMPIERRE — *v.* Picot

DAMPIERRE (de)

= Titre de pair héréditaire en faveur d'Élie-Louis-Aymar, marquis de Dampierre, par ordonnance du 5 novembre 1827, et établi seulement avec rang de baron-pair (sans majorat de pairie).

* * *

La famille Dampierre se dit issue, d'après une tradition, d'une maison chevaleresque de ce nom, citée dès le XIII siècle dans la Haute-Normandie.

Elle a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Picardie le 21 mai 1667 et le 15 juin 1700, sur preuves remontant seulement à Adrien Dampierre, seigneur de Saint-Agathe d'Aliermont, marié, en 1525, à Isabeau Bernard, dont la descendance a formé plusieurs rameaux.

L'un d'eux, fixé aux Antilles, y a été maintenu dans sa noblesse par arrêté du Conseil supérieur de la Martinique du 9 novembre 1728, en la personne de Mathieu de Dampierre, capitaine de grenadiers au bataillon de Fort-Royal; il se maria trois

Digitized by Google

fois : 1° à Anne Ménégault ; 2° à la Martinique (contrat du 6 février 1705), à Marie-Louise Belin, ou Balain ; 3° à Louise Olhirodels (*alias* Anne Girardet) et laissa cinq fils et six filles, entre autres : 1° Pierre-François, qui suit; 2° Pierre-Toussaint, qui a formé un rameau fixé de nos jours en Guyenne.

VI. Pierre DE DAMPIERRE [DE MILLANCOURT], écuyer, baptisé à Saint-Jacques-du-Carbet (Martinique) le 23 novembre 1691, épousa (contrat du 18 juillet 1721) Élisabeth Labarre, dont au moins Pierre, qui suit.

VII. Pierre DE DAMPIERRE, écuyer, garde du corps, baptisé au Vieux-Bourg (Saint-Dominique) le 1er décembre 1726, † à la Châtre en Berry le 1er avril 1756, épousa à La Châtre (contrat du 22 août 1752) Marie-Catherine Le Tellier d'Angibault, dont au moins Pierre-François, qui suit.

VIII. Pierre-François DE DAMPIERRE, dit le marquis de Dampierre, seigneur des Touches, Angibaut, Clerfonds, etc., capitaine au régiment de Foix-infanterie, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Germain de la Châtre le 28 décembre 1755, † le...1813; épousa à Layrac en Brulhois (contrat du 31 janvier 1787) Madeleine-Célestine de Carbonneau, dont un fils, qui suit.

IX. Élie-Louis-Aymar DE DAMPIERRE, dit le marquis de Dampierre, pair de France (5 novembre 1827); né à Sauveterre (Lot-et-Garonne) le 20 novembre 1787, † à Paris le 19 février 1845; épousa à Clifol (Landes) en 1812, Marie Charlotte d'Abadie de Saint-Germain, † à Plassac (Charente-Inférieure) le 2 janvier 1837, dont :

1° Jean-Baptiste-Élie-Adrien-Roger, qui suivra ;

2° Armand-Guillaume-Guy, comte de Dampierre, maire du Vignau et conseiller général des Landes, marié le 27 février 1839, à Félicie de Charpin de Feugerolles, † au château du Vignau le 27 décembre 1878, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Guy, marié, le 9 mai 1865, à Jeanne Panon Desbassyns de Richemont, dont quatre enfants : *aa*) Lionel ; *bb*) Ida, mariée à Lausanne, le 8 août 1893, à Grégoire, prince Wolkonski ; *cc*) Geneviève, mariée, le 1er mai 1896, à Frédéric-Michel Bidding ; *dd*) Naïs ;

b) Marie-Louis-Henry-Gérard, capitaine de cavalerie, né au Vignau (Landes) le 31 janvier 1851, marié le... 1879 à Élisabeth Renouard, dont une fille : Béatrix ;

c) Marie-Suzanne-Marguerite, née en 1855, † le 22 mai 1893; mariée le... 1871 à Vital Bernou, baron de Rochetaillée;

d) Béatrix, mariée en mai 1880, à Maurice Gérard ;

3° Louis-Henry, né en 1823, † à Paris le 28 mai 1895; marié à Élisabeth-Hamilton Corbin, dont deux enfants, qui suivent :

a) Louis-Henry-Richard, capitaine de cavalerie, né à Paris le 20 juin 1857, marié à Dlle Caraby, dont un fils, Roger;

b) Marie-Agnès-Yvonne, mariée, en juillet 1899, à Auguste-Jean Martin, comte d'Agueses-vives;

4° Louis-Guillaume-Roger, secrétaire d'ambassade, né en 1825, † en 1868 ; marié, le 28 avril 1857, à Modeste-Eugénie-Naïs Panon des Bassyns de Richemont, † à Bayonne le 10 octobre 1878, dont deux enfants, qui suivent :

a) Roué, marié à N. d'Echegaren, dont trois enfants : Roué, Philippe et Rita ;

b) Guillaume-François-Marie-Roger-Gonzague, lieutenant de cavalerie, né à Prégny le 2 octobre 1865 ; marié le 23 janvier 1897 à Mattie Jenkins (mariage annulé en cour de Rome, mai 1899) ;

5° Anne-Marguerite-Charlotte, mariée à Jean-Louis-Charles-Eugène d'Humières ;

6° Marie-Françoise-Amélie, mariée à Louis-Gabriel Dor de Lastours.

Digitized by Google

X. Jean-Baptiste-Élie-Adrien-Roger DE DAMPIERRE, dit le marquis de Dampierre, page du roi Charles X, député des Landes (1849-52-71) et conseiller général de la Charente-Inférieure, président de la Société d'agriculture de France, ✠; né à Sauveterre (Lot-et-Garonne) le 17 septembre 1813, † à Paris le 10 février 1896, épousa Henriette-Louise-Sophie de Barthélemy, † au château de Plassac (Charente-Inférieure) le 17 juin 1794, fille de Joseph-Anicet et de Mlle Michel de Grilleau, dont :

1° Anicet-Marie-Aymar, qui suivra ;

2° Élie-Marie-Audouin, capitaine de cavalerie, né en 1847; marié, le 15 avril 1872, à Marie-Joséphine Fouache d'Halloy, sans postérité;

3° Armand-Marie-Henri, dit Éric, officier supérieur d'artillerie, ✠; né en 1851; marié, en avril 1877, à Jeanne Bassel de Chateaubourg, dont six enfants qui suivent : *a*) Élie ; *b*) Henry; *c*) Guy ; *d*) Robert; *e*) Marie; *f*) Pauline ;

4° Marie-Élie-Guy-Henry, lieutenant de cuirassiers, né... †... ;

5° Roger-Marie-Septime, chef d'escadron de cavalerie, né à Paris le 21 février 1853 ; marié, le... 1884, à Charlotte Seguier, dont trois enfants : *a*) Aymar; *b*) Antoine; *c*) Cécile ;

6° Louise-Avoye-Marie ; mariée, le 5 mai 1865, à Marie-Joseph-Casimir-Henri Duval, vicomte de Curay ;

7° Anna ; mariée, le 14 novembre 1871, à Barthélemy-Gonzague, marquis d'Exea.

XI. Anicet-Marie-Aymar DE DAMPIERRE, né en 1844, † au château de Chillon (Maine-et-Loire) le 6 août 1876, épousa, le 30 juin 1873, Marie-Isabelle Juchault de Lamoricière [remariée, en 1880, à Henri-Marie de la Croix, comte de Castries], fille du général de Lamoricière et de Mlle Gaillard de Ferré d'Auberville, dont un fils unique, qui suit.

XII. Jacques DE DAMPIERRE, marquis de Dampierre, né en 1874, a épousé à Amiens, le 8 novembre 1899, Françoise de Fraguier.

La famille de Dampierre porte: *d'argent, à trois losanges de sable*, 2, 1.

DAMPMARTIN (DE)

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'Anne-Henri [CABOT] DE DAMPMARTIN, maréchal de camp, par lettres patentes du 17 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois bandes d'argent, à la bordure dentelée d'or.*

* *

Cette famille tire son nom ancien et son origine de Jean Cabot, noble vénitien, navigateur célèbre, dont un des fils, Louis, se fixa à Saint-Paul-la-Coste, dans les Cévennes, et laissa postérité divisée en deux branches principales, l'une dite de la Fare, l'autre dite de Dammartin, par substitution.

Cette dernière a donné au neuvième degré depuis Jean Cabot :

IX. Jean-Roch DE CABOT, seigneur de Collorgues, Avedon, etc., président trésorier de France, grand voyer et général des finances à Montpellier (par succession de son père Jean Cabot); il se maria deux fois : 1° le 31 décembre 1726, à Marguerite d'Autrivay, fille de M. d'Autrivay, trésorier de France à Montpellier, et de Mlle de Dampmartin, sans postérité; 2° à Uzès, le 7 février 1750, à Jeanne-Gabrielle-Julie Sconin de Saint-Maximien, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

X. Jean-Antoine DE CABOT DE DAMPMARTIN, capitaine au régiment de Limousin-infanterie et commandant de la ville d'Uzès, fut substitué aux biens, noms et armes de son grand-oncle Jean de Dammartin, conseiller à la cour des aides de Montpellier par arrêts du Parlement de Toulouse des 9 septembre 1743 et 22 août 1744. Il épousa, en 1752, Jeanne de Venant d'Yverguez (*alias* d'Yverny), dont un fils, qui suit.

XI. Anne-Henri [DE CABOT] DE DAMPMARTIN, vicomte de Dampmartin ; sous-lieutenant au régiment de Limousin, lieutenant-colonel au régiment de Lorraine-dragons (juillet 1791), émigré, conseiller de préfecture du Gard (12 mai 1807), député du Gard (6 janvier 1813), bibliothécaire du dépôt des cartes de la guerre (26 avril 1816), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 17 août 1816. Né à Uzès (Gard) le 30 juin 1755, † à Paris le 12 juillet 1825, il se maria deux fois : 1° en 1786, à Geneviève Bignan, dont deux enfants, qui suivent; 2° en 1811, à Amélie-Louise-Thérèse de Durfort, fille de Louis-Félicité-Jean-Étienne, comte de Durfort, ambassadeur, et d'Armande-Jeanne-Claude de Béthune, sans postérité :

[du 1er lit] : 1° Jean-Antoine-Roch-Tancrède, qui suit;

2° Françoise-Geneviève-Elisabeth-Gracieuse, née en 1791, † à Uzès le 12 septembre 1874, mariée à Uzès le 2 juin 1815, à Antoine-Louis-Édouard Verdier de Flaux.

XII. Jean-Antoine-Roch-Tancrède [DE CABOT], vicomte de DAMMARTIN, sous-préfet, maire d'Uzès, né..., ✝..., épousa en 1816, Clémentine Palisse de Mérignargues, dont trois enfants :

1° Jean-Anatole, qui suivra ;

2° Herminie, née... † à... le 25 décembre 1894; mariée, le 20 avril 1852, à Charles-François, comte de Lantimy ;

3° Gabrielle, née en 1826, † à Uzès le 30 octobre 1876; mariée, le 20 octobre 1844, à Alexandre-Fernand de Meyran, marquis de Lagoy.

XIII. Jean-Anatole [DE CABOT] DE DAMMARTIN, vicomte de Dammartin, né en 1823, ✝ à Paris le 25 mars 1884, épousa, le 24 avril 1854, Marie-Joséphine de Besenval, ✝ au château de Beaumont-les-Autels, le 15 juin 1869, dont une fille :

Jeanne-Émeline, née à Paris le 21 juillet 1864, mariée à Paris, le 12 juillet 1884, à François Marie-Albert, prince de Broglie et du Saint-Empire.

La famille CABOT portait pour armes : *d'azur, à trois chabots d'or, 2, 1*, qu'elle a quittées pour adopter, les armes pleines de Dammartin : *d'azur, à trois bandes d'argent, à la bordure engrelée d'or*, ou *écartelées* de Cabot ancien.

DANEL DU PLAN

= Titre de baron par ordonnance du 31 janvier 1818, en faveur de Joseph-Marie-Nicolas DANEL DU PLAN, lieutenant-colonel de cuirassiers.

∴

La famille DANEL DU PLAN, a donné Louis Danel du Plan, capitaine d'infanterie et chevalier de Saint-Louis, résidant à Embrun en 1762.

Joseph-Marie-Nicolas DANEL DU PLAN, baron Danel du Plan, grenadier (1791).

Digitized by Google

sous-lieutenant de cavalerie (26 février 1793), chef d'escadron (19 octobre 1802), lieutenant-colonel (16 mars 1816), retraité en 1821, chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé baron par ordonnance du 31 janvier 1818. Né à Baratier (Hautes-Alpes), le 19 avril 1769, † à Baratier le 22 novembre 1833, il épousa, le 23 juillet 1807, Antoinette-Françoise-Élisabeth Mathieu.

[Ils ont eu une fille : Joséphine-Zéphyrine-Antoinette-Caroline Danel-Duplan, née en 1810, † à Flers le 21 juillet 1876, épouse de M. de Bellegarde].

DANNERY

= Titre de baronne confirmé et autorisé en faveur de Julie-Madeleine-Sophie Forget, veuve de Jean-Baptiste-Thomas Dannery, consul de France, et baronne de l'Empire, avec transmission du titre de baron héréditaire à son fils, par lettres patentes du 10 mai 1817, portant règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron brisé d'or, accompagné de trois étoiles du même*, 2, 1.

* *

I. Claude-Thomas Dannery, officier au service de la Reine, puis commis du contrôle de la maison du roi (1780), épousa Élisabeth-Nicole Soulgeos, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Thomas Dannery, consul de France, né à Versailles le 7 mars 1744, † à Ollainville (Seine-et-Oise), le 19 août 1806, épousa Julie-Madeleine-Sophie Frégot, *alias* Forget, baronne Dannery et de l'Empire (lettres patentes du 8 avril 1813), donataire de l'Empire[1], † le 5 juin 1851, gouvernante des princesses d'Espagne, fille de Germain-Toussaint Frégot, écuyer, gouverneur pour le roi de la ville du Châtelet, et d'Anne-Françoise Huillette, dont un fils, qui suivra.

Mme la baronne Dannery, née à Paris le 21 novembre 1772[2], fut confirmée dans le titre de baronne avec transmission du titre de baron héréditaire à son fils par lettres patentes du 10 mai 1817.

III. Jean-Germain-Samuel-Adam Dannery, baron Dannery, consul général de France, ✠, né..., épousa Marie-Alexandrine Durand de Saint-André, fille d'Esprit-André, consul général, et d'Alexandrine de Lacroix, dont deux fils et une fille :

1° André, qui suivra ;

2° Samuel, président du tribunal d'Alger, puis conseiller de cour d'appel ; marié ; sans postérité ;

3° Charlotte-Alexandrine ; mariée, en juin 1859, à Raymond-Alexandre, baron Durand de Marcuil.

IV. André Dannery, baron Dannery, né en 1832, † à Carnoet le 4 février 1887, épousa, le 16 juillet 1855, Blanche du Suan de la Croix, dont quatre enfants :

1° Alfred-René-Marie, qui suivra ;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 6, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

2. Sur son acte de naissance elle est dite Mlle Fregeot, mais son parrain est Germain-Toussaint Forget de Saint-Germain, trésorier de France, dont elle paraît avoir retenu le nom.

Digitized by Google

2° Marguerite, mariée à Virgile Baume;
3° Jeanne;
4° Madeleine.

V. Alfred-René-Marie Dannery, baron Dannery, né vers 1860, a épousé, en juin 1894, Marie-Cécile-Cordelia-Pauline Ruinart de Brimont.

DANTZICK — v. Lefebvre

DANYCAN

= Lettres de noblesse en faveur d'Auguste Danycan, par lettres patentes du 12 décembre 1820, avec règlement d'armoiries : *d'azur, semé d'étoiles d'or et chargé d'un globe terrestre aussi d'or.*

***

La famille Danycan, originaire de Normandie et fixée à Saint-Malo depuis 1640, a donné de vaillants marins dont plusieurs furent les compagnons de Duguay-Trouin; elle établit sa filiation depuis Noël Danycan, sieur de l'Espine, inhumé à Saint-Malo le 6 novembre 1688, qui laissa de Jacquemine Corbin, entre autres enfants : 1° Noël, reçu conseiller secrétaire du roi, puis conseiller maître des comptes, marié à Marguerite Chantoiseau, dont postérité éteinte : 2° Louis-Paul, sieur de la Cité, marié à Josseline-Marie Baude, dont postérité éteinte; 3° Joseph-Servan, sieur du Rocher, marié le 16 octobre 1698 à Anne de la Perche, dont un fils, qui suit.

III. Julien Danycan, capitaine au service de la Cie des Indes, né à Saint-Malo le 21 février 1700, † le 16 avril 1764; épousa, le 24 février 1735, Marie-Renée de Gandrion, dont entre autres enfants :

1° Guillaume, qui suivra;
2° Henry-René, officier de la Cie des Indes, né le 6 novembre 1752, marié, à Dinan en 1781, à Claude-Louise Minet (de la Villeprayé), dont quatre fils, officiers de marine, et dont un seul a laissé postérité représentée de nos jours.
3°-4° Marie-Françoise et Reine.

IV. Guillaume Danycan, sieur de l'Épine, capitaine au service de la Cie des Indes, né à Saint-Malo le 31 janvier 1743; épousa, le 20 août 1771, Marie-Thérèse Porée du Breil, dont sept enfants :

1° Guillaume, né à Saint-Malo, le 29 août 1776 ; † à Plendihen le 16 septembre 1779;
2° Auguste, qui suivra;
3° Jean, né le 3 août 1786, † le 10 mai 1790;
4° Marie-Jeanne, née le 14 juin 1772;
5° Thérèse, née le 1er juin 1773;
6° Marie-Henriette, née le 14 août 1778;
7° Reine, née le 11 mars 1781.

V. Auguste Danycan, receveur des finances, fut anobli par lettres patentes du 12 décembre 1820. Né à Saint-Malo le 8 mars 1782, †..., il épousa, en 1818, Marie-Victoire-Pauline de Saint-Genys (*alias* de Saint-Georges), dont un fils, qui suit.

VI. Alfred-Augustin Danycan, né à Saint-Malo le 21 novembre 1819, † à

Digitized by Google

Saint-Servan le 14 décembre 1890, épousa, en 1848, Noémie Porée de la Touche, dont deux enfants :

1° Gaston, qui suit et a repris le nom de terre « de l'Espine » ;
2° N..., mariée à François Le Joliff.

VII. Gaston Danycan de l'Espine [mariée à N..., Le Normand de Lourmel].

DARDENNE DE TIZAC

= Maintenue de noblesse en faveur de Claude-Joseph-Maximilien Dardenne de Tizac, maire de Martiel (Aveyron), (petit-fils de Jean-Joseph Dardenne de Tizac, reconnu noble par arrêt du 21 avril 1732), par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois flèches d'or, posée une en pal et les deux autres en sautoir ; au chef de gueules, chargé d'un croissant d'or, accosté de deux étoiles d'or et soutenu.*

***

La famille Dardène, puis Dardenne et d'Ardenne[1], est citée à Villefranche de Rouergue, depuis Jean Dardène, capitaine, vers 1560.

I. Jean-Joseph Dardenne, sieur de Tizac, reconnu noble par un arrêt du 21 avril 1732, cité dans les lettres patentes de maintenue de noblesse, accordées à l'un de ses petits-fils, épousa Marie-Anne Buisson, dont :

1° Claude-Joseph-Maximilien, qui suivra ;
2° Charles-Jean-Joseph, chef d'escadron de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis, né le 10 avril 1769, † en 1845, marié à Mlle de Pomayrol ;
3° Jean-Baptiste-Siméon, officier de dragons, maire de la Bastide-Lévêque, conseiller général de l'Aveyron, ✠ ; né en 1776, † au château de Requista le 6 mai 1843 ; marié à Mlle Lajunie de la Tour, dont un fils, qui suit :
Charles, né en 1820, † en 1882 ; marié, en 1843, à Sylvie Molinier, dont deux fils :
1° Charles-Ferdinand-Albert, né le 21 décembre 1845, marié en 1877 à Ernestine de Sarret, veuve de M. de Campmas de Saint-Rémy ; sans postérité ;
2° Marie-Émile-Léon, marié en 1875 à Maria Vaissié, dont deux fils et une fille : *a)* Henri ; *b)* Charles ; *c)* Aurélie ;
4° Paul-Bernard, garde du corps ;
5° Maximilien, dit M. Dardenne-Cabanès, garde du corps, ✠ en 1802.

II. Claude-Joseph-Maximilien Dardenne, seigneur de Tizac, maire de Martiel (Aveyron), fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 20 décembre 1817. Né à Villefranche d'Aveyron, le 20 octobre 1761, ✠ en 1845, il épousa, en 1788, Claudine de Sirven, dont deux fils :

1° Charles, né en 1789, ✠ en 1847, marié en 1817, à Rosalie Salgues de Geniès, dont deux enfants qui suivent :
a) Joseph-Charles-Louis-Edmond, juge au tribunal civil, né à Villefranche le 8 mars 1823, † en 1888 ; marié à Marie du Verdier de Suze, sans postérité ;
b) Amélie, † en 1896 ;
2° Auguste, qui suit ;

1. Cette orthographe a été consacrée par un jugement du tribunal de Villefranche du Rouergue de 1876.

Digitized by Google

III. Auguste d'Ardenne de Tizac, né le 23 avril 1792, marié à Marie-Marguerite Conte dont un fils, qui suit.

IV. Maximilien-Auguste d'Ardenne de Tizac, né le 9 décembre 1831, a épousé Henriette-Aricie-Césarine Carrandiès, dont un fils, qui suit.

V. Gaspard-François-Maximilien d'Ardenne de Tizac, substitut du procureur de la République, né le 15 novembre 1866, marié le 7 janvier 1891 à Henriette Pradines, dont deux filles :

1° Marie-Antoinette-Henriette-Aricie, née le 11 août 1893 ;
2° Joséphine-Maximilienne-Élisabeth, née le 25 août 1896.

DARGUESSE

= Titre personnel de baron, avec anoblissement, en faveur de Charles-François-Isidore Darguesse, major de dragons, par lettres patentes du 30 août 1825, avec règlement d'armories : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois mains d'argent; au chef d'or, chargé d'un cheval courant de sable.*

***

I. Charles-François-Isidore Darguesse, baron Darguesse, lieutenant-colonel de cavalerie, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron, à titre personnel, avec lettres d'anoblissement, par lettres patentes du 30 août 1825. Né à Bapaume (Pas-de-Calais), le 6 septembre 1775, † le 19 avril 1830, il épousa, le 16 septembre 1817, Marie-Louise-Sophie Le Prestre [de Jaucourt], † en 1878, dont deux fils :

1° Charles-Louis-Auguste, qui suivra ;
2° Ernest, né en 1826, † à Saint-Quentin en juin 1896, marié à Mlle Picard; † à Saint-Quentin le 16 mai 1890, sans postérité.

II. Charles-Louis-Auguste Darguesse, puis d'Argnesse, baron d'Argnesse, général de brigade (10 novembre 1875), général de division (11 novembre 1885), G. O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron, accordé à son père, par décret impérial du 16 janvier 1864; né à Compiègne, le 16 septembre 1823, † à Versailles le 16 mars 1901, il épousa, le 17 juillet 1863, Élisabeth-Marie-Augustine-Ernestine Barbier de la Serre, † à Versailles, en mars 1896, dont cinq enfants :

1° Georges, qui suivra ;
2° Jeanne, née en 1864 ;
3° Blanche, née en 1866, mariée, le 28 mai 1894, à Charles Auzouy, avoué;
4° Ernestine, née en 1868, mariée à Charles-Jules Colombani de Niolo, capitaine ;
5° Marguerite, née en 1874.

III. Georges d'Arguesse, baron d'Arguesse, né en 1870; a épousé, à Brasménil (Hainaut), le 20 novembre 1901, Antoinette Errambault du Maisnil.

Digitized by Google

DARJUZON

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Gabriel-Thomas-Marie Darjuzon, comte de l'Empire, propriétaire, par lettres patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois fers de lance du même ; à la bordure d'or.*

= Titre de pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 5 mars 1819 et établi au titre de baron-pair, sur majorat de pairie (terres arrondissement de Dreux), formant le majorat précédemment institué le 2 février 1809, par lettres patentes du 13 mars 1820, avec nouveau règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois fers de lance du même.*

* * *

I. Jean-François Darjuzon, d'une famille de bourgeoisie, marié à Catherine de Marmajor, fille d'un notaire royal à Peyrehorade, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-Marie Darjuzon, receveur général des finances de la généralité d'Amiens, fut reçu conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie, le 19 janvier 1761. Né à Peyrehorade, le 25 septembre 1713, † à Paris, le 7 mars 1790, il épousa Hélène-Geneviève Duchesnay-Derpeen, dont au moins un fils, qui suit.

III. Gabriel-Thomas-Marie Darjuzon, puis d'Arjuzon, comte Darjuzon et de l'Empire (lettres patentes du 2 février 1889)[1], pair de France des Cent Jours (2 juin 1815 et 5 mars 1819), premier chambellan de la reine de Hollande, grand officier de l'Ordre de la Réunion, ✠; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1815, et il institua sa pairie héréditaire, au titre de baron-pair héréditaire, sur le majorat précédemment institué par lui et confirmé par lettres patentes du 13 mars 1820. Né à Paris, le 1er février 1761, † à Paris le 9 décembre 1851, il épousa à Paris, le 28 avril 1795, Marie-Agnès-Françoise-Pierre-Pascalie Hosten, † à Paris le 25 février 1850, dame d'honneur de la reine de Hollande, dont au moins quatre enfants :

1° Pascal-François-Marie, lieutenant de chasseurs, ✠ : né le 13 février 1793, † le 30 décembre 1815 ;

2° Félix-Jean-François-Thomas, qui suivra ;

3° Louis-Napoléon-Paul-Gabriel, officier de cavalerie, né... †...; marié à Marie-Rose, dite Regina, Doria, dont une fille, qui suit :

Marie-Pauline-Pascalie, née..., † en 1885; mariée, en 1861, à François-Charles Chever, dit Chever de Cabanes, officier de cavalerie;

4° Gabrielle-Georgette-Marthe-Jeanne, née..., † à Paris le 9 février 1835; mariée le 16 mars 1817, à Amable-Jean-Roger-Charles de Sahuguet, comte d'Espagnac.

IV. Félix-Jean-François-Thomas Darjuzon, comte d'Arjuzon, gentilhomme de la chambre de Charles X, député de l'Eure (29 février 1852-1870) et conseiller général, chambellan de Napoléon III, O. ✠; né à Paris le 28 avril 1800, † à Paris le 24 septembre 1874; il se maria deux fois : 1° le 25 juin 1826, à Isabelle-Caroline de

1. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 6, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Reisch, † à Paris le 17 février 1849, dont trois fils, qui suivront; 2° le... avril 1862, à Alexandrine-Thérèse-Eulalie-Clara Flandin, ⁂ à Paris le 5 juin 1876, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Gabriel-Marie-Désiré, né en 1831, † à Paris le 23 novembre 1359;
2° Georges-Jacques-Marie, qui suivra;
3° René-Marie-Jacques-Gaston, né en 1839, † à Saint-Omer le 17 juillet 1858;
[*du 2e lit*] : 4° Paul-Marie-Frédéric.

V. Georges-Jacques-Marie D'ARJUZON, comte d'Arjuzon, officier de cavalerie, chambellan de Napoléon III, ✠; né en 1834, † à Paris, le 9 avril 1900; épousa à Paris, le 26 mai 1859, Valentine-Marie Cuvilier, dont trois enfants :

1° Gabriel-Georges, né en 1860, † à Paris le 20 octobre 1865;
2° Louis-Napoléon-Marie-Jules, qui suivra;
3° Félix-Henri-Marie-Joseph, marié le 24 juillet 1900, à Louise-Marie-Thérèse Lévêque de Vilmorin;
4° Caroline, née en 1861;
5° Henriette, née en 1866, mariée, le 7 février 1888, à Albert de Voize.

VI. Louis-Napoléon-Marie-Jules D'ARJUZON, comte d'Arjuzon, officier de chasseurs à cheval, né à Paris, le 23 mars 1863, a épousé, le 15 novembre 1887, Marie-Charlotte Waddington, dont une fille : Renée.

DARMAGNAC

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Claude-Toussaint-Barthélemy, baron DARMAGNAC, lieutenant général, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à trois étoiles d'or; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent; au 3e de gueules, à une pyramide d'argent surmontée de deux sabres d'or, posés en sautoir; au 4e de gueules, au palmier terrassé d'or.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par lettres patentes du 11 janvier 1823, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Pierre DARMAGNAC, cuisinier du comte du Barry d'Argicourt, à Toulouse, marié à Joséphine Maine (?), fut père d'un fils, qui suit :

II. Jean-Claude-Toussaint-Barthélemy DARMAGNAC, baron Darmagnac et de l'Empire[1] (décret impérial du 15 août 1810), puis vicomte Darmagnac, volontaire (1791), chef de bataillon (1793), général de brigade (30 novembre 1801), général de division 19 juillet 1808), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 25 novembre 1814, puis vicomte héréditaire par nouvelles lettres du 11 janvier 1823. Né à Toulouse le 1er novembre 1766, † à Bordeaux le 12 décembre 1855, il se maria deux fois : 1° à N..., dont un fils, qui suivra; 2° en 1807, à Anne-Charlotte Vaultier de Moyencourt, veuve de N... Le Mercier, comte de Richemont.

III. Napoléon-Alexandre-Alfred DARMAGNAC, vicomte Darmagnac, puis d'Ar-

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 8, pour les titres de l'Empire.

Digitized by Google

magnac, lieutenant colonel d'état-major au service de l'Égypte ; né à Paris le 24 janvier 1794, †.... ; épousa Joséfa-Martina Maïz, † à Paris le 10 janvier 1876, dont :

1° Ibrahim-Georges-Gaston, qui suivra ;

2° Blanche, mariée à Joseph-Marie Mounier, colonel d'infanterie.

IV. Ibrahim-Georges-Gaston D'ARMAGNAC, vicomte d'Armagnac, sous-lieutenant d'infanterie (1er octobre 1865), capitaine (15 juillet 1871), chef de bataillon (9 mars 1881), lieutenant-colonel (15 avril 1890), colonel (2 octobre 1893), général de brigade (1er mars 1898), O. ✠; né à Bordeaux le 6 octobre 1843, a épousé Mlle Rivet, dont trois enfants :

1° Roger, marié, à Enghien-les-Bains, le 27 avril 1899, à Ethel Pocock ;

2° Claude ;

3° Renée, mariée, en novembre 1900, à Albéric Salviat.

DARNAUD

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jacques DARNAUD, lieutenant général, par lettres patentes du 28 décembre 1816, avec règlement d'armories : *écartelé : au 1er d'or, à cinq chevrons d'azur surmontés de deux étoiles de gueules ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e de gueules, à trois tours crénelées d'argent, ouvertes du champ, celle du milieu chargée d'une épée haute aussi d'argent ; au 4e d'azur, à une rivière d'argent, d'où sort un soleil levant d'or.*

* *

I. Jacques DARNAULT, domestique à Bricy, marié à Marie Lerudde, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jacques DARNAULT, *alias* Darnaud, baron Darnaud et de l'Empire (lettres patentes du 15 janvier 1809)[1], donataire de l'Empire[1], général de brigade (30 juillet 1799), lieutenant général (6 septembre 1814), commandant l'hôtel des Invalides, G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 28 décembre 1816. Né à Bricy-Boulay (Loiret) le 8 février 1758, † à Paris le 3 mars 1830, il épousa, le 15 mars 1791, Marie-Anne-Clotilde Romet, dont un fils, qui suit.

III. Jacques-Henri-Auguste DARNAUD, baron Darnaud, né à Gènes le 12 mai 1800, †...., il épousa Octavie Leroy, † le 12 juin 1862, dont une fille unique :

Aimable-Augustine-Léonie Darnaud, mariée à Paul-Vincent Gombault, baron GOMBAULT-DARNAUD, maire du XVIIe arrondissement de Paris, ✠; né le 26 décembre 1825 est autorisé par décret du 1er juin 1865 à ajouter à son nom celui de Darnaud, et créé baron sur transmission du titre de son beau-père par décret impérial du 24 septembre 1864. Ils ont une fille : Pauline Gombault-Darnaud, mariée.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 9, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

DARNAULD

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre-Louis Darnauld, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres patentes du 23 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à trois grenades enflammées d'or ; au chef d'argent, semé d'étoiles d'azur.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 22 novembre 1821 avec le même règlement d'armoiries.

* *

I. N... Darnauld.

II. Pierre-Louis Darnauld, baron Darnauld et de l'Empire (lettres patentes du 25 mars 1810), puis vicomte Darnauld, *alias* d'Arnauld, donataire de l'Empire[1], volontaire (4 janvier 1788), sous-lieutenant (10 mars 1790), lieutenant (16 février 1793), capitaine (13 novembre 1794), chef de bataillon (16 juin 1798), adjudant-commandant (20 octobre 1806), général de brigade (17 novembre 1808), C ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 23 mars 1816, puis créé vicomte héréditaire par nouvelles lettres patentes du 21 novembre 1821. Né à Saint-Pierre (Martinique) le 14 mai 1771, † à Paris le 6 mars 1832, il épousa Marie Warner, dont :

1° Charles-Louis, né le 12 janvier 1801, † jeune ;
2° Joseph-Raymond-Georges, né le 26 janvier 1805, † jeune ;
3° Philippe-Henri-Louis, qui suit ;

III. Philippe-Henri-Louis Darnauld, vicomte d'Arnauld, sous-intendant militaire, ✠; né à Strasbourg le 18 mars 1807, † le 3 août 1881; se maria deux fois : 1° à Blanche-Françoise-Joséphine-Malvina Captier; 2° le 7 décembre 1861, à Marie-Louise-Angélina Bonvoust, veuve d'Alexandre-Hippolyte-Félicité Breton, général de brigade.

DARU

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 5 mars 1819 en faveur de Pierre-Antoinet-Noël-Bruno comte Daru ; — confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur majorat de pairie, par lettres patentes du 8 janvier 1820, avec règlement d'armoiries : *écartelé: au 1er échiqueté d'or et d'azur; au 2e d'azur, au rocher d'argent, mouvant de la pointe; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or ; au 3e d'argent, au chêne de sinople, terrassé du même ; au 4e d'azur, au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe, d'une ancre bouclée, le tout d'argent.*

* *

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 9, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

La famille Daru ou Darrut, Darud, etc., est citée à Grenoble, paroisse Saint-Hugues, dès le commencement du XVIIe siècle.

I. François Daru, marchand bourgeois à Grenoble, né à Grenoble le 5 mars 1673, se maria deux fois : 1° le 22 octobre 1701, à Marie-Thérèse Monier, dite la Marguerite, dont un fils ; 2° le 9 janvier 1709, à Marie-Thérèse Senterre, † à Grenoble le 11 juin 1753, dont quatorze enfants, nés à Grenoble, paroisse Saint-Hugues :

[*du 1er lit*] : 1° Antoine, religieux cordelier, né en 1704 ;
[*du 2e lit*] : 2° Claude, né le 3 février 1710, † le 12 janvier 1715 ;
3° Joseph, né le 25 août 1714, † le 8 novembre 1727 ;
4° et 5° Ennemond-Antoine et Martial, chartreux ;
6° François, né en 1721, le 8 juin 1724 ;
7° Noël, qui suivra ;
8° François-Antoine, né le 4 octobre 1730 ;
9° Marie-Thérèse, née le 20 août 1741, mariée à André Rebuffet ;
10° Anne, baptisée le 23 décembre 1712 ;
11° Marie, religieuse, née le 11 mars 1716, † le 27 avril 1766 ;
12° Charlotte, religieuse, née le 23 août 1717 ;
13° Françoise, née en 1722, † le 6 octobre 1764, mariée le 22 juin 1742, à Pierre Mure, secrétaire-greffier à Gières ;
14° Dorothée, née le 27 septembre 1724 ;
15° Claudine, baptisée le 12 octobre 1732.

II. Noël Daru, avocat, premier secrétaire à l'intendance générale de Languedoc, capitoul de Toulouse 1769, né à Grenoble le 21 juin 1729, † à Paris le 30 juin 1807 ; se maria deux fois : 1° le 20 janvier 1763, à Jeanne Sadde, dont un fils, mort au berceau ; 2° à Montpellier, le 12 juin 1765, à Suzanne Periès, † à Paris le 20 novembre 1813, dont neuf enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Pierre-Antoine-Noël-Bruno, qui suivra ;
2° Henry-Élisabeth-Gabriel, † en 1772 ;
3° Martin-Noël-Pierre, baron Daru et de l'Empire (lettres patentes du 3 février 1813[1]), donataire de l'Empire ; inspecteur aux revues, intendant des domaines impériaux à Rome, O. ✱ ; né à Montpellier le 2 juillet 1774, † le 18 juillet 1824 ; marié, le 29 septembre 1806, à Charlotte-Marie de Froidefond du Chatenet, † à Paris le 2 mai 1854, dont trois enfants qui suivent :
a) Jérôme-Napoléon-Martial, baron Daru, né en 1807, † à Paris le 15 novembre 1873, sans alliance ;
b) Charles-Martial, chambellan de Napoléon III, né..., † à Paris le 8 juin 1865 ;
c) Nathalie-Catherine-Chanceuie, mariée à Napoléon-Jean-Émilien Desmoasseaux de Givré, préfet ;
4° Marie-Anne-Suzanne-Catherine, née en 1767, †...; mariée, en 1785, à Toussaint Coubron ;
5° Marie-Eulalie, née en 1768, † en 1770 ;
6° Suzanne, née en 1775, † en 1777 ;
7° Eulalie, † en 1776 ;
8° Adélaïde, née à Montpellier le 22 décembre 1769, † à Coubron (Seine-et-Oise) le 12 novembre 1852 ; mariée deux fois : 1° le 29 juillet 1793, à Pierre Le Brun, conseiller à la cour d'appel de Paris, † le 24 novembre 1810 ; 2° à Paris en 1818, à Pierre-Marie, marquis de Grave, pair de France ;

1. Cf. Révérend, *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 11, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

9° Sophie-Suzanne, née le 19 décembre 1770, † à Paris le 5 février 1844; mariée, le 22 février 1802, à Jean Faget de Baure, président de la cour royale et député.

III. Pierre-Antoine-Noël-Bruno Daru, comte Daru et de l'Empire (lettres patentes du 23 mai 1809), donataire de l'Empire[1], pair de France (5 mai 1819), lieutenant d'artillerie (1783), commissaire des guerres (1785), inspecteur aux revues (1790), membre du Tribunat (1802) conseiller d'État (1er juin 1805) intendant général de la maison de Napoléon Ier et ministre secrétaire d'État (17 avril 1811-1815), membre de l'Académie française (13 août 1806), G. A. ✠. Né à Montpellier le 12 janvier 1767, † au château de Bécheville (commune du Mureaux, Seine-et-Oise) le 5 novembre 1829, il épousa à Paris, le 1er juin 1802, Alexandrine-Thérèse Nardot, † à Paris le 6 janvier 1815, dont huit enfants :

1° Alexandre, né.. , † en 1804;

2° Napoléon, comte Daru, pair de France (par hérédité, 3 janvier 1833), capitaine d'artillerie (1840), député de la Manche (1848-49-1869-72), sénateur de la Manche (30 janvier 1876-79); ministre des affaires étrangères (2 janvier 1870), O. ✠; né à Paris le 11 juin 1807, † à Paris le 20 février 1890; marié, le 26 août 1833, à Charlotte-Camille Le Brun de Plaisance, † à Paris le 13 novembre 1895, fille du duc de Plaisance, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Pierre-Auguste-Napoléon, secrétaire de légation, ✠; né le 15 décembre 1843, † au Japon, le 3 décembre 1872;

b) Aline-Alexandrine-Charlotte, née le 23 juin 1841, † à Paris le 18 avril 1867 ; mariée, le 17 août 1859, à Augustin, vicomte Benoist d'Azy ;

c) Octave, née le 10 mai 1848; mariée, le 12 août 1869, à Arthur-Jacques, comte Beugnot ;

d) Amélie, née en 1850, † en 1857 ;

3° Henri-Paul, vicomte Daru, capitaine de hussards, puis attaché d'ambassade (1832), député de Seine-et-Oise (9 juillet 1842-1848), ✠; né à Paris le 30 décembre 1810, † à Paris le 15 avril 1877, sans alliance ;

4° Joseph-Eugène, qui suivra ;

5° Camille-Pauline, née le 27 avril 1803, †... ; mariée, le 20 décembre 1826, à François-Eustache de Fulques, marquis d'Oraison, général de division et député ;

6° Alexandrine, née le 27 septembre 1805, †... ; mariée, le 16 janvier 1827, à Charles Bacounière de Salverte ;

7° Alexandrine-Amélie, née le 10 décembre 1808, † le 31 décembre 1884; mariée, le 30 juillet 1829, à Henry Darsus ;

8° Octavie-Adèle, née le 26 décembre 1814, † le 18 avril 1834 ; mariée, le 18 mai 1833, à Septime de Fay, comte de la Tour-Maubourg, ambassadeur.

IV. Joseph-Eugène Daru, baron Daru, caissier général de la Caisse d'amortissement, O. ✠; né le 17 janvier 1813, † au château de Trois-Moulins (Seine-et-Marne) le 20 octobre 1888; épousa, le 30 juillet 1844, Louise-Geneviève-Clémence Camus du Martroy, † à Paris le 29 décembre 1883, fille du vicomte et de Mme Nompère de Champagny de Cadore, dont cinq enfants :

1° Marin-Bruno, qui suivra ;

2° Marie-Alexandre-François, vicomte Daru, capitaine d'artillerie, ✠; né le 25 juillet 1852, marié, le 26 juin 1890, à Napoléonie-Claire-Jeanne-Aimée-Marguerite Davout d'Auerstædt, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Bernard ; *b*) Bruno ; *c*) Alice ; *d*) Lucie ;

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 360, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

3° Hélène, née en 1849, † en 1858;
4° Madeleine-Marie, née le 10 février 1860; mariée en juillet 1892, à Paul-Léon-Sosthène-Coustis de la Rivière, général de brigade;
5° Geneviève, née en 1863, † en 1864.

V. Marin-Bruno Daru, comte Daru, chef d'escadron d'artillerie, ✻; né le 8 février 1848, a épousé, le 31 janvier 1881, Félicité-Mathilde-Lucie Magne, fille du ministre, dont six filles :

1° Marie, née le 1er février 1882;
2° Geneviève, née le 15 octobre 1884;
3° Hélène;
4° Jeanne;
5° Gabrielle;
6° Amélie.

DARVIEU

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste-Annibal Darvieu, adjoint au maire de Ganges, par lettres patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une tige de lis de jardin au naturel, surmontée d'un soleil d'or mouvant du chef.*

***

I. Jean Darvieu, avocat à Ganges, épousa Louise Flotier, dont un fils, qui suit.

II. Jean Darvieu, épousa à Ganges, le 17 juin 1770, Jeanne-Marie Deshons, fille de Jean, bourgeois, et de Marie Delort, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Baptiste-Annibal Darvieu, adjoint au maire de Ganges, juge de paix à Ganges, ✻, fut anobli par lettres patentes du 6 juillet 1816. Né à Ganges (Hérault) le 19 mai 1772, † le 28 juin 1829, il épousa, le 24 avril 1802, Françoise-Henriette Pourtalès, dont deux fils :

1° Jean-Baptiste-Annibal-Jules, qui suivra;
2° Louis-François, notaire, marié à Marie-Thérèse-Charlotte Bourrié, † à Montpellier le 5 octobre 1891, dont une fille, qui suit :
Marie-Suzanne-Brigitte-Henriette, mariée à Henri Fadat, notaire à Montpellier.

IV. Jean-Baptiste-Annibal-Jules Darvieu, *alias* de Darvieu, juge de paix à Ganges, épousa Henriette-Eulalie Serre, dont :

1° Jean-Baptiste-Annibal-Louis-Albert, qui suit;
2° Henriette-Emma, mariée à Gabriel Lafont.

V. Jean-Baptiste-Annibal-Louis-Albert de Darvieu, docteur en médecine à Ganges, né..., †...

DASTIER [de la Vigerie]

= Titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 20 août 1829, en faveur de Christophe-Emmanuel-Séraphin Dastier, ingénieur en chef des ponts et chaus-

Digitized by Google

sées, sur autorisation de transmission du majorat (institué le 26 février 1825) de son oncle le baron Emmanuel Huguet de la Vigerie.

[Cette transmission des titres et majorat a été confirmée par lettres patentes du 16 avril 1840, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, chargé de trois quintefeuilles de gueules, et accompagné en pointe d'une ancre d'or, accolée de son câble aussi d'or.*]

* * *

La famille Astier, puis d'Astier[1], est originaire de Vernoux en Vivarais et a donné au XVIIIe siècle des maires perpétuels de Vernoux, des magistrats et des officiers, entre autres :

II. Jean-Antoine Astier, conseiller du roi et maire perpétuel de Vernoux, né vers 1704, décédé à Vernoux le 4 juin 1754, fils de Jacques et de Marie-Rose Charmaison-Collin, épousa à Vernoux, le 26 janvier 1739, Izabeau, dite Élisabeth, Coullet, dont entre autres enfants[2] :

1° Joseph, qui suivra ;

2° Marie-Thérèse, fondatrice et supérieure des Ursulines de Crémieu, née à Vernoux le 1er juillet 1754, † à Crémieu le 4 janvier 1831.

II. Joseph Astier, puis d'Astier, sieur du Plot, capitaine des milices gardes-côtes, puis directeur des postes à Grenoble, inspecteur et directeur des haras royaux ; né à Vernoux le 24 novembre 1739, † à Grenoble le 11 février 1812 ; épousa, à Morlaix le 14 février 1772, Marie-Anne Josse, dont trois enfants :

1° Paul-Louis-Alexandre-Marie, né à Morlaix le 5 novembre 1772, marié à la Martinique et père de trois filles, Rosine, Aglaé et Justine, décédées sans postérité ;

2° Christophe-Emmanuel-Séraphin, qui suivra ;

3° Marie-Antoinette-Adélaïde, née à Grenoble le 3 janvier 1777, mariée à Grenoble, le 29 avril 1794, à François Geoffroy, commissaire des guerres, dont un fils, qui suit :

Antoine-François Geoffroy, puis comte Geoffroy d'Astier, né à Vienne (Isère), le 20 juillet 1795, autorisé par ordonnance royale du 11 novembre 1831 à ajouter à son nom « d'Astier » et créé comte héréditaire par lettres patentes du 19 février 1842 ; il mourut à Paris le 14 avril 1866, instituant pour héritier de son titre son neveu le baron d'Astier de la Vigerie, ci-après rapporté.

III. Christophe-Emmanuel-Séraphin d'Astier [Dastier], puis d'Astier de la Vigerie, baron d'Astier de la Vigerie, ingénieur des ponts et chaussées[3], inspecteur général des ponts et chaussées, O. ✠ ; fut institué, par lettres patentes du 26 août 1829, héritier du titre et majorat constitué au titre de baron héréditaire le 26 février 1825 par son oncle maternel Emmanuel, baron Huguet de la Vigerie (V. t. III, article Huguet) et investi desdits titres et majorat à sa mort, avec droit aux armoiries, par nouvelles lettres du 16 avril 1840. Né à Grenoble le 27 mars 1779,

1. Le nom patronymique de cette famille est Astier, devenu à la fin du XVIIIe siècle, avec la particule, d'Astier, et aussi Dastier. C'est ainsi qu'a été orthographié par erreur l'acte de naissance à Grenoble du premier baron de ce nom.

2. Parmi ces autres enfants, il faut compter aussi : 1° Jean, *alias* Charles-Jean-Annet, dit M. d'Astier, sous-aide, puis aide-major et capitaine au régiment de Chartres-cavalerie (1776), qui fut parrain à Vernoux avec sa sœur Catherine et d'un neveu en 1766 ; 2° Claude-Toussaint, conseiller du roi, et maire perpétuel de Vernoux, après son père, marié à Marie-Madeleine Brousse, dont postérité ; 3° Catherine, marraine avec son frère Jean, ci-dessus.

3. Il exécuta sous le premier Empire la route du mont Genèvre et celles de Catalogne.

Digitized by Google

† à Grillerin (Ain), le 9 mai 1858, il épousa : 1° à Paris, en juin 1813, Henriette-Antoinette-Adélaïde-Aglaé Huguet du Vivier, † à Paris, en 1825, fille de Louis-Jérôme et d'Henriette-Élisabeth Chobert, et nièce d'Emmanuel, baron Huguet de La Vigerie[1]; dont deux enfants, qui suivent; 2° en 1846, Céleste Duport de Revonnas, † à Lyon, veuve en premier mariage de René-Joseph, vicomte du Peyroux, baron de l'Empire[2], général de brigade, sans postérité.

[du 1er lit] : 1° Louis-Séraphin-Emmanuel, qui suivra ;

2° Emmanuel-Marie-Élisabeth, née en février 1817, † le 7 septembre 1819.

IV. Louis-Séraphin-Emmanuel D'ASTIER, baron d'Astier de La Vigerie, né à Paris le 1er octobre 1818, † à Paris le 1er octobre 1886; fut investi du majorat au titre de baron par décret impérial du 2 octobre 1858; il épousa, le 20 janvier 1845, Marie-Marguerite Chaussé, † à Paris en septembre 1901, dont deux fils :

1° Emmanuel-Raoul, qui suivra ;

2° Raoul-Olivier, ancien capitaine d'artillerie, né à Fortoiseau (Seine-et-Marne) le 29 juin 1850, marié, le 2 mai 1881, à Jeanne-Marie-Amélie-Françoise Masson-Bachasson de Montalivet, dont :

a) Jean-Antoine-Emmanuel, né au Mans le 27 avril 1884 ;

b) François-Pierre-Raoul, né au Mans le 7 mai 1886 ;

c) Henri-François-Bernard, né à Villedieu-sur-Indre le 11 septembre 1897 ;

d) Emmanuel-Paul-Maurice, né à Paris le 6 janvier 1900 ;

e) Louise-Antoinette-Marie, née à Vincennes le 30 mars 1883 ;

f) Solange-Jeanne-Louise-Marie, née à Nîmes le 20 octobre 1895.

V. Emmanuel-Raoul D'ASTIER, baron d'Astier de la Vigerie, colonel d'artillerie, O. ✠; né au Havre le 29 octobre 1845; a épousé, le 14 juillet 1873, Catherine-Louise de France, fille de Napoléon-Maurice, comte de France, et de Mlle Lefebvre, dont :

1° Louis-Maurice-Emmanuel, né à Paris le 27 avril 1874 ;

2° Maurice-Marie-Camille; né à Paris le 3 novembre 1883 ;

3° Marie-Catherine-Louise, née à Vincennes le 8 février 1879; mariée, le 20 septembre 1901, à Marie-Charles-Henri Boula de Coulombier, officier de cavalerie;

4° Germaine-Marie-Jeanne, née à Paris le 28 octobre 1880.

Cette famille porte pour armes : *écartelé : au 1er et 4e d'azur, au chevron d'argent, chargé de trois quintefeuilles de gueules, et accompagné en pointe d'une ancre d'or, accolée de son câble, aussi d'or*, qui est de HUGUET ; *aux 2e et 3e d'or, à la bande alaisée de sable*, qui est d'ASTIER.

DAUDIER

= Lettres de noblesse en faveur de Camille-Romain et Daniel-Louis DAUDIER, frères, par ordonnance du 6 janvier 1815.

= Lettres de noblesse en faveur de Daniel-Louis DAUDIER, par lettres patentes

1. M. le baron Huguet de la Vigerie par le contrat de mariage de sa nièce, devant Me Marchaux, notaire à Paris, le 14 juillet 1813, fit don à son mari de la nue propriété du domaine de la Vigerie, à condition pour lui d'en prendre le surnom.

2. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 107 et suiv.

Digitized by Google

du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au chevron d'or, accompagnée de trois croissants d'argent*, 2, 1.

***

La famille DAUDIER, originaire d'Anjou, y est fort anciennement connue. A cette famille, se rattachent Nicôle Daudier, avocat et conseiller de cour-lai à Angers, en 1491, et François Daudier, écuyer, sieur de la Morinière et de Bois-de-Grez, exempt des gardes du corps du roi (1656-1669), dont la sœur Marie Daudier, veuve de Jean du Verdier, écuyer, doyen du présidial d'Angers, fit enregistrer ses armes: *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent*, à l'Armorial général de 1696 (Reg. de Touraine.)

Une branche fixée à Châteaugontier a donné :

I. René DAUDIER, marié à Anne Fiau, dont un fils, qui suit.

II. Daniel DAUDIER, écuyer, conseiller procureur du roi au bureau des finances de la généralité de Tours (1768); né à Azé (Mayne-et-Loire), vers 1725, † à Châteaugontier le 21 novembre 1771; épousa à Châteaugontier, le 26 février 1759, Jeanne-Renée-Françoise Jousse, † à Bordeaux en 1815, fille de Jean, sieur de la Boussardière, et de Marie Rousseau, dont :

1° Daniel-Jean, qui suivra;

2° Grégoire-Jean-Daniel, né à Angers le 6 décembre 1778, † en bas âge;

3° Jeanne-Marie-Adélaïde, née vers 1761, mariée, vers 1787, à Jacques-Antoine Verdelhan des Fourniels, écuyer, président de la chambre de commerce de Bordeaux;

4° Anne-Marie-Jeanne, née à Angers en 1768; mariée, en 1789, à Laurent-François-Nicolas Le Motheux, magistrat, O. ✠.

III. Daniel-Jean DAUDIER, écuyer, conseiller procureur du roi au bureau des finances de la généralité de Tours après son père ; né en 1760, † à Jérémie (Saint-Domingue) en juillet 1798; épousa, à Châteaugontier, le 3 juin 1780, Anne-Louise Ernault de Moulins, † à Châteaugontier le 9 juillet 1847, fille de Jean-Louis, chevalier de Saint-Louis, et d'Anne Saffray, dont:

1° Daniel-Louis, qui suivra;

2° Camille-Romain, lieutenant-adjudant-major au régiment des flanqueurs de la garde impériale; anobli avec son frère aîné par l'ordonnance du 6 janvier 1815; né à Châteaugontier le 9 mars 1791, disparu le 13 décembre 1812 (campagne de Russie).

IV. Daniel-Louis DAUDIER, né à Châteaugontier (Mayenne) le 12 juin 1789, †...; fut anobli par lettres patentes du 17 février 1815. Il épousa, à Châteaugontier, le 20 avril 1818, Sophie-Marie Séguin, † à Néalles, le 10 janvier 1849, fille de Michel-Pierre-François, maire de Châteaugontier, ✠, et de Sophie-Charlotte-Françoise-Marie Bertrand, dont:

1° Daniel-Michel-Marie, qui suivra;

2° Louis-Marie-Jacques, né à Châteaugontier le 7 février 1821, † le 14 décembre 1882;

3° Jules-Marie, élève de l'école polytechnique, officier d'artillerie au service de France, puis à celui du Saint-Siège, ✠, chevalier des Ordres pontificaux, né à Châteaugontier le 18 août 1825; marié deux fois: 1° le 1er mai 1854, à Nelly-Lucile Hardy de la Charbonnerie, †..., dont un fils et une fille, qui suivent; 2° à Rome, le 27 août 1883, à Fanny-Anne Whelan, sans postérité.

* *[du 1er lit]*: *a*) Guy-Michel-Marie-Jules, né à Laval le 18 mars 1855, † le 22 novembre 1880;

Digitized by Google

b) Lucile-Sophie-Rosalie-Marie, née à Laval le 10 mai 1857 ;

4° Camille-Eugène-Marie, né à Châteaugontier le 20 février 1829, † le 24 octobre 1834 ;

5° Sophie-Eugénie-Marie, né le 18 juillet 1822, † en bas âge ;

6° Marie-Jeanne, sœur jumelle de la précédente, née le 18 juillet 1822, † en bas-âge ;

7° Adèle-Rosalie-Marie, née le 24 août 1823, † en bas âge ;

8° Sophie-Hélène-Marie, religieuse, née à Châteaugontier le 20 avril 1827, † le 31 juillet 1898.

V. Daniel-Michel-Marie DAUDIER, président du comice agricole de Craon, né à Châteaugontier le 18 septembre 1819, † à Néalles le 8 novembre 1889, il épousa, à Châteaugontier, le 8 août 1848, Augustine-Marie Le Tessier de Douaillon, dont trois enfants :

1° Daniel-Michel-Marie-François, qui suivra ;

2° Charles-Marie, né le 18 juillet 1855, † en bas âge ;

3° Cécile-Marie, née le 5 janvier 1860, mariée à Naples, le 4 octobre 1881, à Foulques, baron Quatrebarbes.

VI. Daniel-Michel-Marie-François DAUDIER, né à Châteaugontier le 13 février 1850.

DAUDIN

= Lettres de noblesse en faveur de François-Louis-Hyacinthe DAUDIN, avocat, par lettres patentes du 25 février 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au cerf passant d'argent, accompagné en chef de deux étoiles du même.*

∴

I. François DAUDIN, conseiller du roi, correcteur en la chambre des comptes de Paris, né en 1746, demeurant à Pouilly (Oise), épousa Marie-Louise Escallard, dont au moins :

1° François, qui suivra ;

2° Marie-Sophie, mariée le 8 juin 1795, à Antoine-Nicolas Millon, juge de paix à Méru.

II. François-Marie DAUBIN, naturaliste, épousa, en 1801, Adélaïde-Geneviève-Grégoire de Saint-Sauveur, dont un fils, qui suit.

III. François Louis-Hyacinthe DAUBIN, avocat, fut anobli par lettres patentes du 25 février 1825. Né à Paris le 13 mai 1802.

DAUPHIN

= Lettres de noblesse, par ordonnance du 25 octobre 1814, en faveur de Jean-Baptiste-Marie DAUPHIN.

∴

La famille DAUPHIN est originaire de Mâcon et connue depuis Antoine Dauphin, échevin de Mâcon en 1467, et Nicolas Dauphin, procureur en l'élection de ladite ville en 1483, charge qui devint héréditaire dans la famille. Elle s'est éteinte avec Jean-Baptiste-Marie, qui suit.

Digitized by Google

Jean-Baptiste-Marie DAUPHIN, anobli par l'ordonnance du 25 octobre 1814, épousa Mlle Desvignes de Davayé, dont quatre filles :

1° N..., mariée à M. Groselier.
2° Suzanne, mariée, le 11 août 1788, à Claude-Philibert-Bernard de la Vernette;
3° N..., mariée à M. Chapuis;
4° N..., mariée en 1716, à M. Uchard des Gadrossons.

Cette famille portait pour armoiries : *de gueules, au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un dauphin du même.*

DAURIER

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Charles, baron DAURIER, baron de l'Empire, maréchal de camp, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à trois étoiles d'or, 2, 1 ; au 2e de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au 3e d'argent, à trois chevrons de gueules, au chef du même chargé d'un lion naissant et contourné d'argent; au 4e d'azur, au cheval cabré d'or.*

***

I. Charles DAURIER, marié à Claudine Calemard de Genestoux, fut père d'un fils, qui suit.

II. Charles DAURIER, baron Daurier et de l'Empire[1] (lettres patentes sur institution de majorat du 19 janvier 1812), soldat (1777), sous-lieutenant (1791), général de brigade (13 juin 1795), lieutenant général (6 décembre 1820), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 3 août 1816. Né à Saint-Paulien (Haute-Loire) le 29 juin 1761, † le 29 mars 1833, il laissa un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Auguste DAURIER, baron Daurier, directeur de la bergerie de Rambouillet, ✠; né le 14 novembre 1804, † à Nancy le 18 novembre 1869; épousa, en 1827, Anaïs Villatte d'Outremont, † le 27 octobre 1871, fille du général du premier Empire et de Marie-Augustine de Salmon de la Brosse, dont trois enfants :

1° Charles, né le 18 novembre 1828, † le 9 octobre 1847;
2° Anaïs-Blanche-Marie, née le 27 décembre 1831, † à Nancy le 11 février 1885, mariée, le 15 juillet 1862, à Germain Duportal de Goasmeur, général de brigade;
3° Clotilde-Augustine, née le 20 décembre 1835, † le 3 juin 1865, mariée, le 30 septembre 1861, à Denis-Eugène-Alfred Barbault de la Motte, colonel de cavalerie.

DAURIER DE PIESSAC

= Titre personnel de baron en faveur de Pierre D'AURIER DE PIESSAC, capitaine de lanciers, par lettres patentes du 29 mai 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants du même, au chef de gueules, chargé d'une branche de laurier d'argent et soutenue d'une divise d'or.*

***

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 14, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

I. Claude[1] Daubier, écuyer, seigneur de Piessac, demeurant à Craponne; épousa Anne Bastion, dont :

1° Pierre, qui suivra;

2° Marie-Madeleine, mariée à Craponne, le 18 septembre 1775, à Jean-Marcellin Reboul de Lavie.

II. Pierre Daubier, écuyer, seigneur de Piessac, épousa à Feurs, le 30 juin 1777, Jeanne-Élie Perrin de Noailly, fille de Pierre, seigneur de Noailly, et de Louise Ducreux, dont au moins :

1° Pierre-Camille, qui suivra;

2° N..., marié et père de : *a*) Henri; *b*) Louis; *c*) N..., mariée à M. Bourette; *d*) N..., mariée à M. Frelisson; *e*) Thérèse; *f*) Olympe;

[3° N..., mariée à M. Dufaure de Citre].

III. Pierre-Camille Daubier de Piessac, baron Daurier de Piessac, puis d'Aurier de Piessac, capitaine de lanciers, chef d'escadron de la garde royale, ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 29 mai 1825. Né à Craponne (Haute-Loire) le 19 octobre 1786, † à Orléans le 22 avril 1866, il épousa, le 13 septembre 1835, Alexandrine-Sophie-Sidonie Clément de Saint-Pallaye, † à Paris le 8 janvier 1880, dont :

1° Jean-Camille-Ernest, qui suivra;

2° Marthe-Marie-Sidonie, née en 1836, † à Marseille le 10 décembre 1900, mariée, en 1857, à Edmond de Montaudoin.

IV. Jean-Camille-Ernest Daubier de Piessac, dit le baron de Piessac, a épousé Catherine Lambs, dont :

Jean-Joachim-Joseph-Pierre, marié, à Paris, le 26 mars 1899, à Anne-Françoise-Marie Rimet.

DAUTHEREAU

= Lettres de reconnaissance de noblesse, par ordonnance du 7 juillet 1830, en faveur de Pierre-Romain Dauthereau, adjoint au maire d'Auxerre.

***

I. Romain-Claude Dauthereau, négociant, † à Migé (Yonne) le 31 janvier 1790; épousa Marie-Jeanne Moyneau, † à Auxerre le 1er mai 1810, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Romain Dauthereau, négociant, maire de Migé (18 janvier 1793), adjoint au maire d'Auxerre (1816-1830), obtint une reconnaissance de noblesse par ordonnance du 7 juillet 1830[1]. Né à Paris le 6 août 1761, † à Auxerre le 17 avril 1841, il se maria deux fois : 1° à Marie-Anne-Victoire Lessoré de Sainte-Foy, † à Auxerre le 11 mai 1819, dont une fille mariée; 2° à Auxerre le 1er juillet 1827, à

1. Il avait un frère, Jean-Philippe, officier à la légion de Flandres en 1777.

2. Dans une lettre curieuse, du 30 juin 1830, publiée dans l'*Annuaire de l'Yonne*, 1898, il décrit ses états de service, en récusant les lettres de noblesse, qu'il a sollicitées, et en prisnt son protecteur, le comte de la Bourdonnaye, d'obtenir en leur lieu et place la décoration de Saint-Louis.

Digitized by Google

Élisabeth-Louise Ducrot Saint-Cyr, fille de Pierre, receveur municipal d'Auxerre, et de Marie-Apolline-Désirée Petit.

DAUZAT

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Basile; chevalier Dauzat, capitaine en retraite, sous-préfet d'Argelès, par lettres patentes du 23 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *parti : au I de sable, à une grenade d'or, surmontée d'un livre ouvert du même; au II d'argent, à une maison de sable sénestrée d'une tour carrée du même, soutenue de sinople et surmontée d'un sabre aussi de sable posé en bande.*

∴

I. Jean-Pierre Dauzat, avocat au parlement, notaire royal à la Bessonnie; épousa Madeleine Ducros, dont au moins :

1° Jean-Pierre-Pascal, né le 4 août 1755 [qui a laissé postérité];
2° Basile, qui suit.

II. Basile Dauzat, chevalier Dauzat et de l'Empire (lettres patentes du 23 juin 1810,[1], capitaine de grenadiers au 2e bataillon du Tarn et commandant du fort de Lourdes et du château neuf à Bayonne (12 juillet 1792), capitaine de vétérans (1800), député des Hautes-Pyrénées (1805-1815), sous-préfet d'Argelès (1815), juge au tribunal de Tarbes (6 décembre 1819), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 23 janvier 1816; né à la Bessonnie (Tarn) le 7 janvier 1762, † à Paris le 25 juillet 1839, il épousa à Tarbes Gracieuse Dembarrère, sœur du comte de l'Empire, dont au moins un fils, qui suit.

III. Pierre-Marie-Benoît Dauzat, dit Dauzat-Dembarrère, substitut du procureur, conseiller général et député des Hautes-Pyrénées (1852); né à Lourdes le 17 avril 1809, † à Bagneux (Seine) le 21 octobre 1878.

DAVAL

= Transmission de titres et de dotations, par ordonnance du 20 janvier 1830, en faveur de Jean-Baptiste Daval, fils du chevalier de l'Empire.

∴

I. Pierre Daval, chevalier Daval et de l'Empire (décret impérial du 15 août 1810), donataire de l'Empire[1], canonnier (1763), lieutenant (1792), colonel d'artillerie (30 août 1808), ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Gevigney (Haute-Saône) le 12 juin 1747, † à Valence, le 16 mai 1829; épousa le 12 août 1793 Marie-Marianne Guérin, dont trois fils:

1° Jean-Baptiste, qui suivra;
2° Louis-Napoléon, né..., † le 10 juin 1838, sans alliance;
3° Pierre-Auguste, né le 10 avril 1809, † à Besançon en 1864, sans postérité.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 15, pour les dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

II. Jean-Baptiste Daval, chevalier Daval, capitaine d'infanterie, ✠, fut investi des dotation et titre de son père, par ordonnance du 20 janvier 1830. Né à Valence le 13 décembre 1788, ✝ le 28 février 1840, il épousa Julie-Marguerite Asse, dont un fils unique, qui suit.

III. Charles-Louis-Pierre-Wilfrid Daval, né le 11 août 1827, ✝ le 9 janvier 1851, sans alliance.

DAVESIÈS DE PONTÈS

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Baptiste Davesiès de Pontès, directeur de l'enregistrement, par lettres patentes du 6 octobre 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'hermines, accompagnée en chef d'une tour donjonnée de deux pièces, l'une au-dessus de l'autre, d'argent, et en pointe, d'un pont d'or.*

∴

I. Jean-Antoine Davesiès, bourgeois de Paris, marié à Catherine-Marguerite Girouard, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Davesiès, chevalier Davesiès de Pontès, directeur de l'enregistrement et des domaines, O. ✠; fut autorisé à ajouter à son nom « de Pontès » par ordonnance du 23 mai 1827 et créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 6 octobre 1827. Né à Paris le 24 mai 1766, ✝ en 1843, il épousa Philippine-Joséphine Bochet, dont :

1° Amédée-Théodore, qui suivra ;

2° Charles-Philippe, conservateur des hypothèques, ✝ à Breteuil le 1er janvier 1830 ; marié à Françoise-Honorine-Zoé Levavasseur ;

3° Charles-Jules-Lucien, officier de marine, ✝ à Passy-Paris le 24 décembre 1853 ;

4° Catherine-Edmée, née en 1797, ✝ à Paris le 23 janvier 1879 ; mariée à Adolphe-Dominique-Florent-Joseph Simonis-Empis, directeur des domaines de la liste civile, membre de l'Académie française ;

5° Constance-Clérie-Jacqueline-Félicie, mariée à Louis-Charles de la Marionze de Prevarin, directeur des domaines.

III. Amédée-Théodore Davesiès de Pontès, lieutenant-colonel de cuirassiers (5 janvier 1832), colonel de cavalerie (1840), général de brigade (3 novembre 1847). C. ✠ ; né..., ✝ en 1864.

DAVOIS [de Kinkerville]

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Charles-François Davois par lettres patentes du 11 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à l'aigle éployée de sable, becquée, languée et membrée de gueules.*

∴

I. Jérosme-Julien-Louis Davois, procureur au bailliage de Falaise, épousa Marie-Louise Saulnier, dont un fils, qui suit :

II. Pierre-Charles-François Davois, puis Davois de Kinkerville, chef de co-

Digitized by Google

horie de la garde nationale de Rouen, membre du collège électoral du Calvados, fut anobli par lettres patentes du 11 juin 1816 et autorisé à ajouter à son nom « Kinkerville », par ordonnance du 3 juillet 1816. Né à Falaise le 30 mai 1752, †..., laissa un fils, qui suit.

III. Stanislas Davois de Kinkerville, épousa Marie-Élisabeth de Beaunay, † à Rouen le 10 février 1885, dont au moins deux fils :

1° Henry, né..., †... ; sans alliance ;

2° Louis, qui suivra.

IV. LouisDavois de Kinkerville, né en 1852, † à Rouen le 9 février 1880, sans alliance.

DAVOUS

= Titre de pair à vie en faveur de Pierre-Louis, comte Davous, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Confirmation de pairie à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres patentes du 20 décembre 1817 (sans institution de majorat de pairie) avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chien d'or, lampassé de sable, surmonté de deux étoiles d'or.*

***

I. Louis-Henri Davous, marchand bourgeois de Versailles, épousa Marie-Marguerite Songy, dont :

1° Marie-Louis-François, né à Versailles le 21 mai 1748;

2° Pierre-Louis, qui suit.

II. Pierre-Louis Davous, comte Davous et de l'Empire[1] (lettres patentes du 28 avril 1808), négociant, gentilhomme servant du roi (1784), assesseur au tribunal de la Municipalité de Paris (1789), administrateur du département de la Seine (1791), membre du Sénat conservateur (20 décembre 1799), C. ✠; fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817. Né à Versailles le 16 août 1749, † à Paris le 8 décembre 1819, il épousa à Paris, le 14 octobre 1777, Jeanne-Madeleine-Antoinette (*alias* Étiennette) Fallize, † à Paris le 16 mars 1831, dont deux fils :

1° François-Pierre, qui suivra ;

2° Antoine-Louis-Marie, né à Paris en 1782, † à Paris le 28 décembre 1828; marié, le 1er août 1816, à Anne-Dominique Dubois; sans postérité.

III. François-Pierre Davous, comte Davous, pair de France (par hérédité 25 janvier 1825), chef d'escadron (25 janvier 1825), O. ✠; né à Paris le 30 juillet 1778, † à Paris le 15 avril 1842; épousa à Paris, en 1823, Marie-Adélaïde Cormier des Fosses, † à Paris le 9 septembre 1857 [veuve en premier mariage (24 novembre 1789) d'Anne-Marie Christy de la Pallière, colonel, † en 1794, et en deuxième de N... Bache], sans postérité.

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 17, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

DAVOUT D'ECKMUHL

= Titre de pair héréditaire en faveur du maréchal de l'Empire, Louis-Nicolas Davout, prince d'Eckmuhl, duc d'Auerstædt, par l'ordonnance du 5 mars 1819.

= Titre de duc-pair héréditaire confirmé sur ladite pairie en faveur du même, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 15 février 1823, avec règlement d'armoiries : *d'or, à deux lions léopardés et adossés de gueules, tenant chacun une lance polonaise du même, et placés l'un au premier canton du chef, l'autre au dernier canton de la pointe, à la bordure componée d'or et de gueules; au chef aussi de gueules, semé d'étoiles d'argent sans nombre.*

∴

= Titre de duc d'Auerstædt et transmission de majorat de pairie et des rang, titre et dignité de duc-pair héréditaire, en faveur de Napoléon-Louis Davout, fils du précédent, par ordonnance du 9 novembre 1825.

∴

La famille Avout, Davout et d'Avout, est d'ancienne noblesse, et tire son origine du village d'Avot, en Bourgogne. Elle a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction, le 12 mars 1698, et établit sa filiation, suivie depuis Claude d'Avout, vivant en 1547, dont la postérité a formé deux branches principales, celle des seigneurs de Vignes, représentée de nos jours, et celle des seigneurs d'Annoux.

Cette dernière a donné au huitième degré :

VIII. Nicolas d'Avout, seigneur d'Annoux, lieutenant de cavalerie, épousa Catherine Somme, dont entre autres :

1° Jacques-Edme, seigneur d'Annoux, major au régiment de Champagne, né le 24 octobre 1735, marié deux fois : 1° en 1761, à Catherine-Colombe Drouart de Curly, † le 4 janvier 1780, dont un fils, qui a laissé postérité, représentée de nos jours ; 2° en 1783, à Marthe-Julie Van Robais, dont deux fils, qui ont aussi laissé postérité ;

2° Jean-François, qui suit.

IX. Jean-François d'Avout, seigneur d'Annoux et de Ravières, lieutenant au régiment royal de Chartres, chevalier de Saint-Louis ; né le 6 mai 1739, † à la chasse en 1779 ; épousa Adélaïde Minard de Vilard (remariée le 31 août 1794, à Louis Turreau de Linières, député à la Convention et divorcée), dont quatre fils et une fille :

1° Louis-Nicolas, qui suivra ;

2° Louis-Alexandre-Eugène-François, baron Davout et de l'Empire[1] (lettres patentes du 22 novembre 1808), colonel, C. ✻ ; né à Étivey (Yonne) le 14 septembre 1773, † à Ravières le 3 septembre 1820 ; marié à Alice-Pauline Parisot, dont trois enfants, qui suivent :

a) Jules, baron d'Avout, chef d'escadron d'état-major, ✻ ; né le 17 février 1811, † le 17 avril 1880, marié deux fois : à Mlle Phips, puis à Marie Huet de la Tour-Dubreuil, dont postérité ;

b) Alexandre-Charles, né en 1812, † au château de Poinçon-lès-Grancey le 4 avril 1895 ; marié, le 12 septembre 1838, à Christiane-Françoise d'Avout, dont cinq enfants :

Digitized by Google

c) Louise-Adelaïde-Geneviève, née en 1810, † le 1er janvier 1883; mariée à Alphonse de Chappedelaine;

3° Isidore-Louis-Charles, né à Étivey le 12 septembre 1772;

4° Charles-Claude-Antoine, chef d'escadron, O. ✻; né le 29 septembre 1776, † à Nogent-le-Rotrou en août 1854; marié, en 1828, à Clara de Cheverry, † à Nogent-le-Rotrou en janvier 1895, dont deux enfants :

a) Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles, duc d'Auerstædt (sur transmission du titre de son cousin germain par décret impérial, du 17 décembre 1864), général de division, grand chancelier de la Légion d'honneur, G. O. ✻; né à Escolives le 9 août 1829, marié, le 16 juin 1868, à Jeanne-Alice de Voize, dont un fils et trois filles;

b) Marguerite-Thérèse-Charlotte-Emma-Ferdinande, née le 25 juillet 1854;

5° Julie-Catherine-Françoise-Charlotte, née le 16 avril 1774, † à Paris le 30 avril 1846; mariée, le 12 juillet 1801, à Marc-Antoine de la Bonninière, comte de Beaumont et de l'Empire, sénateur de l'Empire et pair de France.

X. Louis-Nicolas d'Avout, dit Davout, duc d'Auerstædt et de l'Empire[1], prince d'Eckmühl et de l'Empire (lettres patentes du 2 juillet 1808 et 25 novembre 1809), pair de France (Cent-Jours : 21 juin 1815 et 5 mars 1819), institua sa pairie au titre de duc-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 15 février 1823. Né à Annoux (Yonne), le 10 mai 1770, † à Paris le 1er juin 1823, il épousa, le 12 novembre 1801, Louise-Aimée-Julie Le Clerc, † à Paris le 17 décembre 1868, sœur des généraux, comtes de l'Empire, dont au moins dix enfants, six, qui suivent, et quatre morts en bas âge :

1° Napoléon, né..., † le... 1810;

2° Napoléon-Louis, qui suivra;

3° Jules, né en 1809, † en bas âge;

4° Antoinette-Joséphine, née le 5 juillet 1805, † le 19 août 1821, mariée à Paris, le 7 août 1820, à Achille, comte Félix-Vigier, † en 1868;

5° Adèle-Napoléone, née en juin 1807, † à Paris le 21 janvier 1885; mariée, le 14 mars 1825, à Étienne, comte de Cambacérès;

6° Louise-Adelaïde, née le 8 juillet 1815, † à Paris le 6 octobre 1892, mariée, le 17 août 1835, à François-Edmond de Coulibœuf, marquis de Blocqueville.

XI. Napoléon-Louis Davout, prince d'Eckmühl, duc d'Auerstædt, pair de France (admis à titre héréditaire, 20 mars 1836), officier de cavalerie. Né à Paris le 6 janvier 1811, † à Paris le 13 août 1853, sans alliance; fut investi des majorat, titre et dignité de duc-pair héréditaire par ordonnance du 9 novembre 1825.

DAVRANGE — *v.* Avrange

DAW

= Titre de baron héréditaire sur institutions de majorat (terres dans la commune de Flassans, Var), en faveur de James Daw, écuyer ordinaire du duc de Bourbon, prince de Condé, par lettres patentes du 21 août 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la bande de sable, chargée de trois cygnes aussi d'argent,*

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 30, et t. II, p. 17, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

accompagnée de deux cotices de gueules, tranchées-cousues de sable et accompagnées de six fers de lance aussi de sable; au chef d'azur, chargé d'une étoile d'or.

∴

I. Richard Dawes, ou Daw, marié à Jeanne Calcoway, fut père de :

1° James, qui suivra ;

2° Sophie[1], née à Saint-Helens (île de Wight) le 29 septembre 1790, ✝ à Londres le 15 décembre 1840; mariée à Londres, les 6 août et 25 septembre 1818, à Adrien-Victor, baron Feuchères, colonel.

3° Marie-Charlotte, mariée à Jean-Baptiste-Paul-Augustin Thanaron ; dont une fille, héritière de Mme de Feuchères, mariée en 1850, à M. Corbin, préfet.

II. James Dawes, *alias* Daw, épousa Marie Craun, dont au moins :

1° James, qui suivra;

2° Georges ;

3° Mathilde, baptisée à Saint-Helens (île de Wight) le 4 août 1811, † le 14 janvier 1854; mariée à Paris, le 16 août 1827, à Hugues-Jean-Jacques-Gilbert-Frédéric, comte de Chèbannes-Curton, général de brigade.

III. James Dawes, ou Daw, baron Daw, écuyer ordinaire du duc de Bourbon, prince de Condé; né à Saint-Hélens (île de Wight) le 17 mars 1799, ✝ à... le 23 novembre 1843; fut créé baron héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 21 août 1828. Il épousa N... Manby, fille d'un amiral anglais.

DEBEAUNE

= Titre personnel de baron en faveur de Guillaume-Jean Baptiste Debeaune, maréchal des logis des gardes du corps, écuyer de Madame la Dauphine, par lettres patentes du 29 janvier 1827, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois pins au naturel.*

∴

La famille Debeaune, *alias* de Beaune, paraît originaire de Lubersac[2] en Limousin, et plusieurs de ses membres ont ajouté à leur nom, au XVIIIe siècle, des surnoms de terres : La Rivière, La Frangne, La Gaudie, Fontrebier, etc.

I. Jacques Debeaune, sieur de la Frangne, épousa le 16 mai 1736 Martialle Condaminas, dont :

1° François, qui suivra ;

2° Guillaume, né le 11 novembre 1757, ✝ le 15 avril 1828 ; marié, le 13 novembre 1783, à Jeanne Laporte, dont postérité représentée de nos jours.

II. François de Beaune, sieur de la Frangne, officier au régiment de Beauvaisis, épousa Catherine Guindre de Mahmout, dont au moins :

1° Guillaume-Jean-Baptiste, qui suivra ;

2° Tricix-Françoise, mariée à René-Louis-Marie Guindre.

1. Cf. la *Revue libérale* du 1er septembre 1883 ; La mort du prince de Condé, par J. Saurray.

2. Le nom de Beaune, puis de Beaune et Debeaune y est commun, et ses représentants sont nombreux dans la bourgeoisie ; ce qui semble indiquer plusieurs familles, à l'une desquelles appartient Bernard Debeaune, chevalier de l'Empire, premier président de la cour d'appel de Limoges en 1815 et né à Coussac (Haute-Vienne) le 8 mars 1751.

Digitized by Google

III. Guillaume-Jean-Baptiste Debeaune de la Frangne, baron de Beaune, maréchal des logis des gardes du corps, écuyer de Madame la Dauphine, chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé baron à titre personnel par lettres patentes du 29 janvier 1827. Né à Lubersac (Corrèze), le 23 juin 1776, †, audit lieu le 16 mai 1831, il épousa Élisabeth Thuillier de Saint-Hilaire de Saint-Avit, fille de M. et de Mme, née Aimée de David de Lastours, dont:

1° Jules-Jean-Baptiste, qui suivra;

2° Jeanne-Charlotte-Joséphine, née à Lubersac le 18 octobre 1816, mariée à Jean-Baptiste-Georges-Octave Estienne de Monluc de la Rivière.

IV. Jules-Jean-Baptiste de Beaune de la Frangne, dit le baron de Beaune, né à Lubersac le 23 juillet 1809, épousa à Limoges, le 17 juin 1832, Catherine-Marguerite-Virginie Albin, fille de Jérémie, avocat, et de Marie-Scholastique de Beaune.

DECAN [de Chatouville]

= Lettres de noblesse en faveur de Benoist-Barthélemy Decan, substitut du procureur général, par lettres patentes du 25 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la croix d'hermines, chargée d'un lis au naturel et cantonnée de quatre gerbes d'or.*

∴

I. Vincent Benoît Decan épousa à Paris, le 10 août 1723, Marie-Anne Audinot, dont:

1° Benoist, qui suivra;

2° Marie-Angélique, mariée à Jean-Baptiste-François Bricogne, caissier principal du clergé de Paris;

3° Angélique, mariée à Jacques Chanchat, bourgeois de Paris.

II. Benoist Decan, avocat en parlement, officier du roi, puis substitut du procureur général du grand conseil; né en 1723, † à Paris le 22 mars 1791; épousa, 1° à Paris, le 15 septembre 1750, Barbe-Françoise-Antoinette Woirol, † à Rueil le 11 octobre 1757; 2° à Paris, le 21 février 1759, Adélaïde-Éléonore-Louise-Félicité Le Lontre, fille de Pierre-Jacques-Barthélemy, écuyer, avocat en parlement, dont un fils, qui suit.

III. Benoist-Barthélemy Decan, puis Decan de Chatouville, écuyer, conseiller du roi, substitut, puis procureur général au parlement de Paris, fut autorisé à ajouter à son nom de « Chatouville », par ordonnance du 28 février 1815, et fut anobli par lettres patentes du 25 février 1815. Né à Paris le 25 mars 1760, †..., il se maria deux fois: 1° à Paris, le 20 septembre 1787, à Agathe-Catherine Doulcet, fille de Louis, seigneur de Deuil, conseiller secrétaire du roi, et d'Agathe Rémy, dont au moins deux fils, qui suivent; 2° à Paris, le 9 août 1808, à Émilie-Marie-Jeanne-Olympe Julliard, dont une fille, qui suivra:

[*du 1er lit*]: 1° Barthélemy-Benoist, notaire à Paris (1813-34), maire du IIe arrondissement de Paris (1838-60), O. ✠; né à Paris le 5 septembre 1788, †...; marié à Rose Lhéritier, dont un fils, qui suit:

Benoît-Édouard, né à Paris le 11 janvier 1827;

Digitized by Google

2° Auguste-Benoist, qui suivra ;

[*du 2e lit*] : 3° Marie-Rose-Camille, née en 1810, † à Paris le 23 mai 1859 ; mariée à Pierre-(dit Pitre)-François-Michel Chevalier, homme de lettres.

IV. Auguste-Benoist Decan de Chatouville, capitaine de chasseurs à cheval (26 mars 1823), marié à Marie-Amélie Rémy de Méry, † en 1859, dont postérité.

DECAZES

=: Titre de comte héréditaire en faveur d'Élie Decazes, par lettres patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois têtes de corbeaux arrachées de sable.*

= Titre confirmé sur institution de majorat (rentes) en faveur du même, par lettres patentes du 31 janvier 1817.

= Titre de pair héréditaire en faveur du même, par ordonnance du 31 janvier 1818.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par lettres patentes du 30 avril 1822, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

= Titre de duc-pair héréditaire confirmé sur commencement d'institution de majorat (20.000 fr. de rentes) par lettres patentes du 2 août 1822, et sur complément de majorat (30.000 fr. de rentes) par nouvelles lettres du 9 mars 1826.

∴

La famille Decazes, originaire du Libournais, établit sa filiation suivie depuis le milieu du XVIe siècle et aurait été anoblie en 1595. Elle a formé plusieurs branches.

I. François Decazes, notaire royal et procureur au présidial de Libourne, épousa Marie-Catherine Duperrieu, dont :

1° Pierre-Nicolas, né le 7 décembre 1745, † en 1748 ;

2° Michel, qui suivra ;

3° Thomas, officier de marine marchande, né le 24 avril 1749, marié à Marie-Félicienne de Colmenil (voir ci-après, p. 290) ;

4° Jean-Michel, marié à Marie-Louise-Félicité Letang de la Pointe ;

6° Pierre-François-Auguste, président du tribunal civil de Libourne (1804), né le 30 décembre 1750, † ..; marié à Louise Chaperon, dont deux filles ;

7° Catherine, née le 21 avril 1739 ; mariée, le 28 septembre 1776, à Jean-Alexis Decazes, son cousin ;

8° Marie-Élisabeth, née le 21 avril 1740 ; mariée à Libourne, le 5 mai 1762, à Pierre-Jean Joy, notaire ;

9° Marie, sans alliance ;

10° Thérèse, religieuse, née le 7 mars 1752.

II. Michel Decazes, sieur de Moulabert, avocat au parlement de Guyenne, lieutenant particulier au présidial de Libourne (1777-90), conseiller général de la Gironde (1800-25), O. ✠ ; né à Libourne le 20 février 1747, † au château de la Grave en 1833 ; épousa, le 1er janvier 1779, Catherine Trigant, † à la Grave le 17 juin 1834, fille de Philippe, seigneur de Brau, et de Marguerite de Gintrac, dont quatre enfants :

1° Élie, qui suivra ;

2° Joseph-Léonard, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné (voir ci-après.)

Digitized by Google

3° Marie-Catherine, née à Libourne en septembre 1779, mariée à Jean-Jacques Lacaze;

4° Marie-Zélina, dite Zélia, née à Libourne, le 5 avril 1787, † en 1876; mariée, en 1805, à Pierre-Théodore Princeteau.

III. Élie Decazes, comte, puis duc Decazes, pair de France héréditaire (31 janvier 1818), avocat; chef de division au Ministère de la justice (1805), juge au tribunal civil de la Seine; conseiller à la Cour d'appel de Paris, puis à celle de la Haye; secrétaire des commandements de Madame, mère de Napoléon Ier; ministre de la police générale (9 juillet 1815); député de la Seine (1815-16), ministre de l'intérieur (29 décembre 1818) et premier ministre (19 novembre 1819-10 février 1820); ambassadeur de France à Londres (1820-21); grand référendaire de la chambre des pairs (1834), G. C. ✠, chevalier-commandeur du Saint-Esprit (30 septembre 1820); fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1816, confirmées sur institution de majorat par nouvelles lettres du 31 janvier 1817, puis duc-pair héréditaire par nouvelles lettres patentes des 30 avril 1822 et 9 mars 1826 sur accroissements successifs de majorat, et duc de Glucksbjherg, par diplôme du roi de Danemark du 14 juin 1818. Né au château de Malfard à Saint-Martin du Laye (Gironde) le 28 septembre 1780, † à Paris le 24 octobre 1868, il se maria deux fois : 1° à Paris, le 1er août 1805, à Élisabeth-Fortunée Muraire, † à Paris le 24 janvier 1806, fille d'Honoré comte Muraire et de l'Empire, président de la Cour de cassation, sans postérité; 2° à Paris, le 11 août 1818, à Égédie Beaupoil de Saint-Aulaire, † à Versailles le 8 août 1873, fille de Louis-Clair, comte de Saint-Aulaire, membre de l'Académie française, et d'Henriette de Seiglières-Belleforière de Soyecourt, dont trois enfants :

[*du 2e lit*]: 1° Louis-Charles-Élie-Amanieu, qui suivra;

2° Frédéric-Xavier-Stanislas, baron Decazes, né en 1823, † à Paris le 26 février 1887, sans alliance;

3° Henriette-Wilhelmine-Eugénie, née le 23 novembre 1824, † à Tournai en novembre 1899; mariée, le 19 avril 1845, à Léopold-Jacques-Alphonse, baron Lefebvre.

IV. Louis-Charles-Élie-Amanieu Decazes, duc Decazes et de Glucksbierg, ambassadeur de France, député des Alpes-Maritimes (5 mars 1876), ministre de affaires étrangères, conseiller général et président du conseil général de la Gironde, G. O. ✠; né à Paris le 29 mai 1819, † au château de la Grave (Gironde) le 16 septembre 1886; épousa, le 3 août 1863, Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance de Lowenthal, fille du général baron, dont deux enfants :

1° Jean-Elie-Octave-Louis-Sever-Amanieu, qui suit;

2° Wilhelmine-Égédie-Octavie, née le 14 avril 1865, mariée, le 8 mars 1886, à Claude-Joseph, [comte] Deville de Sardelys, officier.

V. Jean-Élie-Octave-Louis-Sever-Amanieu Decazes, duc Decazes et de Glucksbjherg, né à Paris le 30 avril 1864, a épousé, le 28 avril 1888, Isabelle-Blanche Singer, † à Paris le 15 novembre 1896, dont trois enfants :

1° Louis-Jean-Elie, né à Paris le 28 février 1889;

2° Jacques-Louis-Elie, né à Paris le 31 août 1891;

3° Marguerite-Séverine, née à Paris le 20 avril 1890.

Digitized by Google

DECAZES

= Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph-Léonard Decazes, préfet, par lettres patentes du 10 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois têtes de corbeaux arrachées de sable, au bâton ataisé de gueules posé en abyme.*

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 11 juillet 1819, avec le même règlement d'armoiries.

***

III *bis*. Joseph-Léonard Decazes, baron, puis vicomte Decazes, préfet (1815), auditeur au Conseil d'État (1816), député du Tarn (1830-34-1837-46); fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 10 février 1816, puis vicomte héréditaire par nouvelles lettres du 11 juillet 1819. Né à Libourne le 4 juin 1780, ✣ à Albi le 3 juillet 1868, fils de Michel (voir ci-dessus p. 288) et de Catherine Trigant, il épousa, vers 1816, Diane-Armandine-Alexandrine-Ida de Bancalis d'Aragou, ✣ à Albi le 15 avril 1880, fille du marquis d'Aragon, pair de France, et de Mlle de Siegen-Nassau, dont quatre enfants :

1° Élie, qui suivra ;

2° Charles-Jean-Joseph-Louis, baron Decazes, député du Tarn (8 février 1871), président du comice agricole d'Albi, conseiller général du Tarn, O. ✻ ; né à Suliès le 28 août 1825, † au château de Florentin (Tarn) le 5 octobre 1897; marié, le 20 mai 1856, à Armande-Françoise-Mathilde de Lavolvène, † à Albi le 13 janvier 1899, sans postérité ;

3° Sophie-Louise-Ida, née en 1817, †... mariée, le 12 mars 1835, à François-Marie-Elisabeth de Carbonnel, trésorier-payeur général ;

4° Françoise-Sophie-Marie, née le 20 septembre 1823, † à Paris le 10 avril 1897 ; mariée, le 12 octobre 1842, à Henri-Octavien, vicomte de Gironde ;

IV. Élie Decazes, né le 30 mai 1822, † le 24 juin 1851 ; épousa, le 5 juin 1850, Élisabeth-Nicole de Mauvise-Villars, ✣ en 1887, dont trois enfants :

1° Raymond-Élie-Joseph-Marie, qui suit ;

2° Élie-François-Jules-Louis-Marie, ingénieur des arts et manufactures ; né le 23 février 1852, † à Persac (Vienne) en mai 1901, marié à Dlle Bertoulle, † le 11 août 1887;

3° Antoinette-Cécile-Henriette.

V. Raymond Élie-Joseph Decazes, vicomte Decazes, né le 19 février 1851, a épousé à l'Isle (Doubs) en juillet 1887, Marie-Louise Krecklin, dont :

1° Nicolas; 2° Michel; 3° Ida-Marie-Louise-Élisabeth, née en 1888; 4° Cécile-Antoinette-Juliette, née en 1889 ; 5° Edmée; 6° Odile.

DECAZES

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre, dit Élysée, Decazes, secrétaire de légation, par lettres patentes du 24 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois têtes de corbeaux arrachées de sable*, 2, 1.

***

Digitized by Google

Cette famille est une branche cadette de celle du pair de France.

II. Thomas Decazes, officier de marine, fils de François, notaire royal (voir ci-dessus p. 288), épousa Marie-Félicie Colmeuil, dont huit enfants :

1° Jacques-Philippe, trésorier payeur général de la Dordogne (1846), né à Saint-Domingue vers 1784, † à Périgueux en 1864, marié à Marie-Coraly de Saint-Jean, dont quatre enfants, qui suivent :
   a) Alphonse, † sans alliance ;
   b) Michel-Édouard, préfet, ✠ ; né à Libourne le 7 octobre 1816, †...; marié, le 4 février 1846, à Marie-Alix Aulas de Courtigis, dont : 1° Jacques-Melchior-Gaston, né le 6 février 1852 ; 2° Élie-Raymond, né le 9 juillet 1856 ; 3° Marie-Mélanie ; 4° Pierre-Marie, né le 22 novembre 1866 ;
   c) Caroline, mariée à Henry-Louis-Alexandre Bourges-Saint-Denis ;
   d) Égédie ;

2° Michel-Théodore, receveur des finances à Libourne, né..., † le 12 avril 1868 ; marié à Constance Guignet, dont deux enfants qui suivent :
   a) Édouard, receveur des finances, marié à Élise de Fonbrange, dont : Fernand et Odette ;
   b) Dasseline, mariée à Anne Brusset, dont : Anne, mariée à Louis Vidal ;

3° Pierre-Élysée, ou Élisée, qui suivra ;

4° Jean-Baptiste-Édouard, né le 27 août 1797, † le 9 juillet 1867 ; marié, le 5 novembre 1824, à Jeanne-Constance Constant, † le 24 mai 1867, dont deux fils, qui suivent :
   a) Alfred, né à Libourne le 5 avril 1822, † à Saint-Émilion le 15 avril 1870 ; marié, le 13 décembre 1845, à Mlle Chaine, † en 1900, dont trois enfants : Édmond, Albert et Hélène ;
   b) Ernest, né le 21 novembre 1824 ; marié le 18 mai 1859, à Marie-Louise-Laure Laveine, dont trois fils : François-Élie, Pierre-Elie-Laurent et Charles-Lucien ;

5° Auguste, né en 1809, †... sans alliance ;

6° Félicienne, mariée à M. Taillade ;

7° Catherine-Adèle, mariée à M. Meliton-Brun ;

8° Marie-Catherine-Zélia, née en 1795, † le 28 octobre 1868 ; mariée à Mathieu Beylot.

III. Pierre, dit Élysée Decazes, baron Decazes, secrétaire de légation (1817-22), consul général, fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 24 juin 1819. Né à Bordeaux le 24 mars 1793, † à Bruxelles le 11 novembre 1846, il épousa, le 21 avril 1823, Élisabeth-Hélène Brisseau de Mirbel, dont un fils, qui suit.

IV. Michel Élysée-Théodore Decazes, baron Decazes, né à Copenhague, le 29 septembre 1824, †...; épousa le 19 novembre 1851, Éléonore Stackelberg, fille du comte, ambassadeur de Russie, sans postérité.

DECREST DE SAINT-GERMAIN

== Titre de comte héréditaire en faveur d'Antoine-Louis Decrest de Saint-Germain, lieutenant général, par lettres patentes du 26 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la fasce échiquetée de sable et d'azur, accompagnée en chef d'un lion d'azur, tenant de la patte dextre une épée de sable, montée d'argent, et en pointe, de trois grues de sable, tenant chacune un caillou d'argent et soutenues d'une terrasse de sinople.*

* *

I. Pierre-Antoine Decrest, bourgeois de Paris, marié à Marie-Louise-Geneviève Durand, fut père d'un fils, qui suit.

II. Antoine-Louis Decrest, dit Decrest de Saint-Germain, baron, puis comte Decrest de Saint-Germain et de l'Empire[1] (lettres patentes du 15 janvier 1809, et décret impérial du 28 septembre 1813), lieutenant... (1783), général de brigade (1er février 1805), général de division (12 juillet 1809), inspecteur général de la cavalerie, G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire, par lettres patentes du 26 octobre 1816. Né à Paris le 6 décembre 1761, ✝ à l'Étoile, Neuilly-sur-Seine, le 4 octobre 1835, sans alliance.

DECAUX DE BLACQUETOT

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Louis-Victor, baron Decaux de Blacquetot, conseiller d'État, maréchal de camp, par lettres patentes du 30 janvier 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe, d'une rose du même.*

* * *

I. Pierre Decaux, écuyer, directeur des fortifications, chevalier de Saint-Louis, épousa Marie-Anne Darras, dont Jean-Baptiste, qui suit.

II. Jean-Baptiste Decaux de Blacquetot, écuyer, lieutenant-colonel d'infanterie, ingénieur en chef et inspecteur des fortifications de Charlemont, Givet et Mondheurs; né en juin 1717, épousa à Versailles, le 27 février 1767, Marie-Hippolyte Thierry, fille de François-Christophe, écuyer, premier valet de chambre du dauphin, et de Marie-Marthe Capet, dont :

1° Louis-Victor, qui suivra;

2° N..., marié et ayant laissé postérité;

3° Mélanie, née à Douai le 23 août 1772, mariée à Mons, en avril 1792, à Jean-François-Joseph Wéry, écuyer, seigneur de la Porquerie.

III. Louis-Victor Decaux de Blacquetot, *alias* de Caux, chevalier, puis baron Decaux de Blacquetot et de l'Empire (lettres patentes du 2 juillet 1808 et 11 novembre 1813), et enfin vicomte Decaux de Blacquetot, donataire de l'Empire[2], chef de bataillon du génie (1808), maréchal de camp (20 août 1814), conseiller d'État, lieutenant général (30 juillet 1823), ministre de la guerre (4 janvier 1828), pair de France (11 octobre 1832), grand'croix de Saint-Louis, G. C. ✠; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 30 janvier 1818 et obtint par autres lettres patentes du 2 février 1835 le transfert sur sa tête du majorat institué le 18 juin 1809 par son beau-père, le baron de Destouff-Milet de Mureau. Né à Douai le 23 mai 1775, ✝ à Saint-Germain-en-Laye le 6 janvier 1845, il épousa, le 24 novembre 1800, Claire-Françoise-Iphigénie Destouff-Milet des Mureaux, ✝ à Saint-Germain-en-Laye le 8 juillet 1862, fille de Louis-Marie-Antoine Milet-Destouff de Mureau, baron Destouff-Milet de Mureau et de l'Empire, général de division, et de Catherine-Louise de Terras, dont il n'eut pas de postérité.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 21, pour les titre et armoiries de l'Empire.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. I, p. 191, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

DEDELAY D'AGIER

= Titre de pair à vie en faveur de Pierre-Claude, comte Dedelay d'Agier, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre rapporté par l'ordonnance du 24 juillet 1815.

= Titre de pair rétabli en faveur du même, au titre de baron-pair héréditaire, par l'ordonnance du 21 novembre 1819 (sans institution de majorat de pairie ni lettres patentes).

∴

La famille Dedelay, *alias* De Delley, serait, d'après une tradition de famille, originaire du pays de Vaud, en Suisse, et issue d'une famille chevaleresque.

Son auteur semble être Blaise Dedelay, fixé à Paris, au milieu du XVIIe siècle, et marié à Denise Cornuel, fille d'un contrôleur des audiences de la chancellerie de Paris, dont il eut : 1° François, qui suivra : 2° Philippe, marié, le 21 octobre 1663, à Anne Berthault, dont le fils, fermier général, puis conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie (26 juillet 1718), a laissé postérité, qui a formé deux rameaux éteints[1], celui des comtes de Blancmesnil et celui d'Avaize.

III. François Dedelay, marchand épicier et bourgeois de Paris, petit-fils de Blaise, aurait été ensuite courtier de change à Paris, et épousa Marie Reuvielle, dont François-Noël, qui suit.

IV. François-Noël Dedelay, dit Dedelay-Agier, avocat en parlement et au présidial d'Angers, conseiller-secrétaire du roi en la grande chancellerie (8 juin 1775); né à Paris, le 24 novembre 1716, fixé à Romans en Dauphiné, épousa à Moras[2], le 27 novembre 1749, Marie-Jeanne Agier, † à Romans le 16 mars 1782, dont il eut :

1° Claude-Pierre, qui suivra ;

2° Cyr-Laurent, né le 31 mars 1755 ;

3° François-Maurice, né le 30 mars 1757 ;

5° Marie-Victoire, née le 16 janvier 1759 ;

5° Laurence, née en 1760, † le 8 août 1834; mariée, le 30 juin 1785, à Pierre Antelme, docteur en médecine ;

6° Marie-Sophie, née le 2 août 1764, mariée à Alexandre Robin, receveur des tabacs.

V. Claude-Pierre Dedelay-Agier [*alias* De Delley], comte Dedelay-d'Agier et de l'Empire[3] (lettres patentes du 15 juin 1809), gendarme de la garde du roi (1768), puis capitaine ; maire de Romans (1788) et député suppléant du Dauphiné aux États généraux (1789) et au Conseil des Anciens, député au Corps législatif et président du Corps législatif, membre du Sénat conservateur (19 décembre 1800), pair de France (4 juin 1814, révoqué, puis rétabli, 21 novembre 1819), pair des Cent-Jours (5 juin 1815),

1. Cf. *Annuaire de la Noblesse*, années 1843-1846, en rectifiant ce qui a été imprimé par erreur sur l'origine de cette famille.

2. Il est dit alors natif de Landri, tandis qu'il est né à Paris d'après son baptistère (Cf. *Archives nationales, Dossiers des secrétaires du roi*).

3. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 38, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

C. ✠; né à Romans (Drôme) le 25 décembre 1750, † à Bourg-de-Péage le 4 août 1827, il épousa, le 7 février 1780, Marguerite-Françoise Devaloy, † à Paris, le... décembre 1818, fille de Christophe, bourgeois de Romans, et de Marguerite Gaudo-Paquier, dont il n'eut pas d'enfants.

DEFAULX

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques François-Joseph Defaulx, par lettres patentes du 18 mai 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux sauvages d'or, soutenus par une terrasse de sinople; au chef d'argent, chargé d'une colombe essorante en bande, tenant dans son bec une branche d'olivier au naturel, et accostée de deux étoiles d'azur.*

∴

I. François Defaulx, bourgeois, épousa Agnès-Joseph Blot, dont un fils, qui suit.

II. Jacques-François Defaulx, puis de Faulx, écuyer, avocat, juge échevinal de Douai (septembre 1770), procureur près le tribunal d'échevinage (1778), émigré et officier au service de l'Angleterre (1794), procureur au tribunal de Douai 28 avril 1811); fut anobli par lettres patentes du 18 mai 1825. Né à Douai (Nord), le 21 novembre 1741, † à Douai le 18 octobre 1832, marié à Marie-Thérèse-Joseph Durand [de Champbataille], dont un fils, qui suit.

III. N... Defaulx, émigré, capitaine de grenadiers au régiment autrichien de Beaulieu, colonel de la garde nationale de Douai (1817), chevalier de Saint-Louis.

DEFFAUDIS

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, en faveur d'Antoine-Louis Deffaudis, maître des requêtes, par lettres patentes du 20 janvier 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'une pomme de pin au naturel et renversée; au chef d'argent, chargé d'une aigle éployée de gueules, accostée de deux étoiles du même.*

∴

I. Claude Deffaudis, écuyer, capitaine d'infanterie, épousa Marie-Françoise Chardon, dont un fils, qui suit :

II. Antoine Louis Deffaudis, baron Deffaudis, maître des requêtes au Conseil d'État, ministre plénipotentiaire (29 février 1832), conseiller d'État, pair de France (4 mai 1845), O. ✠; fut créé baron héréditaire, avec anoblissement, par lettres patentes du 20 janvier 1830. Né à Paris le 21 octobre 1786, † à Versailles le 26 mars 1869, il épousa à Paris, le 26 novembre 1824, Laurence-Delphine Seigneuret, † à Versailles le 7 avril 1886, dont une fille unique :

Louise, mariée, en septembre 1847, à Louis-Léon Feray.

Digitized by Google

DEFOUGEROUX

= Lettres de noblesse en faveur de Jérôme-Louis-Eulalie Defougeroux, officier d'infanterie, maire de Campigneulles, par lettres patentes du 2 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à l'aigle à deux têtes de sable, le vol étendu, surmontée d'une branche de fougère de sinople.*

∴

I. Jean-François Defougeroux, seigneur de Campigneulles, officier au régiment de dragons-Orléans, chevalier de Saint-Louis, épousa Marie-Anne Le Gaucher du Broutel.

II. Jérôme-Louis-Eulalie Defougeroux, officier d'infanterie, maire de Campigneulles, fut anobli par lettres patentes du 2 août 1817. Né à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) le 27 février 1759, †...; il épousa Françoise-Félicité Hurtrel de Vallobert, dont trois fils :

1° Jean-Baptiste-Ernest, qui suivra ;

2° Alexandre-Maurice, avocat, conseiller à la cour d'appel de Douai (27 avril 1826), né à Montreuil-sur-Mer le 27 février 1796, †...; marié à Pauline de Gheus, dont deux enfants, qui suivent :

a) Édouard, né..., †... ;

b) Alix, mariée à Frédéric Reppaert de Geuss;

3° Félix, officier, † bataille de Reims, 1813.

III. Jean-Baptiste-Ernest Defougeroux, puis de Fougeroux de Campigneulles, épousa Julie de Vissery de Bonvoisin, † au château de Campigneulles le 7 août 1869, dont :

1° Charles-Louis-Jules, qui suivra ;

2° Gustave, marié en 1855 à Marie-Louise Deudon, † le 20 juillet 1875, dont deux fils et cinq filles, qui suivent :

a) Marie-Louis-Léonce, lieutenant d'artillerie de réserve (1889) ;

b) Marie-Charles, capitaine de cavalerie (29 décembre 1894), ✻; né à Bruxelles le 2 août 1851 ; marié à Genappe (Belgique) le 14 janvier 1887, à Élisabeth de Nicolay;

c) Hermine, mariée à Henry Siriez de Longeville;

d) Berthe; *e*) Aline; *f*) Léontine; *g*) Valérie.

IV. Charles-Louis-Jules de Fougeroux de Campigneulles, se maria deux fois : 1° à Marie-Louise Olislagers de Meerseuhoven, dont une fille; 2° à Marie-Vincentine-Caroline Lannolier du Parc, dont deux fils et cinq autres filles, religieuses :

[du 1er lit] : 1° Marie, mariée en 1868 à M. Vergoère des Marais ;

[du 2e lit] : 2° Victor, prêtre de la Cie de Jésus ;

3° Xavier, qui suivra ;

4° Constance;

5° Jeanne, mariée, en 1871, à Charles van Kempen;

6° Marie-Louise-Hubertine-Raphaèle, mariée, en avril 1885, à Joseph-Marie-César-Charles Taffin de Givenchy, officier d'infanterie;

7° Anna, religieuse;

8° Clotilde, religieuse.

V. Xavier de Fougeroux de Campigneulles a épousé, en juin 1873, Pauline Houtard, dont un fils.

Digitized by Google

DEFRANCE

≍ Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Jean-Marie-Antoine, comte Defrance, comte de l'Empire, lieutenant général, par lettres patentes du 11 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'azur, à l'épée haute d'argent, montée d'or, et de gueules, au coq les ailes éployées et chantant, d'or; au II d'argent, à trois fers de hallebarde d'azur*, ?, *1*.

∴

I. Jean Defrance, chirurgien, épousa Marie-Jeanne Aubert, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean Claude Defrance, médecin de l'École royale militaire de Rebais (1773), député à la Convention au Conseil des Cinq-Cents[1] et à l'Assemblée législative (1800-1801), directeur des postes à Nantes (1806); né à Vassy (Haute-Marne) le 7 novembre 1742, † à Nantes le 6 janvier 1807 ; épousa Claire-Jeanne Choupré, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Marie-Antoine Defrance, comte Defrance, *alias* de France, et de l'Empire (lettres patentes du 2 juillet 1808), donataire de l'Empire[2], général de brigade (1er février 1805) et écuyer de Napoléon Ier, général de division (6 août 1811), gouverneur de Paris, écuyer du roi Louis XVIII, G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire, par lettres patentes du 11 novembre 1815. Né à Vassy (Haute-Marne) le 27 septembre 1771, † au château d'Épinay (Seine) le 6 juillet 1835, il épousa, le 7 septembre 1805, Catherine-Sophie Foncier, dont quatre enfants :

1° Napoléon-Maurice, qui suivra ;

2° Jean-Alexandre-Ernest, vicomte, puis comte de France, général de division (26 décembre 1872), C. ✠ ; né le 6 février 1815, † à Paris le 17 avril 1890[3], sans alliance ;

3° Joséphine-Sophie, née le 1er janvier 1809 ; mariée à Césaire Nivière ;

4° Marie-Jeanne-Berthe, née le 23 septembre 1810, † à Paris le 6 décembre 1874 ; mariée à Charles-Guillaume-Eugène, comte Dubesme.

III. Napoléon-Maurice de France, comte de France, capitaine de vaisseau, O. ✠; né à Paris le 18 mai 1812, † à Paris le 12 décembre 1876 ; épousa, en 1846, Marie-Mélanie-Henriette Le Febvre, dont trois enfants :

1° Laurent-Maurice, né le 29 octobre 1847, † le 9 novembre 1848 ;

2° Ernest-Georges, né le 20 octobre 1849, † le 13 janvier 1860;

3° Catherine-Louise, mariée le 16 juillet 1874, à Emmanuel-Raoul, baron d'Astier de la Vigerie, colonel d'artillerie, O. ✠.

1. Il vota contre la mort du roi Louis XVI.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 24, pour les armoiries, dotation et titre de l'Empire.

3. Il a exprimé, par son testament, le désir de voir ses noms et titre relevés par l'un de ses petits-neveux d'Astier de la Vigerie.

Digitized by Google

DEFREDOT-DUPLANTYS

= Maintenue de noblesse en faveur de Louis-Auguste Defredot-Duplantys, lieutenant de vaisseau, par lettres patentes du 5 juillet 1823, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chiffre 4 [1] de gueules, accosté de deux croissants du même, adossés vers le bas de l'écu.*

***

Cette famille Defredot, originaire de Bretagne, a été déboutée de sa demande de maintenue de noblesse en 1666. Elle a donné :

I. Gabriel-Marie Defredot, sieur du Plantys, sénéchal de la gruerie et juridiction de Saint-Méen, marié à Marie-Françoise-Jeanne Gillet de Perrouze, dont un fils, qui suit.

II. Gabriel-Félix-Louis Defredot, écuyer, sieur du Plantys, avocat en la cour, né à Plumaugat en 1751, épousa, le 24 juillet 1774, Marguerite-Cécile Amelot, dame de Hautmanoir, dont :

1° N..., né à Saint-Coulomb (Ille-et-Vilaine) le 19 septembre 1775;
2° Raphaël-François-Joseph, né audit lieu le 3 septembre 1776;
3° Ange-Jacques-Jean, né audit lieu le 25 septembre 1777;
4° Louis-Auguste, qui suivra;
5° François-Marie-Ange, né audit lieu le 17 novembre 1784;
6° Marguerite-Marie, née le 2 décembre 1778;
7° Marie-Jeanne-Marguerite, née le 17 juillet 1782.

III. Louis-Auguste Defredot, *alias* de Frédot du Plantys, lieutenant de vaisseau, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, ✠; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 5 juillet 1823; né à Saint-Coulomb (Ille-et-Vilaine) le 12 novembre 1783, † à [Rennes ?] le 9 novembre 1862.

DEFRESNE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur d'Adolphe-Marcellin Defresne, secrétaire général de la préfecture de la Seine, par lettres patentes du 19 décembre 1829, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au frêne arraché au naturel, les rameaux cantonnés de quatre roses de gueules ; au chef d'azur, chargé d'une ruche d'or, accostée de deux abeilles du même.*

***

I. Jean-Thomas Defresne épousa, en 1787, Catherine-Adélaïde-Françoise Serreau, dont deux fils :

1° Jean-Jacques, notaire à Paris, né en 1791;
2° Adolphe-Marcellin, qui suit.

II. Adolphe-Marcellin Defresne, chevalier Defresne, puis de Fresne, se-

1. Ce *chiffre* 4 des armoiries est remplacé de nos jours par un « *piège de veuerie, accompagné en pointe*, etc. »

Digitized by Google

, crétaire général de la préfecture de la Seine, conseiller d'État, administrateur de la manufacture de Saint-Gobain, O. ✻; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 19 décembre 1829. Né à Paris le 26 janvier 1793, † à Paris le 23 mars 1869, il se maria deux fois : 1° à Sophie Le Roy, dont un fils, qui suivra; 2° à Paris, le 18 janvier 1851, à Aimée-Léonie Duchand de Saucey, † à Fontainebleau le 24 février 1899 (veuve[1] en premier mariage d'Augustin-Jean-Baptiste de Beaune, député), fille du général baron Duchand de Saucey et de Mlle Parent, sans postérité.

III. Charles-Victor-Guillaume-Marcellin DE FRESNE, né...; †...; épousa à Paris, le 30 juillet 1857, Marie-Saubade Duplessis-Guichard de Noas, † au château de Boulange, près Closfontaine (Seine-et-Marne) le 13 octobre 1886, fille de Timoléon-Amédée et de Saubade-Marie-Honorine Danmesnil, sans postérité.

DEPREAUDEAU — *v.* PREAUDEAU

DEGUELLE — *v.* GUELLE

DEIN

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Paul-Louis-Marie, baron DEIN, baron de l'Empire, ex-colonel d'infanterie, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'or, au daim passant de sable; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent; au franc-canton à sen[illegible] et brochant de gueules, chargé d'une epée haute en pal d'argent.*

* *

II. Pierre-Marie-Joseph DEIN, sieur du Bourg, maire de Retiers (Ille-et-Vilaine) en 1793, fils de Pierre et de Marie-Thérèse Rouxel, épousa, le 18 février 1765, Jeanne-Julie Prime, dont :

1° Pierre-Joseph-Jean, curé de Retiers (1807-21), né à Retiers le 3 décembre 1765;
2° Paul-Louis-Marie, qui suivra;
3° Olivier-Constant, volontaire (1792), colonel du 45e d'infanterie, O. ✻; né à Retiers le 29 janvier 1774; tué à l'ennemi à la bataille de Toulouse en 1814;
4° Julien-Louis, né à Retiers le 14 décembre 1775;
5° Jeanne-Perrine-Marguerite, née à Retiers le 26 novembre 1769; mariée, le 8 juin 1790, à René Hunault.

III. Paul-Louis-Marie DEIN, baron Dein et de l'Empire (lettres patentes du 12 novembre 1811), donataire de l'Empire[2], volontaire (15 août 1792), capitaine (21 novembre 1792), chef de bataillon (30 juin 1799), major (2 novembre 1803), colonel d'infanterie (28 juin 1808), retraité maréchal de camp honoraire le 5 août 1822, O. ✻; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 2 avril 1822. Né à Retiers (Ille-et-Vilaine) le 24 février 1768, † à Plou-

1. Elle avait trois filles de ce premier mariage.

2. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 25 et 26, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

menetz-Lochrist (Finistère) le 31 mars 1831, il épousa, le 29 avril 1805, Louise-Marguerite-Jeanne de Carné, fille de Louis-Marie, baron de Carné et de l'Empire, et de Dlle Daris, dont quatre enfants :

1° Paul-Hilaire-Anne-Marie, qui suivra ;

2° Louis-Théodore-Anne-Joseph, juge de paix, député du Finistère (1863-70) et conseiller général, ✻; né à Lesneven (Finistère) le 18 mai 1819, † à la Flèche le 8 mai 1886, marié à Thérèse-Françoise-Sylvie de Flotte, † le 25 mai 1869, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Louis, sous-officier d'infanterie de marine, †..., sans alliance ;

b) Paul, baron Dein, marié à N..., dont un fils et une fille ;

c) Charles, marié à Caroline de Grondel ;

d) Edmond ;

e) Thérèse ;

f) Marie, mariée à Auguste Jobbé-Duval ;

g) Sylvie, mariée à Paul de Flotte ;

3° Anaïs-Laure-Marie-Joséphine, mariée à Hubert-Éléonor-Napoléon-Philibert-Philippe-Alfred Guichon de Grandpont, commissaire général de la marine ;

4° Adèle-Louise-Anne-Marie, née à Plemmery-Lochrist le 9 août 1817 ; mariée le 11 janvier 1837 à Jean-François-Marie-Auguste de la Roche-Kerandreon, capitaine de vaisseau.

III. Paul-Hilaire-Anne-Marie Dein, baron Dein, président du tribunal civil de Guingamp, ✻; né à Brest, le 15 mai 1806, † à Brest le 5 février 1895 ; épousa Adélaïde-Marie-Augustine Hugot-Derville ; sans postérité.

DEJEAN

= Titre à pair de vie en faveur de Jean-François-Aimé comte Dejean, par l'ordonnance du 4 juin 1814.

= Titre de pair annulé par l'ordonnance du 25 juillet 1815.

= Titre de pair rétabli en faveur du même, au titre de baron pair héréditaire, par ordonnance du 5 mars 1819, et confirmé sur majorat de pairie (rentes sur l'État), par lettres patentes du 27 octobre 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au griffon de sable ; au chef d'azur, chargé à dextre d'une tête de lion arrachée d'or, et à senestre de deux étoiles d'argent, soutenues d'un croissant d'or.*

= Titre de baron-pair héréditaire transmis en faveur de Pierre-François-Marie-Auguste, comte Dejean, fils du précédent, par l'ordonnance du 18 mai 1825.

* * *

I. Jean Pierre Dejean, maire perpétuel de Castelnaudary, premier président au siège présidial de Lauraguais, épousa Marie [de] Fabry, dont :

1° François-André, baron Dejean et de l'Empire[1] (lettres patentes du 3 mai 1809), évêque d'Asti (9 février 1809), ✻; né à Castelnaudary le 24 mars 1748, †... ;

2° Jean-François Aimé, qui suit ;

3° Antoinette, mariée, en 1770, à Louis Cazals, directeur du Canal de communication des mers.

II. Jean-François-Aimé Dejean, comte Dejean et de l'Empire (lettres patentes du 1er juin 1808), donataire de l'Empire[1], lieutenant du génie, capitaine du

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 20, pour les armoiries, titre et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

génie (1778), général de brigade (1er septembre 1794), général de division (16 octobre 1795), conseiller d'État, grand trésorier et membre du conseil de la Légion d'honneur, ministre directeur de l'administration de la guerre par intérim (21 mars 1802), sénateur de l'Empire (5 mars 1810), pair de France (4 juin 1814-5 mars 1819), G. O. ✠, établit sa pairie héréditaire au titre de baron-pair, sur majorat de pairie, par lettres patentes du 27 octobre 1819. Né à Castelnaudary le 6 octobre 1749, † à Paris le 12 mai 1824, il se maria deux fois : 1° en 1779, à Alexandrine-Marie-Élisabeth Le Boucher d'Ailly, † en 1782, fille de Jacques-Nicolas, seigneur de Richemont, mayeur d'Abbeville, et de Marie-Louise-Catherine-Françoise-Colette de Villers, dont un fils; 2° le 19 octobre 1801, à Aurore Barthélemy, † à Paris le 20 janvier 1858, dont cinq enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Pierre-François-Marie-Auguste, qui suivra;

[*du 2e lit*] : 2° Aimé-Napoléon, vicomte Dejean, né à Paris le 17 mai 1804, † en 1880;

3° Aurore, née en 1802, † le... 1881; mariée à Joseph Teisseire;

4° Jeanne-Laure, née en 1805, † à Fay-les-Etangs le 10 mai 1861; mariée, le 5 juin 1826, à Camille Latache de Foy;

5° Emma, née en 1808, † le 20 novembre 1865; mariée, en 1828, à Eugène Milleret;

6° Stéphanie, née..., †...; mariée à M. Oudart, secrétaire des commandements de Louis-Philippe Ier.

III. Pierre-François-Marie-Auguste Dejean, baron Dejean et de l'Empire[1] (lettres patentes du 1er juin 1808), puis comte Dejean, donataire de l'Empire, colonel de dragons (1808), général de brigade (5 août 1811), général de division, (23 mars 1814), pair de France (par hérédité, 14 juin 1824), G. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut investi du majorat au titre de baron-pair, par l'ordonnance du 18 mai 1825. Né à Amiens le 10 août 1780, † à Paris le 17 mai 1845, il épousa, le 17 juillet 1802, Adèle Barthélemy, † à Versailles le 11 avril 1872, dont cinq enfants:

1° Benjamin-Barthélemy, comte Dejean, préfet, directeur de la police, conseiller d'État, député de l'Aude (1837-48), O. ✠; né à Paris le 17 juillet 1804, † à Paris le 12 décembre 1885; sans alliance;

2° Pierre-Charles, qui suivra;

3° Dieudonné-Marie-Louis, baron Dejean, lieutenant-colonel, O. ✠; né le 17 août 1809, † à Paris le 14 mai 1881, sans alliance;

4° Adèle-Jeanne, née le 23 mars 1803, † en 1869, mariée à M. Ardène;

5° Stéphanie-Emma-Elisabeth, née le 22 février 1815, † en 1878; mariée à Alphonse Mahul, député.

IV. Pierre-Charles Dejean, vicomte Dejean, général de division, 1er mars 1867), conseiller d'État, ministre de la guerre par intérim (20 juillet-2 août 1870), G. O. ✠. Né à Paris le 16 février 1807, † à Paris le 15 juillet 1872; épousa, le 24 avril 1834, Mathilde de Gueully de Rumigny, dont quatre enfants :

1° Charles-Benjamin-Dieudonné, qui suivra;

2° Jeanne-Claire, née en 1835, † en 1876; mariée à Victor-Alfred Rey, officier;

3° Gabrielle, née en 1837; mariée à Jean-Baptiste-Alexandre Montaudon, général de division;

4° Lucie, née en 1855, † le 19 septembre 1874; mariée, le 18 janvier 1869, à Georges Gavard, aurien officier, ✠, entré dans les Ordres.

V. Charles-Benjamin-Dieudonné Dejean, comte Dejean, officier, né en

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 26 et 27, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1840; a épousé, le 24 janvier 1866, Jeanne Gouhier de Petiteville, † au château de Grosmesnil (Seine-Inférieure) le 24 août 1893, dont quatre enfants :

1° Charles-Pierre-Marie, né le 21 octobre 1869, † le 5 août 1889;
2° François-Marie-Robert, né le 18 novembre 1871;
3° Raymond-Alexandre-Marie, né le 21 février 1873;
4° Jeanne-Marie-Caroline, née le 17 septembre 1868.

DEJEAN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Pierre Dejean, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 21 novembre 1821, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à l'épée haute en pal d'argent, accostée de deux molettes du même ; au chef d'or, chargé de trois têtes de cheval coupées de sable.*

I. Pierre Dejan épousa Anne Costes, dont un fils, qui suit.

II. Pierre Dejan, puis Dejean, baron Dejean, volontaire à la légion de Lodève (10 septembre 1789), sous-lieutenant de chasseurs à cheval (25 janvier 1792), lieutenant (25 janvier 1793), capitaine (2 novembre 1796), chef d'escadron (7 janvier 1807), lieutenant-colonel (13 décembre 1813), colonel (30 juillet 1823), maréchal de camp (2 décembre 1821), chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 21 novembre 1821. Né à Soubès (Hérault) le 14 novembre 1774, † à Tours le 10 août 1845.

DELABICHE DE LAVAUD

= Titre héréditaire de chevalier de Lavaud confirmé en faveur de Pierre-Jean-Joseph Delabiche, chevalier de Lavaud, lieutenant-adjudant-major réformé, par lettres patentes du 22 mai 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe, d'une biche passante d'or.*

= Lettres de noblesse en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 29 mai 1826, avec le même règlement d'armoiries.

Cette famille Delabiche paraît avoir pour auteur Étienne Labiche, président du tribunal de commerce de Limoges (1651) et auditeur des comptes (1662), dont Pierre, dit Delabiche, trésorier de France à Limoges, né vers 1653, † à Limoges le 3 septembre 1723, marié à Catherine de Verthamon, a laissé postérité nombreuse.

Une branche était représentée par :

I. Pierre-Léonard-Joseph Delabiche, garde du corps, marié à Élisabeth de la Lande de Lavaud de Saint-Étienne, dont un fils, qui suit.

II. Pierre-Jean-Joseph Delabiche de Lavaud, chevalier de Lavaud et de l'Empire[1] (lettres patentes du 14 août 1813), sous-lieutenant (mai 1804), lieutenant-ad-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. III, p. 2 et 3, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

judant-major au 2e voltigeurs, ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 22 mai 1826 et reçut des lettres de noblesse par nouvelles lettres patentes du 29 mai 1826. Né à Saint-Bonnet-la-Rivière (Haute-Vienne) le 27 juin 1784, ✝ au Dorat (Haute-Vienne) le... avril 1827, il épousa, le 10 février 1814, Marie-Justine de La Laude de Lavaud de Saint-Étienne, dont cinq enfants :

1° Louis-Marie-Joseph, né le 5 mai 1815, † le 14 avril 1875; marié, le 12 avril 1842, à Marie-Louise-Esther Tuveau de Morthemer; sans postérité;
2° Jean-Charles-Philippe-Baptiste, qui suivra;
3° Henri, capitaine au 2e zouaves, ✠; né en 1820, † le 13 janvier 1873, sans alliance;
4° Philippe, né en 1821, † en 1893; marié, en 1854, à Virginie Élève, dont deux enfants, qui suivent :
a) Henri, né en 1856, marié, le 15 octobre 1885, à Thérèse Torterue de Sazilly, dont trois enfants;
b) Marie-Thérèse, née en 1858, mariée, en mai 1884, à M. Genebrias de Gouttepagnon;
5° Adolphe, né en 1823, marié, en 1855, à Georgette Hérault, dont un fils, qui suit :
a) Marie-Emile, né en 1856, marié, le 8 avril 1886, à Melanie Dufour,

III. Jean-Charles-Philippe-Baptiste DE LA BICHE [DE LAVAUD], né le 5 octobre 1816, ✝ à... le 8 avril 1885; épousa, en 1841, Clémentine Sarlech, dont un fils, qui suit.

IV. Robert DE LA BICHE, né en janvier 1844; a épousé, le 30 avril 1877, Thérèse Guillet-d'Escravayat de la Barrière, dont :

1° Justin-Charles, né le 7 avril 1879;
2° Henri, né le 12 février 1882;
3° Marie-Thérèse-Elisabeth, née le 25 février 1878.

DELABROUSSE — *v.* LA BROUSSE

DELACHÈZE — *v.* LACHÈZE DE MUREL

DELACROIX — *v.* LA CROIX

DELACROIX [D'AZOLETTE]

⚌ Lettres de noblesse en faveur de Jean-Marie DELACROIX, garde du corps, capitaine de gendarmerie, par lettres patentes du 14 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *parti d'azur et d'argent, à une croix ancrée de l'un en l'autre; au chef d'or, chargé d'une épée de sable, entourée de son baudrier de sinople et posée en fasce.*

***

La famille DELACROIX a donné des échevins de Villefranche-sur-Saône et y est anciennement connue.

I. Jean-Marie DELACROIX, sieur d'Azolette, épousa Marie-Madeleine-Philiberte Veschère de Corson, dont :

1° Jean-Marie, qui suivra;

Digitized by Google

2° Nicolas-Augustin, évêque de Gap (23 juillet 1837), archevêque d'Auch (4 décembre 1839), chapelain de Saint-Denis, ✻; né à Proprières (Rhône), le 15 juillet 1779, † à Lyon le 6 juin 1861.

II. Jean-Marie Delacroix, puis de la Croix d'Azolette, conseiller général du Rhône (1800-14), garde du corps (1814), capitaine commandant de gendarmerie (15 novembre 1815), directeur de l'hospice des Quinze-Vingts, O. ✻, chevalier de Saint-Louis; fut anobli par lettres patentes du 14 décembre 1816. Né à Azolette (Rhône) le 23 avril 1770, † audit lieu le 12 mai 1842, il épousa, le 31 janvier 1795, Louise-Marie Louvrier des Turrets, fille de Cosme-Louis, conseiller du roi, et de Françoise-Marie Delacroix, dont neuf enfants :

1° Jean-Marie-Victor, né à Azolette le 22 mars 1798, †..., sans postérité;

2° Louis-Gabriel-Nicolas-Abel, né à Azolette le 26 février 1801, † audit lieu le 7 décembre 1801;

3° Jean-Marie-Louis, qui suivra ;

4° Jean-Marie-Louis-Abel, né à Azolette le 29 juin 1805, † jeune;

5° Charles-Marie-Joseph, né à Azolette le 24 mars 1809, †... sans postérité;

6° Louis-Antoine-Xavier, né à Azolette le 14 septembre 1811, †...sans alliance;

7° Marie-Élisabeth-Thérèse, née à Azolette le 15 décembre 1806, †...; mariée à Alphonse Viénot de Vaublanc;

7e-8e Jeanne-Marie-Adélaïde, née en 1797, † en 1808, et Louise-Marie-Suzanne, née en 1799, † à Lyon en 1813.

III. Jean-Marie-Louis de la Croix d'Azolette, juge, démissionnaire en 1830, né à Azolette le 11 novembre 1802, † à la Chassagne le 10 juin 1877; épousa N..., dont quatre filles :

1° Marie, mariée à M. Peret-Lagrive;

2° Marie-Joséphine-Augustine, mariée à Théodore Perroy, directeur du génie maritime;

3° Louise, religieuse;

4° Jeanne, religieuse.

DELAFITTE — v. La Fitte

DELAGE

= Maintenue de noblesse en faveur d'Auguste-Marie-Michel Delage (comme fils d'un anobli en mai 1788), par lettres patentes du 30 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une lance de sable, mise en bande, chargée d'un bouclier antique du même, cloué de neuf clous d'argent en orle; au chef d'azur, chargé de neuf étoiles d'argent rangées en fasce, 4, 5.*

= Titre de baron héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 9 août 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, à un bouclier de sable, orlé de douze clous d'argent, traversé d'une lance de sable, posée en bande, et accosté de deux tiges de lis au naturel; au chef d'azur, semé d'étoiles d'argent.*

* * *

I. Jean-Michel Delage (anobli en mai 1788), marié à Marie Henriot, fut père d'un fils, qui suit.

II. Auguste-Marie-Michel Delage, baron Delage, puis de Lage, receveur gé-

Digitized by Google

néral des douanes, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 30 mars 1816 et créé baron héréditaire par nouvelles lettres patentes du 9 août 1819. Né à Paris le 28 décembre 1781, ✝..., il épousa Anne-Sophie-Émilie Collin de Sussy, ✝ à Paris le 20 janvier 1868, fille de Jean-Baptiste, comte Collin de Sussy, pair de France, et de Mlle Millot, dont :

1° Léon-François-Louis, qui suivra;

2° Cécile, mariée vers 1825, à Antoine-Louis-Florimond de Gratet, comte de Bouchage, député.

III. Léon-François-Louis DE LAGE, baron de Lage [du Chaillou ou de Laage de Chaillou], lieutenant de chasseurs d'Afrique, capitaine des chasses de Napoléon III, C. ✠; né en 1811, ✝ au château de Vaux-de-Cernay le 9 juin 1869; épousa Louise-Claire Juteau, ✝ à Paris le 21 juillet 1899, dont deux enfants :

1° Charles-Emmanuel, qui suivra;

2° Eugénie-Marie-Napoléone, mariée: 1° le 24 août 1881, à Jean Langlois, vicomte d'Amilly; 2° à Paris, juillet 1900, à François-Jules-Jérôme Delaval.

IV. Charles-Emmanuel de Lage, baron de Lage de Chaillou, lieutenant de hussards, né à Paris le 15 janvier 1895; a épousé, le 11 avril 1899, Isaure-Louise-Marguerite-Marie de Cassaigne de Beaufort de Miramon.

DELAGUEHAY

≃ Maintenue de noblesse en faveur de Jean-Jacques DELAGUEHAY, par lettres patentes du 16 juin 1829, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à deux lions affrontés et couronnés de gueules; au chef du même, chargé de trois étoiles d'or.*

∴

I. Jean-Baptiste DELAGUEHAY, avocat à Bordeaux, épousa Jeanne Brossard, dont :

1° Jean-Jacques, qui suivra;

2° Pierre, né à Bordeaux le 24 décembre 1767;

3° Marie, née le 15 juin 1768;

4° Jeanne, née le 11 avril 1770 [? Jeanne-Germaine, mariée à Jean-Etienne, baron de Saffin, maire de Clairac].

II. Jean-Jacques DELAGUEHAY, puis de Laguehay, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 16 juin 1829. Né à Bordeaux le 10 juin 1771, ✝...

DELAHUPPE DE LARTURIÈRE

≃ Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Jacques Marie DELAHUPPE DE LARTURIÈRE, chef de bataillon en retraite et maire de Brecey, par lettres patentes du 31 août 1819, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au paon d'or passant.*

∴

Digitized by Google

I. Jacques Delahuppe, sieur de Larturière, fils de Jean-Baptiste, sieur de la Moussardière, et de Françoise Le Thymonnier, succéda à son père comme lieutenant criminel en l'élection d'Avranches; il épousa Marie-Claire-Angélique Larcher, dont deux fils :

1° Jean-Jacques-Marie, qui suivra;
2° Bruno, marié à Marie Ducoudray, dont postérité éteinte.

II. Jean-Jacques-Marie Delahuppe de Larturière, chevalier Delahuppe, *alias* de la Huppe de Larturière, chef de bataillon, maire de Brecey (1818), chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé chevalier héréditaire[1] par lettres patentes du 31 août 1819. Né à Brecey le 25 septembre 1773, † à Venux (Manche) le 10 octobre 1865, il épousa Adèle du Quesnoy, fille du marquis, dont un fils, qui suit, et Gabrielle, † en 1886.

III. Edmond-Jules de la Huppe de Larturière, marié à Marie-Stéphanie de Pennart, dont deux fils :

1° Henri-Edmond, né en 1840, † aux Douetais le 19 mars 1895;
2° Ernest-Emmanuel, né en 1842; marié, le 24 juin 1875, à Laure de France, dont un fils : Jean-Joseph, né à Mininc le 18 septembre 1877.

DELAIRE

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (rentes sur l'État), avec lettres de noblesse, en faveur de Jean-Marie Delaire, maître des requêtes et directeur du contentieux des finances, par lettres patentes du 20 mai 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux besants d'or, et en pointe, d'un coq du même ; au chef échiqueté d'or et de gueules.*

***

La famille Delaire, ou de Laire, citée en Bourbonnais, dès 1600, a donné de nombreux officiers de justice de différentes seigneuries du Bourbonnais et a possédé les terres de la Jarousse, du Riage, des Girauldes, de la Boulaize, des Pagats, de Saint Gérand-le-Puy, etc., qui ont donné leurs noms à différentes branches.

I. Antoine Delaire, bourgeois, sieur de la Boulaize, épousa Suzanne-Gilberte Virotte, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Marie Delaire, baron Delaire, directeur du contentieux au Ministère des finances, conseiller d'État, président de la cour des comptes, C. ✠; fut anobli [en tant que besoin] et créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 mai 1829. Né à Montaigut-de-Blin (Allier) le 6 novembre 1781, † à la Boulaize (Allier) le 26 juin 1861, il épousa Joséphine de Cambacérès, † le 26 mars 1833, fille de Jean-Pierre-Hugues, baron Cambacérès et de l'Empire, et de Mlle Karsch, dont un fils, qui suit.

1. Et non des lettres patentes de confirmation de noblesse, ainsi qu'il est rapporté à tort dans le *Nobiliaire de Normandie*, t. 1er, p. 36, du vicomte de Magny.

Digitized by Google

III. Léopold-Jean-Jacques-Alexandre Delaire, docteur en droit ; né à Paris le 12 août 1823, ✝ ..., épousa à Paris, le 30 mars 1853, Alexandrine-Marthe Duboys [d'Angers], ✝... [remariée, en mai 1863, à Marie-Edmond-Jean, marquis de Vassart d'Hozier], et fille de Jean-Jacques-Émile, auditeur au Conseil d'État, et de Louise-Victoire Destors, dont un fils, qui suit.

IV. Maurice-Jean-Marie-Louis Delaire de Cambacérès, baron (dit le comte) Delaire de Cambacérès, capitaine d'artillerie, ✠; a été autorisé, par décret du 22 août 1878, à ajouter à son nom celui de Cambacérès ; né à Paris le 1er mars 1855, il a épousé, le 31 mai 1886, Louise-Anne-Maria de Rohan-Chabot, fille du comte Fernand et de Mlle Baudon de Mony, dont deux enfants :

1° Jean, né à Versailles le 20 mai 1889 ;
2° Marie, née à Versailles le 20 septembre 1887.

DELAITRE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-François-Marie, baron Delaitre, baron de l'Empire, ancien préfet, par lettres patentes du 2 août 1817, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'azur, à une gerbe d'or, surmontée d'une toison du même, et de gueules, à une muraille crénelée d'argent, maçonnée de sable et surmontée d'une branche de chêne aussi d'argent ; au II d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux merlettes de sable, et en pointe, d'un arbre terrassé de sinople et d'une levrette de sable passant et brochant sur le fût de l'arbre.*

∴

= Maintenue de noblesse (comme fils d'un secrétaire du roi), en faveur de Bernard-Jean-Étienne Delaitre, conseiller général de la Seine, frère puîné du précédent, par lettres patentes du 8 février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux merlettes de sable, et en pointe, d'un arbre terrassé de sinople, avec un lévrier, la tête contournée, de sable, couché au pied ; au chef d'azur, chargé d'une fleur de lis d'or* (concession personnelle par lettres patentes du 28 décembre 1816).

= Titre personnel de vicomte en faveur du même, par lettres patentes du 16 avril 1825, avec même règlement d'armoiries.

∴

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Charles-Bernard baron Delaitre, baron de l'Empire, maréchal de camp, frère des précédents, par lettres patentes du 10 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti à dextre, d'azur à un étendard de mameluck et à un étendard polonais, le tout d'or et posé en sautoir, et à senestre, de gueules à une tête de cheval naissant d'or ; au II d'argent, au chevron de gueules, accompagné en chef de deux merlettes de sable, et en pointe, d'un arbre terrassé de sinople et d'une levrette de sable, courant et brochant sur le fût de l'arbre.*

∴

I. Bernard Delaitre, directeur général des fermes du roi, assassiné à Charonne le 10 août 1792, épousa Élisabeth Raymond, dont :

Digitized by Google

1° Jean-François-Marie, qui suivra ;

2° Bernard-Jean-Étienne Raymond, qui sera rapporté après son frère aîné;

3° Antoine-Charles-Bernard, qui sera rapporté après ses deux frères;

4° Thérèse-Elisabeth, religieuse visitandine, † le 25 octobre 1821.

II. Jean-François-Marie DELAITRE, baron Delaitre et de l'Empire (lettres patentes du 31 janvier 1810)[1], donataire de l'Empire, avocat en parlement, contrôleur des fermes du roi, administrateur de la fabrication des assignats, préfet (1800-1815), député de Seine-et Oise (1815-octobre 1816-20-1821-24), conseiller d'État (1831), C. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 2 août 1817. Né à Paris le 11 juillet 1760, † à Paris le 13 avril 1835; sans alliance.

II *bis*. Bernard-Jean-Étienne [Raymond] DELAITRE, vicomte Delaitre, *alias* de Laitre, maître des requêtes au Conseil d'État (3 octobre 1817), député de la Seine (22 août 1815), et conseiller général de la Seine, préfet (1820-30), gentilhomme honoraire de la chambre du roi, O. ✠; fut maintenu dans sa noblesse, comme fils d'un secrétaire du roi, par lettres patentes du 8 février 1817 et créé vicomte à titre personnel par nouvelles lettres du 16 avril 1825. Né à Paris le 2 janvier 1770, † à Paris le 2 novembre 1847, il se maria deux fois : 1° à Paris, le 4 janvier 1794, à Françoise-Charlotte Asselin; 2° à Edmée-Henriette Jannard, † à Versailles le 4 avril 1869 (épouse divorcée de M. Colyer de la Marlière), dont une fille :

[*du 2e lit*] : Élisabeth-Augustine-Nelly, † en 1826; mariée à Paris, le 24 mai 1826, à François-Alfred, vicomte de Vaussay, écuyer cavalcadour des rois Louis XVIII et Charles X.

III *ter*. Antoine-Charles-Bernard DELAITRE, baron Delaitre et de l'Empire, (lettres patentes du 29 juin 1808), donataire de l'Empire[1], major des chevau-légers de la garde impériale, colonel de cavalerie (27 janvier 1807), général de brigade (26 avril 1812), général de division (27 février 1831), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 10 mai 1817. Né à Paris le 13 janvier 1776, † à Paris le 1er juillet 1838, il épousa, le 18 novembre 1807, Jeanne-Joséphine-Antoinette de Sontag, †..., dont deux enfants :

1° Joseph-Charles-Bernard, baron Delaitre, cousin de France, né le 31 octobre 1808, † à Santander le... décembre 1847, sans alliance;

2° Charles-François-Marie, qui suit.

IV. Charles-François-Marie DELAITRE, puis de Laitre, baron de Laitre, capitaine d'artillerie (1848), conseiller municipal de Bourges, colonel des mobilisés du Cher (1870-71); né le 21 août 1810, † le 27 janvier 1880, épousa, en avril 1843, Louise-Aline de Châteaubodeau, fille d'Eugène, et d'Anne de Malsis du Breuzé, dont deux enfants :

1° Henry-Charles-Marie-Gilbert, qui suivra ;

2° Henry-Charles-Ferdinand, chef de bataillon d'infanterie (26 décembre 1893), ✠, né à Bourges le 8 août 1850.

V. Henry-Charles-Marie-Gilbert DE LAITRE, baron de Laitre, dit le vicomte

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, pp. 29 et 30, pour les armoiries, dotation et titre de l'Empire.

Digitized by Google

de Laitre, chef d'escadron de cavalerie (1887) en retraite, ✻; né à Bourges le 22 mars 1844, a épousé, le 26 juillet 1878, Juliette-Alexandrine Jobez, † au château de Turly (Cher) le 11 mars 1896, dont huit enfants :

1° François; 2° Gabriel; 3° Jean; 4° Emmanuel; 5° Gilbert; 6° Bernard; 7° Marie; 8° Élisabeth.

DELALANDE

= Lettres de noblesse en faveur de Charles-Juste-Amable Delalande, maire d'Yvetot, conseiller général, par lettres patentes du 16 janvier 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'argent.*

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (terres et biens à Yvetot), en faveur du même, par lettres patentes du 12 avril 1828, avec même règlement d'armoiries que ci dessus.

∴

I. Jean Delalande, marchand à Yvetot, marié à Catherine Bracquehais, fut père d'un fils, qui suit.

II. Charles-Juste-Aimable Delalande, baron Delalande, maire d'Yvetot (1er juin 1800-13 mai 1830), conseiller général de la Seine-Inférieure, ✻; fut anobli par lettres patentes du 16 janvier 1821 et créé baron héréditaire sur institution de majorat par nouvelles lettres patentes du 12 avril 1828. Né à Yvetot (Seine-Inférieure) le 21 février 1768, † au Verbosc, commune de Touffreville-la-Corbillière (Seine-Inférieure), le 10 octobre 1832, il épousa Louise Françoise Crevel-Desmottes, dont un fils unique :

N..., né en 1812, † le 29 juin 1830.

DELALLEAU

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Joseph-Agathange Delalleau, maire de Béthune et conseiller général, par lettres patentes du 22 novembre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois croix ancrées de sable; au chef d'azur, chargé de trois étoiles à six rais d'or.*

= Lettres de noblesse en faveur du même par nouvelles lettres patentes du 21 août 1828, avec le même règlement d'armoiries.

∴

I. Joseph-François Delalleau, épousa Thérèse-Guislaine-Rosalie Boïaval *alias* Boyaval), dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Joseph-Agathange Delalleau, puis de Lalleau, chevalier de Lalleau, maire de Béthune (18 mars 1808-4 février 1826), conseiller général du Pas-de-Calais, ✻; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 22 novembre 1821 et obtint ensuite des lettres de noblesse par nouvelles patentes du 21 août 1828. Né à Béthune le 23 mars 1761, † à Béthune le 7 février 1838, il se maria deux fois : 1° à Alexandrine Delafosse, dont un fils, qui suit ; 2° à Homeline-

Digitized by Google

Guilbertine-Josephe de Baillencourt-Courcol, † le 4 mai 1857, fille de Jérôme-Gnislain-Joseph, échevin de Béthune, et de Marie-Anne-Joséphe-Homeline Baudon, sans postérité.

III. Alexandre-Charles-Joseph DE LALLEAU, maître des requêtes au Conseil d'État, ✠; né en 1791, † à Paris le 7 octobre 1850; épousa Laure Boussemart de Thiennes, † à Paris le... janvier 1868 (veuve en premier mariage de N..... et remariée en troisième à Pierre-Hilaire de Malmazet de Saint-Andéol), dont une fille :

Laure-Blanche-Amélie de Lalleau, née le 2 juin 1827, mariée, le 4 juin 1846, à Hippolyte-André-François de Belot de Ferreux.

DELALONDE

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-François-Richard DELALONDE, ancien magistrat, adjoint au maire Caen, par lettres patentes du 21 octobre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lis au naturel, à trois tiges, mouvant d'une terrasse de sinople, au chien braque couché d'argent, accolé d'or, brochant sur le tout.*

***

I. Jacques-François-Richard DELALONDE, conseiller procureur du roi au présidial de Caen, épousa Marie-Anne Andrey, dont un fils, qui suit.

II. Jacques-François-Richard DELALONDE, puis de La Londe, adjoint au maire de Caen (1806-30), ✠; fut anobli par lettres patentes du 21 octobre 1821. Né à Caen le 9 septembre 1758, † à Caen le 26 novembre 1841, il épousa à Caen, le 21 octobre 1796, sa cousine Anne-Henriette Andrey des Pommerais, dont une fille :

Marie-Catherine-Pauline Delalonde, née en 1800, † au château de Mutrécy le 21 juillet 1880; mariée à Victor-Léon Rouxelin de Formigny, dont deux enfants qui ont relevé le nom de la Londe :

1° Arthur-Richard Rouxelin de Formigny de la Londe, marié, le 11 décembre 1866, à Mlle Arnois de Captot;

2° Marie-Léonide Rouxelin de Formigny de la Londe, mariée, le 15 avril 1844, à Antoine-François-Enguerrand de Gillebert d'Hulcine.

DELAMALLE

= Titre de chevalier héréditaire confirmé par lettres patentes du 22 décembre 1814, en faveur de Gaspard-Gilbert DELAMALLE, avocat au Conseil d'État, avec règlement d'armoiries : *parti : au I de sable, à deux palmes d'or, nouées d'une branche d'olivier du même ; au II d'azur, au soleil d'or, cantonné à dextre, en pointe, dissipant un nuage de sable cantonné en chef à senestre ; au chef de gueules, brochant sur la partition et chargé d'une étoile d'argent.*

= Lettres de noblesse en faveur du même, par lettres patentes du 17 février 1816, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

I. Jean-Jacques DELAMALLE, maître en chirurgie, marié à Élisabeth Bondeau, laissa un fils, qui suit.

II. Gaspard-Gilbert DELAMALLE, chevalier Delamalle et de l'Empire (lettres

Digitized by Google

patentes du 25 juillet 1811), donataire de l'Empire [1], avocat en parlement, conseiller d'État et conseiller titulaire de l'Université, C. ✠ ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 22 décembre 1814, puis anobli par nouvelles lettres du 17 février 1816. Né à Paris le 25 octobre 1752, † le 22 avril 1834, il épousa à Paris, en octobre 1785, Agathe-Louise-Élisabeth Sarraire, sœur du baron de l'Empire, dont trois fils :

1° Jean-François, auditeur au Conseil d'État, préfet des Pyrénées-Orientales (1813), né en 1780, † le 7 janvier 1814, sans alliance ;

2° Aimé-Benoît, qui suivra ;

3° Charles-Victor, procureur général, ✠, né en 1791, † en 1827 ; marié, en 1816, à Angélique Arnaud, dont deux enfants, qui suivent :

a) Victor, auditeur au Conseil d'État, né en 1817, † à... le... 1889 ; marié à Émilie Loyer de Barenechea, dont deux enfants : *aa*) Jacques, né en 1867 ; *bb*) N..., mariée à M. Laveyssière ;

b) Agathe, née le 15 octobre 1819, †...; mariée, le 19 décembre 1837, à Ferdinand de Lesseps, ministre plénipotentiaire, fondateur du canal de Suez, membre de l'Académie française, G. O. ✠.

III. Aimé-Benoît Delamalle, vicomte Delamalle, puis de Lamalle, colonel de chasseurs de la garde royale, maréchal de camp (21 août 1830), conseiller général de la Nièvre, C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé vicomte à titre personnel, par lettres patentes du 30 octobre 1830. Né à Paris le 6 mai 1788, † à... le... 1863, il épousa, en 1818, Virginie Germon, dont un fils et deux filles :

1° Louis-Charles, qui suivra ;

2° Thérèse, née en 1819, † le 18 février 1868 ; mariée, le 24 octobre 1836, à Jacques-Lazare-Théodore Curé de la Chaumelle ;

3° Marie, née...,†...; mariée à Léon, baron de Guitard de Riberolle.

IV. Louis-Charles Delamalle, vicomte de Lamalle, président du tribunal civil de Nevers. Né en 1827, † à Nevers le 26 octobre 1876, il épousa, le 1er septembre 1857, Marie-Emma Gréban de Pontourny, dont sept enfants :

1° Léon, qui suivra ;

2° Marie-Caroline Cécile, née en 1858, mariée, le 2 novembre 1894, à Gustave-André Mabire ;

3° Marie, née en 1860, mariée, en juin 1887, à Paul Chauvot de Beauchêne ;

4° Valentine, née en 1861, mariée, le 2 octobre 1895, à Ludovic Rolet de Bellerue ;

5° Madeleine, née en 1866, mariée, le 15 novembre 1887, à Albert de Leuferna ;

6° Marie-Thérèse-Denise, née en 1871, mariée, le 9 septembre 1891, à Pierre-Marie-Michel Merigot de Treigny ;

7° Jeanne, née en 1873 ;

8° Louise, née en 1876.

V. Léon Delamalle, vicomte Delamalle, né en 1862, a épousé, en 1884, Madeleine Bathedat, dont un fils :

Micklos, né en 1886.

DELAMARDELLE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre-Suzanne-Marie

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 30-31, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

Delamardelle, baron de l'Empire, procureur général à la cour d'Amiens, par lettres patentes du 9 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à une ancre en pal d'or, surmontée d'un lambel du même et accompagné de trois étoiles d'or, 2, 1 ; aux 2e et 3e de gueules, à une branche de laurier, posée en barre d'argent ; au 4e d'azur, à une main dextre fermée d'argent, sommée d'un faucon du même.*

***

Guillaume Delamardelle, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie de Navarre (13 mai 1740), laissa postérité représentée par un petit-fils, qui suit.

I. Guillaume-Pierre-Antoine Delamardelle, écuyer, conseiller d'État et procureur général au conseil supérieur de Port-au-Prince, membre du collège électoral d'Indre-et-Loire, né en 1733, † à Tours le... février 1813, épousa Marie-Élisabeth Burdin, dont :

1° Pierre-Suzanne-Marie, qui suivra ;

2° Élisabeth, mariée deux fois ; 1° à Paris le 23 octobre 1785, à Gabriel-Joseph Le Normand, baron d'Eaubonne ; 2° à N... Duchamp de la Frillière.

II. Pierre-Suzanne-Marie Delamardelle, chevalier, puis baron Delamardelle et de l'Empire[1] (lettres patentes du 3 mai 1810 et 23 octobre 1811), député d'Indre-et-Loire (1807-11), maître des requêtes, juge au tribunal civil de la Seine, procureur général à la cour d'appel d'Amiens (1812), ✠ ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 9 décembre 1814. Né à Saint-Domingue le 29 novembre 1770, † à Paris le 17 mars 1844, il épousa à Paris, le 21 septembre 1822, Charlotte-Urbine Dutertre (veuve en premier mariage de Joseph-Félix Vollée), dont un fils, qui suit.

III. Frédéric Delamardelle, baron Delamardelle, né à Paris le 4 septembre 1828, a épousé à Asnières, le 11 mai 1858, Émilie Foulc.

DELAMARRE DE LA MELLERIE

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Louis-Charles-Auguste Delamarre de la Mellerie, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 3 février 1819, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lion de gueules ; au canton d'azur chargé d'une étoile d'or.*

***

I. Charles Delamarre, sieur de la Mellerie, conseiller du roi, épousa N... et laissa au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Charles-Auguste Delamarre de la Mellerie, vicomte de Lamarre de la Mellerie, capitaine de vaisseau (1813), contre-amiral (30 octobre 1828), C. ✠ ; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 3 février 1819. Né à Rouen le 1er mai 1771, † à Paris le 6 août 1840, il avait épousé Dlle N... Martin des Fontaines, † à Paris le 25 décembre 1830, fille d'un conseiller au parlement de Paris [? sans postérité].

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 31, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

DELAMARRE

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (rentes sur l'État) en faveur d'Achille-Joseph Delamarre, lieutenant-colonel d'état-major, par lettres patentes du 12 juillet 1830, avec règlement d'armoiries : *d'or, au lion de gueules, chargé d'une étoile d'argent, posée en abyme, tenant de la patte dextre une épée de sable et accosté de deux étoiles du même.*

∴

I. Mathurin-Marie-Julien Delamarre épousa Anne-Cécile Moisnet, dont au moins trois fils :

1° Auguste-Dominique, receveur général des finances; marié, le 10 septembre 1817, à Claudine Marie-Pauline Asselin, † au château d'Écreunes le 25 novembre 1866, fille du baron Asselin (voir ci-dessus t. I, notice Asselin), dont :

a) Jules ; *b*) Henri ; *c*) Gabrielle-Charlotte, née en 1831, † en 1874 ; mariée à M. de Vaufleury, marquis de Malterre ; *d*) Louise-Anne, mariée à Jules, vicomte de Toustain ; *e*) Marguerite, mariée, le 25 avril 1852, à Jules-Hyacinthe Langlois, comte d'Amilly ;

2° Gaspard-Matthieu-Hippolyte, intendant militaire ;

3° Achille-Joseph, qui suit.

II. Achille-Joseph Delamarre, comte Delamarre, sous-lieutenant d'infanterie (10 septembre 1807), lieutenant aide de camp (2 juillet 1809), capitaine (6 août 1812), chef d'escadron (6 septembre 1814), lieutenant-colonel d'état-major (23 juillet 1823), sénateur de l'Empire (31 décembre 1852), C. ✠; fut créé comte héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 12 juillet 1830. Né à Paris le 11 février 1790, † à Paris le 8 mars 1873, il se maria deux fois : 1° le 18 décembre 1826, à N... Borne des Fourneaux, † en 1827, fille du baron (voir t. I, notice Borne des Fournaux), sans postérité ; 2° à Paris, le 25 février 1830, à Henriette Caulfield, † à Paris le 22 avril 1893, dont un fils unique, qui suit.

III. Hubert Delamarre, comte Delamarre, ancien officier d'état-major, ✠; né en 1839.

DELAMORRE — *v.* La Morre

DELANDINE [de Saint-Esprit]

= Lettres de noblesse en faveur d'Antoine-François Delandine, bibliothécaire de la ville de Lyon, par lettres patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à six rochers d'or, posés 3, 2, 1, accompagnés de trois branches de laurier d'argent, posées l'une en chef et les deux autres à dextre et à senestre.*

∴

La famille Delandine, originaire du Beaujolais, a donné dès la fin du XVIIe siècle des conseillers au bailliage du Beaujolais, entre autres, Pierre Delandine, procureur audit bailliage, qui fit enregistrer ses armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent,* à l'Armorial général de 1696 (reg. de Lyon).

Digitized by Google

II. Jean-Marie DELANDINE, fils d'Étienne et de Marie Flachère, épousa à Lyon, le 24 avril 1713, Françoise Morel, dont un fils, qui suit.

III. François-Claude DELANDINE, avocat à Lyon, juge civil et criminel en la chatellenie et prévôté royale de Néronde, en Forez, épousa à Lyon, le 23 janvier 1748 (paroisse Sainte-Croix), Hélène Michaud de Chantoux, fille d'un avocat de Vienne, dont un fils, qui suit, et deux filles.

IV. Antoine-François DELANDINE, puis Delandine de Saint-Esprit, avocat au parlement de Paris, bibliothécaire de la ville de Lyon, député du tiers pour le Forez aux États généraux de 1786 et 1789; fut anobli par lettres patentes du 3 février 1815 et autorisé, par ordonnance royale du 13 septembre suivant, à ajouter à son nom « de Saint-Esprit ». Né à Lyon le 6 mars 1756, † à Lyon le 5 mai 1820, il épousa, en cette ville, le 17 mars 1779, Marguerite-Françoise-Clémence Perronnet de Gravagneux, dont trois fils :

1° Gaspard;

2° (Romanet)-François-Éléonore, avocat, juge au tribunal de Lyon (2 août 1807), vice-président au même tribunal (29 novembre 1815), retraité président honoraire (15 décembre 1844), ✻; né à Lyon le 28 août 1781, †...;

2° Jean-Louis-Catherine-Jérôme, qui suit.

V. Jean-Louis-Catherine-Jérome DELANDINE DE SAINT-ESPRIT, commissaire ordinaire, conservateur de la bibliothèque particulière du roi, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem (1818); né..., †...; épousa à Paris, le 28 août 1827, Thérèse-Eugénie-Françoise Quinette de La Hogue, dont deux filles, entre autres :

Angélique-Françoise-Eugénie, née à Paris le 23 août 1829, mariée à Lyon, le 9 juin 1858, à Marie-Alexandre-Séverin Arnal de Serres.

DELANOUE

= Lettres de noblesse en faveur de Nicolas-François DELANOUE, colonel, maire de Vieil-Baugé, par lettres patentes du 26 janvier 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or, accompagné de dix étoiles d'argent rangées en orle.*

***

I. Nicolas DELANOUE, conseiller en l'élection de Baugé, en Anjou, né en 1692, † à Baugé le 16 décembre 1741; épousa Charlotte-Thérèse Denays, † le 6 janvier 1721, dont un fils, qui suit.

II. Nicolas DELANOUE, *alias* de la Noue, seigneur de Cornillé, lieutenant de Baugé et de Vieil-Baugé, capitaine au régiment de Limousin, baptisé à Baugé le 2 janvier 1721; épousa Marie-Anne Léou, dont un fils, qui suit.

III. Nicolas-François DELANOUE, *alias* de la Noue, écuyer, seigneur du Cornillier, capitaine au Commissaire-général-cavalerie, colonel général de la milice nationale de Vieil-Baugé (1789), maire de Vieil-Baugé (13 août 1814 et 12 juillet 1815-juin 1830), chevalier de Saint-Louis; fut anobli par lettres patentes du 26 janvier 1828. Né à Baugé le 2 juin 1758, † à Vieil-Baugé (Maine-et Loire), il a épousé Marie-Jacquine-Françoise Bonneau des Varennes, dont une fille :

N..., née à Vieil-Baugé le 6 novembre 1789.

Digitized by Google

DELAPIERRE — c. La Pierre de La Valette

DELAPORTE

= Titre de baron héréditaire en faveur de René-Jacques-Henri Delaporte, chef d'escadron de cuirassiers, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la bande de gueules, accompagnée en chef d'un dextrochère mouvant de senestre, la main de carnation et tenant une hache de sable, et en pointe, d'un chien passant de sable.*

∴

I. Joseph Delaporte épousa Marie-Françoise Lamoureux, dont un fils, qui suit.

II. René-Jacques-Henri Delaporte, baron Delaporte et de l'Empire (décret impérial du 16 mars 1814), donataire de l'Empire[1], volontaire (1790), chef d'escadron, colonel de cuirassiers, maréchal de camp (30 novembre 1836), maire de Saran (Loiret), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 février 1815. Né à Bazoches-les-Gallerandes (Loiret) le 17 juin 1776, † à Orléans le 21 février 1848, il se maria deux fois : 1° à Sophie-Victoire Guillemin ; 2° à Marie-Françoise Lamoureux.

DELAPORTE-BELVIALA

= Lettres de noblesse en faveur d'Étienne-Anne-Augustin Delaporte-Belviala, conseiller à la Cour royale, par lettres patentes du 1er février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une porte de sable, au chef d'azur, chargé d'une croix pattée d'or, accostée de deux étoiles d'argent.*

∴

I. Jean Félix Delaporte, sieur de Belviala et de Mèdes (d'une famille de notaires de la Lozère), épousa Élisabeth Bodety, dont un fils, qui suit.

II. Étienne-Anne-Augustin Delaporte-Belviala, puis de Laporte-Belviala, conseiller à la cour d'appel de Nîmes (1820-27), conseiller général de la Lozère ; fut anobli par lettres patentes du 1er février 1816. Né à Grandrieu (Lozère) le 10 août 1756, †..., il se maria deux fois : 1° à Marguerite de La Bastide, † sans postérité ; 2° à Maria-Rosalie Hébrard, fille de Dominique, avocat, député aux États généraux de 1789, et de Marie de la Porte d'Augnac, dont six enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Félix-Dominique-Auguste-Barthélemy ;

2° Jean-Raymond-Casimir, sous-lieutenant d'infanterie (11 décembre 1816) ;

3° Jules-Henry, avocat à Nîmes (1837) ;

4° Marie-Thérèse-Joséphine, née en 1800, † à Nîmes le 2 octobre 1871 ; mariée à Jean-Claude-Philippe Heddé ;

5° Marie-Ursule-Hebda-Félicité-Suzanne-Exporte, née à Nîmes le 12 décembre 1799 ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 32, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

6° Marie-Joséphine-Elisa, née à Nimes le 3 novembre 1806, † à Nimes le 9 décembre 1899 ; mariée à Jean-Philippe Pérouse, député.

III. Félix-Dominique-Auguste-Barthélemy DE LAPORTE DE BELVIALA, avocat, conseiller à la cour d'appel de Nimes (28 novembre 1827-1858), né à Avignon le 12 septembre 1797, † à Nimes le 21 novembre 1858 ; sans alliance.

DELAPOYADE — *v.* LAPOYADE (DE)

DELAROCHE — *v.* LAROCHE (DE)

DELARUE [DE SAINT-LÉGER]

= Lettres de noblesse en faveur d'Isaac-Étienne DELARUE, maître des requêtes, par ordonnance royale du 18 novembre 1814 [Les lettres patentes préparées en juin 1830[1] et non délivrées portaient comme règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or accompagné en chef de deux toques d'argent, et en pointe, d'un arc tendu d'or, encoché d'une flèche du même*].

= Titre personnel de vicomte en faveur de Théodore-Étienne-Léger DELARUE DE SAINT-LÉGER, fils du précédent, par ordonnance du 14 mai 1824.

∴

I. Pierre DELARUE, capitaine de la brigade de la ville de Gonzon, épousa Marie-Thérèse Manijuin, dont un fils, qui suit.

II. Isaac-Étienne DELARUE, dit le chevalier de Larue, président du district de la Charité, député de la Nièvre au Conseil des Cinq-Cents (déporté à la Guyane et évadé) maître des requêtes et garde général des archives du royaume, O. ✠ ; fut anobli par ordonnance royale du 18 novembre 1814. Né à Gonzon (Creuse) le 4 janvier 1760, † à Paris le 13 août 1830, il épousa, à la Charité-sur-Loire, vers 1790, Marie-Catherine Hyde, fille[2] de Guillaume, maître de forges, et de Marie Boyer, dont deux fils :

1° Armand-Saint-Léger, qui suit ;

2° Théodore-Étienne-Léger, qui sera rapporté après son frère.

III. Armand-Saint-Léger DE LARUE, marquis de Bemposta et de Subserra, maître des cérémonies de la cour de Portugal, lieutenant général au service du Portugal, chevalier de Saint-Louis, C. ✠ ; fut créé marquis de Bemposta et de Subserra par le roi de Portugal ; né vers 1797, † à Lisbonne le 13 décembre 1871, il épousa Maria Mencia de Lemos e Rosa, dont une fille unique :

Maria-Isabelle, mariée à Antonio de Saldanha.

III *bis*. Théodore-Étienne-Léger DE LARUE, *alias* de Larue de Saint-Léger, vicomte de Larue, lieutenant de chevau-légers (6 juillet 1814), capitaine d'état-major (4 décembre 1822), chevalier de Saint-Louis, né à la Charité-sur-Loire le

1. Nous ignorons pour quel motif ces lettres, préparées seulement en 1830, ne furent pas délivrées.

2. Elle était sœur de M. Hyde de Neuville, ministre; voir t. III, notice HYDE.

Digitized by Google

20 juillet 1798, ✝...; fut créé vicomte à titre personnel par ordonnance du 14 mai 1824, sans alliance.

DELATTRE

= Titre de baron héréditaire, en faveur de François Delattre, ancien député aux États généraux, par lettres patentes du 9 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'hermines, à la fasce de sable, chargée de six fusées d'or.*

∴

I. Philippe-Paschal Delattre, échevin d'Abbeville, épousa Marie-Marguerite-Élisabeth Aliamet de Métigny, dont un fils, qui suit.

II. François-Paschal Delattre, chevalier Delattre et de l'Empire[1] (lettres patentes du 3 août 1810), puis baron Delattre, négociant, député du tiers pour le Ponthieu aux États généraux (1789), à l'Assemblée Constituante (1790-91), au conseil des Cinq-Cents, au Corps Législatif (1799-1803-1811-15), préfet, C. ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 9 mars 1816. Né à Abbeville le 9 avril 1749, ✝ à Abbeville le 15 avril 1834, il épousa Madeleine-Elvire-Aimée Homassel[2], dont trois enfants :

1° Victor-Paschal, qui suivra ;

2° Jules-Paschal, capitaine de cavalerie, ✠, né en 1796, ✝ le 21 janvier 1865, sans alliance ;

3° N..., ✝..., sans alliance ;

III. Victor-Paschal Delattre, baron Delattre, chef d'escadron d'état-major, O, ✠; né à Abbeville le 21 juillet 1795, ✝ à Suresnes (Seine) le 30 janvier 1865 ; épousa Élisabeth-Marie Périn, dont un fils, qui suit.

IV. Paul-Jules-Victor Delattre, baron Delattre, né en 1839, ✝ le 25 octobre 1888; épousa, le 7 juin 1877, Zoé Berthe Le Vasseur, dont deux enfants :

1° Robert, qui suivra ;

2° Gabrielle, mariée, le 2 juin 1899, à Georges Crosnier.

V. Robert Delattre, baron Delattre, né en 1878.

DELATTRE DE NŒUFRUE

= Lettres de noblesse par ordonnance du 7 mars 1815, en faveur de M. Delattre de Nœufrue.

[Nous n'avons pu découvrir ses prénoms et les lieu et date de sa naissance; nous savons seulement qu'il était frère d'Henri-Bernard Delattre de Batzaert, né à Saint-Omer le 27 juillet 1743, ✝ le 8 juillet 1805, député du tiers aux États généraux pour le bailliage de Bailleul].

DELAUNAY DE SAINT-DENIS

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Victorien-Anne-Théodore Delaunay de Saint-Denis, lieutenant de grenadiers, par lettres patentes du

1. Cf. *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. II, p. 34, pour les titre et armoiries de l'Empire.

2. Elle était sœur de Mᵐᵉ Homassel, épouse de M. de Bouteiller (voir t. I, p. 319).

Digitized by Google

13 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois ancolies d'azur renversées, tigées et feuillées de sinople, surmontées d'une fasce d'azur, chargée d'une molette d'or.*

∴

I. Michel Delaunay, receveur des fermes du roi, épousa Anne-Jeanne Anger, dont :

1° Victorien-Anne-Théodore, qui suivra ;

2° Victorien-Michel, receveur des finances (1812-30), autorisé à ajouter à son nom « de Saint-Denis », par ordonnance du 31 janvier 1815. Né en 1782, † à Châteaubriant le 11 octobre 1870, il épousa Sophie-Marie Guibourg, † à Châteaubriant le 5 avril 1887, sans postérité.

II. Victorien-Anne Théodore Delaunay, puis Delaunay de Saint-Denis, chevalier Delaunay de Saint-Denis, lieutenant de grenadiers, ✠; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 13 avril 1816. Né à Thourie (Ille-et-Vilaine) le 19 février 1775, †..., il épousa vers 1825 Marie Chrestien, dont un fils, qui suit.

III. Auguste-Marie-Victor Delaunay de Saint-Denis, docteur en droit, négociant-armateur à Nantes, juge, puis président du tribunal de commerce de Nantes; né à Nantes le 7 novembre 1828, † à Nantes le 19 décembre 1898; sans alliance.

DELAUNEY

= Maintenue et confirmation de noblesse, comme descendant d'un frère de Jeanne d'Arc, en faveur de Marie-Rose-Marguerite Delauney, épouse de M. Avoyne de Chantereyne, et de sa postérité née et à naître, par lettres patentes du 30 avril 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à l'épée en pal d'argent, garnie d'or, surmontée d'une couronne royale d'or, et accostée de deux fleurs de lis aussi d'or.*

∴

I. Jean Delauney, sieur des Portes, épousa en 1709, Catherine-Henriette Hébert, fille de Charles Hébert, sieur de la Bretonnière, conseiller au présidial de Coutances, et de Jeanne Guerry [elle était issue de la lignée de Jeanne d'Arc, par sa grand'mère Jeanne Duchemin, épouse de Joachim Hébert], dont un fils, qui suit.

II. Jean-Louis-Delauney, *alias* Delaunay, conseiller du roi, premier échevin de Saint-Lo, épousa N..., dont un fils, qui suit.

III. Jean-Louis-Charles Delauney, docteur en médecine, membre de l'Académie de médecine et médecin en chef de l'hospice militaire de Cherbourg, né à Saint-Lo en 1737, † à Cherbourg le 1er novembre 1795 (an IV), épousa, à Cherbourg le 17 septembre 1767, Rose-Françoise Couey, dont au moins deux filles :

1° Marie-Rose-Marguerite, née à Cherbourg le 7 décembre 1768, mariée, à Victor Avoyne de Chantereyne (Voir t. Ier, p. 76), qui fut maintenue et confirmée avec sa postérité, née ou à naître, dans la noblesse acquise comme issue d'un frère de Jeanne d'Arc, par lettres patentes du 30 août 1827 ;

2° Adélaïde-Catherine, née à Cherbourg le 7 septembre 1775, mariée à Henry Gautlier, de Rouen, dont quatre enfants, qui suivent et furent maintenus et confirmés pour la même

Digitized by Google

cause que ci-dessus dans leur noblesse, par lesdites lettres patentes et par secondes lettres patentes du 24 novembre 1827 (voir t. III, notice Gauttier) :

a) Edouard-Louis-Auguste Gauttier;

b) Eugénie-Catherine-Caroline Gauttier, mariée à M. Parrel;

c) Rose-Aline Gauttier, mariée à M. Renoudeau;

d) Albertine Gauttier, mariée à M. Julienne.

DELAURO

= Lettres de noblesse par ordonnance du 13 décembre 1814, en faveur de Jean-André-Guillaume-Régis Delauro, maire de Rodez.

∴

La famille Delauro est très anciennement citée en Rouergue et a donné des juges-mages et des lieutenants en la sénéchaussée de Rodez.

I. Benoît-Guillaume Delauro, lieutenant principal au sénéchal et siège présidial de Rodez, épousa Angélique-Ursule-Marianne de Sambucy, fille de Marie-Antoine, capitoul de Toulouse, et de Marie-Antoinette de Laverne, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-André-Guillaume-Régis Delauro, *alias* de Lauro, avocat, député de l'Aveyron (1815-16-1820-31), maire de Rodez (3 avril 1813), conseiller général de l'Aveyron; fut anobli par l'ordonnance royale du 13 décembre 1814. Né à Rodez le 13 janvier 1778, † à Rodez le 22 janvier 1846, il épousa Caroline de Peyrot de la Bronsse, fille de Jean François, baron de la Bronsse, conseiller au parlement de Toulouse, et de Marie-Gabrielle de Barbeyrac de Saint-Maurice, dont cinq enfants :

1° Alfred, qui suivra;

2° Athenaïs, mariée à M. de Resseguier;

3° Louise, née..., † en 1885; mariée à M. Le Jeune de Waha;

4° Zoé, mariée à M. de Mainier;

5° Marie-Caroline-Pauline, mariée à Frédéric-Marie-Etienne de Barbeyrac de Saint-Maurice, général de brigade, C. ✠.

III. Alfred de Lauro, † en 1884; épousa Mlle de Marcassus de Puymaurin, dont deux filles :

1° Valentine, mariée à M. de Vise;

2° Marguerite, mariée à M. Pons Deviez.

DELAVAU DE TREFFORT DE LA MASSARDIÈRE

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques Delavau de Treffort de la Massardière, par lettres patentes du 30 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe, d'un cerf passant du même, le pied dextre de devant posé sur une étoile d'argent.*

∴

La famille Delavau anciennement connue en Poitou, a donné :

II. Pierre Delavau, baptisé à Châtellerault le 12 avril 1687, fils de Pierre, hc-

Digitized by Google

taire royal, et de Françoise Dissandeau, qui se maria deux fois : 1° le 11 février 1720, à Anne Beaupoil de Leraudière; 2° le 29 octobre 1738, à Marie-Jeanne-Françoise Frémont, et mourut le 12 août 1759, laissant entre autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Pierre, qui suivra;

2° Hippolyte, sieur de la Massonne, avocat au Parlement de Paris, maire de Châtellerault, né le 27 juin 1721, marié à Marie-Anne Roffay, dont postérité représentée de nos jours;

[*du 2e lit*] : 3° Antoine-Jean-Claude-Pierre, né à Châtellerault le 24 juin 1740.

III. Pierre Delavau, sieur de Treffort et de la Massardière, avocat au parlement de Paris, conseiller au présidial de Châtellerault (1750), maire de Châtellerault (19 juillet 1762); né à Treffort le 8 avril 1721, † le 23 novembre 1794; épousa, le 24 février 1767, Catherine Regnault, dont :

1° Hippolyte, né le 28 janvier 1768, † le 12 décembre 1773;

2° Jacques, qui suit.

IV. Jacques Delavau de Treffort de la Massardière, officier et conseiller d'arrondissement, fut anobli[1] par lettres patentes du 30 mai 1816. Né à Thuré (Vienne) le 7 décembre 1770, † le 4 juin 1850, il épousa Marie-Lucie Pelletier de Montigny, fille de Jean-Claude) et de Marie-Suzanne Imbert, dont :

1° Jean-Jacques-Eugène, qui suivra;

2° Marie-Lucile-Léonie, née à Thuré le 25 janvier 1803; mariée, le 14 juin 1825, à Charles Puys-Mellier.

V. Jean-Jacques-Eugène Delavau de Treffort de la Massardière, maire de Châtellerault (1848-1863), conseiller général de la Vienne, ✠; né à la Massardière le 23 janvier 1801, † à la Gastinelière le 5 novembre 1875; épousa, le 18 septembre 1828, Athénaïs-Adélaïde Simon-Delessart, dont un fils unique, qui suit.

VI. Jacques-Hippolyte-Albert Delavau de Treffort de la Massardière, maire d'Antran, ✠; né le 29 mars 1830, a épousé, le 26 janvier 1862, Jane-Amélie-Anne Quirit de Coulaine, † à Paris le 29 mars 1893, fille d'Henri-Anatole, baron de Coulaine, colonel du génie, et d'Amélie-Louise-Élisabeth Pasquet de Salaignac, dont deux filles :

1° Anne-Marie, née le 12 décembre 1862, mariée à Gonzague de la Barre du Carroy;

2° Marie-Marthe, née le 4 avril 1866, mariée, en juillet 1886, à Georges Claret de la Touche, capitaine de chasseurs.

DELBAUVE

= Lettres de noblesse en faveur de Richard-Joseph Delbauve, capitaine de gendarmerie, par lettres patentes du 12 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une branche de lis au naturel et à une branche d'olivier, toutes deux feuil'ées de sinople et attachées par un lien de pourpre; au chef de gueules, chargé de deux épées d'argent, posées en sautoir.*

* * *

I. Pierre-Joseph Delbauve, maître perruquier à Valenciennes (paroisse Saint-Jacques), épousa Marie-Françoise Fontaine, dite Wicart, dont un fils, qui suit.

1. Et non « *confirmé dans ses titres* », comme l'indique à tort le *Dictionnaire des Familles du Poitou*, de Beauchet Filleau, 2e édit., t. III, p. 56.

Digitized by Google

II. Richard Joseph Delbauve, puis d'Elbauve, capitaine de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis; fut anobli par lettres patentes du 12 octobre 1816. Né à Valenciennes le 11 août 1767, †...., il laissa un fils, qui suit.

III. Louis-Charles-Antoine-Joseph d'Elbauve, capitaine d'infanterie (9 octobre 1825), sous-intendant militaire (6 mai 1846), intendant militaire (16 avril 1853), C. ✠; né..., † le 31 mars 1860, se maria deux fois : 1° à N..., dont un fils; 2° le 23 novembre 1850, à Marie-Henriette-Hortense de Nivet, † le 16 février 1851, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° N..., majeur et tuteur de son frère puîné en 1860;
[*du 2e lit*] : 2° Honoré-Richard-Napoléon, qui suit.

IV. Honoré-Richard Napoléon d'Elbauve, né à Angoulême le 22 octobre 1840; a épousé Marie-Hélène Skinner, dont deux filles :

1° Antoinette, mariée, le 16 juillet 1888, à Henri-Augustin Calloc'h de Kerillis;
2° Marthe, mariée, le 16 juillet 1888, à Augustin de Miollis.

DELCAMBRE DE CHAMPVERT

= Titre personnel de vicomte, par ordonnance du 20 février 1824, en faveur de Victoire-Joseph Delcambre, baron de Champvert.

∴

I. Jacques Delcambre, menuisier à Douai, marié à Anne-Françoise Chevallier, fut père d'un fils, qui suit.

II. Victor-Joseph Delcambre, baron Delcambre de Champvert et de l'Empire (lettres patentes du 4 juin 1810), donataire de l'Empire[1], volontaire (1792), lieutenant (1794), colonel d'infanterie (1810), général de brigade (23 juillet 1813), G. O. ✠; fut créé vicomte, à titre personnel, par ordonnance du 20 février 1824. Né à Douai le 10 mars 1770, † à Paris le 23 octobre 1858, il épousa Charlotte-Sophie Gaillard, † à Paris le 17 décembre 1843, dont deux enfants :

1° Claude-François-Joseph, né à Paris le 16 septembre 1802, †, jeune;
2° Marie-Victoire-Joséphine, née le 18 juillet 1813, †...; mariée à Armand-Guillaume-Félix Duchaussoy, baron Duchaussoy, général de division, G. O. ✠, né le 12 janvier 1796, † à Poncelles (Seine-et-Oise) le 30 juin 1885, créé baron sur dévolution du titre de baron de son beau-père, par décret impérial du 24 mai 1864. Il a laissé trois enfants.

DELEISSÈGUES DE LÉGERVILLE

= Lettres de noblesse en faveur d'Urbain-Marie Deleissègues de Légerville, capitaine d'infanterie, par lettres patentes du 16 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois fasces ondées de gueules, à l'épée haute en pal et brochante d'argent, montée d'or.*

= Titre de chevalier héréditaire en faveur du même, par lettres patentes du 16 avril 1825, avec même règlement d'armoiries.

∴

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 35, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Cette famille Deleissègues, *alias* de Leissegue, se dit originaire d'Auvergne et d'ancienne noblesse, bien qu'elle ne figure ni à la maintenue de noblesse de 1666, ni à l'Armorial général de 1696.

I. Urbain-Marie Deleissègues, sieur de Légerville, avocat au parlement, et bailli lieutenant du marquisat de la Gervaisais, épousa Marie-Michelle Calvez, dont au moins :

1° Guillaume-Louis-Alexandre, avocat et magistrat de sûreté à Châteaulin, né au Faou le 23 janvier 1765, marié : 1° à Marie-Denise-Euphrasie-Véronique Dumanoir, dont un fils, qui suit ; 2° à Quimper, le 19 juin 1809, à sa cousine Marie-Jeanne de Leissègues de Rozaven ;

[*du 1er lit*] Urbain-Marie-Guillaume, né à Châteaulin en 1806, † à Quimper le 6 mars 1857 ; marié à Marie-Françoise-Caroline Le Bescond de Coatpont ;

2° Charles-Marie, chef de bataillon (30 mai 1837), O. ✠ ; né le 23 août 1767, † devant Barcelone le 24 janvier 1810 ;

3° François-Marie, prêtre, né en 1768 ;

4° Jacques-Marie, né au Faou le 3 janvier 1773 ;

5° Urbain-Laurent-Marie, né audit lieu le 20 février 1774 ;

6° Urbain-Marie, qui suivra ;

7° Benjamin-Michel-Marie, né audit lieu le 24 avril 1777 ;

8° Charles-Alexandre-Marie, né audit lieu le 26 mars 1781 ;

9° Marie-Louis-Aimé, né audit lieu en 1775 ;

10° Marie-Guillemette, mariée à Laurent Muze, avocat.

III. Urbain-Marie Deleissègues, chevalier de Leissègues de Légerville, capitaine d'infanterie (1er mai 1816), ✠ ; fut anobli par lettres patentes du 16 décembre 1816, et créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 16 avril 1825. Né au Faou (Finistère) le 21 juin 1776, † le 27 décembre 1834, il épousa, le 18 mai 1803, Sophie-Renée-Marie Peniguel de la Châtaigneraye.

DELESPINE — *v.* L'Espine

DELHORME

⚌ Lettres de noblesse en faveur de Barthélemy-Fleury Delhorme, procureur général à la cour de Lyon, par lettres patentes du 11 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or, chargée de trois feuilles d'orme de sinople, et accompagné en chef d'une épée d'argent en pal, et en pointe, d'un lévrier aussi d'argent.*

⚌ Titre de baron héréditaire en faveur du même, sur transmission du titre de son beau-frère, Jean-François-Marie, baron Delhorme, par lettres patentes du 9 septembre 1824.

***

I. Jean-Nicolas Delhorme, notaire royal à Lyon et greffier en la cour des monnaies de Lyon, épousa Jacqueline-Benoîte Lavin, dont au moins trois enfants :

1° Barthélemy-Fleury, qui suivra ;

2° Barthélemy-Albin-Fleury, dit le chevalier Delhorme, négociant à Laon, député de l'Aisne (1807-13), ✠ ; né à Lyon le 19 avril 1769, †... ; marié à Charlotte Dumoustier de Vastre, veuve de M. Fizeaux, dont un fils, qui suit :

Digitized by Google

Albin-Fleury-Barthélemy, marié à Virginie Chaube, † à Paris le 12 décembre 1875;
3° Antoine.

II. Barthélemy Fleury DELHORME, avocat au parlement (1785), subdélégué à l'Intendance de Lyon (1786), procureur en la sénéchaussée et bailliage de Lyon (26 mars 1789), procureur général en la cour de Lyon (1815), vice-président à la cour d'appel de Caen (23 juillet 1823), maire de Vernaison (Rhône), conseiller général et député du Rhône (1822-1827), conseiller d'État, O. ✠; fut anobli par lettres patentes du 11 juin 1819, puis créé baron héréditaire (sur transmission du titre de son beau-frère) par lettres patentes du 9 septembre 1824. Né à Lyon le 24 août 1760, ✝..., il épousa à Lyon, le 18 septembre 1790, Jeanne-Marie-Josephine Delhorme (sœur de Jean-François-Marie, baron Delhorme de l'Isle), fille de feu Jean-Baptiste, et de Marthe-Marie Arbousset, dont six enfants :

1° Anne-Barthélemy-Nicolas, qui suivra;
2° François-Théodore, général de brigade (10 mai 1852), G. O. ✠; né en 1796, † à Paris le 23 mars 1873; marié, le 5 décembre 1861, à Élisabeth-Herminie de Reiset, veuve d'Ange Royer de Fontenay, sans postérité;
3° Jean-Louis-Ernest, substitut à la Cour d'appel de Lyon (1826), né à Hambourg le 27 avril 1800, †...; marié à Henriette de Govilly;
4° Épiphane, né..., †...; marié à Elisa Nolly, dont deux filles, qui suivent :
a) Alix, mariée, le 11 janvier 1863, à Gustave du Cayla de Montblanc;
b) Berthe, mariée à Anatole de Paillot, colonel d'infanterie;
5° Charles-Philippe, général de brigade (11 septembre 1871), C. ✠; né à Lyon le 30 juin 1816, †...; marié à Albine Foltz, dont un fils, qui suit :
Édouard-Philippe-Nicolas, capitaine d'infanterie, né en 1852, marié à N..., dont cinq enfants : Charles, Hélène, Élisabeth, Germaine et Dolly;
6° Françoise-Albane, mariée à Eugène, baron Ducret de Lange.

III. Anne-Barthélemy Nicolas DELHORME, baron de Lhorme, sous-préfet, puis président du conseil colonial de la Martinique, né.... ✝...; épousa à la Trinité, le 30 novembre 1816, Dorothée Hélène-Marie-Cécile du Buc de Saint-Prix, dont quatre enfants :

1° Louis-Maximilien, qui suivra;
2° Arthur, trésorier des Invalides de la marine à Rouen, né en 1824, † en 1854;
3° Désirée-Constance-Céline, née en 1818, † à Cannes le 11 avril 1898; mariée à M. Moulin-Dufresne;
4° Élisabeth.

V. Louis-Maximien DELHORME, baron de Lhorme, capitaine de cavalerie, ✠; né..., ✝...; marié à Église Berthier, dont deux enfants :

1° Arthur, baron de Lhorme;
2° Marie, née..., †..., sans alliance.

DELHORME DE L'ISLE

≈ Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-François-Marie DELHORME DE L'ISLE, capitaine, par lettres patentes du 21 juillet 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or, chargée de trois feuilles d'orme de sinople, accom-*

Digitized by Google

pagnée en chef d'une épée d'argent posée en pal, et en pointe, d'un lévrier d'argent contourné.

***

I. Joseph Delhorme, négociant à Saint-Pierre (Martinique); né à Lyon vers 1691, décédé à Saint-Pierre le 27 janvier 1764, épousa Marie-Jeanne Piffeau, dont:

1° Jean-Baptiste, qui suivra;
2° François.

II. Jean Baptiste Delhorme, négociant à Saint-Pierre (Martinique), épousa à Saint-Pierre, le 8 février 1773, Marthe-Marie Arbousset, veuve de M. Duffon-Lacaune, dont au moins deux enfants :

1° Jean-François-Marie, qui suivra;
2° Jeanne-Marie-Joséphine, mariée à Barthélemy-Fleury Delhorme, baron de Lhorme, député et conseiller d'État (Voir p. 322).

III. Jean-François-Marie (*alias* Louis Jean-Marie) Delhorme, puis Delhorme de l'Isle, baron de Lhorme de l'Isle, capitaine d'état-major; fut autorisé à ajouter à son nom « de l'Isle » par ordonnance du 25 août 1817 et créé baron héréditaire par lettres patentes du 21 juillet 1818. Né à Fort-Saint-Pierre (Martinique) le 27 juin 1773, il est décédé le 23 février 1849, instituant pour héritier son beau-frère.

DELILLE

= Lettres de noblesse en faveur de Marie-Nicolas-Joseph-Étienne Delille, intendant général de Mme la duchesse de Berry, par lettres patentes du 20 juillet 1829, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron abaissé d'argent, accompagné de six besants du même, 3, 3.*

***

I. Henry-Jacques Delille, épousa Marie-Sophie Pinard, dont un fils qui suit.

II. Marie-Nicolas-Joseph-Étienne Delille, dit le chevalier Delille, *alias* de Lille, garde-magasin de l'armée française en Espagne (1814), secrétaire intime (*sic*) de Mme la duchesse d'Orléans, intendant général et secrétaire du cabinet de Mme la duchesse de Berry, ✠; fut anobli par lettres patentes du 20 février 1829. Né à Paris le 9 septembre 1783, † à Paris le 8 juin 1836, il épousa à Barcelone le 31 octobre 1814, Amable-Louise Jacquelin, † à Paris le 12 avril 1859 [sans postérité], fille de Pierre, attaché à la maison du prince de Bourbon-Conti, et de Louise Fresnoy.

DELISLE DE FALCON DE SAINT-GENIÈS

= Titre de vicomte héréditaire en faveur du baron Jean-Marie-Noël Delisle de Falcon de Saint-Geniès, maréchal de camp, par lettres patentes du 4 novembre 1822, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'azur à l'épée haute d'argent; au II d'or, à la pyramide de sable, surmontée d'un croissant d'azur.*

***

I. Jean-Jacques Delisle de Falcon (*sic*)[1], marié à Géraude Pazini, directrice

1. D'après l'état civil de Montauban qui le déclare absent lors de la naissance de son fils.

Digitized by Google

d'une troupe d'opéra bouffe et de comédie à Montauban, fut père d'un fils, qui suit et qui fut élevé par Jean Saint-Geniez, maire de Montauban (voir t. VI, art. *Saint-Geniez*).

II. Jean-Marie-Noël Delisle de Falcon, dit Saint-Geniès, baron Saint-Geniès et de l'Empire (lettres patentes du 21 septembre 1808) et donataire de l'Empire[1], puis vicomte Delisle de Falcon de Saint-Geniès; volontaire (1792), sous-lieutenant (1794), capitaine (1806), colonel de dragons (20 septembre 1806), général de brigade (6 août 1811), lieutenant général (31 décembre 1835), G. O. ⁂, chevalier de Saint-Louis; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 4 novembre 1822. Né à Montauban (Tarn-et-Garonne) le 25 décembre 1773, † à Vernou (Indre-et-Loire) le 28 mars 1839, il épousa, le 13 février 1817, Marie-Antoinette-Isabelle Capadose-Perreira, † en 1822, dont trois enfants :

1° François-Yvan-Edmond (*alias* François-Jean-Édouard), vicomte de Saint-Geniès, directeur du journal « La Psychée », né le 29 novembre 1817, † à Neuilly-sur-Seine le 18 juin 1860, sans alliance;

2° Adolphe-Émile, qui suivra;

3° Jenny-Marie-Eudoxie, née à Tours le 20 décembre 1820, † à ... le... 1879; mariée à Ernest de Saint-Geniès, son parent (voir t. VI).

III. Adolphe-Émile Delisle de Falcon de Saint-Geniès, baron, puis vicomte de Saint-Geniès, lieutenant-colonel de mobiles (1870), O. ⁂; né à Vernou le 28 juillet 1819, † à Paris le 29 mai 1889; épousa Élisabeth-Héléna Robinson, † à Vernou le 12 mai 1892, dont trois enfants :

1° Jean-Richard-Edmond, qui suivra;

2° Marguerite, mariée le 3 mars 1864 à Albert Guérard;

3° Reine-Jeanne-Antoinette, mariée, le 8 mai 1866, à Paul-Émile-Juvénal de la Garde.

IV. Jean-Richard-Edmond Delisle de Falcon de Saint-Geniès, vicomte de Saint-Geniès, capitaine de cuirassiers (10 juillet 1880); né à Paris le 29 juillet 1849; a épousé à Paris, le 8 mars 1887, Marie-Ghislaine-Geneviève de Villardi de Montlaur (divorcée en 1891), fille de Raymond Archambaud, comte de Montlaur, et de Marie-Louise-Ghislaine Girard de Demaine, dont un fils :

Jehan, né...

DELOLM [de Lalaubie]

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Henri-Guy Delolm, maire d'Aurillac, par lettres patentes du 26 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, à un ormeau de sinople; au chef d'azur, chargé de deux étoiles d'or, surmontées d'un croissant du même.*

* *

I. Guy Delolm, seigneur de Lalaubie et de la Force, président en l'élection d'Aurillac; épousa Gabrielle Pages, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Henry-Guy Delolm, puis Delolm de Lalaubie, docteur en médecine, maire d'Aurillac, conseiller général du Cantal; fut anobli par lettres patentes

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. III, p. 140-141, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

du 26 octobre 1816. Né à Aurillac (Cantal) le 8 décembre 1756, † à Aurillac le 11 janvier 1829, il épousa Marguerite-Émilie de Métivier de Vals, dont trois enfants :

1° Louis-Aubin-Géraud, qui suivra ;
2° Gustave, né..., †..., sans postérité ;
3° Louis-Henri, avocat, né à Aurillac le 23 mars 1818, † le 21 juin 1870; marié deux fois : 1° à Louise Teitlard, dont un fils, qui suivra ; 2° le 3 octobre 1859, à Marie-Louise-Augustine Delzons, † à Aurillac le 4 mai 1901, petite-fille du général baron Delzons, dont quatre autres enfants :
[du 1er lit] : *a)* Victor-Charles-René, chef d'escadron d'artillerie, O. ✱, né..., †... ; marié à Mlle Lespinasse de Bournazel, dont : Joseph, †..., Just, Marie et Bernardette ;
[du 2e lit] : *b)* Emmanuel, franciscain, † au Caire ;
c) Raoul, marié à N... ;
d) Édgard, marié à Dlle de Lapacherie, dont un fils : Louis ;
e) N..., mariée à Maxime Gratereau de Négravel, percepteur.

III. Louis-Aubin-Géraud Delolm de Lalaubie, avocat, né à Aurillac le 25 mai 1809, †...; marié à Marie-Jeanne-Alexandrine Courbouleix de Montjolly, † le 29 décembre 1899, dont au moins cinq enfants :

1° Marie-Paul-Henri, qui suivra ;
2° Henry, médecin de l'hôpital de Vichy, ✱, marié et père de deux fils : Ludovic et Guy ;
3° Marie-Gérard-Louis, directeur des contributions directes (29 avril 1899), né le 30 octobre 1845 ;
4° Gabriel, conservateur des hypothèques à Montfort, marié et père d'une fille, Marie ;
5° Joseph.

IV. Marie-Paul-Henri Delolm de Lalaubie, docteur en médecine, marié et père de deux enfants : Maurice et Alix.

DELOM

= Titre de baron, par ordonnance du 11 février 1820, en faveur de Charles-François de Lom, capitaine d'état-major (sans lettres patentes).

* * *

I. Abram-David-Doron-Louis Delom, bourgeois de Vevey (Suisse), issu, d'après une tradition, d'une famille originaire du Languedoc, épousa Jeanne-Marie Grenier, dont un fils, qui suit.

II. Charles-François Delom, *alias* de Lom, baron de Lom, sous lieutenant des milices du canton de Vaud (5 août 1803), lieutenant au régiment suisse au service de la France (7 janvier 1808), capitaine d'état-major (28 décembre 1809), chef d'escadron (14 mai 1828), O. ✱; fut créé baron par ordonnance royale du 11 février 1820. Né à Vevey (Suisse) le 4 novembre 1783, † en 1865; il épousa en Angleterre en janvier 1831, Isabelle Stuart.

DELORME

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Pierre baron Delorme, baron de l'Empire, ancien colonel de dragons, par lettres patentes du 29 mars 1817,

Digitized by Google

avec règlement d'armoiries : *d'argent, à quatre chevrons de sinople, accompagnés en pointe d'un casque d'or.*

∴

I. Jean Baptiste DE L'ORME[1], *alias* Delorme, épousa Françoise Bestel, dont un fils, qui suit.

II. Pierre DELORME, baron Delorme et de l'Empire (lettres patentes du 10 septembre 1808), donataire de l'Empire[2], soldat (1776), sous-lieutenant (1792) ; chef d'escadron (10 novembre 1793), chef de brigade (1802), colonel de dragons, C. ✠ ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 29 mars 1817. Né aux Grandes-Armoises (Ardennes) le 11 avril 1757, † le 7 avril 1834.

DELOSME

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Pierre DELOSME, maréchal de camp, par lettres patentes du 15 juin 1824, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au château crénelé de gueules, mouvant du flanc sénestre, surmonté de deux étoiles d'azur et adextré d'un navire de pourpre, habillé d'argent, voguant sur une mer de sinople; au chef de gueules, chargé d'une couronne de laurier d'or, traversée d'une épée d'argent, montée d'or, posée en fasce, la pointe à dextre.*

∴

I. François, *alias* Arnoux[3], DELOSME, épousa Marie-Madeleine Faujas, dont au moins un fils, qui suit.

II. Louis-Pierre DELOSME, baron Delosme, puis de Losme, baron de l'Empire (décret impérial du 25 août 1813), volontaire de la garde nationale de Paris 14 juillet 1789), sous-lieutenant d'infanterie (17 février 1792), lieutenant (21 novembre 1792), capitaine (12 janvier 1793), chef de bataillon (19 juin 1799), adjudant-commandant (31 mai 1807), général de brigade (25 novembre 1813), lieutenant général honoraire (1er novembre 1826), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 15 juin 1824. Né à Tournon (Ardèche) le 12 mars 1768, † au même lieu le 29 septembre 1828, il épousa Marie-Marguerite-Félicie Dorel [sans postérité].

DELPECH

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Pierre-Anne DELPECH, président trésorier de France, par lettres patentes du 24 février 1816, avec règlement d'ar-

1. Les registres paroissiaux des Grandes-Armoises portent le nom ainsi orthographié, sans désigner les qualités du père, qui devait être cultivateur. Des neveux du baron, habitant Mézières, furent ses héritiers. On trouve un baron Delorme qui épousa en Angleterre vers 1820, Mme veuve Hope et dont le mariage fut annulé par la cour d'appel de Paris le 17 décembre 1827.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 39, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

3. Il est appelé François, sur l'acte de naissance de son fils et « Arnoux de Losme » sur l'acte de décès du même.

Digitized by Google

moiries : *d'azur, au chevron d'or ; au chef d'argent, chargé d'un croissant de gueules, accosté de deux étoiles du même.*

***

I. Jean Delpech, avocat, épousa Anne Nauvilles, dont un fils qui suit.

II. Jean-Pierre-Anne Delpech, avocat, président trésorier de France au bureau de la généralité de Toulouse, fut anobli par lettres patentes du 24 février 1816. Né à Montech (Tarn-et-Garonne) le 22 septembre 1758, ✝ au même lieu le 2 mai 1823, il épousa Anne-Michelle Amadet[1], fille de Bernard-Joseph, sieur de Soye, et de Claire de Moynier, dont au moins deux fils :

1° Jean-Joseph-Rose-Marie-Théodore qui suivra ;

2° Jean-Joseph-Anne-Maurice, capitaine de cavalerie, né à Montech le 23 septembre 1798, marié à Jeanne-Cécile-Euphrasie Maison, dont au moins deux enfants, qui suivent :

a) Henri-Bertrand-Vital-Michel-Eugène, né à Montech le 30 décembre 1832 ;

b) Nancy, mariée à Philibert du Cos de la Hitte.

III. Jean-Joseph-Rose-Marie-Théodore Delpech, épousa Marie-Joséphine Bernard de Saint-Jean, dont au moins :

1° Anne-Marie-Amédée, né à Montech le 5 février 1829 ;

2° Marie-Anne-Amédée, mariée à Montech, le 3 juin 1855, à Jean-Louis-Anne de Villèle.

DELPLA [des Goueïtes]

= Lettres de noblesse en faveur de François-Georges Delpla, maire de Saurat, par lettres patentes du 17 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une tour crénelée de trois pièces et fermée d'or, ajourée et maçonnée de sable, surmontée d'une étoile d'argent.*

***

La famille Delpla, originaire du pays de Foix, a donné des chirurgiens et des marchands.

I. Jean-Baptiste Delpla, marchand à Saurat, épousa Jeanne Bergasse, dont au moins un fils, qui suit.

II. François-Georges Delpla, puis Delpla des Goueïtes, maire de Saurat (Ariège), membre du collège électoral de l'Ardèche, fut anobli par lettres patentes du 17 février 1816. Né à Saurat le 16 juin 1765, ✝..., il laissa au moins un fils, qui suit.

III. Georges Delpla des Goueïtes, né..., ✝...; épousa, vers 1815, Jacquette de Saint-Jean de Pointis, fille de Jean, vicomte de Pointis, garde du corps, et de Rose de Vaux, dont :

1° Jean-Jules-Isidore, qui suivra ;

2° Pauline-Aglaé, marié à M. de Feydit, comte de Tersac-Montbrault.

IV. Jean-Jules-Isidore Delpla des Goueïtes, capitaine de cavalerie, O. ✠, ✝ en 1854, épousa Marguerite Belze du Breuil, dont au moins une fille :

Octavie-Joséphine-Alice, née en 1850, mariée à Paris, le 3 juin 1873, à Philippe-Clément, baron du Bourdieu, sous-préfet.

1. Voir tome I, notice Amade.

Digitized by Google

DEMAIZIÈRES

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph Demaizières, médecin en chef des hôpitaux de Chalon-sur-Saône, par lettres patentes du 28 juillet 1822, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la bande d'azur, chargée de trois étoiles du champ, et accompagnée en chef d'une croix pattée de gueules, et en pointe, d'une tige de lis au naturel ; au chef de pourpre, chargé de deux épées posées en sautoir d'or.*

∴

I. Benoist-Charles Demaizières, docteur en médecine à Chalon, épousa Marguerite Soldat, dont un fils, qui suit.

II. Joseph Demaizières, docteur en médecine, médecin en chef des hôpitaux civils et militaires de Chalon-sur-Saône, né à Chalon-sur-Saône le 24 septembre 1779, ✝...; fut anobli par lettres patentes du 28 juillet 1822.

DEMAUTORT DE LA CRESSONNIÈRE

= Titre personnel de baron en faveur d'Ange-Hermenegilde-Victorin Demautort de la Cressonnière, maire de Paris, par lettres patentes du 8 mai 1830, avec règlement d'armoiries : *d'or, à deux fasces d'azur, accompagnées en chef, de deux têtes de lion arrachées de gueules, en abyme de deux tours crénelées de sable, et en pointe, d'une tête de lion arrachée de gueules.*

∴

I. Georges-Victor Demautort, sieur de la Cressonnière, conseiller du roi, notaire au Châtelet de Paris, épousa Marie-Jeanne-Françoise Laffilard d'Offroy, ✝ à Paris le 15 avril 1789, dont :

1° Ange-Hermenegilde-Victorin, qui suivra ;
2° Aglaé-Marthe-Emmanuel, ✝ à Paris le 24 janvier 1784 ;
3° Françoise-Hermenegilde ;
4° Élisabeth-Félicité-Françoise-Victorine, née le 21 janvier 1785 ;
5° Augustine-Marie-Geneviève-Jeanne-Victorine, née le 31 octobre 1788.

II. Ange-Hermenegilde-Victorin Demautort, baron de Mautort de la Cressonnière, maire de Paris, conseiller général de la Seine, ✠ ; né à Paris le 11 novembre 1776, ✝...; fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 8 mai 1830 ; il épousa Adélaïde Pays, dont au moins une fille :

Angéline, mariée à Paris, le 10 novembre 1838, à Alexandre-Louis-Joseph, comte d'Adhémar de Lontagnac.

DEMBARRÈRE

= Titre de pair à vie en faveur de Jean, comte Dembarrère, par ordonnance du 4 juin 1814 ; — confirmé à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même,

Digitized by Google

par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au compas ouvert d'or, soutenu d'une épée du même, posée en pal, et surmonté à dextre d'une tour du même, et à sénestre, d'une barrière d'argent, cloutée et ferrée de sable.*

∴

I. Jacques-François Dembarrère, juge criminel en la sénéchaussée de Bigorre, épousa Anne de Caubotè, dont :

1° Jean, qui suivra ;
2° Gracieuse, mariée à Basile Dauzat, capitaine de vétérans et député des Hautes-Pyrénées, dont un fils (voir ci-dessus, p. 281);
[Et 3° l'épouse du baron Benoît Soult].

II. Jean Dembarrère, comte Dembarrère et de l'Empire (lettres patentes du 15 juin 1808) [1], ingénieur des ponts et chaussées (1er janvier 1770), capitaine du 2e du génie (1er janvier 1777), général de brigade (17 août 1793), général de division (15 janvier 1793), sénateur de l'Empire (1er février 1805), pair de France (4 juin 1814 et 19 août 1815), C. ✠ ; fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817. Né à Tarbes le 3 juillet 1747, † à Lourdes (Hautes-Pyrénées) le 3 mars 1828, sans alliance.

DEMERÉ-DAUBIGNY

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Denys-Clément-Augustin Demeré-Daubigny, lieutenant de gendarmerie, par lettres patentes du 29 juillet 1829, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à trois fasces d'or, chargées, la première de deux étoiles d'azur, la deuxième d'un cœur de gueules, transpercé en bande d'une flèche d'argent, et la troisième d'une étoile d'azur.*

∴

La famille Demeré, originaire de Loudun en Poitou, a donné Denis Demeré, inspecteur des poudres et salpêtres à Loudun vers 1710.

I. Jacques-Paul-Demeré, petit fils de Denis, épousa à Poitiers, le 20 août 1748, Radégonde Maleteste, dont un fils, qui suit.

II. Denis Demeré, sieur de la Pouillerie, licencié ès lois, épousa à Dissais, le 18 avril 1780, Catherine-Marguerite-Félicité Compaing d'Aubigny, fille de Raphaël, sieur d'Aubigny, et de Catherine Drouin, dont un fils, qui suit, et une fille, Radégonde-Hortense-Félicité, née en 1783, † en 1788.

III. Denys-Clément-Augustin Demeré d'Aubigny, capitaine de gendarmerie, ✠; fut autorisé, par ordonnance du 10 mars 1820, à ajouter à son nom « d'Aubigny » et créé chevalier héréditaire, par lettres patentes du 29 juillet 1829. Né à Poitiers le 16 juillet 1781, † le 9 décembre 1853, il épousa à Poitiers, le 21 janvier 1802, Jeanne-Renée du Tillet, fille de François, conseiller au présidial, et de Jeanne-Françoise Dansays de la Villatte, dont deux filles :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 42, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

1° Denise-Clémentine-Victoire, née le 16 novembre 1803, †...; mariée, le 17 juillet 1839, à Jacques-Nicolas Jahan de la Ronde (veuf de Mlle de Lamarque);

2° Augustine-Azélie, née le 2 janvier 1807, †..., mariée, le 7 septembre 1829, à François-Eugénie Charbonnel.

DEMILLY

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Adolphe Demilly, gentilhomme de la chambre du roi, par lettres patentes du 6 janvier 1830, avec règlement d'armoiries : *de sable, à trois panthères d'or, 2, 1; au chef d'argent, chargé d'un croissant de gueules, accosté de deux étoiles d'azur.*

∴

I. Thomas Milly épousa Jeanne Legal, dont un fils qui suit, et un autre fils, qui a laissé postérité représentée de nos jours[1].

II. Louis-Lezin Milly, *alias* de Milly, administrateur du bureau central du canton de Paris; né à la Martinique le 13 février 1753, épousa à Paris, le 3 août 1794, Adrienne Donillon, fille de Jean-Baptiste-Rieul, et d'Adrienne Le Brasseur, dont un fils, qui suit.

III. Louis-Adolphe Milly, *alias* Demilly et de Milly, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, O ✠; fut autorisé par jugement du tribunal de la Seine du 26 septembre 1829, à séparer la particule « de » et fut anobli par lettres patentes du 6 janvier 1830. Né à Paris le 20 août 1799, † à... le... 1876, il se maria deux fois : 1° à N..., dont deux filles; 2° à Françoise-Amélie Gogot-Bussy, † à Paris le 12 juin 1897, dont deux autres enfants :

[*du 1er lit*]: 1° Sophie, née à Paris le 14 juin 1833, mariée à Jules Bouys, professeur à l'École supérieure de pharmacie;

2° N..., mariée à Théodore Desbrière;

[*du 2e lit*]: 3° Georges, officier de mobiles, né en 1844, † à Bièvre (Seine) le 6 avril 1871, sans alliance;

4° Lucie-Henriette, née à Paris le 31 janvier 1812, mariée, le 6 février 1864, à Justin Clinchant, général de division.

DEMONCHY [de Gillocourt]

= Titre de chevalier héréditaire confirmé par lettres patentes du 25 novembre 1814, en faveur de Jean-Charles-Alexandre Demonchy, président de cour royale, avec règlement d'armoiries : *tiercé en fasce : d'hermines; de gueules, chargé d'une étoile à dix pointes d'argent, et d'azur, chargé d'un maillet d'or.*

= Lettres de noblesse en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 10 juillet 1824, avec nouveau règlement d'armoiries : *tiercé en fasce : d'hermines; de gueules, à l'étoile d'argent, et d'azur, à une balance d'or.*

∴

1. Cette descendance est aujourd'hui représentée par Léon, dit le comte de Milly, marié et père de trois enfants : 1° Henri, marié; 2° Lucien, et 3° la vicomtesse de Terrier-Santans.

Digitized by Google

I. Pierre-Louise-Alexandre Demonchy, *alias* de Monchy[1], né le 15 septembre 1733, fils de Pierre de Monchy et petit-fils de Jean de Monchy, épousa à Compiègne, le 8 novembre 1757, Dlle de Poulletier de Plaisance, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Charles-Alexandre Demonchy, chevalier Demonchy, puis de Monchy, et de l'Empire[2] (lettres patentes du 20 juillet 1808), avocat, substitut du procureur général au parlement de Paris, président à la cour royale d'Amiens, ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 25 novembre 1814, puis anobli par nouvelles lettres du 10 juillet 1824. Né à Compiègne (Oise) le 11 septembre 1760, † à Compiègne le 15 avril 1845, il épousa, le 17 novembre 1789, Marie-Catherine-Hyacinthe Moreau de Dounival, † à Compiègne le 30 janvier 1829, dont six enfants :

1° Antoine-Hyacinthe-Alexandre de Monchy de Gillocourt, capitaine d'état-major, chevalier de Saint-Louis, ✠, né à Compiègne le 11 septembre 1790, † à Compiègne le 21 février 1872; marié à Crépy-en-Valois le 26 avril 1828, à Eugénie Bezin [d'Élincourt], † à Compiègne le 2 février 1879, dont une fille, qui suit;

Marie-Eugénie, née le 2 septembre 1824, † le 26 novembre 1883, mariée deux fois : 1° le 27 septembre 1842, à Alexandre-Marie-Raymond, comte de Brèda; 2° en février 1862, à Antoine-Dominique, comte Mariani-Savelli;

2° Alphonse-Jean-Nicolas, qui suivra;

3° Hyacinthe, né à Gillocourt le 26 mai 1794, sans alliance;

4° Hector, né à Gillocourt le 7 mai 1796, † à Compiègne le 19 novembre 1872; marié le 20 juillet 1824 à Mlle Boistel de Dienval, dont deux enfants, qui suivent :

a) Henri, maire de Gillocourt, né à Montdidier le 20 juin 1825, † au château de Gillocourt le 10 février 1891; marié à Élise-Marie Michault, dont trois filles : *aa*) Marie-Thérèse, religieuse, née le 12 février 1858; *bb*) Agnès, née le 4 octobre 1864; *cc*) Elisabeth, née le 5 décembre 1868;

b) Noémie-Marie, née le 17 janvier 1830, † le 6 avril 1901; mariée, en février 1854, à Paul Mollot, avocat.

5° Hippolyte, chef du bureau des contributions directes, né à Gillocourt le 19 août 1797, † à Paris le 11 juillet 1880; marié, le 11 novembre 1828, à Marie-Antoinette Clément de Givry, fille d'Ambroise-Jean-Chrysostôme et d'Henriette Le Clerc de Lesseville, sans postérité;

6° Pierre-Charles, juge au tribunal de Compiègne, né à Gillocourt le 21 mai 1799, † le 24 janvier 1894; marié, le 24 septembre 1827, à Eugénie Charmolue, dont neuf enfants, qui suivent :

a) Eugène, magistrat, né le 11 mai 1833, † le 29 juin 1883, marié;

b) Alexandre, né le 20 janvier 1835, † à Forbach le 6 août 1870;

c) Auguste, né le 7 août 1836, † le 16 janvier 1860;

d) Caroline, religieuse, née le 3 novembre 1828;

e) Émilie, née le 13 août 1830, sans alliance;

f) Marie-Hortense;

g) Adèle, née le 25 juin 1834, † le 26 avril 1856;

h-i) Deux jumeaux, nés le 3 octobre 1840, † au berceau.

III. Alphonse-Jean-Nicolas de Monchy, né à Gillocourt le 17 juillet 1792, † à

1. Un jugement du tribunal civil de Compiègne, du 6 décembre 1900, a décidé que le nom *Demonchy* serait écrit dorénavant *de Monchy*, en deux mots.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 43 et 44, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Chinon en 1865; épousa, le 4 janvier 1823, Jeanne-Scholastique-Hélène Chrestien de Poly, dont six enfants :

1° Louis-Jean, receveur de l'enregistrement, né le 2 octobre 1823, †...;
2° Marie-Prosper-Hyacinthe, qui suivra;
3° Charles-Marie-Adrien, juge d'instruction, né le 7 juillet 1827, marié à Mlle Menu de Rochefond, dont sept enfants, qui suivent :
a) Georges; *b*) Hippolyte; *c*) Alfred; *d*) Paul, †...; *e*) N..., mariée à M. de Mudières; *f*) Anne, mariée, le 7 octobre 1888, à Louis Colas des Francs; *g*) Élisabeth, mariée à Alexandre de Brettes; *h*) Valérie;
4° Eugène-Marie-François, né le 16 mai 1835, †..., sans alliance;
5° Prosper, † le 9 juin 1888; marié à Mlle Vexian, dont un fils, qui suit :
Marie-Raoul-Philippe, garde général des forêts, né à Angers le 31 décembre 1877;
6° Adelaïde, née en 1830, † le 12 octobre 1880; mariée à Henry de Vallois.

IV. Marie-Prosper-Hyacinthe DE MONCHY, chef d'escadron d'état-major, O. ✠; né le 2 mars 1825, † à Chinon le 28 janvier 1894; épousa, le 30 avril 1862, Marie-Charlotte Desmé de Chavigny, dont quatre enfants :

1° Hyacinthe-Marie-Armand, qui suivra;
2° Paul;
3° Thérèse, née..., †..., sans alliance;
4° Gabrielle.

V. Hyacinthe-Marie-Armand DE MONCHY, sous-lieutenant de cuirassiers, né à Lerné (Indre-et-Loire) le 23 janvier 1865.

DEMONT

= Titre de pair à vie en faveur de Joseph-Laurent, comte DEMONT, par l'ordonnance du 4 juin 1814; — confirmé à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à la dite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la licorne naissante d'or, surmontée de deux grenades éclatantes du même.*

***

I. Joseph-Marie DEMONT, sergent d'affaires aux gardes suisses de M. de Salis; épousa Élisabeth Imhoff, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Laurent DEMONT, comte Demont et de l'Empire (lettres patentes du 26 avril 1808), donataire de l'Empire[1], adjudant-commandant (1794), général de brigade (1802), général de division (21 décembre 1805), sénateur de l'Empire (19 mai 1804), pair de France (4 juin 1814-19 août 1815); fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 18 février 1818. Né à Sartrouville (Seine-et-Oise), le 29 septembre 1747, il est décédé à Paris le 5 mai 1826, sans alliance.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 45, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

DENIS DE TROBRIAND

= Titre de baron héréditaire en faveur de Joseph-Vincent-Pierre-Marie Denis de Trobriand, adjudant-commandant, par lettres patentes du 15 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *parti : au 1 d'argent, au sautoir de gueules ; au II de sinople, au lion passant d'or ; au chef de gueules, chargé d'une épée d'argent en pal.*

* *

La famille Denis serait venue d'Irlande, d'après une tradition. Jean Denis, cité dans une monstre de 1415 à Paris, se fixa en Bretagne où sa postérité, qui a possédé les seigneuries de Trobriand et de Keredern, a été déboutée, lors de la réformation de la noblesse de 1666, mais elle a été ensuite maintenue par arrêt du Conseil du roi du 9 mars 1715. Elle s'est divisée en deux branches ; l'aînée, dite de Kerescot et des comtes de Trobriand, encore représentée, et la cadette, dite de Keredern, qui suit, et était représentée au cinquième degré par :

V. Jean-Élie Denis, seigneur de Keredern et de Trobriand, né à Ploujean le 11 octobre 1703, marié deux fois : 1° le 19 août 1726, à Vincente Roulin, † sans postérité ; 2° en 1740, à Françoise-Corentine Le Taouec de Keredern, dont un fils :

[*du 1er lit*] : 1° Jean-François, dit le comte de Trobriand, capitaine de vaisseau, né le 29 janvier 1730, † à Brest le 18 février 1780 ; marié à Geneviève Poissonnier des Perrières, sans postérité ;

2° Jacques-Gnénolé, né à Plonigneau le 26 septembre 1733, † le 29 juillet 1798 ; marié le 30 janvier 1760, à Jeanne-Charlotte Abyven de Kerac, dont trois fils, morts sans postérité, et le plus jeune, qui suit et a laissé postérité, et deux filles :

Alexandre-René, né à Lesneven le 9 septembre 1771, marié en 1797 à Marie-Gabrielle de Ferraule du Vieux-Marché, dont un fils : Amand-Fidèle-Jean-Baptiste, né en 1799, marié à sa cousine, et qui a continué la postérité représentée de nos jours.

[*du 2e lit*] : 3° François-Marie, qui suit.

VI. François-Marie Denis de Kerederen, dit le chevalier de Trobriand, lieutenant de frégate, né à Plouigneau le 26 avril 1741, † le 30 décembre 1891 ; épousa Anna-Maria-Thérésa de Masa y Leunda (tante du président Bolivar), dont trois fils et une fille :

1° François-Marie, lieutenant de vaisseau, capitaine de frégate (1808), né à Plouigneau le 30 août 1769, † le 14 février 1809 ; marié à Adélaïde Boucault de Mélient, dont deux enfants, qui suivent :

a) Jean-Marie-Antoine-Adolphe, dit le comte de Trobriand, capitaine d'artillerie, né à Morlaix le 12 juin 1808, † à Tours en 1875 ; marié à Dreux, le 28 avril 1834, à Adélaïde-Marie de la Rochefoucauld-Bayers, † en juillet 1895, sans postérité ;

b) Mathilde, mariée à Aimé Huchet de Cintré ;

2° Joseph-Vincent-Pierre-Marie, qui suivra ;

3° Jacques-Pierre-Romain, dit le baron de Trobriand, guide de la garde du 1er Consul, lieutenant (1805), chef d'escadron (1809), colonel des hussards (1814), officier au Venezuela (1816-26), maréchal de camp en France (1828), G. O. ✠ ; né à Pleubian le 29 février 1780, † à Brest le 24 septembre 1867 ; marié à Hélène-Anne-Charlotte de Crévoisier de Vomécourt, dont une fille unique : Louise-Victoire-Fanny, mariée à son cousin, Amand-Fidèle-Jean-Baptiste, ci-dessus rapporté ;

4° Louise, mariée en 1791, à M. Dervieux de Villars.

Digitized by Google

VII. Joseph Vincent-Pierre-Marie Denis de Keredern, baron de Trobriand, baron de l'Empire (décret du 14 juin 1813), émigré et officier au service de l'Autriche, capitaine en France (1804), chef de bataillon, chef d'état-major (1812), colonel (1818), maréchal de camp honoraire (1825), O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 10 mars 1815. Né à Lézardrieux le 23 janvier 1773, † à Tours le 20 janvier 1840, il épousa, à Tours, le 10 mai 1815, Jeanne-Rose Hachin, † le 12 juin 1831, fille de Pierre-Jacques, conseiller au conseil supérieur de Port-au-Prince, dont trois enfants :

1° Étienne-Anatole, officier de marine marchande, né en 1815, † au Venezuela, à Coraeas, le 18 mars 1843 ;

2° Philippe-Régis, qui suivra ;

3° Charlotte-Rose, née le 5 novembre 1828, mariée en 1849, à François-Louis Wogan-Browne, lieutenant-colonel autrichien.

VIII. Philippe-Régis Denis de Keredern, baron de Trobriand, avocat, colonel de la milice de New-York (21 juillet 1860), puis général de l'armée américaine ; né à Tours le 4 juin 1816, † à Bay-Port (États-Unis) le 13 juillet 1897 ; épousa, le 26 janvier 1843, Mary Mason-Jones, dame d'honneur de la duchesse de Berry (1850), dont deux filles :

1° Jeanne-Hélène-Marie-Caroline, mariée à Charles-Alfred Post ;

2° Charlotte-Antoinette-Béatrice, mariée : 1° à John Burnett-Stears ; 2° en novembre 1900, à Olivier-Édouard-Joseph-Marie de Rodellec du Porzic.

DENISE

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Marius-Bernardin Denise, avoué et adjoint au maire du 9e arrondissement de Paris, par lettres patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries ; *d'azur, à la gerbe de blé d'or, posée sur une terrasse d'argent.*

∴

I. Marin-Thomas-Charles Denise épousa à Paris, le 1er octobre 1764, Marie Madeleine Le Sieur, dont un fils, qui suit.

II. Marin-Bernardin Denise, chevalier Denise, avocat à la cour royale, avoué, adjoint, puis maire du 9e arrondissement de Paris (1815), ✠ ; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1816. Né à Paris le 9 juillet 1777, † à Paris le 19 avril 1828, il épousa en la même ville, le 4 juin 1793, Joséphine-Louise-Laure Colson, dont quatre enfants :

1° Alphonse ;

2° Marin-Hippolyte-Aubin, qui suivra ;

3° Louise ;

4° Joséphine, mariée à Étienne-Hyacinthe Colmet de Santerre, avocat et avoué.

II. Marin-Hippolyte-Aubin Denise, chevalier Denise, avocat, avoué près le tribunal de la Seine (1822-1835), né en 1798, †. .

Digitized by Google

DENNIÉE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine Dennié, baron de l'Empire, inspecteur en chef aux revues et intendant général de la maison militaire du roi, par lettres patentes du 25 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'azur, au cheval galopant d'argent, et de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au II d'or, au chevron de sinople, chargé d'une étoile d'or et accompagné en chef de deux colonnes de sable.*

∴

I. Pierre Dennié, maçon, épousa Marie-Antoinette Cailliavet, dont un fils, qui suit.

II. Antoine Dennié, baron Denniée et de l'Empire[1] (lettres patentes du 8 mai 1812), donataire de l'Empire, sous-lieutenant (1770), commissaire des guerres (1792), inspecteur en chef aux revues, intendant général de la maison militaire du roi (1816), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 25 mai 1816. Né à Versailles le 17 janvier 1754, † à Paris le 19 avril 1828, il épousa, le 25 janvier 1788, Éléonore-Fortunée Lanoé, dont un fils, qui suit.

III. Pierre-Paul Dennié, chevalier Denniée et de l'Empire[1] (lettres patentes du 6 juin 1811), puis baron Denniée, sous-inspecteur aux revues, inspecteur aux revues, intendant général des armées, G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né le 12 mars 1781, † en 1864 ; se maria deux fois : 1° le... mars 1819 à Caroline-Eugénie Mathieu de Faviers, † à Lyon le 22 mars 1818, dont une fille ; 2° à Julie-Françoise-Marie de Boutier de Catus, † à Versailles le 5 mai 1888 (remariée, le 12 décembre 1849, à Alphonse-Léon, comte de Delley de Blancmesnil), fille du baron de Catus et de Mlle Ottevaere, dont un fils :

[*du 1er lit*] : 1° Cléophie-Antoinette-Eugénie-Pauline, née en 1818, †... ; mariée à Auguste-René Cornuau, baron d'Offemont ;

[*du 2e lit*] : 2° François-Antoine-Charles-Paul-Jules, qui suit.

IV. François-Antoine-Charles-Paul-Jules Dennié, baron Denniée, sous-préfet, né en 1823, † à Neuilly (Seine) le 6 août 1859.

DENOIS

= Titre personnel de baron, avec anoblissement, en faveur d'Étienne-Henri-Ferdinand Denois, consul général, par lettres patentes du 25 mars 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent, celle de la pointe soutenue d'un noyer arraché et posé en fasce d'argent.*

∴

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 46 et 47, pour les armoiries, titre et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

I. Étienne Denois, premier commis au Ministère de la guerre, épousa Marie-Anne-Catherine Legris, dont un fils, qui suit.

II. Étienne-Marie Denois, écuyer, avocat en parlement, premier commis à l'administration des contributions publiques (1792), gentilhomme ordinaire de Monsieur; né le 5 avril 1755; épousa à Versailles, le 3 février 1783, Louise-Élisabeth Bersemule de la Roche, dont :

1° Étienne-Henri-Ferdinand, qui suit[1];

2° Étienne-François, commissaire général de la marine, † le 18 juillet 1852; marié, le 20 octobre 1820, à Françoise-Charlotte-Sidonie Barbier, sans postérité.

III. Étienne-Henri-Ferdinand Denois, baron Denois, consul général de France, gentilhomme honoraire de la chambre du roi (1828), C. ✠; né à Paris le 16 janvier 1792, †...; fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 25 mars 1830. Il épousa Élisabeth Herval de Vasouy, † à Paris le 20 décembre 1890, dont une fille :

Marie-Élisabeth Denois, née en 1818, † à Paris le 2 juillet 1897; mariée, en septembre 1839, à Jules-Frédéric-Paul, marquis de Pontoi-Camus de Pontcarré, député.

DENYS DE DANRÉMONT

= Titre de comte héréditaire, sous la dénomination de Danrémont, en faveur de Charles-Marie Denys de Danrémont, colonel et lieutenant des gardes du corps, par lettres patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'argent, au dextrochère mouvant du flanc senestre, armé de sable et d'or, tenant un drapeau de sinople; au II de sable, à l'épée haute en pal d'argent, montée d'or, accostée de deux flèches du même en pal; au chef d'azur brochant sur la partition et chargé d'une couronne murale d'or.*

* *

I. Antoine Denys, conseiller du roi, juge et magistrat au bailliage de Chaumont-en-Bassigny, épousa Edme Durand, dont un fils, qui suit.

II. Jacques Denys, procureur du roi en l'hôtel de ville de Chaumont, puis conseiller secrétaire en la chancellerie de Champagne (29 août 1780), né à Chaumont le 14 mars 1698, †...; laissa un fils, qui suit.

III. Antoine Denys, écuyer, sieur de Danrémont, lieutenant de roi en la ville de Chaumont (1783), commissaire des guerres, chevalier de Saint-Louis; épousa Marie-Henriette Hamaire de Viroville, dont :

1° Charles-Marie, qui suivra;

2° Charlotte, mariée à Jacques-Louis Bourlon de Rouvre.

IV. Charles-Marie Denys de Danrémont, comte de Danrémont, sous-lieutenant, colonel et lieutenant des gardes du corps (1814), maréchal de camp (1er février 1815), lieutenant général (13 décembre 1830), pair de France (11 septembre 1835, G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé comte héréditaire au

1. Il était le neveu de Jean-Baptiste-Louis-Joseph Hillecocq, directeur de l'Administration de la Loterie, député suppléant à l'Assemblée nationale.

Digitized by Google

titre de Danrémont, par lettres patentes du 23 décembre 1815. Né à Chaumont le 8 février 1783, † devant Constantine (Algérie) le 12 octobre 1837, il épousa, le 7 février 1809, Clémentine Baraguey-d'Hilliers, † à Paris le 4 février 1892, sœur du maréchal de France, comte de l'Empire, dont deux enfants :

1° Auguste-Louis-Charles, qui suivra;

2° Henriette-Françoise-Clémentine, née à Paris le 11 mars 1824, mariée à Gabriel-Léonce, comte Cortois de Charnailles, préfet.

V. Auguste-Louis-Charles Denys, comte Danrémont, ministre plénipotentiaire de France, G. O. ✠; né à Paris le 11 décembre 1819, † à Grand-Bourg, près Guéret le 11 octobre 1887, se maria deux fois : 1° en mars 1854, à Mlle Hennessy (divorcés en 1884), dont un fils et une fille; 2° le 28 février 1887, à Anne-Marie-Alix Descubes du Chastenet, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Charles-Auguste, qui suivra;

2° Irène, mariée, en août 1880, à Daniel Girard, comte de Charnacé.

[*du 2e lit*] : 3° Charles, né en 1888, † à Paris en janvier 1899.

VI. Charles-Auguste Denys, comte de Danrémont, né en 1856; † à Arcachon le 6 mai 1897; se maria à N... Albrecht [de Sand], dont une fille :

Clémentine Denys de Danrémont.

DEPAUL DE SAINT-MARCEAUX

= Maintenue de noblesse (comme petit-fils d'un anobli en 1746 par l'empereur d'Autriche), en faveur d'Auguste-Marie-Guillaume Depaul de Saint-Marceaux, par lettres patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois chouettes de sable*, 2, 1.

∴

Cette famille du nom Depaul, et mieux Paul, a pour auteur : Julien Paul, natif de Harcelot, chargé de restaurer le port de Dunkerque et de creuser le canal de Mardick, qui fut anobli par lettres patentes, du 10 août 1746, de l'empereur d'Autriche, et laissa trois fils : 1° N..., dit M. de Saint-Paul; 2° Charles-François, qui suivra; 3° Jean-Baptiste, né à Lierneux le 25 juin 1702, marié en 1755 à Marie-Agnès Renom, qui a formé la branche de Barchifontaine, représentée en Belgique.

II. Charles-François Depaul, sieur d'Herville, commissaire des guerres, épousa Marie-Anne-Nicole Leseur de Baine, dont un fils, qui suit.

III. Henri Paul-Joseph Depaul de Herville, seigneur de Saint-Marceaux, commissaires des guerres, gouverneur des pages de l'écurie du comte d'Artois; né le 23 janvier 1757, †...; épousa à Reims, le 18 avril 1786, Amélie-Élisabeth Desplesses de Saulcy, dont :

1° Augustin-Marie-Guillaume, qui suivra;

2° Marie-Caroline, née le 29 mars 1788.

IV. Augustin Marie-Guillaume Depaul de Saint-Marceaux, maire de Reims, ✠; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 15 septembre 1815. Né à

Digitized by Google

Paris le 4 mars 1790, † à Loissé (Aisne) le 1er avril 1870, il épousa Françoise Vitaline de Moy de Sons, † en 1846, fille de Charles-Louis-Marie-Jules, et de Marie-Louise Duhamel de la Simonne, dont au moins quatre enfants :

1° Charles-Théodore, né en 1813, † à Gagny (Seine), le 25 avril 1897 ; marié à sa cousine, Marie-Augustine de Laurencin, † en 1851, dont une fille, qui suit :
Marthe, mariée, le 7 juin 1870, à M. Beaumé, receveur des finances ;

2° Jean-Alexandre, qui suivra ;

3° Charles-Edmond-Théodore, receveur des finances, marié à Marie-Claire-Aline Mazure, dont deux filles, qui suivent :
a) Jeanne-Élisabeth, mariée, en avril 1887, à Marie-Adrien-Henri d'Ersu ;
b) Louise, sans alliance ;

4° Annette-Geneviève-Stephanie-Maximilienne, née à Reims le 31 juillet 1815, † le 12 avril 1897 ; mariée, le 1er février 1836, à Eugène-Auguste Jourdain de Muizon, lieutenant-colonel ;

5° Louise-Apolline-Clémentine, née à Reims le 9 octobre 1821, mariée à Victor Dubois, conseiller à la Cour d'appel de Paris.

V. Jean-Alexandre DE PAUL DE SAINT-MARCEAUX, épousa, le 15 octobre 1841, Isabelle Morizet, † à Cuy-Saint-Fiacre le 9 septembre 1901, dont un fils unique, qui suit.

VI. Charles-René DE PAUL DE SAINT-MARCEAUX, statuaire, O. ✻, né à Reims le... septembre 1845, marié à Lucie-Frédérica-Marguerite Jourdain (veuve d'Eugène-Guillaume-Augustin Baugnies).

DEPÈRE

≔ Titre de pair à vie en faveur de Mathieu, comte DEPÈRE, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; — confirmé à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

≔ Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *de sable, au poirier arraché d'argent, fruité d'or.*

* * *

La famille DEPÈRE ET DE PÈRE, originaire de Mezin-en-Agenais, a possédé les terres de Coulommé, de Gaubète, de Lauron, d'Argelès, de Meilhan, de Refy, etc. ; elle a donné dès le XVIIe siècle des officiers et des magistrats. François de Père, sieur de Coulommé, eut deux fils : 1° Jean, lieutenant au régiment d'Ile-de-France (1690) ; 2° Joseph, lieutenant au régiment de Boufflers, né en 1673.

I. Jean DEPÈRE, *alias* de Pere, sieur de Lauron, président en la sénéchaussée et siège présidial du duché d'Albret, fut père d'un fils, qui suit.

II. Raymond DE PÈRE, sieur de Meilhan, épousa Marthe de Tarlas, dont un fils, qui suit [et probablement aussi de Joseph Depère d'Argelès, rapporté ci après, p. 339].

III. Mathieu DEPÈRE DE MEILHAN, comte Depère et de l'Empire[1] (lettres pa-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 18, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

tentes du 26 avril 1808), vice-président de l'administration départementale du Lot-et-Garonne (1790), député du Lot-et-Garonne à l'Assemblée législative (1791) et au Conseil des Anciens, sénateur de la République et de l'Empire (26 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814 et 19 août 1815), C. ✠; fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 18 février 1818. Né à Mezin-en-Agenais (Lot-et-Garonne) le 10 octobre 1746, † à Toulouse le 6 décembre 1825, il épousa Marthe de Tartas, † à Mezin-en-Agenais le 6 novembre 1789, fille de Jean-Baptiste, seigneur de Conques, gouverneur de Mezin, officier au régiment de la Couronne, et de Marthe-Agathe de Saint-Marc, dont une fille unique :

Marie-Geneviève-Agathe, née à Mezin le 28 août 1782, † à Toulouse le 23 mai 1835 ; mariée, le 18 mai 1801, à Alexandre Gaspard, baron de Gary et de l'Empire, conseiller à la Cour de cassation, dont trois fils.

DEPÈRE D'ARGELÈS

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Mathieu-Louis Depère d'Argelès, chevau-léger de la garde royale, par lettres patentes du 14 mai 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au poirier arraché de sinople, fruité d'or.*

***

I. Joseph Depère, *alias* de Père, sieur d'Argelès, frère du comte-pair de France, épousa Suzanne Dubarry de Laprade, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Mathieu Depère d'Argelès, chevalier Depère d'Argelès, lieutenant au 100e d'infanterie (1814), chevau-léger de la garde du roi ; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 14 mai 1818. Né à Mezin (Lot-et-Garonne) le 2 mars 1790, † le 21 juillet 1823 ; il épousa Marguerite-Hortense de Tartas, dont deux enfants :

1° Joseph-Octave, qui suivra ;
2° N..., mariée à M. de Vandières.

III. Joseph-Octave de Père d'Argelès, né en 1823, † à Barrère (Lot-et-Garonne) le 24 mai 1876, sans alliance.

DEQUESNE

= Lettres de noblesse en faveur de Robert-Augustin Dequesne, propriétaire, par lettres patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au casque d'argent, taré de profil, orné d'une plume et d'un panache du même.*

***

I. Pierre-Louis Dequesne, *alias* Déquesne, marchand à Dormans (Marne), marié à Magdeleine-Charlotte Besnard, *alias* Renard, laissa deux fils :

1° Ferdinand-Louis, dit d'Equesne, négociant à Lannion, né à Dormans en 1773, † à Lannion le 17 novembre 1823 ; marié à Marie-Magdeleine Thébaud de la Chauvinais ;
2° Robert-Auguste, qui suivra.

II. Robert-Auguste (ou Augustin) Dequesne, « sergent major des droits de

l'homme », juge de paix de Lannion, fut anobli par lettres patentes du 3 février 1815. Né à Dormans le 12 avril 1774, †...; épousa à Lannion, le 26 octobre 1795, Julie-Marie-Catherine Cameru, fille de Nicolas-Louis et de Marie-Rose-Magdeleine Lanoë, dont :

1° Robert-Auguste, qui suivra ;

2° Auguste-Louis, surnuméraire des douanes, né à Lannion en novembre 1807, † à Lannion le 30 avril 1828.

III. Robert-Auguste Dequesne, juge de paix du canton de Lannion, né en 1799, †...

DERANCOURT

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Ghislain-Antoine Derancourt, chef de bataillon, adjudant-commandant, par lettres patentes du 14 décembre 1822, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'azur, à la tour d'argent, maçonnée de sable, et d'or au lion de sable ; au II de gueules, au dextrochère armé, mouvant d'une nuée, issante du flanc senestre, et tenant une épée haute, le tout d'argent.*

∴

I. Jean-Martin de Rancourt, *alias* Derancourt, mulquinier (fabricant de toiles fines), épousa Marie-Barbe Cinet, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean Ghislain-Antoine Derancourt, *alias* de Rancourt, chef de bataillon (1er janvier 1820), major de la garde royale, O. ✠, retraité en 1836; né à Irles (Somme) le 23 août 1786, † vers 1856, fut anobli par lettres patentes du 14 décembre 1822.

DERANCOURT DE MIMÉRAND

= Lettres de noblesse en faveur d'Achille-Marie-François Derancourt de Miméband, lieutenant de voltigeurs, et d'Hippolyte-Jean-Étienne Derancourt de Miméband, par lettres patentes du 28 octobre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au bélier passant d'or, surmonté de deux étoiles du même.*

∴

Cette famille portait anciennement le nom de Fouchen, qui fut substitué à celui de « Derancourt », par ordonnance royale du 18 octobre 1818.

I. François Fouchen, laboureur à la Gangerie, paroisse de Coullons (Loiret), épousa Marie Cœur, fille de François, dont :

1° François, qui suivra ;

2° Jacques, notaire royal et premier échevin de la ville d'Aubigny (1786), administrateur du Cher (14 juin 1790), député du Cher à la Convention et commissaire du Directoire (1796); né à Coullons (Loiret) le 6 décembre 1753, † à Aubigny (Cher) le 23 novembre 1819; marié à Françoise Thomas.

II. François Fouchen, notaire royal et contrôleur des actes à Aubigny (1772), subdélégué à l'intendant du Berry au département d'Aubigny (1786); baptisé à

Digitized by Google

Argent le 10 avril 1732; épousa (contrat à Aubigny), le 24 janvier 1756, Françoise-Thérèse Cirodde, fille de François, bailli de justice d'Argent, et de Françoise-Thérèse Fuxy, dont un fils, qui suit.

III. François Foucher, sieur de la Hnaudière, avocat en parlement, conseiller du roi, président en l'élection de Gien; né vers 1757, † à Gien le 18 février 1806; épousa (contrat du 27 février 1786 à Gien) Marie de Rancourt de Fleury, fille de Pierre-Étienne-Achille, seigneur du Verger, Marchais, Crenzes, etc., et de Louise-Julie Vandeberg, dont deux fils :

1° Achille-Marie-François, qui suivra;

2° Hippolyte-Jean-Étienne, qui sera rapporté plus loin après la postérité de son frère.

IV. Achille-Marie-François Foucher, dit M. de Mimérand, puis Derancourt de Mimérand et de Rancourt de Mimérand, chevau-léger de la garde du roi (1818), fut autorisé, par ordonnance du 11 octobre 1818, à substituer à son nom celui de « Derancourt de Mimérand », ainsi que son frère cadet, et anobli, avec lui, par lettres patentes du 28 octobre 1826. Né à Gien (Loiret) le 27 juillet 1796, †..., il épousa à Bourges (contrat du 11 décembre 1833) Alexandrine-Henriette de Chabenat, fille d'Henri-Victor, et d'Alexise-Marthe-Herminie de Tissart du Rouvre, dont trois fils :

1° Louis-Étienne, qui suivra;

2° Louis-François-Albert, marié à Marie Chenu, dont deux fils, qui suivent :

a) Marie-Louis-Henri-Joseph, capitaine de tirailleurs algériens, né le 18 mai 1852, marié à Louise de Fontenay, dont : Albert et Madeleine;

b) Étienne, marié à Berthe de Martrin; sans postérité;

3° Achille, marié à Anna Chenu, dont neuf enfants, qui suivent :

a) François, officier; *b*) Achille; *c*) Jean; *d*) Henriette, religieuse; *e*) Philippe, religieuse; *f*) Marguerite-Marie, religieuse; *g*) Louise; *h*) Geneviève.

V. Louis-Étienne Octave de Rancourt de Mimérand a épousé à Orléans, le 22 janvier 1851, Marie-Louise-Hippolyte-Zélie du Chesne, fille de M. et de Mme, née Colas des Francs, dont huit enfants :

1° Louis-Marie-Henri, sans alliance;

2° Octave;

3° Albert, né en 1885;

4° Marie-Zélie-Albertine, mariée, le 11 février 1892, à Louis-Henri Adam de Flamare, archiviste du département de la Nièvre;

5° Marguerite;

6° Marie-Thérèse, morte à 20 ans;

7° Madeleine;

8° Jeanne.

* *

IV *bis*. Hippolyte-Jean-Étienne Foucher, dit M. de Mimérand, puis Derancourt de Mimérand, et de Rancourt de Mimérand, fut autorisé en même temps que son frère à substituer à son nom celui de Derancourt (1818), et anobli par les mêmes lettres patentes de 1826. Né à Gien (Loiret) le 2 septembre 1799, † le 17 juin 1878, il épousa Jeanne-Marguerite-Pauline-Louise de Rancourt, † à Mimérand le 17 mars 1870, fille d'Edme-Gabriel, dont :

1° Achille, maire de Cernoy (Loiret), né..., † le 27 juin 1887, sans alliance;

Digitized by Google

2° Henri-Étienne, capitaine au long cours, ✻, né en 1832, † à Miménand le 17 septembre 1895; marié à Orléans, le 10 mai 1865, à Annonciade Capitant de Villebonne;

3° Gabriel-Marie-Placide, qui suit.

V. Gabriel-Marie-Placide DE RANCOURT DE MIMÉRAND, officier de cavalerie, colonel du 73e régiment de mobiles (1871), ✻; fut créé comte romain par bref pontifical de...; né en 1836, † le 18 novembre 1897; se maria deux fois : 1° le 15 mai 1867, à Delphine Capitant de Villebonne, † le 7 juillet 1869, sans postérité; 2° à Cécile-Félicité de Lestoile, † le 21 novembre 1885, dont huit enfants :

[*du 2e lit*]: 1° Jehan-Marie-François-Julien, qui suivra;

2° Gabriel, fixé à Madagascar;

3° Pierre;

4° Louise, religieuse;

5° Annonciade;

6° Constance;

7° Solange;

8° Marie-Joséphe.

VI. Jehan-Marie-François-Julien DE RANCOURT DE MIMÉRAND, comte romain, lieutenant de cuirassiers; né à Cernoy (Loiret) le 5 juillet 1874, a épousé à Orléans, le 27 septembre 1897, Gabrielle de Geffrier, dont :

Jeanne, née à Sainte-Menehould le 5 novembre 1900.

DEREIX

Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Pierre, chevalier DEREIX, ex-colonel, par lettres patentes du 15 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *tiercé en bande; d'azur, à une grenade d'argent, enflammée d'or; de gueules, à l'étoile d'argent, et de sable, au dextrochère armé d'une épée haute d'argent et mouvant du flanc dextre.*

***

I. Léonard DEREIX, *alias* Dereix, marié à Marie Model, *alias* Mandet, fut père d'un fils, qui suit.

II. Pierre DEREIX, chevalier Dereix et de l'Empire (lettres patentes du 31 janvier 1810)[1], donataire de l'Empire, capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon, colonel d'infanterie (23 août 1813), O. ✻, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 15 avril 1818. Né à Aigre (Charente) le 26 avril 1769, † [près de Saint-Malo], le 10 novembre 1854, il épousa, à Saint-Malo le 19 avril 1815, Marie Bourdet, dont trois enfants :

1° Édouard-Louis, qui suivra;

2° Marie-Adélaïde, *née* à Saint-Malo le 7 décembre 1818, mariée à M. Bourdet;

3° Amélie-Marie, née à Saint-Malo le 11 octobre 1821, mariée à M. Tiret-Bognet.

III. Édouard-Louis DEREIX, chevalier Dereix, né à Saint-Malo le 6 février 1820.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 49, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

DERIVAUX

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Achille Derivaux, colonel de dragons, par lettres patentes du 25 juillet 1822, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, au lion et au bouquetin issants et affrontés d'argent, surmontés d'une étoile du même ; au II d'or, à trois souris de sable*, ?, *1*.

∴

I. Charles-Joseph Derivaux, avocat en parlement, notaire général et garde des sceaux du prince de Salm-Salm, conseiller à la cour d'appel de Nancy (1815), épousa Anne Aubertin, dont au moins :

1° Charles-Basile, colonel, chevalier de Saint-Louis, ✠; né le 1er avril 1773, † le 7 décembre 1837 ;

2° Alexandre, chef d'escadron ;

3° Charles-Anatole, percepteur des contributions indirectes, né en 1777, marié et père d'une fille : Clémentine ;

4° Achille, qui suivra.

II. Achille Derivaux, baron Derivaux, sous-lieutenant (1795), colonel de dragons (1er août 1813), retraité maréchal de camp honoraire en 1830, maire de Commercy, C. ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 25 juillet 1822. Né à Senones (Vosges) le 23 mars 1776, † à Nancy le 5 septembre1843, il épousa, en 1806, Barbe Picquant, † en janvier 1838, dont deux fils :

1° Adolphe, baron Derivaux ;

2° Achille, sous-lieutenant, † le 6 décembre 1836.

DEROZIÈRES — *v.* Rozières

DES ACRES DE LAIGLE

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Henri-Louis-Florent des Acres de Laigle, secrétaire général au Ministère de la guerre, par lettres patentes du 7 mars 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois aigles de sable*, ?, *1*.

∴

Louis-Espérance des Acres, comte de Laigle, officier au régiment de dragons-Orléans (1786), maréchal de camp (14 février 1815), député de l'Oise (25 février 1824-30), chevalier de Saint-Louis; né à Paris le 5 août 1764, † à Tracy-le-Val en 1851, fils de Louis, colonel des cuirassiers du roi et d'Anne-Espérance Chauvelin ; épousa Anne-Charlotte-Gabrielle de Vintimille du Luc, dont un fils : Victor-Arthur, marquis de Laigle, † le 15 janvier 1893, qui a continué la postérité.

M. le comte Louis de Laigle, avait eu d'Anne-Aimée Olivier, demeurant à Paris, rue de Beaune, un fils et une fille naturels, qui suivent :

1° Henry-Louis des Acres, qui suivra ;

2° Louise-Julie des Acres, née à Paris le 16 octobre 1787, † le 1er août 1845 ; mariée à Charles-Augustin Bassompierre-Sewrin, homme de lettres, né à Metz.

Digitized by Google

I. Henri-Louis-Florent DES ACRES, d'abord appelé des Acres de Fleurange, puis baron des Acres de Laigle, adjoint aux sous-inspecteurs aux revues, secrétaire général du Ministère de la guerre (1816), intendant militaire de 1re classe (1830), ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 7 mars 1818. Né à Paris le 21 août 1783, † en 1834, il épousa Marie-Antoinette Buttel, ✣ le 28 juin 1862, dont plusieurs filles :

1° Louise-Albertine, mariée, en février 1835, à Léon-Denis Lécuyer de la Papotière;
2° Blanche-Marie-Victorine, née en 1818, † le 9 janvier 1898; mariée à M. de Cousmon;
3° Antoinette-Claire-Adelaïde, mariée, le 14 avril 1841, à Louis, comte de la Rocheponcié;
4° Marie-Thérèse-Sophie, mariée à Anne-Marie-Julien Griveau, officier.

DESALLE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Victor-Abel, baron Desalle, baron de l'Empire, colonel d'artillerie, par lettres patentes du 12 février 1820, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au I d'or, au lion de sinople, à tête de coq contournée et à queue de renard ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e d'azur, à une tour d'or ; au 4e d'argent, à deux tubes de canons d'azur, posés en sautoir et chargés d'une carène de navire de sable.*

∴

I. Simon-Denis DESALLE, maître d'écritures à Versailles, marié à Madeleine-Cécile Doré, fut père d'un fils, qui suit :

II. Victor-Abel DESALLE, dit Dessalles, baron Desalles et de l'Empire (lettres patentes du 4 juin 1808), donataire de l'Empire[1], puis baron Desalle et de Salle, colonel d'artillerie, général de brigade (28 avril 1815), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 12 février 1820. Né à Versailles le 17 février 1776, † à Paris le 28 octobre 1864, il épousa, Modeste Leroux, dont deux filles :

1° Caroline-Modeste, née à Mayence le 17 juin 1807, ‡...; mariée à M. de Saint-Légier;
2° Augustine-Joséphine-Élisabeth, née à Mayence le 4 février 1809, mariée à Anne-Marie-Joseph, comte de Circourt.

DESARGUS

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Pierre-Martin, chevalier DESARGUS, colonel en retraite, par lettres patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'or, à la cuirasse d'azur ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e d'azur, au paon rouant d'or ; au 4e d'argent, au cheval cabré de sable, adextré en pointe d'un obus éclatant du même, enflammé de gueules.*

∴

I. Pierre DESARGUS, marchand fripier à Amiens, marié à Marie-Anne de Vauchelle, fut père d'un fils, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 64, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

II. Pierre-Jean-Baptiste-Martin Desargus, chevalier Desargus et de l'Empire, (lettres patentes du 13 août 1811), puis baron Desargus, d'abataire de l'Empire[1], volontaire (20 juillet 1791), lieutenant de canonniers (1794), capitaine (1799), colonel du 20e dragons (1811), puis de gendarmerie (1817), retraité maréchal de camp honoraire (18 mai 1824), C. ✠; fut créé baron héréditaire par décret impérial du 19 novembre 1813, et confirmé dans ce titre par lettres patentes royales du 11 novembre 1814. Né à Amiens le 8 novembre 1776, † à Saint-Brieuc, le 11 avril 1851, il épousa Élisabeth-Louise Merlin, dont une fille :

Geneviève-Cécile, née à Paris le 17 février 1817, †..., mariée à M. Le Gall-Lasalle.

DESAULCES DE FREYCINET

= Titre personnel de baron en faveur de Louis-Henri Desaulces de Freycinet, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 21 août 1828, avec règlement d'armoiries : *d'or, à trois tiges de roses au naturel, soutenues d'un croissant de sable ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

***

La famille Desaulces, ou de Saulces, citée à Bourdeaux-sur-Roubion, près de Crest, en Valentinois, dès le XVe siècle, a donné des notaires et des marchands, et de nos jours des amiraux célèbres et un membre de l'Académie française ; Jean de Saulces, notaire royal à Valence, acquit en 1623, le domaine de Freycinet-sur-Mirmande, près de Loriol.

I. Louis Desaulces de Freycinet, négociant à Montélimar, né à Lyon en 1751, † au Freycinet en 1827, fils d'un négociant en soie, épousa, le 21 décembre 1776, Antoinette-Élisabeth-Catherine Armand, dont au moins quatre fils :

1° Louis-Henri, qui suivra ;

2° Louis-Claude, capitaine de frégate (3 juillet 1811), capitaine de vaisseau (30 décembre 1820), membre de l'Institut, C. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Montélimar le 7 août 1779, † au Freycinet le 18 août 1842 ; marié à Rose-Marie Pinon, † le 7 mai 1832, sans postérité;

3° Charles, † à Calcutta ;

4° Casimir-Frédéric, directeur des contributions directes, ✠; né à Montélimar en 1786, † à Négrepelisse le 19 septembre 1862 ; marié à Anne Malet, dont un fils, Charles-Louis, sénateur et ancien ministre, membre de l'Académie française, et trois filles, Mesdames Pradines, Taillefer et de Selves.

II. Louis-Henri Desaulces de Freycinet, baron Desaulces de Freycinet, aspirant de marine (1794), lieutenant de vaisseau (20 octobre 1800), capitaine de frégate (12 juillet 1808), capitaine de vaisseau (10 juillet 1816), contre-amiral (26 décembre 1828, C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron à titre personnel, par lettres patentes du 21 août 1828 ; né à Montélimar le 31 décembre 1777, † à Rochefort le 24 mars 1840, il épousa, le 1er février 1815, Clémentine Bernard, fille d'un capitaine de vaisseau, dont il a eu deux fils et une fille :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 54, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

1° Louis-René, enseigne de vaisseau (8 novembre 1842), lieutenant de vaisseau (19 octobre 1847), capitaine de frégate (30 juillet 1857), capitaine de vaisseau (2 décembre 1865), contre-amiral (4 septembre 1876), C. ✠; né le 6 avril 1820, † le 26 novembre 1881; marié à Marie Garnier de la Boissière, sans postérité;

2° Charles-Henri-Auguste, qui suit;

3° Louise-Henriette, née à Paris le 13 décembre 1810, mariée à M. Lamothe, commis principal des forêts.

III. Charles-Henri-Auguste Desaulces de Freycinet, enseigne de vaisseau (1er novembre 1845), lieutenant de vaisseau (21 octobre 1850), capitaine de frégate (26 août 1861), capitaine de vaisseau (20 mai 1869), C. ✠; né le 17 février 1823, † à Rochefort le 24 décembre 1877; épousa Stéphanie-Clémence-Camille Garnier de la Boissière, dont cinq enfants :

1° Henri-Paul-Louis-Camille, qui suit;

2° Albert-Jean-René, capitaine de dragons, né à Rochefort-sur-Mer le 11 juillet 1865, marié, le 22 mars 1889, à Marie-Louise-Pauline de James, dont : Emmanuel, Hubert, Marie-Thérèse et Marguerite;

3° Gabrielle-Jeanne-Octavie, mariée deux fois : *a*) à Jules Marie d'Humières; *b*) en juillet 1889, à Roger-Marie d'Humières;

4° Laure, mariée à M. de Raymond-Cahuzac;

5° Marguerite, religieuse du Sacré-Cœur.

IV. Henri-Paul-Louis-Camille Desaulces de Freycinet, lieutenant de vaisseau (4 novembre 1884), capitaine de frégate (1er août 1890), O. ✠; né le 18 septembre 1857, a épousé, le... octobre 1890, Anne-Cécile-Louise Pinet.

DESAVENELLE DE GRANDMAISON

≈ Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Augustin Desavenelle de Grandmaison, chef d'escadron, par lettres patentes du 15 juin 1824, avec règlement d'armoiries : *d'or, à six losanges d'azur, 3, 2, 1.*

* *

I. Jean-Baptiste-Louis Desavenelle de Grandmaison, chevalier, seigneur de Grandmaison, conseiller du roi, maistre ordinaire en la chambre des comptes de Paris; épousa Anne Secaner, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste-Augustin Desavenelle de Grandmaison, baron Desavenelle de Grandmaison, chef d'escadron (17 janvier 1815), lieutenant-colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 15 juin 1824. Né à Paris le 12 juillet 1785, † le 11 février 1837, il épousa, le 24 février 1827, Flore-Augustine-Aglaé Delavault, † à Paris le 16 septembre 1873, dont deux enfants :

1° Jean-Baptiste-François-Fernand, qui suivra;

2° Anne-Stéphanie-Marie, mariée, le 25 mai 1861, à Henri-Robert-Marie-Madeleine-François Trippier de la Grange.

III. Jean-Baptiste-François-Fernand Desavenelle de Grandmaison, baron de Grandmaison, a épousé à Paris, en juillet 1864, Marie-Dasan de Sentuary, fille de Louis, colonel, C. ✠, et de Charlotte-Pulchérie Vez de la Graciniere, dont deux enfants :

Digitized by Google

1° Jean-Henri-Max, lieutenant d'infanterie (1er octobre 1892), né le 17 février 1869;
2° Odette, mariée au vicomte de Beaurepaire-Louvagny.

DES CARS — *v.* Pérusse

DESCHAMPS [de la Porte]

= Titre de chevalier héréditaire, en faveur de Paul-Marie Deschamps, colonel, sous-inspecteur aux revues, par lettres patentes du 17 décembre 1818, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de trois croix ancrées du même, 2, 1; au chef d'or, chargé d'un croissant d'azur.*

∴

I. Jean-Baptiste Deschamps, sieur de la Porte, épousa Marguerite Bouchery, dont :

1° Paul-Pierre, sieur de la Morlais, avocat subdélégué de l'intendant, maire de Saint-Aubin-du-Cormier, colonel des gardes nationales (1790), † le 2 mai 1790; marié, le 10 novembre 1765, à Anne-Renée-Marthe Le Coursonnais, dont une fille, morte au berceau;
2° Jean-François-Yves, qui suit.

II. Jean-François-Yves Deschamps, sieur de la Porte, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts de Fougères, lieutenant au siège royal en la maîtrise des eaux et forêts de Rennes; épousa Sainte-Anne Gardin, dont au moins un fils et deux filles :

1° Paul-Marie, qui suivra;
2° Julie-Pauline-Sainte, née à la Bouexière le 18 avril 1769, † à Paris le 26 mai 1841, mariée à Rennes, les 12 juin 1787 et 21 mars 1795, à Jean-Denis, comte Lanjuinais et de l'Empire, sénateur et pair de France;
3° Louise.

III. Paul-Marie Deschamps, puis Deschamps de la Porte, chevalier Deschamps, colonel, sous-inspecteur aux revues (1816), chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 17 décembre 1818[1]. Né à la Porte, *alias* à la Bouexière (Ille-et-Vilaine) le 14 juin 1765, †...

DESCHAMPS DE LA VAREINNE

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Joseph-Gilbert-Nicolas, baron Deschamps de la Vareinne, baron de l'Empire, par lettres patentes du 1er juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses du même, 2, 1.*

= Titre de baron héréditaire confirmé sur substitution de terres du majorat ci-dessus, en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 26 août 1821.

∴

1. Il demanda, en 1825, d'être autorisé à fonder un majorat au titre de baron, mais cette demande fut rejetée (cf. Bibl. Nat., Nouvelles Acquisitions, vol. 6969).

Digitized by Google

Cette famille DESCHAMPS est originaire de Montluçon en Bourbonnais et a pour auteur Claude Deschamps, marchand à Montluçon en 1579, marié à Gilberte Girard, dont le fils, Claude, aussi marchand, marié avant 1593 à Gabrielle Soret, fit une très grosse fortune et laissa : 1° Jean, seigneur de Mirebeau, les Montais, etc., lieutenant général de la châtellenie de Montluçon, conseiller secrétaire du roi, dont la postérité est encore représentée dans le rameau de Bisseret ; 2° Claude, qui a fait la branche de la Vareinne, rapportée ci-après et celle de Saint-Georges, éteinte au commencement du XVIIIe siècle ; 3° Étienne, auteur de la branche de Vermeix, encore existante.

La branche des seigneurs de la Vareinne était représentée au cinquième degré par :

V. Claude-Antoine DESCHAMPS, seigneur de Villaine, Fragne, Lignière, Larpierre, la Vareinne, etc., trésorier de France à Moulins, ✝ à Montluçon le 25 décembre 1764 ; il épousa, le 27 février 1726, Marie Luylier, fille de Nicolas, seigneur de la Vareinne, procureur du roi en la châtellenie de Montluçon, et d'Anne Caillie, dont entre autres enfants :

1° Jacques-Antoine, qui suivra ;

2° Claude-Nicolas, dit M. de la Fragne, lieutenant au régiment royal-artillerie (1764) ;

3° Joseph, dit M. de Villaine, capitaine d'infanterie (1765) ;

4° Louise-Alberte, dite Mlle de Laspierre, née le 24 août 1730, ✝ à Montluçon le 26 janvier 1823.

VI. Jacques-Antoine DESCHAMPS, chevalier, seigneur de la Vareinne, capitaine au régiment royal-Normandie-cavalerie (1764), général de brigade (3 mars 1793), chevalier de Saint-Louis ; né le 4 mars 1728, ✝ à Montluçon le 7 janvier 1807 ; épousa, le 10 novembre 1768, Élisabeth-Madeleine Foureton de Margelay, fille de Jean, capitaine et chevalier de Saint-Louis, et de Catherine Charreton de Beaulieu, dont au moins un fils, qui suit,

VII. Antoine Joseph Gilbert Nicolas DESCHAMPS DE LA VAREINNE (*alias* Varenne), baron Deschamps de la Vareinne et de l'Empire (institution de majorat, et lettres patentes du 17 mars 1811[1]), capitaine au régiment de Normandie (1788), maire de Sauvagny-le-Comtal (1804-1814), député de l'Allier (1822-32), chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 1er juin 1816. Né à Montluçon (Allier) le 26 décembre 1770, ✝ le 30 avril 1822, il épousa à Néris, le 21 mai 1794, Marie-Geneviève Villatte de Peufeilhoux, fille de Louis, et de Catherine-Madeleine Fourneau, dont trois enfants :

1° Jacques-Antoine-Jules, né le 9 septembre 1795, ✝ le 18 février 1797 ;

2° Jean-Albert-Félix, né le 29 août 1799, ✝ jeune ;

3° Élisabeth-Stéphanie, née le 24 décembre 1796, ✝ au château de la Vareine le 24 février 1850 ; mariée le 26 janvier 1818, à Alphonse-Charles, comte d'Agoult, colonel de cavalerie, dont cinq fils et trois filles ;

L aîné de leurs fils : Antoine-Marie-Isnard d'Agoult, né le 21 décembre 1818, mort jeune, fut investi des majorat et titre de baron de son aïeul maternel, par ordonnance royale du 24 novembre 1822.

La famille DESCHAMPS portait pour armes : *d'azur, à trois roses d'argent*, que ses différentes branches ont brisées : *d'un chevron d'or*, ou d'une *fasce d'argent*.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 56 pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

DESCHODT

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, en faveur de Nicolas-Marie Deschodt, sous préfet, par lettres patentes du 20 janvier 1830, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'or, au cerf courant de sable ; aux 2e et au 3e de gueules, au chevron d'or, accompagné de trois pommes de pin du même.*

***

I. Philippe Deschodt, marié à Anne-Thérèse Dehait, fut père d'un fils, qui suit.

II. Nicolas-Marie Deschodt, baron Deschodt, sous-préfet, O. ✠, reçut le titre de baron héréditaire, avec anoblissement, par lettres patentes du 20 janvier 1830, et fut confirmé dans ce titre, sur institution de majorat, par nouvelles lettres du 30 octobre 1830. Né à Bergues (Nord) le 11 décembre 1765, † à Dunkerque le 3 août 1837, il laissa une fille :

Thérèse-Virginie-Justine Deschodt, mariée à Pierre-Jean-Baptiste Pichot-Lamabilais, lieutenant-colonel du génie, dont un fils :

Pierre-Jean-Baptiste-Henri Pichot, né à Dunkerque le 12 octobre 1820, qui fut investi (?) du majorat de son aïeul, par ordonnance du 19 octobre 1838.

DESCOUDRÈS [Regnard-Archambaud-Desprès]

= Titre de baron héréditaire, sous la dénomination Regnard Archambaud-Desprès, en faveur d'Antoine-Louis-Nicolas-Maxime Descoudrès, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 17 janvier 1817, avec règlement d'armoiries : *losangé d'azur et d'argent.*

***

I. Nicolas-Archambaud Descoudrès, lieutenant de roi de la ville d'Auxerre, commissaire des guerres à Philippeville (Alsace) ; épousa Marie-Florence-Théodore, baronne Desprès de Barchon, dont un fils qui suit.

II. Antoine-Louis-Nicolas-Maxime Descoudrès, baron Regnard-Archambaud-Desprès, dit le baron Desprès, sous-lieutenant d'infanterie suédoise (31 décembre 1789), émigré et officier de l'armée du prince régnant de Witgenstein (1792), capitaine au régiment de Rohan, au service de l'Angleterre (1797), puis au service du Danemark (1798), et enfin à celui du Portugal (1800), lieutenant-colonel portugais (1807-1808), lieutenant-colonel de la légion du Calvados en France (25 septembre 1816-1820), chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 février 1817, sous la dénomination de baron Regnard-Archambaud-Descoudrès. Né à Neufmesnil (Ardennes) le 8 août 1773, † le 9 avril 1845, il épousa, le 11 février 1817, Élisa Dillon.

Digitized by Google

DES COURTILS DE MERLEMONT

[Cette famille prétend, dans une publication moderne[1], avoir reçu le 3 mars 1815 la confirmation du titre de comte que prit Louis-René des Courtils, sénéchal du Beaujolais et grand bailli d'épée (1779), représentant d'un rameau, aujourd'hui éteint.

Il n'existe d'abord à cette date aucunes lettres patentes le confirmant; quant à une ordonnance royale non suivie de patentes, la trace ne s'en rencontre pas davantage, et le chef de la famille, à cette même époque, Adolphe-René DES COURTILS, né à Beauvais le 1 mai 1798, était bien jeune pour mériter cette faveur].

DES ESSARTS

= Titre de baron, par ordonnance du 24 septembre 1814, en faveur de M. DES ESSARTS, commandant au régiment de la Reine.

[Nous ne trouvons que Jacques-François-Henri des Essarts, créé maréchal de camp le 31 octobre 1827, qui pourrait être cet ancien commandant du régiment de la Reine.]

DESÈZE

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur de Romain-Raymond DESÈZE.

= Titre de comte-pair attaché à ladite pairie, par ordonnance du 31 août 1817, en faveur du même et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au château du Temple d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or, et en pointe, de seize fleurs de lis d'argent, 7, 6, 3.*

= Modification d'armoiries en faveur du même, par ordonnance du 9 décembre 1817, substituant au *croissant* et aux *trois tours*, qui s'y trouvent *des fleurs de lis sans nombre et une tour figurant la tour du Temple*, et pour devise extérieure le 26 DÉCEMBRE MIL SEPT CENT QUATRE-VINGT-DOUZE en toutes lettres.

***

La famille DESÈZE, ou DE SÈZE, à laquelle appartient le célèbre défenseur du roi Louis XVI, est fort anciennement connue à Saint-Emilion; ce nom y est cité dès 1458, et paraît être commun à plusieurs familles, ou rameaux d'une même famille. Bien que leur point de jonction ne soit pas établi, cette présomption paraît fort admissible, en raison des très fréquentes relations qui ont existé entre elles[2].

1. Cf. *Armorial general des d'Hozier*, réimpression Didot, 1872, rég. complém., t. VII, art. des Courtils.

2. Voir dans la *Revue de l'Ouest*, une excellente étude de M. Pierre Meller, sur ce nom et sur une famille de Sèze, encore représentée de nos jours et remontant à Pierre de Sèze, jurat de Saint-Emilion en 1657 et 1676.

Digitized by Google

Elle remonte sa filiation suivie à Antoine Desèze, maire de Saint-Émilion en 1625, d'où descend au cinquième degré :

V. Jean Desèze, avocat à Libourne, puis à Bordeaux, né à Saint-Émilion le 20 septembre 1709, † à Bordeaux le 28 janvier 1777, fils de Pierre, sieur de Mondot, jurat de Saint-Émilion, et de Catherine Brunet. Il épousa, en 1741, Marthe Dubergier, † à Bordeaux le 26 mai 1792, fille d'un jurat de Bordeaux, dont treize enfants :

1° Paul-Romain, avocat, jurat de Bordeaux (1783), conseiller à la cour d'appel de Bordeaux (11 mai 1811), président de chambre (23 décembre 1827, ; né à Bordeaux le 23 juillet 1745, † en 1828 ; marié à Catherine Gros de Fillon, † en 1852, dont une fille :
Françoise-Paule, née le 25 juin 1791, † à Bordeaux le 24 mars 1870 ; mariée, le 14 juillet 1817, à Jean-Baptiste-Joseph de Montaubricq, procureur général ;

2° Alexis, membre du conseil souverain de Saint-Domingue, né à Bordeaux le 4 juillet 1746, † dans un naufrage ; marié, en 1770, à Catherine-Rose La Caze, † en 1791 (veuve en premier mariage de M. Gauthier et remariée à M. Millin de Chamblaine), dont deux enfants, qui suivent :
a) Jean-Baptiste-Alexis-Marie, consul de France (1820-30), né en 1772, † en 1846 ; marié en 1794 à Marie Baron, † en 1851, dont trois filles : 1° Fortunée, née en 1795, mariée à Pierre Flandin ; 2° Adèle, née en 1797, † en 1852, mariée à Guillaume Gaillard ; 3° Camille, née en 1800, mariée à Pierre Pellier ;
b) Marie-Jeanne-Rose, née en 1776, † en 1844, mariée à Charles-Alexandre de Villiers, chef de division à la Banque de France ;

3° Jean-Pierre, dit Dunoyer, capitaine au régiment de Port-au-Prince, chevalier de Saint-Louis ; né à Bordeaux le 13 juillet 1747, † le 25 novembre 1806 ;

4° Raymond-Romain, qui suivra ;

5° Louis-Pierre-Constantin, prêtre, né à Bordeaux le 5 juin 1751, † le 16 janvier 1826 ;

6° Jean-Clément, né à Bordeaux le 14 juillet 1753, † en mer en 1773 ;

7° Paul-Victor, député du tiers de la sénéchaussée de Bordeaux aux États généraux (1789), président du collège électoral de Bordeaux, professeur, puis recteur de l'Académie de Bordeaux (1809), inspecteur général honoraire de l'Université, O. ✻ ; né à Bordeaux le 15 décembre 1754, † à Bordeaux le 1er avril 1830 ; marié, le 27 novembre 1796, à Suzanne-Caroline de Raymond de Sallegourde, † au château d'Eyran le 16 septembre 1851, dont quatre enfants, qui suivent :
a) Pierre-Aurélien, avocat général à la cour d'appel de Bordeaux (1827-30), conseiller général et député de la Gironde (1848-1851) ; né au château d'Eyran le 17 septembre 1799, † à Bordeaux le 23 janvier 1870 ; marié, le 1er août 1833, à Louise de Villeminot, † en 1887, dont six enfants ;
b) Stanislas, né en 1808, † en 1874, sans alliance ;
c) Ernestine, † le 28 janvier 1864 ;
d) Indiana, née le 23 septembre 1797, † en 1833 ; mariée, le 8 septembre 1818, à Jean-Jules Doazan ;

8° Joseph-Alexis, né à Bordeaux le 10 novembre 1756, † en 1759 ;

9° Jean-Raymond-Sempé, secrétaire général de la préfecture de la Gironde, né à Bordeaux le 1er décembre 1762, † en 1802 ; marié, le 4 novembre 1790, à Marthe-Cécile Tessa, dont cinq enfants, qui suivent :
a) Charles-Madel-Jean-Baptiste, né le 30 avril 1790, †... ;
b) Jean-Louis-Adrien-Casimir, premier président à la cour de Poitiers, né à Bordeaux le 6 août 1802, † en 1865 ; marié à Fanny Henriet, † à Poitiers le 14 mars 1860, dont : Marthe, née en 1846, mariée en 1865 à Jules Lejeune ;
c) Marguerite-Alexandrine-Adèle, née à Bordeaux le 2 juin 1792, † le 20 novembre 1849, sans alliance ;

Digitized by Google

d) Marie-Jenny-Élisa, née le 16 mars 1796, † en 1859; mariée en 1823 à Jean-Baptiste-Osmin Gérus de Laborie;

e) Marthe-Paule-Céphise, née le 26 octobre 1795, † en 1826; mariée à Julien Troplong;

10° Jean-Casimir, président à la cour d'appel d'Aix (1824-30), O. ✻; né à Bordeaux le 3 juillet 1765, † en octobre 1842; marié deux fois: 1° le 25 mars 1805, à Madeleine-Delphine Fonfrède, dont une fille; 2° le 23 février 1809, à Marie-Françoise Boutemps-Daburry, dont une autre fille:

(du 1er lit): a) Marie-Paule-Amélie, née le 13 février 1807, † le 23 février 1897.

(du 2e lit): b) Marie-Foy-Nathalie, née le 9 avril 1810, † en 1871; mariée, le 22 juillet 1834, à Pierre-François-Amable, vicomte de Baïz d'Aurice;

11° Anne-Catherine, née à Bordeaux le 9 novembre 1743, † en 1777; mariée, en 1764, à Jean Daribehaude, avocat;

12° Anne-Marguerite, née à Bordeaux le 16 janvier 1750, † en 1807; mariée, le 8 mai 1770, à Pierre-Joseph du Bousquet, avocat;

13° Marguerite-Paule, née à Bordeaux le 7 septembre 1758, † au berceau.

VI. Raymond-[Romain] Desèze, comte Desèze, avocat à Bordeaux, puis à Paris, défenseur du roi Louis XVI (26 décembre 1792), premier président de la Cour de cassation (15 février 1815), grand trésorier de l'Ordre du Saint-Esprit (19 février 1815), ministre d'État et membre du conseil privé (28 mai 1825), membre de l'Académie française (1816), pair de France (17 août 1815), chevalier honoraire de Saint-Jean-de-Jérusalem, commandeur des Ordres du roi, C. ✻; fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement nouveau d'armoiries et de devise. Né à Bordeaux le 26 septembre 1748, † à Paris le 2 mai 1828, il épousa à Bordeaux, le 12 mai 1780, Marguerite Brethous, † à Paris le 11 mars 1825 (veuve en premier mariage de Pierre-Lazare Dumas, conseiller au parlement de Bordeaux), dont trois enfants:

1° Étienne-Romain, comte de Sèze, pair de France héréditaire le 9 juillet 1828, président de la cour d'appel de Paris (1822-30), grand trésorier de l'Ordre du Saint-Esprit (16 mai 1830), né à Bordeaux le 27 octobre 1780[1], † à Paris le 22 avril 1862; marié à Armande-Louise Bernard de Montebize, † à Limeil-Brévannes le 3 juillet 1854, dont deux enfants, qui suivent:

a) Louis-Raymond-Romain, comte de Sèze, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né en 1823, † à Rome le 14 janvier 1869, sans alliance;

b) Louise, née en 1826, † en 1839;

2° Adolphe-Paul-Emmanuel, qui suivra;

3° Anne-Catherine-Honorine-Marguerite, née à Paris en 1787, † à Fargat le 17 décembre 1855, mariée, en 1812, à Hubert, baron Rohault de Fleury, pair de France, lieutenant général.

VI. Adolphe-Paul-Emmanuel de Sèze, baron de Sèze, sous-préfet, maître des requêtes au Conseil d'État (1821), gentilhomme honoraire de la chambre du roi Charles X (12 avril 1830), O. ✻; né à Bordeaux le 21 octobre 1783, † à Paris le 7 septembre 1867; épousa, le 27 juin 1817, Henriette-Alexandrine-Clara Morel de Foucaucourt, † le 9 avril 1869, dont quatre enfants:

1° Louis-Honoré-Adolphe, qui suivra;

2° Hubert-Marie-Anatole, né en 1823, † à Boulogne-sur-Mer en 1878, sans alliance;

3° Claire, née en 1818, mariée, en 1855, à Raymond de Fougières;

1. Et non en 1781, comme le porte par erreur l'*Histoire généalogique de la famille de Sèze*, Paris, 1897. Cf. aussi état civil de Bordeaux.

Digitized by Google

4° Marie, née en 1820, † le 24 juin 1875 ; mariée, en juin 1845, à Alexandre Duplessis de Pouzilhac, magistrat.

VII. Louis-Honoré-Adolphe DE SÈZE, baron, puis comte de Sèze, officier en Autriche ; né en 1821, † au château des Tourelles (Loir-et-Cher) le 19 mai 1881 ; épousa, en 1848, Hortense Fuller, † aux Tourelles le 22 juin 1888, fille de Francis, général anglais et gouverneur de la Jamaïque, et d'Amélie-Ernestine de Peyrac, dont six enfants :

1° Henri-Paul-Joseph, qui suivra ;

2° Gaston-Aurélien-Marie, capitaine d'infanterie, né le 1er mai 1855, marié en octobre 1888 à Louise-Jeanne de Malleville, dont : *a)* Louis, né en 1885 ; *b)* André, né en 1888 ; *c)* René, né en 1892 ; *d)* Alice, née en 1886 ;

3° Édouard-Louis-Joseph, capitaine d'infanterie, né le 5 février 1858, marié à Paris, le 18 octobre 1890, à Marie-Louise-Joséphine-Edwige de Mohrenheim, fille de l'ambassadeur de Russie en France, dont : *a)* Paul, né en 1893 ; *b)* Michel, né en août 1895 ; *c)* Louise, née en 1894 ;

4° Maurice, né en 1861, marié, le 3 août 1886, à Marie de George, dont : *a)* Ludovic, né en 1890 ; *b)* Odette ;

5° Marie-Thérèse, religieuse, née en 1849 ;

6° Alice, religieuse, née en 1853, † en Chine en 1878.

VIII. Henri-Paul DE SÈZE, comte de Sèze, volontaire de l'Ouest (1870-71) ; né en 1851, a épousé, le 2 mai 1878, Marguerite-Claudine-Berthe Maigne de la Gravière, dont :

1° Raymond, né en 1882 ;

2° Guy, né en 1889 ;

3° Marie-Thérèse, née en 1879.

Cette famille fit enregistrer ses armes à l'Armorial général de 1696 (reg. de Guyenne) : *d'azur, à trois tours d'argent, rangées en fasce et accompagnées en chef de trois étoiles d'or, et en pointe, d'un croissant d'argent.*

DES FOURNEAUX — *v.* BORNE

DES FOURNIELS — *v.* VERDEILHAN

DESHOMMETS DE MARTAINVILLE

= Titre de marquis héréditaire en faveur d'Adrien-Charles DESHOMMETS DE MARTAINVILLE, colonel de la légion de la Seine-Inférieure et député, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois flammes d'or, 2, 1.*

***

La famille Deshommets, *alias* des Hommets, a donné des consuls et des échevins de Rouen, des maîtres des comptes et un conseiller au parlement de Rouen.

II. Charles-Gabriel DES HOMMETS, chevalier seigneur de Martainville et d'Houetteville, fils de Charles et d'Anne Le Bas, épousa, le 11 avril 1736, Rose-Françoise-Charlotte-Henriette Auber, fille de Gédéon, seigneur de Beaumont, et de Marie-Françoise de Parre, dont un fils unique, qui suit :

Digitized by Google

III. Charles-Gabriel DES HOMMETS, dit le marquis de Martainville, seigneur de Martainville et Houetteville, colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; né le 6 octobre 1754, † ...; épousa Françoise-Louise Bigot, † à Rouen en 1811, fille de Jean-Robert, président à mortier au parlement de Rouen, et de Françoise Duhamel de Melmont, dont :

1° Adrien-Charles, qui suivra;
2° Émilie, mariée à Constant-Marie de Mauduit de Semerville.

IV. Adrien-Charles DES HOMMETS, marquis de Martainville, colonel de la légion de la Seine-Inférieure, maire de Rouen (1821), député de la Seine-Inférieure (25 février 1824-27) et conseiller général, chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé marquis héréditaire par lettres patentes du 3 août 1816. Né à Rouen le 5 mai 1783, † à Sassetot-le-Mauconduit (Seine-Inférieure) le 17 octobre 1847, il épousa Marie Belhomme de Glatigny, † à Paris le 26 juin 1853, fille de Jean-Baptiste-Joseph, secrétaire du roi, dont un fils, qui suit.

V. Charles-François-Émeric DES HOMMETS, marquis de Martainville, né en 1813, † à Paris le 12 novembre 1858, marié à Aline-Charlotte de Préaulx.

DESMAISONS

≍ Confirmation de noblesse, par ordonnance du 7 mars 1815, en faveur de Charles-Pierre DESMAISONS (sans lettres patentes).

I. Pierre DESMAISONS, architecte du roi et de l'Académie royale, expert honoraire[1], épousa Marie-Geneviève David, dont un fils, qui suit.

II. Charles-Pierre DESMAISONS, puis des Maisons, conseiller municipal de Paris, héraut du roi d'armes de l'Ordre du Saint-Esprit (11 décembre 1819); fut maintenu dans sa noblesse par ordonnance du 7 mars 1815. Né à Paris le 2 juin 1768, † en 1848, il épousa Madeleine-Louise-Sophie Benoist, dont quatre enfants :

1° Charles-Jules-Henri, dit le comte des Maisons, héraut du roi d'armes de l'Ordre du Saint-Esprit (17 janvier 1827), chevalier de Saint-Michel, né à Paris le 25 février 1799, † à Gif le... 1883; marié à Théophile-Pauline-Emma de Vivier, † à Gif le 29 décembre 1884, dont une fille, qui suit :
Marie, mariée, en 1855, à Louis-Adrien de Bonnaire de Gif;
2° Pierre-Adolphe-Henri, qui suivra;
3° Amélie-Jeanne-Caroline, mariée à Armand-François, baron Lamy, maréchal de camp;
4° Sophie-Anne-Claudine, mariée à Arthur-Théobald Leroux de Lens, colonel d'état-major.

III. Pierre-Adolphe-Henri DES MAISONS, épousa Marie-Sidonie Langlois de Breteuil, dont quatre fils :

1° Alexandre-Robert, qui suivra;
2° Henry, † sans postérité;
3° Max, † sans postérité;
4° André, †... sans postérité.

1. Il aurait été anobli en 1773, d'après une demande de son fils, réclamant la décoration de l'Ordre de Saint-Michel en 1817.

Digitized by Google

IV. Alexandre-Robert DES MAISONS, dit le comte des Maisons, a épousé, en 1874, Jeanne-Henriette de Soye, dont cinq enfants :

1° Pierre, né à Caumont le 17 février 1875;
2° Jean;
3° François;
4° Élisabeth; et 5° Catherine.

Cette famille porte pour armoiries : *d'azur, à une maison, flanquée de deux tours, surmontée d'un arbre de sinople ; au chef d'or, chargé de trois étoiles de gueules.*

DESMICHELS

= Titre personnel de baron, par ordonnance du 10 février 1824, en faveur d'Alexis DESMICHELS, maréchal de camp.

∴

I. Alexis DESMICHELS; boulanger à Digne, épousa Magdeleine Aubert, dont au moins deux enfants :

1° [Louis]-Alexis, qui suivra;
2° N..., mariée à M. Autric;
[*Et peut-être* 3°[1] Ovide-Chrysanthe, historien, né au Val (Var), le 2 janvier 1793, † en 1866, marié à Marie Fognau, † le 15 mai 1887, dont trois fils, qui suivent :
a) Louis-Hilaire-Adrien, maître des requêtes, né en 1827, † à Fontenay-le-Comte en juin 1901,
b) Abel-Étienne, professeur de langues orientales et recteur de l'Académie de Rouen; marié à Jeanne-Valentine Langlois d'Escale, dont postérité;
c) Jules-Alexis, baron Desmichels, ministre plénipotentiaire, né à Aix le 26 décembre 1836, créé baron héréditaire par décret impérial du 21 juillet 1866, par réversion du titre du baron Alexandre, son oncle (?) et parrain, décédé sans postérité; il a épousé, en 1866, Jeanne-Frédérique-Emma de Las Cases]

II. [Louis]-Alexis DESMICHELS, chevalier Desmichels et de l'Empire (lettres patentes du 20 août 1809), donataire de l'Empire[2], puis baron Desmichels; soldat (1794), sous-lieutenant (1800), chef d'escadron (1807), colonel de chasseurs à cheval (14 octobre 1811), maréchal de camp (30 juillet 1823), lieutenant général (31 décembre 1835), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron, à titre personnel, par ordonnance du 10 février 1824. Né à Digne (Basses-Alpes) le 15 mars 1779, † à Paris le 7 juin 1845, il épousa, le 11 juillet 1807, Julie Gruszinska, dont il n'eut pas d'enfants.

DES MONSTIERS DE MÉRINVILLE

= Titre de pair héréditaire en faveur de François-Louis-Augustin, marquis DES MONSTIERS DE MERINVILLE, par ordonnance du 5 novembre 1827; — confirmé, sur majorat de pairie, au titre de baron pair héréditaire, en faveur du même par lettres patentes du 27 décembre 1828, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux*

1. Cette parenté n'a pu être établie lors de la demande de réversion, en 1866, du titre de baron du lieutenant général en faveur de son filleul.
2. Cf. *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. II, p. 59, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

1er et 4e d'argent, à trois fasces de gueules; aux 2e et 3e d'azur, à deux lions passants d'or (alias *deux léopards*).

* * *

La maison DES MONSTIERS est connue depuis Urbain des Monstiers, originaire de Savoie, qui épousa, en 1239, Guitterie, dame du Fraisse, en Poitou, où sa postérité se fixa. Elle acquit par alliance, en 1564, la seigneurie et baronnie de Mérinville et a formé plusieurs branches :

La branche aînée, des barons de Saint-Père et Mérinville, qui s'éteignit au XVIIIe siècle et avait acquis, par alliance avec la maison de la Jugie, la baronnie de Rieux, qui donnait entrée aux États de Languedoc;

La branche puînée, dite des comtes de Rieux et de Mérinville, qui obtint l'érection en comté de Mérinville, de la baronnie des Rieux, dont elle hérita de la précédente; elle a donné un chevalier de Saint-Esprit et s'est éteinte en 1785;

La branche des seigneurs du Fraisse et de Montrocher, qui a donné un pair de France, et sera rapportée ci-après;

Et la branche des seigneurs d'Auby et la Valette, éteinte avec l'évêque de Chambéry, chanoine de Saint-Denis, ✠, ✝ en décembre 1829.

La branche du Fraisse était représentée au douzième degré par :

XII. François-Louis-Martial DES MONSTIERS, seigneur du Fraisse, Rochelidoux, etc., baron de Montrocher, dit le marquis de Mérinville, mousquetaire (1714), maréchal de camp (1er janvier 1740), chevalier de Saint-Louis; né au Fraisse le 9 décembre 1697, ✝ audit lieu le 5 mai 1765, fils unique de Roch, seigneur de Rochelidoux et de Châteaubruin, et de Louise Savate de Genouillé; il épousa, le 10 septembre 1718, Marie de Marsanges, dame de la baronnie de Montrocher, dont :

1° François-Martial, qui suivra;

2° François-Augustin, dit le chevalier de Mérinville, baron des États de Languedoc (par héritage, en 1785, de son cousin, François-Armand, comte de Mérinville), mestre de camp de cavalerie, né le 27 août 1727, † en 1799; marié, le 29 avril 1756, à Athanasie-Alexandrine-Joséphine de Fabry d'Autrey, † à Paris en 1858, sans alliance;

3° Marguerite-Françoise, née le 15 octobre 1719, mariée, le 21 mai 1748, à Pierre-Constantin de Cruzy de Marsillac;

4° Marie-Anne, née le 4 août 1722, mariée, le 29 mai 1751, à René-Louis-Alexandre Daitz de Mesmy, marquis de Villedieu;

5° Marie, religieuse, née le 1er septembre 1724;

6° Geneviève, religieuse, née le 2 mars 1726;

7° Marie-Françoise, religieuse, née le 27 février 1730.

XIII. François-Martial DES MONSTIERS, seigneur du Fraisse, Rochelidoux, etc., baron de Montrocher, dit le vicomte de Mérinville, brigadier de cavalerie (20 mars 1747), maréchal de camp (1er janvier 1758), lieutenant général (25 février 1791), chevalier de Saint-Louis; né au Fraisse le 11 janvier 1721, ✝ audit lieu en 1800; épousa, le 4 juillet 1755, Charlotte-Élisabeth Gallucio de L'Hospital, ✝ à Poitiers en 1830, fille de Paul-François, marquis de L'Hospital et de Châteauneuf-sur-Cher, lieutenant général, et d'Élisabeth-Louise Boullongne, dont :

1° François-Louis-Augustin, qui suivra;

2° Paul-François-Marie, capitaine (1790), émigré et lieutenant-colonel dans l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis, enfin prêtre; né le 14 août 1761, † à Londres en 1837;

Digitized by Google

3° Henriette-Thérèse, chanoinesse, † au Fraisse en 1829; mariée au Fraisse, en 1790, à Michel-Olivier-Isaac Perry, marquis de Nieul, officier de marine;

4° Pauline-Françoise, mariée, le 18 septembre 1809, à Armand-Alexandre Chevallereau de Boisragon, chef de bataillon.

XIV. François-Louis-Augustin DES MONSTIERS, marquis des Monstiers de Mérinville, sous-lieutenant (1776), colonel au régiment de la reine-cavalerie (17 mars 1788), officier de l'armée de Condé (30 juin 1791), lieutenant général (30 juillet 1814), pair de France (5 novembre 1827), chevalier de Saint-Louis; établit sa pairie au titre de baron-pair héréditaire, sur majorat de pairie, par lettres patentes du 27 décembre 1828. Né au château du Fraisse, commune de Nouic (Haute-Vienne) le 28 août 1760, ✝ à Rouen le 25 novembre 1834, il épousa, à Paris le 31 janvier 1785, Hyacinthe-Charlotte-Julie-Marie-Jeanne de La Briffe d'Amilly, ✝ à Paris le 25 mai 1836, fille d'Antoine-Henry, comte d'Amilly, et de Julienne-Marie-Renée Le Prestre de Châteaugiron, dont :

1° Augustin-Stanislas-Philippe, qui suit;

2° Adolphe-François-René-Antoine, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné.

XV. Augustin-Stanislas-Philippe DES MONSTIERS, comte des Monstiers de Mérinville, sous-lieutenant aux gendarmes de la garde du roi, avec rang de lieutenant-colonel (30 juillet 1814), colonel (7 janvier 1824), démissionnaire le 30 septembre 1830, O. ✠; né à Paris le 12 décembre 1785, † à Paris le 11 juin 1862, il épousa, le 2 juin 1812, Sidonie-Maxime Anjorrant, ✝ au Fraisse le 26 septembre 1861, fille de Claude-Nicolas-Étienne, conseiller au parlement de Paris, et de Marie-Louise Joguet, dont :

1° Louis-Stanislas-Henri, qui suivra;

2° Henri-Jean-Stanislas Renaud, comte R. des Monstiers-Mérinville, maire de Saint-Junien-des-Combes, né à Paris le 28 février 1822, † le 27 novembre 1876; marié à Cognac le 3 mai 1852, à Marie-Célestine-Berthilde Dupui, ✝ au château de Sannat le 24 février 1893, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Jean-Pierre-Stanislas-René, né le 24 mars 1853, marié, le 25 juin 1883, à Suzanne-Élisabeth-Louise-Clémence Firino, dont trois filles : Gnitterie, Andrée, née le 24 janvier 1884, et Catherine;

b) Jean-François-Maxime, capitaine de cavalerie, né à Cognac le 28 septembre 1854, marié, le 30 janvier 1890, à Marthe-Marie Oesterreich, † en 1899, dont trois enfants : Renaud, Waldemar et N..., née à Paris en 1898;

c) Hugues-Marie-Martial-Adolphe-Maurice, officier de cavalerie, né à Saunat le 10 février 1867;

d) Félicité-Louise-Marie-Madeleine, née à Cognac le 6 novembre 1856, mariée, en juin 1880, à René-Adelstan Guesdon, [marquis] de Beauchesne;

3° Élisabeth, morte en bas âge;

4° Marie-Élisabeth, née en 1820, † le 24 décembre 1897; mariée, en 1841, à Charles-Edmond-Marie de Vassinhac, comte d'Imécourt.

XVI. Louis-Stanislas-Henri DES MONSTIERS, marquis de Monstiers-Mérinville, conseiller général de la Haute-Vienne, né à Paris en 1813, ✝ au Fraisse le 15 octobre 1880, il épousa, le 1er août 1844, Wilhelmine-Frédérica-Adélaïde de La Tour du Pin-Chambly de la Charce, ✝ au Fraisse le 15 novembre 1869, fille du comte Louis, et de Mlle Tourteau d'Orvilliers, dont quatre enfants :

1° François-Jean-Louis, qui suivra;

Digitized by Google

2° Jacques-Edmond-Martial, né le 26 octobre 1848, † le 18 avril 1856;

3° Pierre, attaché d'ambassade, né au Fraisse le 14 janvier 1853, † à Paris le 15 juin 1899, sans alliance;

4° André-Henri-Marc, capitaine de cavalerie, démissionnaire, né à Paris le 14 mai 1858.

XVII. François-Jean-Louis DES MONSTIERS, marquis des Monstiers de Mérinville, conseiller général de la Haute-Vienne (depuis novembre 1880); né à Paris le 3 février 1847, il s'est marié deux fois : 1° le 3 avril 1880 à Joséphine-Angélique-Marie-Louise de La Briffe-Ferrières, † à Paris le 6 juillet 1887, fille du marquis, et de Mlle Pandin de Narcillac, dont deux enfants; 2° à Paris, le 17 octobre 1896, à Mary-Guendaline-Byrd Caldwell, sans postérité.

[*du 1er lit*]: 1° François-Louis-Martial-Pierre, né à Paris le 30 mars 1881, † à Paris le 19 avril 1883;
2° François-Louis-Guillaume-Arnaud, né à Paris le 2 juin 1883.

***

XV *bis*. Adolphe-François-René-Antoine DES MONSTIERS, dit le vicomte de Mérinville, attaché d'ambassade (1812), capitaine (1er juillet 1814), chef d'escadron (1er juillet 1818), ✠; né à Genève le 31 décembre 1790, ✣ au château de Thoiry le 7 juillet 1867, il épousa, le 4 mai 1825, Élisabeth-Irénée Terray, † à Paris le 27 mai 1863, fille du comte, et de Mlle Morel de Vindé, dont :

1° Urbain-Augustin-René, né le 11 avril 1826, † à Naples le 28 mai 1844;

2° Adrien-Hippolyte, qui suivra;

3° Béatrix-Claire-Marie, née à Paris le 30 juin 1845, † à Vienne (Autriche), en 1876; mariée, le 19 décembre 1866, à Charles-Jean-Melchior, comte de Vogüé, ambassadeur de France.

XVI. Adrien-Hippolyte DES MONSTIERS, comte de Mérinville, maire de Précigny (Deux-Sèvres); né à la Celle-Saint-Cloud, le 13 octobre 1828, † le 17 octobre 1876; il épousa à Poitiers, le 6 février 1854, Léonie-Radegonde-Marie-Caroline de Maussabré-Beufvier, fille du marquis et de Mlle Guischard d'Orfeuille, dont trois filles :

1° Marguerite-Marie-Radégonde, née à Poitiers le 22 février 1855, † à Paris le 16 mai 1861;

2° Marguerite-Élisabeth-Marie-Radégonde, née à Paris le 18 avril 1862, mariée, en octobre 1884, à René-François-Honoré-Marie, marquis de Talhouët-Roy;

3° Élisabeth-Marie-Antoinette, née à Paris le 29 avril 1864, mariée, le 6 octobre 1887, à Georges-Marie-Joseph, comte de Talhouët-Roy.

DE SOL DE GRISOLLES

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Charles-René DESOL, maréchal de camp, par lettres patentes du 4 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au drapeau d'argent, contourné, accompagné à dextre d'une feuille de scie d'or, posée en bande, et à senestre, d'un soleil du même.*

***

La famille DESOL, ou DE SOL, *alias* Delsol, est originaire du Languedoc et dénombra ses fiefs, entre autres celui de Grisolles, devant les capitouls de Toulouse le 4 avril 1689.

I. François DELSOL, ou de Sol, chevalier, seigneur de Grisolles, capitaine au

Digitized by Google

régiment de Maillé, épousa, à Guérande, le 25 juillet 1713, Catherine Begaud de Kervoyer, dont deux fils :

1° Louis-François, qui suit;

2° Louis-Athanase, qui laissa deux fils, capitaines au régiment de Normandie.

II. Louis-François DESOL, seigneur de Grisolles, épousa N... de Secillon de Kerfur, dont un fils et deux filles :

1° Louis-Charles-René, qui suit;

2° N..., † en 1840, mariée à M. du Chesne;

3° Dlle..., †..., sans alliance.

III. Louis-Charles-René DESOL, baron de Sol de Grisolles, officier de marine (1789), maréchal de camp, gouverneur de Pau (1830), retraité lieutenant général honoraire, commandeur de Saint-Louis, ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 4 juin 1830. Né à Guérande (Loire-Inférieure), le 29 décembre 1761, il est décédé à Bordeaux le 13 avril 1836, sans alliance.

DESOMBS DE FAJAC

= Titre personnel de vicomte en faveur de François-Léon DESOMBS DE FAJAC, capitaine, par lettres patentes du 8 mai 1830, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent*, 2, 1.

***

I. Daniel DESOMBS DE FAJAC, officier major de mousquetaires (1762), mestre de camp de cavalerie (1780), chevalier de Saint-Louis; fut anobli par lettres patentes d'avril 1750 et épousa Anna Teissier de Servière, dont :

1° Jean-François, décédé sans alliance;

2° Gabriel, qui suivra;

3°, 4°, 5° Trois filles, sans alliance.

II. Gabriel DESOMBS DE FAJAC, major au régiment Dauphin (1790), inspecteur aux revues, retraité en 1816, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; † à Saverdun le 6 janvier 1829; épousa à Besançon, le 11 janvier 1791, Claude-Philiberte-Marguerite-Victoire Muguet, fille de François, ancien juge-consul, conseiller secrétaire du roi, maison et couronne de France, et de Madeleine Wey, dont un fils, qui suit.

III. François-Léon DESOMBS DE FAJAC, vicomte Desombs de Fajac, capitaine de chasseurs à cheval (1er juin 1823), chef d'escadron, ✠; fut créé vicomte, à titre personnel, par lettres patentes du 8 mai 1830. Né à Dôle (Jura) le 19 juillet 1797, †..., il épousa à Toulouse, le 2 octobre 1832, Marguerite-Pauline-Élisabeth Tricou, veuve de Louis d'Albaret et fille de Félix-Henri-Bruno Tricou, directeur des domaines, et d'Élisabeth-Claire-Madeleine de Drée, dont deux filles :

1° N..., mariée à Marie-Joseph-Gaspard-François Barthez, baron de Montfort;

2° N..., mariée à Louis-Joseph-Armand de Menou.

Digitized by Google

DESPEAUX

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Éloi Despeaux, lieutenant général, par lettres patentes du 11 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, au fort ruiné d'or, soutenu d'une terrasse de sinople ; au II d'argent, à trois dépouilles de lion au naturel, nouées et suspendues de gueules.*

***

I. Laurent Despeaux, demeurant à Malassise, paroisse d'Auteuil (Oise), épousa Marguerite Petit, dont un fils, qui suit.

II. Éloi Despeaux, baron Despeaux, soldat (1776), aide-major au 2e bataillon du Nord (26 octobre 1792), chef de bataillon (28 avril 1793), général de brigade (3 septembre 1793), général de division (19 mars 1794), C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 11 juin 1819. Né à Auteuil (Oise), le 4 octobre 1761, ✝ à Paris le 25 octobre 1852, il épousa Henriette-Rosalie Costalin, ✝ à Paris le 13 octobre 1854.

DESPERIERS

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Edme-Louis-Dalmas Desperiers, chevau-léger, par lettres patentes du 30 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois soutoirs du même*, 2, 1.

***

La famille Desperiers, originaire d'Orbec, au diocèse de Lisieux, a été anoblie en 1650 et maintenue dans sa noblesse en 1666.

II. Jacques-Michel Desperiers, seigneur de Saint-Mards-de-Fresne, lieutenant général au bailliage d'Orbec, fils de Jean-Baptiste, maréchal des logis de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Madeleine Le Doulcet ; épousa, le 28 février 1715, Catherine Le Gras de Romény, fille de Charles, conseiller au parlement de Metz, et de Marie-Anne Le Gras, dont :

1° Jacques ;

2° Jean-Baptiste-Michel, qui suivra ;

3° Marie-Anne-Françoise, mariée à François de Bellemare, seigneur des Douaires.

III. Jean-Baptiste-Michel Desperiers, seigneur de Saint-Mards-de-Fresne, épousa, le 12 mai 1747, Marie-Madeleine Ricquier du Millouet, dont un fils, qui suit.

IV. Jean-Baptiste-Antoine Desperiers, chevalier, seigneur de Saint-Mards-de-Fresne, mousquetaire du roi, épousa Louise-Geneviève Aubert, dame de Sacy, dont un fils, qui suit.

V. Edme-Louis-Dalmas (ou Dalmais) Desperiers, baron Desperiers, chevau-léger, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 mai 1817. Né à Orbec (Calvados), le 18 avril 1763, ✝..., il épousa Jeanne-Rosalie-Amélie de Prinsac, ✝ à Saint-Mandé le 30 mars 1860, dont un fils, qui suit.

Digitized by Google

VI. André-Joseph-Hyacinthe Desperiers, baron des Periers, brigadier des gardes du corps de Monsieur (1817), capitaine de gendarmerie (11 août 1830), chef d'escadron (31 décembre 1837), ✠; épousa, à Paris, les 8-9 mai 1819, Virginie Tenet de Laubadère, † à Paris le 3 mai 1873, dont une fille unique :

Éléonore Des Periers, mariée à Paris le 28 juillet 1846, à Charles-Henry Aubourg, comte de Boury.

DES PERICHONS [Gemier]

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Denys des Perichons, baron de l'Empire, député, par lettres patentes du 25 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même, et en pointe, d'un lion rampant d'argent.*

***

I. Jacques-Michel Gemier, seigneur des Perichons, conseiller du roi et magistrat au bailliage du Forez, épousa Marie Dubost de Boisvert, dont :

1° Louis, qui suit ;

2° Madeleine, mariée à Jean-Tristan-Raymond du Bouchel, conseiller du roi.

II. Louis Gemier, seigneur des Perichons, secrétaire du roi (1746), épousa à Monthrison, le 19 juin 1753, Catherine-Charlotte du Rozier de Magnieu, dont :

1° Denis, qui suivra ;

2° Jean-Tristan, chevalier des Perichons, lieutenant (1787), émigré et officier de l'armée de Condé, chevalier de Saint-Louis, né à Montbrison le 19 mars 1761 ;

3° N..., mariée à Pierre Rimoz de la Rochette, avocat ;

4° Marie-Anne, mariée le 9 septembre 1773, à Jérôme Goyer de Lyvron, receveur des tailles de Roanne ;

5° Marie-Anne, mariée à Montbrison, le 18 janvier 1785, à Gaspard-Irénée Sylvestre de la Ferrière de la Noërie.

III. Denis Gemier, chevalier, puis baron des Perichons et de l'Empire [1], (lettres patentes des 26 avril 1810 et 8 avril 1813), capitaine au régiment de Penthièvre-dragons (1787), député de la Loire et questeur de la Chambre (1808-15), O, ✠; avait institué un majorat au titre de baron, par lettres du 8 avril 1813 et fut confirmé dans ce titre par nouvelles lettres du 25 novembre 1815. Né à Montbrison le 5 août 1758, † aux Perichons (Loire) en 1830, il se maria trois fois : 1° en 1784, Catherine de Valence de Minardière † à Montbrison le 14 novembre 1784 ; 2° à Paris, le 25 janvier 1786 à Anne-Rose-Camille Duval de Laturgère, fille de Nicolas-Marie, capitaine de troupes coloniales, et de Marie-Rose Maillet ; 3° vers 1790, à Suzanne-Thoynet de Bigny, fille de Jacques-Claude-Joseph.

Il eut au moins quatre enfants :

1° Jean-Jules, qui suivra ;

2° Charles-Louis, garde d'honneur, capitaine, ✠, † en 1832 ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 225, pour les armoiries et titre de l'Empire. Le nom de Gemier ne figure pas sur les pateates de 1815.

Digitized by Google

3° Gaspard-Irénée, garde du corps, capitaine de cavalerie, né à Montbrison le 20 avril 1800,
4° Marie-Anne, née à Montbrison le 29 février 1792.

IV. Jean-Jules GEMIER, baron des Perichons, mousquetaire du roi, né..., ✝..., marié, en 1825, à Jeanne-Césarine Périer du Palais, dont deux enfants :

1° Hector, qui suivra ;
2° Louise-Marie-Hélène, mariée, le 6 juin 1863, à Claude-Joseph Vetillart de Ribert.

V. Hector GEMIER, baron des Perichons, a épousé à Tain (Drôme), le 12 août 1869, Marie-Louise-Josèphe Mure de Larnage, dont deux fils :

1° Hector, marié, le 15 janvier 1891, à Thérèse-Louise-Michelle de Becdelièvre ;
2° N..., carme déchaussé.

DESPINAY — *v.* ESPINAY

DESPINOY

= Titre de comte héréditaire par lettres patentes du 6 décembre 1817 en faveur d'Hyacinthe-François-Joseph DESPINOY, lieutenant général, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'argent, à un arbre d'épine de sinople, terrassé du même, fleuri d'argent ; au 2e de gueules, à une canette d'argent ; au 3e d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles d'argent. Sur le tout : de sable, au flambeau d'or, allumé de gueules.*

***

I. Jacques-Philippe DESPINOY, avocat en parlement et échevin du Quesnoy, épousa Marie-Angélique Derombies, dont un fils, qui suit.

II. Jacques-Philippe-Joseph DESPINOY, écuyer, avocat, trésorier des émoluments de la Chambre du conseil d'Artois (20 janvier 1757-1777), secrétaire du roi en la chancellerie d'Artois (1788), échevin de Douai et de Valenciennes ; ✝ à Douai le 16 juillet 1790 ; épousa Marie-Élisabeth-Joséphine Delattre, fille d'Antoine, bourgeois et négociant de Valenciennes, et de Marie-Anne Mortier, dont sept enfants :

1° Armand-François-Joseph, né à Douai le 15 janvier 1760, ✝ jeune ;
2° Hyacinthe-François-Joseph, qui suivra ;
3° Armand-Ignace-Joseph, inspecteur des eaux et forêts, né le 3 décembre 1766, ✝ à Valenciennes le 28 octobre 1831 ; marié, le 2 février 1791, à Marie-Joséphine Le Maire de Marne, dont deux fils et une fille, qui suivent :
a) Emmanuel, colonel du 66e d'infanterie, né en 1796, ✝ à Raisne le 3 mai 1843 ; marié, le 5 novembre 1833 à Flavie-Euphémie-Nicole d'Aux, ✝ à Paris le 27 mai 1889, dont deux enfants : *aa*) Hyacinthe-Marie-Emmanuel, dit le comte Despinoy, secrétaire d'ambassade, né en 1835, ✝ à Paris le 22 mai 1891, sans alliance ; *bb*) Marie-Berthe, mariée en 1858, à Marie-René Roussel, marquis de Courcy, secrétaire d'ambassade ;
b) Antoine ;
c) Joséphine ;
4° Antoine, sous-inspecteur des forêts, ✝ à Raisac le 24 juin 1849, sans alliance ;
5° Eugène-Emmanuel-Joseph, adjoint au maire de Valenciennes, né le 12 juillet 1770, ✝ à Versailles le 10 mai 1849, sans alliance ;
6° Marie-Antoinette-Élisabeth-Joséphine, née à Douai le 1er mai 1758, ✝ à Valenciennes le 3 juillet 1829 ; mariée le 29 juillet 1783, à Louis-Aimé Dusart de Thuin, garde du corps ;

Digitized by Google

7° Candide-Élisabeth-Joséphine, née le 3 octobre 1769.

II. Hyacinthe-François-Joseph Despinoy, comte Despinoy, cadet au régiment de Barrois (18 juillet 1780), sous-lieutenant (10 juillet 1784), lieutenant (15 décembre 1791), capitaine de grenadiers (22 mai 1792), adjudant général, chef de bataillon (22 juin 1793), général de brigade (20 décembre 1792) général de division (10 juin 1796), G. O. ✠; commandeur de Saint-Louis; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 6 décembre 1817. Né à..., le 22 mai 1764, décédé à Paris le 28 décembre 1848.

DESPONTY DE SAINTE-AVOYE

Titre de baron héréditaire en faveur d'Amédée-François-de-Sales Desponty de Sainte-Avoye, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 14 mai 1842, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois épis d'or*, 2, 1.

* *

= La famille Desponty, qu'une tradition ferait sortir d'une famille noble de Provence, les de Pontis, a pour auteur certain, Michel Desponty, procureur au Châtelet de Paris, marié à Marguerite Routier, dont un des fils :

II. Michel Desponty, seigneur du Plessis-de-Saint-Avoye (en 1692), payeur ordinaire et receveur général des rentes en l'hôtel de ville de Paris, puis conseiller secrétaire du roi (6 juin 1689), † le 29 avril 1788, épousa Geneviève Le Mazier, dont trois enfants :

1° Nicolas-Toussaint, qui suivra;

2° Ambroise, né le 5 juillet 1698, marié le 11 août 1734, à Marie-Élisabeth Émery, dont postérité;

3° Avoye-Élisabeth, mariée, en 1734, à Philippe-François de Ricouart, capitaine d'infanterie.

III. Nicolas-Toussaint Desponty, écuyer, seigneur du Fresnoy, Sainte-Avoye, etc., né le 22 mai 1697, † le 29 décembre 1771; se maria deux fois : 1° en septembre 1733, à Marguerite-Charlotte Émery, † le 14 novembre 1734, dont une fille, morte au berceau; 2° à Paris, le 12 janvier 1742, à Jeanne-Marie-Élisabeth des Essarts, † à Paris le 28 janvier 1771, dont un fils, qui suit, et trois filles.

IV. Aphrodise Desponty, chevalier, seigneur du Plessis, de Sainte-Avoye, du Fresnoy, etc.; conseiller du roi, conseiller au parlement de Paris; né à Paris le 17 février 1748, † à Paris le 2 mars 1825; épousa à Paris, le 18 août 1772, Angélique-Louise Petit de Leudeville, dont quatre enfants :

1° Henri-Charles-François-de Sales-Amédée, né en 1779, † à Paris le 30 octobre 1857;

2° Amédée-François-de-Sales, qui suit;

3° Amable, mariée à son cousin Augustin-Jules Pinon;

4° Angélique-Élisabeth-Louise, mariée, le 13 décembre 1800, à Amable-Hippolyte-Charles Hébert, comte de Beauvoir du Boscol.

V. Amédée-François-de-Sales Desponty de Sainte-Avoye, baron Desponty de Sainte-Avoye, lieutenant colonel, puis colonel du 1er carabiniers (1827), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 14 mai 1822. Né à Paris le 20 février 1785, † au château de Boscol le 19 septembre 1864, il épousa, le 29 janvier 1822, Clotilde Rousseau de Chamoy, † à Troyes le 10 avril 1885, fille

Digitized by Google

d'Anne-Claude, marquis de Chamoy, baron de l'Empire, et d'Henriette-Françoise Le Febvre du Quesnoy, dont six enfants :

1° Henri-Anne-François, mort jeune;
2° Alexandre-Henri-Louis, qui suivra;
3° Anne-Charles-Édouard, officier (mort en Cochinchine en 1861);
4° Henri-François-Amédée, né le 18 juillet 1829, † le 29 octobre 1857;
5° Marie-Amélina-Caroline, née en 1823, † au château de Boscol, le 11 novembre 1886, mariée, le 22 février 1850, à Charles-Augustin-Louis Hébert, comte de Beauvoir de Boscol, officier;
6° Mélanie-Louise-Amélie, née le 8 février 1826, † le 21 décembre 1850; mariée, le 24 avril 1843, à Alexandre d'Hanmer, baron de Claybrooke.

VI. Alexandre-Henri-Louis Desponty, baron Desponty de Sainte-Avoye, chef d'escadron de cavalerie en retraite, O. ✠; né au château de Saint-Avoye (Seine-et-Marne), le 19 mai 1832, a épousé, le 20 mars 1865, Edmée-Séverine-Jeanne Eugénon de Kersalaun, dont deux enfants :

1° Marie-Henri-Louis, lieutenant de cuirassiers, né à Lunéville le 17 août 1866, marié, le 21 mai 1898, à Martine-Renée-Noelly d'Angerville d'Auvrecher;
2° Marthe, mariée en mars 1892, à Paul Berthemy.

DESPOUS

= Titre de chevalier héréditaire en faveur d'André-Simon-Henri-Eugène Despous, receveur général des finances, par lettres patentes du 3 mai 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une bonne Foi d'argent mouvant des flancs de l'écu, accompagnée en chef d'un soleil rayonnant d'or, mouvant du flanc dextre, et en pointe, d'un puits d'argent.*

***

Cette famille Despous, aujourd'hui d'Espous, paraît originaire de Fons (Gard).

I. Claude Despous, avocat en parlement, conseiller du roi et maire de Marvejols, receveur des tailles du diocèse de Béziers (1784-89), puis receveur général des finances de Montpellier (1810), né... †...; épousa Magdeleine-Pierrette Durand, dont un fils, qui suit.

II. André-Simon-Henri-Eugène Despous, puis d'Espous, receveur général des finances (1820), ✠; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 3 mai 1828. Né à Montpellier le 17 mars 1786, † à Montpellier le 4 décembre 1867, il épousa, en 1820, Claire-Hortense Creuzé [de Lesser], † à Montpellier le 13 août 1856, fille du baron Augustin, préfet, et de Marie-Émilie-Françoise Dangé de Bagneaux, dont trois enfants :

1° Auguste, qui suivra;
2° Charles-Étienne d'Espous de Paul, comte romain par bref du 1er juin 1877, autorisé par décret du 18 avril 1860, à relever le nom de la famille de sa femme « de Paul »; né à Montpellier le 15 février 1825; marié le 25 octobre 1855, à Louise-Charlotte-Fanny de Paul, fille de Louis-Frédéric-Gabriel et de Suzanne-Catherine Fortescue, dont quatre enfants, qui suivent :
   a) Henri-Charles-Gabriel, né le 22 mars 1859, marié, le 31 janvier 1888, à Marie-Isidore-Renée de Chastenet de Puységur;

Digitized by Google

b) François-Auguste-Louis, né le 11 mai 1862, † le 11 février 1865 ;

c) François-Pierre-Philippe, né le 22 décembre 1865 ;

d) Louise-Charlotte-Marie, née le 4 septembre 1860; mariée, le 3 avril 1880, à Antoine-Marie-Artus de Roverié, marquis de Cabrières ;

3° Marie-Caroline-Émilie, née en 1814, † à Montpellier le 2 avril 1899; mariée à Marie-Philippe-Ferdinand, marquis d'Assas.

III. Auguste Despous, puis d'Espous, comte romain par bref pontifical du 1er juin 1877, né..., †...; a épousé Valérie Durand, fille d'Achille Durand et d'Amélie Durand, dont deux enfants :

1° Étienne-Eugène, qui suivra ;

2° Claire, mariée, à Montpellier en 1883, à Martial-Artur de la Villarmois.

V. Étienne-Eugène d'Espous, comte romain, s'est marié deux fois : 1° à Joséphine-Marie-Madeleine Durand, † à Montpellier le 4 mai 1892 ; 2° à Béziers, le 28 novembre 1895, à Marie-Odette-Adrienne de Montal, dont une fille.

DESPRÈS — *v.* Descoudrès

DESPRÈS

= Titre de baron, sur autorisation d'institution de majorat, en faveur de Joseph-Étienne-Xavier Desprès, par lettres patentes du 6 mai 1823, avec règlement d'armoiries : *de sinople, au chevron d'or, accompagné de trois coquilles du même.*

***

La famille Desprès paraît originaire du Languedoc ; François Desprès, chanoine d'Elne et grand vicaire de l'évêque de Perpignan, fut conseiller clerc au Conseil souverain du Roussillon ; son neveu, Jean Desprès, procureur général au même Conseil, acquit en 1704 les seigneuries de Saillagouse et d'Angoustrine, et épousa Anne de Valcourt, dont un fils, qui suit.

II. Étienne-François-Antoine Desprès, conseiller au Conseil souverain, puis au parlement de Toulouse (1747 à 1759), marié à Hélène-Geneviève de Montbel de Champeron, dont trois enfants :

1° Joseph-Étienne-Xavier, qui suivra ;

2° Jean-Baptiste, capitaine au régiment de Normandie, chevalier de Saint-Louis ;

3° N..., mariée à M. de Montredon.

III. Joseph-Étienne-Xavier Desprès, baron Desprès, seigneur de Pomeyrols et conseiller au Conseil souverain (1777), maire de Perpignan (1819-1827), ✠ ; assista aux assemblées de la noblesse du Roussillon en 1789 et fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 6 mai 1823, né à Perpignan le 25 avril 1753, † à Perpignan le 30 juillet 1834, il se maria deux fois : 1° à Dorothée Fabre de Montvaillant, dont un fils, qui suit; 2° à Marie-Thérèse-Charlotte de Comia.

IV. Charles-Jean-Baptiste-Joseph-Hippolyte Desprès, né à Perpignan le 12 août 1784, † à Perpignan; épousa à Perpignan, le 28 juillet 1818, Marie-Thérèse-Jeanne d'Arnaud, dont trois fils et deux filles :

1° Antoine-Bernard-Clément, qui suivra ;

Digitized by Google

2° Jules-Gaspard-Joseph, né le 6 janvier 1824, † le 11 janvier 1886; marié, le 18 avril 1854, à Blanche-Anna-Marie-Léontine d'Adhémar de Lantagnac, dont deux filles : *a*) Juliette, mariée à M. Bouillet; *b*) Eugénie, †; mariée à M. de Lacroix;

3° Élie;

4° N..., mariée à M. Lutapie;

5° N..., mariée à M. Lami.

V. Antoine-Bernard-Clément Desprès, baron Desprès, né à Perpignan en septembre 1820, † à Perpignan le 29 octobre 1892; épousa Louise-Marie-Augustine d'Arasse, dont au moins un fils et une fille :

1° Antonin, qui suit;

2° N..., mariée à M. Raynal de Tissonnière.

VI. Antonin Desprès, baron Desprès, marié à Mlle Terrats, dont une fille, mariée.

DESRIBES

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Marie-Auxtrimoine Desribes, député, par lettres patentes du 6 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron cousu de gueules, chargé d'une étoile d'argent, et accompagné en chef de deux fusées d'or, et en pointe, d'un chêne terrassé d'argent, sur le fût duquel broche un cerf couché d'or.*

∴

I. Jean Desribes, avocat au parlement, épousa Madeleine Andrault, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Marie-Austremoine Desribes, chevalier Desribes et de l'Empire[1] (lettres patentes du 11 juillet 1810), avocat à Issoire, juge, puis administrateur du district (1790-92) et sous-préfet d'Issoire (1800), député du Puy-de-Dôme (1803-14), doyen de la Faculté de lettres de Clermont-Ferrand (décembre 1810), ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 6 janvier 1815. Né à Saint-Floret (Puy-de-Dôme) le 8 novembre 1759, † en 1815, il laissa une fille :

Madeleine-Sidonie Desribes, mariée à Antoine Besseyre des Horts.

DESRIEUX DE LA VILLOUBERT

= Lettres de noblesse en faveur de Toussaint-Pierre Desrieux de la Villoubert, par lettres patentes du 12 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois têtes de Maures d'argent,* 2, 1.

∴

La famille Desrieux a donné des avocats, des greffiers et des officiers à la municipalité de Dol-de-Bretagne et un maire de cette ville.

I. François Desrieux, sieur de la Villoubert, procureur du roi, puis sénéchal de Dol, † le 4 janvier 1718; épousa, le 16 juin 1699, Anne-Marie Finemont, dont un fils, qui suit.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 60, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

II. Jean-François Desrieux, sieur de la Villoubert, conseiller au présidial de Rennes (1758), né à Dol le 2 décembre 1703, laissa un fils, qui suit.

III. Toussaint-Anne-François Desrieux de la Villoubert, épousa à Rennes, le 30 octobre 1750, Marie-Sainte Rallier, dont :

1° Toussaint-Pierre-Marie, qui suivra ;
2° Anne-Marie, mariée à Rennes, le 21 juin 1795, à René-Joseph Berthelot de la Bunnelais.

IV. Toussaint-Pierre Desrieux de la Villoubert, né à Rennes le 20 août 1760, fut anobli par lettres patentes du 12 octobre 1816 ; il épousa, à Rennes le 10 janvier 1814, Aimée-Françoise-Pauline de la Celle de Châteaubourg, fille de Paul, et de Bénigne de Châteaubriand, dont au moins deux filles :

1° Mathilde-Yvonne-Anne, née à Rennes le 4 décembre 1814, mariée à Rennes, le 6 janvier 1840, à Jean-Georges Couessin du Boisriou ;
2° Élisabeth-Sainte-Marie, née à Rennes le 17 décembre 1815 ; mariée deux fois : 1° à Rennes, le 11 février 1835, à Jean-Désiré-René Berthelot de la Bunnelais ; 2° même ville, le 8 janvier 1846, à Paul-Achille-Marie de la Celle, vicomte de Châteaubourg.

DESROLINES DE LA MOTTE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-François Desrolines de la Motte, lieutenant-colonel de cavalerie, par lettres patentes du 27 septembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or, tenant de la patte sénestre une épée renversée d'argent.*

∴

La famille Desrolines, qui a possédé les terres et seigneuries de la Motte, la Rigolée, la Tuilerie, etc., paraît originaire de Saint-Pourçain en Bourbonnais et a donné Pierre Desrolines, seigneur de la Motte, fermier général du duché du Bourbonnais, qui fit enregistrer ses armes à l'Armorial général en 1699 (reg. de Moulins, II).

I. Claude Desrolines, seigneur de la Motte, porte-manteau du roi, épousa Marie Tixerant, fille d'un procureur au parlement, dont un fils, qui suit.

II. Jean-François Desrolines de la Motte, seigneur de la Motte, porte-manteau du roi (1789), émigra, lieutenant-colonel de cavalerie, chevalier de Saint-Louis ; fut anobli par lettres patentes du 27 septembre 1817. Né à Louchy (Allier) le 14 avril 1756, †..., il épousa, vers 1780, Mlle Panay du Deffan, dont :

1° Paul-Amable-Jean-Baptiste, qui suivra ;
2° Marie-Gilberte, mariée à Gilbert-Louis-Grégoire Coinchon-Prevet, juge de paix.

III. Paul-Amable-Jean-Baptiste Desrolines de la Motte, capitaine d'infanterie (8 février 1812), chevalier de Saint-Louis, ✠ ; né vers 1782, † à Paris le 24 février 1849 ; épousa, le 26 janvier 1818, Anne-Joséphine-Charlotte Laroche.

Digitized by Google

DESROUSSEAUX

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph-Augustin Desrousseaux, député, par lettres patentes du 10 mars 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une tige de lis de trois fleurs et un bouton d'argent, embrassée d'une Foi de carnation, parée d'argent ; au chef de gueules, à la colonne d'or se perdant dans le chef.*

∴

I. Joseph-Auguste Desrousseaux, maître drapier, marié à Marie-Anne Paillat, laissa un fils, qui suit.

II. Joseph-Augustin Desrousseaux, fabricant de draps à Sedan, député des Ardennes (1813-20), membre du conseil des manufactures, ✻; fut anobli par lettres patentes du 10 mars 1815; né à Sedan (Ardennes) le 27 juillet 1753, † à Vandières (Marne) le 22 décembre 1837, il épousa, en 1784, Marguerite Mence, † à Vandières le 14 septembre 1835, dont deux fils :

1° Louis-Philippe, qui suit ;

2° Édouard-Louis-Charles, qui sera rapporté après la postérité de son frère.

III. Louis-Philippe Desrousseaux, dit Desrousseaux de Medrano, manufacturier, ✻; né à Sedan le 3 février 1785, † à Paris le 12 décembre 1875; épousa, en 1809, Charlotte-Anne-Louise de Medrano, † à Monthermé (Ardennes) le 27 février 1841, dont trois enfants :

1° Charles-Auguste-Adolphe, qui suivra ;

2° François-Xavier-Henri, administrateur de la Société de Saint-Gobain, ✻; né à Charleville le 7 mai 1817, † à Paris le 26 août 1890; marié à Vandières, le 6 avril 1847, à sa cousine, Eulalie-Augustine Desrousseaux, dont :

a) Édouard-Adolphe-Marie, lieutenant de réserve, né à Vandières le 14 octobre 1860, † au château de la Provoté (Belgique), le 7 décembre 1896 ; marié, le 18 janvier 1893, à Marthe-Léonie-Eugénie, baronne du Sart de Bouland, sans postérité ;

b) Marie-Louise-Adèle, née à Charleville le 30 avril 1848, mariée à Paris, le 12 février 1868, à Paul-Auguste-Adolphe Parent ;

c) Laure-Louise-Charlotte, née à Charleville le 3 décembre 1851, † à Monthermé le 1er septembre 1881 ; mariée à Paris, le 26 septembre 1871, à William-Dominique Ewbank ;

3° Laure-Louise, née à Charleville en 1815, † à Mussy-sur-Seine le 28 décembre 1890 ; mariée à Charles-Henry-Louis Moyseu de la Laurencie, † à Monthermé le 8 octobre 1868.

IV. Charles-Auguste-Adolphe Desrousseaux de Medrano, né à Charleville le 10 juin 1810, † à Paris le 19 avril 1876, marié, le 4 janvier 1847, à Joséphine-Stéphanie Perrier, dont deux enfants :

1° Louis-Charles-Adolphe, qui suivra ;

2° Laure-Joséphine, née à Paris le 2 octobre 1853, mariée, le 31 mai 1875, à Raoul-Léon-Adrien Patas d'Illiers.

V. Louis-Charles-Adolphe Desrousseaux de Medrano, capitaine d'état-major, administrateur de la Société des glaces de Saint-Gobain; né à Paris le 13 décembre 1847, † le 15 novembre 1899; a épousé à Paris, le 18 août 1880, Louise-Valentine Grundler, dont quatre enfants :

1° Adolphe-Arthur-Charles, né à Paris le 27 juin 1885 ;

2° Amédée-Antoine-Henri, né à Paris le 10 avril 1891 ;

Digitized by Google

3° Louise-Marie-Suzanne, née à Paris le 19 juin 1881 ;
4° Anne-Charlotte, née à Paris le 14 juin 1882.

∴

III *bis*. Édouard-Louis Charles Desrousseaux, né à Monthermé le 14 mars 1800, † à Paris le 29 septembre 1857, épousa, le 19 février 1824, Ange-Sophie-Adèle Ferrand, † à Paris le 31 octobre 1863, dont quatre enfants :

1° Édouard-Auguste, qui suivra ;
2° Eulalie-Augustine, née à Vandières le 7 août 1825, mariée à son cousin, Germain-François-Xavier-Henry Desrousseaux de Medrano ;
3° Augustine-Adèle-Marguerite, née à Vandières le 6 avril 1827, mariée à Paris, le 8 mai 1851, à Jean-Sosthène Aubé de Bracquemont ;
4° Mathilde-Louise-Eulalie, née à Givet (Ardennes), en 1831, † à Arcachon le 31 août 1877 ; mariée à Marcel-Félix-Auguste, marquis de Narp, général d'artillerie.

IV. Édouard-Auguste Desrousseaux [de Vandières], né à Vauxbuin (Aisne) le 1er septembre 1834, † à Paris le 13 juin 1887, marié, à Paris le 18 avril 1865, à Marie-Louise-Edmée Blanchet, † à Paris le 18 janvier 1898, dont trois fils et une fille :

1° Ange-Louis-Alphonse-Edward, qui suivra ;
2° Edme-Auguste-Albert Marcel, né à Vandières (Marne), le 10 août 1867 ;
3° Henri-Melchior-Marie-Joseph, né à Vandières le 11 janvier 1872 ;
4° Marie-Geneviève, née et morte à Vandières le 3 juin 1869.

V. Ange-Louis-Alphonse-Edward Desrousseaux [de Vandières], lieutenant de cavalerie, né à Vandières le 3 mai 1866.

La branche aînée porte aujourd'hui : *parti au I*, de Desrousseaux ; *au II, de gueules, à la fasce d'or chargé de trois bandes du champ, et accompagnée en chef d'une colombe contournée d'argent tenant en son bec un listel du même, chargé des lettres A. M. G. P. de sable, et en pointe, d'une croix vuidée et fleuronnée d'or ; à la bordure d'azur, chargée de treize tours d'or*, qui est de Medrano.

DES ROYS

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Claude-Étienne-Annet comte des Roys, maire de Moulins, par lettres patentes du 20 décembre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la cotice de gueules, chargée de trois étoiles d'argent.*

∴

Cette maison d'ancienne chevalerie, originaire du Velay, établit sa filiation suivie depuis Jean Roays, chevalier, vivant en 1253 et rappelé par le contrat de mariage, du 13 août 1279, de son fils, Arnaud Roays, damoiseau, avec Roberte, fille du seigneur de Concolas, dont la descendance a formé plusieurs branches, connues sous le nom de « des Roys ».

La branche aînée, qui a possédé la seigneurie des Roys (canton de Solignac, Haute-Loire), s'éteignit en 1580 dans la famille Colin, dite Colin des Roys, éteinte elle-même à la fin du XVIIIe siècle.

Celle des seigneurs d'Eschandelys s'est divisée en deux rameaux ; le cadet qui

Digitized by Google

s'éteint avec un général de division, dont la fille a épousé en 1897, le comte R. d'Hautpoul, et l'aîné qui était représentée au treizième degré par :

XIII. Claude des Roys, chevalier, seigneur d'Eschandelys, les Bordes, Auzat, etc., baron des Enclos; né à Eschandelys, le 20 octobre 1696, † au même lieu le 29 novembre 1773, il épousa à la Chapelle-sur-Usson, le 17 février 1722, Anne de Morel de la Colombe, dont trois enfants :

1° Jacques, qui suivra;

2° Étienne-François-Joseph, colonel directeur du génie, gouverneur de Trinquemalé, chevalier de Saint-Louis, né à Eschandelys le 8 novembre 1736, † à Thiers le 3 février 1823; marié à Marie-Claire Vidal de Lery, dont un fils, qui a laissé postérité éteinte;

3° Marie-Marguerite, née à Auzat le 22 octobre 1742; mariée, le 21 juillet 1761, à Annet de la Chassaigne, comte de Sereys.

XIV. Jacques des Roys, dit le comte, puis le marquis des Roys, baron des Enclos, seigneur d'Eschandelys, Auzat, Lavort, etc.; lieutenant au régiment de Broglie; député de la noblesse du Velay aux États généraux (1789); né à Auzat, le 7 décembre 1724, † à Lavort (Puy-de-Dôme), le 23 octobre 1795; épousa, au château de Genillat, le 14 décembre 1750, Marie-Claudine-Gabrielle de Roquelaure, † au château de Lavort le 24 février 1803 (héritière d'une branche cadette de sa maison), dont six enfants :

1° Claude-Étienne-Annet, qui suivra;

2° Étienne-Marie, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem (10 octobre 1775), maire de Thiers (1805), né à Auzat le 14 juin 1756, † à Thiers le 11 janvier 1840;

3° Gilbert-Marie, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, sous-lieutenant au régiment de la Dauphine (1774), né à Auzat le 13 juin 1757, † à Marseille le 12 janvier 1807;

4° Anne-Gilberte, née en 1753, † à Palladuc le 10 mars 1837; mariée, en 1771, à François-Remy Méandre, comte de Palladuc, capitaine au régiment de Beauvaisis;

5° Charlotte-Jeanne, née en 1761, † au château de Choiseul le 10 octobre 1839; mariée à Eschandelys, le 18 septembre 1783, à Marc-Pierre, marquis de Nettancourt-Vaubecourt;

6° Anne-Claudine-Clotilde, née à Lavort le 14 octobre 1769, † à Thiers le 19 mars 1803; mariée, le 22 octobre 1800, à Joseph-Guillaume des Roys.

XV. Claude-Étienne-Annet des Roys, baron des Roys et de l'Empire[1] (lettres patentes du 8 mai 1812), comte des Roys, page du roi de la petite écurie (28 juin 1771), capitaine au régiment de Dauphin-cavalerie (22 décembre 1775), grand sénéchal de la noblesse du Limousin et député de la noblesse du Limousin aux États généraux (20 février 1789), maire de Moulins (9 mars 1805-8 février 1816), président du collège électoral de l'Allier, chevalier de Saint-Louis; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1821. Né à Eschandelys le 13 septembre 1754, † au château d'Avrilly (Allier), le 22 septembre 1823; il se maria deux fois : 1° à Paris le 3 avril 1783, à Anne-Josèphe de Léonard de Saint-Cyr, † à Puydeau (Haute-Vienne) le 9 novembre 1791, fille d'Antoine, baron de Saint-Cyr et de Josèphe-Angélique Morin, dont deux fils, qui suivent; 2° à Auzat, le 8 septembre 1797, à Henriette-Amable de Chauvigny de Blot, † à Moulins, le 20 novembre 1842, sans postérité, veuve en premier mariage de François-Aldebert, vicomte de Sévérac, et fille du comte Gilbert-Michel-Joseph, comte de Blot, et Marie Valette de Bosredont, sans postérité :

1. Cf. Révérend, *Armorial du Pr Empire*, t. II, p. 63, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

[du 1er lit] : 1° Jacques-Gabriel, né à Saint-Cyr (Haute-Vienne), le 15 mars 1784, † le 4 octobre 1796 ;

2° Étienne-Annet, qui suit.

XVI. Étienne-Annet DES ROYS, comte des Roys, auditeur au conseil d'État (30 avril 1810), conseiller général de l'Allier, pair de France (11 octobre 1832), O. ✠ ; né à Puydeau, le 31 mai 1788, † à Avrilly le 1er juin 1868 ; épousa à Paris, le 22 juin 1814, Jenny Hoche, † à Paris le 7 novembre 1867, fille du général en chef, et d'Adélaïde Dechaux, dont sept enfants :

1° Aimable-Marie-Stéphane, né à Paris le 8 octobre 1816, † à Paris le 8 mars 1818 ;

2° Amable-Claude, comte, puis marquis des Roys d'Eschandelys, sous-lieutenant de cavalerie (26 octobre 1839), puis lieutenant (7 juillet 1843), né à Paris le 5 octobre 1818, † à Paris le 20 mai 1870 ; marié à Paris, le 12 juin 1843, à Élise de Domecq, † à Paris le 10 novembre 1868, dont deux enfants, qui suivent :

a) Étienne-Pierre-Lazare, sous-lieutenant de cavalerie (29 octobre 1863), confirmé dans le titre héréditaire de marquis par décret impérial du 2 août 1870 ; né à Paris le 27 juin 1844, † à Avrilly le 12 mars 1871, sans alliance ;

b) Marie-Jeanne, née à Paris le 14 novembre 1845, † à Paris le 2 juillet 1870 ; mariée, le 28 mai 1845, à Ludovic-Henri-Marie, comte de Pidoux ;

3° Étienne-Jean-Léopold, né à Paris le 4 décembre 1820, † à Marseille le 3 janvier 1842 ;

4° Ernest-Gabriel, qui suivra ;

5° Marie-Adelaïde-Clotilde, née à Avrilly le 20 juin 1815, † à Boisgibault le 23 janvier 1816 ;

6° Joséphine-Clotilde, née à Paris le 11 janvier 1831, † à Paris le 14 août 1832 ;

7° Amélie, née à Paris le 23 septembre 1833, † à Paris le 7 avril 1835.

XVII. Ernest-Gabriel DES ROYS, comte, puis marquis des Roys d'Eschandelys, auditeur au Conseil d'État (14 mars 1858-1867), député de la Seine-Inférieure (1871, 76) ; né à Paris, le 4 avril 1836, a épousé à Paris, le 19 janvier 1862, Marie-Jeannette-Mathilde Parent, fille de Basile-Joseph, et de Jeannette Consgen, dont deux enfants :

1° Étienne-Jacques-Lazare, comte des Roys, né à Paris, le 21 juin 1873, mariée à Paris le 26 décembre 1901, à Yvonne de Robin de Barbentane ;

2° Jeanne-Nathalie-Adelaïde, née à Paris le 11 novembre 1861 ; mariée, le 2 mars 1885, à Robert, comte O'Gorman.

DESSOLLE

= Titre de pair à vie, en faveur de Paul-Augustin DESSOLLE, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; — confirmé à titre héréditaire, en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans lettres patentes).

***

I. Jean DE SOLLE, *alias* Dessolles, avocat du parlement, conseiller secrétaire du roi, épousa Jeanne de Seissan de Marignan, dont sept enfants, entre autres :

1° Joseph-Marie, qui suivra ;

2° Irenée-Yves, baron Dessolles et de l'Empire (lettres-patentes du 24 juin 1808[1], puis de Solle, évêque de Digne (29 avril 1802), puis de Chambéry (30 mai 1805), ✠ ; né à Auch le 19 mai 1744, † à Paris le 30 décembre 1824 ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 64, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

3° Françoise, religieuse, née en 1728 ;
4° Madeleine, religieuse.

II. Joseph-Marie Dessolle, né en 1731, épousa Hélène de Cambefort, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Joseph-Paul-Augustin Dessolle et de Solle, comte, puis marquis Dessole, capitaine au 1er bataillon de la légion de montagne (1792), adjudant-général (1er novembre 1793), général de brigade (31 mai 1797), général de division 13 avril 1799), conseiller d'État (8 février 1804), rayé des cadres et rappelé au service du roi d'Espagne (1808), puis commandant de la garde nationale (juin 1814), ministre des affaires étrangères (1818), pair de France (4 juin 1814-1815), chevalier commandeur du Saint-Esprit (30 septembre 1820), G. C. ✠, commandeur de l'Ordre de Saint-Louis, fut créé comte par ordonnance du [1]... 1814, puis marquis-pair héréditaire par autre ordonnance du 31 août 1817. Né à Auch (Gers), le 3 juillet 1737, † à Paris, le 2 novembre 1822, il épousa, en 1802, Anne-Emilie-Marie-Louise Picot de Dampierre † à Paris, le 10 avril 1852, dont une fille unique :

Hélène-Charlotte-Pauline Dessolle, née le 17 juillet 1803, † à Paris le 10 juillet 1864; mariée, le 11 septembre 1822, à Alexandre-Jules de la Rochefoucauld, duc d'Estissac.

DESTABENRATH — *v.* Stabenrath

DESTOMBE

⚍ Titre de baron héréditaire en faveur d'André-Jean-Jacques Destombe, chef d'escadron, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles de gueules, et en pointe, d'un croissant de sable.*

∴

Cette famille Destombe, ou des Tombe, paraît originaire de Tourcoing, en Flandres et passée ensuite au service des Pays-Bas.

I. Arnold-Hendrick Destombe, *alias* des Tombe, lieutenant-colonel du service de la maison d'Orange, né à Rotterdam, le 24 décembre 1730, ✣ le 19 octobre 1804 ; épousa Henriette-Anna de Bons, ✣ le 23 juillet 1793, dont deux fils :

1° André-Jean-Jacques, qui suivra ;
2° François-Jean-Jacques, né le 1er mars 1793, † à Helvoirt (Pays-Bas), le 14 février 1824; marié, le 26 avril 1813, à Eva-Maria-Adriana de Jonge, † à Helvoirt le 14 mars 1831, dont postérité représentée de nos jours en Hollande.

II. André-Jean-Jacques Destombe, *alias* des Tombe, baron Destombe et de l'Empire (décret impérial du 22 mai 1814), chef d'escadron, O ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 17 février 1815, puis agrégé et inscrit au registre de la noblesse néerlandaise par diplôme du 27 mars 1829. Né à Dendungen près Bois-le-Duc (Pays-Bas), le 10 septembre 1786, † à Maestricht,

1. Il fut appelé à la pairie avec le titre de comte, mais nous n'avons trouvé la date de l'ordonnance qui lui a conféré ce titre.

Digitized by Google

le 18 février, 1845 ; il épousa, le 5 novembre 1818, Pérette-Cécile de Lange van Wijngaerden, † le 16 juillet 1854, dont cinq filles :

1° Henriette-Cornélie, née le 21 novembre 1819, † le 24 juin 1838 ;

2° Esther-Catherine-Henriette-Cécile, née le 5 avril 1821 ; mariée, le 22 mai 1844, à Wilhelm-Jean, comte van der Goltz, chambellan du roi ;

3° Louise-Élisabeth, née le 1er novembre 1822, mariée, le 1er novembre 1844, à Karel-Wendelius de Kock, officier hollandais ;

4° Cornélie-Marie, née le 14 septembre 1824, † le 17 décembre 1873 ; mariée, le 19 octobre 1848, à Guillaume-Jean-Gérard Klerck, capitaine du génie hollandais ;

5° Antoinette-Claire, née le 17 juin 1826, mariée, le 23 mars 1848, à Frédéric-Louis-Wilhem, baron de Kock, ministre d'État.

DESTUTT DE TRACY

= Titre de pair à vie en faveur d'Antonin-Louis-Claude, comte Destutt de Tracy, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; confirmé à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 3 août 1824, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e palé de sable et d'or, de six pièces ; aux 2e et 3e d'or, au cœur de gueules.*

***

La maison Stutt, puis de Stutt, et quelquefois Destutt et d'Estutt, est originaire d'Écosse, et remonte à Jean Stutt, de Laggan, marié à Jeanne Suwinton, qui était fils d'un Geoffroy, cité en 1296, dans un hommage au roi Édouard Ier d'Angleterre. Un de ses descendants, Thomas Stutt, vint en France comme archer dans la garde écossaise du roi et épousa, le 5 septembre 1476, Agnès Le Roy, qui lui apporta la seigneurie d'Assay. Sa postérité a formé plusieurs branches[1].

1° Celle des seigneurs de Solminhac, fixé en Agenais et éteinte au XIXe siècle ;

2° Celle des seigneurs d'Assay, qui compte de nos jours, des représentants en Bourgogne ;

3° Celle des seigneurs de Tracy et de Paray, qui suivra et qui s'est éteinte dans la famille Henrion-Staal de Magnoncourt ;

4° Celle de Mailly, sortie de la précédente et éteinte au XVIIIe siècle.

La branche de Tracy était représentée au septième degré par :

VII. Antoine-Joseph Destutt, seigneur de Tracy et Paray-le-Frasil, dit le comte de Tracy, chevalier de Malte (6 juillet 1698), capitaine au régiment royal-croate (15 novembre 1714), chevalier de Saint-Louis ; né à Paray, le 2 octobre 1694, † le 31 mars 1776, il épousa à Paris, le 31 octobre 1719, Charlotte-Bénédicite-Victoire de Marion de Druy, † le 14 janvier 1780, fille d'Eustache-Louis, marquis de Courcelle, major général des gendarmes du roi, et de Marie-Henriette de Saulx-Tavannes, dont :

1. Il existe en Champagne une famille Destut, *alias* Destude, de Blanay, qui compte de nombreux représentants en France et en Russie et qui paraît être une branche de cette maison.

Digitized by Google

1° Bernard, religieux, né à Paray le 25 août 1720, † à Paris le 14 août 1786;
2° Claude-Louis-Charles, qui suit;
3°-4° Deux enfants, morts jeunes.

VIII. Claude-Louis-Charles Destutt, seigneur de Tracy et Paray-le-Frasil, dit le marquis de Tracy, capitaine de chevau-légers (12 septembre 1754), maréchal de camp (25 juillet 1762), chevalier de Saint-Louis; né en 1723, † en juillet 1766; épousa à Paris, le 15 avril 1753, Marie-Émilie de Verzure, fille de Nicolas-Bonaventure, seigneur de Vaudry, conseiller-secrétaire du roi, et de Marie Pannier d'Orgeville, dont un fils unique, qui suit.

IX. Antoine-Louis-Claude Destutt, marquis de Tracy, comte de Tracy et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1808), mousquetaire, capitaine d'artillerie (3 février 1771), chef d'escadron (8 avril 1779), colonel du régiment de Penthièvre-cavalerie (1788), maréchal de camp (1792), député de la noblesse du Bourbonnais aux États généraux (24 novembre 1789), membre du Sénat conservateur et de l'Empire (13 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), membre de l'Institut, C. ✠, chevalier de Saint-Louis; il institua sa pairie au titre de comte-pair héréditaire sur un majorat par lettres patentes du 3 août 1824; né à Paris, 20 juillet 1754, † à Paris le 9 mars 1836, il épousa, le 6 avril 1779, Émilie-Pérette-Antonie de Durfort de Civrac, † à Paris le 1er décembre 1824, fille du vicomte Louis-Charles et de Dlle de Pourtheresse d'Estrabonne, dont quatre enfants:

1° Alexandre-César-Victor-Charles, qui suivra;
2° Ange-Marie, né le 10 juillet 1784, † le 30 octobre 1785;
3° Françoise-Émilie, née le 5 octobre 1780, † le 16 décembre 1860; mariée en 1802, à Georges-Washington-Louis-Gilbert Mottier, dit du Mottier, marquis de Lafayette;
4° Augustine-Émilie-Victorine, née le 29 août 1787, † le 17 février 1850; mariée à Emmanuel Mourlet de Battefort, comte de Laubespin.

X. Alexandre-César-Victor-Charles Destutt, comte, puis marquis de Tracy, capitaine du génie (1810), colonel (1814), député de l'Allier (1822-24, 1827-39), député de l'Orne (1848), ministre de la marine (20 décembre 1848), O. ✠; né à Paris, 9 septembre 1781, † à Paray, 13 mai 1864; épousa à Paray, en 1816, Sarah Newton, †, à Paray, le 27 octobre 1850, veuve de Louis-Michel, baron Letort et de l'Empire, général de division, dont une fille unique:

Marie-Élisabeth-Claudine d'Estutt de Tracy, née à Paris le 30 juin 1817, mariée: 1° le 27 octobre 1835, à Flavien-Césaire-Emmanuel Henrion de Staal de Magnoncour[2], maire de Besançon, député, pair de France (25 décembre 1846), dont deux fils: [1° et 2°]; 2° le 22 avril 1877, à Victor-Gabriel de Bray, sans postérité;

1° Raymond Henrion de Staal de Magnoncour, né le 31 août 1836, † en 1867, sans postérité;

2° Jacques-Victor-Flavien-Henrion de Staal de Magnoncour, marquis de Tracy, autorisé par décret impérial du 14 juin 1861 à relever le nom et les armes de Tracy et confirmé dans le titre de marquis de Tracy, par lettres du président de la République du 25 février 1872, ancien officier d'artillerie, préfet ✠; marié, le 29 novembre 1866, à Marie-Thérèse Baylin de Monbel, dont trois enfants:

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 139-140, pour les armoiries et titre de l'Empire.

2. La famille Henrion, d'ancienne noblesse de Franche-Comté, est citée à Vesoul depuis la fin du XVe siècle. Voir l'*Annuaire de la Noblesse*, année 1902.

Digitized by Google

a) Gauthier-Victor-Raymond, comte de Tracy, né le 8 novembre 1867; marié le 24 juin 1901, à Claire-Eléonore-Marie-Geneviève de Pruines; *b*) Victor-Lionel-Élie, officier de cavalerie, né le 21 juin 1869, † en janvier 1895; *c*) Jules Raymond, né le 29 juillet 1878.

DEVAL DE GUYMONT

= Titre héréditaire de chevalier DE GUYMONT, confirmé sous cette dénomination, en faveur de Jean, chevalier DEVAL, chevalier de l'Empire, président de cour d'appel de Riom, par lettres patentes du 17 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, au mont de sable, soumé et chargé d'un gui de sinople surmonté d'une grue de sable.*

***

Cette famille, originaire d'Auvergne et d'ancienne bourgeoisie, acquit à la fin du XVIIe siècle, différentes terres et des charges de judicature et de bailliage[1]; elle établit sa filiation suivie et régulière depuis Michel Deval, marié vers 1698 à Anne Rivallier, dont l'un des fils :

II. Jean DEVAL, sieur de Guymont, bailly de la baronnie de Saunade, conseiller du roi, procureur en l'élection de Riom (1737), épousa en 1722 Claude Arnauld, dont :

1° Michel, marié à Jeanne de Nevrezé, dont un fils : Jean, conseiller et procureur du roi en l'élection de Riom, auteur d'ouvrages historiques et ayant laissé postérité éteinte de nos jours;

2° Pierre, qui suit.

III. Pierre DEVAL, sieur de Guymont et des Vialles, † le 15 novembre 1782, épousa Jeanne Gaillard, dont :

1° Jean, qui suivra;

2° Autre Jean, dit Deval de Guymont, né à Pontaumur le 15 mars 1775, †...; marié deux fois : 1° à Mlle Soulhat, † sans postérité; 2° à Sophie Martin, dont : *a*) Robert; *b*) Sophie, mariée à Louis Roucher;

3° Jean-Michel;

4° Michel, curé de Pontaumur.

IV. Jean DEVAL, chevalier Deval, puis Deval de Guymont et de l'Empire (lettres patentes du 30 septembre 1811)[1], avocat à Riom (1790), juge au district de Riom, député du Puy-de-Dôme, procureur général, puis président de la Cour d'appel de Riom (1811), ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 17 janvier 1816. Né à Pontaumur (Puy-de-Dôme) le 16 mai 1756, † le 9 novembre 1833, il épousa Marie Claudot du Mont, dont un fils, qui suit.

V. Guillaume DEVAL DE GUYMONT, *alias* de Val de Guymont, né..., †...; épousa, le 13 février 1812, Claudia Fresnaye, dont un fils, qui suit.

VI. Jean-Ferdinand-Arthur DEVAL DE GUYMONT, né..., †...; épousa Anne-Philiberte-Athénaïs Pyrent de la Prade, dont un fils unique, qui suit.

1. Nous rectifions ici une notice parue sur des documents erronés dans l'*Annuaire de la Noblesse*, année 1891.

2. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 67, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

VII. Anne-Louis-Ferdinand Deval de Guymont, né en novembre 1838, à épousé, le 20 mars 1878, Marie-Blanche Buer, dont deux filles :

1° Marie-Marguerite, née en 1878 ;
2° Françoise-Joséphine-Fernande, née en 1884.

DEVAULX

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Marie-François-de-Paul Devaulx, maréchal de camp d'artillerie de marine, par lettres patentes du 30 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *de sable, à trois casques d'argent, tarés de profil, la visière ouverte et montrant trois grilles, ayant pour cimier une queue de renard d'or; au chef de sinople, chargé d'une pile de six boulets d'argent, 1, 2, 3, accompagnée à dextre d'une ancre et à senestre d'une épée en pal, le tout d'argent.*

∴

I. Joseph Devaulx, conseiller du roi, avocat général au parlement de Grenoble, épousa Louise Charre, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Marie-François-de-Paul Devaulx, baron Devaulx, colonel directeur d'artillerie de marine, O. ✠ ; chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 décembre 1814. Né à Grenoble, le 4 juillet 1751 († en 1831).

DEVAULX DE CHAMBORD

= Lettres de noblesse en faveur de Claude Devaulx de Chambord, par lettres patentes du 18 novembre 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à trois molettes d'argent, 2, 1.*

∴

La famille Devaulx, aujourd'hui de Vaulx, est fort anciennement connue en Bourbonnais, où elle a possédé de très nombreuses terres, le Grand et le Petit-Chambord, Villemouze, la Devaudière, les Gras, les Marets, etc.; l'on y trouve également le village de Devaulx.

Guillaume Devaulx, ou de Vaulx, vivant à Saint-Gérand-le-Puy, épousa en 1637 Catherine Gras, qui lui apporta le domaine des Gras, paroisse de Saint-Gérand-le-Puy et dont l'arrière-petit-fils, sans doute Claude Devaulx, suit :

I. Claude Devaulx, sieur des Marets, notaire royal à Saint-Gérand-le-Puy, né vers 1700, épousa, en 1729, Catherine Gras, dont de nombreux enfants, entre autres :

1° Claude, qui suivra ;
2° Claude-Marie, anobli par lettres patentes du 11 septembre 1820 et qui sera rapporté après la postérité de son aîné ;
3° N..., qui a continué une branche encore représentée de nos jours à Saint-Gérand-le-Puy ;
4° N..., qui a également formé un rameau représenté de nos jours.

II. Claude Devaulx, sieur de Chambord, Barchère, Grouge, etc., juré près de

Digitized by Google

la Haute-Cour de justice (1797), conseiller général de l'Allier (1805-1816) et juge de paix de Jaligny (1817); fut autorisé par ordonnance du 13 septembre 1815 à ajouter à son nom celui de « Chambord », et anobli par lettres patentes du 18 novembre 1815, avec les armes des Champrobin, seigneurs de Chambord, dont il avait acquis la seigneurie par alliance. Né à Cendré (Allier) le 1er septembre 1749, †..., il épousa vers 1775, Marguerite Joulle, dame de Chambord, fille de Gilbert, sieur de Chambord, et de Gabrielle de Champrobin de Chambord, dont au moins :

1° Claude-Gabriel, qui suivra ;

2° Nicolas, dit M. de Vilmouze, membre du collège électoral de l'Allier, † le 14 juin 1843; marié à sa cousine germaine Angèle Devaulx de Chambord, dont une fille unique, qui suit :

Marguerite-Marie, née vers 1830, † à Moulins le 25 février 1899 ; mariée à Claude-Calixte, comte de Chavagnac ;

3° Flavie, † en 1842 ; mariée (au marquis de Chavagnac) ;

4° Gabrielle-Éléonore-Victoire, mariée, vers 1803, à Antoine Hastier de la Jolivette.

III. Claude-Gabriel DE VAULX DE CHAMBORD, conseiller général de l'Allier, capitaine de louveterie, né..., † le 9 juin 1843; épousa, le 5 janvier 1797, Anne-Julie-Étienne Saulnier, † le 9 octobre 1838, dont au moins :

1° Antoine-René-Silas, qui suivra ;

2° Claude-Antoine-Clodulphe, officier, né..., †...; marié, le 24 octobre 1837, à Nelly-Louise-Maximilienne de Clinchamp, dont deux enfants, qui suivent :

a) Claude-Maximilien-Fernand, artiste peintre, né en 1841, † en 1899;

b) Gaston, † au berceau ;

3° Nicolas-Albéric, né le 25 mai 1808, †...; marié, le 9 septembre 1845, à sa nièce, Anne-Geneviève-Marie-Almerine de Barziza, † le 15 février 1895, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Édouard-Antoine, né le 21 août 1848;

b) Eugène-Claude, né en 1854, † le 24 avril 1896 ; marié à Marie-Thérèse de Chasteigner, dont : 1° Louis-Marie-Albéric, né le 26 septembre 1894; 2° Madeleine, née le 7 décembre 1895 ;

c) Marie-Geneviève, née le 11 juin 1850 ;

d) Marguerite, religieuse carmélite ;

e) Louise, sans alliance ;

4° Angèle, mariée à son oncle, Nicolas Devaulx de Vilmouze ;

5° Marie-Clotilde-Marguerite-Flavie-Adélaïde, née à Douai le 16 septembre 1793, mariée, le 24 février 1813, à Benoit-Camille-Bonaventure, baron de Barziza, officier (voir t. I, p. 128).

IV. Antoine-René-Silas DE VAULX DE CHAMBORD, né le 15 janvier 1793, † le 30 avril 1850 ; épousa, le 17 novembre 1825, Marthe-Marie-Jéromine-Bérardine Bellavoine, dont un fils, qui suit.

V. Claude-Gabriel-Ernest DE VAULX DE CHAMBORD, né le 21 mars 1827, a épousé, le 30 avril 1857, Maria de Gaullier de la Celle, dont au moins un fils :

Nicolas-René, né en 1858, marié, en décembre 1885, à Marguerite-Madeleine Riaut, dont trois enfants : Jacques, Hubert et Michel.

DEVAULX [DES MORETS]

= Lettres de noblesse en faveur de Claude-Marie DEVAULX, conseiller municipal de Roanne, par lettres patentes du 11 septembre 1820, avec règlement d'ar-

Digitized by Google

moiries : *d'azur, au chevron brisé d'or, accompagné en chef de trois croissants du même, rangés en fasce, et en pointe, d'une montagne d'argent.*

∴

II *bis*. Claude-Marie Devaulx, puis de Vaulx, conseiller municipal de Roanne, né à Cendré (Allier) le 9 décembre 1758, ✝..., frère puîné de M. de Vaulx de Chambord, qui précède (voir p. 376), fut anobli par lettres patentes du 11 septembre 1820 ; il épousa N..., dont au moins trois enfants :

1° Paul, agronome, ✝..., sans alliance ;
2° Franz, qui suivra ;
3° Gilbert-Palamède, procureur général à la cour d'appel, O. ✻ ; marié à Françoise-Joséphine-Félicité Chanlon, dont un fils unique, qui suit :
Jean-Louis-Marie, capitaine de dragons, né à Autun le 2 mars 1861 ; marié à Paris, le 20 mai 1897, à Germaine Laureus de Waru, dont : Christian, né à Saint-Omer le 9 mars 1898, et Pierre-Jean-Marie, né à Aire-sur-la-Lys le 8 janvier 1900.

III. Franz de Vaulx des Morets, agronome, né..., ✝..., épousa Angélique-Marie-Adélaïde-Gabrielle-Clémence Marconnet, ✝ à Paris le 20 juin 1897, dont huit enfants :

1° Claude-Marie, qui suivra ;
2° Fernand, marié à Élise de Rodellec du Porzic, dont six enfants, qui suivent :
a) Robert ; *b*) Franz ; *c*) Guy ; *d*) Yvonne ; *e*) Renée ; *f*) Anne ;
3° Augustin, maire de Montaigu-le-Blin, marié à Mlle Perroy, dont quatre enfants :
a) Jean, né en 1878, ✝ en avril 1898 ; *b*) Jacques ; *c*) Louis ; *d*) Marie-Thérèse.
4° Jules, marié à Mlle du Crest, dont quatre enfants :
a) Hugues ; *b*) Bernard ; *c*) Paule ; *d*) Germaine,
5° Gabriel, marié à Marie Durand, dont : Charles, Anne-Marie, Marie-Madeleine ;
6° Louise, mariée à René Jusseaume, receveur de l'enregistrement ;
7° Joséphine, mariée à Henry Kuruel de Mercy ;
8° Marie-Antoinette, mariée à Franz Tardif [de Sallenoeuve].

IV. Claude-Marie de Vaulx, sous-commissaire de la marine (4 décembre 1878), né le 1er février 1844, a épousé Anne-Joséphe-Antoinette-Clémentine de Rodellec du Porzic, ✝ en 1880, dont :

1° Claude, sous-maître de manège à l'École de cavalerie de Saumur ;
2° Paul ;
3° Alexis ;
4° Yvan ;
5° Élise ;
6° Marie-Antoinette.

DEVEAUX

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre Deveaux, garde du corps, par lettres patentes du 11 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent, et en pointe, d'une rose d'or.*

∴

I. N... Deveaux, originaire de Montignac, en Sarladais, fut père d'un fils, qui suit :

Digitized by Google

II. Pierre Deveaux, *alias* de Veaux, garde du corps, chevalier de Saint-Louis, né à Auriac (Dordogne) le 8 août 1756; fut anobli par lettres patentes du 11 juin 1819 et fut père de trois enfants :

1° Milès, qui suivra ;
2° Théobald, officier de cavalerie, démissionnaire en 1830, né en 1801, † au château de Puybertie le 9 octobre 1879, sans alliance ;
3° N...; mariée à M. Hussey.

III. Milès Deveaux, *alias* de Veaux, chef d'escadron, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; né en 1789, † à Montignac-sur-Vezère le 26 septembre 1853, épousa Mlle de Dixmude de Montbrun, dont trois enfants :

1° Alexandre-Théobald-Arthur, qui suivra ;
2° Marie, mariée à Marc, comte de Beauroyre ;
3° Berthe, mariée à Albert de Beauroyre.

IV. Alexandre-Théobald-Arthur de Veaux, capitaine aux zouaves pontificaux; né en 1832, tué à Mentana (Italie) le 3 novembre 1867, sans alliance.

DEVILLE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste-Louis Deville, lieutenant-colonel en retraite, par lettres patentes du 17 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au dextrochère armé d'argent, mouvant de sénestre, tenant une épée d'or, accostée de deux roses d'argent.*

***

I. Louis-Joseph Deville, sieur de Maignelon, l'Epinoye, etc., conseiller du roi, et procureur en la maîtrise des eaux et forêts de la généralité d'Amiens, épousa Marie-Catherine Bosquillon, fille de Jean-Baptiste-Augustin, trésorier de France à Amiens, et d'Anne Millot, dont au moins deux enfants :

1° Jean-Baptiste-Louis, seigneur de Lepinoy, trésorier de France et général des finances de la généralité de Picardie (1785); né à Amiens le 20 août 1752, †...; marié à Amiens, le 13 janvier 1784, à Adélaïde-Sophie Bonnefin ;
2° Autre Jean-Baptiste-Louis, qui suit :

II. Jean-Baptiste-Louis Deville, puis de Ville, chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis, fut anobli par lettres patentes du 17 août 1816. Né à Amiens le 20 mai 1754, † à Amiens le 4 août 1836, il épousa Louise-Françoise de Vergnette d'Albau, † le 30 mars 1866 (remariée à Adam-Charles-Gustave, comte de Chassepot d'Avelesges), sans postérité.

DEVILLIERS — *v.* Villiers

DEVIN [de Graville]

= Titre personnel de comte (sur promesse d'institution de majorat) en faveur de Jean-Baptiste-François Devin, par lettres patentes du 20 mai 1829, avec

Digitized by Google

règlement d'armoiries : *d'argent, à trois grappes de raisin au naturel, feuillées de sinople ; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.*

***

La famille Devin a pour auteur[1] Claude Devin, marchand épicier à Paris, marié à Marie Dessus-le-Moutier, et père d'Adrien, conseiller du roi, notaire garde-notes au Châtelet de Paris, baptisé à Paris le 19 avril 1639.

III. Jacques Devin, marchand drapier, fils d'Adrien, qui précède, et de Magdelaine Coustard, épousa (contrat du 6 septembre 1699) Catherine Marsollier, dont un fils, qui suit.

IV. Jacques-René Devin, marchand de draps, puis administrateur de l'hospice général, né vers 1700, † à Paris le 27 avril 1778 ; épousa, le 6 juillet 1729, Marguerite-Catherine Le Couteulx, † le 31 octobre 1764, dont :

1° Jacques-Julien, qui suivra ;

2° Jean-Baptiste, dit Devin de Gallande, chevalier, seigneur de Bricu et Pinerloup, conseiller du roi en ses conseils, maître des requêtes de son hôtel, intendant du commerce ; né à Paris en 1745, † à Paris le 8 juillet 1816 ; marié à Marie-Henriette de Vendenesse, dont au moins une fille : Clémence-Jeanne-Élisabeth, née à Paris le 27 août 1789.

3° Marie-Catherine-Marguerite, née le 9 janvier 1732, † le 6 octobre 1775 ; mariée le 2 mai 1750, à Mathieu Moron de Boissenay, trésorier de France ;

4° Élisabeth-Catherine, née à Paris le 17 juin 1733, † à Paris en décembre 1809 ; mariée à Paris, le 23 août 1751, à Clément-Charles-François de Laverdy, chevalier, marquis de Gambais, conseiller au Parlement de Paris, ministre d'État ;

5° Thérèse-Félicité, née le 27 décembre 1737, † à Plombières le 27 juillet 1763 ; mariée, le 7 février 1757, à Pierre-Victor Roger de Gadancourt, maître des comptes à Paris.

V. Jacques-Julien Devin, seigneur de Belleville et de Fontenay, conseiller-secrétaire du roi (19 juillet 1754), maître ordinaire, puis président en la chambre des comptes de Paris ; né à Paris le 9 juillet 1734, † à Paris en mai 1817 ; se maria deux fois : 1° à Élisabeth-Françoise-Angélique Rousseau, †..., fille d'un secrétaire du roi, dont un fils, qui suivra ; 2° à Paris le 4 juin 1777, à Denyse-Thérèse Gallois, † à Paris en mai 1833, veuve de Claude-Gédéon Ladvocat, maître en la chambre des comptes de Paris et fille de Pierre-Juvénal Gallois, seigneur de Belleville, auditeur en ladite chambre des comptes, et d'Anne-Catherine-Denyse Doral, dont au moins quatre autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Jean-Jacques, dit Devin de Fontenay, conseiller au Parlement de Paris, baptisé à Paris le 18 février 1762, † à Paris le 8 avril 1817 ; marié à Paris, le 21 février 1788, à Jeanne-Marie-Ignace-Thérésia Cabarrus, † au château de Chimay (Belgique), le 15 janvier 1835 (divorcée à Paris le 25 avril 1793, remariée en secondes noces à Paris : 1° le 26 décembre 1796, à Jean-Lambert Tallien, représentant du peuple ; divorcée à nouveau le 3 avril 1802, et remariée en troisièmes noces, le 9 août 1805, à François-Joseph-Philippe de Riquet de Caraman, prince de Chimay), fille de François Cabarrus et de Marie-Antoinette Galabert, dont un fils, qui suit :

Antoine-François-Julien-Théodore-Denis-Ignace Devin de Fontenay, lieutenant-colonel, O. ✠, baptisé à Paris le 2 mai 1789, † à Paris le 10 février 1815 ;

[*du 2e lit*] : 2° Antoine-Charles, né à Paris le 9 septembre 1764, † à Paris le 21 mars 1765 ;

3° Denis-Juvénal, dit Devin de Belleville, né à Paris le 19 mars 1778, † à Paris en novembre 1842 ; marié à Marie-Antoinette Mélin, dont deux filles, qui suivent :

1. Cf. *Le Curieux*, de Ch. Mauroy, t. I.

Digitized by Google

a) Julienne-Mathilde, † à Paris le 28 mars 1870 ; mariée à Guillaume-Jacques-Frédéric Bondin, comte de Tromelin, député ;

b) Antoinette-Thérèse, † le 7 décembre 1879 ; mariée, le 19 mai 1821, à Jean-Marie-Hyacinthe-Armand, baron de Bastard d'Estang, préfet ;

4° Jean-Baptiste-François, qui suivra ;

5° Marie-Elisabeth, née à Paris le 3 mars 1766, † à Paris le 16 mars 1766.

VI. Jean-Baptiste-François Devin, comte Devin, puis Devin de Graville, préfet du palais (1813), maire d'Auneuil (Oise), ✠ ; fut créé comte à titre personnel, par lettres patentes du 20 mai 1829 ; né à Paris le 14 mars 1782, † à Paris le 28 août 1853, il épousa (en juillet 1803) Alix-Marie-Denise Papillon de la Ferté, fille de Denis-Pierre-Jean, commissaire général de la maison du roi, et de Catherine-Louise-Henriette de Villers, dont une fille unique :

Denise-Victoire-Léontine, née à Paris le 4 novembre 1808, † à Paris le 6 juillet 1837 ; mariée, le 29 décembre 1824, à Jean-Baptiste-Félix-Victor de Lagarde, maire de Jouy-sur-Morin.

DEVOISINS DE LAVERNIÈRE

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Marius Devoisins de Lavernière, ancien président trésorier de France, par lettres patentes du 31 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois losanges du même ; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

* * *

Cette famille, originaire de l'Albigeois, était fort nombreuse, et ses différents rameaux[1] se sont distingués par des adjonctions de surnoms de terres : Lavernière, Lapeyrolle, etc.

I. Germain Devoisins, dit Devoisins-Lavernière (*alias* Labernière), avocat en parlement, épousa Germaine de Villeneuve-Lanrazous, dont :

1° Marius, avocat, marié et père de : *a*) Joseph-Germain, prévôt du chapitre de Lavaur ; *b*) Antoine, prieur ; *c*) Joseph, curé de Semalens ; *d*) Jean-Pierre ; *e*) Jeanne-Thérèse ;

2° Jean Marius, qui suivra ;

3° Marie-Geneviève ;

[4° Marguerite, mariée à Thomas Séganville, docteur médecin, et mère du baron de l'Empire].

Jean-Marius Devoisins-Lavernière, écuyer, avocat en parlement, puis président trésorier de France au bureau des finances de Toulouse ; fut anobli par lettres patentes du 31 mars 1817. Né à Lavaur (Tarn) le 9 février 1744, †..., il épousa Jacquette-Françoise-Marie-Marguerite de Cerne, dont au moins :

1° Marie-Joseph-François-Marius, qui suivra ;

2° Armand, officier de cavalerie, ✱ ; né en 1789, † au château de Marsare le 15 mai 1878 ; marié à Mlle de Vacquier, dont trois enfants ; qui suivent :

a) Marie-François-Clément-Joseph, né à Toulouse le 29 mai 1836, † à Toulouse le 13 octobre 1887 ; marié, le 9 novembre 1868, à Marie Baron de Montbel, dont : *aa*) Marcel, sous-officier de cavalerie ; *bb*) Marguerite ;

b) Élisabeth, sans alliance ;

1. A l'un d'eux appartient Pierre Devoisins, avocat au Parlement de Toulouse, député du tiers pour la 2e section de la sénéchaussée de Toulouse aux États généraux de 1789, né à Lavaur le 15 octobre 1724.

Digitized by Google

c) N..., religieuse.

[3° N..., mariée à M. Pinard, officier].

III. Marie-Joseph-François-Marius Devoisins, *alias* de Voisins-Lavernière, maire de Lavaur, conseiller général du Tarn, député du Tarn (1830-31); né à Lavaur le 28 août 1786, † à Toulouse le 6 avril 1865; épousa Jeanne-Marie-Élise Devoisins-Lapeyrotte, dont deux enfants:

1° Étienne, qui suit;

2° N..., mariée à Alphonse Rocque;

IV. Étienne de Voisins-Lavernière, maire de Lavaur, député du Tarn (28 avril 1848), sénateur inamovible (30 janvier 1876), conseiller général du Tarn, né à Toulouse le 17 mai 1813, † au château de Dûme (Tarn) le 20 janvier 1898; épousa à Toulouse, le 21 mai 1851, Marie-Paule-Antoinette de Marcassus de Puymaurin, fille de Jean-Antoine-Casimir-Aimé, baron de Puymaurin, et de Naémi Tassin de Brouville, dont:

1° Joseph-Marie-Marius-Pierre, qui suit;

2° Adrienne, mariée, le 8 juillet 1873, à Charles-Marie-Roger de Bodin de Galembert, officier d'artillerie.

V. Joseph-Marie-Marius-Pierre de Voisins de Lavernière, né à Toulouse le 15 mars 1855.

DEVOULX

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Honoré Devoulx, juge au tribunal de commerce de Marseille, par lettres patentes du 14 décembre 1816, avec règlement d'armoiries: *d'argent, à la croix potencée de gueules, cantonnée de quatre croisettes du même et accompagnée en pointe d'un croissant aussi de gueules; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.*

***

I. Pierre Devoulx, négociant, échevin et lieutenant général de police à Marseille, † à Marseille le 1er décembre 1748, épousa à Marseille, le 12 juin 1736, Catherine Devoulx, dont entre autres enfants:

1° Pierre-Honoré-[Alphonse], qui suivra;

2° Alphonse, né à Marseille le 10 avril 1745, † le 9 novembre 1825; marié à Marie-Joséphine Jourdan, puis à Claire-Antoinette Devoulx, dont postérité représentée de nos jours;

3° à 7° Cinq filles, mortes au berceau ou sans alliance.

II. Pierre-Honoré-[Alphonse] Devoulx, juge au tribunal de commerce de Marseille, membre du collège électoral des Bouches-du-Rhône, conseiller municipal de Marseille; fut anobli par lettres patentes du 14 décembre 1816. Né à Marseille le 11 août 1743, † même ville le 3 janvier 1818, il épousa à Marseille, le 5 mars 1778, Anne-Sabine Millot, fille d'un échevin de Marseille, dont deux fils:

1° Louis-Pierre, négociant, ✻; né à Marseille le 27 avril 1779, marié à Marseille, le 10 novembre 1803, à sa cousine, Marie-Thérèse-Catherine-Agathe Devoulx, dont quatre enfants, qui suivent:

a) Pierre-Alphonse-Adrien, né à Marseille le 28 août 1804, † même ville le 28 mars 1832;

Digitized by Google

b) Louis-François-Eugène, fabricant de colle, né à Marseille le 9 mars 1806, † à Marseille le 1er mai 1882; marié, le 14 mai 1833, à Françoise-Jeanne-Marie Calvo, dont trois filles, qui suivent : 1° Suzanne-Louise-Marie-Thérèse, née à Marseille le 11 novembre 1830, † le 8 décembre 1858, mariée à Louis Aubert; 2° Louise-Françoise-Léonie-Élisabeth, née à Marseille en 1832, † en 1833 ; 3° Clémence-Antoinette-Eugénie, née à Marseille le 8 novembre 1835, † à Aubagne le 3 septembre 1893;

c) Louis-Raymond-Nomat-Charles, né à Marseille le 30 août 1813, † même ville le 26 octobre 1842, sans alliance;

d) Marie-Antoinette-Louise, née le 2 août 1807, † le 7 juin 1817, à Marseille;

2° François-Alphonse-Honoré-Jules, qui suit.

III. François-Alphonse-Honoré-Jules Devoulx, puis de Voulx, né à Marseille le 31 janvier 1782, † ...; épousa à Marseille, le 14 avril 1807, Honorine-Catherine-Marie [de] Roslan, fille de Joseph-Marie-Honoré et de Marie-Pauline de Ripert de Montclar, dont un fils, qui suit :

1° Louis-Camille, qui suivra;

2° François-Régis-Adolphe, contrôleur des contributions directes, né à Marseille le 19 juin 1812, † à Mauléon le 12 juillet 1852; marié, le 9 décembre 1837, à Ernestine d'Andurain;

3° Honorine-Catherine, née à Marseille le 21 janvier 1808, † le 20 mars 1810;

4° Françoise-Pauline, née à Marseille le 15 juin 1809, † le 6 mars 1839; mariée, le 16 septembre 1833, à Jean-Baptiste-Pierre de Campou;

5° Marie-Rosalie, née à Marseille le 7 juillet 1815, mariée, le 11 avril 1839, à Louis-Alphonse Bourjac.

IV. Louis-Camille de Voulx, enseigne de vaisseau (1er février 1832), lieutenant de vaisseau (29 août 1839), capitaine de frégate (21 octobre 1850), capitaine de vaisseau (7 juin 1855), contre amiral (4 mars 1868), G. O. ✠; né à Marseille le 18 novembre 1810, † à la Forbine, près Marseille, le 22 août 1882; épousa, en 1839, Jeanne-Octavie Donin de Rosière, † à Marseille le 24 juillet 1878, fille de Pamphile-Antoine, sous-préfet, et de Rosalie Dugas, dont quatre enfants :

1° Pamphile-Casimir-Paul, né à Marseille le 29 janvier 1855, † même ville le 9 février 1858;

2° Camille-Adolphe-Marie, né à Marseille le 22 octobre 1851;

3° Jeanne-Honorine-Marguerite, née à Ruy (Isère), le 30 mars 1849; mariée à Marseille, le 8 janvier 1867, à Auguste René Saillard, capitaine de vaisseau;

4° Antoinette-Rosalie-Valentine, née à Marseille le 28 janvier 1843;

5° Alphonsine-Athénaïs-Marthe, née à Thurins le 10 janvier 1850, mariée à Marseille, le 5 avril 1880, à Jean-Claude-Henri Laval, avocat.

DHOMBRES

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Louis Dhombres, ancien receveur des tailles, par lettres patentes du 2 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la tour de sable : au chef d'azur, chargé d'une étoile d'argent.*

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (domaine de Saint-Hippolyte-du-Caton, canton de Vézenobres, Hérault), en faveur de Louis-Augustin Dhombres, maire d'Alais, fils du précédent, par lettres patentes du 6 avril 1826, avec même règlement d'armoiries : *d'or, à la tour de sable, au chef d'azur, chargé d'une étoile d'argent.*

***

Digitized by Google

I. Jacques Dhombres, marchand à Alais, épousa Jeanne Hugues, dont un fils, qui suit.

II. Jean Dhombres, sieur de Gardies, procureur au présidial de Nîmes, né à Alais, se maria trois fois : 1° à Nîmes, le 22 décembre 1732, à Jeanne Bondon, sans postérité; 2° à Nîmes, le 19 avril 1735, à Anne Salindre, dont un fils ; 3° à Nîmes, le 11 juin 1738, à Magdeleine Alary, dont un autre fils :

[*du 2e lit*] : 1° Jean-Jacques, né à Nîmes le 8 janvier 1737;
[*du 3e lit*] : 2° Jacques-Louis, qui suit.

III. Jacques-Louis Dhombres, receveur des tailles à Alais (1775), maire d'Alais, fut anobli par lettres patentes du 2 décembre 1814. Né à Nîmes le 5 octobre 1740, † à Alais le 28 novembre 1821, il épousa Marie-Augustine Boissier de la Croix de Sauvages, dont deux fils :

1° Louis-Augustin, qui suivra ;
2° François-Régis, marié à Marie-Antoinette-Eulalie de Roche, dont cinq fils et une fille, qui suivent :
a) Louis-Maximin, avocat, né le 14 août 1810, † à Alais le 27 décembre 1873; marié, le 26 novembre 1844, à Victorine Farjon de Besson, sans postérité;
b) François-Hippolyte-Jean, capitaine du génie, † en Afrique le 27 décembre 1840; marié, le 1er février 1837, à Charlotte-Marie-Françoise-Nelly Bastier de Villars de Bez, dont une fille : Marie-Françoise Isabelle, née le 21 mars 1840;
c) Léonce, trappiste;
d) Ernest, garde général des forêts, † sans postérité;
e) Paulin, enseigne de vaisseau, † au siège de Saint-Jean-d'Ulloa;
f) Pauline, religieuse.

IV. Louis-Augustin Dhombres, baron Dhombres, puis d'Hombres, adjoint aux convois militaires, maire de Saint-Hippolyte (Gard) (1813), puis maire d'Alais (1818-1826), membre correspondant de l'Institut, ✠; fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 6 avril 1826. Né à Alais le 4 juin 1776, † à Alais le 5 mars 1857, il épousa, le 26 octobre 1797, Victoire-Françoise-Charlotte de Firmas-Peries, † en 1851, fille de Jean-Louis, et de sa première femme, Victoire-Félicité de la Condamine de Serves, dont cinq enfants ;

1° Charles-Louis-Régis, qui suivra;
2° Eugène-Félix-Louis, qui sera rapporté plus loin;
3° Marie-Augustine-Charlotte, née le 28 février 1799, mariée à Emmanuel de Tubeuf;
4° Adèle-Louise, née le 28 septembre 1801;
Alix-Louise-Victoire, née le 8 septembre 1811.

V. Charles-Louis-Régis d'Hombres, baron d'Hombres, maire de Saint-Hippolyte de Caton, conseiller général du Gard, ✠; né le 15 novembre 1803, † à Alais le 19 octobre 1883; épousa, le 6 septembre 1826, Jeanne-Sébastienne Borrelli de Serres, † à Alais le 13 janvier 1890, fille d'un receveur général, dont :

1° Charles, avocat, † à Alais le 18 février 1874, sans alliance;
2° Louis-Joseph, qui suivra;
3° Augustine-Charlotte-Sébastienne, † à Alais le 9 février 1900, mariée à Emmanuel-César-Bonaventure Regnaud de Labarèze.

VI. Louis-Joseph d'Hombres, baron d'Hombres, né en 1830, a épousé, le 26 mai 1866, Marie-Laure de Cornette de Venancourt, dont :

Digitized by Google

1° Maxence-Maurice, marié, le 15 novembre 1899, à Marguerite de Benoist ;
2° Yvonne.

***

V *bis*. Eugène-Louis-Félix Dhombres, puis d'Hombres, officier, maire de Saint-Jean-de-Bruel, ✠ ; né le 20 janvier 1806, †... ; épousa Louise-Françoise-Élisabeth de Malbois, † au château du Viala (Aveyron) le 24 septembre 1887, dont cinq enfants :

1° Louis, qui suivra ;
2° Augustin-Emmanuel-Félix-Marie, capitaine de vaisseau en retraite (1886), C. ✠ ; né le 18 août 1836 ; marié, le 27 mai 1872, à Marie-Catherine-Éléonore Le Marchand, sans postérité ;
3° Alexandre-Augustin-Léopold-Marie, colonel de cavalerie, O. ✠ ; né à Saint-Jean-de-Bruel le 15 décembre 1841 ;
4° Charles-Marie-Victor, colonel du 2e hussards, O. ✠, né à Viala le 29 août 1843 ;
5° Fernand, ingénieur civil à la Cie des Chemins de fer du Midi.

VI. Louis d'Hombres, docteur en médecine, né en 1834, épousa Mlle de Gualy, dont quatre enfants :

1° Emmanuel-Marie, officier de chasseurs, marié ;
2° Henry ;
3° Marie, mariée à Gustave de Pelissier de Féligonde ;
4° Marguerite, mariée, en décembre 1895, à M. Benoist de Lasclausade.

DIDELON

⚌ Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Pierre-François, chevalier Didelon, sous-inspecteur aux revues, par lettres patentes du 16 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *parti d'hermines et de gueules, à la bande d'azur, chargée de trois étoiles d'or et brochant sur le tout.*

***

I. Ignace Didelon, marié à Marie-Marguerite Denoux, fut père d'un fils, qui suit.

II. Pierre-François Didelon, chevalier Didelon et de l'Empire (lettres patentes du 19 décembre 1809) et donataire de l'Empire[1], gendarme de la garde du roi (1787), sous-lieutenant (1791), major de dragons, sous-inspecteur aux revues, chevalier de Saint-Louis, ✠ ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 16 mars 1816. Né à Verdun (Meuse) le 25 novembre 1767, † à Versailles le 14 janvier 1830, il se maria deux fois : 1° à Adélaïde-Marie Ris, †... ; 2° à Charlotte-Joséphine-Thérèse de Christen.

DIDIER-BECHADE — v. Bechade

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 70, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

DIEULEVEULT

= Lettres de noblesse en faveur de François-Marie Dieuleveult, médecin, par lettres patentes du 6 juillet 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à six croissants contournés d'argent, 3, 2, 1.*

∴

Cette famille Dieuleveult serait, d'après une tradition, une branche d'une famille noble du même nom, fixée dans l'élection de Coutances, et dont elle porte, du reste, les armes.

I. Noël Dieuleveult épousa Marie-Anne Dupont, dont un fils, qui suit.

II. Jacques-François Dieuleveult, maître chirurgien à Gourin (Morbihan), épousa à Carhaix, le 18 juillet 1747, Anne-Marie Le Fort, fille de Louis et de Marie Allain, dont :

1° François-Marie, qui suivra ;

2° François-René, né à Carhaix le 26 juillet 1750 ;

3° Marie-Noëlle-Françoise, née à Carhaix en 1748.

III. François-Marie Dieuleveult, puis de Dieuleveult, docteur en médecine, médecin en chef des hôpitaux de Tréguier, fut anobli par lettres patentes du 6 juillet 1816. Né à Carhaix (Finistère) le 19 août 1749, † à Tréguier le 14 août 1824, il épousa : 1° à Tréguier, le 27 juin 1797, Françoise Marie Le Borgne, sans postérité ; 2° Céleste Le Gentil de Rosmorduc, veuve de M. de Gualès de Lanzean, dont au moins six enfants :

(*du 2e lit*) : 1° Paul-Thimothé-Agathange, qui suivra ;

2° Césaire-Aimé-Marrellin, né à Tréguier le 5 novembre 1803 ;

3° Éverte-Hyacinthe-Paul-Célestin Dieudonné, né à Tréguier le 15 avril 1805, † le 12 janvier 1828 ;

4° Virginie-Olympe-Françoise, née à Tréguier le 20 janvier 1801, † le 22 février 1827 ;

5° Mathilde-Françoise-Cornélie, née le 16 septembre 1807, † le 26 mai 1810.

6° Albert-Célestin-Grégoire-Marie, né le 10 mai 1811, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné.

IV. Paul-Thimothée-Agathange de Dieuleveult, maire de Tréguier, conseiller général et député du Finistère à l'Assemblée législative de 1849. Né à Tréguier le 15 décembre 1799, †...; épousa, en 1829, Olympe-Marie-Françoise-Alexandrine de Kermenguy, † en 1882, dont au moins trois fils et deux filles :

1° Camille-Paul-Marie, qui suivra ;

2° Arthur-Louis-Marie, né à Tréguier le 27 janvier 1838, marié deux fois : 1° à Marie Bigot d'Engente, sans postérité ; 2° à sa cousine Sidonie de Kermenguy, dont un fils : Arthur, né à Kerliezac le 12 mars 1884 ;

3° Paul-Louis-Marie, né à Tréguier le 21 janvier 1843, marié à Mlle de Coatgoureden, dont huit enfants qui suivent :

a) Paul, marié à Dlle Danguy des Déserts ; *b*) Joseph, marié à Mlle de Tinténiac ; *c*) Alain ; *d*) Henri ; *e*) Marie ; *f*) Geneviève ; *g*) Pauline ; *h*) Anne ;

4° Virginie-Marie-Nicole-Céleste, mariée à Tréguier, le 18 janvier 1858, à Paul-Hilarion-Joseph Jégou du Laz ;

Digitized by Google

5° Olympe-Marie-Séverc, née à Tréguier le 18 janvier 1882, mariée à Tréguier, le 18 janvier 1858, à Henry-Charles-Marie du Beaudiez, notaire.

V. Camille-Paul-Marie DE DIEULEVEULT, né à Tréguier le 4 novembre 1834, a épousé Julie-Anne de Kersaintgilly de Saint-Gilles, dont deux enfants :

1° Camille, marié, le 12 juillet 1897, à Marie Ronault de Livaudray, sans postérité.

2° Elie-Anne, née le 17 octobre 1867, mariée, le 18 octobre 1887, à Raoul-Félix de la Motte de la Motte-Rouge.

* *

IV *bis*. Albert-Célestin-Grégoire Marie DE DIEULEVEULT, né à Tréguier le 10 mai 1811, ✝ le 12 février 1884, se maria deux fois : 1° à Tréguier le 2 septembre 1833, à Pauline Patot, fille de Philibert-Louis-Marie et de Jeanne Le Corolleur de la Vieuville, dont au moins cinq enfants; 2° à Ernestine-Marie Le Dall de Tromelin, dont au moins quatre autres enfants, qui suivront :

(du 1er lit) : 1° Emmanuel-Hyacinthe-Marie, qui sera rapporté ci-après;

2° Georges-Marie, né à Tréguier le 31 janvier 1830, marié à Tréguier, le 22 septembre 1862, à Marie-Antoinette Le Monnier de Sagazan, dont au moins :

a) Georges, marié à Mlle Charil de Villaufray, sans postérité;

b) Jean-Louis-Joseph, lieutenant de chasseurs à pied, né le 2 mars 1863, marié à Marie Bourges de la Royerie, dont deux enfants : Jean et Edith;

3° Jean-Pierre, né à Tréguier le 27 avril 1841, sans alliance;

4° Anne-Louise-Marie-Céleste, née à Tréguier le 28 juillet 1834, ✝ le 9 octobre 1837;

5° Marie-Olympe, née à Tréguier le 10 septembre 1837, ✝ le 9 juillet 1838, sans alliance;

(du 2e lit) : 6° Urbain-Marie, né à Tréguier le 22 février 1847, sans alliance;

7° Ernest-Marie, né à Tréguier le 7 juillet 1848, sans alliance;

8° Albert-Marie, né à Tréguier le 14 octobre 1849, sans alliance;

9° Clotilde-Marie-Aline, née à Tréguier le 17 janvier 1853;

10° Charles-Marie, né le 14 novembre 1854, ✝ le 19 avril 1861;

11° Marthe-Marie, née le 18 novembre 1856, ✝ le 16 mai 1857.

V. Emmanuel-Hyacinthe-Marie DE DIEULEVEULT, né à Tréguier le 26 décembre 1835, a épousé, en 1869, Caroline Apuril de Lourmaye :

1° Noël-Albert-Augustin-Marie, marié à Lamarche (Vosges), en mai 1901, à Marie-Caroline-Elisabeth de Bourgogne;

2° Max-Henri-Michel-Joseph-Marie, né le 12 juillet 1878;

3° Charlotte-Anne-Marie, née le 2 mars 1874;

4° Yvonne-Cécile-Marie, née le 5 janvier 1882.

DIGEON

= Titre de vicomte héréditaire en faveur d'Alexandre-Elisabeth Michel, baron DIGEON, lieutenant général, par lettres patentes du 14 mai 1818, avec règlement d'armoiries : *coupé : au 1er d'argent, à trois étoiles d'azur; au 2e d'azur, à une cuirasse d'argent, ombrée d'azur, bordée d'or et de sable, traversée d'un sabre d'argent, monté d'or.*

= Titre de pair héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 5 mars 1819, et confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 3 avril 1824, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

Digitized by Google

I. Jacques-Marie Digeon, directeur des fermes du roi, épousa Élisabeth-Henriette Legendre, dont un fils, qui suit.

1° Alexandre-Élisabeth-Michel, qui suivra;

2° Armand-Joseph-Henry, chevalier Digeon et de l'Empire (lettres patentes du 9 octobre 1813[1] et donataire de l'Empire), dit le baron Digeon; lieutenant d'artillerie (1799), colonel d'artillerie de la garde impériale (15 décembre 1808), général de brigade (23 janvier 1814), lieutenant général (30 juillet 1833), G. O. ✠; né à Paris le 2 décembre 1778, † au château de l'Arretoire (Seine-et-Marne), le 25 mai 1856, marié à Jeanne-Marie Laurent, † à Paris le 7 juillet 1830.

Il laissa un fils naturel reconnu, qui suit :

Louis Digeon, marié à Jeanne-Charlotte Gobier de Sennecourt, et père de deux enfants:

1° Armand-Charles Alexandre, officier de cavalerie, ✠; marié, le 10 mars 1858, à Marie de Lesseps, fille adoptive du sénateur de l'Empire, dont deux filles : *a*) Jeanne-Marie-Madeleine, mariée, le 17 décembre 1889, à Foulques-Albert-Marie-Jacquelin, comte de Maillé de la Tour-Landry ; *b*) Charlotte-Marie-Jeanne-Louise, mariée, le 23 mai 1897, à Pierre-Étienne Dillon, sous-lieutenant de cavalerie;

2° N..., † en 1893, mariée à M. Mallet de Chauny;

3° Alexandre, consul de France;

4° Adelaïde-Charlotte, née en 1774, † le 5 septembre 1852; mariée deux fois : 1° à N... Pasquet de Salnignac; 2° à Louis, baron Dogureau et de l'Empire, pair de France.

II. Alexandre-Élisabeth-Michel Digeon, baron Digeon et de l'Empire (lettres patentes de mai 1808) et donataire de l'Empire[1], puis vicomte Digeon, colonel (1799), général de brigade (1806), général de division (3 mars 1813), ministre de la guerre, pair de France (5 mars 1819), G. C. ✠; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 14 mai 1818. Né à Paris, le 26 juin 1771, † au château de Rouqueux (Seine-et-Oise) le 2 août 1826; il épousa, le 20 février 1825, Charlotte-Clémentine de Saulx-Tavannes, † à Paris, le 17 décembre 1855 (remariée[2] à Eugène Lheureux, général de brigade), fille de Charles-Marie-Casimir, duc de Saulx-Tavannes, et de Marie de Choiseul-Gonffier, dont un fils, qui suit.

III. Armand-Sidoine-Charles-Alexandre Digeon, vicomte Digeon, secrétaire d'ambassade, pair de France (par hérédité), ✠; né à Paris, le 1er janvier 1826, † à Paris le 28 août 1892, sans alliance.

DIJOLS

⚌ Titre de baron, par ordonnance du 25 juin 1821, en faveur de Marie-Étienne-François Dijols, lieutenant-colonel.

∴

I. Hilaire Dijols, conseiller du roi au présidial et sénéchal de Rodez, épousa Françoise Mathat, dont un fils, qui suit.

II. Marie-Étienne-François Dijols, dit le baron Dijols, lieutenant-colonel, des chasseurs de l'Orne (27 juin 1819), chevalier de Saint-Louis, O. ✠; fut créé

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 71, pour les armoiries, dotations et titres de l'Empire.

2. Elle a eu de ce mariage : Cécile-Bérengère Lheureux, mariée, le 25 mai 1854, à Édouard-Marie de Barthélemy d'Hastel.

Digitized by Google

Baron héréditaire, par ordonnance du 25 juin 1821, Né à Rodez, le 6 novembre 1785, † le 13 mars 1836; il épousa, le 24 novembre 1818, Adélaïde-Florimonde-Antoinette Esmangart de Bournonville, dont trois enfants :

1° Hippolyte, qui suivra ;
2° Marie-Joseph-Albert, lieutenant colonel de cavalerie, ✻; né à Champigny-sur-Yonne le 18 août 1829, marié à N..., dont :
a) Marie-Joseph-Étienne, né en 1870, † en 1884 ;
b) Charles ;
3° Marie, mariée à Henri Bocquet-Liancourt, colonel.

III. Hippolyte Dijols, dit le baron Dijols, lieutenant d'artillerie, né en 1825, † à Champigny-sur-Yonne, le 29 juillet 1864, épousa Juliette-Ernestine de Mondot de la Gorce, dont deux enfants :

1° Lucien-Marie-Jules-Albert, qui suivra ;
2° Marie-René ;
3° Marie-Adelaïde-Joséphine, née en 1855, † en 1879.

IV. Lucien-Marie-Jules-Albert Dijols, baron Dijols, a épousé, en juin 1899, Marthe du Tertre, fille du vicomte du Tertre et de Mme, née Franeau de Gommegnies.

DIVONNE — v. La Forest de Divonne

DOBICHE DE LOMONT

= Lettres de noblesse en faveur de Claude-Jean-Baptiste Doriche de Lomont, conseiller à l'hôtel des Monnaies de Caen, maire d'Onville, par lettres patentes du 3 février 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une biche passante d'or, surmontée d'une étoile du même.*

***

I. Jean-Baptiste Doriche, sieur de Lomont, épousa Geneviève Anvray, dont un fils, qui suit.

II. Claude-Jean-Baptiste Doriche de Lomont, avocat, conseiller et procureur en la cour des Monnaies de Caen, maire d'Onville, fut anobli par lettres patentes du 3 février 1819. Né à Caen le 25 octobre 1748 †..., il laissa un fils, qui suit.

III. Charles-Denis-Auguste Doriche de Lomont, épousa à Villedieu, le 23 décembre 1801, Justine-Louise du Hommeel, fille de René-François et de D^lle^ de Clerbecq, dont une fille unique :

Françoise, † à Argentan le 5 septembre 1879; mariée à M. Poullain du Jonceray, d'où une fille : N... Poulain, née en 1832, † à Argentan le 13 décembre 1889 ; mariée à Auguste de Hainault de Cantelou.

DODE DE LA BRUNERIE

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Guillaume Dode de la Brunerie, lieutenant général, par lettres patentes du 15 février 1823, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'or, au dromadaire passant de sable ; au 2e de gueules, à*

Digitized by Google

l'épée haute en pal d'argent; au 3e d'azur, au compas d'or, posé en chevron abaissé; au 4e d'argent, à trois croissants d'azur, 2, 1.

== Titre de pair héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 23 décembre 1823, confirmé au titre de baron-pair héréditaire, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 14 février 1825, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

* *

I. René Jean Dode, épousa Catherine Charbonnel, dont au moins deux fils :

1° Guillaume, qui suivra;

2° François-Xavier, marié à Marie-Thérèse Chevrier-Dode, dont au moins un fils :

Guillaume-Lucien-Guzman Dode, puis [vicomte] Dode de la Brunerie, auditeur au Conseil d'Etat, sous-préfet, aurait été adopté[1] par son oncle le maréchal de France, ci-après : né à Saint-Geoire le 29 juillet 1810, † au château de la Brunerie, près Voiron (Isère), le 9 avril 1861; marié à Marie-Louise Decroso, † à Grenoble le 1er février 1893, dont trois filles, qui suivent :

1° Virginie, mariée, le 4 juin 1867, à Marie-Camille de Cazeneuve, magistrat;

2° Françoise-Claudine-Adèle, mariée à Albert-Eugène-Auguste de Rochas d'Aiglun, lieutenant-colonel du génie;

3° Marie-Augustine-Hermine, mariée à M. Thomé de Pergaud.

II. Guillaume Dode, baron Dode de la Brunerie et de l'Empire (lettres patentes du 28 juin 1808) et donataire de l'Empire[2], puis vicomte Dode de la Brunerie, sous-lieutenant du génie (décembre 1799), lieutenant (21 mars 1795), capitaine (19 août 1795), chef de bataillon (1er juin 1800), colonel du génie (26 décembre 1806), général de brigade (15 mars 1809), lieutenant général (20 août 1814), maréchal de France (17 septembre 1847), pair de France (23 décembre 1823), G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 15 février 1823, et établit sa pairie, sur institution de majorat, au titre seulement de baron-pair, par lettres patentes du 14 février 1825. Né à Saint-Geoire (Isère) le 30 avril 1775, † à Paris le 1er mars 1851, il épousa à Paris, le 10 février 1812, Agathe-Virginie Pérignon, † à Eaubonne (Seine-et-Oise) le 30 septembre 1837, fille du maréchal de France, marquis de Pérignon; sans postérité.

Dodux [de Keromam]

== Titre de marquis héréditaire sur institution de majorat (terres et biens; — Oise et Seine) en faveur de Claude-Laurent-Marie Dodux, maire de Maisons-Alfort, par lettres patentes du 28 octobre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, chargée d'un lion naissant de gueules, armé et lampassé du même, et accompagné de trois grenades d'or, ouvertes de gueules*, 2, *1*.

* *

La famille Dodux a pour auteur Claude Dodux, président du grenier à sel et premier élu en l'élection de Tonnerre, qui fit enregister ses armes à l'Armorial gé-

1. La mention d'adoption ne figure pas à son acte de naissance?

2. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 72, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

néral, en 1696, et acquit une charge de secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Navarre en 1705. Il épousa Charlotte de Mauzy, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Claude Dodun, receveur du grenier à sel de Tonnerre, né à Tonnerre le 7 juin 1693, † audit lieu le 27 mai 1736; épousa, vers 1718, Anne-Marie Morot de Grésigny, dont deux enfants, qui suivent, et neuf autres morts sans postérité :

1° André-Gaspard-François, receveur des gabelles à Tonnerre, marié à Paris, le 19 février 1754, à Jeanne-Marguerite-Charlotte Bromot, dont la postérité porte le titre de marquis d'Herbault, appartenant à une famille du même nom, éteinte en 1750, qui était aussi originaire de Tonnerre, et qui pourrait avoir une origine commune, sans que le point de jonction ait pu être établi par des documents autres que la similitude du nom et du lieu d'origine;

2° Claude-Denis, qui suivra;

3° Marie-Anne, née à Tonnerre le 14 octobre 1722, mariée, le 18 novembre 1749, à Edme-Gauthier.

III. Claude-Denis Dodun, seigneur de Neuvry et de Keroman, en Bretagne, directeur des fermes du roi et administrateur de la Cie des Indes à Lorient, né à Tonnerre le 4 octobre 1733, † en 1794; épousa à Lorient, le 8 janvier 1770, Louise-Marie-Julie Bourgeois (remariée à Jacques Cambry, préfet), et fille de Laurent, trésorier de la marine à Lorient, et de Françoise-Marie de Chantoiseau, dont au moins :

1° Claude-Laurent-Marie, qui suivra;

2° Alexis, né à Lorient le 23 janvier 1773, marié à Mlle Godart d'Aucourt, dont deux fils, qui suivent :

a) Alexis-Alfred, né le 13 mai 1800;

b) Jules, né le 8 août 1813;

3° Julienne, née à Lorient le 6 septembre 1777;

4° Alexandrine, mariée à Paris, le 12 juillet 1796, à Gabriel-Louis Terrasson de Barellière, baron de Sénevas.

IV. Claude-Laurent-Marie Dodun, chevalier Dodun et de l'Empire[1] (lettres patentes du 3 juillet 1813), puis marquis Dodun et Dodun de Keroman, secrétaire d'ambassade, maire de Maisons-Alfort (Seine), ✠; fut créé marquis héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 28 octobre 1826. Né à Lorient le 11 octobre 1770, † à Paris le 11 avril 1855, il épousa Agathe-Charlotte Le Prestre de Châteaugiron, † en 1811, fille de René-Joseph, comte de Châteaugiron, et d'Agathe de Carné-Trécesson, dont un fils, qui suit.

V. Jean-Baptiste-Charles Dodun, marquis Dodun de Keroman, colonel de la garde nationale de Paris, O. ✠; né en 1802, † le 7 juin 1863; épousa Lydie Panon des Bassayns de Richemont, † en 1834, fille de Philippe, comte de Richemont, et d'Églé Mourgue, dont six enfants :

1° Eugène, qui suivra;

2° Henry-Valentin, comte de Keroman, né en 1837, † à Quimperlé le 12 février 1899; marié, le 6 février 1864, à Marie-Joséphine-Émilie-Octavie Le Lasseur (remariée, le 10 janvier 1900, à Frédéric de la Bonninière, vicomte de Beaumont, ministre plénipotentiaire), dont quatre enfants, qui suivent :

a) Joseph, comte de Keroman, né vers 1865;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 72, 73, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

b) Marie-Madeleine, mariée, le 6 février 1888, à Raoul-Alfred-Denis de Beausacq, capitaine de frégate ;

c) Blanche, mariée, le 25 janvier 1894, à Charles de Coynart ;

d) Anne-Marie, mariée, le... octobre 1895, à Louis de Biré ;

3° Agathe-Céline, née en 1826, † à Poitiers le 13 octobre 1885 ; mariée à Paris, le 2 janvier 1848, à François-Léon-Louis Augier de Moussac ;

4° Marie-Alexandrine-Isabelle, † à Rocheservière le 2 février 1887 ; mariée, le 29 décembre 1851, à Alphonse-Charles-Onésippe de Tinguy ;

5° Claire-Céline, mariée, le 25 décembre 1855, à Joseph-Léon-Louis, vicomte de Bouthillier-Chavigny, magistrat ;

6° Isabelle, née en 1830, † à Paris le 20 septembre 1850.

VI. Eugène Dodun, comte Dodun de Keroman, payeur des finances, ✠ ; né en 1826, † à Bruxelles le 1er novembre 1870 ; épousa à Paris, le 29 décembre 1849, Mathilde Visconti, † à Arcachon le 31 mars 1884, fille de Louis-Tullius-Joachim, architecte, membre de l'Institut, dont cinq enfants :

1° Louis, sous-officier de cavalerie, né en 1852, † à Menton le 20 février 1872 ;

2° Charles-Marie-Joachim, marquis Dodun de Keroman, né en 1855, † à Panama le 26 novembre 1883 ;

3° William-Henri-Marie, qui suivra ;

4° Paul, comte de Keroman, marié le 27 septembre 1896, à Elvire Sakakini ;

5° Inès, mariée en septembre 1879, à Ernest van den Broek d'Obrenan.

VII. William-Henry-Marie Dodux, comte, puis marquis Dodun de Keroman, capitaine de cavalerie, ✠ ; né à Paris le 24 juin 1853, a épousé, en juillet 1886, Louise-Renée Mark de Saint-Pierre, dont une fille.

DOGUEREAU

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Pierre Doguereau, maréchal de camp, par lettres patentes du 30 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à trois pyramides d'or, terrassées du même, senestrées en chef d'un soleil cantonné d'or et soutenues d'une champagne d'argent, chargée d'un ours passant de sable, armé et lampassé de gueules, adextré en chef d'une étoile d'azur; aux 2e et 3e d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois besants du même, 2, 1.*

= Titre personnel de vicomte en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 30 août 1825, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Jean-Pierre-Parfait Doguereau, employé des fermes du roi, épousa Louise Anne Journan, ou Jouveau, dont au moins deux fils :

1° Jean-Pierre, qui suivra ;

2° Louis, baron Doguereau et de l'Empire (lettres patentes du 2 mai 1808) et donataire de l'Empire[e] ; sous-lieutenant d'artillerie (21 décembre 1792, lieutenant (1 janvier 1793), capitaine aide-de-camp (18 mai 1779), chef d'escadron (28 octobre 1801), colonel d'artillerie (28 mars 1807), général de brigade (26 avril 1811), lieutenant général (30 septembre 1832), député du Loir-et-Cher (1839), pair de France (14 août 1845), G. C. ✠ ; né à Dreux le 11 septembre 1777, † à Landes (Loir-et-Cher), le 19 septembre 1856 ; marié à Adélaïde-Charlotte Digeon, † le 6 septembre 1852, sœur du vicomte Digeon ;

3° N.... née..., †... ; sans alliance.

II. Jean-Pierre Doguereau, chevalier Doguereau et de l'Empire (lettres pa-

Digitized by Google

tentes du 15 janvier 1809) et donataire de l'Empire[1], puis baron et vicomte Dogue-reau ; sous-lieutenant d'artillerie (1er janvier 1793), lieutenant (20 janvier 1792), capitaine (30 octobre 1797), chef de bataillon (25 avril 1800), colonel d'artillerie (9 mars 1806), maréchal de camp (29 avril 1821). C. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 30 avril 1822, puis vicomte, à titre personnel, par nouvelles lettres du 30 août 1825. Né à Orléans le 11 janvier 1774, † le 20 août 1826, il épousa, le 21 mai 1808, Alexandrine-Reine-Philippine Berthelot de Baye, † en 1866 (épouse divorcée d'Alexandre-Louis-François, comte de Girardin et de l'Empire), dont un fils, qui suit.

III. Élisabeth-Jean-Pierre-Maximilien-Alexandre Dogueréau, vicomte Dogue-reau, né à Pampelune le 15 mai 1812, † à Paris le 18 août 1860.

DOLIER — *v.* Olier

DOLLÉ

= Titre de chevalier héréditaire en faveur d'Eugène-Edmond Dollé, maire de Laon, par lettres patentes du 4 novembre 1822, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une forêt de sinople, terrassée de sable, au lévrier d'argent assis et brochant sur le tout.*

* *

I. Jacques-Étienne Dollé, arpenteur en la maîtrise des eaux et forêts de Soissons, épousa à Laon, le 2 octobre 1753, Marie-Anne Dubois, dont :

1° Eugène-Edmond, qui suivra ;
2° François-Narcisse.

II. Eugène-Edmond Dollé, chevalier Dollé, notaire à Laon, maire de Laon, ✠ ; fut créé chevalier héréditaire par lettres patentes du 4 novembre 1822. Né à Laon le 27 juillet 1770, † même ville, le 10 février 1847, il épousa à Laon, le 19 juillet 1800, Gabrielle-Madeleine Delacampagne, fille de Gabriel-François, et de Marie-Louise Belin, dont au moins sept enfants :

1° Édouard, qui suivra ;
2° Paul, marié le 3 novembre 1838, à Louise-Alexandrine Religieux ;
3° Edmond, marié le 10 juin 1840, à Anne-Marie-Charlotte Lacouster ;
4° Romain-Jules, marié le 11 mars 1851, à Marie-Anne-Adèle Terrien ;
5° Maurice, marié ;
6° Charles, marié.

III. Édouard Dollé, né vers 1802, marié, à Laon le 28 décembre 1835, à Ernestine Bacquart, dont :

Jeanne-Gabrielle, mariée le 17 novembre 1857 à William Russel-Millor.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 73, 74, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

DOMON

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean-Siméon, baron Domon, lieutenant général et écuyer cavalcadour du roi, par lettres patentes du 29 mars 1823, avec règlement d'armoiries : *parti : au I de sable, au sabre d'or, accosté de deux molettes du même ; au II coupé de gueules, à l'épée haute en pal d'argent et d'azur, à une colombe essorée d'argent.*

***

I. Jean-Louis Domont, marié à Élisabeth Lenti, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-Simon Domont, *alias* Domon, baron Domon et de l'Empire (lettres patentes du 22 octobre 1810) et donataire de l'Empire[1], puis vicomte Domon ; volontaire (6 septembre 1791), lieutenant (12 mars 1793), capitaine (4 juin 1793), chef d'escadron (20 mai 1799), colonel du 8e hussards (10 août 1809), général de brigade (7 août 1812), lieutenant général et capitaine des gardes du roi de Naples, (29 août 1814), écuyer cavalcadour du roi Louis XVIII, G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis ; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 29 mars 1823. Né à Maurepas (Somme), le 2 mars 1774, † à Paris le 5 juillet 1830. il épousa à Metz, en 1802, Betzy Évers, † à la Forest le 27 avril 1805, dont une fille :

Marie-Flore Domon, née en 1805, † à Farcy-lès-Lys (Seine-et-Marne), le 10 septembre 1872 ; mariée à Jean-Bernard-Martin, baron Imbert de Saint-Amant, ministre plénipotentiaire.

DOMS D'HAUTECOURT

= Titre de baron héréditaire en faveur de François-Louis Doms d'Hautecourt, sur autorisation de transmission en sa faveur du majorat au titre de baron, institué par son beau-père, M. Boudelier d'Audelange (voir ce nom, t. I, p. 295), par lettres patentes du 3 août 1824.

***

La famille Doms a pour auteur Claude-François Doms, sieur d'Hautecourt, avocat à Saint-Amour en 1698, reçu conseiller secrétaire du roi en 1713 et dont la postérité a formé deux branches, celle des seigneurs d'Hautecourt, qui suit, et celle des seigneurs de Vallefin, éteinte vers 1845.

I. Claude-Hubert Doms, seigneur d'Hautecourt, major au corps royal d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, épousa, le 17 mars 1779, Marie-Louise-Constance Perrin des Almons, dont entre autres enfants :

1° Marie-Charles-Frédéric, qui suit ;

2° Joséphine-Thérèse-Victoire, née le 17 janvier 1781 ;

3° Nicole-Catherine, née le 29 janvier 1784 ; mariée, vers 1805, à Louis-Antoine-Fernand de Gras, marquis de Preigne.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 75, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

II. Marie-Charles-Frédéric Doms d'Hautecourt, fabuliste et littérateur ; fut créé baron héréditaire sur autorisation de transmission en sa faveur du majorat institué au titre de baron par son beau-père, M. Bouhelier d'Audelange, par lettres patentes du 3 août 1824. Né à Gudmont-de-Doulaincourt (Haute-Marne) le 12 juin 1782, †..., il épousa, vers 1805, Marie-Caroline-Bouhelier d'Audelange, fille du baron Hippolyte, ancien avocat général au parlement de Franche-Comté, et de Barbe-Gabrielle-Augustine de Pointes, dont au moins un fils.

Cette famille porte pour armes : *d'azur, à trois fasces d'or.*

DONNADIEU

= Titre de baron, par ordonnance du 21 février 1816, en faveur de Gabriel Donnadieu, lieutenant général.

= Titre de vicomte par nouvelle ordonnance du 12 mai 1816, en faveur du même.

***

I. Gabriel Donnadieu, tonnelier à Nîmes, marié à Madeleine Planchon, fut père d'un fils, qui suit.

II. Gabriel Donnadieu, baron Donnadieu et de l'Empire[1] (décret impérial du 26 mars 1809), puis vicomte Donadieu ; soldat (1791), sous-lieutenant (7 août 1791), lieutenant (4 octobre 1772), capitaine aide-de-camp (28 novembre 1799), adjudant-commandant (25 septembre 1806), colonel d'infanterie (1808), général de brigade (6 août 1811), député des Bouches-du-Rhône (1820-27), lieutenant général (14 octobre 1815), G. O. ✠, grand'croix de Saint-Louis ; fut créé baron par ordonnance du 21 février 1816, puis vicomte par nouvelle ordonnance du 12 mai suivant. Né à Nîmes (Gard) le 11 décembre 1777, † à Courbevoie (Seine) le 17 juin 1849, il épousa Catherine-Victoire Goislard de la Droitière, † à Tours, sans postérité.

DONZELOT

= Titre de comte, par ordonnance du 22 août 1819, en faveur de François-Xavier Donzelot, lieutenant général.

***

I. François Donzelot épousa Jeanne-Baptiste Maire, dont au moins un fils, qui suit, et des filles mariées.

II. François-Xavier Donzelot, baron Donzelot et de l'Empire (décret impérial du 3 octobre 1809) et donataire de l'Empire[1], puis comte Donzelot, engagé volontaire (1793), général de brigade (29 mai 1801), général de division (6 décembre 1807), gouverneur des Iles-Ioniennes, G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis ; né à Marimole (Doubs), le 6 janvier 1764, † à la Ville-Évrard (Seine) le 11 juin 1843, sans alliance ; fut créé comte héréditaire, par lettres patentes du 22 août 1819.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 76.

Digitized by Google

DOQUIN [DE SAINT-PREUX]

= Lettres de noblesse en faveur de François-Charles DOQUIN, capitaine commandant d'artillerie, par lettres patentes du 7 septembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la bande de gueules, chargée d'un lévrier passant d'argent, accolé d'or.*

***

I. Charles DOQUIN, épousa Marguerite Molandre, dont un fils, qui suit.

II. François-Charles DOQUIN, puis Doquin de Saint-Preux, capitaine commandant (1815), et retraité chef de bataillon d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, ✠; fut anobli par lettres patentes du 7 septembre 1816 et autorisé par ordonnance du 24 septembre 1817 à ajouter à son nom « de Saint-Preux ». Né à Saint-Dizier, (Haute-Marne), le 2 décembre 1768, † en 1827, il épousa Marie-Émilie Paymal, dont au moins deux fils :

1° Charles-Jules, qui suivra ;

2° François-Achille, né à Saint-Dizier le 17 août 1799, † à Pouzauges (Vendée) ; marié à Eugénie Lucas, dont un fils :

François-Marie-Charles, marié à Paris, le 1-8 août 1876, à Marie-Antoinette Parize.

III. Charles-Jules DOQUIN DE SAINT-PREUX, docteur en médecine et chirurgien major de l'armée, ✠; né à Saint-Dizier le 6 juillet 1792, †..., laissa deux fils :

1° Marie-Charles-Henry, qui suivra ;

2° Arthur-Jules-Amédée, ingénieur, †... ; marié à Louise-Angèle Dumont, dont au moins un fils, qui suit :

Barthélemy-Charles-Henri, attaché au Comptoir d'escompte de Paris, né à Ozenay le 28 août 1870, marié à Versailles le 17 août 1890, à Esmeralda Huzero, fille d'un consul.

IV. Marie-Charles-Henry DOQUIN DE SAINT-PREUX, capitaine d'état-major, né... ; a épousé Marie d'Hédouville, dont un fils :

Marie-Charles-Joseph Doquin de Saint-Preux.

DORÉ DE BARIVILLE

= Maintenue de noblesse en faveur de François-Nicolas-Gabriel DORÉ DE BARIVILLE, ancien secrétaire du roi, par lettres patentes du 20 juin 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or, chargée de trois roses de gueules et accompagnée de deux poissons d'argent, un en chef, un en pointe.*

***

I. Charles-François DORÉ, écuyer, sieur de Bariville, conseiller du roi, trésorier général de France et grand voyer de Normandie, épousa Geneviève-Barbe Nouflard, dont un fils, qui suit.

II. François-Nicolas-Gabriel DORÉ DE BARIVILLE, écuyer, seigneur de Bariville, conseiller secrétaire du roi en la cour du parlement de Normandie (1769), fut

Digitized by Google

maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 20 juin 1817. Né à Contremoulin (Seine-Inférieure), le 29 février 1744, †..., il épousa à Rouen (juillet 1771), Marie-Anne Gallemant de Beaurepaire.

DORJAULT-BEAUMONT

= Lettres de noblesse en faveur de René-Augustin Dorjault-Beaumont, par lettres patentes du 30 août 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à l'aigle d'argent, accompagnée en chef de deux étoiles d'or.*

***

Cette famille serait, d'après une tradition, originaire du Luxembourg et issue d'une famille chevaleresque du nom de d'Orjault, maintenue dans sa noblesse en Champagne le 6 juin 1667.

I. Nicolas Dorjault, dit de Beaumont[1], lieutenant de la maréchaussée générale de Champagne; né vers 1700, † à Clermont-en-Argonne le 20 juin 1776; épousa: 1° Charlotte Panie, dont un fils mort jeune ; 2° le 21 mars 1733, Marie-Marguerite Ponsart, dont un autre fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Dorjault-Beaumont, cadet au régiment royal-vaisseaux, né à Autry, le 27 septembre 1743, † au château des Berauds (Allier), le 4 avril 1811 ; épousa Marguerite-Olive Piéron, † le 21 mars 1830, dont :

1° René-Augustin, qui suit;
2° Anne-Marie, morte en bas âge.

III. René-Augustin Dorjault-Beaumont, puis d'Orjault de Beaumont, fut anobli par lettres patentes du 30 août 1827. Né à Tronget (Allier), le 24 septembre 1798, †..., il épousa, le 24 novembre 1819, Rose-Henriette-Augustine de Fougières, fille de Grégoire, officier, chevalier de Saint-Louis, et d'Henriette-Élisabeth-Gonzague de Semyn, dont cinq enfants :

1° Gustave-Jean-Baptiste-Édouard, né au château des Gougnons le 2 avril 1822, † le 5 mai 1854 ;
2° Jacques-Augustin-Henri-Alfred, qui suivra ;
3° Claudine-Augustine-Louise-Albertine, religieuse, née le 23 juin 1826;
4° Geneviève-Marie-Augustine-Noémie, née à Tronget le 17 décembre 1832, mariée le 10 avril 1866, à Jean-Baptiste-Léonce de Fougières, officier de cavalerie ;
5° Louise-Charlotte-Augustine-Laurence, née le 1er février 1854, mariée le 18 septembre 1876, à Joseph-Louis-Marie d'Orjo de Marchovelette.

IV. Jacques-Augustin-Henri-Alfred d'Orjault de Beaumont, né au château des Gougnons, le 28 avril 1824, † le 13 mars 1852; marié, le 28 mai 1850, à Anne-Catherine-Charlotte-Amanda Dumas de Culture, dont une fille : Marie, † le 5 janvier 1853.

1. Cf. le *Bulletin de la Société héraldique de France*, année 1882, où figure une longue notice destinée à établir cette tradition, mais sans preuves historiques et sans parler des lettres de noblesse de 1829 (?)

Digitized by Google

DORNIER

= Titre de baron héréditaire en faveur de François-Gabriel, chevalier Dornier, maréchal de camp, par lettres patentes du 25 mars 1830, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une épée de sable, la pointe haute et accompagnée de trois molettes du même; à la fasce de gueules, brochante et chargée d'une étoile d'argent.*

***

I. Claude-Étienne Dornier, sergent dans la compagnie de Gurbeix, du régiment des Gardes-Suisses; épousa Marie-Catherine Schuiler, dont :

1° François-Gabriel, qui suivra;

2° Jacques-Louis, général de brigade (25 février 1814), ✠; né à Rueil le 13 février 1774, † au pont de la Guillotière, près Troyes, le 3 mars 1814;

3° Claude-Françoise-Caroline, née en 1789, † à Nice le 23 janvier 1866; mariée à Antoine-Martin, comte Lejeas, directeur des contributions.

II. François-Gabriel Dornier, chevalier Dornier et de l'Empire (lettres patentes du 26 février 1810) et donataire de l'Empire[1], puis baron Dornier, soldat (1787), sous-lieutenant (26 septembre 1797), lieutenant (11 avril 1802), capitaine (1804), chef d'escadron de chasseurs à cheval (11 mars 1806), colonel de chasseurs (4 septembre 1813), retraité maréchal de camp (30 juillet 1823), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 25 mars 1830. Né à Rueil (Seine-et-Oise) le 10 janvier 1772, † à Maisons-Alfort (Seine) le 23 janvier 1844, il épousa, le 25 avril 1796, Marie-Angélique Duval, dont deux enfants :

1° Étienne-Julien, qui suivra;

2° Angélique-Hortense, née le 20 octobre 1801, mariée à M. Payen.

III. Étienne-Julien Dornier, baron Dornier, lieutenant-colonel de cavalerie, O. ✠; né le 31 juillet 1797, † à Tours le 18 décembre 1850; épousa, le 8 octobre 1818, Charlotte Ubeleski.

DOUDEAUVILLE — v. La Rochefoucauld

DOUINEAU DE CHARANTAIS

= Maintenue de noblesse en faveur de Pierre-Gilles Douineau de Charantais, par lettres patentes du 2 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une fasce d'azur, chargée d'un croissant d'or et accompagnée en chef de deux étoiles de gueules, et en pointe, d'une étoile d'azur.*

= Titre de baron héréditaire sur majorat (domaine de Charantais, Indre-et-Loire), par lettres patentes du 7 septembre 1826, en faveur du même, maire de Saint-Cyr-sur-Loire, avec même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

La famille Douineau, originaire de Touraine, a pour auteur Gilles Douineau,

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 75, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

marchand, juge de la juridiction consulaire et échevin de Blois en 1690, qui acquit la terre de Charantais, près de Tours.

II. Gilles Douineau, écuyer, sieur de Charantais, président trésorier de France et grand voyer général de Touraine, épousa, le 28 octobre 1729, Jeanne Le Vasseur de la Bonchardière, dont :

1° Pierre-Olive-Martin, qui suivra;
2° Jeanne-Anne, mariée à Tours le 22 janvier 1748, à Joseph-Victor Le Vacher de la Chaise.

III. Pierre-Olive-Martin Douineau, écuyer, seigneur de Charantais, président trésorier de France au bureau des finances de Tours (1769), épousa Anne-Marie-Renée Lebon, dont :

1° Pierre-Gilles, qui suivra ;
2° Madeleine, mariée à Pierre-Sylvain Cartier.

IV. Pierre-Gilles Douineau de Charantais, baron Douineau de Charentais, maire de Saint-Cyr-sur-Loire, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 2 décembre 1815, puis créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par nouvelles lettres du 27 septembre 1826. Né à Tours le 15 octobre 1768, † en 1847; il épousa, le 10 octobre 1809, Marie-Pauline Pigou; dont trois enfants :

1° Henry-Stanislas-Cyr-Olivier; qui suivra ;
2° Pauline-Marie-Gabrielle, né le 8 juillet 1810, †..., sans alliance.
3° Sidonie-Marie-Louise, née le 10 août 1819; mariée à Charles-Joseph-Émile Pavy.

V. Henry-Stanislas-Cyr-Olivier Douineau, baron de Charantais, maire de Saint-Cyr-sur-Loire ; né le 5 juillet 1811, †...; épousa, le 2 juillet 1846, Joséphine-Clara Provost-Dumarchais, dont deux enfants :

1° N..., baron Douineau de Charantais ;
2° Clara, mariée à Ernest-François-Louis de Courtilloles.

DOUSSAULT DE LA PRIMAUDIÈRE

== Titre de baron sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 16 septembre 1821, en faveur de Joseph-Michel-Jean Doussault de la Primaudière, chef d'escadron en non-activité.

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Raoul-Michel-Jean Doussault, receveur des domaines, capitaine en retraite et membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine [frère du précédent], par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *de sinople, au chevron d'or, surmonté d'une épée d'argent, posée en pal et accostée de deux éperons d'or, et en pointe, d'une tige de lis d'argent.*

* *

Cette famille est originaire de Princé, près Vitré, et a formé deux branches, connues sous les noms de la Primaudière et de Villaudoin.

I. François Doussault, sieur de la Primaudière, épousa Jeanne-Françoise Aubelin de Quersetan, † le 10 mars 1791, dont un fils, qui suit.

II. Joseph-François-René Doussault, sieur de la Primaudière, greffier en

Digitized by Google

chef du parlement de Bretagne, épousa Anne-Jeanne Guyard des Moulineaux, dont au moins :

1° **Joseph-Michel-Jean**, qui suivra ;

2° **Raoul-Michel-Jean**, qui sera rapporté après la postérité de son frère aîné ;

3° **Hyacinthe-Raoul-François**, né à Vitré le 16 août 1777.

III. Joseph-Michel-Jean Doussault de la Primaudière, chevalier Doussault de la Primaudière et de l'Empire[1] (lettres patentes du 13 juillet 1813), puis baron Doussault de la Primaudière, avocat en parlement, capitaine à la légion des montagnes (8 juin 1793), chef de bataillon, maire de la Rouquette et conseiller général de la Dordogne (1825), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron par ordonnance du 16 septembre 1821. Né à Princé (Ille-et-Vilaine) le 8 mai 1768, ✝ au château de Gageac (Dordogne) le 9 mai 1839, il épousa, le 24 mai 1795, Marie-Clémence Bricheau, dont :

1° **Joseph-Paul-Émile-Nestor**, né à Larmane le 25 mai 1802, ✝ en 1831, sans alliance ;

2° **Napoléon-Pierre-Louis**, qui suivra ;

3° **Anne-Jeanne-Virginie**, née le 6 juillet 1797, ✝ à Gageac le 4 juin 1877, sans alliance.

IV. Napoléon-Pierre-Louis Doussault, baron Doussault de la Primaudière, fut confirmé dans le titre héréditaire de baron, par décret impérial du 25 juillet 1860. Né à Larmane le 14 octobre 1804, ✝ à Gageac le 24 novembre 1887, il épousa en 1846, **Madeleine-Victoire de Laborde**, dont :

1° **Raoul-Nestor**, qui suivra ;

2° **Jeanne-Mathilde**, née en 1848, mariée le 23 janvier 1872, à Albert-Geoffroy de la Verrie de Vivans.

V. Raoul-Nestor Doussault, baron Doussault de la Primaudière, né à Larmane le 12 mars 1852.

***

III *bis*. Raoul-Michel-Jean Doussault, chevalier Doussault, retraité capitaine d'infanterie, receveur des domaines et membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine, ✠; né au château de l'Espronnière en Princé, le 29 septembre 1770, ✝..., fut créé chevalier héréditaire, par lettres patentes du 22 juin 1816.

DOUTREMONT DE MINIÈRE

= Titre du baron héréditaire en faveur d'Anselme-Louis Doutremont de Minière, lieutenant-colonel d'infanterie, par lettres patentes du 29 mars 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois flammes du même*, 2, *1*.

= Titre personnel de comte en faveur du même, par ordonnance du 25 juin 1828.

***

I. François Doutremont épousa Anne Degié, dont un fils, qui suit.

II. Anselme-Joseph-[Fagotin] Doutremont, seigneur de Minières, avocat en la cour du parlement de Paris (1734), secrétaire du cabinet du roi de Pologne,

1. Cf. Revérend, *Armorial du Iᵉʳ Empire*, t. II, p. 79 et 80.

Digitized by Google

fut anobli par lettres royales de janvier 1759 et mourut à Paris le 25 mai 1790, conseiller secrétaire du roi près la cour des aides de Montauban ; il épousa à Paris, le 2 avril 1739, Catherine-Jeanne Aubry, dont :

1° Anselme-François, qui suivra ;
2° Anne-Françoise, mariée le 27 janvier 1762, à Jean Fougeret, écuyer, receveur général des finances.

III. Anselme-François Doutremont, chevalier, seigneur de Minières et Gondreville (bailliage de Nemours), conseiller au parlement de Paris, conseiller d'État; né à Paris le 2 décembre 1776, †...; épousa à Paris, le 25 juin 1776, Anne Geoffroy, fille d'Étienne-Louis, docteur régent de la Faculté de médecine de Paris et conseiller secrétaire du roi, dont :

1° Baptiste-Anselme-Louis, qui suivra ;
2° Anne-Marie, née à Paris le 3 septembre 1777, mariée à Félix-Pierre-Michel de Roissy ; veuve le 12 avril 1823.

IV. Baptiste-Anselme-Louis Doutremont, baron Doutremont de Minières, puis comte Doutremont et d'Outremont, maréchal de camp (5 août 1839), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 29 mars 1819, et comte à titre personnel, par ordonnance du 25 juin 1828. Né à Paris le 15 novembre 1779, † à Tours le 7 janvier 1858, il épousa à Tours, le 4 juin 1819, Marie-Albertine de la Roche de la Ribellerie, veuve d'Honoré-René, baron Marchant et de l'Empire[1], sans postérité.

Le comte d'Outremont institua pour héritier de ses nom et titre le plus jeune des deux fils, issus du mariage[1] de Mlle Marchant, sa belle-fille, avec M. Chaulet :

Hector-Albert Chaulet-d'Outremont, conseiller de préfecture, puis chanoine de Tours, évêque d'Agen (19 mars 1871), puis du Mans (4 septembre 1874); né à Tours le 27 février 1825, † au Mans le 14 septembre 1886.

DREUX DE BRÉZÉ (de)

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 17 août 1815, en faveur d'Henri-Évrard de Dreux, marquis Brézé, baron de Berye.

= Titre de marquis-pair héréditaire, attaché à ladite pairie en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 20 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent, et en pointe, d'un soleil d'or.*

* *

La famille de Dreux de Brézé est anciennement citée en Touraine et sa filiation suivie s'établit authentiquement[2] depuis Thomas Dreux, qui fut sénéchal de Savigny-sous-Faye, dès 1459, et de plusieurs autres juridictions, et connu surtout par son fils, Simon Dreux, seigneur des Barres, Boisaubry, etc., qualifié « honorable homme et sage maître, licencié ès lois, sénéchal de Savigny[3] ». Sous la

1. Cf. Révérend, *Armorial du Pr Empire*, t. III, p. 181.
2. Bibl. Nat., Dossiers Chérin, 68.
3. Arch. de la Vienne, E, 1, Saint-Benoît, 22 et archives d'Indre-et-Loire (C, 680).

Digitized by Google

Restauration, un acte passé à Faye le 7 juin 1472, reçu par Digny et F. Cardinalis (?) fut invoqué pour essayer de rattacher cette famille à celle d'un Pierre Dreux, frère de Simon, chevalier et maître d'hôtel du roi ; mais on a reconnu que cette pièce était apocryphe, bien qu'elle soit mentionnée dans les jugements de maintenues de deux branches.

Le nom de Dreux est, du reste, commun à de très nombreuses familles, citées dès le XVe siècle dans la bourgeoisie et dans la noblesse en Poitou et en Touraine[1], et si celle des seigneurs de Creuilly, de Nancré et de Brézé a eu des débuts modestes, elle s'est rendue célèbre ensuite par les charges qu'elle a remplies, par ses services et par ses alliances.

Elle a formé plusieurs branches et rameaux :

1° Celles des barons de Montrollet, seigneurs de la Bremaudière, la Vallée, Meurs, etc., maintenue dans sa noblesse en Poitou en 1667 et éteinte dans ses rameaux à la fin du XVIIIe siècle;

2° Celle des seigneurs de Creuilly, maintenue par les commissaires du Conseil du roi et éteinte au XVIIIe siècle.

De cette dernière se sont détachées par deux frères la branche des seigneurs de Nancré, éteinte en janvier 1883, et celle des seigneurs de Brézé.

Cette dernière branche, formée par Thomas Dreux, receveur provincial des décimes ecclésiastiques pour les évêchés de Poitou, Saintonge et Angoumois, puis conseiller secrétaire du roi en la grande chancellerie le 5 juin 1594, épousa, le 5 août 1571, Jeanne Raymond, et l'un de ses descendants avait acquis, en 1682, du prince de Condé la seigneurie de Brézé, en Anjou, qui fut érigée au marquisat en sa faveur, par lettres d'août 1685. Elle était représentée au neuvième degré, depuis Thomas, le premier cité, par :

IX. Joachim DE DREUX, marquis de Brézé, baron de Berye, etc., maréchal de camp en 1748, lieutenant général en 1759, grand maître des cérémonies de France en 1744; né à Paris le 22 novembre 1710, † à Paris le 25 octobre 1781, il épousa, le 27 mai 1735, Louise-Jeanne-Marie de Courtarvel, fille de Louis-René, marquis de Pezé, et de Louise-Charlotte Thibaud de la Rochethulon, dont sept enfants :

1° Henri-Évrard, qui suivra;

2° Louise-Élisabeth, née le 8 mars 1736, mariée, le 3 février 1783, à François-Charles-Alexandre, comte de Coucy;

3° Catherine-Henriette, née le 26 août 1737, mariée le 19 août 1783, à Antoine-Étienne, marquis de Rochais;

4° Charlotte-Marie, née le 26 février 1762, mariée le 20 février 1788, à Gabriel-René-François, comte de la Rochelambert;

5° Marie-Marguerite, née le 27 mars 1763, † au château d'Esternay le 30 juin 1844; mariée en 1790 à N... de Saint-Martial, baron d'Aurillac;

6° Louise-Renée, née le 15 décembre 1764, † le 19 octobre 1770;

7° Anne-Jacqueline, née le 19 février 1768, mariée, le 6 mai 1789, à Pierre-Louis-Léon-Pascal, comte d'Ourches.

X. Henri-Évrard DE DREUX, marquis de Brézé, baron de Berye, etc., grand

1. Cf. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des familles du Poitou*, 2e édition, 3e vol., et la *Recherche de la Noblesse en Touraine*.

Digitized by Google

maître des cérémonies de France, en 1781, pair de France (17 août 1815), maréchal de camp (24 novembre 1816), chevalier du Saint-Esprit (30 mai 1825), O. ✠; fut créé marquis-pair héréditaire, par lettres patentes du 20 décembre 1817. Né à Paris le 6 mars 1766, † à Paris le 27 janvier 1829, il épousa, le 9 mars 1790, Adélaïde-Anne-Philippine de Custine, † à Moulins le 20 juin 1861, fille d'Adam-Philippe, marquis de Custine, lieutenant général, et d'Adélaïde-Louise-Céleste Gaguat de Longuy, dont quatre enfants :

1° Scipion, marquis de Brézé, grand maître des cérémonies de France en 1829, pair de France (par hérédité, 4 avril 1829); né aux Andelys (Eure) le 4 décembre 1793, † à Brézé (Maine-et-Loire) le 21 novembre 1875; marié à Paris, le 9 avril 1820, à Aglaé-Henriette de Montault, † à Paris le 21 juillet 1858, fille du marquis et de Mlle du Bosc de Radepont, dont une fille unique : Berthe-Alix, morte jeune;

2° Emmanuel-Joachim-Marie, qui suivra;

3° Pierre-Simon-Louis-Marie, évêque de Moulins (28 octobre 1849), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né à Brézé le 2 juin 1811, † à Moulins le 5 juin 1893;

4° Clémentine-Henriette-Philippine, née en 1791, † à la Tronche (Isère) le 26 août 1878; mariée le 17 août 1810, à Hector-Joseph, marquis de Montcynard de Monfrin, pair de France.

XI. Emmanuel-Joachim-Marie DE DREUX, comte, puis marquis de Brézé, page de Napoléon Ier (1812), capitaine d'état-major, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi (1828-30); né aux Andelys le 25 décembre 1797, † à Mont-Saint-Jean (Sarthe) le 20 mai 1848; épousa, le 15 juin 1824, Marie-Charlotte de Boisgelin, † à Paris le 16 septembre 1881, fille du marquis et de Mlle d'Harcourt d'Olonde, dont quatre enfants :

1° Henri-Simon-Charles, qui suivra;

2° Eugène-Philippe-Marie-Joseph, dit le vicomte de Dreux-Brézé, né le 10 août 1827, † à Versailles le 6 mars 1894; marié, le 19 août 1856, à Berthe-Marie-Caroline Ferron de la Ferronnays, † à Versailles le 23 janvier 1895, fille du comte et de Mlle de Lagrange, dont deux enfants, qui suivent :

a) Robert-Louis-Marie, vicomte de Dreux-Brézé, né à Paris le 21 février 1863, marié, le 17 mai 1888, à Aurore-Marie-Berthe-Yvonne Gardye de la Chapelle, dont : 1° Emmanuel-Marie-Georges, né à Paris le 8 avril 1891; 2° Scipion-Marie-Pierre, né à Mont-Saint-Jean (Sarthe) le 25 septembre 1892; 3° Yolande-Marie-Josèphe-Jeanne-Eugénie, née le 8 mai 1889, † le 11 août 1890; 4° Marie-Josèphe-Simonne-Guillemette, née à Mont-Saint-Jean le 20 janvier 1899;

b) Simonne-Marie-Françoise, née le 2 août 1857, mariée, le 9 juin 1879, à Honoré-Charles-Gustave, vicomte Reille, officier d'artillerie;

3° Georges-Robert, né le 24 mai 1829, † le 13 juillet 1830;

4° Édouard-Emmanuel-Marie, né le 5 octobre 1851, marié, le 22 juillet 1882, à Florence-Marie-Virginie de Pierre de Bernis, dont trois fils, qui suivent :

a) Emmanuel-Marie-Évrard, né à Paris le 2 janvier 1884;

b) Hervé-Pierre-Simon, né le 31 janvier 1886;

c) Joachim-Henri-Marie, né le 20 mars 1880.

XII. Henry-Simon-Charles DE DREUX, marquis de Brézé, né le 22 mars 1826; a épousé, le 29 septembre 1850, Marie-Magdeleine des Bravards d'Eyssat du Prat, fille de Louis-Gabriel, et d'Anne-Jeanne-Joséphine Merlat, dont :

1° Pierre-Marie-Joseph, comte de Dreux-Brézé, né le 1er novembre 1853, marié le 19 novembre 1878 à Alix-Henriette-Aynardine-Marie Desgrange de Grammont, fille du marquis et de Mlle de Nicolay, dont six enfants, qui suivent :

a) Claude;

Digitized by Google

b) Jean ;

c) Louis ;

d) Henriette-Marie-Théodoline, mariée, le 26 avril 1900, à Joseph-Adrien, comte d'Ursel ;

e) Anne-Marie-Berthe-Aymardine, née à Paris le 6 mai 1882 ;

f) Marie ;

2° Étienne-Marie-Théodore-Clément, né le 26 juin 1863 ; marié, le 16 février 1887, à Mathilde-Geneviève-Louise-Eugénie-Agathe de Gourcuff, dont deux filles, qui suivent :

a) Mathilde-Henriette-Marie-Augustine-Geneviève, née à Paris le 27 juillet 1888 ;

b) Aliette ;

3° Alix-Louise-Marie, née en 1851.

DROUARD DE BOUSSET

= Lettres de noblesse en faveur de Charles Drouard de Bousset, avocat, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roues d'argent, et en pointe, d'un arc bande d'argent, encoché d'une flèche du même.*

***

I. Jean-Jacques Drouart de Bousset, écuyer, conseiller du roi et substitut du procureur général de la chambre des comptes de Paris, épousa Jeanne-Angélique de la Guette, dont un fils, qui suit.

II. Charles Drouard de Bousset, avocat au parlement, ancien greffier de la Cour des comptes, commissaire de police, fut anobli par lettres patentes du 20 janvier 1815. Né à Paris, le 6 janvier 1753, †...., il épousa à Paris, le 24 octobre 1786, Jeanne Lebel, dont au moins :

Charlotte-Aglaé, mariée à Paris, le 22 décembre 1807, à Louis-François Béraud.

DROUILHET DE SIGALAS

= Titre de vicomte héréditaire sur institution de majorat (hôtel à Marmande et biens dans le Lot-et-Garonne), en faveur d'Étienne-Silvestre Drouilhet de Sigalas, député, par lettres patentes du 9 mars 1826, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chêne de sinople, glandé d'or, senestré d'un lion contre-rampant de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur, le tout soutenu d'une terrasse de sinople.*

***

La famille Drouilhet, a pour auteur Jean Drouilhet, sieur de la Silvestrie, conseiller du roi et lieutenant particulier en l'élection d'Agen, anobli par lettres patentes d'avril 1654, enregistrées seulement le 17 juillet 1784 à la Cour des aides de Guyenne.

III. Charles-Ignace Drouilhet de Sigalas, seigneur de Sigalas, conseiller au parlement de Bordeaux, après son père (1757-80) ; né le 2 janvier 1702, † le 26 août 1780, petit-fils de Jean, qui précède ; épousa, le 19 août 1740, Marguerite de Fonques, fille de François et de Marie-Henriette de Raymond, dont sept enfants :

1° André-Joseph, conseiller au parlement de Bordeaux, né le 27 juillet 1741, marié à Jeanne-Marguerite de Béroat, dont postérité représentée de nos jours ;

Digitized by Google

2° Pierre-Léon, avocat en parlement, né à Bordeaux le 23 juillet 1742, † à Marmande le 12 août 1834, sans alliance;

3° François, qui suivra;

4° Henry-Bernard, avocat en parlement, né à Bordeaux le 20 août 1747, † le 21 avril 1813, sans postérité;

5° Ignace, capitaine au régiment d'Agenais, chef de bataillon (1815), chevalier de Saint-Louis; né le 26 novembre 1752, † à Marmande le 18 septembre 1820;

6°-7° Henriette et Pélagie, sans alliance.

IV. François Drouilhet de Sigalas, lieutenant au régiment de Béarn, né à Bordeaux le 5 août 1744, ✝ à Marmande, le 1er mars 1810, épousa, le 1er septembre 1769, sa cousine, Catherine Drouilhet de Sigalas, dont un fils, qui suit.

V. Étienne-Sylvestre Drouilhet de Sigalas, vicomte Dronilhet de Sigalas, conseiller général et député du Lot-et-Garonne (1820-30), ✻; fut créé vicomte héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 mars 1826. Né à Marmande (Lot-et-Garonne) 14 mai 1778, ✝ à Marmande le 19 mai 1848, il épousa à Tonneins, le 4 mai 1809, Anne-Victoire [Dourgouilhoux] de Peyferrié, dont trois enfants:

1° Louis-Gabriel, qui suivra;

2° Pierre-Léon, né le 13 mars 1813, † à Marmande le 18 janvier 1896; marié, le 10 octobre 1844, à Marie-Rose-Stéphanie de Labat de Lapeyrière, dont quatre enfants, qui suivent:

a) Roger-Louis, ✻, né au château du Mirail le 4 mai 1847; marié: 1° en octobre 1871, à Denise Dourgouilhoux de Peyferrié, dont un fils, Xavier; 2° en mai 1881, à Marie-Henriette de Famel, dont quatre autres enfants: Jacques, Pierre, Élisabeth et Marie;

b) Paul-Georges, chef de bataillon d'infanterie, ✻; né à Marmande le 22 juillet 1859; marié, le 2 septembre 1881, à Marie-Félicie de Famel, † le 21 février 1894, dont: Jean, Charlotte, Madeleine et Geneviève;

c) Marie-Henriette-Élisabeth, né en 1845, † sans alliance;

d) Louise;

3° Paul-Ignace, littérateur, né à Marmande le 17 janvier 1817, † à Marmande le 5 février 1900, sans alliance.

VI. Louis Gabriel-Marie Drouilhet, vicomte Dronilhet de Sigalas, officier; né à Marmande le 10 avril 1811, ✝ à Marmande (Lot-et-Garonne) le 15 avril 1884; épousa, le 3 août 1838, Joséphine-Sophie de Villèle, ✝..., fille du ministre et de Mlle Panon des Bassyns de Richemont, dont un fils, qui suit.

VII. Étienne-Amédée Drouilhet, vicomte Dronilhet de Sigalas, né à Marmande le 3 août 1839, a épousé, le 6 février 1865, Louise-Georgine-Gabrielle de Lur-Saluces, fille du marquis et de Mlle de Chastellux, dont:

1° Laurent-Marie-Joseph-Henri, né à Bordeaux le 2 juin 1871;

2° Étienne-Charles-Marie, né au château de Filhot (Gironde) le 24 décembre 1877;

3° Sophie-Thérèse-Marie, née à Bordeaux le 10 février 1866, mariée, le 17 septembre 1888, à Pierre-Joseph d'Albis, vicomte de Gissac;

4° Louise-Eugénie-Marie-Thérèse, née à Bordeaux le 12 janvier 1868; mariée, le 4 août 1887, à Stanislas-Joseph de Barthez, baron de Montfort;

5° Henriette-Paule-Marie, née à Bordeaux le 26 décembre 1872, mariée, le 9 juillet 1895, à Eugène-Albert, baron Roger.

Digitized by Google

DROULLIN DE MENILGLAISE

= Titre de baron héréditaire et transmission de majorat, par ordonnance du 2 mai 1818, en faveur d'Alfred Droullin de Menilglaise, fils du baron de l'Empire.

= Titre confirmé, avec substitution de biens, sur ledit majorat, par nouvelles lettres du 16 août 1821, en faveur du même.

∴

La famille Droullin, originaire de Normandie et maintenue dans sa noblesse le 3 avril 1666, établit sa filiation suivie depuis la fin du XV siècle et a formé plusieurs branches aujourd'hui éteintes.

Celle des seigneurs de Menilglaise était représentée au huitième degré, par :

VIII. Claude-Charles Droullin, seigneur de Menilglaise, † à Paris le 24 octobre 1769; marié à Marie Carrel de Vaux, † en 1786, dont :

1° Pierre, page de la reine (décembre 1739), né le 15 mars 1726, † en 1743;

2° Alphonse, dit le marquis de Menilglaise, seigneur de Vaux, Caillouet, etc., né le 9 décembre 1728, † à Évreux le 11 décembre 1793; marié, le 16 mai 1771, à Hélène-Geneviève de Lauzanne, † à Paris le 2 mai 1808, sans postérité;

3° Autre Alphonse, qui suit :

IX. Alphonse de Droullin, dit le chevalier de Menilglaise, puis baron de Droullin de Menilglaise et de l'Empire (lettres patentes et majorat du 19 janvier 1811)[1], page de la grande écurie du roi (1746), colonel (1774), maréchal de camp (1790), conseiller municipal de Montreuil (Seine), chevalier de Saint-Louis; né le 14 janvier 1732, † à Paris, le 17 avril 1814; épousa à Paris, le 21 janvier 1790, Anne Marie de Galard de Béarn-Brassac, † le 5 juillet 1808, fille de Guillaume-Alexandre, comte de Béarn-Brassac, et d'Anne-Marie-Gabrielle Potier de Novion, dont deux fils, Edmond et Alfred, qui suivent et seront rapportés l'un après l'autre.

X. Edmond de Droullin, dit le marquis de Menilglaise, né à Paris le 21 juin 1791, † à Paris le 7 mai 1815; épousa, en juin 1812, Caroline-Marie-Louise de la Bourdonnaye de Blossac, † à Paris le 5 mars 1835, fille d'Esprit-Marie, comte de la Bourdonnaye-Blossac, pair de France, et d'Anne-Louise de Bertier de Sauvigny, dont deux filles :

1° Anne-Alphonsine, née à Montreuil le 29 avril 1813, †...; mariée, le 4 mai 1835, à Denis-Charles de Godefroy, puis de Godefroy-Menilglaise, sous-préfet, ✻; autorisé par ordonnance royale du 15 décembre 1856 à relever le nom de Menilglaise; né à Francfort-sur-le-Mein le 22 août 1795, il laissa trois enfants, qui suivent :

a) Denys-Marie-Charles-Raoul de Godefroy-Menilglaise, né le 25 février 1836, marié, le 4 juin 1861, à Marie Jarno de Pontjarno;

b) Denyse-Marie-Caroline-Louise de Godefroy-Menilglaise, née le 11 février 1839, mariée, le 6 octobre 1859, à Thibaud-Roch, comte de Chasteiguer;

c) Hélène-Marie-Alphonsine de Godefroy-Menilglaise, née le 11 octobre 1852;

2° Philiberte-Charlotte, née en 1816, † à Paris le 17 février 1894; mariée, en 1836, à Pierre-Henri, marquis de Pleurre.

∴

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 81, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

X *bis*. Alfred DE DROULLIN, marquis de Menilglaise, né à Paris le 12 avril 1794, fut confirmé dans la transmission du majorat et du titre de baron héréditaire par lettres patentes du 16 août 1821. Il est décédé sans alliance à Paris, le 6 mai 1846, instituant pour héritier son neveu, qui précède.

La famille Droullin portait pour armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois quintefeuilles de sinople.*

DRUAULT

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Paul DRUAULT, colonel, par lettres patentes du 14 mai 1818, avec règlement d'armoiries: *d'azur, au drapeau d'argent, le montant d'or, et semé de fleurs de lis du même.*

∴

I. Louis, *alias* Luc DRUAULT, négociant à la Basse-Terre, marié à Élisabeth Petit, fut père d'un fils, qui suit.

II. Louis-Paul DRUAULT, baron Druault, sous-lieutenant à la suite du régiment de la Martinique (1er septembre 1779), major de chasseurs anglais de la Guadeloupe (17 septembre 1793-1er mai 1814), colonel au service de France (23 janvier 1815), maréchal de camp (23 janvier 1819), commandeur de Saint-Louis, C. ✠; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 14 mai 1818. Né à la Basse-Terre (Martinique) le 29 janvier 1763, † à Dreux, le... mars 1846.

DU BAY

= Titre de baron héréditaire en faveur de Louis-Balthazar DU BAY, commandant des gardes nationales de l'Ardèche, par ordonnance du 17 janvier 1816 (sans lettres patentes).

∴

La famille DU BAY, originaire du Bas-Vivarais, paraît tirer son nom du lieu dit Bay, paroisse de Berre, au mandement de Montagut, avec Jacques du Bay, connu par le mariage de son fils Antoine Bay du Bay avec Alissens Bernard (contrat du 6 septembre 1541; Biblioth. nation., *Dossiers Chérin*).

Leur postérité, qui a possédé les seigneuries du Cros, Cevelas, etc., était représentée au sixième degré par :

VI. Alexandre DU BAY, sgr de Cevelas, du Cros, etc., qui épousa à Crozat, le 21 mai 1719, Izabeau Crozat, fille d'André, juge du mandement de Boffres, et de Judith Valentin, dont :

1° Jacques-Louis, qui suivra ;
2° Jean-Jacques, capitaine au régiment d'Austrasie, sans alliance ;
3°-6° Quatre filles.

VII. Jacques-Louis DU BAY, sgr de Cevelas, Crozat, Abelious, cosgr de la baronnie de Boffre, obtint de la chambre des comptes de Montpellier un arrêt de maintenue de noblesse le 28 avril 1741, et décéda le 11 novembre 1792; il épousa

Digitized by Google

à Lyon, le 23 janvier 1775, Agathe du Bois de Saint-Jean, fille de Claude, et de Marie de Saint-Vincent, dont :

1° Louis-Balthazard, qui suivra ;
2° François-Auguste, né à Villeneuve-de-Berg le 22 mai 1777;
3° Alexandre-Marie-Hercule ;
4° Marie-Antoinette-Agathe ;
5° Marie-Anne-Agathe.

VIII. Louis-Balthazard DU BAY, baron du Bay, maire de Saint-Peray (1814-15), conseiller de préfecture, membre du collège électoral de l'Ardèche (1820-30), ✠; fut créé baron héréditaire par ordonnance du 17 janvier 1816. Né à Villeneuve-de-Berg (Ardèche) le 3 novembre 1775, † à Crozat (Ardèche), le 3 décembre 1850; il épousa à Saint-Peray, le 13 février 1803, Marie Françoise-Sophie Faure des Chaberts, fille d'Alexandre et de Marie Léotard, dont :

1° Louis-Hercule-Régis-Adolphe, qui suivra ;
2° Marie-Agathe-Élisa, née le 19 février 1805, mariée le 21 décembre 1830 à Joseph-Charles Augustin-Adolphe, baron de Dubois de Saint-Jean ;
3°-4° Espérance et Noémie.

IX. Louis-Hercule-Régis-Adolphe DU BAY, baron du Bay, fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par décret impérial du 16 août 1859 ; né à Saint-Didier (Ardèche) le 13 janvier 1813, † au château de Crozat (Ardèche) le 13 décembre 1876 ; il épousa, le 19 mars 1844, Adèle-Marie-Louise Ferrapie de Laniel, dont :

1° Louis-Marie-François, qui suivra ;
2° Marie-Louis-Espérance-Noé, lieutenant au 16e régiment de chasseurs; marié en janvier 1898 à Raymonde de Buyer de Mimeure.

X. Louis-Marie-François DU BAY, baron du Bay, né en 1844; marié [à Dlle de Barjac].

La famille du Bay porte pour armes : *d'argent, au pin de sinople terrassé du même, accompagné en chef de deux trèfles aussi du même, et accosté à dextre d'un cerf et à senestre d'un lion, le tout de gueules et contre-rampant contre le fût du pin.*

DU BISSON

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Étienne-Frédéric DU BISSON, adjoint au maire de Caen, par lettres patentes du 16 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au mouton sautant d'argent; au chef d'or, chargé de trois molettes de gueules.*

***

I. Jean-Baptiste-Jacques-Étienne DU BISSON, conseiller au bailliage et siège présidial de Caen, président-trésorier de France au bureau des finances de Caen (27 septembre 1768), épousa Marie-Jacqueline-Suzanne Langlois de Bretteville, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Étienne-Frédéric DU BISSON, adjoint au maire de Caen (1816), fut anobli par lettres patentes du 16 décembre 1816; né à Caen le 27 juin 1781, †..., il se maria deux fois : 1° à Marie-Marguerite-Armande de Malherbe, dont trois fils ;

Digitized by Google

2° à Marie-Anne-Crescence-Walburge de Foucault, † à Caen le 24 décembre 1894, dont une fille :

(*du 1er lit*) : 1° Jean-Théodore, marié à Marie-Céline Le Roy de Préval, † à Vaux-sur-Seulles (Calvados) le 8 mars 1873, dont deux filles, qui suivent :

a) Marie-Berthe, mariée le 12 septembre 1853 à Louis-Marie-Hervé de Gourmont, dit le marquis de Gourmont, juge de paix ;

b) Marie-Fernandine, † sans alliance à Vaux-sur-Seulles le 17 septembre 1890;

2° Jacques-Armand-Édouard, qui suivra ;

3° Raoul, *alias* Adjutor, né..., † ..; à N..., dont une fille : France;

(*du 2e lit*) : 1° N.... †...; mariée à Charles-Fernand-Raoul-Alexandre de Précaulx.

III. Jacques-Armand-Édouard du Bisson, conseiller à la cour d'appel de Caen; né à Caen le 20 août 1807, † à Caen le 7 mars 1881 ; épousa Olympia de Fauvel, † à Caen le 12 avril 1888, dont deux enfants :

1° Jacques-Aldric, qui suivra ;

2° Marie-Marthe-Aliska, née en 1838, † à Pau le 6 janvier 1885; mariée à Albert Le Pelletier de Molandé (remarié à Mlle Monrain de Sourdeval, veuve Bonifince-Méda).

IV. Jacques-Aldric du Bisson, curé de Saint Patrice de Bayeux et chanoine honoraire, né en 1834, † à Caen le 29 mai 1887.

DUBOIS

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-François-Joseph Dubois, secrétaire du roi au parlement de Bretagne, par lettres patentes du 1er février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'hermines, accompagnée en chef de deux massacres de cerf d'or, et en pointe, d'un arbre arraché du même.*

***

I. Nicolas Dubois, lieutenant de la compagnie garde-côtes de l'Avranchin épousa, contrat du 8 octobre 1692, Françoise Girard de la Chesnaye, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Baptiste Dubois, sieur de Hautbriel, docteur en médecine et doyen du collège de médecine de Rennes, médecin du roi, né à la Croix (Avranchin) en 1693, † à Rennes le 30 mai 1768; épousa Marie-Suzanne Samson, dont :

1° Jean-François-Joseph, qui suivra ;

2° Marie-Anne-Josèphe, mariée à Bertrand-Michel de Noual de la Houssaye, avocat à la cour;

3° Marie-Prudence, mariée à Michel Gault, seigneur de la Galmandière, avocat en parlement, receveur général des finances du roi à Tours;

4° Louise, mariée à Joseph-Jean-Anne de Quercran, seigneur de Chauny.

III. Jean-François-Joseph Dubois, sieur du Hautbriel, de Québriac et de la Cotardière, docteur en médecine, secrétaire du roi en la cour du parlement de Bretagne; fut anobli par lettres patentes du 1er février 1817. Né à Rennes le 26 décembre 1730, † à Rennes, il épousa à Vannes, le 24 janvier 1759, Sainte-Jeanne-Vincente Jan de Bellefontaine, dont deux fils :

1° Joseph-Marie, dit M. de Québriac, né à Rennes le 14 septembre 1771, marié à Jeanne Fournier de la Pommeraye, dont une fille unique, qui suit :

Digitized by Google

Rosalie, mariée à Ange-François-Joseph, vicomte de Castellan;
2° Valentin, qui suit.

IV. Valentin Dubois de la Cotardière, né à Rennes le 18 décembre 1776, épousa, en 1800, Anne Fournier de la Pommeraye, sœur de la précédente, dont :

1° Hippolyte, qui suivra;
2° Eulalie, dite Mme de Québriac, mariée à René Guérin de la Grasserie;
3° Ida, mariée à Charles Hardy de Beauvais.

V. Hippolyte Dubois de la Cotardière, né à Rennes le 20 janvier 1802, † au château de la Cotardière, commune de Parthenay (Ille-et-Vilaine), le 13 mai 1858, épousa Blandine Hardouin dont :

1° Valentin-Marie, qui suivra;
2° Hippolyte-Marie, employé à l'administration des postes; né le 5 octobre 1837; marié à Marie Frain de la Gaulayrie, dont cinq enfants, qui suivent :
a) Hippolyte, sous-officier de cavalerie;
b) Valentin, marié le 5 août 1896, à Marie-Thérèse de Feigna de Kerauforêt;
c) Georges, membre de la Cie de Jésus;
d) André;
e) Marie, mariée, en août 1898, à Paul Hardouin;
3° Blandine, mariée à François Charil de Villanfray;
4° Angèle, mariée à Albert Descoys.

VI. Valentin-Marie Dubois de la Cotardière, lieutenant colonel de dragons, ✠; a été autorisé avec son frère, par décret du 6 juin 1867, à continuer de porter le nom de la Cotardière; né à Rennes le 4 janvier 1831, † à Blois le 28 janvier 1882, il épousa, le 12 octobre 1865, Mathilde Petit-Leturgeon, dont :

1° Guillaume-Marie-Paul-Charles, qui suivra;
2° Yves, † en avril 1869;
3° Étienne, né à Blois, en novembre 1871.

VII. Guillaume-Marie-Paul-Charles Dubois de la Cotardière, avocat, né à Blois le 10 octobre 1866; épousa à Bayeux, le 7 janvier 1897, Hélène Delmas, dont : Yves, né le 18 mars 1898.

DUBOIS [de Villiers]

≃ Lettres de noblesse en faveur de Jean-Claude Dubois, maire de Châtellerault, par lettres patentes du 17 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à une ancre d'argent, accostée en chef de deux étoiles du même; au chef d'or, chargé de trois couronnes enlacées* (sic) *de laurier, de chêne et d'olivier* (*au naturel*).

***

I. Jean-Charles Dubois, notaire et procureur à Mirebeau (Vienne); né vers 1715, † le 12 septembre 1779; épousa, vers 1740, Marguerite-Vincente Demarsay, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Claude Dubois, procureur du roi en la sénéchaussée de Châtellerault (1768), maire de Châtellerault (1785 et 1804), député de la sénéchaussée de Châtellerault aux États généraux (1789), juge, puis président du tribunal de Châtellerault (3 mars 1816); fut anobli par l'ordonnance du 8 décembre 1814 et par lettres

Digitized by Google

patentes du 7 février 1815. Né à Mirebeau le 19 août 1742, † à Châtellerault le 5 avril 1836, il épousa, vers 1778, Marthe-Renée-Jeanne Haincque, dont deux enfants:

1° Claude, qui suivra;
2° Marthe-Marguerite-Augustine, mariée à Pierre-René-Charles Arnoult, magistrat.

III. Claude Dubois, puis Dubois de Villiers, receveur des finances; né vers 1779, † le 1er février 1840; épousa Marie-Eugénie Le Royer de Saint-Lamer, dont deux filles :

1° Camille-Eugénie, mariée, en 1830, à Jean-Baptiste-Absinthe Chycoineau de Lavalette, chef d'escadron d'artillerie;
2° Émilie, mariée, vers 1830, à Auguste-Jean-François Mangin, président du tribunal de Châtellerault.

DUBOIS [de Romand]

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph-Zénon-Armand Dubois, chef d'escadron, par lettres patentes du 12 octobre 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lion d'or, tenant de la patte dextre une épée d'argent; au chef d'or, chargé de trois molettes de sable.*

= Titre de baron héréditaire en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 10 janvier 1821, avec le même règlement d'armoiries.

***

I. Joseph-Martin Dubois, contrôleur général des gabelles (1775), directeur général des fermes du roi à Bayonne (1783), administrateur des douanes (1800); né en 1730, † le 1er juin 1811; épousa Marie-Thérèse [de] Romand, fille de Balthazard Romand, premier consul de Grenoble, et de Thérèse Royer, dont trois enfants :

1° Jean-Marie-Joseph-Aimé, dit Dubois-Aymé, volontaire (1798), ingénieur des ponts et chaussées (1798-1802), directeur des douanes (1812), député d'Ille-et-Vilaine (17 janvier 1831) et de l'Isère (5 juillet 1831-34), membre de l'Institut, ✻; né à Pont-de-Beauvoisin le 22 décembre 1779, † à Meylan le 15 mars 1846, laissa un fils :
Aimé-Armand-Édouard-Paul, dit le comte du Bois-Aymé, inspecteur principal des douanes, retraité en 1885; né à Lorient le 24 octobre 1825, † à Meylan (Isère) le 6 février 1891, sans postérité;
2° Joseph-Zénon-Armand, qui suivra;
3° Marie-Zoé, mariée à Jean-Joseph-Paul Ithier [remariée à Jean-Alice Royer de Loche].

II. Joseph-Zénon-Armand Dubois, chevalier Dubois et de l'Empire (décret impérial du 26 avril 1810), puis baron Dubois de Romand, directeur des fermes royales, chef d'escadron, inspecteur, puis administrateur des douanes, O. ✻, chevalier de Saint-Louis; fut anobli par lettres patentes du 12 octobre 1816, puis créé baron héréditaire par autres lettres du 10 janvier 1821 et autorisé à ajouter à son nom « de Romand », par ordonnance royale du 5 décembre 1821. Né à Bayonne le 4 juillet 1784, † à Grenoble le 14 mai 1854, il épousa : 1° Marie-Joséphine Eck, dont trois enfants; 2° Marie-Élisa Germain, dont un autre fils :

[*du 1er lit*] : 1° Joseph-Armand-Gustave, baron du Bois de Romand-Kaissaroff, préfet en France, ✻, puis conseiller d'État et chambellan de l'empereur de Russie, naturalisé en Russie et agrégé à la noblesse russe par ukase du 27 janvier 1859[1], avec autorisation

1. Il reçut alors comme règlement d'armoiries : *parti, au I d'azur, à la rencontre de taureau*

Digitized by Google

d'ajouter à son nom celui de « Kaissaroff », par nouvel ukase du 13 octobre 1866. Né à Rheinfelden le 1er janvier 1810, † à Genève le 15 octobre 1871, il épousa Nathalie de Kaissaroff, † à Genève en septembre 1895, sans postérité ;

2° Aimé-Octave-Alfred, baron du Bois[1] de Romand, directeur des douanes, puis receveur particulier des finances, ✠; né à Thonon (Savoie) le 10 mai 1812, † le 30 octobre 1872, sans postérité ;

[*du 2e lit*] : 2° Léon, qui suivra ;

3° Armande Camille, née en 1820, † à Paris le 8 octobre 1877 ; mariée à Joseph Rumplert.

III. Léon Dubois de Romand, baron du Bois de Romand, commis principal des douanes (retraité en 1882), né à Grenoble le 9 novembre 1830, † à Neuilly-sur-Seine le 9 septembre 1891, marié à Catherine-Henriette Challier, dont deux fils :

1° Henri-Alfred, né en 1862 ;

2° Edouard-Armand, né en 1864.

DU BOIS D'ESCORDAL

= Titre de baron (porté par le père) confirmé en faveur de Louis-Gabriel-Marie du Bois d'Escordal, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 7 juillet 1827, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à cinq mouchetures de sable*.

∴

Cette famille établit sa filiation suivie depuis Robert du Bois, écuyer, seigneur d'Escordal, près d'Alligny en Ardennais, cité dans un acte de partage avec son frère, passé le 8 février 1573 devant Me Dauhenton, notaire à Alendhuy, et qui épousa vers 1580 Isabeau des Laires. Sa descendance a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Champagne en août 1667 et était représentée au septième degré par :

VII. Jean du Bois, chevalier, seigneur d'Escordal, Juzancourt, etc. ; marié : 1° en septembre 1719, à Innocente-Julie de Sahuquet de Ternes ; 2° à Suzanne de Hezecques, laissant :

[*du 1er lit*] : 1° Anne-Marie-Henriette, mariée, le 4 janvier 1745, à Charles-Nicolas de Coucy, seigneur de Poilcourt, capitaine ;

[*du 2e lit*] : 2° Nicolas-Louis, baron de Therrère, capitaine au régiment de Touraine, † le 23 novembre 1761, sans postérité de Marie-Madeleine de Beffroy de la Grève ;

3° Jean-Louis, qui suit ;

VIII. Jean-Louis du Bois, chevalier, baron de Saint-Loup-aux Bois, seigneur d'Escordal, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis ; épousa, le 28 juin 1751, Gabrielle d'Aguisy, dont :

1° François-Nicolas-Marie, qui suit ;

2° Nicolas-Gabriel-Hubert-Marie, chevalier de Malte ;

3°-4° Suzanne-Gabrielle-Anne et Charlotte-Louise, chanoinesses de Saint-Remfroi de Denain.

IX. François-Nicolas-Marie du Bois, chevalier, dit le baron d'Escordal, sei-

d'argent, surmontée de trois abeilles du même, l'aiguillon vers la rencontre ; au II d'azur, à cinq besants d'or, 3, 2.

1. Un jugement du tribunal civil de Grenoble, du 17 septembre 1849, a ordonné la rectification du nom de Dubois en du Bois.

Digitized by Google

gneur de Therrière, etc., capitaine au régiment de Metz, chef de brigade d'artillerie (1789), émigré et officier de l'armée de Condé ; fusillé à Groningue le 29 février 1795 ; il épousa, en 1779, Antoinette-Gabrielle de Lescuyer, fille de Charles-Joseph, maréchal de camp, et de Jeanne-Marie-Françoise de Saint-Quentin, dont :

1° Louis-Gabriel-Marie, qui suivra ;
2° Joséphine, chanoinesse de Denain ;
3° Eugénie-Gabrielle, † en 1803, sans alliance.

X. Louis-Gabriel-Marie du Bois, baron du Bois d'Escordal, cadet d'artillerie, garde du corps de Monsieur 1814), lieutenant-colonel de la légion du Gers, colonel du 25e d'infanterie (23 mai 1821), O. ✠ ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 7 juillet 1827. Né à Charleville (Ardennes), le 9 décembre 1781 †..., il épousa, le 6 février 1815, Anne-Pauline-Joséphine d'Herman, † le 29 octobre 1825, dont un fils, qui suit.

XI. Charles-Pierre-Louis-Marie-Angélique-Alfred du Bois, baron du Bois d'Escordal, né à Grenoble, le 16 octobre 1825.

DUBOIS DE LA PATELLIÈRE

= Lettres de noblesse en faveur de Louis-Félix Dubois de la Patellière, officier, par lettres patentes du 6 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux épées d'or, posées en sautoir, accompagnées en chef d'une croisette d'argent, et en pointe, d'une tige de lis aussi d'argent; au chef du même, chargé d'une chouette de sable.*

* * *

I. Félix Dubois, sieur de la Patellière, procureur au conseil souverain de la Guadeloupe, épousa, le 3 octobre 1768, Marie-Bonne-Angélique Coussays, dont :

1° Louis-Félix, qui suit ;
2° Prudent, baptisé à Saint-Mars de Coutais le 1er avril 1781.

II. Louis-Félix Dubois de la Patellière, officier, chef de division de l'armée vendéenne, chevalier de Saint-Louis ; fut anobli par lettres patentes du 6 décembre 1817. Né à la Patellière, commune de Faulx (Loire-Inférieure), le 15 février 1772, † à Saint-Julien-de-Concelles (Loire-Inférieure) le 20 août 1834, il épousa Marguerite-Marie Girard, dont quatre enfants :

1° Félix, qui suivra ;
2° Jean-Baptiste, marié à Justine Morin de la Masse, dont un fils, qui suit :
Henri, né à Nantes le 23 avril 1837, marié, en 1855, à Aurélie Pellu du Champ-Renou, dont six enfants qui suivent :
1° Joseph ; 2° Élisabeth, mariée le 7 septembre 1881 à Georges Thibaud ; 3° Marie, religieuse ; 4° Thérèse ; 5° Marguerite ; 6° Germaine ;
3° Benjamin, marié à Eulalie Garnier, dont trois enfants, qui suivent :
a) Benjamin, † à Nantes, sans alliance ;
b) Charles, † à Nantes, sans alliance ;
c) Marguerite, sans alliance ;
4° Théophile-Louis-Joseph, inspecteur des forêts, né au Loroux (Loire-Inférieure), le 23 avril 1805, † à Dole (Jura), sans alliance.

Digitized by Google

III. Félix du Bois de la Patellière, docteur en médecine, né...; †...; épouse Henriette-Louise de Buor de Villeneuve, fille de Jean-Charles Thomas-Élie, et de Rose-Victoire-Renée Arnault de la Grossetière, dont deux enfants :

1° Félix-Charles, qui suivra ;
2° Marie, †.... sans alliance.

IV. Félix-Charles du Bois de la Patellière, né..., † à Nantes le 11 février 1900; épousa Isabelle Le Grand de la Lyrais, dont six enfants :

1° Félix-Marie, qui suivra ;
2° Charles ;
3° Louis ;
4° Amédée ;
5° Marie-Henriette ;
6° Isabelle.

V. Félix-Marie Dubois de la Patellière, lieutenant de cavalerie, né à Saint-Julien-de-Concelles (Loire-Inférieure), le 27 septembre 1872.

DU BOIS DE MAQUILLÉ

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 5 novembre 1827, en faveur de Charles-André du Bois, comte de Maquillé.

= Titre personnel de comte, par ordonnance du 21 juin 1829, en faveur du même (sans lettres patentes).

= Autorisation d'institution de majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire, par ordonnance du 16 mai 1830, en faveur du même (sans lettres patentes).

***

La famille du Bois, originaire d'Anjou, a été maintenue dans sa noblesse le 24 août 1667, sur preuves remontant à 1510. Elle a formé deux branches : 1° Celle des seigneurs de Courceriers, par alliance du 16 mai 1621 de Guillaume Dubois avec Nicole du Plessis-Châtillon, dame de Courceriers, et qui s'est éteinte le 2 juin 1795 par le décès sans hoirs d'André du Bois, dit le marquis de Courceriers, seigneur de Bordeaux, marié le 8 février 1751 à Marie-Augustine-Charlotte de Thibergeau ;

2° Celle des seigneurs de Maquillé en Anjou, qui était représentée au huitième degré par Antoine-César du Bois, qui suit :

VI. Antoine-César du Bois, chevalier, seigneur de Maquillé, la Baronnière, la Ruaudais, etc., épousa Françoise-Renée Madeleine de Boisjourdain, dont :

1° Aubin-Antoine-Séraphin, qui suivra ;
2° Renée-Louise, mariée le 7 janvier 1776, à Charles-Artus de Bonchamps, chevalier (veuf de Marguerite-Eulalie de la Hélaudière);
3° Marie-Augustine, née en 1765;
[4° Charlotte-Jeanne-Perrine-Marthe, mariée vers 1785 à André-Henri Le Maire de Millières].

VII. Aubin-Antoine-Séraphin du Bois, chevalier, seigneur de Maquillé, la

Digitized by Google

(Baronnière, etc., épousa à Blaison (Maine-et-Loire) le 21 décembre 1780 Charlotte-Amélie Lonet, dont trois enfants :

1° Charles André, qui suivra ;

2° Guillaume-Constant, né à Angers le 2 mars 1784, † à Angers le 13 novembre 1854 ; marié le 8 juillet 1840 à Pauline-Charlotte Duchesne de Denant, fille de Florent, baron de Denant, et de Mlle Gontard des Chevaleries, dont une fille, qui suit :

Marie-Constance-Pauline, née le 2 juin 1842, mariée le 10 février 1863, à Charles-Adhémar, marquis de Foucauld ;

3° Laure Henriette.

X. Charles-André du Bois, comte du Bois de Maquillé, pair de France (5 novembre 1827), maire du Plessis-Macé, député de Maine-et Loire (1815-27) ; fut créé comte à titre personnel, par ordonnance du 21 juin 1829 et autorisé à instituer sa pairie au titre de baron-pair héréditaire, sur majorat de pairie, par ordonnance du 16 mai 1830. Né à Angers le 8 novembre 1783, † à Paris le 6 mai 1849, il se maria deux fois : 1° en 1809, à Clémentine-Marie-Louise Varice de Marcillé, † à Lorient le 11 juin 1814, dont trois enfants ; 2° à Marie-Jeanne-Sibylle-Aglaé Leleu, † à Paris le 3 février 1853 (veuve en premier mariage d'Alexandre-Pierre-Michel Lefèvre du Roselle), et laissa :

[du 1er lit] : 1° Constant-Antoine, qui suivra ;

2° Henri-Joseph, né en 1811, † au château de Marcillé (Maine-et-Loire) le 12 mai 1901 ; marié à Mlle Foucauld de Laubinière, dont trois enfants, qui suivent :

a) Louis-Marie-Charles, marié le 23 novembre 1876 à Marie-Madeleine-Charlotte des Nos, sans postérité ;

b) René, marié en août 1882, à Marguerite de Quatrebarbes, dont cinq enfants : Antoine, Élisabeth, Yvonne, Jeanne et Geneviève ;

c) Christine, religieuse.

3° Aglaé-Marie.

XI. Constant-Antoine du Bois, dit le comte de Maquillé, page de Charles X (1828), maire de Nozay et conseiller général de la Loire-Inférieure, né en 1810, † à Nantes le 18 février 1901 ; épousa, vers 1834, Euphrasie-Marie-Hyacinthe-Anne de Monti de Rezé, † à Nantes le 22 avril 1885, dont six enfants :

1° Constant, qui suivra ;

2° Henry, sous-officier aux zouaves pontificaux (1870-71), maire de Nozay, né en 1846 ;

3° N..., mariée à Louis de Noël, officier ;

4° Marie ;

5° Clémentine ;

6° Anna, religieuse.

XII. Constant du Bois, comte de Maquillé, maire de Saint-Germain-de-Vierville (Manche), né à Nozay le 24 novembre 1844, a épousé Mlle de la Gonnivière, dont deux enfants :

1° Constant ;

2° Marie-Léontine.

La famille du Bois de Maquillé porte : *coupé, emmanché d'argent et de sable de cinq pièces et deux demies.*

Digitized by Google

DUBOIS DE SAINT JEAN (DE)

= Titre de baron héréditaire en faveur de Claude-Augustin DE DUBOIS DE SAINT-JEAN, par lettres patentes du 22 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une forêt de sinople, terrassée du même; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'or.*

***

Cette famille DUBOIS est fort anciennement citée au Comtat-Venaissin et a donné depuis le commencement du XVIe siècle des officiers et des consuls et viguiers d'Orange.

I. Claude DU BOIS DE SAINT JEAN, épousa Marie de Saint-Vincent, dont :

1° Marc, qui suit;

2° Agathe, mariée, le 23 janvier 1775, à Jacques Louis du Bay, co-seigneur de Gévelas.

II. Marc DUBOIS DE SAINT-JEAN, *alias* de Dubois de Saint-Jean, épousa Marianne de Dubois Queyradal, dont :

1° Louis-Philippe-Casimir, né à Orange le 2 mai 1776;

2° Claude-Augustin, qui suivra;

3° Marie-Françoise-Agathe;

4° Marie-Élisabeth Thérèse-Melanie, née à Orange le 13 août 1773;

5° Marie-Antoinette-Pauline, née à Orange le 28 décembre 1777, † à Orange le 21 janvier 1863; mariée à Pierre-Frédéric Rabillon.

III. Claude-Augustin DE DUBOIS, baron de Dubois de Saint-Jean, sous-préfet; né à Orange le 17 avril 1781, † à Orange le 10 février 1863; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 22 juin 1816. Il épousa à Orange, le 16 juillet 1806, Jeanne-Louise de Sausin, dont au moins un fils, qui suit,

IX. Jules-Charles-Augustin-Adolphe DE DUBOIS, baron de Dubois de Saint-Jean, né à Orange le 16 août 1809, † à Orange le 20 juillet 1850; épousa, le 21 décembre 1830 Marie-Élisa-Augusta du Bay, fille du baron et de D^lle^ Faure des Chaberts, dont :

1° Louis-Augustin-Charles, né à Orange le 20 février 1832;

2° Louis-Alexandre-Alfred-Faustin, né à Orange le 9 septembre 1836.

DUBOR

= Lettres de noblesse en faveur de Bernard DUBOR, médecin des hôpitaux de Toulouse, par lettres patentes du 14 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, un chevron d'or, surmonté de deux lévriers affrontés d'argent supportant une étoile du même.*

***

I. Armand DUBOR, docteur en médecine, marié à Jeanne de Cazol, fut père d'un fils, qui suit.

II. Bernard DUBOR, docteur en médecine, médecin des hôpitaux de Toulouse, fut anobli par lettres patentes du 14 avril 1818. Né à Beaumont-de-Lomagne

Digitized by Google

(Tarn-et-Garonne) le 26 janvier 1752, †..., il épousa, le 13 août 1802, Marie-Henriette de Cirol, fille de Jacques, capitaine et chevalier de Saint-Louis, et de Jeanne de Fossé, dont :

1° Bernard-Éliacin-Marie, qui suivra ;

2° Jean-Marcel, ingénieur, marié à Alexandrine-Sophie-Félicie de Cheverry, dont une fille, qui suit :

Bernarde-Marie-Sidonie, née le 1er mai 1834, mariée, le 21 octobre 1858, à Joseph-Gustave-Pierre-Louis Babinet de Rancogne.

III. Bernard-Éliacin-Marie DE DUBOR, né à Beaumont le 19 août 1805, † à Toulouse le 16 novembre 1883; épousa à Toulouse, le 24 juin 1826, Marie-Joséphine-Hélène [de] Lamy, fille de Joseph-Amédée, inspecteur des tabacs, et de Catherine Nideler, dont :

1° Félix-François-Georges-Marie, qui suivra ;

2° Antoinette-Augustine-Marie, née à Toulouse le 19 décembre 1831; mariée, à Toulouse le 22 novembre 1852, à Jean-Joseph-Marie-Sylvain Liabeuf.

IV. Félix-François-Georges-Marie DE DUBOR, né à Toulouse le 22 janvier 1848.

DUBOS

= Lettres de noblesse en faveur d'Augustin-Nicolas-Robert DUBOS, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 20 juillet 1829, avec règlement d'armoiries : *cinq points d'or, chargés chacun d'une étoile de sable; équipollés à quatre de gueules, chargés chacun d'un lion d'argent.*

***

I. Nicolas DUBOS, bourgeois de Paris, marié à Anne-Victoire Petit, fut père d'un fils, qui suit.

II. Augustin-Nicolas-Robert DUBOS, sergent-major (5 mai 1808), sous-lieutenant aux chasseurs de la garde du roi d'Espagne (1er janvier 1809), lieutenant d'état-major (1810), capitaine de cavalerie (3 septembre 1814), chef d'escadron (28 juillet 1819), lieutenant-colonel (28 juillet 1827), chevalier de Saint-Louis, ✠; né à Paris le 16 juillet 1789, décédé à Paris le 22 septembre 1837, sans alliance, il fut anobli par lettres patentes du 20 juillet 1829.

DU BOSC DE RADEPONT

= Titre de marquis héréditaire, sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 25 juillet 1822, en faveur d'Auguste-Léonor-Victor DU BOSC DE RADEPONT.

= Titre de pair héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 5 novembre 1827 [sans majorat de pairie et établi au titre de baron-pair héréditaire seulement en vertu de l'ordonnance du 1er septembre 1819].

***

La maison DU BOSC serait d'après une tradition, d'ancienne chevalerie et citée depuis le XIe siècle. Elle aurait donnée Martin du Bosc, l'un des principaux seigneurs

Digitized by Google

normands donnés comme otages à Édouard III, roi d'Angleterre, par le roi Jean, en 1356.

La filiation suivie s'établit depuis ce Martin du Bosc, seigneur de Tondut et la Chapelle, lieutenant du grand maître des eaux et forêts de Normandie, décédé en 1360, marié à Marie Martel, puis à Marie de Sébeville, et sa postérité a formé plusieurs branches:

1° Celle des seigneurs du Mesnil, éteinte ;

2° Celle des seigneurs de Brouville, éteinte au XVIIIe siècle ;

3° Celle des seigneurs de Radepont, qui suivra, et dont était le pair de France ;

4° Celle des seigneurs d'Esmondreville, et Bourneuville, éteinte ;

5° Celle des seigneurs de Francmanoir ;

6° Celle des seigneurs d'Authon, et de Livet ;

7° Celle des seigneurs de Pampon ;

8° Celle des seigneurs du Bois-d'Ennebont ;

9° Celle des seigneurs d'Espineux ;

10° Celle des seigneurs de Vitermont, éteinte de nos jours ;

11° Celle des seigneurs de Couches.

La branche de Radepont était représentée au douzième degré par :

XII. Éléonor du Bosc, sgr de Radepont et de Fleury-sur-Andelle, fils de Nicolas, conseiller au parlement de Rouen, qui épousa, le 17 novembre 1722, Marie-Madeleine Nevince d'Aubigny, fille d'Adrien, conseiller au parlement de Rouen, et d'Élisabeth Mérault, dont six enfants :

1° Jean-Léonor, qui suivra ;

2° Charles-Léonor, dit le chevalier de Radepont, capitaine au régiment colonel-général (1774), marié, le 6 septembre 1774, à Marie-Adrienne-Hortense Lucas de Sainte-Honorine ;

3° N..., mariée à Nicolas Bigot, seigneur de Sommesnil, président à mortier au parlement de Rouen ;

4° Marie-Françoise, mariée en 1750 à François-Charles Le Blond, baron du Souchay, major ;

5° N..., mariée à Charles-Antoine-Tranquille de Boncherolles, capitaine au régiment royal-cravates.

6° Marie-Françoise, mariée à Rouen le 13 mai 1763 à Antoine-Jean-Baptiste Guyot, seigneur d'Amfreville, lieutenant au régiment d'Orléans.

XIII. Jean-Léonor du Bosc, sgr de Radepont et de Fleury-sur-Andelle, dit le marquis de Radepont, colonel d'infanterie et lieutenant aux gardes-françaises (1771), maréchal de camp (1781), chevalier de Saint-Louis ; épousa (contrat du 10 mai 1774) Aglaé-Louise d'Espinay Saint-Luc, fils de Bonaventure, dit le marquis d'Espinay-Saint Luc, et d'Urbane Guillemette-Élisabeth de Moy, dont deux enfants :

1° Augustin-Léonor-Victor, qui suit ;

2° Aglaé-Marie-Madeleine, née à Paris le 6 juillet 1775, mariée, en décembre 1799, à Armand-Charles-Henri, marquis de Montaut, baron de Castelnau, comte de l'Empire, chambellan de Napoléon Ier.

XIV. Augustin-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de France, (5 novembre 1827), gentilhomme de la chambre du roi, fut créé marquis héréditaire

Digitized by Google

par ordonnance du 25 juillet 1822. Né à Paris le 29 mai 1776, † à Fontainebleau le 16 janvier 1847, il épousa, en août 1802, Anne-Julie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, † à Fontainebleau le 19 octobre 1847, fille de Gaspard-Paulin, vicomte de Clermont-Tonnerre, lieutenant général, et d'Anne-Marie-Louise Bernard de Boulainvilliers, dont trois enfants :

1° Aimé-Louis-Victor, qui suivra ;

2° Cécile-Charlotte-Aglaé-Gabrielle, née en 1808, † au château de Rezonville (Loiret) le 22 février 1888; mariée, le 26 avril 1833, à Louis-Berlion-Joseph, comte de La Tour-du-Pin-Chambly ;

3° Louise-Pauline-Gabrielle, mariée à Louis-Alexandre Le Cordier de Bigars, marquis de la Londe.

XV. Aimé-Louis-Victor du Bosc, marquis de Radepont, capitaine d'état-major né vers 1811, † à Versailles, le 29 mars 1880, sans postérité ; il épousa, (contrat du 28 janvier 1827), Anne-Louise Collot, † à Paris le 6 mars 1859, veuve en premier mariage de Victor-Louis-Alfred Rigaud, vicomte de Vaudreuil, et fille de Jean-Pierre Collot, directeur de la monnaie de Paris, et de Anne-Victoire-Claudine Lajard.

La maison du Bosc porte : *de gueules, à la croix échiquetée d'argent et de sable de trois tires, cantonnée de quatre liouceaux d'or.*

DU BOTDÉRU

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 5 novembre 1827, en faveur d'Hyacinthe-Antoine-Jean-Baptiste-Victor, comte du Botdéru [sans majorat de pairie et établi au titre de baron-pair héréditaire en vertu de l'ordonnance du 1er septembre 1819].

∴

Cette maison, mentionnée aux réformations de 1448 et 1513, dans l'évêché de Vannes, établit sa filiation suivie depuis Guillaume du Botdéru, cité comme possédant des fiefs en la paroisse de Pluvigner en 1417 (Cf. *Dossiers Chérin*. Bibl. nat.).

Sa descendance était représentée au onzième degré, depuis Guillaume ci-dessus, par :

XI. Jacques-René du Botdéru, dit le comte du Boldéru, sgr du Plessis, Kerdrelo, la Touche, etc., capitaine au régiment de dragons-Rohan (1714), lieutenant-colonel de dragons (13 mai 1747), chevalier de Saint-Louis; né le 22 juillet 1696, épousa, le 28 octobre 1724, Agathe du Bois de Brûlé, dont :

1° Jean-Baptiste-René, qui suivra ;

2° Nicolas-Hyacinthe, lieutenant de vaisseau (17 janvier 1762), puis capitaine de vaisseau, et brigadier des armées navales, chevalier de Saint-Louis ; marié, le 7 mai 1770, à Jeanne-Hyacinthe de Mauduit du Plessis, dont trois enfants, qui suivent :

a) Françoise, mariée à Antoine-Marie-Thomas de Fournas, dont les enfants ont relevé le nom de « du Botdéru » ;

b) Mélanie, mariée à M. de Ravenel du Boisteilleul ;

c) Emilie, mariée à Jacques Meslou de Tregain;

3° Catherine-Ursule-Pauline, mariée, le 4 août 1750, à André Battet, chevalier ;

4° Yvonne-Guillemette-Adelaïde, mariée, le 16 juin 1754, à Charles-Claude de Montendre, lieutenant de vaisseau.

Digitized by Google

XII. Jean-Baptiste-René DE BOTDÉRU, dit le comte du Botdéru, capitaine (25 février 1758), lieutenant des maréchaux de France à Lorient, chevalier de Saint-Louis; né le 27 mars 1726, †..., épousa, le 15 janvier, 1763 Louise-Renée-Thomase de Pleruc, dont deux enfants :

1° Hyacinthe-Antoine-Jean-Baptiste-Victor, qui suivra ;
2° Jeanne-Charlotte-Amélie, née le 23 mars 1767.

XIII. Hyacinthe-Antoine-Jean-Baptiste-Victor DU BOTHÉRU, comte du Botdéru, pair de France (5 novembre 1827), colonel de cavalerie, député de Morbihan (1815-16-1820-27), maire de Plouay, O. ✠; né au château de Kerdreho, à Plouay, (Morbihan), le 13 novembre 1764, † au même lieu le 27 mai 1834, sans laisser postérité; il se maria deux fois : 1° à Sophie-Charlotte du Cambout de Coislin, † en 1790, fille de Pierre-François, marquis de Coislin, et de Mlle Charette de Briord dont une fille, morte en bas-âge ; 2° à Plessié, le..., à Adélaïde du Cambout de Coislin, † au château de Keraveon (Morbihan) le 11 décembre 1847, sœur de la précédente; sans postérité.

La maison du Botdéru porte pour armes : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois billettes d'or, 2, 1.*

DU BOUCHAGE — v. GRATET

DU BOUCHET DE SOURCHES DE TOURZEL

= Titre de duchesse héréditaire (avec transmission du titre ducal à son petit-fils, Olivier-Henri-Charles-Roger DU BOUCHET DE SOURCHES DE TOURZEL), par lettres patentes du 15 juin 1816, en faveur de Louise-Élisabeth-Félicité-Françoise-Armande-Anne-Marie-Jeanne-Joséphe DE CHUY D'HAVRÉ, veuve de Louis-François DU BOUCHET, marquis DE TOURZEL, comte DE SOURCHES, et gouvernante des enfants de France.

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 27 janvier 1830, en faveur d'Olivier-Henri-Charles-Roger DU BOUCHET DE SOURCHES, duc DE TOURZEL (sans majorat de pairie et établi, au titre de baron-pair en vertu de l'ordonnance du 1er septembre 1819).

∴

Cette maison, d'ancienne chevalerie, qui tire son nom du fief du Bouchet au Maine, a formé plusieurs branches : 1° celle des seigneurs de Sourches, seigneurie érigée en sa faveur en baronnie, par lettres patentes d'août 1598, puis en marquisat par lettres de décembre 1632, qui suivra ; 2° celle des seigneurs de Malefre, en Vendômois, éteinte en 1737; 3° celle des seigneurs de Puygreffier, éteinte dans la maison de Cossé-Brissac.

La branche aînée des marquis de Sourches, comtes de Montsoreau (par alliance en 1664) a donné des grands prévôts de France, et était représentée au quinzième degré depuis Robert, marié, en 1263, à Gabrielle de Louray, par :

XV. Louis DU BOUCHET, marquis de Sourches, comte de Montsoreau, lieutenant-général des armées du roi (1748), grand prévôt de France (en survivance de

Digitized by Google

son père le 8 janvier 1719), chevalier commandeur du Saint-Esprit (1er janvier 1773). Né à Paris, le 25 novembre 1711 † à Paris le 9 avril 1788, fils de Louis, grand prévôt de France, et de Mlle Pocholle, il se maria deux fois : 1° le 7 février 1730, à Charlotte-Antonine de Gontaut-Biron, † en 1740, fille de Charles-Armand, duc de Biron, maréchal de France, et de Marie-Antonine Bautru de Nogent, dont cinq enfants ; 2° le 17 août 1741, à Marguerite-Henriette des Marets de Maillebois † le 8 août 1783, fille de Jean-Baptiste-François, marquis de Maillebois, maréchal de France, et de Marie-Emmanuelle d'Alègre de Tourzel, dont quatre autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Louise-Antonine, née à Paris le 22 mars 1733, mariée, le 19 avril 1745, à Philippe-Joseph-Alexandre Le Vasseur de Guernonval, dit le marquis d'Esquelbecq, enseigne de chevau-légers;

2° Armande-Ursule, née à Paris le 16 octobre 1734, † à Paris le 2 décembre 1768; mariée à Paris, le 10 octobre 1752, à Louis-François-Benè, comte de Virieu, colonel des grenadiers de France;

3° Judith, née à Paris le 2 septembre 1736, mariée, le 31 juillet 1755, à Anne-Joachim-Annibal, comte de Rochemore;

4° Gabrielle-Louise-Geneviève, née à Paris le 26 novembre 1737;

5° Marie-Louise-Victoire, née à Paris le 2 mars 1739, † à Paris le 29 avril 1794; mariée à Mr de Vallière;

[*du 2e lit*] : 6° Louis-Emmanuel, marquis de Tourzel, (par donation de sa grand'tante, Marie-Marguerite d'Alègre, épouse du comte de Rupelmonde), né à Paris le 2 décembre 1742, † le 22 octobre 1755;

7° Louis-François, qui suivra;

8° Yves-Marie, dit le comte de Montsoreau, maréchal de camp (1788), lieutenant-général (23 août 1814), né à Paris le 9 janvier 1749, † à Paris le 11 mai 1818; marié, le..., à Marie-Charlotte-Françoise Lallemant de Nantouillet, † à Paris le 3 mars 1818, fille de Marie-Charles-François-Xavier, seigneur de Nantouillet, Marly-la-Ville, maître des cérémonies de France, et de Marie-Angélique de Damas-Crux, dont deux filles, qui suivent :

a) Henriette-Marie-Félicie, née à Paris le 20 février 1780, † à Paris le 10 octobre 1856; mariée, le 23 avril 1814, à Pierre-Louis-Jean-Casimir, duc de Blacas, pair de France,

b) Albertine-Louise-Marie-Charlotte, née à Marly-la-Ville le 20 octobre 1792, † à Bade le 18 novembre 1858; mariée à Klagenfurth, en 1802, à Auguste-Pierre-Marie Ferron, comte de la Ferronnays, pair de France, ambassadeur;

9° Jeanne-Madeleine-Thérèse, née le 15 octobre 1753, † à Paris le 21 février 1765; mariée, le 1er mai 1763, à Melchior-Cerice-François, marquis de Vogué, maréchal de camp.

XVI. Louis-François du Bouchet, marquis de Tourzel, comte de Sourches, chevalier de Malte de minorité, grand prévôt de France, en survivance; né à Paris le 7 décembre 1744, † à Fontainebleau le... novembre 1786; épousa, le 8 avril 1764, Louise-Élisabeth-Félicité-Françoise-Armande-Anne Marie-Jeanne-Josèphe de Croy d'Havré, duchesse de Tourzel, † au château de Groussaye (Seine-et-Oise) le 14 mai 1832, gouvernante des enfants de France, dont cinq enfants, qui suivent.

Mme la marquise de Tourzel, fut créée duchesse héréditaire, avec transmission du titre ducal à son petit-fils, par lettres patentes du 15 juin 1816.

1° Charles-Louis-Yves, qui suivra;

2° Henriette-Adélaïde-Joséphine, née à Paris le 4 novembre 1765, † en 1837; mariée, le 17 février 1783, à Armand-Joseph de Béthune, duc de Charost, pair de France;

3° Anne-Louise, baptisée à Paris le 24 juin 1767, † en 1794; mariée, le 4 janvier 1785, à Pierre-François-Balthazar, comte de Sainte-Aldegonde;

4° Joséphine-Marie-Madeleine, née à Paris le 20 octobre 1769, † le 4 mai 1838; mariée, le 15 mai 1788, à Louis-Charles de Sainte-Aldegonde, comte de Noircarmes-d'Hulst;

Digitized by Google

5° Marie-Charlotte-Pauline, née à Paris le 15 octobre 1771, † au château de la Roche-Beaucourt le 19 juillet 1839; mariée, en 1796, à Alexandre-Léon-Luce de Galard de Béarn, marquis de Brassac.

XVII. Charles-Louis-Yves du Bouchet, marquis de Tourzel, grand prévôt de France (en survivance 1786), né à Paris le 27 août 1768, † à Paris le 4 avril 1815; épousa, en 1796, Augustine-Éléonore de Pons, † à Paris le 19 janvier 1843, fille unique de Charles-Armand-Augustin, vicomte de Pons, menin du dauphin, et de Pulchérie-Éléonore-Tranquille de Lannion, dont quatre enfants :

1° Olivier-Henri-Charles-Roger, qui suivra;

2° Augustine-Frédérique-Joséphine, née à Paris le 13 janvier 1798, † à Saint-Jean-Kerdaniel (Côtes-du-Nord), le 10 octobre 1870; mariée, le 25 juin 1817, à Amédée-François-Régis de Pérusse, duc des Cars, pair de France;

3° Émilie-Léonie, née en 1803, † à Paris le 22 avril 1844; mariée, le 15 janvier 1823, à Émeric-Laurent-Paul-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge;

4° Anne-Hélène-Aldegonde, née en 1810; † en 1833; mariée, le 10 janvier 1830, à Louis-Marie-Paul Vogt, comte d'Hunolstein.

XVIII. Olivier-Henri-Charles-Roger du Bouchet, duc de Tourzel, marquis de Sourches, pair de France (27 janvier 1830); fut créé duc héréditaire par les lettres patentes du 15 juin 1816, délivrées à son aïeule maternelle. Né à Paris, le 3 juillet 1804, † à Paris le 13 juillet 1845, il épousa, le 1er mai 1832, Victurnienne-Anastasie-Victorine de Crussol d'Uzès, † à Hyères le 18 février 1837, fille d'Adrien-François-Emmanuel, duc de Crussol, et de Catherine-Victurnienne-Victorine de Rochechouart de Mortemart, dont un fils unique :

Louis-Emmanuel, marquis de Tourzel, né le 25 août 1835, † à Néris le 8 septembre 1844.

La maison du Bouchet de Sourches porte pour armes : *d'argent à deux fasces de sable.*

DU BOUCHET — v. Michel

DU BOUEXIC DE GUICHEN

= Titre de comte héréditaire, sur institution de majorat, en faveur de Maxime-Pierre-Luc du Boüexic de Guichen, chef d'escadron de lanciers de la garde royale, par lettres patentes du 10 juin 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent à trois pins arrachés de sinople,* ², *1.*

* * *

Cette famille, originaire de l'évêché de Saint-Malo, établit sa filiation suivie depuis Gilles de Bouexic, seigneur de Barro et la Chapelle, marié vers 1560 à Gillette Planchais, dont la postérité a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Pinieux et de la Chapelle, représentée de nos jours;

2° Celle des seigneurs de la Driennais, aussi représentés;

3° Celle des seigneurs du Val-Campel et des Forges, qui paraît s'être éteinte à la Révolution;

4° Et celle des seigneurs de Guichen, qui a donné Luc-Urbain, dit le comte de

Digitized by Google

Guichen, lieutenant général des armées navales en 1779, grand'croix de Saint-Louis, chevalier, commandeur du Saint-Esprit (1er janvier 1784), † à Morlaix le 13 janvier 1790, ayant eu deux fils morts avant lui, et une fille, Mme de Lanzanne.

VI. François-Félix du Bouexic de Guichen, seigneur de la Bothelleraye, capitaine au régiment de Béarn, né vers 1714, † à Rennes le 2 mai 1775, frère cadet du précédent et issu au cinquième degré de Gilles, et de Gillette Planchais, épousa Thérèse-Jeanne de Kerret, dont :

1° Agathon-Luc-François, qui suit ;
2° François-Marie, enseigne de vaisseau (1781), fusillé à Quiberon en 1795.

VII. Agathon-Luc-François du Bouexic de Guichen, seigneur de la Bothelleraye, lieutenant de vaisseau (1781), né à la Bothelleraye le 30 septembre 1758, † à Rennes le 30 juin 1832 ; épousa à Plouha, le 6 mai 1785, Lucie-Françoise Calloët, fille de Pierre-François-Saint-Guillaume-Esprit-Basile, seigneur de Tregomar, et de Marie-Julie-Perrine Gicquel du Nédo, dont :

1° Pierre-Luc-Marie, qui suit ;
2° Marcellin-Jean-Hermenegilde, né à Rennes le 16 janvier 1791.

VIII. Pierre-Luc-Marie du Bouexic de Guichen, comte de Guichen, chef d'escadron de lanciers (1828), gentilhomme honoraire de la chambre du roi, chevalier de Saint-Louis ; fut créé comte héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 10 juin 1828. Né à Rennes le 2 juillet 1788, † à Paris le 5 septembre 1863, il épousa, le 6 décembre 1820, Marie-Alphonsine Cornuau d'Offémont, † à Paris le 7 juin 1836, fille du baron et de Mlle Lorimier Destoges, dont deux enfants :

1° Alphonse-Luc-Maxime, qui suivra ;
2° Constance-Lucie-Marie, née à Paris le 25 décembre 1831, † à Paris le 7 décembre 1894 ; mariée à Paris, le 12 avril 1853, à Raymond-Ismidon-Marie, marquis de Bérenger du Gua.

IX. Alphonse-Luc-Maxime du Bouexic, comte de Guichen, capitaine de cavalerie (1857), démissionnaire, ✠ ; né à Paris en 1823, † à Paris le 16 avril 1894 ; épousa à Nancy, le 29 septembre 1857, Marie-Catherine-Berthe Husson de Prailly, fille de Jules, baron de Prailly, et de Rose-Françoise Chevandier de Valdrôme, dont trois enfants :

1° Joseph-Luc-Georges, qui suivra ;
2° Georges ;
3° Marthe.

X. Joseph-Luc-Georges du Bouexic, comte de Guichen, a épousé, le 19 juin 1894, Laure-Marie Viellard, fille d'Édouard-Léon, et de Marie-Aimée-Claire de Pruines.

DUBOYS

= Lettres de noblesse en faveur de Gaspard-Marie du Boys, conseiller à la Cour royale de Grenoble, par lettres patentes du 24 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sautoir d'argent ; au chef du même, chargé d'une tête de lion arrachée de gueules.*

∴

Digitized by Google

II. Jean-Gaspard DU BOYS, avocat, baptisé à Grenoble le 31 août 1616, † le 27 mai 1662, fils d'Antoine, avocat, et de Lucienne Bouvier, épousa Magdeleine Morel, fille d'un avocat, dont entre autres enfants :

1° André, qui suit;

2° Gaspard, capitaine aide-major au régiment d'infanterie de Beauvoisin, né le 17 mai 1672, † le 1er mai 1749; marié, le 3 mai 1716, à Catherine Richard, veuve de René de la Tour, sieur de Belvèze.

III. André DU BOYS, avocat, né le 26 juillet 1670, † le 5 juin 1737, épousa, le 10 juin 1704, Marie du Pré, fille d'Ennemont, avocat, et de Marie Rigond-la-Batie, dont :

1° Étienne, né à Grenoble le 25 août 1709;

2° Gaspard, qui suivra;

3° Catherine, née le 15 avril 1705;

4° Françoise, née le 23 janvier 1708;

5° Catherine, née le 30 août 1710, † le 28 novembre 1729;

6° Louise, née le 7 décembre 1714.

IV. Gaspard DU BOYS, avocat, né à Grenoble le 2 août 1713, épousa, le 19 avril 1752 Françoise Belluard, dont :

1° André-Jean-Baptiste, né à Grenoble le 29 mars 1753;

2° Antoine, né le 8 juin 1756;

3° Gaspard-Marie, né le 28 juillet 1757, † jeune;

4° Joseph-Marie, né le 22 mars 1759;

5° André-Marie, né le 20 septembre 1760;

6° Gaspard-Marie, qui suivra;

7° Marie-Charles, né le 5 septembre 1763;

8° Marie-Agathe, née le 2 janvier 1767, mariée à Gilles-François Chauvel.

V. Gaspard-Marie DU BOYS, avocat, député de l'Isère (1815-16), maire de Combe-de-Lancey, conseiller à la cour d'appel de Grenoble (27 avril 1811), président de chambre à la même cour (1816-48), conseiller général de l'Isère, ✠, fut anobli par lettres patentes du 24 février 1816. Né à Grenoble le 20 novembre 1761, † à Grenoble le 27 mars 1860, il épousa, le 14 août 1792, Claudine-Françoise Grimod de Beneond de Riverie, dont un fils, qui suit.

VI. Marie-Albert DU BOYS, conseiller à la cour d'appel de Grenoble, ✠; né en 1805, † au château de la Combe-de-Lancey, près de Grenoble, le 25 septembre 1889; épousa, en 1832, Marie-Rose Mure de Larnage, fille de Jean-Vincent, et de Louise Monier, dont :

1° Paul, qui suivra;

2° Félix, substitut du procureur général, né en 1843, † à Hyères le 14 décembre 1878; marié à Thérèse de Vinols de Montfleury, dont trois enfants : *a*) Joseph; *b*) Félix-Antoine; *c*) Geneviève;

3° Netty, née..., † à la Combe-de-Lancey le... novembre 1890.

VII. Paul-François-Dominique DU BOYS, ingénieur en chef des ponts et chaussées, a épousé à Paris, le 15 décembre 1876, Henriette-Marie-Antoinette Graeff, fille d'un inspecteur général des ponts et chaussées.

Digitized by Google

DUBOYS-FRESNEY

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur d'Étienne-Thérèse-Amaranthe Dubois-Fresney, major du génie, par lettres patentes du 21 juin 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une fasce crénelée de quatre pièces d'azur, maçonnée de sable, accompagnée en chef d'un casque taré de face et, en pointe, d'une épée haute en pal, accostée de deux bombes, le tout de sable.*

***

I. Étienne-Thérèse Amaranthe Dubois-Fresney, chevalier Dubois-Fresney et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1810), sous-lieutenant du génie (1782), major du génie, retraité colonel (2 juillet 1817), chevalier de Saint-Louis, ✠; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 21 juin 1817. Né à Rennes le 18 août 1758, ✝ le 27 septembre 1864; il épousa, en 1807, Marie Guittet, dont deux fils :

1° Étienne, *qui suivra* ;

2° Joseph, élève de l'École polytechnique, député de la Mayenne (1848), né à Saint-Servan le 23 janvier 1812, † à Paris le 22 novembre 1872.

II. Étienne Dubois-Fresney, sous-lieutenant, colonel, général de brigade (31 juillet 1867), conseiller général de la Mayenne et député de la Mayenne (1842-46-71), sénateur de la Mayenne (5 janvier 1876), G. O. ✠; né à Laval le 15 août 1808, ✝ à Paris le 10 octobre 1893; épousa Claire Roudelou, † à Saint-Germain-en-Laye, le 16 avril 1876, dont quatre enfants :

1° Étienne-Albert, *qui suivra* ;

2° Amélie, ✝ le 6 août 1855, 3°-4° Ernestine et Marie, †...

III. Étienne-Albert Dubois-Fresney, ingénieur des mines, maire d'Origné (depuis 1866), conseiller général de la Mayenne, sénateur de la Mayenne (10 septembre 1899), ✠; né à Laval le 7 avril 1837, s'est marié deux fois : 1° en 1872, à Cécile-Victorine-Marie-Louise Aimée d'Héliand, ✝ à Châteaugontier le 8 mai 1876, dont trois enfants ; 2° le 3 septembre 1879, à sa belle-sœur, Berthe d'Héliand, dont un fils :

[du 1er lit] : 1° Jacques ; 2° Jeanne, mariée le 17 mai 1899, à Jean, comte de Messey, officier ; 3° Marie ; *[du 2e lit]* : 4° Robert.

DUBRETON

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Louis Dubreton, lieutenant général, par lettres patentes du 3 février 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la tour d'or, à la herse du même, ouverte et maçonnée de sable ; au chef d'or chargé de trois étoiles de gueules.*

= Titre pair héréditaire en faveur du même par ordonnance du 3 mars 1819 établi au titre de baron-pair héréditaire par l'ordonnance du 5 mars 1819 et confirmé à titre personnel[2] de baron-pair, par lettres patentes du 16 novembre 1819, avec le même règlement d'armoiries que ci-dessus.

***

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 86, pour les armoiries et titre de l'Empire.

2. « En attendant la constitution d'un majorat destiné à rendre le titre héréditaire », d'après les lettres-patentes de 1819.

Digitized by Google

I. Paul-Julien Dubreton, avocat à la cour et lieutenant du maire de Ploërmel, épousa Marie-Jeanne Le Guen, dont :

1° Jacques-Toussaint-Paul, commissaire ordonnateur des guerres, O. ✠; né à Josselin (Morbihan), le 28 mai 1758, † à Paris le 15 avril 1832, laissant postérité, représentée de nos jours;

2° Louis-Aimé, chef de brigade et commandant de l'île de Ré, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Ploërmel le 19 juillet 1760, † à Saint-Martin-de-Ré le 9 octobre 1823, marié à Dlle de Latapie de La Barthe, dont :

Louis-Élisée, marié à Angélique-Sophie-Suzanne de la Panouse, † à Blois le 13 novembre 1892; dont : 1° Gabriel, marié à Mlle de Croisœuil-Châteaurenard; 2° Marie, mariée au comte Le Filleul de la Chapelle;

3° Jean-Louis, qui suit.

II. Jean-Louis Dubreton, chevalier Dubreton et de l'Empire (décret impérial du 15 août 1808) et donataire de l'Empire[1], puis baron Dubreton, général de brigade (6 août 1811), général de division (23 décembre 1812), pair de France (3 mars 1819), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 3 février 1819 et confirmé au titre personnel de baron-pair par nouvelles lettres du 16 novembre 1819. Né à Ploermel le 18 janvier 1773, il mourut sans alliance à Versailles le 27 mai 1855, ayant élevé et adopté[2] Jean-Louis-Félix, qui suit.

III. Jean-Louis-Félix, dit Dubreton, baron Dubreton, sous-officier (10 septembre 1816), sous-lieutenant (18 décembre 1816), colonel d'état-major (8 novembre 1847), général de brigade (28 décembre 1852). C. ✠; né à Auray (Morbihan) en avril 1798; fut confirmé dans le titre de baron de son père adoptif par décret impérial du 21 février 1866; il épousa en 1827 Louise-Adèle-Nathalie Franquet de Franqueville, †, en 1879, et mourut le 15 septembre 1882, laissant trois fils et une fille :

1° Jean-Louis, chef d'escadron d'état-major, O. ✠; né à Paris le 2 mai 1829, † à Paris le 5 novembre 1893; marié en décembre 1858 à Ada Hale, † le 31 décembre 1861, sans postérité;

2° Amédée-Charles-Ernest, qui suivra;

3° Alfred-Edmond-Gustave, receveur particulier des finances, marié en mars 1874, à Marie-Antoinette Dufraisse de la Chassaigne, dont un fils : Jean;

4° N..., mariée à M. Jourdain, conseiller de cour d'appel.

IV. Amédée Charles-Ernest Dubreton, baron Dubreton, officier, puis sous-préfet, ✠; né en 1833 †, à Paris, décembre 1899, laissa quatre enfants :

1° Henry-Jean-Louis-Amédée, qui suivra;

2° Louis;

3° André;

4° Marie-Louise.

V. Henry-Jean-Louis-Amédée Dubreton, baron Dubreton, lieutenant au 6e dragons (1er octobre 1891), né à Figeac (Lot) le 26 décembre 1866.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 86 et 87, pour les dotations et titre de l'Empire.

2. Le procès-verbal du 26 germinal an VI (15 avril 1798) établi par la mairie d'Auray, pour tenir lieu d'acte de naissance d'un enfant, nommé « Jean-Louis-Félix » et « recueilli sur la voie publique » ne fait pas mention d'une adoption.

Digitized by Google

DUBRUEL

= Lettres de noblesse, par ordonnance du 25 novembre 1814, en faveur de Pierre-Jean-Joseph Dubruel, proviseur au lycée de Marseille.

∴

I. Jean-François Dubruel, juge royal de Rignac, épousa Catherine Dejanson dont deux fils, qui suivent, et deux filles, Mme Auzouy et l'autre, sans alliance :

1° Pierre-Jean-Joseph, qui suivra;

2° N..., ancien officier et chevalier de Saint-Louis, maire de Poissy.

II. Pierre-Jean-Joseph Dubruel, avocat, conseiller du roi et juge royal à Rignac, député au Conseil des Cinq-Cents, proviseur au lycée de Versailles, puis de Marseille (1812[1]), député de l'Aveyron (4 octobre 1816-24 27) et questeur de la chambre des députés, inspecteur général de l'Université, C. ✠; fut anobli. par l'ordonnance du 25 novembre 1814. Né à Rignac (Aveyron) le 16 septembre 1760, † à Paris le 26 mars 1828; sans postérité.

DUBUC

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Jacques Dubuc, chef d'escadron en retraite, par lettres patentes du 16 novembre 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au sabre d'argent, monté d'or, posé en bande, accosté à dextre de deux étoiles et à senestre de deux molettes d'éperon, le tout d'argent, et posé aussi en bande ; à la bordure de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

∴

I. Jean Dubuc, épousa Marie-Magdeleine Lemarié, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean-Jacques Dubuc, chevalier Dubuc et de l'Empire [1], (lettres patentes du 28 janvier 1809), sous-lieutenant au régiment de hussards des Ardennes (1er octobre 1792), lieutenant (1er mai 1793), capitaine (5 février 1794), chef d'escadron (27 janvier 1799), ✠, démissionnaire en 1806 ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 16 novembre 1816. Né à Verneuil (Eure) le 27 février 1763, † à Neuilly-sur-Seine, le 12 octobre 1845, il épousa Louise-Jeanne Mahieu, † à Passy-Paris en 1832 [sans postérité].

DU BUISSON DE LA BOULLAYE — *v.* Georgette du Buisson

DUC-LACHAPELLE

= Maintenue de noblesse en faveur du fils de Jean-Pascal-Chrysostôme Duc-Lachapelle, maire de Montauban, et de ses quatre fils : 1° Clément-Louis-Henri-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 87, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

Pascal-Saint-Félix ; 2° Paul-Victor-Edmond ; 3° Alexandre-Marie-Calixte-Adolphe, et 4° André-Victor-Benjamin, par lettres patentes du 24 février 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la fasce vivrée d'azur, chargée en cœur d'une étoile d'or, et accompagnée en chef de deux merlettes et, en pointe, d'un duc, le tout d'azur.*

∴

I. Jean Duc, conseiller du roi, receveur alternatif des tailles en l'élection de Montauban, épousa Jeanne de Bonnet, dont un fils, qui suit, et Marie-Charlotte-Claire, mariée le 11 novembre 1765 à Dominique Lesseps, ministre à la cour de Bruxelles [1].

II. Anne-Jean-Pascal Duc, conseiller du roi, receveur alternatif des tailles en l'élection de Montauban (après son père), puis receveur de l'arrondissement communal ; né à Montauban (Tarn-et-Garonne) en 1737 ; épousa à Montauban, le 17 août 1763, Marguerite Duval de la Mothe de Saraire, dont :

1° [Anne]-Jean-Pascal-Chrysostôme, qui suit ;

2° Marie-Françoise-Victoire, née à Montauban le 21 novembre 1781 ; mariée, le 1er avril 1807, à Jean-Prix-Alexandre-Guy Violettes d'Aignan.

III. Jean-Pascal-Chrysostôme Duc, puis Duc-Lachapelle, avocat, conseiller à la cour des aides de Montauban, conseiller municipal, puis maire de Montauban (1797-1813) et conseiller général du Tarn et Garonne ; né à Montauban, le 26 janvier 1765 ✝ au même lieu, le 8 octobre 1814 ; épousa Clémentine-Louise-Catherine Decazes, dont six enfants :

1° Clément-Louis-Henry-Paschal-Saint-Félix, qui suivra ;

2° Paul-Victor-Edmond, né à Montauban le 24 décembre 1810, ✝..., sans alliance ;

3° Alexandre-Marie-Calixte-Adolphe, né à Montauban le 9 avril 1812, ✝..., sans alliance ;

4° André-Victor-Benjamin, né à Montauban le 19 décembre 1819, ✝... ; marié à Victorine-Émilie-Antoinette de Carrère de Saint-Béat, dont deux enfants, qui suivent :

a) N..., né..., ✝..., sans alliance ;

b) Marie-Louise-Lucie, née à Montauban le 18 mars 1847, mariée le 19 janvier 1869 à Albert-Julien-Antoine Soutiagon-Lafosse, avocat.

5° Marie-Alexandrine-Adélaïde-Céline-Zénobie, née à Montauban le 3 septembre 1813, mariée à Amasis Bardon de Tauge ;

6° Clémentine, mariée à M. Daron, officier.

IV. Clément-Louis-Henry Paschal-Saint-Félix Duc-Lachapelle, puis de la Chapelle, fut maintenu dans sa noblesse avec ses trois frères, par lettres patentes du 24 février 1816. Né à Montauban le 15 octobre 1808, ✝..., il épousa Marie-Antoinette-Françoise-Olympe de Saint-Gresse-Mérens, dont un fils :

Clément-Louis-Gaston, né à Montauban le 31 mars 1849.

DU CAMBOUT DE COISLIN

= Titre de pair héréditaire par ordonnance du 23 décembre 1823, en faveur de Pierre-Louis du Cambout, marquis de Coislin.

1. Il fut anobli par lettres patentes d'octobre 1777 et est l'auteur de la branche noble de cette famille, qui s'est éteinte vers 1864.

Digitized by Google

= Titre de baron-pair héréditaire attaché à la dite pairie en faveur du même, sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 28 mai 1824, avec règlement d'armoiries : *de gueules à trois fasces échiquetées d'argent et d'azur de deux tires.*

∴

La maison DU CAMBOUT, d'ancienne chevalerie de Bretagne, est citée depuis Alain du Cambout, vivant vers 1180; Elle a formé plusieurs branches, qui ont donné des échansons des ducs de Bretagne, des grands veneurs et grands maîtres des eaux et forêts de Bretagne, des lieutenants-généraux, un cardinal-grand aumonier de France, des membres de l'Académie française, etc.

La branche aîné en faveur de laquelle la seigneurie de Coislin fut érigée en marquisat par lettres patentes d'août 1634, puis en duché-pairie, par nouvelles lettres de décembre 1663, s'est éteinte le 28 novembre 1732.

La branche cadette, en faveur de laquelle la seigneurie de Carheil, fut érigée en vicomté par lettres patentes de juin 1658, recueillit à l'extinction de la branche aînée la seigneurie de Coislin, qu'elle a possédé seulement au titre de marquisat. Elle était représentée au dix-huitième degré depuis Alain du Cambout cité en 1200, par Pierre-Armand, qui suit :

XVIII. Pierre-Armand DU CAMBOUT, vicomte de Carheil, capitaine de dragons au régiment d'Orléans, ✝, en 1738, épousa, à Erdeven le 5 juillet 1726, Renée-Angélique de Talhouet de Kéravéon, dont :

1° Charles-Georges-René, comte de Coislin, vicomte de Carheil, colonel, maréchal de camp, (3 janvier 1770), né en 1728, épousa, le 8 avril 1750, Marie-Anne-Louise-Adélaïde-Méluaic-Françoise de Moilly-Rubempré, ✝ le 13 février 1817 de Louis, comte de Rubempré, marquis de Neale, lieutenant général, et d'Anne-Françoise-Élisabeth Arbaleste de la Borde, dont deux enfants, qui suivent :

a) Alexandre-Louis, né à Paris le 15 juillet 1759, ✝ le 4 décembre 1759;

b) Elisabeth-Eléonore, née à Paris le 13 février 1761.

2° Georges-Armand (*alias* Georges-René), dit le chevalier du Cambout, né en 1730, ✝ à Erdeven le 5 juillet 1757, sans alliance;

3° Pierre-François, qui suit.

XIX. Pierre-François DU CAMBOUT, comte puis marquis de Coislin, vicomte de Carheil, etc., capitaine au régiment Royal-Piémont, cavalerie, né en 1734, ✝, le 29 avril 1817; épousa en 1766, Louise-Anne-Françoise Charette de Briord, ✝ le 16 septembre 1803, dont quatre enfants :

1° Pierre-Louis, qui suivra;

2° Sophie-Charlotte, né à Plessé le 5 avril 1770, ✝ en 1790; mariée à Hyacinthe-Antoine-Jean-Baptiste-Victor, comte du Botdéru, pair de France;

3° Adélaïde, né à Plessé le 1er décembre 1771, ✝ au château de Keravéon, à Erdeven (Morbihan) le 11 décembre 1847; marié à son beau-frère, le comte du Botdéru, qui précède;

4° Agathe, née à Plessé le 14 octobre 1776, ✝ au château de Gallois le 16 novembre 1850; mariée le 26 septembre 1801 à César, vicomte de Soussay, capitaine de la garde royale.

XX. Pierre-Louis DU CAMBOUT, marquis de Coislin, vicomte de Carheil, pair de France (23 décembre 1823), maréchal de camp (7 février 1816), député de la Loire Inférieure (1815-22), chevalier de Saint-Louis, O, ✠, institua sa pairie au titre héréditaire de baron-pair, sur majorat, par lettres patentes du 28 mai 1824.

Digitized by Google

Né au château de Carheil, commune de Plessé (Loire-Inférieure), le 12 février 1869, † au même lieu le 9 juillet 1837, il épousa à Angers le 21 mars 1804, Pauline-Claude de Colasseau, † à Paris le 18 avril 1845, dont trois fils :

1° Pierre-Adolphe, qui suivra ;

2° Pierre-Ernest, comte de Coislin, né à Angers le 13 août 1809, † à Angers le 30 juin 1872 ; marié à Duclair (Seine-Inférieure) le 19 juillet 1836, à Marie-Césarine-Eugénie de Valori, † à la Délivrande (Calvados) le 27 janvier 1885, sans postérité ;

3° Charles-Ferdinand-Pierre, vicomte de Coislin, maire de Cambon, et conseiller général de la Loire-Inférieure, député de la Loire-Inférieure, à l'assemblée législative (1849-51), né à Angers le 14 novembre 1822, † à Minérals-City (?) (États-Unis) le 8 février 1864 ; marié, à Paris le 8 septembre 1845, à Élisabeth-Marie Anjorrant, † le 14 janvier 1847, fille du marquis Charles-Adolphe-Marie, et de Marguerite-Louise-Élisabeth de la Myre, dont une fille, qui suit :

Alexandrine-Jeanne-Césarine, née le 10 janvier 1847, mariée le 31 juillet 1871, à Georges Le Gras, marquis du Luart.

XXI. Pierre-Adolphe du Cambout, marquis de Coislin, vicomte de Carheil, officier de cavalerie démissionnaire en 1830, soldat au volontaires de l'ouest (1870-71), ✠ ; né le 27 janvier 1805, † au chât. de Nogentel, le 2 septembre 1873 ; épousa, en juillet 1828, Louise-Élisabeth Savary de Lancosme, † au château de Buhel, dont deux filles :

1° Louise-Thomine, née au château de Carheil en 1829 ; mariée, à Paris le 30 mai 1846, à Louis-Gustave-Marie-Charles de Valon, comte d'Ambrugeac ;

2° Alexandrine-Aliette, née au château de Noquetel ; mariée, le 3 février 1848, à Georges-Augustin-Arnould Ponte, marquis de Nieul.

DUCASSE

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jacques-Nicolas Ducasse, maréchal de camps, pour lettres patentes du 16 juillet 1819, avec règlement d'armoiries : *coupé au I, d'azur au chêne arraché d'or, de quatre branches passées en sautoir, enguichées du même ; au II, d'or au massacre de cerf de sable.*

* * *

Le nom de Ducasse est très répandu en Languedoc, en Guyenne et en Gascogne et il est porté par de nombreuses familles de la bourgeoisie et aussi de la noblesse.

L'une de ces dernières a formé plusieurs branches, qui ont été maintenues, dans leur noblesse à l'intendance de Toulouse les 28 janvier et 23 septembre 1669, et a celle de Montauban, le 2 août 1698, établissant leur filiation suivie depuis Raimond-Arnaud du Casse, sgr de Larbout, cité dans un hommage du 18 octobre 1498.

Celle du général semble appartenir, au contraire, à la bourgeoisie de Bayonne, bien qu'elle ait pris les armoiries de la précédente.

I. Bernard Ducasse, négociant et échevin de la ville de Bayonne, épousa Marthe Rigal, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jacques-Nicolas-Xavier Ducasse, baron Ducasse, donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant au régiment d'infanterie-Navarre (15 septembre 1791), lieutenant

1. Il reçut de Napoléon Ier une dotation de 500 francs de rentes sur le mont de Milan, par décret impérial du 17 mars 1808.

Digitized by Google

(25 octobre 1792), capitaine (25 juillet 1793), chef de bataillon (3 juin 1795), chef de division au ministère de la guerre (1808), puis ministre de la guerre du roi de Westphalie (1810), général de brigade (3 mars 1814), G. O ✠, commandeur de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 16 juillet 1819. Né à Bayonne le 24 juillet 1771, † à Bayonne le 29 mars 1836, il épousa, le 6 mai 1805, Élisabeth-Eugénie Gonneau, dont deux fils :

1° Georges-Alphonse-Hermann, baron Ducasse, chancelier de légation, colonel de l'armée de Don Carlos, né à Paderborn le 30 juin 1807, † à Florence le 31 décembre 1870; marié à N..., dont une fille N..., sans alliance :

2° Pierre-Emmanuel-Albert, qui suit.

III. Pierre-Emmanuel-Albert Ducasse, baron Ducasse, lieutenant d'état-major (1er janvier 1838), chef d'escadron (1854), aide de camp du prince Jérôme Bonaparte retraité conseiller à la cour des comptes (1864), O ✠; né à Bourges le 16 novembre 1813, † à Paris le 13 mars 1893, épousa, le 2 décembre 1841, Augustine-Eugénie-Alfred Girard, † à Paris le 31 décembre 1879, fille du maréchal de France, et de Perla Consolo, dont un fils qui suit.

IV. Robert-Emmanuel-Loën Ducasse, baron Ducasse, ancien attaché au Ministère des affaires étrangères, a épousé, le 3 juin 1880, Marguerite-Gabrielle Crouigneau, dont :

1° Maurice ;

2° Marthe-Eugénie, née en 1883 ;

3° Marie-Thérèse.

DU CAYLA — *v.* Baschi du Cayla

DUCHAND [de Sancey]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste Duchand, major d'artillerie, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'argent à une orange tigée et feuillée au naturel ; au 2e de gueules, à l'épée haute en pal d'argent ; au 3e de gueules, à la tour crénelée de trois pièces d'or, ajourée et maçonnée de sable, ouverte du champ ; au 4e d'azur, à une tête de cheval coupée d'argent, soutenue d'un foudre d'or. Sur le tout, d'or à deux épées de sable posées en sautoir.*

***

Cette famille est originaire de Montrevel en Dauphiné.

II. Augustin Duchamp, *alias* Duchand, trésorier de France au bureau de finances de Grenoble (1770), fils de N... Duchamp et de Françoise Durand de la Buissonnière, veuve de Philibert Picot, épousa Marie-Justine-Henriette Piat-Desvial, dont :

1° Jean-Baptiste, qui suivra ;

2° Marie-Anne-Charlotte, née à Grenoble en 1783, † audit lieu le 13 avril 1865 ; mariée à Jean-Marie-François Coffarel, conseiller à la cour d'appel de Grenoble.

III. Jean-Baptiste Duchand baron Duchand de Sancey, baron de l'Empire (décret impérial, sans lettres patentes, du 13 novembre 1813), donataire de l'Em-

Digitized by Google

pire[1], colonel d'artillerie de la garde impériale (1815), maréchal de camp (4 septembre 1830), lieutenant-général (11 mars 1840), G. O. ✠; chevalier de Saint-Louis, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 25 novembre 1814 et autorisé à ajouter à son nom « Sancey » par ordonnance du 11 mars 1818. Né à Grenoble le 14 mars 1780, ⚶ à Paris le 3 janvier 1849, il épousa Claudine-Zélie Parent, ⚶ à Paris le 1er septembre 1885, dont deux enfants :

1° Émile-Anatole, qui suivra ;

2° Aimée-Léonie, née le 15 janvier 1819, † à Fontainebleau le 24 février 1899, mariée deux fois : 1° à Jean-Baptiste-Augustin De Beaune, député, † en 1849; 2° à Paris le 18 janvier 1851, à Adolphe-Marcelin de Fresne (v. ci-dessus, p. 297).

IV. Edme-Antoine Duchand, baron Duchand de Sancey, officier d'artillerie, ✠; né le 16 décembre 1820, ⚶ en Afrique le 16 février 1854, sans alliance.

DUCHATEL

= Reconnaissance et maintenue de noblesse par ordonnance royale du 10 juillet 1825[1], en faveur de Charles-Marie-Tanneguy, comte Duchatel.

***

Cette famille Duchatel, qui paraît originaire de Vire, en Normandie, était fort nombreuse et quelques-uns de ses membres furent condamnés à l'amende, comme usurpateurs de noblesse, le 8 mars 1667; l'une de ses branches établit[2] sa filiation suivie depuis :

I. Jean Duchatel, sieur de la Molière, en rappela de cette condamnation et justifia, d'après un arrêt du 15 septembre 1667 qui le maintint dans sa noblesse, de sa descendance de Jean Duchatel, sieur de Banville, cité pour sa vaillance à la réduction de la ville de Vire en 1450; il épousa, le 12 juillet 1640, Marie Le Riveray, dont un fils, qui suit.

II. Nicolas Duchatel, sieur des Chapelles, † le 2 avril 1723, se maria deux fois : 1° le 17 octobre 1685 à Charlotte Lair de Saint-Bosmer, † le 1er janvier 1692 dont un fils qui suit ; 2° le 12 août 1695 à Marguerite de la Roque.

III. Alexandre Duchatel, sieur de la Morlière, épousa, le 1er juillet 1741, Madeleine de Fréval, dont un fils, qui suit.

IV. Pierre-Nicolas-Charles Duchatel, écuyer, seigneur de Saint-Pierre de Tinchebray, ⚶ le 28 décembre 1794 ; épousa, le 25 novembre 1748, Marie-Jeanne-Antoinette de Sainte-Marie, † le 31 août 1790, dont :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 87 et 88; il fut écarté du service sous la Restauration.

2. La requête, qui aurait du précéder l'ordonnance, fut présentée à la Commission du Sceau, le 27 juillet suivant seulement, vérifiée le lendemain 28 et soumise au Conseil le 17 août, pour délivrance « immédiate » des lettres patentes. Si ces lettres patentes ont été délivrées, elles n'ont pas été enregistrées au Conseil du Sceau. Nous supposons plutôt que c'est le comte Duchatel, qui mieux informé, ne jugea pas à propos de se faire délivrer les patentes; car, en l'état, elles n'avaient pas d'objet puisque sa noblesse était suffisamment établie.

3. Les actes à l'appui ont été produits lors de la requête à la Commission du Sceau, le 27 juillet 1825.

Digitized by Google

1° Charles-Jacques-Nicolas, qui suivra ;
2° Victor-Jean-François, dit M. de la Mortière, marié à Louise Désert, sans postérité ;
3° Nicolas, mort sans postérité ;
4° Louise-Élisabeth, née en 1765, mariée à Vire, le 20 novembre 1780, à Georges de Bernières ;
5° Marie-Jeanne-Françoise, dite Mlle du Fréval.

V. Charles-Jacques-Nicolas DUCHATEL, dit M. de Saint-Pierre, puis comte Duchâtel et de l'Empire (lettres patentes de mai 1808), donataire de l'Empire[1], directeur de l'enregistrement à Bordeaux (1791), directeur général de l'administration des domaines, député de la Gironde au Conseil des Cinq-Cents et de la Charente-Inférieure au Corps législatif (1827-33), conseiller d'État à vie (24 décembre 1799), pair de France (25 janvier 1833), G. C. ✠; obtint des lettres de reconnaissance et de maintenue de noblesse par ordonnance royale du 10 juillet 1825. Né à Saint-Pierre de Tinchebray (Orne) le 29 mai 1751, † à Mirambeau (Charente-Inférieure) le 14 septembre 1844, il épousa à Paris, Marie-Antoinette-Adèle Papin, † à Paris le 20 mai 1860, dame du palais de l'impératrice Joséphine, dont :

1° Charles-Marie-Tanneguy, qui suivra ;
2° Napoléon-Joseph, vicomte Duchatel, préfet, député de la Charente-Inférieure (1834-37), pair de France (4 mai 1845) ; né à Paris le 5 août 1801, † à Paris le 3 janvier 1884 ; marié à Clotilde Zoé-Jenny Chambert-Servoles, † à Viroflay le 29 septembre 1871, dont deux filles, qui suivent :
   a) Claire-Marie-Valentine, mariée le 16 avril 1850, à René-Gaston Vallet, comte de Villeneuve-Guibert ;
   b) Charlotte-Madeleine-Claire, mariée en 1866, à Emmanuel-Albert, comte de Goltstein ;
3° Caroline, née...., †...; mariée à Jules Narjot, préfet.

VI. Charles-Marie-Tanneguy DUCHATEL, comte Duchatel, député de la Charente-Inférieure (1833-48), ministre du commerce (1833), de l'intérieur (1839-48), membre de l'Institut, G. C. ✠; né à Paris le 19 juillet 1803, † à Paris le 5 novembre 1867, épousa Église-Rosalie Paulée, † à Paris le 12 mars 1878, dont deux enfants :

1° Charles-Jacques-Marie-Tanneguy, qui suivra ;
2° Marguerite-Caroline-Jeanne-Rosalie, née à Paris le 15 décembre 1840, mariée le 2 juillet 1862 à Charles-Louis, duc de la Trémouille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, membre de l'Institut.

VII. Charles-Jacques-Marie-Tanneguy DUCHATEL, comte Duchatel, député de la Charente-Inférieure (1855-1871-1889) et conseiller général, ancien ambassadeur de France, C. ✠; né à Paris le 19 octobre 1838, a épousé, le 27 juillet 1874, Gabrielle-Louise-Marie d'Harcourt, † à Biarritz le 6 avril 1889, fils du comte et de la comtesse, née Guignard de Saint-Priest, sans postérité.

La famille DUCHATEL portait anciennement : *de gueules, à la tour d'or donjonnée de trois pièces.* Sous l'Empire, ces armes furent modifiées : *coupé : au 1er d'azur, au château d'or, donjonné de trois tours ; au 2e fascé d'or et de gueules de six pièces, au franc-quartier* des comtes-conseillers d'État.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 84, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

DUCHESNE

= Lettres de noblesse en faveur d'Étienne-Marin Duchesne, sous-inspecteur des forêts, par lettres patentes du 20 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au chêne terrassé d'argent, englanté de sinople, le fût chargé d'un chien assis et accolé d'or, adextré d'un lis d'argent mouvant de la terrasse.*

= Titre de chevalier héréditaire en faveur du même, sous-préfet de Romorantin, par nouvelles lettres patentes du 12 octobre 1816, avec le même règlement d'armoiries.

***

La famille Duchêne, *alias* Duchesne[1], a donné des officiers au siège présidial de Blois aux XVIIe et XVIIIe siècles.

I. Étienne Duchêne, conseiller au siège présidial de Blois (1727), épousa D[lle] Guestier de Villeneuve, dont un fils, qui suit, et une fille, Anne, mariée à Claude Grostête, sieur du Mays.

II. Étienne-Julien-François Duchêne, *alias* du Chesne, procureur du roi au siège présidial de Blois, marié à Jeanne-Adélaïde Grostête, dont plusieurs fils, qui ont laissé postérité, entre autres, Étienne-Marin, qui suit.

III. Étienne-Marin Duchêne, *alias* du Chesne, sous-inspecteur des forêts, capitaine de grenadiers de la garde nationale de Blois, sous-préfet, ✻; fut anobli par lettres patentes du 20 janvier 1815 et créé chevalier héréditaire par nouvelles lettres du 12 octobre 1816. Né à Blois le 15 mars 1780, † à Vineuil (Loir-et-Cher) le 20 février 1853, il épousa Louise-Eugénie-Rose de Ciszeville, dont trois fils :

1° Eugène-Gaston, qui suivra ;

2° Louis-Stéphane-Amédée-Paulin, prêtre, curé de Notre-Dame-des-Champs à Paris, né en 1813, † à Montfort-l'Amaury le 27 mai 1871 ;

3° Henry, consul de France en Chine, ✻; né en 1822, † à Vineuil le 7 mai 1885, sans alliance.

IV. Eugène-Gaston du Chesne, capitaine de dragons (19 février 1851), ✻; né en 1815, † à Nantes le 5 janvier 1866; épousa Mlle des Merliers de Longueville, dont une fille.

DUCHESNE

= Lettres de noblesse en faveur d'Étienne Duchesne, par lettres patentes du 11 juin 1816, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'hermines, accompagné en chef, à dextre, d'une branche de lis de jardin d'argent, et à senestre, d'une branche de chêne d'or et, en pointe, d'un chien braque couché d'argent.*

***

I. Étienne Duchesne, avocat au parlement, appartenant à la même famille qu'Étienne-Marin, qui précède, épousa Anne-Agathe Berthier et laissa un fils, qui suit.

II. Étienne Duchesne, maire de Saint-Pierre-les-Nemours, membre du collège

1. Par jugement du tribunal civil de Blois de 1862, l'orthographe de Duchesne a été rétablie.

Digitized by Google

électoral de Seine-et-Marne, fut anobli par lettres patentes du 11 juin 1816; né à Nemours (Seine-et-Marne), le 27 décembre 1777, † à Gien (Loiret) le 9 juin 1828, il épousa Élisabeth-Adélaïde de Rancourt, dont deux enfants :

1° Étienne-Alcime, qui suivra ;

2° Élisabeth-Octavie, née à Nemours le 20 avril 1799, † à Marseille le 8 avril 1879; mariée, le 20 mai 1824, à André-Abel-Henri de Parseval, garde du corps, puis receveur des contributions indirectes.

III. Étienne-Alcime Duchesne, *alias* du Chesne, page du roi, officier des chasses de Charles X; né à Nemours, le 3 janvier 1803, †..., se maria deux fois : 1° à Orléans, le 9 avril 1834, à Marie-Zélie Raguenet de Saint-Albin, † à Orléans le 15 mars 1835, dont un fils ; 2° à Orléans, le 2 mai 1836, à Eugénie-Marie-Madeleine Colas des Francs, fille de Paul-Étienne-Robert et d'Eugénie-Marie Marguerite Raguenet, dont cinq autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Marie-Étienne-Arthur, qui suivra ;

[*du 2e lit*] : 2° Marie-Joseph-Henri, né à Orléans le 12 août 1838;

3° Marie-Albin, né à Orléans le 29 mars 1840;

4° Marie-Louise-Hippolyte-Zélie, née à Orléans le 23 août 1837, mariée à Orléans le 22 janvier 1861, à Louis-Étienne-Octave de Rancourt de Mimérand ;

5° Marie-Caroline, née même ville le 1er février 1843;

6° Marie-Adèle, née même ville le 11 avril 1845.

IV. Marie-Étienne-Arthur du Chesne, né à Orléans le 5 mars 1835, marié à Mlle Faure de Lilate, dont cinq enfants :

1° Henri; 2° Albin ; 3° Alcime; 4° Marie; 5° Adèle.

DUCHESNE DE GILLEVOISIN

= Autorisation de transmission des rang, titre et qualité de baron-pair de France du duc de Conégliano, en faveur de son gendre, Alphonse-Auguste Duchesne de Gillevoisin de Conégliano, par l'ordonnance du 21 décembre 1825 (après justification d'un majorat de 10.000 fr. de revenus nets).

* * *

I. Samson-Nicolas Duchesne, conseiller du roi, correcteur en la chambre des comptes de Paris, épousa Angélique Tartarin, dont au moins un fils, qui suit.

II. Antoine-Charles-Nicolas Duchesne, baron Duchesne de Gillevoisin et de l'Empire[1] (lettres patentes du 12 avril 1813), conseiller au parlement de Paris (30 août 1782), membre du collège électoral et député de Seine-et-Oise (1800-1815), ✻; né à Paris, le 20 février 1758, † à Paris, le 18 janvier 1840, épousa (contrat devant Maine, notaire à Paris, du 12 octobre 1789) Augustine-Louise Morel de Chédeville, † à Paris le 11 mai 1821, dont un fils, qui suit.

III. Alphonse-Auguste Duchesne, baron Duchesne de Gillevoisin et de Conégliano, fut autorisé à ajouter à son nom « de Conégliano » par ordonnance du 20 octobre 1824, puis appelé à succéder aux rang, titre et dignité de baron-pair héréditaire de son beau-père, le duc de Conégliano (v. I, III) et à porter le titre de

1. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 89 et 90.

Digitized by Google

baron de Conégliano, par nouvelle ordonnance du 21 décembre 1825, et enfin confirmé dans l'hérédité du titre de duc de Conégliano, par lettres patentes du 5 juillet 1842. Né à Paris, le 30 décembre 1798, † à Paris, le 17 février 1878, il épousa (contrat du 30 octobre 1824) Jeanne-Françoise-Hélène Jannot de Moncey, † le 7 octobre 1852, fille du maréchal de France, duc de Conégliano, et de Mlle Remillet, dont deux enfants :

1° Claude-Adrien-Gustave, qui suivra ;

2° Hélène, née en 1830, † à Paris le 23 décembre 1852, sans alliance.

IV. Claude-Adrien-Gustave Duchesne, baron de Gillevoisin, duc de Conégliano, député de Seine-et-Oise (1), ✠ ; né à Paris, le 19 novembre 1825 ; a épousé, le 7 mai 1857, Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont une fille unique :

Hélène-Louise-Eugénie, née à Paris le 11 juin 1858, mariée, le 18 décembre 1879, à Antoine-Auguste-Alexandre-Alfred-Armand de Gramont, duc de Lesparre.

DU CHILLEAU

= Titre de pair par ordonnance du 31 octobre 1822, en faveur de Jean-Baptiste-Louis-Philippe-Félix, comte du Chilleau, archevêque de Tours (sans majorat de pairie et établi au titre de comte-pair en vertu de l'ordonnance du 8 janvier 1823).

***

La famille du Chilleau, originaire du Poitou, tire son nom du fief du Chilleau en Gâtine, où elle est citée dès le XIIIe siècle. Elle a été maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Poitou en 1667 et établi sa filiation suivie, depuis Grégoire du Chilleau, cité dans des registres d'assise en 1269 (1) et marié à Jeanne, dont postérité qui a formé plusieurs branches, toutes éteintes : 1° celle des seigneurs du Chilleau, qui suivra ; 2° celle des seigneurs de la Roche-du-Montet ; 3° celle des seigneurs de la Tour-Savary, et 4° celle des seigneurs de Champepin.

La branche aînée était représentée au douzième degré par :

XII. François du Chilleau, dit le marquis du Chilleau, seigneur du Chilleau, de la Charrière, des Planches, etc., officier ; marié, le 21 juillet 1688, à Marie-Céleste Regnault de la Barre, dont entre autres :

1° Gabriel-Joseph, dit le marquis de Chilleau, marquis d'Airvau, page du roi de la grande écurie (24 mars 1711), lieutenant aux gardes françaises (8 août 1756) ; marié, le 25 mars 1731, à Françoise-Louise-Anne-Marie Poussard du Vigeau, marquise d'Airvau, dont deux enfants :

a) Marie-Charles, marquis du Chilleau, maréchal de camp (5 décembre 1781), gouverneur de Saint-Domingue et des Iles-sous-le-Vent, grand croix de Saint-Louis, † le 1er janvier 1785, sans postérité de son alliance avec Jeanne Barton de Monbas ;

b) Louise-Gabrielle, mariée, en juillet 1750, à Louis de la Roche Saint-André ;

2° Marie-Jean-Charles, qui suivra ;

3° Gaston, baptisé à Poitiers le 12 juillet 1690 ;

4° Marie-Anne-Elisabeth, mariée, le 14 octobre 1728, à Jacob Janvre, chevalier, seigneur de la Boucholière ;

5° Louise-Marie-Bénigne, religieuse ;

6° Marie, religieuse.

1. Cf. Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des anciennes familles du Poitou*, 2e édition.

Digitized by Google

XIII. Marie-Jean-Claude du Chilleau, seigneur de la Charrière, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem (1er août 1697), capitaine de cavalerie, ✝ en 1758, épousa, le 16 août 1730, Catherine-Louise Fumée, fille de Claude, seigneur de la Boutelaye et du Baudiment, et de Françoise Rogier de Marigny, dont :

1° Pierre-Charles-François, lieutenant de vaisseau, né en 1733, ✝ à Saint-Domingue en 1762;

2° Jean-Baptiste-Louis-Philippe-Félix, qui suivra ;

3° Marie-Claude, dit le comte de Chilleau, capitaine au régiment du Normandie (1760), colonel du régiment provincial de Périgueux (1779), brigadier d'infanterie (1er janvier 1784), émigré et maréchal de camp de l'armée de Condé (9 mars 1788), né à la Charrière le 11 juin 1737, ✝ à Oberkambach le 13 août 1796 ; marié à Paris le 5 juin 1876, à Adélaïde-Marguerite de Merle d'Aubert, ✝ en 1794, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Jean-Charles-Hyacinthe, né à Paris le 23 mai 1780 ;

b) Catherine-Françoise, née à Paris le 28 septembre 1777 ;

c) Anne-Amélie-Dominique, née à Paris le 27 juillet 1783, ✝ à Angers le 16 avril 1875 ; mariée à Félix, comte de Romain, colonel d'artillerie [1] ;

d) Agricole-Floride, née à Paris le 17 février 1786, mariée à Prosper, comte de Terves ;

4° Catherine-Françoise, née en 1739, ✝ en 1793, mariée le 7 décembre 1777, à Roch, vicomte de Chasteigner de Ronvre, maréchal de camp ;

5° Élisabeth, religieuse, ✝ à Niort le 24 mars 1779 ; et 6° Marie-Anne, religieuse.

XIV. Jean Baptiste-Louis-Philippe Félix du Chilleau, comte du Chilleau, vicaire général de Metz et abbé de Saint Clément, aumônier des reines Marie-Leczinska et Marie Antoinette, évêque de Chalon-sur-Saône (30 décembre 1781), député du clergé de Bourgogne aux États généraux de 1789; émigré; archevêque de Tours (1817), pair de France (31 octobre 1822); né au château de la Charrière, commune de Brettes (Charente), le 7 octobre 1735, ✝ au même lieu le 26 novembre 1824.

La maison du Chilleau porte : *de sable, à trois moutons passants d'argent*, 2, 1.

DU CLOS-GUYOT — *v.* Guyot du Clos

DU COUÉDIC

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Charles-Louis du Couédic, lieutenant-colonel (comme fils du vicomte Charles-Louis du Couédic), par lettres patentes du 6 octobre 1827, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la branche de châtaignier chargée de trois feuilles d'azur.*

***

La maison du Couédic, originaire de Bretagne, est citée dans l'évêché de Cornouailles en Scaer, depuis le XIIe siècle et a comparu aux réformations de 1426, 1536, 1668 et 1671; elle établit sa filiation suivie depuis Raoul du Couédic, seigneur de Kergonaler, cité dans une autorisation donnée en 1378, à son fils Geoffroy, seigneur du Couédic et de Kergonaler, marié à Jeanne Le Floch, dont la postérité a donné d'illustres marins et s'est divisée en deux branches principales. L'aînée s'est

1. *Cf.* t. V.

Digitized by Google

éteinte en 1499 et la cadette s'est subdivisée en trois rameaux, dont l'un, celui des seigneurs de Kerbleizec, s'est éteint à la fin du siècle dernier.

Les autres branches étaient représentées aux dixième degré par :

X. Olivier-Robert DU COËDIC, chevalier, dit le vicomte de Kerguelen, seigneur de Kérousy, Mineto, etc., lieutenant au régiment de Barrois-infanterie; baptisé le 26 avril 1688, † le 15 juin 1743; épousa, le 31 mai 1731, Marguerite Ansquer de Kerseau, fille de Pierre, seigneur de Kerseau, et de Julienne Guermeur, dont :

1° Thomas-Louis, dit le comte du Coëdic, seigneur de Kergounler, Kerousy, etc., capitaine au bataillon de Quimperlé, puis conseiller du roi, grand maître des eaux et forêts de Bretagne (7 juillet 1784), chevalier de Saint-Louis; né le 25 août 1734, † à Quimperlé en février 1817; marié, le 31 mars 1754, à Marie-Nicole de la Pierre de la Forest, dont douze enfants qui suivent :

a) Armand, conseiller au Parlement de Bretagne (1779); né le 22 mars 1755, †...; marié à Jeanne Berthelot, veuve d'Étienne Melier, dont un fils, Thomas, mort jeune;

b) François-René, capitaine au régiment royal-Picardie; né le 22 octobre 1756, † au Lezardeau en 1783, sans postérité;

c) Yves-Marie, né le 24 avril 1758, † jeune;

d) Thomas-Pierre, enseigne de vaisseau; né le 8 juillet 1761, † en 1779;

e) Thomas-Jean-Marie, chevalier du Coëdic, capitaine de vaisseau, émigré et officier en Russie, chevalier de Saint-Louis; né le 29 juillet 1763, † près d'Auray le 24 juin 1815; marié à Claudine-Antoinette de Chanteloup, dont un fils, Corentin-Louis-Marie, qui a laissé postérité représentant la branche ainée;

f) *g*) *h*) *i*) *j*) Six filles, sans alliance;

2° Charles-Louis, qui suivra et a formé la branche cadette;

3° Olivier-Louis, officier de marine, né à Quimperlé le 17 avril 1743, † à l'île Maurice le 5 juillet 1808; marié, le 4 décembre 1788, à Thérèse-Corentine-Marie de Carné de Carnavalet, † à Port-Louis (île Maurice) le 29 août 1810 (veuve en premier mariage de Charles-Louis de Penandreff de Keranstret, lieutenant de vaisseau), dont un fils, qui suit :

Thomas-François-Pierre-Marie, né à l'île Maurice le 20 janvier 1791, † à Nantes le 7 avril 1866; marié, le 28 novembre 1814, à Marie-Jeanne-Ernestine Le Lièvre, veuve en premier mariage de M. Estoupan-Brue de Garoutier, dont un fils, mort jeune, et deux filles, mariées à MM. Pellu du Champrenou et de Maublanc;

4° 5° 6° Bonne-Joséphe, Marguerite-Julienne et Renée-Louise, religieuses.

XI. Charles-Louis DU COUËDIC, chevalier du Coudic, enseigne de vaisseau (24 août 1756), lieutenant (4 avril 1777), capitaine de vaisseau (11 octobre 1799), chevalier de Saint-Louis, s'illustra dans le combat qu'il soutint avec la frégate « la Surveillante »; né au château de Kerguelen (Finistère) le 17 juin 1740, † à Brest le 7 janvier 1780, il se maria deux fois : 1° à l'île de France le 16 juin 1769, à Anne-Claude Thibert (veuve en premier mariage de Jean-Louis Blazin, et en deuxième de Joseph de Kerguelen, officier de vaisseau de la Cie des Indes), sans postérité; 2° contrat du 16 août 1771, à sa cousine Marie-Anne du Couëdic de Kerbleizec, † à Vannes le 11 mai 1818, héritière de sa branche, fille de Paul-Nicolas-Joseph, seigneur de Kerbleizec, et de Marie-Madeleine Le Gras, dont trois enfants :

[*du 2e lit*] : 1° Charles-Louis, qui suivra;

2° Marie-Louise, née le 30 août 1777, † à Vannes le 20 novembre 1847, sans alliance;

3° Marie-Jeanne, née le 24 avril 1775, † à Saint-Germain-en-Laye en 1804, sans alliance.

XII. Charles-Louis DU COUËDIC, vicomte du Coudic, émigré et officier au régiment d'Enghien-dragons (1794-1800) et officier d'ordonnance du duc d'Enghien,

Digitized by Google

chef d'escadron de lanciers hanovriens (1812), lieutenant-colonel (25 septembre 1816), retraité colonel, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 6 octobre 1827. Né à Quimper le 17 mai 1777, †... 1851, il épousa, en 1805, Adélaïde-Euphrasie Jacquelot de la Motte, dont trois enfants :

1° Charles-Raoul, qui suivra;

2° Charles-Florian-Louis, lieutenant de vaisseau, ✠; né le 2 janvier 1809, † à... le 15 mars 1887; marié, le 23 février 1843, à Clémentine Galdemar, dont quatre filles, qui suivent :

a) Gabrielle, mariée à M. de Miollis;

b) Nathalie-Marie-Louise, née à Nantes le 30 janvier 1849, mariée à Nantes, le 6 juin 1870, à Paul-Louis-Ernest de Cornulier-Lucinière, capitaine de vaisseau;

c) Marie-Louise-Adèle, † au château du Plessis-Blezot, le 28 août 1878; mariée à Georges, vicomte de Cacqueray-Valdivé;

d) Adèle, mariée à Nantes, en 1885, à son beau-frère, Georges de Cacqueray;

3° Marie-Adélaïde-Jeanne, sans alliance.

XIII. Charles-Raoul du Couëdic, vicomte du Couëdic, capitaine de frégate, ✠; né le 25 août 1806; † en 1844, épousa Napoléone-Marie-Hélène-Charlotte de Montholon-Sémonville (remariée le 20 février 1846 à Léonard-Léonce de Boulls de la Bleynie de la Peyrouse) et fille de Charles-Tristan, comte de Montholon-Sémonville et d'Albine Vassal, dont trois enfants :

1° Charles-Raoul-Napoléon-Tristan-Florian, qui suivra;

2° Napoléon-Jérôme;

3° Napoléone-Marie-Albine, mariée, en 1861, à Raymond Battant de Pommerol.

XIV. Charles-Raoul-Napoléon-Tristan-Florian du Couëdic, vicomte du Couëdic, officier d'infanterie; a épousé à Lausanne, le 1er août 1865, Mathilde de Wesdehlen, † en 1885, dont trois enfants :

1° Alain-Léonce-René-Stanès, aspirant de marine, né en 1875, † à Brest le 24 octobre 1895

2° Anna, mariée, le 9 avril 1896, à Paul de Launay;

3° Marie-Louise, mariée, le 7 avril 1896, à Gaston de Marin.

DUCRET [de Lange]

= Titre de baron héréditaire sur institution de majorat (domaine de Lange, Ain) en faveur d'Antoine-Jean-Marie Ducret, par lettres patentes du 28 octobre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois trèfles d'argent, et en pointe, d'un croissant du même.*

∴

La famille Ducret, originaire de Bresse, est entrée dans la noblesse en 1766 par une charge de conseiller en la chambre des comptes de Dôle et a donné :

I. Antoine Ducret, seigneur de Lange, de Thoissey-en-Dombes (par acquisition du 31 janvier 1768), conseiller à la chambre des comptes de Dôle (20 août 1766), † le 12 avril 1786; épousa Marie-Antoinette Chappuy, dont :

1° Jean-Marie, qui suivra;

2° Jean, docteur en Sorbonne, curé de Saint-André à Tournus;

3° Joseph, dit M. de la Braconnière, diacre;

Digitized by Google

4° Jean-Claude, dit M. de la Forest, officier au régiment de Dauphiné-cavalerie, † en 1815;
5° Jeanne-Camille, mariée à Jean-Baptiste-Antoine Boudet de Varé, avocat;
6° Jeanne-Marie Élisabeth, mariée à Claude-François Labbé de la Génardière, officier d'artillerie;
7° Jean-René, mort jeune;
8° Marie-Renée, morte jeune.

II. Jean-Marie Ducret, dit M. de la Revello, seigneur de Lange, Saint-Sulpice, etc., capitaine de cavalerie; † le 28 février 1815; épousa, le 20 mars 1786, Anne-Louise Vitte, dont :

1° Antoine-Jean-Marie, qui suit;
2° Aspasie, mariée à M. Arnoux de Joux de Ronfaud, maire de Gigny.

III. Antoine-Jean-Marie Ducret, baron Ducret, puis Ducret de Lange, conseiller général de l'Ain, ✠; fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 28 octobre 1826; né à Thoissey (Ain) le 23 septembre 1786, † le 21 décembre 1868, il épousa Françoise-Aline de l'Horme, fille du baron et de Mlle Delhorme, dont :

1° Max, qui suivra;
2° Camille, mariée à Eugène Genissieu;
3° Marie, mariée, en mai 1856, à Albéric Dulong de Rosnay;
4° Alix, mariée à Edmond Chauveau de Quercize;
5° Alice-Théodorine, mariée, en janvier 1855, à Just du Bessey de Contenson.

IV. Max Ducret, baron Ducret de Lange, conseiller général de l'Ain, a épousé Mlle Vincent Ducret de Lormet, dont :

1° Mary; 2° Albane; 3° Dolly.

DUCROHET

= Lettres de noblesse en faveur de Gilbert Ducrohet, par lettres patentes du 10 mai 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef d'un croissant du même, accosté de deux étoiles d'argent, et en pointe, d'un lion d'or.*

∴

I. Pierre Ducrohet, avocat en parlement, épousa Gilberte Dalbiniac-Deviallevelour, dont :

1° Gilbert, qui suivra;
2° Marie, marié à Riom, le 4 mars 1798;
3° Marie-Louise, mariée à Riom, le 19 janvier 1801, à Étienne Malbet;

II. Gilbert Ducrohet, avocat, puis magistrat; fut anobli par lettres patentes du 10 mai 1819; né à Riom le 30 août 1773, il épousa : 1° Madeleine Grimandias, dont un fils; 2° à Riom, le 13 mai 1810, Marie-Amable Tonttée, fille de Jacques et de Dlle Tallon, dont une fille :

[du 1er lit] 1° Jean, qui suivra;
[du 2e lit] : 2° Marie-Françoise-Annette, née le 15 novembre 1810, mariée à Riom, le 13 février 1831, à Antoine Jouvet-Desmarands, avocat.

III. Jean Ducrohet, né à Sainte-Laure (Annezat) le 16 juillet 1802; épousa à Riom, le 14 mars 1827, Hélène Sauvat.

Digitized by Google

DUDOUIT

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Jean-Théodore, chevalier Dudouit, chef d'escadron par lettres patentes du 8 février 1817, avec règlement d'armoiries : *de sinople, au pal d'or, chargé d'un casque de dragon de sable, traversé en pal d'un sabre droit du même et accosté de deux molettes d'or.*

∴

I. Jacques-Nicolas Dudouit, marchand magasinier à Versailles, marié à Madeleine-Gabrielle Fontaine, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-Théodore Dudouit, chevalier Dudouit et de l'Empire (lettres patentes du 13 mars 1811), donataire de l'Empire[1], chef d'escadron de dragons, O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 8 février 1817. Né à Versailles le 30 mai 1787, † en 1858.

DUFAURE DE BESSOL

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Louis Dufaure de Bessol, lieutenant-colonel, par lettres patentes du 14 décembre 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à l'épée d'argent, montée d'or, posée en pal, supportant une couronne aussi d'or, accostée à dextre d'une branche d'olivier d'argent, et à senestre d'une branche de lis de jardin aussi d'argent.*

∴

La famille Dufaure, originaire de Beaulieu en Corrèze, a donné :

I. Louis Dufaure, puis Dufaure de Bessol, bourgeois de Beaulieu, marié à Anne de Metivier, veuve de Jean-Pierre Dufaure de Bessol, dont :

1° Jean-Louis, qui suivra ;
2° Jean-Pierre, lieutenant-colonel, né à Beaulieu en 1747, † audit lieu le 13 juin 1819.

II. Jean-Louis Dufaure de Bessol, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis, né à Beaulieu le 24 février 1746, †...; fut anobli par lettres patentes du 14 décembre 1816; il épousa Marie-Jeanne Materre, dont :

1° Jean-Louis qui suivra ;
2° Anne, née le 22 août 1782, mariée à Beaulieu, le 30 avril 1804, à Bernard Audubert ;
3° Victorine, née en 1803, † à Beaulieu le 15 mars 1889.

III. Jean-Louis Dufaure de Bessol, né en 1791, † à Beaulieu le 27 mai 1879, épousa Angélique Bardoulat de la Salvanie, fille de Jean-Baptiste, garde du corps, et d'Angélique Garat de Saint-Priest, dont trois enfants :

1° Jacques-François-Marius, né à Beaulieu le 13 décembre 1825;
2° Joseph-Arthur, qui suivra ;
3° Marie-Thérèse-Angéline, née à Beaulieu le 21 juin 1829, mariée à M. de Jouvenel.

IV. Joseph-Arthur Dufaure de Bessol, sous-lieutenant (1er octobre 1851), capitaine (30 août 1855), colonel (18 novembre 1870), général de brigade (16 sep-

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 81, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

tembre 1871), général de division (11 novembre 1880), sénateur de la Corrèze, G. O. ✠; né à Beaulieu le 25 février 1828, a épousé Mlle de Voyon, dont :

1° Marie, mariée le 21 juin 1890 à Adrien de Boisset de Torsiac;
2° Jeanne, mariée à Clermont-Ferrand, le 24 juin 1891, à Raymond Falcon de Longevialle, officier.

DUFFOUR

= Titre de chevalier héréditaire en faveur de Joseph Duffour, docteur et médecin en chef de l'hôpital des Quinze-Vingts, par lettres patentes du 20 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au pal d'argent, accosté à dextre d'une tête d'Esculape d'or, et à senestre de deux serpents entrelacés d'or, posés en pal.*

***

I. Antoine Dufourt, *alias* Duffour, receveur des aides en l'élection de Bourganeuf, épousa Marie Foucaud, dont un fils, qui suit.

II. Joseph Duffour, chevalier Duffour, docteur en médecine, médecin en chef de l'hôpital des Quinze-Vingts, ✠; fut créé chevalier héréditaire, par lettres patentes du 29 mars 1817. Né à Bourganeuf (Creuse) le 13 octobre 1761, † à Paris le 18 octobre 1821, il se maria deux fois : 1° à Catherine-Adélaïde Macé des Coteaux, fille d'Antoine et de Marie Foucaud; 2° à Paris le 17 juin 1817, à Aimée-Sophie Dardel, dont au moins une fille :

[*du 2e lit*] : Aimée-Anaïs-Thérèse, née à Paris le 21 octobre 1819; mariée à Paris, le 14 juillet 1846, à Louis-Nicolas-Ernest Barbier, capitaine de hussards.

DUFFOURC D'ANTIST

= Titre personnel de baron en faveur de Jules-René Duffourc d'Antist, chef d'escadron, par lettres patentes du 28 janvier 1826, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à trois croissants d'argent, 2, 1; au chef d'or, chargé de trois glands de sinople; au 2e de gueules, à une montagne de six coupeaux d'argent, mouvant du bas de l'écu; au chef d'argent, chargé de trois étoiles d'azur; au 3e d'argent, à trois merlettes de sable.*

***

Cette famille paraît se rattacher à une ancienne famille de Bigorre, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Guyenne, le 15 mai 1716.

I. Jean-François Duffourc obtint le retrait lignager de la terre d'Antist, en Bigorre, qui donnait entrée aux États de Bigorre ; il fut père de :

1° Jean-François-Charles, qui suivra;
2° Jean-Alexandre, chef d'escadron (1814) et brigadier des gardes du corps; né en 1770, marié, en 1806, à Catherine-Thérèse-Augustine Soulé, dont trois filles.

II. Jean-François-Charles Duffourc d'Antist, major de cavalerie, émigré et officier de l'armée des princes (1794), conseiller général des Hautes-Pyrénées ; épousa Claire de Magniol, fille d'un maréchal de camp, dont :

1° Jules-René, qui suivra ;
2° Ernest, chef de bureau au Ministère de l'agriculture, ✠; † en 1881; marié à Mlle de Lavit de Clauzel, sans postérité;

Digitized by Google

3° Caroline, sans alliance;
4°-5° Marie et Louise, religieuses.

III. Jules-René Duffourc, baron Duffourc d'Antist, chef d'escadron de chasseurs à cheval, colonel, maréchal de camp (14 avril 1846), général de division (12 décembre 1851), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron, à titre personnel, par lettres patentes du 28 janvier 1826. Né à Tarbes le 13 décembre 1790, † à Paris le 28 septembre 1874, il épousa, le 20 novembre 1823, Antoinette-Marguerite-Gabrielle Boisson, *alias* Boysson de Reynaud, dont un fils, qui suit.

IV. Charles-Gabriel Duffourc d'Antist, colonel d'infanterie (retraité en 1878), O. ✠; né à Melun (Seine-et-Marne), le 26 octobre 1824, sans alliance.

DU FOU

= Titre de comte héréditaire en faveur de François Marie-Bonaventure du Fou, maire de Nantes, par lettres patentes du 25 octobre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à l'aigle éployée d'or.*

* *

Cette famille, d'ancienne noblesse, citée en la paroisse de Mure, en Cornouailles (Bretagne), aux montres et réformations de 1426 à 1562, établit sa filiation suivie depuis Guillaume du Fou, vivant en 1426, marié à Jeanne de la Houssaye, et dont la postérité a été maintenue dans sa noblesse au parlement de Bretagne en 1669 et était représentée au dixième degré, par :

X. Sébastien-François du Fou, chevalier, seigneur du Bezidel, gouverneur des ville et château de Pontivy, qui épousa Marie de la Fosse, dont :

1° François-Marie, qui suivra;
2° Nicolas-Roland, seigneur de Kerdaniel, officier de mousquetaires, chevalier de Saint-Louis; marié à Pontivy, le 30 janvier 1741, à Jeanne-Charlotte de Lantivy, dont plusieurs fils qui ont laissé postérité.

XI. François-Marie du Fou, seigneur de Bezidel, gouverneur des ville et château de Pontivy, épousa Marie-Bonaventure Hervieux, dont :

1° René-François-Marie, baptisé le 31 décembre 1722;
2° François-Joseph-Marie, qui suit;
3° Louis-Guillaume, chanoine-doyen du chapitre de Dol (13 juin 1755);
4° Pierre-Hyacinthe, baptisé le 5 septembre 1727.

XII. François-Joseph-Marie du Fou, chevalier, seigneur de Bezidel, gouverneur des ville et château de Pontivy, après son père ; baptisé, à Clégnerec le 1er juin 1724; épousa à Nantes, le 20 juillet 1762, Thérèse-Marie de Tollenaere, fille de Charles, négociant à Nantes, et de Françoise-Thérèse Descamps, dont :

1° François-Marie-Bonaventure, qui suivra;
2° Isidore-Toussaint-Philippe, né à Vannes le 1er mai 1773.

XIII. François-Marie-Bonaventure du Fou, chevalier du Fou et de l'Empire[1],

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 29, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

puis comte du Fou, membre du collège électoral de Nantes, négociant, maire de Nantes (1813-15 et 1815-16), O. ✠; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 25 octobre 1817. Né à Nantes le 9 novembre 1765, † à Nantes le 14 mars 1833, il épousa à Nantes, le 21 juin 1791, Félicité Jogues, fille de Pierre-Athanase-Augustin, négociant, et de Geneviève-Thérèse Guyot, dont cinq enfants :

1° Jules, qui suivra ;

2° Bonaventure, né en 1806, † en 1873 ; marié à Élise de Contades-Gizeux, † au château de la Bruloire (Maine-et-Loire) le 25 juillet 1830, dont deux enfants, qui suivent :

a) Georges-Bonaventure, marié, le 25 juillet 1886, à Madeleine-Marie-Charlotte-Augustine de Lestrade ;

b) Marie-Anne, mariée à N..., marquis de Montecler, †... ;

3° Adèle, mariée, le 3 mars 1817, à Mery, marquis de Contades, préfet ;

4° Élise, mariée à N... de Contades ;

5° Athénaïs, mariée, en 1822, à Henri-Jean-Salomon de la Tullaye, officier et adjoint au maire de Nantes.

XIV. Jules du Fou, consul de France, né en 1802, † à Nantes le 8 mai 1864 ; épousa Lydie-Charlotte Marion du Rosay, † à Saulxures (Meurthe-et-Moselle) le 22 janvier 1887, fille de M. et de Mme, née Aupépin de Lamothe, dont deux enfants :

1° Yves, qui suivra ;

2° Gabrielle, mariée le 13 août 1853, à François-Aimé-Charles, baron de Joybert.

XV. Yves du Fou, comte du Fou, officier de cavalerie, né en 1850, a épousé, le 6 juin 1881, Charlotte-Henriette-Marie-Alexandrine de Pleurre, † à Paris le 11 mars 1869, fille du marquis et de Mme de Droullin de Menilglaise, dont quatre enfants :

1° Jean-Baptiste-Marie, marié, le 15 octobre 1891, à Anne-Henriette-Léonie Goullet de Rugy ;

2° Yves-Marie-Charles, marié, le 2 octobre 1895, à Marie-Louise-Henriette-Jeanne d'Anbery de Frawemberg ;

3° Pierre-Marie-Charles ;

4° François.

DUFOUR

⚌ Lettres de noblesse en faveur de François-Louis-Modeste Dufour, juge au tribunal civil de Paris, par lettres patentes du 29 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux besants d'or, et en pointe, d'un lion du même.*

∴

I. Jean-François Dufour, avocat au parlement, épousa Marie-Eugénie Roux, dont un fils, qui suit.

II. François-Louis-Modeste Dufour, teneur de livres au bureau de la Dette, émigré (1795), magistrat de sûreté (31 mai 1807), juge au tribunal de la Seine (4 septembre 1807), vice-président du même tribunal (26 juillet 1826) ; fut anobli par lettres patentes du 29 juin 1819. Il est né à Paris le 16 mai 1769.

Digitized by Google

DUFRICHE-VALAZÉ

== Titre de baron héréditaire en faveur d'Éléonore-Bernard-Aimé-Christophe-Zoé Dufriche-Valazé, maréchal de camp, par lettres patentes du 29 juin 1819, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles du même ; au II d'or, au mur de fortification ébréché de gueules, maçonné d'or et sommé d'une lance de sable.*

***

La famille Dufriche est très anciennement citée à Séez, en Normandie. Une branche, fixée à Essai, a possédé les terres des Genettes, de Valazé, des Madeleines, de Fontaines, etc., dont ses membres ont pris les surnoms pour se distinguer entre eux.

I. Charles Dufriche, conseiller du roi au présidial de Séez, ✝ le 17 novembre 1727; épousa Marguerite Séguret, dont un fils, qui suit.

II. Nicolas Dufriche, né en 1692, ✝ à Alençon le 4 juin 1758; épousa Marie-Marthe Plet de la Barre, dont entre autres enfants[1] :

1° Nicolas, qui suivra ;

2° René-Nicolas, curé de Saint-Germain-de-Sées, né en 1725, † à Sées le 25 septembre 1803.

III. Nicolas Dufriche, avocat en parlement, se maria (contrat du 8 septembre 1741) à Françoise Le Sergeant (veuve en premier mariage de Christophe Lamy), dont trois fils, qui suivent :

[*du 1er lit*] : 1° François-Christophe, sieur des Genettes et des Madeleines, avocat au parlement, né à Annou (Orne) le 16 décembre 1742; marié à Rouen, le 9 avril 1771, à Anne-Aimée de Broë, ✝ à Essai le 29 juin 1818, fille d'Edme-Charles, écuyer, et d'Anne Guillemin de Trépigny, dont une fille unique : Anne-Aimée, ✝ à Alençon, le 12 décembre 1793 ;

2° Charles-Nicolas-Guillaume, sieur des Genettes, né à Alençon le 28 mai 1747, marié à Marie-Louise Bourdon, ✝ vers 1806, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Charles-Éléonore Dufriche des Genettes, successivement maire de Courtomer, d'Argentan et de Saint-Martin-de-Laigle, prêtre, curé de Notre-Dame-des-Victoires, né à Alençon le 11 août 1778, ✝ à Paris le 25 avril 1860;

b) Christophe-Louis-Constant, né à Alençon le 26 mars 1780, ✝ le 26 février 1788;

c-d) Marie-Aimée-Charlotte et Charlotte-Françoise-Rose-Louise;

e) Louise-Bernardine-Claire, née à Alençon le 18 septembre 1782, mariée à Pierre-Philippe-Joseph Roger, notaire à Tourouvres, dont entre autres enfants : Charles-Marie-Joseph Roger, dit Roger Desgenettes, qui a épousé sa cousine, Mlle Le Tellier de Valazé;

3° Charles-Éléonore, qui suivra.

1. Nous rectifions ici ce que nous nous avons dit dans l'*Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 98, à propos des père et mère du baron de l'Empire, le célèbre médecin Dufriche-Genettes. Son père, qui s'appelait aussi Nicolas, dit Dufriche-Desgenettes, avocat au parlement de Paris, est décédé à Argentan le 18 novembre 1803, et nous pensons qu'il pouvait être frère de Nicolas et de René-Nicolas, car il assiste en 1773 au contrat de mariage de François-Christophe, avec Mlle de Broë; mais nous n'avons pu découvrir son acte de naissance. Il épousa Françoise Duval-Bichon, dont il eut seulement quatre enfants : 1° le médecin des armées, baron de l'Empire; 2° François-Nicolas, dit Dufriche de Fontaines, marié et père d'un fils; 3°-4° Anne-Françoise et Marie-Anne, sans alliance.

Digitized by Google

IV. Charles-Éléonore Dufriche, dit Dufriche-Valazé, sieur de Valazé, avocat en parlement, maire d'Essai, député de l'Orne à la Convention; né à Alençon le 23 janvier 1751, † à Paris le 30 octobre 1793 (il se poignarda en pleine séance de la Convention); épousa à Aunou-sur-Orne, le 16 septembre 1777, Catherine-Charlotte-Bernardine de Broë, sœur de Mme Dufriche des Madeleines, dont deux enfants :

1° Édouard (*alias* Éléonore)-Bernard-Anne-Christophe-Zoé, qui suivra;

2° Charlotte-Anne, née à Essai le 15 septembre 1785, mariée à Alençon le 16 janvier 1809, à Noël-Narcisse-François-Romain Le Tellier, receveur des finances, ✠ né le 29 mars 1772, † à Argentan le 18 mars 1838, dont trois enfants, qui suivent et ont été autorisés par ordonnance du 2 mai 1839 à ajouter à leur nom « Valazé » :

a) Charles-Romain Le Tellier-Valazé, général de division, député de la Seine-Inférieure (1873), sénateur de la Seine-Inférieure (1875-76); né à Argentan, le 18 octobre 1812, † le 11 octobre 1876; marié le 21 octobre 1847, à Françoise-Raymonde de Verton, sans postérité;

b) Laure, mariée à M. Ballue de Montjoie, receveur de l'enregistrement;

c) Edmée-Aimée, née à Argentan le 18 octobre 1817, † le 12 janvier 1891; mariée à son cousin, Charles-Marie-Joseph Roger, dit Roger Desgenettes.

V. Édouard (*alias* Éléonore)-Bernard-Anne-Christophe-Zoé Dufriche-Valazé, chevalier Dufriche-Valazé et de l'Empire (lettres patentes du 9 janvier 1810), donataire de l'Empire[1], chef de bataillon du génie, colonel, général de brigade (10 août 1813), général de division 31 décembre 1830), député de l'Orne (1834-38), C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, par lettres patentes du 19 juin 1819. Né à Essai (Orne) le 12 février 1780, † à Nice le 20 mars 1838, il épousa le 8 octobre 1812, Louise-Suzanne Millot, † à Andilly le 26 juillet 1865, veuve en premier mariage de Mathieu-Félicité-Isidore Agasse, sans postérité.

DUGAS [de la Catonnière]

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Baptiste-Charles Dugas, mousquetaire et membre du collège électoral de la Loire, par lettres patentes du 3 août 1816, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I de gueules, à deux cimeterres d'argent, posés en sautoir; au II d'azur, au chêne d'or, terrassé du même.*

* * *

La famille Dugas, originaire du Forez, portait anciennement le nom de « du Coignet[2] » qu'elle a quitté pour celui d'un fief, le mas Dugas, en Forez. Elle établit sa filiation suivie depuis Pierre Dugas, cité à la fin du XVIe siècle et dont les petits-fils ont formé deux branches principales : 1° celle de la Catonnière, qui

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 96, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Cf. *Généalogie de la famille Dugas*, par M. Poidebard, Lyon, 1895; excellente et très consciencieuse histoire de famille, comme toutes celles publiées par cet érudit auteur.

Digitized by Google

suivra et qui était représentée au quatrième degré par Charles, ci-après ; 2° celle des barons du Villard, seigneurs de Chassagny, Montbel, la Boissonny, le Vernay, etc., qui a été anoblie par lettres patentes du 17 juin 1777, en la personne de Jean-Baptiste et Jacques Dugas frères, en récompense des progrès qu'ils avaient réalisé dans l'industrie de la soie, et qui compte de nos jours de nombreux représentants.

IV. Charles Dugas, écuyer, seigneur de Valdurèse, capitaine-châtelain et juge-général de la ville de Saint-Chamond (27 mai 1687), puis lieutenant-assesseur en la Cour des Monnaies de Lyon (1705), † le 12 octobre 1710; marié deux fois : 1° (contrat du 12 octobre 1680), à Marguerite Charrin; 2° (contrat du 29 octobre 1692), à Catherine Philibert, † le 13 février 1743, et laissa entr'autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Charles, qui suivra;

[*du 2e lit*] : 2° Antoine, sieur des Varennes, trésorier de France au bureau des finances de Lyon (12 juillet 1763), né le 3 février 1705, † le 10 avril 1766; marié à Marie-Jacqueline Ravachol, puis à Benoîte Chalaud, dont postérité éteinte dans ses enfants.

V. Charles Dugas, sieur de la Catonnière, lieutenant au régiment de Lenoncourt-cavalerie, chevalier de Saint-Louis; né à Lyon le 4 octobre 1683, † à Wissembourg le 6 septembre 1734; se maria deux fois : 1° le 27 novembre 1718, à Claudine Vacheron, † sans postérité; 2° le 6 mars 1721, à Catherine Aubert de Crignon, dont, outre quatre enfants morts au berceau :

1° Jean-Baptiste-Charles, qui suivra;

2° Jean-Baptiste-Marie, dit M. du Martelet, capitaine au régiment de Belzunce (1er septembre 1755), chevalier de Saint-Louis, gouverneur de Montbrison (8 mai 1765); né à Lyon le 23 juin 1728, † au château de Buissière le 14 novembre 1778, sans postérité de Catherine-Audrée des Batisse, qu'il avait épousée le 17 octobre 1773;

3° Pierrette-Charlotte, née à Lyon le 30 janvier 1722, mariée en 1743, à Jean-François Mazenod de la Bastie.

VI. Jean-Baptiste-Charles Dugas, baron Dugas de la Catonnière, mousquetaire du roi, gouverneur de Rive-de-Gier (1er février 1768), membre du collège électoral de la Loire, fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 3 août 1816. Né à Lyon le 4 avril 1726, † au château de la Rey-en-Forez le 27 janvier 1821, il épousa à Lyon, le 21 janvier 1761, Marie Berthollet, † à la Catonnière le 15 janvier 1796, dont un fils unique, qui suit.

VII. Antoine-Marie-Charles Dugas, baron Dugas de la Catonnière, né à Lyon le 21 juillet 1762, † au château de la Rey le 23 avril 1824; épousa, le 12 septembre 1791, Catherine Staron de la Rey, † à Montbrison le 9 septembre 1818, fille de Damien et de demoiselle Guillet de Chatellus, dont :

1° Antoine-Jean-Baptiste-Charles, baron Dugas de la Catonnière, capitaine de cavalerie (1825), ✻; né à la Catonnière le 18 juillet 1792, † à Montchoisi le 2 octobre 1865; marié, en 1825, à Félicie de Prunelle, † en 1869, sans postérité;

2° Marie-Charles-Victor, qui suit;

3° Anne-Marie-Louise-Césarine, religieuse, née le 10 septembre 1800, † en 1851.

VIII. Damien-Marie-Charles-Victor Dugas, baron Dugas de la Catonnière, à la mort de son frère aîné, né à la Catonnière le 22 novembre 1797, † à Lyon le

Digitized by Google

13 mai 1876; épousa, à Feurs, le 25 avril 1830, Jeanne-Octavie Perien du Palais, † à Saint-Cyr-les-Vignes le 12 octobre 1852, dont :

1° Joseph-Marie-Charles-Édouard, né à Montbrison le 23 septembre 1831, † à Saint-Cyr, le 25 septembre 1852;

2° Charles, qui suivra;

3° Jeanne-Marie-Louise, née à Montbrison le 31 janvier 1837, † le 21 mars 1890, mariée, le 7 mars 1855, à Jean Duguet de Bullion.

IX. Charles Dugas, baron Dugas de la Catonnière, né à Montbrison le 2 février 1834; a épousé, à Malijay, le 24 mai 1859, Marie-Thérèse Félicie Legier de Montfort-Malifay, † à Lyon le 22 mai 1888, dont :

1° Charles-Marie, né aux Halles (Rhône) le 7 mai 1860; marié, à Bellegarde (Loire) le 11 mai 1891, à Marie-Thérèse-Victoire de Rivérieulx de Chambort;

2° Marie-Charles-Jean-Georges, né à Montbrison le 7 janvier 1862, † le 2 mars 1865;

3° Marie-Hélène-Marguerite, née à la Rey le 18 septembre 1863; mariée, le 6 août 1891, à Marie-André-Jean, comte de la Forest-Divonne, officier d'infanterie;

4° Jeanne-Marie-Berthe.

DUGON

= Titre de comte héréditaire confirmé et maintenu en faveur de Nicolas-Louis-Charles, comte Dugon, capitaine, par lettres patentes du 4 janvier 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois merlettes de sable*, 2, *1*.

∴

La famille Dugon est connue depuis Élie Dugon, écuyer, seigneur de la Chaume, gouverneur et lieutenant pour le roi de Bellegarde, en 1622, marié à Françoise de Grandry, dont la descendance était représentée au quatrième degré, par :

IV. Élie Dugon, seigneur d'Anouche, Larochette et Posaye, † le 27 novembre 1740, qui se maria deux fois : 1° le 4 novembre 1704, à Bénigne Laureau, sans postérité; 2° en avril 1709, à Marie-Anne de Balathier, dont un fils, qui suit.

V. Claude-Robert Dugon, seigneur d'Anouche, capitaine au régiment de Boulonnais; baptisé à Diancey le 13 juillet 1713, épousa à Moulins, le 24 juin 1746, Marguerite Feydeau, dont :

1° Élie, qui suivra;

2° Henry-Charles-Louis, né à Autun le 16 décembre 1753, marié et père d'un fils, qui suit Robert, marié à Charlotte-Alexandrine Duhois d'Aisy, dont : Élie, mort à 17 ans et Laure, mariée le 7 février 1852 à Georges de Thoisy;

3° Léon-Charles, chanoine, né à Diancey le 21 octobre 1758, † à Autun le 17 octobre 1839.

VI. Élie Dugon, dit le vicomte Dugon, chevalier de Malte; né à Diancey le 4 septembre 1749, épousa Mlle Le Bascle d'Argenteuil, † à Autun le 15 août 1835 dont trois fils :

1° Élie-Louis-Henry, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, né en 1784, † à Dijon le 8 février 1855, sans alliance;

Digitized by Google

2° Élie-Louis-François, dit le marquis Dugon, né en 1787, † à Autun le 22 octobre 1869 ; marié à Joséphine de Moncriff, †...; dont un fils, qui suit :

Élie-Henri-Gustave, né en 1827, † à Paris le 14 avril 1889 ; marié le 24 mai 1853, à Élodie de Grossolles-Flamarens, † à Paris le 5 juillet 1898, dont : *a*) Gaston, officier ; *b*) Marie-Louise-Mathilde, née en 1855, † le 7 février 1882 ; mariée le 22 juillet 1875, à Maurice-Paul de Waresquiel ; *c*) Élisabeth-Marie, mariée en octobre 1882, à Gaston de Marin de Montmarin.

3° Nicolas-Louis-Charles, qui suit.

VII. Nicolas-Louis-Charles Dugon, comte Dugon, capitaine; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire, par lettres patentes du 4 janvier 1828. Né à Diancey (Côte-d'Or) le 9 août 1798, † à Azay le 29 janvier 1866, il épousa Marie-Antoinette-Armande de Moyria-Châtillon, † à Dijon le 10 mai 1898, fille du comte Ferdinand, et de Marie-Armande de Balathier-Lantage, dont trois enfants :

1° Élie-Gaspard-Robert, qui suivra ;

2° Henri-Marie-Armand, vicomte Dugon, né en 1832, † à Moidière le 3 octobre 1888 ; marié le 15 novembre 1859 à Marie-Françoise-Aglaé-Édith de Murat de Lestang, † à Moidières en Dauphiné le 10 octobre 1885, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Charles-Marie-Armand, né à Lyon le 5 septembre 1862, marié le 29 avril 1891, à Marie-Jeanne Mareschal de Vezet, dont quatre enfants : 1° Armand ; 2° Henri ; 3° Élie ; 4° Marie-Josèphe ;

b) Marie-Robert-Élie, né à Moidières le 9 juin 1870, marié le 29 mai 1895, à Marguerite Mareschal de Vezet, dont : Édith et Marguerit-Marie ;

c) Marie-Joséphine-Victoire-Édith, née le 7 juillet 1865 ;

d) Eurie-Joséphine-Henriette-Marguerite, née à Lyon le 2 juillet 1865, † à Lyon le 12 avril 1869 ;

3° Léontine, † à Dijon en 1880 ; mariée à René Mareschal de Charentenay.

VIII. Élie-Gaspard-Robert Dugon, comte Dugon, capitaine de cavalerie, démissionnaire, ✠; a épousé, le 24 juin 1862, Marie-Marguerite-Cécile Briot de Montrémy, † en 1868, dont une fille unique :

Marie-Caroline-Gabrielle, née en 1865, mariée, le 7 août 1886, à Henri-Emmanuel, vicomte de Villiers de la Noue.

DUGONE

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph-François Dugone, avocat, maire du Puy, par lettres patentes du 20 avril 1816, avec règlement d'armoiries : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois serpents d'azur.*

* * *

I. Antoine-Gabriel Dugone, intéressé dans les affaires du roi[1], épousa Françoise Chapot, dont un fils, qui suit.

II. Joseph-François Dugone, avocat en parlement, maire du Puy (1806), membre du collège électoral; fut anobli par lettres patentes du 20 avril 1816 ; né au Puy (Haute-Loire) le 25 janvier 1755, †...; épousa à Saint-Bonnet, le 8 août 1786, Anne-Madeleine Le More, fille de Claude-François, conseiller du roi, receveur des gabelles, et de Madeleine Bouchetat.

1. Il demeurait à Paris, rue Quincampoix.

Digitized by Google

DU HAMEL

= Titre de baron héréditaire et majorat précédemment institué (lettres patentes du 3 juin 1811), confirmés sur substitution de biens (rentes de l'État), par lettres patentes du 30 août 1819, en faveur de Louis-Joseph, baron DU HAMEL.

∴

Cette famille DUHAMEL se dit, d'après une tradition, être une branche d'une famille tirant, son nom d'une seigneurie du Hamel en Picardie et maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Champagne en 1667, où elle a prouvé sa filiation suivie depuis un Léon du Hamel, archer des ordonnances du roi en 1539, et qui s'est éteinte par deux filles : l'une mariée au comte de Sainte-Aldegonde, et l'autre, mariée en 1773 à Charles de Muzino, † en 1811, dont la postérité a relevé le nom et les armes de du Hamel et est connue ajourd'hui sous le nom de Musino, comte du Hamel.

La famille, fixée en Guyenne et Saintonge, a fait publier au XIXe siècle une généalogie[1], avec un très grand luxe de documents, mais malheureusement sans aucune pièce historique sérieuse prouvant son point d'attache avec celle de Champagne par Mathurin et Nicolas du Hamel, ses propres auteurs, qui firent leur fortune dans la maison de la reine Louise de Lorraine à la fin du XVIe siècle, et que ladite généalogie fait fils de Jacques du Hamel, seigneur de Bourseville et Ailleville, en Picardie, maître d'hôtel du duc de Guise. Cette filiation, que l'on voudrait voir appuyée sinon par une maintenue de noblesse des du Hamel de Guyenne, ou par quelque autre document historique, ne le serait en fait que par un pouvoir, donné par ledit Jacques du Hamel[2], devant Charles Grinaise et Antoine Vallon, notaires royaux en la sénéchaussée du Ponthieu, le 2 novembre 1576, « à Nicolas du Hamel, son fils, de présent à Paris, etc. ». On dit tout simplement, aux preuves de la généalogie susdite, pour affirmer l'authenticité de cette pièce : « Cet acte provient de la Chambre des comptes ? et se trouve aux archives de MM. du Hamel. »

Quoi qu'il en soit, cette famille a donné des personnages distingués au parlement de Guyenne, dont plusieurs présidents à mortier, un lieutenant de maire perpétuel de Bordeaux, etc., mais on ne peut établir sa filiation certaine que depuis Nicolas du Hamel, qui fut secrétaire du 3e rang[3] de Louise de Lorraine, après son frère Mathurin, nommé conseiller du roi et premier secrétaire des finances et commandement de ladite reine (31 décembre 1591), et dont le fils Nicolas du Hamel fut reçu conseiller secrétaire du roi en la cour du parlement de Bordeaux, le 26 mai 1638.

1. Cf. Laisné, *Archives de la Noblesse*, t. IV — *Généalogie de la maison du Hamel* (Extraite du précédent avec preuves) — *Annuaire de la Noblesse*, année 1851, p. 271 et suiv.

2. Ce même Jacques du Hamel, marié en 1541, à Marie Baronneau, n'aurait eu, d'après la maintenue de Champagne et son testament, que deux fils : 1° François, seigneur du Hamel et d'Aillery, qui fut l'un des cent gentilshommes de la maison du roi ; 2° Jean, qui épousa en 1578, Jacqueline de Joisel ; on se demande alors pourquoi il aurait donné une procuration à un cadet quand le fils aîné résidait à Paris pour le service du roi.

3. Bibliothèque nationale, mss. Pièces originales, vol. 1479, art. Duhamel, p. 19 ; la cession de cette charge lui fut consentie par acte devant Me Millet, notaire à Amboise, le 2 mai 1592.

Digitized by Google

La filiation est continuée au cinquième degré par André DU HAMEL, sgr de Themalin, conseiller au parlement de Bordeaux ; marié, le 23 avril 1709, à Anne-Marguerite-Thérèse de Barret, dont il eut trois filles et André-Bernard, qui suit :

VI. André-Bernard DU HAMEL, vicomte de Castets, baron de Lados et Baries, de Ramousens, etc., premier jurat gentilhomme de la ville de Bordeaux, lieutenant de maire perpétuel de Bordeaux (27 juin 1772), député de l'assemblée des notables; né à Bordeaux le 12 juin 1720, ✝..., il se maria quatre fois : 1° à Bayonne, le 8 octobre 1745, à Marie-Monique de Biaudos-Castéja, ✝ en 1746 dont un fils, mort jeune; 2° à Bayonne, le 3 mai 1749, à Rose-Marie de la Ferrière, ✝..., sans postérité, fille d'un lieutenant général ; 3° à Bordeaux, le 26 décembre 1765, à Angélique de Brivazac, fille d'un conseiller au parlement de Guyenne; 4° à Versailles, le 21 mars 1773, à Guyonne-Émilie Le Gentil de Paroy, fille de Guy, marquis de Paroy, lieutenant pour le roi en Champagne, et de Louise-Élisabeth Rigaud de Vandreuil, dont trois fils :

[*du 1er lit*] : 1° Armand, mort au berceau ;

[*du 4e lit*] : 2° Armand-Claude-André-Bordeaux, né le 24 janvier 1774 à Bordeaux, tenu sur les fonts baptismaux par la ville de Bordeaux, ✝ le 27 août 1775 ;

3° André-Guy-Victor, dit le vicomte du Hamel, chef de la garde nationale de Bajas, maire de Bordeaux (1824-30), conseiller général de la Gironde (1815), gentilhomme de la chambre de Charles X, O. ✠ ; né à Bordeaux le 17 janvier 1776, ✝...; se maria deux fois : 1° en septembre 1793, à Marie-Victoire d'Ornano, fille de Jean-Baptiste, colonel, et de Dlle de Caupenne d'Amou, dont un fils, mort au berceau ; 2° le 21 septembre 1815, à Octavie Freteau de Saint-Just de Peny, ✝ à Mansy le 1er mars 1875, fille d'un conseiller au Parlement de Paris et de Dlle Moreau de Saint-Plancy, dont deux fils et une fille, qui suivent :

[*du 1er lit*] : *a*) André-Jules, né le 15 janvier 1795, ✝ le 2 janvier 1869;

[*du 2e lit*] : *b*) Emmanuel-Octave, né à Bordeaux le 4 février 1816, ✝ en 1877 ; marié, en septembre 1836, à Lydie de Magne, dont un fils, mort en 1899, laissant lui-même un fils et une fille, Mme Bonneau de Beauregard;

c) Louis-Joseph, né le 17 août 1817, ✝...; marié à Denise Pastoureau du Puynode, ✝ à Poitiers le 21 mars 1899, dont deux fils et une fille ;

d) Marie-Victoire-Catherine, née le 25 novembre 1819, ✝ le 17 mars 1891; mariée, en 1836, à Émilien de Carles;

4° Louis-Joseph, qui suit.

VII. Louis-Joseph DU HAMEL, baron du Hamel et de l'Empire[1] (majorat, par lettres patentes du 3 juin 1811), maître des cérémonies de Napoléon Ier, sous-préfet (1812), préfet (1813), député de la Gironde (1820), conseiller d'État, vice-président du collège électoral, O. ✠, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 30 août 1819, sur modification du majorat qu'il avait l'institué sous l'Empire. Né à Bordeaux le 8 août 1777, ✝ à Paris le 11 février 1859, il épousa, le 7 mai 1803, Henriette-Nicole de Chasteigner ✝ le 15 juillet 1832, fille de Jean-Henri-René, comte de Chasteigner, et de Marie-Louise-Gabrielle de Harville des Ursins, dont trois enfants :

1° André-Henri, qui suivra;

2° Victor-Auguste, dit le comte du Hamel, préfet, député des Deux-Sèvres (1857-62), O. ✠;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 97, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

né le 17 avril 1810, † à Paris le 6 septembre 1870 ; marié, en 1852, à Berthe-Camille-Louise-Marie de Roncherolles, † à Bièvres (Seine-et-Oise), le 4 janvier 1890 (veuve en premier mariage de Charles, marquis de Saligniac-Fénelon), sans postérité ;

3° Louise-Émilie, née le 26 février 1804, †... ; mariée, en mars 1824, à Auguste de la Croix de Chevrières, comte de Sayves, officier de cavalerie.

VII. André-Henri DU HAMEL, baron du Hamel, page du roi; officier de cavalerie; né le 17 avril 1807, † le 6 août 1847; épousa, le 17 mai 1834, Alix-Adélaïde-Marie de Roncherolles, †..., dont deux filles :

1° Noémi-Louise-Delphine, née en 1835, mariée, le 20 décembre 1854, à Louis de Gauthier, vicomte de Savignac;

2° Marie-Louise-Mathilde, née à Paris le 20 juin 1841, mariée, le 1er juin 1875, à Jean-François-Henri de Ferrières, marquis de Sauvebœuf.

La famille DU HAMEL, de Guyenne, porte pour armoiries : *d'azur, chargé d'un hameau de trois maisons d'argent, maçonnées de sable* (qui sont les armes que tous les membres de cette famille portaient en 1696 et qu'ils firent enregistrer à l'*Armorial général*, Reg. de Guyenne), *posé en abyme sur un écusson d'argent, à la bande de sable, chargée de trois flanchis d'or* (armes des du Hamel, de Champagne).

DUHAMEL

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Louis-Marie, baron DUHAMEL, baron de l'Empire, ancien maire de Coutances, par lettres patentes du 2 août 1817, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'azur, à une épée posée en bande et à une épi de blé posé en barre, le tout d'or et en sautoir; au 2e de gueules, à une muraille crénelée d'argent, maçonnée de sable ; au 3e de gueules, à trois colonnes toscanes d'argent; au 4e d'azur, au cèdre d'or, terrassé du même.*

***

I. Nicolas-Michel DUHAMEL, notaire royal à Coutances, épousa Louise-Charlotte Bonté, dont un fils, qui suit.

II. Louis-Marie DUHAMEL, baron Duhamel et de l'Empire (lettres patentes du 14 avril 1810), donataire de l'Empire[1], maire de Coutances (1800-10), député de la Manche au Corps législatif (1815), ✠ ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 2 août 1817. Né à Coutances le 15 avril 1760, † à Coutances le 22 janvier 1817, il épousa Marie-Jeanne Duval de Cantereyne, dont un fils unique :

Louis-Auguste, né en décembre 1782, † à Coutances le 18 mars 1815, sans alliance.

DU HAZIER — *v.* PANON

DUHESME

= Reconnaissance et maintenue de noblesse (basée sur l'édit de novembre 1750),

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 97, pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

en faveur des trois frères et sœur, Charles-Guillaume-Eugène Duhesme, Xavier-Hippolyte-Léon Duhesme et Anne-Madeleine-Isaure Duhesme, enfants du lieutenant général Guillaume-Philibert, comte Duhesme, et de Marie Madeleine Bürger, par lettres patentes du 26 février 1825, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lion d'or, tenant de la patte dextre une épée d'argent et soutenu d'une rivière du même.*

∴

I. Jean Marie Duhesme, notaire royal au Bourgneuf-Val d'Or, épousa Marguerite Chauvot, dont au moins un fils, qui suit, et un autre fils, qui a laissé aussi postérité.

II. Guillaume-Philibert Duhesme, comte Duhesme et de l'Empire (décret impérial du 21 février 1814 sans lettres patentes), général de brigade (12 avril 1794), général de division (8 décembre 1794), pair de France (Cent-Jours-2 juin 1815), G. C. ✠; né au Bourgneuf (Saône-et-Loire) le 7 juillet 1765, † à Waterloo le 19 juin 1815; épousa Marie-Magdeleine-Françoise Bürger, † le 22 décembre 1857 (remariée à N... de Suremain), dont trois enfants qui suivent et ont été maintenus dans leur noblesse par lettres patentes du 26 février 1825 :

1° Charles-Guillaume-Eugène, qui suivra ;

2° Xavier-Hippolyte-Léon, dit le vicomte Duhesme, colonel, général de brigade (23 décembre 1855), général de division (13 août 1865), C. ✠ ; né au Bourgneuf le 4 décembre 1810, † à Paris le 26 août 1870 ; marié à Louise-Pauline-Aubernon dont une fille, qui suit : Louise-Antoinette, née en 1845, † le... septembre 1868 ; mariée, le 1er juillet 1866, à Charles-Prosper-Roger de Scitivaux de Greiches ;

3° Anne-Madeleine-Isaure, née le 18 septembre 1804, †... ; mariée à N... [marquis] de Sarrieu.

III. Charles-Guillaume-Eugène Duhesme, dit le comte Duhesme, chef d'escadron, officier d'ordonnance de Louis-Philippe Ier, ✠ ; fut maintenu dans sa noblesse avec son frère et sa sœur, par lettres patentes du 26 février 1825. Né à Chalon-sur-Saône, le 1er juillet 1799, † en Algérie le 24 janvier 1842, il épousa, le 1er septembre 1832, Maria-Jeanne-Berthe Defrance, † à Paris le 6 septembre 1874, fille de Jean-Marie-Antoine, comte Defrance et de l'Empire, général de division, et de Mlle Foncier, dont un fils, qui suit.

IV. Guillaume-Jean-Marie-Gaston Duhesme, comte Duhesme, colonel de cavalerie (18 janvier 1878), général de brigade (1886), général de division (9 avril 1892), C. ✠ ; a été confirmé dans le titre de comte héréditaire par décret impérial du 8 décembre 1860 ; né à Paris le 21 juin 1833, il a épousé, le 21 avril 1865, Jeanne-Amélie Niel, fi le du maréchal de France ; sans postérité.

DU HOUX DE VIOMÉNIL

= Titre de pair à vie en faveur du maréchal Joseph-Hyacinthe du Houx, comte de Viomésil, par l'ordonnance du 4 juin 1814 ; — confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de marquis-pair héréditaire en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé (sans majorat de pairie) par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois bandes d'argent, accompagnées de quatre billettes d'or.*

Digitized by Google

= Autorisation de transmission desdits titres et pairie en faveur du même pour l'aîné de ses petits-fils, enfants de René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis DE LA TOUR DU PIN MONTAUBAN, après justification d'institution d'un majorat, par ordonnance du 23 décembre 1823.

∴

La maison DU HOUX, d'ancienne chevalerie de Lorraine, tire son origine d'une seigneurie de ce nom, située au bailliage de Remiremont.

Elle établit sa filiation suivie depuis Jehan du Houx, marié à Lorie de Montson et cité dans des lettres patentes du duc de Lorraine du 25 novembre 1341, portant confirmation d'une acquisition à l'abbaye de Chamousey. Sa descendance, qui a donné de nombreux officiers au service des maisons de Lorraine et de France, dont un maréchal de France, s'est divisée en plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de Dombasle, Avrainville, etc., éteinte au XIXe siècle;

2° Celle des seigneurs de Vioménil, qui suivra;

3° Celle des seigneurs de Gorhey, rapportée ci-après.

La branche de Vioménil était représentée au onzième degré par :

XI. François-Hyacinthe DU HOUX, chevalier, dit le baron de Vioménil, seigneur de Belrupt, Bonville, Ruppes, etc., capitaine au régiment de Limousin, fils aîné de François-Théodore, chambellan du duc de Lorraine, et d'Élisabeth du Châtel, marié, le 14 mai 1725, à Marie-Anne-Antoinette Gillet de la Vallée, dont :

1° Antoine-Charles, chevalier, baron de Vioménil, seigneur de Belrupt, Ruppe, la Forge, Barching, lieutenant général, grand'croix de Saint-Louis, gouverneur de la Rochelle; né au château de Fauconcourt le 30 novembre 1738, † le 9 novembre 1792; marié, en 1775, à Gabrielle-Marguerite Bourdon, dont deux enfants, qui suivent :

a) Charles-Gabriel, baron de Viomesnil, capitaine de hussards (1786), émigré et colonel en Portugal, confirmé au service français par Napoléon Ier (15 février 1808), maréchal de camp (18 novembre 1814), chevalier de Saint-Louis, ✠; né le 26 février 1767, †...; marié, en 1803, à Madeleine-Françoise-Louis Rose de Gemit de Luseau, † à Lisbonne le 14 mai 1805, dont une fille : Marie-Charlotte-Louise, née en 1804, † le 26 septembre 1815;

b) Adélaïde-Joséphine, mariée à Claude-Bernard-Jean-Madeleine de Loppin, marquis de Montmort, colonel du régiment de Saintonge, maréchal de camp.

2° Charles-Joseph-Hyacinthe, qui suivra;

3° Marie-Charlotte-Catherine, † le 5 mars 1810; mariée à François-Xavier-Maximilien, comte d'Ollone.

XII. Charles-Joseph-Hyacinthe DU HOUX, chevalier, comte, puis marquis de Vioménil, lieutenant au régiment de Limousin (5 juin 1747), colonel des volontaires du Dauphiné (1761), maréchal de camp (1780), gouverneur de la Martinique (1789), émigré et commandant d'une brigade de l'armée de Condé (1796-97), lieutenant général au service de la Russie (1798-1809), maréchal général des troupes du Portugal (1810-14), lieutenant général (1er janvier 1801), maréchal de France (3 juillet 1816), pair de France (4 juin 1814 et 19 août 1815), chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit (30 septembre 1820), grand'croix de Saint-Louis, O. ✠; fut créé marquis-pair héréditaire par lettres patentes du 18 février 1818, avec autorisation de transmission de ses titre, rang et dignité de pair héréditaire à l'aîné de ses petits-enfants ou à leur défaut à son gendre par l'ordonnance du 23 décembre 1823. Né à Ruppes

Digitized by Google

(Vosges) le 22 août 1734, † à Paris le 5 mars 1827, il épousa à Paris, le 28 avril 1772, Anne-Marguerite Ollivier de Vaugien, † à Athis-sur-Orge le 15 avril 1815, fille de Jacques David, receveur général de la généralité de Lyon et d'Anne-Marguerite Lamouroux, dont deux filles :

1° Anne-Antoinette-Henriette, née..., † en 1798, sans alliance ;

2° Marie-Charlotte-Marguerite-Adèle, née à Nancy le 31 décembre 1784, † à Nice le 13 mars 1829, sans postérité ; mariée à Londres, le 6 juin 1807, à René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de la Tour-du-Pin-de-Montaubau et de Soyans, † à Aulnay (Seine-et-Marne), le 14 juin 1837 ; sans postérité.

DU HOUX DE GORHEY

= Titre de comte héréditaire en faveur de Charles du Houx de Gorhey, maréchal de camp, par lettres patentes du 9 décembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois bandes d'argent, accompagnées de quatre billettes d'or.*

∴

La branche des seigneurs de Gorhey, de la maison du Houx (voir ci-dessus p. 453), a été formée par François du Houx, écuyer, seigneur de Gorhey, dernier fils de François, seigneur de Viomésnil, et d'Yolande de Hennezel, marié le 3 juin 1589 à Catherine des Bigots, dont la postérité était représentée au douzième degré par :

XII. Antoine-Henri du Houx, chevalier, † le 10 novembre 1765, épousa, le 29 décembre 1716, Marie-Jeanne de Hennezel, dont :

1° François, prêtre, † en 1776 ;

2° Claude-Joseph, qui suivra ;

3° Charles, seigneur de Hennecourt, lieutenant au régiment des gardes lorraines (1746) ; † en 1776 ; marié deux fois : 1° le 27 novembre 1752, à Françoise Bregeot, dont un fils, qui suit ; 2° en février 1759, à Catherine du Houx, dont deux filles :

[*du 1er lit*] : *a*) Charles-François du Houx de Hennecourt, officier aux chasseurs des Vosges (1783), marié en 1783, à Barbe-Françoise Barthel de Belmont, dont trois fils et cinq filles ;

4° Antoine, dit M. de Frain, † en 1805 ; marié à Claudette du Houx, sans postérité.

XIII. Claude-Joseph du Houx, chevalier, seigneur de Gorhey, syndic de la noblesse du district de Mirecourt (1783) ; né le 30 mars 1722, † le 17 décembre 1796, épousa, le 21 mai 1753, Barbe Didiot, dont :

1° Charles, qui suivra ;

2° Joseph-Hyacinthe, † en 1806, sans alliance ;

3° Marie-Françoise, née en novembre 1857, sans alliance ;

4° Marie-Barbe, sans alliance ;

5° Françoise, † en 1808, sans alliance ;

6° Catherine, mariée, en 1806, à Jean-François Cabannes de la Prade, lieutenant-colonel d'artillerie.

XIV. Charles du Houx, comte du Houx de Gohrey, capitaine aux chasseurs à cheval de Lorraine (15 mai 1778), émigré et officier de l'armée de Condé (1792-1796),

Digitized by Google

colonel de cavalerie (20 janvier 1801), maréchal de camp (13 août 1814), chevalier de Saint-Louis; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 9 décembre 1814. Né à Mirecourt (Vosges) le 10 octobre 1756, †... [sans alliance].

DULONG [de Rosnay]

= Titre de comte héréditaire en faveur de Louis-Etienne, baron Dulong, lieutenant général, par lettres patentes du 6 octobre 1827, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er d'or, à une main droite de carnation tenant un drapeau de sable, posé en barre, chargé d'une épée d'argent, montée d'or ; au 2e de sinople, au pont rompu d'or, sommé d'une tour d'argent, mouvante du flanc senestre ; au 3e de pourpre, à la croix ancrée d'or ; au 4e d'argent, à une tour, avec son pont-levis et à un canon, le tout de sable et mouvant des flancs de l'écu.*

* * *

I. Claude-Louis Dulong, médecin à Rosnay, épousa Suzanne-Félicité-Nicole Jeanod, dont un fils, qui suit et adopta le nom de son village.

II. Louis-Étienne Dulong, baron Dulong et de l'Empire[1] (lettres patentes du 1er janvier 1813) et donataire de l'Empire, puis comte Dulong et Dulong de Rosnay, secrétaire de légation (1798), volontaire (1799), sous-lieutenant (10 mai 1799), lieutenant (3 juillet 1799), capitaine (3 novembre 1799), chef d'escadron (4 avril 1802), major (31 mars 1807), colonel d'infanterie (24 juillet 1809), général de brigade (12 avril 1813), lieutenant général (18 mars 1815), grand'croix de Saint-Louis, G. O. ✠; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 6 octobre 1827 et avait pris[2] le surnom « de Rosnay » dès 1815. Né à Rosnay (Aube) le 12 septembre 1780, † à Paris le 19 mai 1828, il épousa Esther-Charlotte de Sagey, † à Paris le 24 juin 1837, dont quatre enfants :

1° Gabriel-Étienne-Armand, qui suivra ;

2° Jean-Paul, né à Paris le 30 janvier 1807, † à Paris le 7 juin 1849 ; marié à Anne-Louise-Élisabeth Guillaume, † à Paris le 11 juin 1860, dont deux filles, qui suivent :

a) Marie-Pauline, née en 1837, † le 1er octobre 1893 ; mariée à Paul-Alphonse Desassis;

b) Esther-Pauline-Hermance, née en 1841, † à Paris le 13 juin 1860 ; mariée à Jean-Baptiste Faure ;

3° Scipion-Charles-François, garde du corps, né en 1808, † au château de Coat-Amour (Finistère) le 30 novembre 1887 ; marié à Françoise-Anne-Marie-Clotilde de Kermoysan, dont cinq enfants, qui suivent :

a) Gabriel ;

b) Albéric ;

c) Joseph, chanoine, vicaire général ;

d) Hippolyte-Paul-Jean, chef de bataillon de réserve, ✠; marié en janvier 1866, à Alexandrine-Louise-Bénédicte Camyer, dont trois enfants : 1° Roland-Charles-Philippe, sous-caissier de Cie d'assurances, marié à Paris en juillet 1901 à Jeanne-Marthe-Françoise Gaultier de Vaucenay ; 2° Marthe, mariée en 1893, à Louis de la Sayette ; 3° Bénédicte, mariée à Philippe de Parseau ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 99, et suiv. pour les armoiries, dotations et titre de l'Empire.

2. Cette addition du nom de son village n'a été confirmée par aucune ordonnance royale.

Digitized by Google

e) Louise, mariée à Henri-Achille Cornot, baron de Cussy, consul général de France.

3° Joseph-Albéric, né en 1817, † au château des Ormes le... juillet 1897; marié en mai 1846, à Anne-Marie-Maximilienne Ducret de Lauge, dont sept enfants :

a) Hermund, magistrat, né le 26 février 1847, marié le 14 février 1878, à Marguerite de Saint-Phalle, dont cinq enfants, qui suivent :

aa) Albéric, né le 17 octobre 1883;

bb) Charles, né le 12 mai 1885;

cc) Hippolyte, né le 4 mai 1888;

dd) Marie, née le 4 novembre 1878;

ee) Alix, née le 12 octobre 1880;

b) Eugène, †..., sans alliance;

c) Charles, marié à N..., et père de deux enfants : Eugène et Henriette;

d) Étienne;

e) Adèle, mariée à Hippolyte de Weck;

f) Albane;

g) Marie-Françoise-Alix, religieuse, née le 21 février 1864;

4° Louise-Charlotte-Amélie, †...; mariée le 18 décembre 1828, à Jean-Baptiste-Alexis-Catherine-Ferdinand-Stanislas-Théodore de Cornot, baron de Cussy.

III. Gabriel-Étienne-Armand Dulong, comte Dulong de Rosnay, officier, ✠; né en 1805, † à Cannes le 18 décembre 1894; épousa Marie Deville, † à Paris le 24 avril 1901, dont deux enfants :

1° Étienne, qui suivra;

2° Marie-Madeleine-Adèle; mariée le 26 avril 1866, à Jacques-Charles-Édouard, comte de Fitz-James.

IV. Étienne Dulong, vicomte Dulong de Rosnay, né..., † à... le... 1879; épousa, le 23 juin 1870, Geneviette-Henriette-Adrienne-Marie de la Rochelambert, fille de Joseph-Gabriel-Marie, et de Berthe-Adrienne-Louise de Thélusson, dont trois enfants :

1° Herman-Charles-Marie, qui suivra;

2° Joseph, né à Paris le 2 février 1876;

3° Gabrielle-Berthe-Étiennette-Marie, mariée, le 11 août 1892, à Paul-Ernest-Henri Nodler, comte romain.

V. Hermand-Charles-Marie Dulong, comte Dulong de Rosnay; a épousé à Paris, le 21 mai 1901, Marie-Pie-Charlotte-Hélène Orville.

DU MAISNIEL

= Titre de comte héréditaire sur institution de majorat (domaine de Wattignies), par lettres patentes du 20 janvier 1830, en faveur de Charles-Joseph du Maisniel, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à deux fasces de gueules, chargées de six besants d'or.*

* * *

La famille du Maisniel, originaire de Picardie, a pour auteur Jean du Maisniel, qui fut anobli par lettres patentes d'octobre 1447 et épousa en 1417, Suzanne Le Vasseur; sa postérité a formé deux branches :

1°) L'aînée, dite des seigneurs de Longuemont et de Hautecourt, éteinte au

Digitized by Google

milieu du XVIIe siècle dans la famille Navier, et maintenue dans sa noblesse à l'Intendance de Picardie, le 27 octobre 1697.

2e) La cadette, celle des seigneurs d'Applaincourt, a été maintenue par arrêt du Conseil d'État du 6 juin 1761, avec relief de dérogeance pour Pierre du Maisniel, sieur de la Tricquerie, mayeur d'Abbeville, marié le 29 octobre 1621 à Hélène Le Vaillant, dont la postérité a formé plusieurs rameaux : 1° celui d'Applaincourt, encore représenté de nos jours ; 2° ceux de Belleval, de Nempont, de Liercourt et de Saveuse.

Ces derniers avaient pour chef :

IX. Charles-Joseph DU MAISNIEL, mayeur et commandant pour le roi à Abbeville, en 1757, issu au neuvième degré de Jean et de D[lle] Le Vasseur, marié à Marie-Thérèse Le Fèvre de la Poterie, dont :

1° Charles-François, qui suivra ;

2° Pierre-François, seigneur de Saveuse, mousquetaire et chevalier de Saint-Louis, marié le 3 juin 1791, à Marie-Louise-Thérèse du Liège, dont :

a) Pierre-Jules, mousquetaire, né le 30 mars 1792, † le 14 mars 1872 ; marié, le 10 janvier 1862, à Ida de Boubers, dont un fils, marié à sa cousine et père de plusieurs filles ;

b) Marie-Louise, née le 30 mars 1792, mariée le 2 août 1813, à Charles-Abraham Blanquart de Soucourt.

X. Charles-François DU MAISNIEL, chevalier, seigneur de Belleval, Omattre, etc., épousa, le 30 septembre 1764, Élisabeth-Marguerite Becquin de Vercourt dont :

1° Charles-Joseph, qui suivra ;

2° Charles-Philippe, dit du Maisniel de Nempont, officier au régiment d'Auxerrois, émigré; né le 2 mars 1769, †...; marié le 8 décembre 1802, à Marie Le Fèvre de Wadicourt, † le 24 janvier 1807, dont deux enfants, qui suivent :

a) Charles-Amédée, né le 21 juillet 1801, †...; marié en novembre 1836, à Marie-Charlotte-Gabrielle de Belleval, † à Abbeville, en mai 1861, dont deux filles, Mmes Jourdain de Thiennloy et de Bertoult ;

b) Pierre-Gédéon, né le 13 janvier 1806, †..., sans alliance;

3° Pierre-François, dit du Maisniel de Liercourt, officier, député de la Somme (1824-30), né à Abbeville le 7 septembre 1771, † à Abbeville le 22 janvier 1851; marié, le 2 septembre 1807, à Marie-Louise-Josèphe de Lavaulx, dont deux fils, qui suivent :

a) Charles-Ferdinand-Octave, garde du corps, né le 27 juillet 1809, † à Abbeville le 11 mars 1870 ; marié en septembre 1841 à Marie de Panévinou de Marsat, dont deux filles, l'une mariée à son cousin du Maisniel de Nempont ;

b) Louis-Joseph-Anatole, né le 7 août 1811, †...; marié, en septembre 1843, à Madeleine-Victoire-Léontine Malet de Vandègre, sans postérité.

XI. Charles-Joseph DU MAISNIEL, comte du Maisniel, seigneur de Belleval, Wattignies, Omattre, etc.; fut créé comte héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 janvier 1830. Né à Abbeville le 17 décembre 1767, † en 1840 ; il épousa, le 1er septembre 1794, Marie-Ferdinande-Liévine-Joséphine-Colette de Lannoy, fille de Charles-François, comte de Lannoy et du Saint-Empire, et d'Alexandrine-Charlotte-Marie, comtesse d'Hangouwart, dont un fils unique, qui suit.

XII. Gustave-Charles-Colette DU MAISNIEL, comte du Maisniel, né le 11 juin

Digitized by Google

1804, †...; épousa, le 27 décembre 1841, Amélie-Marguerite d'Audiffret, fille du pair de France, et de Mlle Portal, dont trois enfants :

1° Fernand, né le 19 février 1843, † le 15 mai 1861 ;
2° Marie-Charlotte-Colette-Jeanne, née en juin 1874, † le 20 octobre 1857 ; mariée, le 5 août 1867, à Anatole-Eugène, baron de Berthois, colonel, remarié à sa belle-sœur ;
3° Suzanne, née en janvier 1857, †..., sans alliance ;
4° Fernande-Marie-Lucile, née le 22 avril 1856, mariée le 18 avril 1885, à son beau-frère, le baron de Berthois.

DUMAREIX

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-François, baron Dumareix, colonel d'infanterie, par lettres patentes du 31 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I parti d'or, au vol ouvert de sable et de gueules à l'épée haute en pal d'argent ; au II d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe, d'un lion couché d'or, tenant de la patte dextre une branche de laurier du même.*

∴

I. Guillaume Dumareix, marié à Jeanne Borie, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-François Dumareix, baron Dumareix et de l'Empire (lettres patentes du 30 juin 1810), donataire de l'Empire[1], soldat (1784), capitaine de compagnie franche d'infanterie (15 août 1792), chef de bataillon (28 avril 1799), major (31 décembre 1802), colonel du 60e d'infanterie (31 mars 1809), O. ✠ ; chevalier de Saint-Louis ; ut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 31 mai 1817. Né à Bussière-Galant (Haute-Vienne) le 28 janvier 1767, † à Valenciennes le 30 septembre 1826, il épousa, le 5 février 1794, Florence-Gabrielle-Joséphine Deshayes, † le 9 août 1832, dont trois enfants :

1° André-Eugène, qui suivra ;
2° Adèle-Émilie-Joséphine, née vers 1805 ;
3° Céleste-Adèle-Eugénie, née à Maubeuge le 10 décembre 1807.

III. André-Eugène Dumareix, baron Dumareix, colonel d'infanterie, O. ✠ ; né à Maubeuge le 10 décembre 1807, † le 5 juin 1853 ; épousa Louise-Célestine Rosso, dont un fils, qui suit.

IV. Charles-Eugène Dumareix, baron Dumareix, chef de bataillon, ✠, né à Paris le 30 juin 1847, † à Fontenay-le-Comte en novembre 1895.

DUMAY

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Baptiste Dumay, propriétaire, par lettres patentes du 3 février 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à un mai terrassé d'or, accosté à dextre d'une tige de lis d'argent, mouvant de la terrasse, et à senestre d'un chien assis, aussi d'argent.*

∴

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 100, pour les armoiries dotations et titre de l'Empire.

Digitized by Google

La famille Dumay, *alias* Dumet, est originaire d'Aubusson, et l'un de ses représentants, fabricant de tapis, s'établit à Limoges, au XVIIe siècle.

I. Léonard Dumay, tapissier et bourgeois de Limoges, guillotiné en 1793, épousa Marie-Anne Ponyat, dont un fils, qui suit, et Antoinette, née à Limoges, le 12 décembre 1767.

II. Jean-Baptiste Dumay, banquier, receveur des hospices de Clermont-Ferraud, fut anobli par lettres patentes du 3 février 1815. Né à Limoges le 26 février 1773, ✣ à Clermont-Ferrand le 9 mars 1829, il épousa dans cette ville le 29 janvier 1801, Marie-Thérèse Chassaing, ✣ à Clermont le 9 mars 1860, dont quatre fils et quatre filles, entre autres:

1° Jean-Gilbert-Auguste, receveur des hospices, né à Clermont le 15 mars 1803, † le 17 décembre 1871 ;

2° Félix-Nicolas, qui suivra;

3° Jules-Jean-Pierre, né à Clermont le 19 août 1812;

4° Louis, né à Clermont en 1815 ;

5° Thérèse, née à Clermont le 5 novembre 1801, † le 22 décembre 1825 ; mariée, le 31 mars 1823, à Joseph Puneyre ;

6° Anne, née le 30 décembre 1803, mariée, le 29 septembre 1828, à Jean-Pierre Tailhand ;

7° Marie-Thérèse, née le 2 novembre 1809.

III. Félix-Nicolas Dumay, banquier à Riom, né à Clermont, le 3 juin 1806 ✣...; épousa à Riom, le 8 septembre 1833, Claudine Alexis Duché, dont:

1° François-Édouard, qui suivra ;

2° Jean-Marie-Gustave, né à Riom le 28 août 1838, † à Paris en 1893.

IV. François-Édouard Dumay, né à Riom le 1er septembre 1835.

DU METZ DE ROSNAY

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur d'Alexis-Henri-Claude, comte du Metz de Rosnay, par lettres patentes du 28 octobre 1826, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois colombes d'argent,* 2, *1.*

* * *

Cette famille, originaire de Bourgogne, est connue depuis Viennot de la Motte, marié vers 1500, à Guillemette Seguret, dont le fils, Jacques de la Motte, épousa le 10 novembre 1524 Marguerite Perret, et fut héritier de tous les biens de son oncle, Jacques Berbier, à condition d'en porter le nom et les armes; leur fils Jacques acquit la seigneurie du Metz et fut autorisé, par lettres d'août 1636, à se faire appeler, « du Metz », nom que ses descendants, qui ont donné des maîtres et présidents en la chambre des comptes de Paris, un conseiller d'État, trésorier des parties casuelles et garde du Trésor royal, etc., ont seul porté depuis.

La branche des seigneurs de Rosnay était représentée au septième degré par :

VII. Claude-Gédéon [de la Motte-Berbier] du Metz, dit le comte de Rosnay, seigneur de Rance, Crepey, Ève, etc., conseiller au parlement de Paris, président de la chambre des comptes (27 juin 1708), après son père; épousa Geneviève-

Digitized by Google

Claude Raguain, † à Paris le 10 mai 1743, fille de Jean-Baptiste, secrétaire du roi, et de Claude-Nicole Martinson, dont :

1° Claude-Gédéon-Denis, qui suivra ;

2° Anne-Marie-Claude, mariée : 1° le 21 janvier 1736, à François-Joseph d'Hautefort, dit le marquis d'Ayac ; 2° à Henry-Gabriel de Berry, marquis d'Esserteaux, mestre de camp de cavalerie.

VIII. Claude-Gédéon-Denis DU METZ, chevalier, dit le comte de Rosnay, seigneur d'Ève, Rochemorel, etc., conseiller du roi au parlement de Paris, président en la chambre des comptes de Paris (2 septembre 1749) et président honoraire ; épousa, le 27 janvier 1756, Geneviève Pouyvet de la Blignière, dont :

1° Claude-Gédéon-Joseph, comte de Rosnay, † le 13 décembre 1762, sans postérité ;

2° Jean-Claude-Michel, qui suit.

IX. Jean Claude-Michel DU METZ, comte de Rosnay, chevalier, seigneur d'Orchaix, la Tuilerie, etc., conseiller du roi, maître des requêtes ordinaire (1776) ; épousa à Paris, le 29 juillet 1777, Armande-Catherine-Claudine Le Tellier de Morsan, fille de Claude-François, brigadier des armées du roi, et d'Antoinette-Marie-Angélique Morel, dont :

1° Alexis-Henri-Claude, qui suivra ;

2° Charles, chevau-léger de la garde du roi, † en 1815, sans postérité ;

X. Alexis-Henri-Claude DU METZ, comte du Metz de Rosnay, fut créé comte héréditaire, par lettres patentes du 21 octobre 1826. Né à Paris le 8 juillet 1787, †..., il se maria deux fois : 1° le 14 octobre 1813, à Marie-Anne-Hélène de Montangon, dont une fille ; 2° le 9 mai 1821, à Louise de Valori, fille du comte François-Florens, maréchal de camp et de Mlle de Baigecourt, dont deux autres filles :

[*du 1er lit*] : 1° Marie-Anne, née en 1814, †... ; mariée en 1835, à Paul-Alfred, comte d'Hennezel, secrétaire d'ambassade ;

[*du 2e lit*] : 2° Clotilde-Françoise-Marguerite, née en 1822, † à Besançon le 20 mars 1883 ; mariée à André-Philibert-Eusèbe, marquis de Terrier-Santans ;

3° Marie-Charlotte-Louise, † à Dôle le 11 novembre 1867 ; mariée le 21 octobre 1851 à Édouard, comte de Froissard-Broissia.

DUMONT [DE LA ROCHELLE]

⁂ Lettres de noblesse en faveur d'Armand-Louis DUMONT, ancien gendarme de la garde royale, colonel de cavalerie, par lettres patentes du 15 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au porc-épic de sable.*

* * *

I. Philippe DUMONT, sieur des Rivières, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts de la maîtrise de Vire, obtint en 1768, un règlement d'armoiries et épousa Marie-Suzanne-Renée de Montbray, dont un fils unique, qui suit.

II. Armand-Louis DUMONT, puis Dumont de la Rochelle, gendarme de la garde royale, colonel du 16e chasseurs à cheval (1793), chevalier de Saint-Louis ; fut anobli par lettres patentes du 15 mars 1817. Né à Vire le 25 septembre 1756, †..., il laissa un fils, qui suit.

Digitized by Google

III. Achille-Philippe DU MONT DE LAROCHELLE, mousquetaire de la garde royale; né en 1795, †...; épousa Alphonsine-Nicole de Laroque-Cahan, † à Caen le 23 janvier 1897, dont deux enfants :

1° Henri-Alphonse, qui suivra;
2° Marguerite, mariée, en 1860, à Emmanuel-Jules-Charles-Edgard de Paul des Héberts.

IV. Henri-Alphonse DU MONT DE LAROCHELLE, a épousé en 1866, Sébastienne-Jeanne-Valentine Delpech de Saint-Guilhem, sans postérité.

DUMONTET DE LA TERRADE

= Titre de baron héréditaire en faveur de François-Simon-Augustin DUMONTET DE LA TERRADE, premier président à la cour royale de Besançon, par lettres patentes du 17 décembre 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chef d'azur, chargé de trois fermeaux d'or, l'ardillon en pal et la pointe basse.*

∴

La famille DU MONTET remonte sa filiation à Jean du Montet, fils de Bernard, originaire du Quercy, dont le fils s'établit en Bourgogne en 1604. Elle a formé deux branches : celle des barons de la Colonge, fixée en Franche-Comté et éteinte au XIXe siècle, et celle des seigneurs de la Terrade

I. Deile DU MONTET, seigneurs de la Terrade, Vergy, etc., capitaine de cavalerie au régiment royal-Navarre, laissa six fils, officiers, dont entre autres, François-Simon-Augustin, qui suit.

II. François-Simon-Augustin DU MONTET, chevalier de la Terrade, puis baron du Montet de la Terrade et de l'Empire (décret impérial du 2 juin 1814)[1], maire de Vesoul, juge et lieutenant général de police de Vesoul (1770), avocat au parlement de Franche-Comté, juge de paix de Scey-sur-Saône, député de la Haute-Saône au Conseil des Anciens (1797), conseiller à la cour d'appel de Besançon, puis premier président à la même cour; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 décembre 1818. Né à Scey-sur-Saône (Haute-Saône) le 22 décembre 1746, † en 1821, il épousa en 1778, Jeanne-Madeleine-Philippe de Mayrot-Lencourt, fille d'un maréchal de camp, dont :

1° Charles-Marcel, qui suivra;
2° N...., mariée à N..., comte de Selve.

III. Charles-Marcel DU MONTET, baron du Montet de la Terrade, né à Vesoul le 15 janvier 1784, décédé avant son père, sans alliance.

DUMOULIN

= Titre de comte héréditaire en faveur de Charles DUMOULIN, maréchal de camp, par lettres patentes du 24 mai 1823, avec règlement d'armoiries : *parti; au*

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 104.

Digitized by Google

I de gueules, à l'épée haute d'argent, montée d'or; au II reparti d'or et de gueules, au chevron de l'un en l'autre.

***

I. François Dumoulin, aubergiste à Limoges, épousa Marie Farjadis et fut père d'un fils, qui suit :

II. Charles Dumoulin, chevalier Dumoulin et de l'Empire (décret impérial), puis comte Dumoulin, lieutenant de grenadiers au bataillon de Paris (15 avril 1793), chef de bataillon (1er octobre 1793), chef de brigade (23 mars 1793), général de brigade (6 janvier 1800), lieutenant général (13 avril 1830), G. O. ✠; chevalier de Saint-Louis; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 24 mai 1823 et reconnu dans ce titre en Bavière, par diplômes des 12 janvier 1824 et 11 février 1840. Né à Limoges (Haute-Vienne) le 16 janvier 1768, † à Strasbourg le 15 octobre 1847; il épousa, le 11 décembre 1806, Catherine-Eugénie Eckhart von Léonberg, comtesse du Saint-Empire, dont six enfants :

1° Charles-Édouard-Marcel, qui suivra ;

2° Gustave du Moulin, investi du fidéicommis de Léonberg, sous le titre de comte Eckhart von der Mühle, par diplôme bavarois du 20 novembre 1857, † le 9 décembre 1869, sans postérité;

3° Henri-Charles-Léopold, comte von der Mülhe (du Moulin), né le 25 octobre 1810, † le 25 octobre 1855; marié, le 4 septembre 1845, à Julienne, baronne von Wollwarth, † le 12 décembre 1889, dont :

a) Charles Henri-Wenceslas-Marie, comte Eckhart, von der Mühle (par diplôme bavarois du 28 mai 1870, par succession de son oncle, Gustave du Moulin, investi du fidéicommis de Léonberg), major bavarois, né le 26 janvier 1848, † le 1er décembre 1889; marié le 4 novembre 1884, à Auguste-Anna-Antonie Écherlein, sans postérité;

b) Fleuri-Charles-Louis, comte Eckhart von der Mülhe (à la mort de son frère), officier bavarois, né le 2 octobre 1851, marié, le 10 novembre 1877, à Catherine-Élisabeth Spranger, dont trois enfants :

aa) Charles-Henri-Léopold-Marie, né le 10 avril 1882;

bb) Louis-Charles-Henri-Marie, né le 14 septembre 1887;

cc) Julienne-Catherine-Paule-Marie, née le 30 juin 1883;

4° Jules, comte du Moulin, capitaine de cavalerie en France, né le 31 juin 1813, † le 7 novembre 1858, marié, le 21 février 1851, à sa cousine Caroline du Moulin-Eckhart, remariée à son frère, ci-après, dont :

Eugénie, née le 1er juin 1855, mariée, le 9 avril 1877, à Henri de Saint-Julien, officier français;

5° Georges, comte du Moulin, ingénieur en chef des ponts et chaussées, né le 24 mai 1820, † le 19 août 1877; marié le 16 mai 1874, à sa cousine Caroline du Moulin-Eckhart, veuve de son frère ci-dessus;

6° Aimée, comtesse du Moulin, née en 1821, mariée en 1843, à Joseph de Beylié, † le 7 octobre 1881.

III. Charles-Édouard-Marcel du Moulin-Eckhart, comte Dumoulin-Eckhart, officier; né le 1er mai 1808; marié : 1° à Luitgarde Holberger, † le 9 juillet 1853, dont trois enfants, qui suivent; 2° le 22 juin 1856, à Clotilde de Seyssel d'Aix, † le 31 janvier 1891, sans postérité ;

[*du 1er lit*] : 1° Édouard-Gustave, qui suivra ;

2° Charles-Henri-Ferdinand, né le 17 octobre 1849, marié en septembre 1891, à Francisca-baronne de Feilitsch;

Digitized by Google

3° Caroline, née le 1er octobre 1832, mariée à ses cousins-germains : le 21 février 1854, à Julius, comte du Monlin, † le 7 novembre 1858, et remariée le 16 mai 1874, à Georges, comte du Moulin, † le 31 janvier 1891.

IV. Édouard-Gustave DU MOULIN, né le 21 juillet 1834; marié à Caroline-Bernardine Mayer, dont deux fils :

1°) Charles-Marie, né le 3 mars 1863;

2°) Richard-Ferdinand, né le 27 novembre 1865.

DU NOGUÈS DE CASTELGAILLARD

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Jean DU NOGUÈS DE CASTELGAILLARD, capitaine en retraite et maire de Casseuil, par lettres patentes du 19 avril 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois fers de lance d'argent*, 2, 1.

* *

La famille DU NOGUÈS est originaire de Navarre et établit sa filiation suivie depuis Aimery du Noguès, homme d'armes de la Cie d'ordonnance du sieur de Pontdormy en 1522, dont la postérité s'établit en Guyenne où elle a été maintenue dans sa noblesse et était représentée au cinquièmes degré par :

V. Jean DU NOGUÈS, sieur de Castelgaillard, capitaine au régiment de la marine en 1688, puis sous-inspecteur des compagnies de milices du Bazadois en 1703; né le 26 novembre 1661, il épousa, en mai 1701, Marie-Anne Soubès, dont un fils, qui suit.

VI. Jean DU NOGUÈS DE CASTELGAILLARD, né le 6 décembre 1712; épousa, contrat du 25 juin 1748, Marie de Larrieu, dont :

1° Jean, qui suivra;

2° Pierre, capitaine au régiment de Forez-infanterie (31 décembre 1788), émigré et officier de l'armée de Condé, lieutenant-colonel (4 février 1816); né le 10 août 1757, †..., sans alliance;

3° Marie, mariée à N... de Géraud, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis.

VII. Jean DU NOGUÈS DE CASTELGAILLARD, vicomte du Noguès de Castelgaillard, capitaine au régiment de Bourbonnais (1er septembre 1786), émigré et officier de l'armée des princes (1793), maire de Casseuil (1816), chevalier de Saint-Louis; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes du 19 avril 1817. Né à Saint-Laurent-des-Bois (Gironde) le 28 octobre 1740, †..., il épousa, le 1er février 1787, Jeanne-Marie Romaine d'Arche de la Salle, fille de François-Benoît, conseiller au parlement de Bordeaux, et de Thérèse de Luze, dont un fils, qui suit.

VIII. François-Benoît DU NOGUÈS, vicomte du Noguès de Castelgaillard, capitaine d'infanterie (10 décembre 1814), ✠; né le 17 novembre 1787, † le 25 novembre 1855, épousa, le 21 mai 1811, Marie-Victoire-Cora Dupuy de la Nauze, fille d'Antoine et de Dlle Choppin de la Bruyère, dont deux enfants :

1° Jean-Léonce, qui suit;

2° Jeanne-Marie-Romaine, née le 10 mars 1815.

Digitized by Google

IX. Jean-Léonce DU NOGUÈS, vicomte du Nogues de Castelgaillard, né le 6 décembre 1812.

DU NOGUÈS

= Maintenue de noblesse en faveur de Jean DU NOGUÈS, ancien officier de grenadiers, par lettres patentes du 16 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux fers de lance d'argent, et en pointe, d'une tige de trois lis d'argent.*

***

Cette famille, qui a la même origine que la précédente, descend d'un frère de Jean du Nogués, auteur de la branche de Castelgaillard (voir ci-dessus, p. 463).

VI. Jacques-Victor DU NOGUÈS, sieur du Casseuil, capitaine au régiment de la marine ; né le 3 avril 1685 ; épousa, le 7 juillet 1727, Marie Le Tellier, dont un fils, qui suit.

VII. Étienne-Victor DU NOGUÈS, sieur de Casseuil, maire et subdélégué de l'Intendance à la Réole ; né le 28 décembre 1730 ; épousa, le 12 décembre 1752, Marie-Anne Guignet, dont :

1° Jean-Baptiste, qui suivra ;
2° Jean-Victor, gendarme de la garde du roi (1780), émigré et officier de l'armée des princes (1793) ; né le 20 mai 1762, † en 1829, sans alliance ;
3° Marie, sans alliance.

VIII. Jean-Baptiste DU NOGUÈS, officier au régiment de Forez (14 août 1780), puis aux grenadiers royaux de Guyenne ; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 16 août 1817. Né à la Réole (Gironde) le 22 septembre 1759, † le 21 octobre 1840, il épousa en décembre 1795 Marie-Caroline Bayle, dont un fils, qui suit.

IX. Étienne-Victor-Gustave DU NOGUÈS, garde du corps (12 mars 1814) ; né le 18 janvier 1796, † au château de la Gajante le 4 janvier 1874, il épousa, le 25 février 1835, Claire-Françoise de Puech de Montbreton, fille d'Emmanuel, lieutenant-colonel, et d'Élisabeth de la Faye, dont :

1° Jean-Baptiste-Gaston, qui suivra ;
2° Charlotte-Marguerite, mariée le 11 juin 1861, à André-Hubert, baron d'Arlot de Saint-Saud ;
3° Julienne, mariée le 11 juin 1861, à Maxime d'Artenset de la Faye.

X. Jean-Baptiste-Gaston DU NOGUÈS, né le 18 janvier 1836, † au château de la Gajante le 10 avril 1892, épousa Dlle Poydenot, dont :

1° Amaury ;
2° Édith, née en 1868.

DUNOYER [DE NOIRMONT]

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Joseph, baron DUNOYER, baron de l'Empire, maître des requêtes et conseiller à la Cour de cassation, par

Digitized by Google

lettres patentes du 4 mai 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au noyer arraché de sinople, surmonté d'un coq de gueules.*

***

Ce titulaire, connu sous le surnom de « Dunoyer[1] » a fait supprimer son nom patronymique de « Coffinhal » dans les lettres patentes de l'Empire et de la Restauration ; il était le propre frère du trop fameux vice-président du Tribunal révolutionnaire et son fils obtint plus tard l'autorisation d'ajouter à son nom celui de « Noirmont », sous lequel ses descendants sont seuls connus.

La famille Coffinhal, originaire du Carladez, en Haute-Auvergne, y est fort anciennement connue par les charges de judicature qu'elle a remplies.

I. Joseph-Annet Coffinhal, avocat en parlement ; né à Pailherols (Cantal) le 22 septembre 1705, † à Vic le 6 décembre 1767 ; épousa à Aurillac, le 18 mai 1745, Jeanne-Françoise Dunoyer, † à Vic le 19 mai 1781, dont douze enfants :

1° Jean-Baptiste, avocat du roi, bailli de Vic, commissaire près le tribunal criminel, procureur syndic du département du Cantal, accusateur public et commissaire du Directoire près l'administration centrale du Cantal, procureur impérial au tribunal d'Aurillac, député du Cantal (17 février 1807-1812), né à Raulhac (Cantal) le 1er avril 1747, † à Aurillac le 13 juin 1818 ; marié à Mlle Reblastre de Ruinville, dont deux fils (morts sans postérité) et une fille :

Françoise-Élisabeth, dite Mme Dunoyer, née à Vic le 22 décembre 1773, mariée le 29 janvier 1799, à Michel-François, comte de Murat-Sistrières, baron de l'Empire[2], général ;

2° Pierre, docteur-médecin, né en 1748, mort sans alliance ;

3° Pierre Paul, visiteur de la régie, entrepreneur du timbre, né à Vic en 1756, marié à Montauban et mort à Limoges (sans postérité) ;

4° Joseph, qui suivra ;

5° Jean-Baptiste, né en 1758, † à Vic en 1760 ;

6° Jean-François, né à Vic en 1761 ;

7° Pierre-André, dit aussi M. du Bail, procureur au Châtelet de Paris, juge au Tribunal révolutionnaire (1792) et vice-président de ce tribunal ; né à Vic-sur-Cère le 9 novembre 1762, † à Paris le 24 août 1795 ;

8° Jean, prêtre et curé constitutionnel de Vic, né à Vic en 1754 ;

9° Antoinette, née à Raulhac en 1749 ;

10° Louise, née à Vic en 1750 ;

11° Marie-Antoinette, née à Vic en 1752, mariée à Antoine Moulin, procureur du bailliage de Vic ;

12° Anne, née à Vic en 1763.

II. Joseph Coffinhal, dit Dunoyer, chevalier, puis baron Dunoyer et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1810 et 2 mai 1811), avocat aux conseils du roi et conseiller secrétaire du roi (31 juillet 1786), commissaire des provinces Illyriennes (1811), maître des requêtes au Conseil d'État (1813), conseiller à la Cour de cassation (avril 1800), C. ✠ ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire, sous le seul nom de Dunoyer, par lettres patentes royales du 4 mai 1816 ; né à Vic-sur-Cère le 11 février 1757, † à Paris le 1er septembre 1841, il avait épousé, à Paris (Saint-Paul) le

1. Sans doute à cause de la pièce principale de ses armoiries.

2. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. I, p. 236, et t. II, p. 105, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

22 mars 1786, Jeanne-Catherine-Louise-Pierrette Penot-Lombart, † à Paris le 16 octobre 1834, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Baptiste-Anne-Joseph [Coffinhal] DUNOYER, baron Dunoyer de Noirmont, chef de bataillon du génie, ✠, chevalier de Saint-Louis, fut autorisé par ordonnance du 4 septembre 1816 à ajouter à son nom « de Noirmont[1] » et à s'appeler « Dunoyer de Noirmont », et il supprima alors son nom patronymique de Coffinhal; né à Paris le 23 février 1787, † à Paris le 2 décembre 1837, il épousa à Paris, en 1816, Louise-Gabrielle Frossard, dont deux enfants :

1° Joseph-Émile, qui suit;
2° Pierre-Hippolyte, né à Paris le 18 juillet 1818, † à Paris le 3 décembre 1837.

IV. Joseph-Anne-Émile-Édouard DUNOYER, baron Dunoyer de Noirmont, maître des requêtes au Conseil d'État; né le 22 juillet 1816, † à Paris le 20 mars 1896; épousa, le 16 mai 1843, Cécile-Julie-Clémence de Berthois, † le 31 août 1894, fille du baron de Berthois et de Mlle Lanjuinais, dont un fils, qui suit.

V. Gaston DUNOYER, baron Dunoyer de Noirmont, secrétaire d'ambassade; né à Paris en 1844, † à Paris le 19 novembre 1891; épousa, le 21 mai 1879, Henriette Berthe Martell, dont trois fils :

1° Jacques, né en 1880;
2° Gaston-Ernest-Maurice;
3° Emmanuel.

DUPAU

⩧ Titre personnel de baron en faveur d'Anne-Pierre-François-Auguste DUPAU; lieutenant-colonel du génie, par lettres patentes du 17 mars 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au griffon d'or, tenant de la patte dextre une épée du même, au chef d'argent, chargé d'un casque de sable, accosté de deux compas du même.*

* *

I. Pierre DUPAU, bourgeois de Carbonne, marié à Anne Duboulin, laissa un fils, qui suit.

II. Charles-Pierre-Germain DUPAU, avocat au parlement, épousa [à Daumazan] Françoise-Charlotte-Emmanuelle d'Abadie-Paulou, fille de François, avocat en parlement, dont un fils, qui suit.

III. Anne-Pierre-François-[Auguste] DUPAU, baron Dupau, donataire de l'Empire [2], lieutenant-colonel du génie, colonel, maréchal de camp (1er octobre 1840), conseiller général de la Haute-Garonne, C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 mars 1827. Né à Carbonne (Haute-Garonne), le 3 mai 1783, † à Toulouse le 27 février 1846, il épousa Raymonde-Jeanne-Mélanie-Marie Coudere, dont trois filles :

1. Ce surnom de Noirmont était porté par son oncle maternel, M. Lombart de Noirmont, lieutenant-colonel au régiment Royal-Roussillon, chevalier de Saint-Louis, massacré à Paris le 2 septembre 1792.

2. Il reçut de Napoléon Ier une dotation de 500 fr. de rentes sur l'octroi du Rhin par décret du 4 août 1811.

Digitized by Google

1° Charlotte-Françoise-Marie, née le 3 juin 1825, mariée à Frédéric, vicomte de Laurens-Castelet ;

2° Raymonde-Marie-Thérèse-Louise, née le 7 août 1828, mariée, le 14 janvier 1856, à Henry de Rocous-Cahusac ;

3° Marie-Hortense-Thérèse, née le 5 octobre 1831, mariée à M. Crouzet de Ruyssac.

DUPERIER

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (domaine dans la Haute-Garonne), par lettres patentes du 19 juin 1819, en faveur de Jean-Henri-Gabriel Duperier, ancien adjudant général, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'azur, à dix billettes d'or, 4, 3, 2, 1 ; au II d'or, au poirier de sinople, terrassé de sable, accosté de deux lions contre-rampants de gueules ; au chef d'azur, chargé d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or.*

= Autorisation de transmission du majorat, institué le 20 juin 1819, en faveur du même, pour son neveu, Jean-Henry-Victor Duperier, par lettres patentes du 4 août 1829.

∴

La famille Duperier paraît originaire du Quercy et s'être fixée à Toulouse vers 1550 ; elle établit sa filiation depuis Pierre, marié à Anne de Chambon, dont le fils, Pierre, fut capitoul de Toulouse en 1651 et maintenu dans sa noblesse en vertu du capitoulat le 23 septembre 1669.

Sa descendance a donné :

I. Jean-Étienne Duperier épousa Aladèze-Élisabeth de Pelegrin-Merville :

1° Jean-Henri-Gabriel, qui suivra ;

2° Autre Jean-Henri-Gabriel, qui sera rapporté après son frère.

II. Jean-Henri-Gabriel Duperier, baron du Perier, adjudant général, conseiller général de la Haute-Garonne ; fut autorisé à instituer un majorat au titre de baron, par décret impérial du 2 janvier 1814, et créé baron héréditaire sur institution dudit majorat, par lettres patentes du 20 juin 1820, avec autorisation de transmission de ces titre et majorat à son neveu ci-après, par nouvelles lettres du 4 août 1829. Né à Monestrol (Haute-Garonne) le 3 décembre 1755, il est décédé sans postérité.

II *bis*. Jean-Henri-Gabriel du Perier, épousa à Monestrol, le 6 novembre 1795, Paule-Émilie-Agnès Beillard, dont au moins :

1° Jean-Henri-Victor, qui suivra ;

2° Catherine-Clémence-Rosalie, née à Toulouse le 13 juin 1806, mariée, le 3 décembre 1826, à Charles-Romain de Vassal, capitaine d'infanterie, † le 28 septembre 1861.

III. Jean-Henri-Victor du Perier, baron du Périer, maire de Monestrol, conseiller général de la Haute-Garonne (1852-70), ✠ ; fut héritier des titre et majorat de son oncle, Jean-Henri-Gabriel du Perier, par lettres patentes du 4 août 1829. Né à Toulouse, le 17 juillet 1802, † à Toulouse le 30 mai 1870, il épousa, le 26 octobre 1844, Louise-Eugénie d'Hautpoul, dont six enfants, entre autres :

1° Jean-Cyprien-Louis-Clément, qui suivra ;

Digitized by Google

2° Charles, docteur en médecine, né en juin 1853;
3° N..., mariée à M. Magre, officier, et remariée à N...

IV. Jean-Cyprien-Louis-Clément du Perier, baron du Perier, conseiller général de la Haute-Garonne (1898); né le 8 juin 1848; a épousé, le 25 novembre 1880, Claire Latapie, dont :

1° Henry, né le 11 mai 1887;
2° Marguerite, née le 9 novembre 1882.

DUPIN

= Titre personnel de baron, par ordonnance du 28 août 1824, en faveur de Charles Dupin, ingénieur de la marine.

***

La famille Dupin est originaire de Varzy, où elle est citée dès 1500 et y était fort nombreuse. Un de ses rameaux a donné Jean-Jacques Dupin, avocat en parlement et bailli de Varzy, inhumé à Varzy le 21 septembre 1716, à 96 ans.

III. Pierre Dupin, bourgeois de Varzy, né à Varzy en 1695, petit-fils de ce Jean-Jacques, et fils d'autre Jean-Jacques, bailli de Champlemy, et de Marie Lemoine; épousa Marie-Marguerite Devisant, dont entre autres enfants :

1° Pierre-François, dit Dupin de Villeneuve, notaire et procureur à Clamecy (1756), avocat en parlement, premier échevin de Clamecy (1786), président du district de cette ville (1791), marié à Clamecy, le 1er mars 1756, à Philiberte Roger de la Martinière, fille de Pierre, marchand, dont postérité éteinte;
2° André, qui suivra;
3° Charles, secrétaire en chef de l'intendance de Languedoc, procureur syndic du département de l'Hérault (1790), procureur général à la Cour de cassation (1796), directeur de l'Enregistrement et des domaines; baptisé à Clamecy le 11 août 1732, † à Montpellier le 9 novembre 1808.

IV. André Dupin, docteur en médecine, baptisé à Clamecy le 19 mars 1725; épousa à Clamecy, le 24 juillet 1754, Jeanne Berryat, fille d'un notaire royal, dont :

1° Charles-André, qui suivra;
2° Jeanne, baptisée à Clamecy le 14 juillet 1755;
3° Marie-Claudine-Françoise, née le 21 février 1762, † le 18 août 1764;
4° Adelaïde, baptisée le 22 février 1764, mariée à Clamecy, le 23 novembre 1791, à Étienne-Claude Millelot, greffier du tribunal de Clamecy;
5° Jeanne-Marguerite-Pierrette, baptisée à Clamecy le 10 juin 1765.

III. Charles-André Dupin, avocat en parlement, procureur du roi au grenier à sel de Clamecy (1779), puis conseiller et lieutenant particulier audit bailliage, procureur syndic de l'administration provinciale de l'Orléanais (1787), membre de la Législative (1791), du Conseil des Anciens et du Corps législatif, procureur impérial à Clamecy (1805-1815), sous-préfet, conseiller d'État (1830), O. ✠; né à Clamecy le 21 juin 1758, † même ville le 21 novembre 1843, il épousa sa cousine Catherine-Agnès Dupin, † à Clamecy le 17 novembre 1827 (divorcée le 15 février 1799), fille de Jean-Jacques, et d'Anne-Vincente Robin, dont trois fils :

Digitized by Google

1° André-Marie-Jean-Jacques, procureur général à la Cour de cassation, député de la Nièvre (1815), sénateur de l'Empire (27 novembre 1857), membre de l'Académie française, G. C. ✻ ; né à Varzy (Nièvre), le 1er février 1783, † à Paris le 10 novembre 1863; marié à Paris, le 26 octobre 1809, à Marie-Geneviève Brunier, † au château de Raffigny (Nièvre) le 17 novembre 1855, sans postérité;

2° Pierre-Charles-François, qui suivra;

3° Philippe-Simon, avocat, député de l'Yonne (1849), conseiller général de l'Yonne, membre du Conseil privé, O. ✻ ; né à Varzy le 7 octobre 1795, † à Nice le 14 février 1846; marié à Billy-sur-Oisy, le 29 janvier 1821, à Anna-Rosalie de Courval, † le 4 février 1888, dont deux enfants, qui suivent :

a) André-Philippe-Eugène, auditeur au Conseil d'État, inspecteur des chemins de fer; né en 1821, † au château de Raffigny le 8 décembre 1891; marié à Marie Campbell, dont : 1° Jacques, né à Gacogne le 30 novembre 1850; 2° Philippe; 3° Étienne; 4° Marie-Madeleine, mariée, le 30 mars 1881, à Albert-Charles Sanson de Sansal, officier;

b) Marie-Caroline-Amelie, née en 1825, † le 18 mars 1872; mariée à Louis-Antoine Neyron de Saint-Julien.

IV. Pierre-Charles-François Dupin, baron Dupin, ingénieur des constructions navales, directeur des constructions navales, inspecteur général du génie maritime, conseiller d'État, ministre de la marine, pair de France (3 octobre 1837), sénateur de l'Empire (26 janvier 1852), membre de l'Académie des sciences, etc., G. C. ✻; fut créé baron à titre personnel par ordonnance du 20 août 1824, et confirmé à titre héréditaire par décret impérial du 18 août 1860. Né à Varzy (Nièvre), le 6 octobre 1784, † à Paris le 18 janvier 1873, il épousa Rosalie-Marie-Anne Joubert, † à Paris le 6 mai 1873, dont:

1° Charles-André-Guy-Philippe, né en 1836, † le 18 octobre 1869;

2° Marie-Catherine-Rosalie-Anne, mariée, le 29 août 1855, à Pierre-Marie-Constance-Ferdinande du Hamel du Breuil;

3° Charlotte, mariée, le 3 mai 1858, à Victor, comte de Lentilhac.

La famille Dupin porte pour armoiries : *d'azur, à trois coquilles d'argent.*

DUPIN

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Claude-François-Étienne Dupin, baron de l'Empire, conseiller maître à la cour des comptes, par lettres patentes du 25 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au chevron de gueules, accompagné de trois pommes de pin au naturel.*

***

I. Claude-François Dupin, premier secrétaire de l'intendance des Trois-Évêchés; né vers 1695, † à Metz le 3 novembre 1765; épousa Françoise-Angélique Palteau, † à Metz le 30 août 1739, dont entre autres :

1° Claude-Gabriel-Jean, né à Metz le 27 décembre 1734;

2° Claude-Gabriel, qui suivra ;

3° Charles-François, commis du trésorier de l'extraordinaire des guerres; né à Metz le 11 septembre 1738, marié, le 10 février 1766, à Charlotte Ruzier, dont postérité ;

4° Anne-Marie, née le 30 octobre 1731, mariée à Charles-Joseph Baudesson, puis à Jean-Gabriel Dedon ;

5° Reine-Françoise, née le 21 janvier 1734, mariée à Louis-Humbert Baudesson.

Digitized by Google

II. Claude-Gabriel Dupin, avocat au parlement de Paris, premier secrétaire de l'Intendance de Metz, né à Metz le 9 octobre 1737, †...; épousa à Metz, le 24 février 1767, Marie Éthis, dont :

1° Claude-François-Étienne, qui suit;
2° Louis-Gabriel, né à Metz le 8 février 1769;
3° Louis-Marie-Claude, né à Metz le 28 août 1770;
4° Gabriel-Étienne-Charles, né à Metz le 24 décembre 1774. † le 13 mai 1789;
5° Amable-Marie, né le 25 septembre 1776;
6° Marie-Marguerite, née le 22 octobre 1771.

III. Claude-François-Étienne Dupin, chevalier, puis baron Dupin et de l'Empire (lettres patentes des 3 et 19 août 1809), donataire de l'Empire[1], préfet (1800-13), conseiller maître à la cour des comptes, O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 25 novembre 1814. Né à Metz le 30 septembre 1777, † à Paris le 11 novembre 1828, il épousa, en 1796, Sébastienne-Louise Gély, † à Paris le 20 juillet 1856 (veuve en premier mariage de Georges-Jacques Danton, député à Convention), dont un fils et une fille :

1° Antoine-Louis-Gabriel, qui suit;
2° Camille-Antoinette, née à Niort le 14 septembre 1801, mariée, le 6 février 1823, à Alexandre Bellot de Kergorre, commissaire des guerres.

IV. Antoine-Louis-Gabriel Dupin, baron Dupin, conseiller référendaire à la Cour des comptes, né à Niort le 20 décembre 1804, † à Rouen le 1er octobre 1856, sans alliance.

DUPIN [de la Guérivière]

= Titre personnel de vicomte en faveur de Jean-François Dupin, capitaine de vaisseau, par lettres patentes du 10 juin 1828, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à trois bourdons [de pèlerin] de gueules, rangés en pal.*

* * *

La famille Dupin est d'ancienne chevalerie et connue depuis Perrot du Pin, sgr d'Aiguesmortes, en Bourbonnais, qui s'établit en Poitou vers 1356, où il devint par son mariage seigneur de la Guérivière.

Sa descendance, maintenue dans sa noblesse, en Poitou le 10 décembre 1667, était représentée au douzième degré par :

XII. René-Louis du Pin, chevalier, sgr de la Guérivière, Courgé, etc., lieutenant au régiment de Laval-infanterie (10 septembre 1709), capitaine (5 janvier 1713), qui épousa, le 27 février 1718, Élisabeth des Gittons, dont :

1° Pierre-Louis, qui suivra;
2° Jean-Robert, prêtre;
3° Catherine-Madeleine, née en 1721, † le 26 janvier 1793, sans alliance;
4° Catherine-Élisabeth, née en 1727, † le 16 février 1819; mariée à Jérôme Raisse de Rouillé;
5° N..., née en 1729, † le 6 avril 1817, sans alliance;
6°-7° Marie-Françoise et Marie-Radegonde, religieuses.

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 108, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

XIII. Pierre-Louis du Pin, chevalier sgr de la Guérivière, Courgé, le Plessis, etc., lieutenant d'infanterie (1756), † le 31 mars 1778; avait épousé Marie-Anne Couraud, fille de Gabriel-César, sgr de Salvert, et de Françoise-Marguerite Douat, dont cinq enfants :

1° François-Louis-Gabriel, seigneur de la Guérivière, Courgé, etc., cadet gentilhomme au régiment de Foix-infanterie (1781), émigré et chasseur noble de l'armée de Condé (1793); né le 10 mai 1760, †...; marié, le 17 août 1787, à Marie-Louise de Conhé-Lusignan, dont quatre fils, qui ont laissé postérité ;

2° Jean-François, qui suivra ;

3° Pierre-Louis, dit le chevalier de Courgé, page du grand maître de Malte, et chevalier de l'Ordre, né le 15 décembre 1763, † le 28 août 1807 ;

4° Marie-Françoise-Radegonde-Rosalie, née le 12 février 1762, mariée, le 10 février 1809, à Joseph Texier, vicomte d'Hautefeuille ;

5° Madeleine-Julie, religieuse, née en 1765, † le 11 février 1799.

XIV. Jean-François du Pin, vicomte du Pin de la Guérivière, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem (9 mars 1777), lieutenant-colonel des chasseurs de Malte (1er février 1792), colonel (10 mars 1793), capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé vicomte, à titre personnel, par lettres patentes du 10 juin 1828. Né à Vançais (Deux-Sèvres) le 24 mars 1761, †..., il épousa, le 5 janvier 1805, Marie-Claude-Christine de Coucy, dont :

1° Odoard-Floride-Alphonse-Edmond, qui suivra ;

2° Joseph-Arthur.

XV. Odoard-Floride-Alphonse-Edmond du Pin, dit le vicomte du Pin de la Guérivière, page du roi, officier de cavalerie, né le 25 mai 1806, †..., épousa, en 1838, Françoise-Emmeline Cooper, dont un fils, qui suit.

XVI. Charles-Odoard-Arthur du Pin, vicomte du Pin de la Guérivière, sous-officier aux zouaves pontificaux ; a épousé, au château de Belleaucourt (Marne), le 14 juillet 1863, Marie-Stéphanie de Dion-Ricquebourd, fille du baron Charles-François-Isidore, et d'Henriette-Louise de Beaufort, dont :

Odoard-Ernest-Edmond, né en 1865, marié, à Arras le 12 août 1895, à Antoinette Louise-Hortense-Delphine Cavrois, fille d'un baron romain, dont deux enfants :

a) Odoard-Valerand-Louis-Marie-Paschal, né en 1898 ;

b) Marie-Antoinette-Charlotte-Stéphanie, née en 1896.

DU PLANTIER — c. Valentin du Plantier

DU PLESSIS D'ARGENTRÉ

= Titre de marquis héréditaire en faveur de Louis-Joseph du Plessis d'Argentré, par lettres patentes du 17 avril 1819, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à dix billettes d'or, posées 4, 3, 2, 1.*

= Titre confirmé sur institution de majorat (domaine et terre du Plessis et autres, Ille-et-Vilaine), par nouvelles lettres du 9 novembre 1819, en faveur du même.

***

Digitized by Google

La maison du Plessis d'Argentré est d'ancienne chevalerie et citée en la paroisse d'Argentré, depuis Ruellon du Plessis, qui souscrivit en 1200 et 1207 à des chartes de donation au prieuré de Sainte-Croix de Vitré[1]. Elle établit sa filiation suivie, depuis Jean du Plessis, seigneur du Plessis d'Argentré, et cité dans la réformation de 1442, dont la descendance a donné un grand prévôt général de Bretagne (21 décembre 1572), des officiers, des pages de la grande écurie, un évêque de Séez (1775), etc., et était représentée au neuvième degré par :

IX. Charles-Marie-Camille du Plessis d'Argentré, dit le comte du Plessis d'Argentré, seigneur de Pontestan et de la Marie, colonel des grenadiers royaux (1761), brigadier des armées du roi (20 avril 1768), chevalier de Saint-Louis ; né à Argentré le 5 novembre 1712, ✝ à Alexain, le 28 décembre 1772 ; épousa, en 1748, Renée-Jeanne-Marie Gougeon de Launay, fille de Jacques, conseiller en l'élection de Laval, et de Renée Chotard, dont cinq enfants :

1° Pierre-Marie-Alexis, qui suivra ;

2° François-Marie-Louis-Charles, capitaine aux gardes françoises, né à Laval le 15 août 1764, † à Paris le 5 novembre 1838 ;

3° Louise-Marie-Renée-Françoise, née le 15 novembre 1749, ✝ à Vitré ; mariée à Jean-César-Élisabeth de Couasnon ;

4° Renée-Marie-Françoise, née le 10 juin 1754, † à Aubigny (Calvados) le 12 juin 1800 ; mariée à Pierre-Joseph-Jean Martin du Boistaillé ;

5° Marie-Angélique, née le 28 décembre 1770, † à Vitré, sans alliance.

X. Pierre-Marie-Alexis du Plessis, dit le vicomte, puis le marquis du Plessis d'Argentré, capitaine au régiment royal de Lorraine, gouverneur de la ville de Laval (30 octobre 1767) et lieutenant de roi à Vitré, chevalier de Saint-Louis ; né à Laval le 17 août 1767, ✝ au château du Rocher (Mayenne), le 15 mars 1843 ; épousa (contrat du 22 février 1782, chez Doillat, notaire à Paris) Thérèse Dubois, fille d'Olivier-Ambroise, contrôleur ordinaire des guerres, et de Thérèse-Anne-Ambroise Martin de la Blanchardière, dont cinq enfants :

1° Louis-Joseph, qui suivra ;

2° Camille-Marie, né à Laval le 31 décembre 1791, ✝ à Avesnière le 6 janvier 1792 ;

3° Eugénie-Jeunne-Thérèse, née à Laval le 3 mars 1785, † au château de la Baratière (Ille-et-Vilaine) le 5 mai 1870 ; mariée, le 26 novembre 1804, à Frédéric-Jean-Marie Le Gonidec, comte de Traissan ;

4° Caroline, née à Laval le 12 août 1787, † à Rennes le 30 juin 1854 ; mariée, le 25 novembre 1809, à Paul-René, comte de Robien ;

5° Virginie, née à Laval le 30 juillet 1789, † à Alexain en mars 1844 ; mariée, le 10 janvier 1819, à Balthazar-Louis-Emmanuel, comte de Robien.

XI. Louis-Joseph du Plessis, marquis du Plessis d'Argentré, né à Laval le 25 juillet 1786, ✝ au château du Plessis le 12 janvier 1849 ; fut créé marquis héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 17 avril 1819 et confirmé sur institution de majorat par nouvelles lettres du 9 novembre 1819 ; il épousa, le 9 février 1807, Victoire-Alexandrine Le Gonidec de Traissan, ✝ au château du Plessis, le 28 septembre 1857, fille d'Armand-Mériadec et de Marie-Charlotte-Joseph de Morant, dont huit enfants :

1° Edmond-Marie-Olivier, qui suivra ;

1. Cf. Biblioth. nation. Dossiers Chérin, art. du Plessis d'Argentré.

Digitized by Google

2° Frédéric-Marie-Eugène, comte du Plessis d'Argentré, né à la Baratière le 7 février 1813, † à Laval le 15 novembre 1875; marié le 19 juin 1849, à Louise-Ernestine de Kaërbont, fille d'Hippolyte-Jean-Charles, et de Françoise-Marie-Eugénie de Barberé de Saint-Bomer, dont trois enfants, qui suivent :

a) Paul-Marie-Balthazard, lieutenant de dragons (16 juillet 1875), démissionnaire, né à Paris le 22 janvier 1851; marié le 7 septembre 1875, à Adelaïde-Louise-Marie de Boutray, dont : 1° Gérard-Marie-Frédéric-Edmond, né à Versailles le 1er août 1876; 2° René;

b) Fernand-Hippolyte-Marie-Louis, né à Laval le 26 juillet 1856, marié le 11 avril 1888, à Marie-Alix de Lambertye, dont : 1° Pierre; 2° Jean; 3° Éliane;

c) Adrienne-Marie-Françoise-Edmonde, née à Laval le 25 mai 1852, mariée à Laval, le 14 mai 1873, à Henri-François d'Argonges;

3° Paul-Marie, né à la Baratière le 9 août 1816, † au château du Plessis le 29 décembre 1839, sans alliance.

4° Balthazar-Louis-Marie, officier de marine; né à la Baratière le 31 décembre 1818, † en mer, le 6 octobre 1841;

5° Charles-Marie-Olivier, né au Plessis le 21 octobre 1821, † à Rouen le 4 avril 1894; marié le 19 août 1857 à Marie-Marthe-Léontine Thomas de Bosmelet, † à Bonneville-sur-Touques le 4 septembre 1897, fille d'un conseiller à la cour d'appel de Rouen, dont six enfants, qui suivent :

a) Yves-Marie-Joseph, né à Rouen le 9 juillet 1858, marié à Mlle Gautier d'Hauteserve, dont : 1° Ruellan; 2° Bernard; 3° Guy;

b) Alexis-Marie-Jacques, né à Rouen le 19 juillet 1868, † le 25 mai 1898;

c) Élisabeth-Marie-Marthe-Claire, née le 19 juillet 1859, † à Saint-Denis-sur-Loire le 16 octobre 1874;

d) Béatrix-Marie-Antoinette, née à Rouen le 6 décembre 1869, † le 3 mars 1875;

e) Paule-Marie-Perrine-Catherine, née à Rouen le 25 novembre 1872, mariée...;

f) Charlotte-Marie-Olive-Eudoxie, née à Rouen le 13 janvier 1877;

6° Claire-Marie-Louise, née à Laval le 7 novembre 1807, mariée, le 17 avril 1834, à Alfred-Marie-Mériadec Le Gonidec, comte de Traissan;

7° Sophie-Marie-Françoise, née à la Baratière le 6 mars 1811, † à Laval le 4 mars 1890;

8° Caroline-Marie-Hyacinthe, née à la Baratière le 19 avril 1815, † le 5 juin 1815.

XII. Édmond-Marie-Olivier du Plessis, marquis du Plessis d'Argentré, page de Charles X (12 mai 1826), sous-lieutenant de cavalerie (27 septembre 1829), démissionnaire en 1830; né à Laval le 20 mai 1809, † en 1882; épousa, le 30 janvier 1837, sa cousine germaine Pauline-Eugénie-Marie de Rohien, dont trois enfants :

1° Louis-Marie-Charles, qui suivra;

2° Alix-Marie-Victoire, née au Plessis le 4 novembre 1837, mariée le 13 octobre 1867 à Joseph-Marie-Jean Treton de Vaujuas-Langan;

3° Aliette-Marie-Angèle, religieuse, née au Plessis le 12 avril 1846, † à Jersey le 28 mai 1885.

XIII. Louis-Marie-Charles du Plessis, marquis du Plessis d'Argentré, né au château de Beauvais (Ille-et-Vilaine), le 21 juin 1839; a épousé, le 10 mars 1870, Marie-Camille-Calixte de Polignac, fille du marquis et de Mlle de Choiseul-Praslin, dont :

1° Henri-Marie-Joseph-Jules, né au Mesnil-Bouray le 28 décembre 1873;

2° Alain;

3° Yolande-Marie-Pauline-Léa, née le 17 novembre 1875, mariée le 17 mai 1899, à Xavier, baron d'Alès;

4° Marie-Yvonne.

Digitized by Google

DUPLESSIS-COMPADRE

= Titre personnel de baron (sur promesse d'institution de majorat), par ordonnance du 1er mai 1825, en faveur de Gilles-Thomas Duplessis-Compadre.

∴

Gilles-Thomas Duplessis-Compadre, baron Duplessis-Compadre, sous-lieutenant de vaisseau (1786), capitaine de vaisseau (7 janvier 1779), retraité en 1812 et nommé contre-amiral honoraire (1824), chevalier de Saint-Louis, né à l'île Maurice vers 1770[1], † à Paris le 21 juin 1825; fut créé baron, sur promesse d'institution de majorat, par ordonnance du 1er mai 1825 (sans alliance).

DUPLESSIS DE POUZILHAC

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (domaine de Ponzilhac, Gard), par lettres patentes du 14 août 1818, en faveur de Louis-Antoine Duplessis de Pouzilhac, ancien conseiller à la chambre des comptes du Dauphiné, avec règlement d'armoiries: *de sinople, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux cœurs d'or, et en pointe, d'une gerbe du même.*

= Titre de baron, confirmé sur transmission de majorat, par ordonnance du 22 décembre 1820, en faveur de Marie-Joseph-Louis Duplessis de Pouzilhac, fils du précédent.

∴

II. Jean-Baptiste Duplessis, bourgeois de Vallabrègues, fils de Louis Duplessis, maire de Vallabrègues; épousa Marie-Magdeleine de Lavés, dont un fils qui suit, et qui hérita de la terre de Pouzilhac, de son oncle Jean-Joseph Duplessis, prêtre.

III. Louis-Antoine Duplessis, baron Duplessis de Pouzilhac, conseiller en la chambre des comptes du Dauphiné; né à Vallabrègues (Gard) le 17 janvier 1755, † le 18 janvier 1820; fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 août 1818; il épousa, vers 1895, Marie-Antoinette-Joséphine de l'Espine, † à Avignon le 24 janvier 1856, fille de Jean-Baptiste-Guillaume, marquis de l'Espine, et de Marie-Françoise de Fallot de Beaupré de Beaumont, dont:

1° Marie-Joseph-Louis, qui suivra;

2° Marie-Étienne-Alexandre, juge au tribunal d'Alais, puis à Nice; né vers 1814, † à Nice le 23 octobre 1883; marié, en juin 1845, à Marie de Sèze, † à Nice le 23 juin 1875, sans postérité;

3° Marie-Guillaume-Adolphe, qui sera rapporté après son frère aîné;

4° Marie-Hélène-Félicie, mariée à Hermel-Armand d'Hutteau.

IV. Marie-Joseph-Louis Duplessis, baron du Plessis de Pouzilhac, né le 5 mai 1808, † à Pouzilhac, le 17 mai 1893; fut confirmé dans les titre et majorat hé-

1. Son acte de naissance n'a pu être retrouvé et n'existe pas dans ses états de service au Ministère de la marine. Nous ignorons donc à quelle famille Duplessix, ou Duplessis, il peut se rattacher.

Digitized by Google

réditaire, par ordonnance du 22 décembre 1820; il épousa Marie-Gabrielle-Paule de Langier de Beaurecueil, ✣ à Pouzilhac le 20 janvier 1880, dont :

1° Marie-Antoine Hubert, qui suivra ;
2° Marie-Angèle, née en 1833, † à Avignon le 15 mai 1897; mariée, le 9 avril 1851, à Paul, comte de Barbeyrac-Saint-Maurice;
3° Béatrix, mariée, le 17 avril 1865, à Gaston, comte de Grille;
4° Paquita, mariée, en juin 1882, à Dieudonné-Marie-Joseph-Étienne de Portalon de Rosis;
5° Paule, mariée, le 5 mai 1883, à Philippe Bioche de Misery.

V. Marie-Antoine-Hubert Duplessis, baron du Plessis de Pouzilhac, ancien officier, ✱; né en 1836, a épousé, le 28 septembre 1880, Sidonie de Possac-Génas, dont quatre filles :

1° Antoinette, née le 1er septembre 1881; 2° Paule, née le 27 août 1882; 3° Cécile; 4° N...

* *

IV *bis*. Marie-Guillaume-Adolphe du Plessis de Pouzilhac, né en 1809, † au château de Balazut le 10 avril 1882; épousa Marie-Augustine Dauphin de Verna, ✣ à Avignon le 5 juin 1899, dont six enfants :

1° Marie-Louis-Raoul, qui suivra;
2° Albert, marié, le 28 mai 1879, à Élisabeth Joullié, dont deux fils, qui suivent :
a) Henri, né à Narbonne le 15 mai 1880;
b) Paul, né le 27 avril 1882;
3° Paul, marié deux fois : 1° le 5 juin 1883, à Laure Miguard, † le 9 février 1893, dont : Pierre, mort au berceau et André, né le 9 septembre 1886; et 2° à Avignon, le 3 août 1899, à Marie de Barbeyrac-Saint-Maurice, veuve de M. Lignon de Laurens;
4° Guillaume, ✣ au berceau;
5° Marie-Raoul-Agathange, chef d'escadron de cavalerie, ✱; marié, le 19 août 1883, à Marguerite Rigaud, dont : Raoul;
6° Jeanne, mariée, le 29 octobre 1883, à Édouard Morin.

V. Marie-Louis-Raoul du Plessis de Pouzilhac, a épousé à Nîmes, le 6 juillet 1880, Joséphine-Pauline-Marie de Jonenne d'Esgrigny, dont :

1° Louis, né le 3 février 1884;
2° Albert-Marie-Georges, né le 29 avril 1885;
3° Marie-Blanche-Marguerite, née à Nîmes le 28 juin 1881, † le 15 mars 1883;
4° Marie-Thérèse-Amélie, née le 22 avril 1890.

DU PLESSIS DE RICHELIEU — *v.* Vignerot du Plessis

DUPONT

= Titre de pair à vie par ordonnance du 4 juin 1814, en faveur de Jean, comte Dupont, et confirmé à titre héréditaire par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817, et confirmé par lettres patentes du 20 décembre 1817 (sans majorat de pairie) avec règlement d'armoiries : *parti : au 1er d'azur, au chevron contrebretessé d'argent, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe, d'une flèche, le tout d'or ; au 2e de gueules, au dextrochère de carnation mouvant du flanc dextre, tenant un gouvernail d'or et surmonté d'une étoile aussi d'or.*

* *

Digitized by Google

I. Jean DUPONT, négociant, épousa Germaine-Barbe-Françoise Billecault, dont un fils, qui suit, et plusieurs filles.

II. Jean DUPONT, comte Dupont et de l'Empire[1] (lettres patentes du 26 avril 1808), négociant, conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du parlement de Paris (le 23 juillet 1778), banquier à Paris, maire du VIIe arrondissement de Paris, sénateur de l'Empire (14 août 1807), pair de France (4 juin 1814), C. ❋; fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817. Né à Lisbonne le 17 juin (et non le 13 février) 1737, † à Paris le 19 juin 1819, il épousa à Paris (paroisse Saint-Jean-en-Grève), le 5 juin 1764, Émilie-Françoise Darlu, † à Paris le 28 septembre 1823, fille d'un échevin de Paris, dont il n'eut pas d'enfants.

DUPONT

= Titre de comte héréditaire en faveur de Pierre-Antoine DUPONT, lieutenant général, par lettres patentes du 2 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au pont ébréché de trois arches d'argent, maçonné de sable, soutenu d'une rivière d'argent, ombrée de sinople, et surmonté de trois étoiles d'or, rangées en fasce.*

***

La famille DUPONT, originaire de Chabanais, établit sa filiation depuis Guillaume vivant en 1600, marié à Jehanne Delavaud, dont la postérité a donné des avocats en parlement et était représentée au cinquième degré par :

V. François DUPONT, juge et procureur fiscal de la principauté de Chabanais, marié en 1719, à Marguerite Sardain du Repaire, † le 7 novembre 1788, dont douze enfants, entre autres :

1° Isaac-Pierre, qui suivra ;
2° Joseph, né en 1723, † en 1753 ;
3° Pierre-Joseph, dit de M. de Chaumont, chef de bataillon au régiment de la Fère, chevalier de Saint-Louis, né en 1727, † en 1785 ;
4° François, dit M. de Poursat, avocat en parlement, juge de paix (1790), né en 1733, † en 1791 ;
5° Pierre, dit M. du Mas, né en 1734, † en 1789, marié en 1758, à Anne Maisondieu.

VI. Isaac-Pierre DUPONT, sieur de Savignat, avocat en parlement, juge sénéchal de Chabanais, né le 8 novembre 1724, † en 1810; épousa, le 14 août 1758, Françoise-Claire Benoist, fille de Pierre, procureur en la cour à Beaulieu, dont dix enfants, entre autres :

1° Pierre-Antoine, qui suivra ;
2° Pierre, baron Dupont de Poursat et de l'Empire[1] (lettres patentes du 24 février 1809), évêque de Tréves (1807), de Coutances (16 mai 1802), ❋; né à Chabanais le 3 juin 1761, † à Coutances le 17 septembre 1830;
3° Pierre, comte Dupont de l'Etang et de l'Empire, qui sera rapporté ci-après ;
4° François, dit Dupont de Savignat, colonel d'état-major, inspecteur général (1810), puis directeur général des haras, ❋ : né à Chabanais le 12 janvier 1769, † le 28 juillet 1855 ; marié à Limoges, en 1801, à Marie-Thérèse-Geneviève Nyeaud, † le 1er mars 1866, fille d'un maire de Limoges, dont cinq enfants, qui suivent :
a) Pierre-Jean-Adolphe, inspecteur général des haras, O. ❋ ; né en 1802, † en 1873;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 109, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

b) Jean-Baptiste-Charles, né en 1804, † en 1822 ;

c) Jean-Joseph-Ernest, inspecteur général des haras, O. ✠ ; né en 1806, † en 1888 ;

d) Antoine-Joseph-Édouard, capitaine de vaisseau, O. ✠ ; né en 1810, † le 7 janvier 1892 ; marié, en 1837, à Marie-Laure Boudet, dont postérité ;

e) Marie-Jeanne-Grâce-Claire, née en 1816, mariée, en août 1836, à Lazare-Hippolyte Carnot, sénateur et membre de l'Institut, et mère du président de la République.

VII. Antoine-Pierre Dupont, comte Dupont de Chaumont, général de brigade (15 mai 1793), général de division (1er septembre 1795), G. O. ✠, commandeur de Saint-Louis ; né à Chabanais le 26 décembre 1759, † à Paris le 16 février 1838, sans alliance, fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 2 décembre 1815.

DUPONT

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Pierre, comte Dupont, comte de l'Empire, ministre de la guerre et lieutenant général, par lettres patentes du 23 décembre 1815, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, au pont ébréché d'argent de trois arches, soutenu d'une rivière du même, agitée de sinople, surmonté de trois étoiles d'or, 2, 1; au 2e de sinople, au chêne d'argent accosté à dextre d'un chien assis du même, surmonté d'un œil ouvert au naturel, rayonnant d'or; au 3e d'or, au sautoir de gueules, cantonné de quatre étoiles d'azur.*

***

VII *bis*. Pierre Dupont, comte Dupont de l'Étang et de l'Empire[1] (lettres patentes de juin 1808), donataire de l'Empire, capitaine (1791), général de brigade (31 octobre 1795), général de division (2 mai 1797), ministre de la guerre (3 avril-3 décembre 1814) ; G. C. ✠, commandeur de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 23 décembre 1815. Né à Chabanais le 4 août 1765, † à Paris le 7 mars 1840, frère cadet du comte qui précède et troisième fils de M. et de Mlle Benoist (voir ci-dessus, p. 476), il épousa, le 26 décembre 1804, Jeanne-Joséphine-Grâce Bergon, † au château de Ternes-Paris le 13 juin 1858, fille du comte de l'Empire, et de Mlle des Isnards, dont :

1° Jean-Pierre-Théophile-Gustave, qui suit ;

2° Claire-Joséphine-Grâce-Athénaïs, née en 1806, † le 26 mai 1878 ; mariée à Eugène Panon des Bassayns, comte de Richemont.

VII. Jean-Pierre-Théophile-Gustave Dupont, comte Dupont, *alias* du Pont ; né en 1806, † le 6 mai 1843 ; épousa, vers 1838, Adèle-Lidorie Bickham, † à Paris le 20 novembre 1841, dont un fils, qui suit.

XI. Joseph-Martin-Léopold-Arthur Dupont, comte du Pont, né à Paris le 10 mai 1839, sans alliance.

DUPONT [de Quesnay]

= Titre de comte héréditaire en faveur de Charles-Nicolas-Jacques Dupont maréchal de camp, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries :

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 110.

Digitized by Google

de gueules, au chevron d'argent, chargé de trois bombes de sable, enflammées du champ, et accompagné de trois épées d'argent, montées d'or.

***

I. Jacques Dupont, sieur d'Aisy, gendarme ordinaire de la garde du roi, chevalier de Saint-Louis; fut anobli par lettres patentes de novembre 1747, et laissa un fils, qui suit.

II. Jacques-Jean-Auguste Dupont, seigneur d'Aisy, de Quesnay et la Boulay, gendarme ordinaire de la garde du roi; épousa Jeanne-Marie Charlotte de Paissant, dont :

1° N..., dit M. Dupont d'Aisy, capitaine de gendarmerie (1816), chevalier de Saint-Louis, marié et père d'un fils, qui suit :
Armand-Jacques-Louis, né en 1802, † à Coutances le 2 mai 1869; marié et père de trois enfants : 1° Henri, ancien officier d'infanterie de marine, maire d'Avranches; 2° Charles, ingénieur, marié à Sophie-Louise-Adèle Michel d'Annoville, dont une fille; 3° Marie, carmélite;

2° Charles-Nicolas-Jacques, qui suivra :

3° Marie-Louise-Françoise, mariée, vers 1794, à Aymar Beausacq (voir t. I, not. Beausacq).

III. Charles-Nicolas-Jacques Dupont, sgr de Quesnay, comte Dupont de Quesnay, sous-lieutenant de chevau-légers (1768); émigré en 1789 et lieutenant-colonel de l'armée des princes (1792), colonel (mai 1796), maréchal de camp (1er juillet 1815), chevalier de Saint-Louis, ✠; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 2 avril 1822. Né à Aizy (Calvados) le 2 janvier 1760, †... il épousa N..., dont un fils unique, qui suit.

IV. René-Jean-Charles Dupont, vicomte Dupont de Quesnay, colonel du 58e d'infanterie (1829), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; né... † en 1831.

DUPOY DE QUITARD

= Lettres de noblesse en faveur de Joseph Dupoy de Quitard, président du du tribunal civil de Dax, par lettres patentes du 17 août 1816, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à l'aigle éployée de sable.*

***

I. Joseph Dupoy, avocat en parlement, épousa Marie-Anne Darblade, dont un fils, qui suit.

II. Joseph Dupoy, puis Dupoy de Quitard, procureur syndic du district de Tartas (20 octobre 1790), juge au tribunal de Tartas (7 février 1795), accusateur public au tribunal criminel de Dax (1795), député des Landes au Conseil des Cinq-Cents (1797-1802), président du tribunal de Dax (25 février 1808), retraité en 1827; fut anobli par lettres patentes du 17 août 1816. Né à Tartas (Landes) le 10 novembre 1762, †...

Digitized by Google

DUPRAT

= Titre de baron par ordonnance du 4 avril 1819, en faveur de Raymond Duprat, sous-préfet.

∴

I. Raymond Duprat, laissa deux enfants :

1° Pierre, qui suit ;

2° Bernardine-Louise-Georgette, mariée en 1798, à François-Maxime d'Auzac.

II. Pierre Duprat, conseiller à la cour des aydes de Montauban, épousa Julie-Ombline-Marie-Joséphine de Cambon dont un fils, qui suit.

III. Raymond Duprat, baron Duprat, auditeur au Conseil d'État (1809), sous-préfet (1815), conseiller général du Tarn-et-Garonne, député du Tarn-et-Garonne (1831-48), ✠ ; fut créé baron par ordonnance du 4 avril 1819; né à Moissac (Tarn-et Garonne) le 17 septembre 1782, † à Moissac le 20 avril 1861, il épousa, vers 1820, sa cousine Félicie d'Auzac, † à Paris le 3 novembre 1856.

DUPRAT

= Titre de baron héréditaire en faveur de Jean-Pierre Duprat, intendant militaire, par lettres patentes du 2 avril 1822, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à trois pals d'or, chargé d'une pyramide de sable, mouvante de la pointe, accompagnée à dextre de deux épées d'argent posées en sautoir, et à senestre, d'une roue d'or, brochant sur le tout.*

∴

I. Pierre Duprat, marié à Thérèse Lagouelle, fut père d'un fils, qui suit.

II. Jean-Pierre Duprat, baron Duprat, commissaire ordonnateur des guerres (1810), intendant militaire, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 2 avril 1822. Né à Lourdes (Basses-Pyrénées) le 25 mars 1774, † à Paris le 5 septembre 1839, il épousa, le 9 février 1803, Éléonore-Françoise Magon.

DUPRÉ [de Boulois]

= Lettres de noblesse en faveur de Jacques-Claude Dupré, conseiller municipal de Châtillon-sur-Seine, par lettres patentes du 22 novembre 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, 2, 1, celle de la pointe soutenue d'un croissant du même; au chef d'argent, chargé de trois étoiles de gueules; à la bordure dentelée d'argent.*

∴

I. Nicolas Jean-Jacques Dupré, [écuyer] lieutenant criminel au bailliage de Saulieu, né vers 1740, † à Saulieu le 9 janvier 1806 ; épousa Antoinette Bourbon, dont quatre enfants :

Digitized by Google

1° Simon, dit M. Dupré de Valcroissant, né à Saulieu le 20 avril 1765; marié à Châtillon-sur-Seine, le 9 février 1801, à Constance-Élisabeth-Sophie Morel;

2° Simon-Albert, dit M. Dupré de Méry, né vers 1766, † à Saulieu le 26 décembre 1860; marié à Catherine Chopuis, dont deux enfants :

a) Jacques-Victor-Alphonse, né à Saulieu le 25 septembre 1795, † à Saulieu le 5 avril 1799;

b) Anne-Étiennette-Amélie, née à Saulieu le 17 juin 1801, mariée à son cousin germain, Jacques-Claude Dupré de Vismaugey, ci-après rapporté;

3° Jacques-Claude, qui suivra;

4° Jean-Marie, dit M. Dupré de Vismaugey, qui sera rapporté ci-après à l'article suivant.

II. Jacques-Claude Dupré, dit Dupré de Boulois, capitaine de dragons, conseiller municipal de Châtillon-sur-Seine; né à Saulieu le 27 septembre 1771, † à Châtillon le 22 juillet 1849; fut anobli par lettres patentes du 22 novembre 1821. Il épousa à Châtillon, le 5 juin 1805, Marie-Gasparde Simon de Calvi, † à Châtillon le 13 mai 1876, fille de Charles-Marguerite, et d'Adélaïde Flobert, dont deux fils :

1° Charles-Octave, né à Châtillon le 17 février 1807, † à Châtillon le 4 juillet 1886; marié à Marie-Alexandrine de la Goutte, † à Paris le 15 juin 1886, fille d'Alexandre, conseiller à la cour de Dijon, et de Catherine-Alexandrine-Élisabeth-Dorothée Baillyat de Broindon, sans postérité;

2° Simon-Albert, qui suit.

III. Simon-Albert Dupré de Boulois, né à Châtillon-sur-Seine le 17 avril 1823; a épousé le 9 février 1858 Philomène-Béatrix de Guillebon, dont :

1° Octave-Renobert, né le 17 février 1866; marié au château de Salles (Allier), le 25 janvier 1896, à Marie Barbat du Closel, dont deux fils :

a) Albert, né à Moulins le 10 décembre 1896;

b) Roger, né le 20 juillet 1898;

2° Marie-Gabrielle, née le 29 février 1872, mariée à Flée, le 25 novembre 1890, à Ile-de-France-Pierre-Louis-Ferdinand Perrot de Chazelles.

DUPRÉ [de Vismaugey]

= Lettres de noblesse en faveur de Jean-Marie Dupré, gendarme de la garde royale par lettres patentes du 31 juillet 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent, 2, 1, celle de la pointe soutenue d'un croissant du même; au chef d'argent, chargé de trois étoiles de gueules.*

***

II *bis*. Jean-Marie Dupré, dit M. Dupré de Vismaugey, gendarme de la garde royale, capitaine de cavalerie, chevalier de Saint-Louis; né à Saulieu (Côte-d'Or) le 25 mars 1765, † à Saulieu le 11 décembre 1851, frère de M. Dupré de Boulois (*voir* l'article précédent); fut anobli par lettres patentes du 31 juillet 1821. Il épousa à Avallon, en 1794, Reine-Jeanne-Julie Nogent, *alias* de Nogent, † le 10 juin 1814, fille d'un receveur des fermes à Avallon, dont trois fils :

1° Jean-Jacques-Louis-Jules, né à Avallon le 4 novembre 1795, † à Saulieu le 19 mars 1799;

2° Jacques-Claude-Félix, qui suit;

3° Jean-Jules, né à Saulieu le 26 août 1809, † à Saulieu le 16 mars 1810.

Digitized by Google

III. Jacques-Claude-Félix Dupré de Vismaugey, né à Saulieu le 4 juillet 1797, †..., épousa à Saulieu, le 28 avril 1821, sa cousine germaine, Anne-Étiennette-Émilie Dupré de Mézy, d'où postérité.

DUPRÉ

= Titre de baron héréditaire, sur institution de majorat (maison à Paris), avec anoblissement en faveur de Marie-Alexandre Dupré, commissaire général des salines de l'Est, par lettres patentes du 29 avril 1826, portant règlement d'armoiries : *de gueules, au chevron d'argent surmonté de trois gerbes du même.*

***

I. Louis-Gabriel Dupréz, *alias* Dupré, docteur régent en médecine à Stenay, épousa Suzanne Bechet, dont un fils, qui suit.

II. Marie-Alexandre Dupré, baron Dupré, procureur général, commissaire des domaines et lieutenant des chasses du prince de Condé en Clermontais, commissaire général des Salines de l'Est, ✻; fut créé baron héréditaire sur institution de majorat, par lettres patentes du 29 avril 1826 ; né à Stenay (Meuse) le 15 mars 1757, † à Paris le 30 juin 1829, sans alliance.

DUPUY

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur d'André Dupuy, chef de bataillon en retraite, par lettres patentes du 6 décembre 1817, avec règlement d'armoiries : *d'or, à la bande de gueules, chargée d'une étoile d'argent, accompagnée en chef d'une grenade de gueules et, en pointe, d'un dextrochère armé d'une épée haute de sable et issant d'une nuée d'azur, mouvante de la bande.*

***

I. Jean Dupuy, marchand à Saint-Étienne (Loire), épousa Catherine Fourneyron, dont un fils, qui suit.

II. André Dupuy, chevalier Dupuy et de l'Empire[1] (9 mars 1810), chasseur à cheval (19 décembre 1783), capitaine au 5e bataillon de Rhône-et-Loire (11 août 1792), chef de bataillon au 22e de ligne (14 juin 1800), major (16 décembre 1809), colonel du 116e de ligne (8 mars 1810), maire de Saint-Rambert (Ain), O. ✻; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire, par lettres patentes du 6 décembre 1817. Né à Saint-Étienne (Loire), le 1er février 1763, † à Saint-Rambert le 25 août 1839, il laissa un fils unique, qui suit.

III. Baptiste-Clément-Adolphe Dupuy, né à Dunkerque le 19 janvier 1791.

DUPUY

= Titre de chevalier héréditaire confirmé en faveur de Pierre, chevalier Dupuy, chef de bataillon du génie, par lettres patentes du 4 mai 1816, avec règlement d'ar-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 112, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

moiries : *d'argent, au lion de sable, tenant de la patte dextre une épée de sinople ; au chef d'azur, chargé d'un compas ouvert d'or, les pointes basses, accosté de deux bombes du même; et à la bordure de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

∴

Pierre Dupuy, chevalier Dupuy et de l'Empire[1] (lettres patentes du 18 janvier 1810), capitaine du génie (1808), chef de bataillon (1816), ✠ ; fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 4 mai 1816. Né à Cazals (Lot) le 8 novembre 1773, †...

DUPUY

= **Lettres de noblesse en faveur de Jean Dupuy, officier de cavalerie, par lettres patentes du 16 décembre 1815, avec règlement d'armoiries :** *d'azur, à deux pennons adossés d'argent.*

∴

I. Raymon Dupuy, avocat au parlement, épousa Marie-Denise Duclaux de Veilhets, dont au moins un fils, qui suit.

II. Jean Dupuy, officier de cavalerie, membre du collège électoral de la Somme (1815) ; né à Beaulieu (Corrèze) le 26 décembre 1765, †... ; fut anobli par lettres patentes du 16 décembre 1815.

DUPUY

= Titre de pair à vie en faveur d'André-Julien, comte Dupuy, par l'ordonnance du 4 juin 1814; — confirmé à titre héréditaire en faveur du même, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de comte-pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même par l'ordonnance du 31 août 1817 ; confirmé (sans majorat de pairie), par lettres patentes du 14 avril 1818, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I de sable, à deux croissants affrontés d'argent, surmontés de trois étoiles rangées en fasce du même; au II de gueules, au lion passant d'or.*

= Autorisation de transmission du titre rang et dignité de comte-pair héréditaire en faveur du même, pour son gendre Alexandre-Louis-François-Eugène-Saturnin d'Astorg, par ordonnance du 28 août 1828, confirmée (sur promesse d'institution de majorat de pairie) par lettres patentes du 30 juin 1829.

∴

I. Jean-Baptiste Dupuy, avocat en parlement, bailli de la Roche et Beaumont-Parent ; épousa Anne Planche, dont au moins André-Julien, qui suit.

II. André-Julien Dupuy, comte Dupuy et de l'Empire[1] (lettres patentes du

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 112, 113, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

26 avril 1818), conseiller au Châtelet de Paris, intendant des établissements français au Cap, membre du congrès d'Amiens, préfet de l'Ile de France, sénateur de l'Empire (28 mars 1806), pair de France (4 juin 1814), C. ✠; fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 14 avril 1818, avec autorisation de transmission à son gendre, M. d'Astorg, par ordonnance du 28 août 1828 et confirmation sur majorat de pairie, par lettres patentes du 30 juin 1829. Né à Brioude le 13 juin 1754, † à Paris le 3 février 1832, il épousa Euphrasie-Thérèse Bolgard, † à Paris le 3 février 1844 (veuve en premier mariage [1] de M. Pas de Beaulieu, capitaine de vaisseau), dont deux filles :

1° Julienne, née en 1796, † à Paris le 21 novembre 1859 ; mariée à Charles-Eugène, comte de Lalaing d'Audenarde, pair de France ;

2° Juliette-Thaïs, née en 1797, † à Mont-Louis en 1834 ; mariée, le 15 mars 1819, à Alexandre-Louis-François-Eugène-Saturnin, comte d'Astorg, pair de France (13 mai 1835), en vertu de l'ordonnance du 28 août 1828. Né à Paris le 5 janvier 1787, † à Paris le 29 avril 1852, il s'était remarié en 1838 à Eugénie Pradeau, † à Paris le 10 décembre 1886 (veuve en premier mariage de Théophile Le Nicolais de Bridelières).

DU PUY[-MELGUEIL] DE LA RIVEROLLE

= Titre de vicomte héréditaire confirmé en faveur d'Antoine-Louis DU PUY DE LA RIVEROLLE, lieutenant-colonel (fils de Marc-Antoine-Guillaume DU PUY, admis avec le titre de vicomte aux honneurs de la cour en 1789), par lettres patentes de novembre 1827, avec règlement d'armoiries : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

* *

Cette maison, d'ancienne noblesse du Languedoc, sortirait, d'après une tradition, des comtes de Comminges. Elle établit sa filiation suivie depuis Deodat du Puy, damoiseau de la Bastide, fils de Pons, qui épousa Helis de Lescure et testa le 20 juin 1394. Sa descendance a formé plusieurs branches :

1° Celle des seigneurs de la Bastide, dite du Puy-Melgueuil, qui était encore représentée au commencement du XIXe siècle ;

2° Celle des seigneurs de la Riverolle, qui suivra ;

3° Celle des seigneurs du Tour, puis du Puy-Melgueuil, qui était représentée au commencement du XIXe siècle.

Celle de la Riverolle était représentée au dixième degré par :

X. Marc-Antoine DU PUIS, *alias* DU PUY, seigneur de la Roque et de la Bousquetie, aide-major au régiment de milice de Belestat (1715), épousa (contrat du 17 novembre 1697), Anne du Puy, dont :

1° Antoine, marié à Mlle de Ranchin, dont un fils, mort prêtre ;

2° Louis, qui suit ;

3° Marie, mariée à Castres, le 2 juin 1717, à Joseph Dor, seigneur de Lastours, commissaire des guerres.

XI. Louis DU PUY, écuyer, seigneur de la Riverolle, lieutenant au régiment de Rohan-infanterie ; épousa, le 12 janvier 1745, Anne-Isabeau Marchand, dont :

1. Elle avait un fils, qui s'est marié et a laissé postérité.

Digitized by Google

1° Marie-Antoine-Guillaume, qui suit ;

2° Barthélemy-Guillaume-Louis-Antoine, prêtre, chanoine de Béthune, † en Portugal.

XII. Marc-Antoine-Guillaume DU PUY, dit le vicomte du Puy-Melgueil, seigneur de la Riverolle, la Bousquetie, † le.. avril 1813 ; épousa, le 29 avril 1770, Marie-Anne de Babut-Nogaret, dont :

1° Louis-Antoine-Joseph, † jeune ;

2° Louis-Auguste-Basile, né..., † au château de la Bousquetie en 1793 ;

3° Antoine-Louis, qui suivra ;

4° Jean-Paul-Hector ;

5° Élisabeth, † jeune ;

6° Victoire, † sans alliance ;

7° Rosalie-Huguette, mariée à Philippe de Barthélemy-la-Barthe, officier et chevalier de Saint-Louis.

XIII. Antoine-Louis DU PUY, vicomte du Puy de la Riverolle, puis du Puy-Melgueil, émigré et officier au régiment de Mortemart (1797-1802), puis officier aux chasseurs britanniques en Angleterre (1810-14), chef de bataillon aux chasseurs royaux (1814), lieutenant-colonel (26 mars 1826), chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Saint-Louis, O. ✠ ; fut créé vicomte héréditaire par lettres patentes de novembre 1827, et autorisé, par ordonnance du 6 avril 1828, à substituer « Melgueil » au surnom de « La Riverolle ». Né à Saint-Paul, canton de Joux (Tarn), le 10 octobre 1776.

DUPUYTREN

= Titre de baron héréditaire en faveur de Guillaume DUPUYTREN, par lettres patentes du 17 avril 1821, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la bande d'or, chargée d'une branche de laurier de sinople, et accompagnée en chef, d'un coq d'or, et en pointe, d'une lampe allumée aussi d'or.*

***

I. Jean-Baptiste DUPUYTREN, avocat en parlement, fils d'un chirurgien établi à Pierre-Buffière en Limousin, marié à Marguerite Faure, fut père de neuf enfants, entre autres :

1° Guillaume, qui suit ;

2° Pierre, pharmacien en chef des hôpitaux de Paris, né en 1790, † à Paris en octobre 1871 ;

3° N..., mariée à M. Pigné.

II. Guillaume DUPUYTREN, dit le chevalier Dupuytren, puis baron Dupuytren, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Paris (1818), membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, O. ✠, chevalier de Saint-Michel (1816) ; fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 17 avril 1821. Né à Pierre-Buffière (Haute-Vienne), le 5 octobre 1777, † à Paris le 8 février 1835, il épousa à Lyon, en 1810, Geneviève-Eugénie de Saint-Olive, † en 1866, fille d'un négociant de Lyon, dont une fille unique :

Geneviève-Adelaïde Dupuytren, née à Paris le 16 août 1811, † à Paris le 23 janvier 1885 ; mariée à Paris, le 19 mai 1832, à Louis-Napoléon de la Bonninière, comte de Beaumont, pair de France.

Digitized by Google

DU QUESNE

= Titre de marquis héréditaire, sur promesse d'institution de quatre majorats transmissibles à ses quatre fils [le premier de 10.000 fr. de rentes, au titre de marquis, transmissible à son fils aîné; le deuxième, de 10.000 fr. de rentes, au titre de comte, pour son fils cadet; le troisième, de 6.000 fr. de rentes, au titre de vicomte, pour son fils puîné, et le quatrième de 5.000 fr. de rentes, au titre de baron pour son dernier fils], en faveur de Pierre-Claude DU QUESNE, contre-amiral, par lettres patentes du 1er mars 1821, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au lion de sable, armé et lampassé de gueules.*

***

Cette famille DU QUESNE est originaire de Normandie et établit sa filiation suivie depuis Jean du Quesne, écuyer, seigneur de la Malbroë et du Hamel en l'élection du Pontaudemer, qui fit un partage de biens entre ses enfants le 19 juin 1547, et dont la postérité a été maintenue dans sa noblesse par jugement du 27 juillet 1666.

Elle était représentée au septième degré par :

VII. Jean-Baptiste DU QUESNE, fixé à la Martinique, et marié à Mlle Mouel de Belval, dont deux fils, qui suivent, et deux filles :

1° Joseph, marié en 1761, à Marie Borck;

2° Pierre, qui suit.

VIII. Pierre DU QUESNE, marié à N., qui laissa au moins deux fils :

1° Pierre-Claude, qui suivra;

2° Marie-Dominique-Melchior, marié, en 1796, à Marie Doens de Beaufond, dont trois enfants, qui suivent :

a) Pierre-Marie, marié à Élisa Doens, dont des filles;

b) Marie-Adrien-Justin, marié à Dlle Clauzel, dont quatre fils et une fille;

c) Marie-Augustin, marié à Marie-Rose-Hermine de la Faye, dont un fils.

IX. Pierre-Claude DU QUESNE, marquis du Quesne, capitaine de vaisseau, contre-amiral; fut créé marquis héréditaire, par lettres patentes du 1er mars 1821. Né à la Martinique, le 20 juillet 1751, † à la Havane le 23 mars 1834, il épousa à la Havane, Marianna Ronstan d'Estrada [marquise del Toro], † à la Havanne le 8 janvier 1845, dont quatre fils :

1° Pierre, qui suivra;

2° Jérôme-Joseph-Melchior, comte du Quesne, confirmé dans le titre personnel de comte, par lettres patentes du 25 novembre 1831; né le 4 janvier 1805, marié à N.., dont un fils: N..., comte de Quesne;

3° Joseph-Marie-Lazare, vicomte du Quesne, contre-amiral; né en 1805, † à Paris le 3 juillet 1854, marié le 26 juillet 1842, à Suzanne-Blanche-Zélie-Laure Heurtault du Metz, † à Issoudun le 24 janvier 1890, dont une fille, qui suit :

Marie Joséphine-Blanche-Solange, née en 1852, † à Paris le 4 mai 1897; mariée en 1871, à Fernand, vicomte de Bonneval;

4° Joseph-Julien-Michel-Melchior, baron du Quesne, officier de marine, né..., † en novembre 1897, marié à Adélaïde-Clotilde de Domecq, † le 19 novembre 1897, dont deux enfants, qui suivent :

Digitized by Google

a) N..., baron du Quesne ;

b) Marie-Laure-Gabrielle, mariée à Paris le 29 juin 1864, à Alphonse-Louis-Georges, marquis de Meyronnet.

X. Pierre DU QUESNE, marquis du Quesne, né..., †...; marié et père de deux enfants :

1° N..., marquis du Quesne, † à la Havane en février 1895; marié et ayant laissé postérité;
2° N..., mariée à M. Del-Valle.

DURAND

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, en faveur de Marie Jacques DURAND, député, par lettres patentes du 9 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'azur, un vaisseau habillé d'argent, portant au couronnement de la poupe :* SCANDINAVIA FAUSTA, *et voguant sur une onde du même; au II d'or, à la montagne de sinople mouvant du flanc dextre, surmontée à dextre d'une étoile de gueules; au chef d'argent, brochant sur la partition et chargé d'une ancre de sable, entourée d'un câble de gueules.*

***

I. François DURAND, négociant et armateur, épousa Élisabeth Lassalle, dont :

1° Marie-Jacques, qui suivra ;
2° Jacques-François-Hippolyte, député des Basses-Pyrénées (1816-31), né à Perpignan le 13 août 1768, † à Perpignan le 27 décembre 1852, dont postérité éteinte de nos jours
3° Marie ;
4° Louise, mariée à Jacques Dufour.

II. Marie-Jacques DURAND, baron Durand, négociant et armateur, président du tribunal de commerce de Montpellier, député de l'Hérault (1815), membre du conseil supérieur du commerce, fut créé baron héréditaire par lettres patentes du 9 mars 1816. Né à Perpignan le 11 août 1758, † à Montpellier le 12 septembre 1831, il épousa Catherine-Marie-Marguerite Fajon, † à Montpellier le 18 septembre 1849, dont trois fils et une fille :

1° Auguste, marié à sa cousine germaine, Marie-Louise-Augustine-Héloïse Durand, † à Paris le 10 juin 1822, dont deux filles, qui suivent :
a) Marie-Augustine-Coralie-Louise, née à Montpellier le 19 août 1818, † à Paris le 16 mai 1846; mariée le 13 mai 1843, à Antoine-Eugène-Amable-Stanislas-Agénor, comte de Gramont d'Aster, pair de France;
b) Marie-Claire-Léonie-Félicie, née en 1819, † à Paris le 9 octobre 1899 ; mariée à Jean-Baptiste-Paul-Frédéric Subatier d'Espeyran;
2° Frédéric-François-Louis, qui suivra ;
3° Achille, né en 1799, † à Montpellier en 1882, marié à sa cousine germaine, Amélie Durand, dont quatre enfants, qui suivent :
a) Léopold, marié à Mlle de Girard, fille du député de l'Hérault, dont : 1° Louis; 2° Paul; 3° Joseph ; 4° Joséphine-Marie-Madeleine, née en 1865, † à Montpellier le 4 mai 1891, mariée à Eugène d'Espous ;
b) Élie, marié à Mlle Giniès, dont : 1° Henri ; 2° Alexis ; 3° Marie-Antoinette ;
c) Valérie, mariée Auguste d'Espous, comte romain ;
d) Laure, née en 1826, † à Montpellier en décembre 1901;
4° Zelia-Pauline-Françoise, née en 1813, † à Montpellier le 27 janvier 1882 ; mariée à Agathe-Isidore, comte de Forton.

Digitized by Google

III. Frédéric-François-Louis DURAND, baron Durand, capitaine-adjudant-major d'infanterie, ✠; né à Montpellier le 15 mars 1796, † même ville le 11 février 1847; épousa, le 28 décembre 1818, Clémence-Anastasie de Dax, † à Paris le 20 juillet 1877, fille du marquis de Dax d'Axat, maire de Montpellier, et Mlle de Guignard de Saint Priest, dont trois fils et trois filles :

1° François-Jacques-Gaston, qui suivra;
2° Alfred-Joseph-Emmanuel, né à Montpellier le 7 octobre 1823, † même ville le 2 août 1875, sans postérité;
3° Jacques-Marie, dit M. Durand de Saint-Georges, né à Montpellier le 6 septembre 1836, † au château de Chaballerel le 7 septembre 1887; marié à Caroline Broussonnet, dont trois enfants, qui suivent :
a) Henri, mort jeune, à Montpellier, le 18 février 1871;
b) Marie-Madeleine, religieuse, née en 1860, †...
c) Marthe, née à Montpellier le 20 juillet 1860, mariée, en avril 1881, à son cousin germain, François Durand de Fontmagne.
4° Mathilde, née à Montpellier en 1822, mariée à Thibaut Roger de Villers;
5° Ipa, née à Montpellier en 1825, mariée, en janvier 1849, à Jules Robillard, baron de Magnanville;
6° Louise, religieuse de Saint-Vincent de Paul, †...

IV. François-Jacques-Gaston DURAND, baron Durand de Fontmagne, conseiller général du Tarn, né à Montpellier le 12 octobre 1822, † au château de Fontmagne le 2 février 1877; épousa : 1° en 1851, Louisa Guimet, † le 15 décembre 1867, 2° à Paris, le 20 mai 1869, Marie Drummont de Melfort, sans postérité :

[*du 1er lit*] : 1° François-Jean-Baptiste, qui suivra;
2° Louis, né à Montpellier le 15 février 1856, marié, le 24 septembre 1889, à Marguerite de Colombet de Landos;
3° Joseph, né le 16 septembre 1860;
4° Berthilde, née à Montpellier en 1854, mariée, en avril 1879, à Georges Bonnaric;
5° Marie-Clémence, née à Montpellier en 1850, mariée...

V. François Jean-Baptiste DURAND, baron Durand de Fontmagne, né à Montpellier le 18 juillet 1852, a épousé, en avril 1881, sa cousine Marthe Durand de Saint-Georges, dont postérité.

DURAND

= Titre personnel de baron en faveur de Pierre-Marin DURAND, colonel d'infanterie légère, par ordonnance du 25 juin 1821.

***

Pierre-Marin DURAND, baron Durand, colonel d'infanterie (2 juillet 1813), commandant le 19e d'infanterie légère (1820), maréchal de camp (14 décembre 1821), O. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut créé baron à titre personnel par l'ordonnance du 25 juin 1821.

DURAND

= Titre de baron en faveur de Jean-Baptiste-Vincent DURAND, par ordonnance royale de...

***

Digitized by Google

Jean-Baptiste-Vincent DURAND, dit le chevalier, puis le baron Durand, élève au corps d'artillerie (27 juillet 1771), lieutenant (1er novembre 1774), capitaine (4 janvier 1787), émigré, lieutenant-colonel au régiment de Hohenlohe (1794), colonel commandant de régiment (1795-1801), maréchal de camp (23 août 1814), lieutenant général (29 décembre 1824), chevalier de Saint-Louis, ✠ ; aurait été créé baron (d'après ses états de service). Né à Besançon le 8 janvier 1753, † à la Serre, près Besançon, le 28 octobre 1829, il épousa à Besançon, le 19 février 1803, Marie-Thérèse-Françoise-de-Chantal Mareschal de Sauvagney.

DURAND

= Maintenue de noblesse en faveur de Camille-Hilaire DURAND (fils d'un conseiller du roi, trésorier et receveur des gages de la chancellerie du parlement de Besançon et à Dole), par lettres patentes du 30 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au pal d'argent, accosté de quatre besants d'argent.*

∴

I. Jean DURAND, épousa Thérèse Fabrejeon, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Hilaire DURAND, conseiller secrétaire du roi, trésorier et receveur des gages de la chancellerie du parlement de Besançon ; épousa à Paris, le 26 novembre 1767, Marguerite-Paule Drouet, fille de Camille Drouet, dont un fils, qui suit.

III. Camille-Hilaire DURAND, né Paris le 27 septembre 1768, †... ; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 30 août 1817, il épousa à Paris, le 26 janvier 1801, Jeanne-Rosalie Therresse.

DURAND DE COUPÉ

= Titre de baron héréditaire, avec anoblissement, en faveur de Pierre-François-Charles DURAND DE COUPÉ, major de grenadiers, par lettres patentes du 30 août 1825, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'argent, la tête contournée, couché sur une terrasse de sinople, et surmonté de deux sabres d'or, posés en sautoir.*

∴

Cette famille est originaire de Montmorillon.

I. Pierre DURAND DE COUPÉ laissa deux enfants.

1° Pierre-François-Charles, qui suivra ;

2° Charles-Alexandre, inspecteur des domaines, marié, le 28 novembre 1828, à Jeanne-Coralie de Bessay, dont une fille : Louise, religieuse.

II. Pierre-François-Charles DURAND, baron Durand de Coupé, lieutenant-colonel de cavalerie, O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; fut anobli et créé baron héréditaire, par lettres patentes du 30 août 1825. Né à Montmorillon[1] (Vienne) le 9 mai 1773, † le 3 février 1854, il épousa, le 31 juillet 1821, Marie-Anne-Françoise Boutet

1. Son acte de baptême n'existe pas aux registres paroissiaux de cette ville.

Digitized by Google

Destouches, fille de Jean-Baptiste-Augustin, président du tribunal civil de la Rochelle, et d'Élisabeth Rondeau, dont trois filles :

1° Mathilde, mariée à Ernest Denis de Senneville, ingénieur des constructions navales;
2° Caroline, mariée, le 14 janvier 1846, à Daniel-Victor de Châteigner;
3° Clémence, mariée à Jules Brédif, directeur des contributions.

DURAND DE LINOIS

— Titre de comte héréditaire confirmé en faveur d'Alexandre-Léon Durand de Linois, comte de l'Empire, contre-amiral, par lettres patentes du 11 novembre 1814, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, chargée d'une épée de sable, posée en fasce, surmontée d'un croissant d'or et soutenue d'un trèfle du même.*

* * *

I. Jean-Pierre Durand, sieur de Linois, gentilhomme ordinaire servant du roi ; épousa Thérèse Fouquet du Closneuf, dont un fils, qui suit.

II. Charles Durand de Linois, écrivain principal de la marine; né à Versailles, se maria deux fois : 1° le 16 mai 1752, à Marie-Claudine Simon, veuve de Raymond Lamothe, dont un fils, qui suit; 2° le 26 avril 1758, à Marie-Anne Le Vacher, dont trois autres enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Jérôme-Charles-Marie, né à Brest le 11 novembre 1753;
2° Louis-Charles-Augustin, trésorier des Invalides de la marine, né en 1755, †...; marié à Brest, le 15 novembre 1791, à Jeanne-Antoinette Rue, dont au moins trois fils, qui suivent :
a) Charles-Augustin-Toussaint, sous-commissaire de la marine, né à Brest le 1er novembre 1792, marié à Brest, le 4 février 1817, à Marie-Anne-Louise-Amanda Lescornet;
b) Théophile-Marie, aspirant de marine, né à Brest le 14 février 1796, † le 25 février 1814;
c) Édouard-Marie-Charles, né en 1797, † le 6 mars 1820.
[*du 2e lit*] : 3° Charles-Alexandre-Léon, qui suivra;
4° César-Jean-Charles-Marie, né à Brest le 18 janvier 1762.

III. Charles-Alexandre-Louis Durand, comte Durand de Linois et de l'Empire (lettres patentes du 12 octobre 1810), donataire et de l'Empire[1], lieutenant de vaisseau (1791), capitaine de vaisseau (1794), contre-amiral (1799), vice-amiral honoraire (1825), gouverneur de la Guadeloupe, C. ✠, chevalier de Saint-Louis; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 11 novembre 1814. Né à Brest le 27 janvier 1761, ✝ à Versailles le 3 décembre 1848, il se maria deux fois : 1° à Brest, le 8 mai 1788, à Julie-Victoire-Augustine Dufresne, ✝..., fille de Louis-Gabriel, commissaire des classes de la marine, et de Dlle Le Vacher; 2° (mariage inscrit à Versailles le 31 juillet 1822) à Germaine-Louise Hochereau :

[*du 1er lit*] : 1° Charles-Hippolyte, né à Brest le 16 mars 1788, †...;
2° Alexandre-Auguste-Antoine, qui suivra;
3° Michel-Aristide, officier d'infanterie, né à Brest le 14 octobre 1804;
4° Marie-Julie-Augustine, née à Brest le 24 avril 1790, †...;
5° Marie-Françoise-Adrienne, née à Brest le 5 mai 1799, † le 2 janvier 1859; mariée à Versailles, le 26 avril 1821, à Baptiste-Nicolas-Guillaume de Querieux de Prigny, commissaire général de la marine, dont un fils, qui suit :

1. Cf. *Armorial du 1er Empire*, t. II, p. 114, pour les titre, dotations et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Jules-Mathieu de Quérieux de Prigny, dit de Linois, officier de marine, né le 24 janvier 1824.

IV. Alexandre-Auguste-Antoine DURAND, comte Durand de Linois, lieutenant colonel d'infanterie (17 juin 1827), né à Brest le 7 janvier 1792, ✝... (retraité à Tours en 1839).

DURANDE

= Titre personnel de baron en faveur de Claude-Auguste, chevalier DURANDE, maire de Dijon, par lettres patentes du 16 avril 1825, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'or, à une tour crénelée de sable, maçonnée et ouverte d'argent ; à la bordure d'azur ; au II d'argent, au chevron de sinople accompagné en chef de deux branches d'olivier du même, et en pointe, d'une verge de sable, accolée d'un serpent de sinople.*

***

I. Jean DURANDE, procureur au parlement de Bourgogne, épousa Élisabeth Denat, dont un fils, qui suit.

II. Claude-Auguste DURANDE, procureur au parlement de Bourgogne (22 novembre 1718), né en 1696, ✝ à Dijon le 8 juin 1788 ; épousa à Semur-en-Auxois, le 19 octobre 1723, Suzanne Champagne, fille d'Edme-Émiland, procureur au bailliage et siège présidial de Semur, et de Marie-Anne Gautherin, dont trois enfants :

1° Jean-Edme, avocat en parlement, premier échevin de Dijon, président du tribunal criminel de Dijon (1791-1796), maire de Dijon (9 novembre 1794-1er novembre 1795), administrateur des hôpitaux ; né à Dijon le 31 octobre 1731, ✝ à Dijon le 12 mai 1813 ; marié à Jeanne-Marguerite Lardillon, ✝ à Dijon le 19 avril 1825, sans postérité ;

2° Jean-François, qui suivra ;

3° Claude, née en 1727, ✝ à Dijon le 17 janvier 1777 ; mariée à Jean-Marie Vernisy, avocat.

III. Jean-Francois DURANDE, médecin-inspecteur des hôpitaux de Bourgogne ; né à Dijon en 1732, ✝ à Dijon le 21 janvier 1794 ; marié à Claudine Tiran, ✝ à Dijon le 27 janvier 1791, dont trois enfants :

1° Jean-Edme, né à Dijon le 3 juin 1766 ;

2° Claude-Auguste, qui suivra ;

3° Élisabeth, née à Dijon le 12 mai 1779.

IV. Claude-Auguste DURANDE, chevalier, puis baron Durande et de l'Empire [1], médecin, député suppléant du tiers aux États généraux, pour le bailliage de Dijon (1789), maire de Dijon (2 avril 1806-16 mars 1815 et 7 juillet 1815-9 février 1818), ✠, chevalier de Saint-Michel ; fut créé baron personnel, par lettres patentes du 16 avril 1825 ; né à Dijon, le 20 janvier 1764, ✝ à Ahuy (Côte-d'Or) le 10 février 1835, il épousa à Esbarre (Côte-d'Or), le 22 novembre 1790, Pierrette Petit, ✝ à Ahuy le 4 décembre 1842, dont quatre fils :

1° Claude-Marie-Auguste, qui suivra ;

2° Jean-Edme Victor, avocat, conseiller à la cour de Dijon (1er mai 1816-26 juillet 1850), né à Dijon le 21 mars 1799, ✝ à Ahuy le 1er novembre 1873, sans alliance ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 115, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

3° Étienne-Jules, capitaine d'artillerie, né à Dijon le 11 juillet 1810, † à Ahuy le 20 septembre 1842[1];

4° Gustave-Victor, né à Dijon le 12 mai 1813, † à Dijon le 5 juin 1829.

V. Claude-Marie-Auguste DURANDE, dit le baron Durande; né à Dijon, le 5 novembre 1803, † à Ahuy le 6 juillet 1879, épousa à Paris, 12 mai 1828, Pauline-Virginie de Jonquières, † à Paris, le 13 septembre 1877, dont deux fils:

1° Henri-Amédée, † à Cannes le 8 février 1871, sans alliance;

2° Claude-Albert, qui suit.

VI. Claude-Albert DURANDE, baron Durande, avocat, né en 1836, † à Paris le 2 juillet 1889, épousa à Bourg, le 5 mars 1866, Marie-Antoinette-Louise Aynès, dont trois filles:

1° Marie-Antoinette-Mathilde, née à Dijon le 21 mars 1857, mariée à Étienne Le Bourguignon-Duperré;

2° Pauline-Gasparine-Marie, née à Jully-lès-Buxy le 6 novembre 1869, mariée à Ahuy, le 27 août 1894, à Jean-Gaston de Brandouin de Miremont du Puget;

3° Louise-Fanny-Jeanne, mariée, en 1897, à Paul-Alphonse Baudinot, officier de cavalerie.

DURANT [DE MAREUIL]

= Anoblissement, par ordonnance du 6 janvier 1815, en faveur de Joseph-Alexandre-Jacques DURANT, baron de l'Empire, conseiller d'État.

= Titre de baron héréditaire confirmé, avec lettres de noblesse, en faveur du même, par lettres patentes du 3 février 1815, portant règlement d'armoiries: *vairé d'or et d'azur.*

***

Cette famille, qui a donné des avocats au châtelet et au parlement de Paris, s'est divisée en deux rameaux connus aujourd'hui sous les noms de terre de Mareuil et de Saint-André.

I. André-Anne DURANT, épousa Marie-Julie Challaye, fut père d'un fils, qui suit.

II. Joseph-Alexandre-Jacques DURANT, baron Durant de Mareuil et de l'Empire[2] (institution de majorat, lettres patentes du 24 février 1809), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire (1805), député de la Marne en 1815, conseiller d'État (1816), ambassadeur de France (1834), pair de France (11 octobre 1832), G.C. ✱; fut anobli par ordonnance du 6 janvier 1815 et confirmé dans le titre de baron héréditaire, avec anoblissement, par lettres patentes du 3 février 1815, puis créé comte héréditaire par autres lettres patentes du 14 avril 1846. Il avait été autorisé à ajouter à son « de Mareuil », par ordonnance du 24 août 1815. Né à Paris le 6 novembre 1769, † à Ay (Marne) le 13 janvier 1855, il épousa à Stuttgart, en 1810, Christine-Caroline de Schott, † à Ay le 29 décembre 1881, dont quatre enfants:

1° Jean-Joseph, qui suivra;

1. Il laissa de Clarisse-Adèle Leclercq un fils naturel reconnu, Claude-Auguste Durande, né le 13 décembre 1851.

2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 114, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

2° Raymond-Alexandre, né..., ✝...; marié, en 1859, à Charlotte-Alexandrine Dannery;

3° Julie-Caroline, mariée à Léopold Albrecht;

4° Sophie-Justine, née en 1811, † à Paris le 8 novembre 1897; mariée à Jacques-Richard-Maurice Hennessy.

III. Jean-Joseph DURANT, comte de Mareuil, ministre plénipotentiaire et chargé d'affaires de France, conseiller général de la Marne, O, ✠; né à Paris le 21 mai 1813, ✝ à Paris le 28 mai 1897; épousa, le 12 mai 1847, Carlotta Garcia d'Almeïda, ✝ à Paris le 29 juillet 1893, dont quatre enfants :

1° Joseph, qui suivra;

2° Pierre-Alexandre-Thomas, vicomte de Mareuil, chef d'escadron de cavalerie; né à Rio de Janeiro le 6 mars 1865; marié, le 16 février 1886, à Marguerite Bourdon de Vatry, dont quatre fils, qui suivent :

a) Pierre; *b*) Robert; *c*) Baymond; *d*) Jean;

3° Caroline, sans alliance;

4° Marie-Amélie, mariée à Paris, le 22 décembre 1891, à Yves du Pontavice.

IV. Joseph DURANT, comte de Mareuil, ancien secrétaire d'ambassade, né le 17 octobre 1850, sans alliance.

DUREY DE NOINVILLE

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Bernard-Louis-Joseph DUREY DE NOINVILLE, colonel (comme fils d'Alphonse-Louis-Bernard Durey de Noinville, comte en 1785), par lettres patentes du 7 juillet 1827, avec règlement d'armoiries : *de sable, au rocher d'argent surmonté, d'une croisette du même.*

***

La famille DURET, *alias* DUREY, est originaire de Bourgogne, et établit sa filiation depuis Jean Durey, fils de Pierre et de Dlle de Rauconnet, qui épousa en 1620, Étiennette du Blé; leur fils, Pierre-François, épousa le 15 juillet 1664 Jeanne-Madeleine Brunet, fille d'un président de la chambre des comptes de Paris, d'où sept enfants : 1° Joseph, qui a fait la branche des sgrs du Souroy, marquis du Terrail, éteinte au XVIII siècle; 2° Paul-Étienne, baron de Montforon, qui ne laissa qu'une fille; 3° Jean-Baptiste, sgr de Meinières, tige de la branche de ce nom, éteinte; 4° Pierre, tige de la branche de Morsau, éteinte au XVIIIe siècle; 5° Jacques-Bernard, qui suivra; 6° 7° deux filles, Mmes Joly de Bévy et Durand de Chalas.

V. Jacques-Bernard DUREY, sgr de Presle, Bierry, Magny, etc., maître des requêtes (1726), puis président au grand conseil (1731); épousa, le 26 juillet 1735, Marie-Françoise-Pauline de Simiane, fille de Nicolas-François, comte de Simiane-la-Coste, maréchal de camp, et de Suzanne Guihon, dont :

1° Alphonse-Louis-Bernard, qui suit;

2° Marie-Louise-Françoise, mariée deux fois : 1° le 1er février 1755, à François-Philibert de Bonvoust; 2° le 14 décembre 1761, à son cousin, Antoine-Jean-Baptiste Durey, marquis de Bourneville.

VI. Alphonse-Louis-Bernard DUREY, sgr de Noinville, Presle, etc., capitaine au régiment de Bourgogne cavalerie, puis lieutenant-colonel et colonel du 6e chevau-légers, émigré et officier de l'armée des princes, lieutenant général (22 juin 1814), commandeur de Saint-Louis; obtint l'érection en comté de Noinville des sei-

Digitized by Google

gneuries et terres de Melimé, Montgon et Neuville, en Champagne, par lettres patentes enregistrées en janvier 1785; né le 20 mars 1738, † à Paris le 20 mai 1818, il épousa, le 14 février 1773, Marie-Françoise-Renée de Tabary, fille de Paul-René, et de Marie-Gilette Mahé de la Bourdonnais, dont six enfants :

1° Alphonse-Paul-François, comte de Noinville, lieutenant-colonel, puis colonel de la garde royale, chevalier de Saint-Louis; né le 24 août 1773, † le 25 juillet 1852; marié, le 28 octobre 1819 à Marie-Esther de Guenlly de Rumigny, † le 4 septembre 1859, sœur du pair de France, dont un fils, qui a laissé postérité [représentée par : René-Paul, officier d'infanterie : marié, le 12 juillet 1892, à Mlle de Grollier] ;
2° Hercule-Louis-Marie, officier de marine; né le 25 mars 1775, † au combat du Cap-Saint-Vincent, le 14 février 1795 ;
3° Louis-Bernard-Joseph, qui suivra ;
4° Ambroisine-Jeanne-Pauline, sans alliance ;
5° Anne-Perrine-Joséphine, sans alliance ;
6° Caroline-Marie-Élisabeth, sans alliance.

VII. Louis-Bernard-Joseph Durey, comte Durey de Noinville, colonel d'état-major, chevalier de Saint-Louis ; fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 7 juillet 1827; il épousa, en 1814, Éléonore-Thérèse Le Cornu de la Balivière, fille de Nicolas-Pierre, marquis de la Balivière, et d'Aimée-Suzanne Priolo, dont :

1° Auguste-Joseph-Marie-Amédée, qui suivra ;
2° Marie-Nicole-Pauline-Thérèse, mariée, en novembre 1840, à Marie-Louis-Alfred Lhomme-Dieu-Tranchant de Lignerolles ;
3° Élisabeth, religieuse ;
4° Aimée, sans alliance ;
5° Marie-Thérèse-Pauline, † en 1877 ; mariée, en 1843, à Anatole-Augustin Jarret de la Mairie.

VIII. Augustin-Joseph-Marie-Amédée Durey, comte de Noinville, né en 1824, † à... le 28 décembre 1893; épousa Marie de la Croix Chevrières de Sayve, †..., fille de Jules, marquis de Sayve, et de Célestine de Cauvigny, dont trois enfants :

1° Christian, qui suivra ;
2° Alix, mariée en juin 1882 à Octave Raguenet de Saint-Albin ;
3° Marie, mariée en juin 1883 à Joseph Colas des Francs.

IX. Christian Durey, comte de Noinville a épousé, le... juin 1881, Ève Subtil de Franqueville, dont trois enfants :

1° Daniel, né le 21 novembre 1885 ;
2° Christine, née le 6 octobre 1888 ;
3° Claude, née le 20 novembre 1889.

DURFORT DE DURAS

= Titre de pair à vie en faveur d'Amédée-Malo de Durfort, duc de Duras, par ordonnance du 4 juin 1814, et confirmé à titre héréditaire, par l'ordonnance du 19 août 1815.

= Titre de duc-pair héréditaire attaché à ladite pairie, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans lettres patentes).

= Autorisation de transmission de rang, titre et dignité de duc-pair héréditaire

Digitized by Google

en faveur du même, pour son gendre, Henry-Louis, comte de Chastellux [marquis de Duras-Chastellux, duc de Rauzan], par ordonnance du 21 décembre 1825.

***

La maison de Durfort est une des plus illustres de France et citée depuis Foulques, seigneur du château de Durfort, au diocèse de Narbonne en 1050. Ses successeurs ont donné cinq maréchaux de France, de nombreux officiers, des évêques et des archevêques, des ambassadeurs, etc., un chevalier de la Jarretière, des chevaliers du Saint-Esprit.

Elle a formé de nombreuses branches, dont les principales sont :

1° Celle des seigneurs de Duras, en Agenais, en faveur de laquelle cette seigneurie fut érigée en marquisat en février 1609, puis en duché-pairie, non enregistré, par lettres de mai 1668 et confirmé à titre de duché simple en février 1689, puis à nouveau en duché-pairie en décembre 1755 pour Emmanuel-Félicité, qui sera rapporté ci-après. La seigneurie de Rozan, ou Rauzan, en Guyenne, fut aussi érigée en comté en sa faveur par lettres patentes du 25 octobre 1625 ;

2° Celle des seigneurs de Civrac, en faveur de laquelle cette seigneurie fut érigée en marquisat, par lettres patentes de décembre 1647. La baronnie de Quintin, en Bretagne, fut érigée en duché héréditaire en faveur de ladite branche, par lettres patentes de mars 1691. Cette branche s'est éteinte en décembre 1775.

Un rameau cadet de cette branche reçut le titre de duc de Civrac par brevet du 24 novembre 1774, avec nouvelle érection en sa faveur du duché héréditaire de Quintin, par lettres patentes du 25 mars 1773, et substitution du nom de Lorge à celui de Quintin en 1776. Cette branche est devenue pairiale et sera rapportée ci-après :

3° Celle des barons de Boissières et du Puybeton, en Quercy, qui s'est éteinte le 22 août 1822 ;

4° Celle des seigneurs de Léobard, en Quercy, éteinte vers 1820 ;

5° Celle des seigneurs de Deyme, en Languedoc, séparée au XIIIe siècle, qui a formé plusieurs rameaux et sera rapportée ci-après.

La branche des seigneurs de Duras était représentée au quinzième degré par :

XV. Emmanuel-Félicité de Durfort, duc de Duras, marquis de Vauruffier, Rougé, etc., maréchal de camp (1er mars 1745), lieutenant général (10 mai 1748), pair et maréchal de France (24 mars 1775), chevalier commandeur du Saint-Esprit (7 juin 1767) et de la Toison d'or, ambassadeur de France en Espagne; né à Paris le 16 septembre 1715, † à Versailles le 6 septembre 1789; il se maria deux fois : 1° le 1er mai 1733, à Charlotte-Antoinette de la Porte-Mazarin, † à Paris le 6 septembre 1735, fille de Guy-Paul-Jules, duc de la Meilleraye, de Mayenne et de Rethel, et de Louise-Françoise de Rohan-Soubise, dont une fille; 2° à..., le... juin 1736, à Louise-Françoise-Maclovie-Céleste de Coëtquen, † le 2 janvier 1802, fille de Malo-Auguste, marquis de Coëtquen, lieutenant général, et de Mlle Lorque[t] de Granville, dont deux fils :

[*du 1er lit*] : 1° Louise-Jeanne, héritière des rang, titre et dignité de duc de Mazarin, de la Meilleraye, de Mayenne, etc.; née à Paris le 1er septembre 1735, † à Paris le 17 mars 1781;

Digitized by Google

mariée à Paris, le 2 décembre 1747, à Louis-Marie-Guy d'Aumont, marquis de Villequier, lieutenant général ;

[*du 2e lit*] : 2° Emmanuel-Céleste-Augustin, qui suivra ;

3° Charles-Armand-Fidèle, comte de Duras, maréchal de camp (1er janvier 1784) ; né à Paris le 18 décembre 1743, † en Angleterre le ... 1804 ; marié, le 2 mai 1767, à Marie-Joséphine Rigaud de Vaudreuil, † à Paris le 12 novembre 1781, fille de Joseph-Hyacinthe, comte de Vaudreuil, capitaine de vaisseau, et de Marie-Claire-Françoise Guyot de la Mirande, dont une fille, qui suit :

Fidèle-Joséphine-Maclovie, née à Paris le 11 mai 1780, † au château de Villerpoz, le 28 février 1865 ; mariée, le 2 février 1803, à Alexis-Charles-Félix Petitjean, comte de Rotalier, maréchal de camp.

XVI. Emmanuel-Céleste-Augustin DE DURFORT, duc de Duras, pair de France, maréchal de camp (1er mars 1780), premier gentilhomme de la chambre du roi ; né à Paris le 28 août 1741, † à Londres le 20 mars 1800, épousa, le 16 décembre 1760, Louise-Henriette-Charlotte-Philippine de Noailles, † à Paris le 12 février 1832, fille de Philippe, duc de Mouchy, maréchal de France, et d'Anne-Claire-Louise d'Arpajon, dont un fils unique, qui suit.

XVII. Amédée-Bretagne-Malo DE DURFORT, duc de Duras, pair de France (4 juin 1814), maréchal de camp (24 novembre 1814), premier gentilhomme de la chambre du roi, chevalier du Saint-Esprit (30 septembre 1820), et des ordres du roi, O. ✠, fut créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817 et autorisé à transmettre ses rang, titre et dignité de duc-pair héréditaire à son second gendre, le comte de Chastellux, par l'ordonnance du 21 décembre 1825. Né à Paris le 5 avril 1771, † à Versailles le 1er août 1838, il se maria deux fois : 1° en Angleterre (contrat du 25 novembre 1797) à Claire-Louise-Rose-Bonne de Coëtnempren de Kersaint, † à Nice le 16 janvier 1818, fille de Guy-Armand Simon, comte de Kersaint, vice-amiral, et de Claire-Louise-Françoise Alesso d'Éragny, dont deux filles ; 2° à Paris le 8 avril 1829, à Marie-Émilie Knusli, † à Paris le 10 janvier 1862, veuve en premier mariage de Joseph Dias-Santos, † le 21 mai 1811, fille d'Emmanuel-Gabriel Knusli et de Marie-Anne Coltzmann, sans postérité :

[*du 1er lit* : 1° Claire-Louise-Augustine-Félicité-Maclovie, née à Londres le 19 juillet 1798, † au château d'Husé (Indre-et-Loire) le 7 janvier 1883 ; mariée deux fois : 1° le 30 septembre 1813, à Charles-Léopold-Henri de la Trémoille, dit le prince de Talmont, † le 7 novembre 1815 ; 2° le 14 septembre 1819, à Auguste du Vergier, comte de la Rochejacquelein, maréchal de camp ;

2° Claire-Henriette-Philippine-Benjamine, née à Londres le 25 septembre 1797, † à Paris le 11 novembre 1863 ; mariée à Paris le 30 août 1819, à Henri-Louis de Chastellux, marquis de Duras-Chastellux et duc de Rauzan, héritier des rang, titre et dignité de duc-pair héréditaire de son beau-père (Voir ci-dessus, article Chastellux, p. 109).

La branche des ducs de Duras porte pour armes : *écartelé : aux 1er et 4e de gueules, au lion d'argent*, qui est de Lomagne ; *aux 2e et 3e d'argent, à la bande d'azur*, qui est de Durfort.

DURFORT-CIVRAC DE LORGE

≔ Titre de pair à vie en faveur de Jean-Laurent DE DURFORT-CIVRAC, duc DE

Lorge, par ordonnance du 4 juin 1814, et confirmé à titre héréditaire, par l'ordonnance du 19 août 1815;

= Titre de duc pair héréditaire attaché à la dite pairie, en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 (sans lettres-patentes).

***

La deuxième branche de Civrac, qui a recueilli par héritage le duché de Quintin, était représentée au quinzième degré par:

XV. Jacques-Henri de Durfort, dit le comte de Civrac qui épousa, le 8 février 1714, Marie-Françoise de Calvimont, fille d'Honoré, seigneur de la Mothe-Montravel, et d'Isabelle de la Porte de Puyferrat, dont:

1° Aimeric-Joseph, qui suivra;

2° Marie-Françoise, abbesse de Sainte-Auxonne d'Angoulême, née le 27 avril 1717, † à Angers le 10 décembre 1793;

3° Marie, née en 1720, mariée le 12 novembre 1737, à Pierre de la Porte, seigneur de Puyferrat.

XVI. Aimeric-Joseph de Durfort, marquis, puis de Civrac, baron de Lalande, comte de Blaignac, seigneur de Genissac, Rigaud, etc., colonel du régiment royal-vaisseaux, ambassadeur de France, chevalier-commandeur du Saint-Esprit (26 mai 1776), et des Ordres du roi, chevalier d'honneur de Madame Victoire (1771); fut créé duc de Civrac, par brevet du 24 novembre 1774. Né à la Mothe-Montravel le 19 mars 1716, † à Versailles le 8 avril 1787, il épousa, le 24 août 1744, Anne-Marie de la Faurie de Monbadon, † le 28 octobre 1786, dame pour accompagner Mesdames de France, et fille de Jean-Baptiste, conseiller au parlement de Bordeaux, et de Marie Lageard de Cherval, dont au moins quatre enfants:

1° Jean-Laurent, qui suivra;

2° Marie-Françoise, née le 31 septembre 1747, † à Orléans le 19 mai 1839; mariée (contrat du 26 février 1760) à Guy-Joseph de Donissan, marquis de Citran, maréchal de camp, et général des armées vendéennes, fusillé à Angers le 8 janvier 1794, dont la marquise de la Rochejacquelein;

3° Jeanne-Marie, née en 1748, † le 26 décembre 1766; mariée, le 17 juin 1765, à Louis-Marie-Joseph Salgues, marquis de Lescure, maréchal de camp, et mère du général des armées vendéennes;

4° Angélique-Victoire, née le 2 décembre 1752, † à Paris le 14 novembre 1816; mariée, le 21 avril 1773, à Henry-Georges-César, comte de Chastellux, maréchal de camp.

XVII. Jean Laurent de Durfort, dit le duc de Quintin, puis duc de Lorge, capitaine au régiment royal-Champagne (1762) maréchal de camp (9 mars 1788), lieutenant général (4 juillet 1814), et pair de France (4 juillet 1814), gouverneur du château de Rambouillet (1822), chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit et des Ordres du roi (30 mai 1825), prit après son mariage avec l'héritière de la branche des ducs de Quintin-Lorge, le titre de duc de Quintin, et obtint la réérection en duché héréditaire de la seigneurie de Lorge-Quintin et autres, par lettres patentes du 25 mars 1774. Il fut ensuite créé duc-pair héréditaire par l'ordonnance du 31 août 1817. Né à la Mothe-Montravel (Dordogne), le 7 juillet 1746, † à Rambouillet le 4 octobre 1826, il épousa, le 22 mai 1762, Adélaïde-Philippine de Durfort-Lorge, † au château de Fonspertuis (Loiret) le 13 décembre 1819, dame d'honneur de la

Digitized by Google

comtesse d'Artois et fille et héritière de Louis, duc de Lorge et de Quintin, et de Marie-Marguerite Butault de Mazan, dont trois fils :

1° N..., né à Paris le 18 octobre 1765, † à Paris le 16 août 1767 ;

2° Guy-Émeric-Anne, qui suit ;

3° Alexandre-Émerie, qui a fondé la branche cadette et sera rapporté ci-après.

XVIII. Guy-Émeric-Anne DE DURFORT-CIVRAC, duc de Lorge, appelé d'abord le duc de Civrac, capitaine au régiment royal-Piémont (1788), pair de France (par hérédité ; 30 janvier 1827) ; né à Paris le 25 juin 1767, † au château de Fonspertuis, le 6 octobre 1839, il épousa à Klagenfurth (Illyrie), le 17 février 1801, Anne-Antoinette-Éléonore de Jaucourt, † à Beaugency (Loiret) le 3 mars 1853, fille d'Étienne-Vivant, vicomte de Jaucourt, et de Thaïs-Simonne de la Cour de Balleroy, dont sept enfants :

1° Émeric-Laurent-Paul-Guy, qui suivra ;

2° Louis-Albéric-Aldonce, dit le marquis de Durfort, né en 1810, † à la Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher) le 26 novembre 1876 ; marié à Marie-Thérèse-Alix du Plessis-Châtillon, † le 10 août 1860, fille du marquis Jules-Charles et de Mlle de Beaumont d'Autichamp, dont quatre enfants, qui suivent :

a) Eugène-Marie-Louis-Émeric, marquis de Durfort, né en 1842 ; marié à Paris, le 21 mai 1867, à Marie-Louise-Françoise Roullet de la Bouillerie, fille du comte de la Bouillerie, et de Mlle de Lestapis, dont cinq enfants, qui suivent :

aa) Joseph-Jules-Aldonce, né à Paris le 14 mars 1868 ; marié à Paris, le 12 janvier 1898, à Marie-Victorine-Jacqueline de Reviers de Mauny ;

bb) Guillaume, né à la Barbée le 6 octobre 1869 ; marié, le 10 avril 1899, à Marie-Julie-Thérèse-Nathalie de Chauvelin ;

cc) Jean-Laurent-Marie-Joseph, né à la Ferté le 17 septembre 1873 ; marié, le 9 avril 1900, à Louise-Marie-Olivia-Régine de Bridieu ;

dd) Henri, né à la Ferté le 15 juin 1878 ;

ee) Marie-Anne-Colette-Gabrielle, née à la Ferté le 3 février 1885.

b) Gabrielle, née à Fougerolles le 29 février 1844 ; mariée, à la Ferté le 10 novembre 1869, à Gaston, comte de Chévigné ;

c) Marie-Charlotte-Éléonore, née en 1846 ; mariée, le 25 juillet 1872, à Armand-Étienne-Henri de Charette ;

d) Louise, née en 1850, mariée le 26 septembre 1876, à Ludger-Alfred-Marie d'Aigneaux ;

3° Laurent-Louis-Septime, comte de Durfort, né en 1815, † à Paris le 20 décembre 1890 ; marié, le 8 avril 1845, à Isabelle-Éléonore de Gars de Courcelles, sans postérité ;

4° Olive-Marie, née en 1805, † au château de Beaudiment, le 24 novembre 1876 ; mariée le 1er juin 1825, à Emmanuel-Philippe Thibaud, marquis de la Rochethulon ;

5° Louise-Alexandrine-Eudoxie, née en 1806, † au château de Luilly (Loiret) le 29 janvier 1877, sans alliance ;

6° Marie-Césarine-Clémence, née à Paris le 11 septembre 1808, † à Fonspertuis le 4 décembre 1845 ; mariée le 16 mai 1833, à François-Louis-Arthur du Lau, comte d'Allemans ;

7° Marie-Laurence-Aliénor, née en 1816, † à Isserney le 4 août 1895 ; mariée le 14 juin 1837, à René-Olivier-Victurnien-Colbert, marquis de Maulévrier.

XIX. Émeric-Laurent-Paul-Guy DE DURFORT-CIVRAC, duc de Lorge et de Civrac ; né en 1802, † à... le... ; épousa, le 15 février 1823, Émilie-Léonie du Bouchet de Sourches de Tourzel, † à Paris le 22 avril 1844, fille du marquis de Tourzel et de Mlle de Pons, dont quatre enfants :

1° Louis-Anne-Paul, qui suivra ;

2° Marie-Louis-Augustin, vicomte de Durfort, né à Paris le 9 décembre 1838 ; marié le

Digitized by Google

30 mai 1864, à Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, fille du duc de Beaumont, prince de Tingry, et de Mlle de Croix, dont sept enfants, qui suivent :

a) Marie-Guy-Léon-Bernard, né à Paris le 23 mai 1865; marié le 21 juin 1893, à Berthe-Ghislaine de Wignacourt, dont : Clotilde-Marie-Eugénie-Adrienne, née à Paris le 20 octobre 1897;

b) Marie-Hervé-Stanislas-Hélie, né à Fonspertuis le 2 janvier 1868; marié, le 24 juin 1895, à Antoinette-Louise-Marie-Victoria de Riquet de Caraman, dont : 1° Hélène-Marie-Augustine-Isabelle, née à Paris le 3 juillet 1896; 2° Juliette;

c) Marie-Louis-Pierre, lieutenant de dragons, né à Catteville le 12 août 1872;

d) Bertrand, né à Paris le 25 janvier 1879;

e) Anne-Marie-Éléonore, née à Cany le 20 octobre 1866, mariée, le 17 février 1887, à Albert de Curel, officier de cavalerie;

f) Marie-Pauline-Béatrix, née à Paris le 15 mars 1869, mariée, le 6 novembre 1890, à Marie-Joseph-Henri-Geoffroy, comte de Virieu, officier de cavalerie;

g) Marie-Alfrède-Aymardine-Agnès, née à Kerdaniel le 21 avril 1871, mariée, le 19 juillet 1894, à Robert-Camille-Étienne, vicomte d'Orglandes;

3° Laurence-Joséphine-Éléonore, née en 1822, † au château de Kerdaniel le 20 décembre 1894; mariée à Paris, le 27 mai 1844, à Alfred-Louis-Marie-Godefroy Budes, vicomte de Guébriant;

4° Marie-Hélène-Louise, née à Paris le 15 janvier 1841, mariée à Paris, le 22 janvier 1852, à Georges-Victor, prince de Croy-Dulmen.

XX. Louis-Anne-Paul DE DURFORT-CIVRAC, comte de Lorge, né à Paris en 1829, † à Paris le 21 juin 1872; épousa à Paris, le 27 février 1858, Adélaïde-Jeanne-Aymardine de Nicolay, † à Paris le 9 février 1882, fille d'Aymar-Marie-Christian et d'Adélaïde-Hyacinthe de Fougières, dont :

1° Marie-Louis-Aymard-Guy, qui suivra;

2° Olivier, prêtre, protonotaire apostolique, né le 12 juillet 1863;

3° Marie-Joseph-Armand-Jacques, né le 21 juillet 1865, marié, le 20 janvier 1898, à Georgette-Marie-Sibylle de Chateaubriant;

4° Adélaïde-Marie-Léonie, née le 11 février 1859, mariée, le 14 mai 1879, à Alain-Casimir-Jean-Baptiste de Budes, comte de Guébriant;

5° Anne-Marie-Christine-Antoinette, née le 12 septembre 1868, mariée, le 10 septembre 1881, à Charles-Marie-Philippe, marquis de Croix.

XXI. Marie-Louis-Aymard-Guy DE DURFORT-CIVRAC, duc de Lorge; né à Paris le 9 novembre 1861; a épousé, le 30 août 1888, Anne-Marie-Henriette de Cossé-Brissac, fille du comte et de Mlle Veau de Robiac, dont :

1° Guy, né à Paris le 7 janvier 1900;

2° Robert, né en 1901.

DURFORT DE CIVRAC (DE)

= Titre de pair héréditaire en faveur d'Alexandre-Émeric DE DURFORT, marquis de CIVRAC, par ordonnance du 5 novembre 1827, confirmé sur majorat de pairie au titre de baron-pair héréditaire, en faveur du même, par lettres patentes du 11 décembre 1829, avec règlement d'armoiries : *écartelé : au 1er et 4e d'argent, à la bande d'azur; aux 2e et 3e de gueules, au lion d'argent.*

***

XVIII. *bis*. Alexandre-Émeric DE DURFORT, marquis de CIVRAC, pair de

Digitized by Google

France (5 novembre 1827), lieutenant d'artillerie (1790), émigré, maréchal de camp (19 juin 1822), chevalier de Saint-Louis; établit sa pairie au titre de baron-pair héréditaire suivant lettres patentes du 11 décembre 1829. Né à Paris le 6 février 1770, † au château de Branques (Isère), le 16 septembre 1835, il épousa en 1802, Françoise-Honorine de la Tour d'Apchier, † au château de Beaupréau le 25 juillet 1851, fille de Nicolas-Julie, duc de la Tour-d'Auvergne, et d'Élisabeth-Louise-Adélaïde de Scépeaux, dont cinq enfants :

1° Marie-Émerie, marquis de Civrac, né en 1805, † au château de Beaupréau le 18 septembre 1875; marié, le 22 novembre 1836, à Marie-Charlotte-Similienne de Sesmaisons, † au château de Beaupréau (Maine-et-Loire), le 13 janvier 1897, sans postérité;

2° Marie-Henri-Louis, qui suivra;

3° Marie-Françoise-Laurence, née en 1796, † à Paris le 5 mai 1885; mariée, le 12 juin 1826, à Emmanuel-Victor Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonnas, maréchal de camp;

4° Élisabeth;

5° Henriette, née en..., † (vers 1883); mariée à Alexandre-Paul-Louis Le Clerc, comte de Juigné.

XIX. Marie-Henri-Louis DE DURFORT, comte, puis marquis de Civrac, député de Maine-et-Loire (1850-00). Né à Beaupréau, le 26 juillet 1812, † à Paris le 12 février 1884; épousa le 17 mai 1853 Gabrielle-Geneviève-Louise de la Myre, † à Paris le 26 avril 1882, dont deux filles :

1° Marie-Cécile-Geneviève-Honorine, née le 26 novembre 1855; mariée, le 30 août 1884, à Guy-Marie-Pierre, duc de Blacas;

2° Laurence-Élisabeth-Henriette, née en 1867; mariée, le 6 février 1895, à Séraphin-Aymard-Eugène, comte de la Baume-Pluvinel.

DURFORT

= Titre de pair héréditaire en faveur d'Étienne-Narcisse, comte DE DURFORT, lieutenant général, par l'ordonnance du 17 août 1815.

= Titre de comte pair héréditaire attaché à ladite pairie en faveur du même, par l'ordonnance du 31 août 1817 et confirmé par lettres patentes du 20 décembre 1817 (sans majorat de pairie), avec règlement d'armoiries : *d'argent, à la bande d'azur.*

= Autorisation de transmission des rang, titre et dignité de comte-pair héréditaire, en faveur du même pour son petit-fils, Étienne-Alexandre-Hector DE GALAUD DE BÉARN par ordonnance du 21 décembre 1825.

***

Cette branche de la maison de Durfort, a été formée par Bernard, seigneur de Malauze, en 1296, troisième fils de Raymond-Bernard de Durfort, seigneur de Clermont-Dessus et d'Astorgue de Gaure, qui épousa vers 1310 Bertrande de Toulouse, dame de Deyme.

Leur postérité a formé plusieurs branches : 1° celle des seigneurs de Deyme et Caujac, éteinte à la fin du XVIIIe siècle; 2° celle des seigneurs de Verniolle et de Ronzine, divisée en deux rameaux, dont l'un s'est perpétué jusqu'à nos jours et était représenté au quinzième degré par :

XV. Louis-Philippe DE DURFORT, dit le comte de Deyme, seigneur de Ver-

Digitized by Google

niolle, Rouzine, Fajac, etc., lieutenant au régiment d'Auvergne (1744), maréchal de camp (25 juillet 1762), lieutenant général (5 décembre 1781), grand'croix de Saint-Louis ; né en 1720, ✝..., fils de Nicolas et d'Agnès Cruzé de Bourdeville ; épousa le 9 décembre 1750, Marie-Françoise Le Texier de Menurtou, ✝ le 28 décembre 1768, fille d'Étienne, receveur général des finances de Limoges, et de Marie-Anne Richard, dont :

1° Félicité-Jean-Louis-Étienne, comte de Durfort, colonel du régiment dauphin, ambassadeur de France à Venise, maréchal de camp (1er mars 1791) ; né à Paris le 4 mars 1752, ✝ à Venise vers 1786 ; marié, le 5 octobre 1772, à Armande-Jeanne-Claude de Béthune, dont trois enfants, qui suivent :

a) Armand-Céleste, comte de Durfort, maréchal de camp (14 septembre 1814) ; né à Paris le 16 mai 1774, ✝ à Paris le 17 décembre 1856, sans alliance ;

b) Amélie-Louise-Thérèse, née le 26 juillet 1775 ; mariée en 1811 à Anne-Henri Cabot, vicomte de Dammartin, maréchal de camp ;

c) Félicité-Louise-Julie-Constance, née à Paris le 10 juin 1782, ✝ à Paris le 7 février 1870 ; mariée deux fois : 1° à Paris, en juin 1805, à Pierre Riel, marquis de Beurnonville, maréchal de France ; 2° en 1825, à Joseph-Marie, baron Frémiot, maréchal de camp ;

2° Étienne-Narcisse, qui suit.

XVI. Étienne-Narcisse DE DURFORT, comte de Durfort, colonel du régiment de dragons-Durfort (1782), maréchal de camp (1er mars 1791), lieutenant général (13 août 1814), capitaine-lieutenant des gendarmes de la garde royale, pair de France (17 août 1815), chevalier du Saint-Esprit (21 février 1830), grand'croix de Saint-Louis, O. ✠ ; fut créé comte-pair héréditaire par lettres patentes du 20 décembre 1817 et autorisé à transmettre son rang, titre et qualité de comte-pair à son petit-fils, Étienne de Galard de Béarn, par l'ordonnance du 21 décembre 1825. Né à Paris le 3 octobre 1753, ✝ à Paris le 2 mars 1837, il épousa le 3 mai 1778, Henriette-Étiennette-Claude-Denise Thiroux de Montsauge, ✝..., fille de Lazare-Louis, fermier général, et de Marie Brunet, dont une fille :

1° Antoinette-Lonise, née à Paris le 26 septembre 1779, ✝ à... le 17 septembre 1850 ; mariée deux fois : 1° le 12 janvier 1805, à André-Hector de Galard, comte de Béarn, ✝ à Clermont-Ferrand en septembre 1806, dont un fils, qui suit ; 2° le 10 juin 1816, à Jacques-Auguste Le Clerc, vicomte de Juigné :

[du 1er lit] : Étienne-Alexandre-Hector de Galard de Béarn, comte de Galard-Béarn, officier, héritier des rang, titre et dignité de comte-pair de son aïeul ; né à Paris le 24 décembre 1805, marié à Paris, le 25 avril 1832, à Camille-Louise-Denise Le Sage d'Hauteroche-d'Hulst.

DURGET

= Lettres de noblesse en faveur de Pierre-Antoine DURGET, député, par lettres patentes du 23 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules, au lis de jardin au naturel, chargé d'un chien couché d'argent, brochant sur le bas de la tige, le tout soutenu d'une terrasse de sable ;* et accompagnées de la devise : « *Deo et Regi Fides Impavida.* »

* *

I. Jean-Baptiste DURGET, procureur au bailliage et siège présidial de Vesoul, épousa Guyonne Haverlan, dont au moins un fils aîné, qui suit.

Digitized by Google

II. Pierre-Antoine Duhget, avocat en parlement, député du bailliage d'Amont de Vesoul aux États généraux (1789), retraité, en 1815, chef de bataillon, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Saint Louis, ✠; fut anobli par lettres patentes du 23 mars 1816. Né à Vesoul le 24 mars 1775, † à Vesoul le 21 décembre 1817, il épousa Renée Boisselet [dont peut-être une fille, † sans alliance].

DURIVAL

= Titre de chevalier héréditaire confirmé par lettres patentes du 27 septembre 1817, en faveur de Jacques-Nicolas Durival, avec reglement d'armoiries : *d'azur, à deux lions affrontés naissants d'or, armés et lampassés de gueules, issant chacun d'une roche d'argent, mouvante des deux cantons de la pointe et surmontés d'une étoile d'or en chef; à la bordure de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

= Lettres de noblesse en faveur du même, lieutenant-colonel en retraite, et maire de Bar-le-Duc, par nouvelles lettres patentes du 22 décembre 1827, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à deux lions d'or, affrontés, armés et lampassés de gueules, issant de deux roches d'argent, mouvantes de la pointe de l'écu, à l'épée d'argent montée d'or, posée en pal.*

***

I. Jacques Durival, maire royal de Saint-Aubin, épousa Anne Hublot, dont :

1° Jean-Baptiste-Nicolas, secrétaire greffier des conseils d'État et de finances de Lorraine, lieutenant général de police de Nancy, historien distingué ; né à Commercy en 1710, † en 1783 ;

2° Jean, conseiller secrétaire du cabinet du duc de Lorraine, premier secrétaire du Ministère des affaires étrangères et ambassadeur de France en Hollande en 1777, né à Saint-Aubin (Meuse), en 1725, † à Hullecourt en 1810 ; marié, le 25 mars 1761, à Louise-Elisabeth Dufrêne ;

3° Claude, secrétaire greffier en chef des Conseils d'État et de finances de Lorraine; né à Saint-Aubin en 1728, † en 1805 ;

4° Jacques-Philippe, qui suit.

II. Jacques-Philippe Durival-Brémont, commis au bureau des finances de Lunéville, épousa Marie-Anne Aubertin, dont :

1° Philippe-Charles, né à Lunéville le 17 août 1759 ;

2° Jean, né le 25 mai 1761 ;

3° François-Antoine, né le 17 janvier 1763 ;

4° Jacques-Nicolas, qui suit.

III. Jacques-Nicolas Durival, chevalier Durival et de l'Empire (lettres patentes du 18 août 1810), donataire de l'Empire[1], sous-lieutenant au 3e régiment de chasseurs à cheval (25 janvier 1892), lieutenant (1er septembre 1793), capitaine (15 novembre 1793), chef d'escadron en Irlande (27 août 1798), (confirmé 15 décembre 1805), retraité lieutenant colonel (26 février 1823), maire de Bar-le-Duc, O. ✠, chevalier de Saint-Louis, fut confirmé dans le titre de chevalier héréditaire par lettres patentes du 27 septembre 1817, puis anobli par nouvelles lettres du 22 décembre 1827. Né à Bar-le-Duc le 9 juin 1764, † à Bar-le-Duc le 18 novembre 1839, il épousa, le

1. Cf. *Armorial du Pr Empire*, t. II, p. 117, pour les titre, armoiries et dotations de l'Empire.

Digitized by Google

12 janvier 1807, Marie-Marguerite-Françoise Bertrand, † le 11 novembre 1841, dont quatre enfants :

1° Jean-Louis-Charles-Eugène, qui suivra ;

2° Anne-Clémence-Sophie, née le 21 janvier 1810, † le 20 avril 1876 ; mariée, le 27 avril 1829, à André-Prosper-Eugène Garnier ;

3° Élisabeth-Marie-Sophie, née le 7 décembre 1812, mariée deux fois : 1° le 10 janvier 18.., à François-Nicolas Perrin ; 2° à Nicolas Parison ;

4° Adèle, † en bas âge.

IV. Jean-Louis-Charles-Eugène Durival, chevalier Durival, juge au tribunal de Wassy, né le 24 juin 1811, †... ; se maria deux fois : 1° le 22 novembre 1842, à Marie-Sophie-Émilie du Houx, † le 9 décembre 1865, sans postérité ; 2° le 21 mars 1867, à Marie-Irma-Othenin d'Annondale, dont quatre enfants :

[du 2e lit] : 1° Marie-Gaston, né à Wassy le 18 mars 1869, † le 11 juin 1874 ;

2° Marie-Xavier, qui suivra ;

3° Jeanne-Marie-Alice, née le 1er janvier 1868 ;

4° Marie-Madeleine, né le 8 août 1877.

V. Marie-Xavier Durival, né à Wassy le 25 janvier 1879.

DU ROURET — *v.* Geoffroy du Rouret

DU ROUX DE BUEIL

= Titre de comte héréditaire de Bueil, donné en 1786, pour les honneurs de la cour, et confirmé en faveur d'Alexandre-Louis-Auguste du Roux de Bueil, par lettres patentes du 25 avril 1827, avec règlement d'armoiries : *écartelé aux 1er et 4e losangé d'argent et de gueules ; aux 2e et 3e d'azur, à trois têtes de licorne d'argent. Sur le tout : d'azur, à trois têtes de léopard d'or.*

***

La famille du Roux est d'ancienne noblesse et établit sa filiation depuis Pierre du Roux, fils d'Étienne et juge du bailli de la vicomté de Ventadour, qui prouva sa noblesse par acte des 1er et 15 décembre 1404, d'après une enquête[1] et dont la postérité a formé deux branches principales : 1° celle des sgrs de Varennes et comtes de Bueil, qui était représentée au dixième degré par Charlet-Jean du Roux, qui suivra ; 2° celle des seigneurs de Sigy, qui a fini au XIXe siècle et prenait à cette date le titre de marquis de Sigy, qu'a relevé une branche de la famille Jacobé de Haut.

X. Charles-Jean du Roux de Chevrier, chevalier, sgr de Varennes, de Reuilly, Sauvigny, Verdon, etc., épousa, le 21 mai 1719, Marie-Marguerite de Ruellan de Tiercent, dont :

1° Robert-Gabriel, qui suivra ;

2° Charles-Jean, dit M. de Couvrelles, seigneur de Verdon, capitaine au régiment du roi, chevalier de Saint-Louis ; marié deux fois : 1° à Marie-Marguerite-Jeanne Levent de Loustre ; 2° le 18 juin 1765, à Marie Regnault ;

3° Charles-Marie, dit M. de Varennes, chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem, commandeur de Saint-Maurice ;

1. Cf. Biblioth. Nat. *Dossiers Cherin*, art. Roux de Chevrier.

Digitized by Google

4° François-René-Hermenégilde, sans alliance.

XI. Robert-Gabriel du Roux de Chevrier, dit le marquis de Courtemont-Varennes, sgr de Reuilly, Tachy, etc., épousa à Paris (contrat du 21 février 1751), Marthe-Éléonore du Roux de Tachy, fille de Denis-Gabriel, sgr de Grateloup et Tachy, et d'Antoinette-Aurélie de Guereau de Behem, dont cinq enfants :

1° Alexandre-Louis-Auguste, qui suivra ;
2° Charles-Marie-François ;
3° Charlotte-Éléonore, mariée à Jean-Baptiste de Villaret ;
4° Charlotte-Gabrielle ;
5° Jeanne-Marguerite.

XII. Alexandre-Louis-Auguste du Roux de Chevrier, comte de Bueil, sgr de Courtemont-Varennes, sous-lieutenant aux gardes françaises, hérita en 1778 du comté de Bueil en vertu du testament de son grand-oncle Bernard-François de Guerreau de Behem [petit-fils d'Aurélie de Grimaldi de Bueil, mariée à Turin, (contrat du 8 septembre 1684), à François de Guerreau de Behem, capitaine au régiment de Solre, et héritière du comté de Bueil, en Provence]. Il fut admis aux honneurs de la cour le 22 janvier 1786, sous le titre de comte de Beuil et fut confirmé dans ce titre par lettres patentes du 25 avril 1827. Né à Varennes le 22 mars 1762, †..., il épousa à Paris (contrat du 19 mars 1786), Marie-Renée-Thérèse-Émilie de Belsunce, chanoinesse du chapitre de l'Argentière, fille de Dominique, vicomte de Meharain, mestre de camp d'infanterie, et d'Angélique-Louise-Charlotte de la Live d'Épinay, dont :

1° Catherine-Henry-Louis-Frédéric, qui suivra ;
2° Henry-Alexandre-Joseph ;
3° Adhémard-Joseph-Bernard ;
4° Ernest-Joseph-Louis ;
5° Catherine-Hélène-Alexandrine, mariée à Charles-Claude, baron Mauchenheim-Bechtolsheim, puis remariée à M. de Vinceus de Causans.

XIII. Catherine-Henri-Louis-Frédéric du Roux de Chevrier de Varennes, comte de Beuil, né en 1787, † en 1865, épousa Alexandrine-Clémentine-Louise-Delphine Boutin, fille de Charles-Marie-Hippolyte, baron Boutin, maréchal de camp, et d'Aglaé-Joséphine-Pauline Berthelot de Baye, dont trois enfants :

1° Louis-Clément-Paul-Henri, comte de Bueil, né en 1823, † à Varennes le 10 février 1896 ; marié à Élisa-Augustine de Vismes, sans postérité ;
2° René-Philippe-Clément, qui suivra ;
3° Marie-Mathilde-Agathe, née en 1837, † à Paris le 5 août 1890 ; mariée à Paris, le 29 septembre 1881, à Édouard-Théobald-Anatole-Alexis-Charles-Aldonce Petitjean, comte de Rotalier.

XIV. René-Philippe-Clément du Roux de Chevrier de Varennes, comte de Bueil, a épousé, à Paris le 31 mai 1869, Marie-Henriette-Valentine de Crousaz Cretet, fille du baron Jean-Charles-Emmanuel et d'Ambroisine-Adélaïde Fieffé dont trois enfants :

1° René-Joseph-Richard-Émile, marié à Paris, le 7 mars 1901, à Marie-Françoise-Louise-Adélaïde Passy ;
2° Marie ;
3° Marie-Clémentine-Mathilde, mariée, le 12 mai 1897, à Marie-Paul-Fernand Domet de Vorges.

Digitized by Google

DUROZIER DE MAGNIEUX DE VERTPRÉ DE BEAUVOIR

= Titre de baron héréditaire, sous la dénomination de Beauvoir, en faveur de Denys Durozier de Magnieux de Vertpré, baron de Beauvoir et de l'Empire, propriétaire, par lettres patentes du 27 janvier 1815, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e d'azur, à trois chevrons d'or ; au chef du même, chargé d'un lion passant de sable ; au 2e et 3e d'azur, à trois épis en pal et rangés en fasce d'or, surmontés chacun d'une étoile du même.*

***

La famille du Rozier a pour auteur François du Rozier[1], seigneur de Thaïs, conseiller du roi, lieutenant en l'élection de Montbrison, anobli par lettres patentes de mars 1654, et dont la postérité a formé deux branches : 1° celle de Gabion, qui suivra ; 2° la cadette fixée à Paris et en Beaujolais et seule représentée actuellement.

IV. François du Rozier, seigneur de Magnieux, le Gabion, l'Estang, etc. ; épousa à Montbrison, le 13 mai 1728, Jeanne de Girard de Grandris, dont :

1° Henry-François, qui suivra ;
2° Catherine-Charlotte, mariée à Louis Gémier, écuyer, seigneur des Perrichons, conseiller-secrétaire du roi.

V. Henry-François du Rozier, chevalier, seigneur de Magnieux, le Gabion, etc. ; épousa à Roanne, le 9 janvier 1757, Marie-Anne-Éléonore du Myrat de Vertpré, dont :

1° Pierre-Nicolas, né le 1er avril 1770 ;
2° Charles-Gustave, né le 10 septembre 1772 ;
3° Denis, qui suivra ;
4° Charles-Marie-François ;
5° Charlotte, mariée à M. Caire de Chichiliane ;
6° Adélaïde, mariée à M. Montilliet de Champdor.

VI. Denis du Rozier de Magnieux de Vertpré, baron de Beauvoir et de l'Empire[2] (lettres patentes sur institution de majorat, 19 juin 1812) ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1815. Né à Roanne le 28 décembre 1775, † au château du Four-à-Chaux (Nièvre) le 27 juillet 1853, il épousa à Nevers, le 22 février 1822, Agathe-Marie Prisye de Chazelles, fille de Claude-Gaspard, auditeur en la chambre des comptes de Paris, et de Françoise-Louise-Marie Simonin du Vernay.

DURRIEU

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Antoine-Simon Durrieu, par lettres patentes du 30 juin 1830, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une épée haute d'azur, adextrée d'une tour de sable, enflammée de gueules et senéstrée d'un hibou de*

1. Cf. Bibl. nat., *Dossiers Cherin*, art. du Rozier.
2. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 117, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

sable, et surmontée d'une croisette pattée de gueules, à la champagne d'azur chargée d'une pyramide d'or.

∴

I. Jean-Marie Durrieu, notaire, épousa Marthe-Joséphine Costendal, dont deux fils, qui suivent :

1° Antoine-Simon, qui suivra ;

2° N..., marié et père de trois fils, qui suivent ;

a) Théodore, banquier, marié et ayant eu postérité ;

b) François-Louis-Alfred, baron Durrieu, général de division, G. O. ✠ ; créé baron héréditaire par décret impérial du 29 septembre 1862, sur reversion du titre de baron de son oncle, rapporté ci-après, né en 1812, † à Paris, le 27 septembre 1877 ; marié à Léonide-Blanche Dufour, dont deux filles : 1° Bernardine-Émilie-Suzanne, mariée en 1874 à Jérôme-Marie-Eugène, baron Chabert, receveur des finances ; 2° Anne-Renée-Simonnette, mariée, le 7 février 1876, à Simon-Amédée-Philogène, vicomte de Montfort, député ;

c) Henry, receveur général des finances, O. ✠ ; marié à Mlle La Cave-Laplagne, dont un fils : Paul, comte romain, conservateur adjoint du musée du Louvre, marié en 1889, à Françoise Duchaussoy.

II. Antoine-Simon Durrieu, baron Durrieu, capitaine de volontaires (1795), chef de bataillon (1807), général de brigade (21 avril 1811), général de division (22 février 1829), député des Landes (1834-45) et représentant des Landes (1849-50), pair de France (14 août 1845), G. O. ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Grenade (Landes) le 20 juillet 1775, † à Saint-Sever-sur-l'Adour le 7 avril 1862, sans alliance.

DURYE

= Maintenue et confirmation de noblesse en faveur de Pierre-Joseph Durye, lieutenant-colonel (en vertu de la noblesse acquise par son aïeul, greffier en chef au bureau des finances de Moulins), par lettres patentes du 1er février 1817, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une rizière de sinople ; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or.*

= Titre personnel de baron, en faveur du même, par nouvelles lettres patentes du 30 août 1825, avec règlement d'armoiries : *d'argent, à une rizière de sinople ; au chef d'azur, chargé d'un soleil d'or, adextré d'une épée d'argent, montée d'or.*

∴

I. Pierre Durye, avocat en la cour du Parlement de Paris, greffier en chef au bureau des finances de la généralité de Moulins (14 septembre 1742), fut père de Joseph, qui suit :

II. Joseph Durye, greffier en chef au bureau des finances de Moulins après son père (19 mars 1753), épousa Dlle Alaseur, dont un fils, qui suit.

III. Jean-Baptiste-Joseph Durye, avocat au parlement de Paris, épousa Françoise Genin, fille d'Antoine, sieur de Billounat, greffier en chef de la sénéchaussée du Bourbonnais, et de Jeanne Boutron, dont deux enfants :

1° Pierre-Joseph, qui suit ;

2° Joséphine, mariée à M. Musset.

Digitized by Google

IV. Pierre-Joseph Duraye, baron Duraye, lieutenant-colonel d'infanterie (8 octobre 1812-20), O, ✠; chevalier de Saint-Louis; fut maintenu et confirmé dans sa noblesse par lettres patentes du 1er février 1817, puis créé baron à titre personnel, par nouvelles lettres patentes du 30 août 1825. Né à Moulins le 8 août 1783, † à Moulins le 7 juin 1849, il épousa, le 10 juin 1811, Élisabeth-Virginie d'Alphonse, fille du baron de l'Empire, préfet et député, dont :

1° N..., qui suivra ;
2° N..., mariée à Alphonse du Bouys.

V. N... Duraye, dit le baron Duraye, épousa, vers 1851, Marie-Mathilde Le Roy de Chavigny, † à Moulins le 1er avril 1898, dont deux fils :

1° Pierre, qui suit ;
2° Henri, marié, en 1891, à Marie de Garidel-Thoron, dont : Joseph, né en 1893.

VI. Pierre Duraye, dit le baron Duraye, a épousé, en 1880, Anne-Marie de Baudreuil, dont quatre filles :

1° Marie-Thérèse ; 2° Magdeleine ; 3° Marie ; 4° Henriette.

DU SILLET

= Maintenue de noblesse (comme arrière-petit-fils d'un conseiller-auditeur en la chambre des comptes de Dôle), en faveur de Claude-Joseph-Antoine-François-Léonard du Sillet, maire de Dôle, par lettres patentes du 16 mai 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en pointe d'un croissant d'argent ; au franc-canton d'argent, à une tour de sable.*

∴

La famille Dusillet, originaire de Dôle, a donné de 1693 à 1737 plusieurs conseillers maîtres et auditeurs à la Chambre des comptes de cette ville.

I. Claude Dusillet, avocat, conseiller maître à la chambre des comptes de Dôle (12 juillet 1737), fils de Claude, docteur en droit, et de Thérèse Vernier, épousa Jeanne-Françoise Roy, fille d'un conseiller au parlement.

II. Augustin-Charles du Sillet, écuyer, avocat au parlement, épousa Jeanne-Ursule-Charlotte Chapuis, dont un fils, qui suit.

III. Claude-Joseph-Antoine-François-Léonard du Sillet, avocat, maire de Dôle (1814), ✠ ; fut anobli par lettres patentes du 16 mai 1817. Né à Dôle le 14 octobre 1769, †...; épousa Barbe-Françoise Lampinet, dont un fils, qui suit, et une fille, mariée à M. Morisset.

IV. Charles-Augustin Dusillet, président de chambre à la cour d'appel de Bordeaux, ✠ ; né à Dôle le 9 septembre 1792, † à Besançon ; le 24 octobre 1863 ; épousa Marie-Pauline Bourgon, sans postérité.

DU SOULIER

= Titre de vicomte héréditaire en faveur de Martial-Pierre-Henry du Soulier, lieutenant-colonel et maréchal des logis de mousquetaires, par lettres patentes du

Digitized by Google

2 août 1817, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au lion d'or, tenant de la patte dextre une épée d'argent, posée en pal, accostée de deux mains appaumées du même.*

∴

Cette famille DU SOLIER, *alias* du Soulier, paraît être une branche d'une famille d'ancienne noblesse qui tire son nom du fief du Solier près Magnac en Limousin, et qui a donné des officiers, des trésoriers de France, etc.

Cette branche, habitant Saint-Laurent-de-Gorre, comptait en 1722 sept frères, officiers et chevaliers de Saint-Louis, qui obtinrent des lettres récognitives de noblesse. L'un d'eux forma un rameau représenté de nos jours en Picardie, un autre forma celui de Touraine, qui suit.

II. Louis DU SOULIER, chevalier, capitaine de carabiniers, maréchal de camp (1786), chevalier de Saint-Louis, fils de Léonard-Charles-François, capitaine et chevalier de Saint-Louis; laissa un fils, qui suit.

III. Martial-Pierre-Henri DU SOULIER, vicomte du Soulier, lieutenant-colonel et maréchal des logis des mousquetaires du roi, chevalier de Saint-Louis; fut créé vicomte héréditaire, par lettres patentes du 2 août 1817. Né à Restigné (Indre-et-Loire), le 7 janvier 1770, †..., il épousa, à Angers le 11 mai 1803, Renée Bernard, dont deux fils :

1° Martial-Pierre-Henri, qui suivra ;
2° Paul, né en 1811, † à Nice en 1830, sans alliance.

IV. Martial-Pierre-Henri DU SOULIER, vicomte du Soulier, né à Angers le 24 mai 1804, épousa, en 1832 Claire-Rosalie de Herte de Merville, † à Vaas (Sarthe) le 25 décembre 1883, dont un fils, qui suit, et Geneviève, née en 1843, † le 28 février 1849.

V. Raymond Pierre-Martial DU SOULIER, vicomte du Soulier; né à la Flèche le 23 janvier 1833, † en 1870; a épousé, le 17 décembre 1865, Heuriette-Alexine-Marie Arthaud de la Ferrière, † en 1869, fille du comte Léon-Henri Gilbert, et de Jeanne Lucy, dont un fils et une fille :

1° Martial-Jean-Henri-Raymond-Hubert, qui suit ;
2° Renée-Marie-Claire-Henriette-Françoise, née à Audenat (Rhône), le 15 décembre 1868; mariée, le 22 août 1888, à Alexis, vicomte de Charpin-Feugerolles.

VI. Martial-Jean-Henri-Raymond-Hubert DU SOULIER, vicomte du Soulier; né à Bierre-lès-Semur le 1er novembre 1867.

DUSSUMIER DE FONBRUNE

= Lettres de noblesse en faveur d'Antoine DUSSUMIER DE FONBRUNE, par lettres patentes du 18 mars 1817, avec règlement d'armoiries : *parti : au I d'or, au caducée de sable ; au II de gueules, à un cheval courant d'argent, sur une terrasse du même, chargée de tentes aussi d'argent ; au chef, brochant sur la partition, de sinople, chargé d'une plante de lis et d'un dextrochère armé, tenant une épée et mouvant d'une nuée à senestre, le tout d'argent.*

∴

Digitized by Google

I. Jean-Pierre Dussumier, négociant à Bergerac et frère d'Antoine, épousa Marie Frescarode, dont :

1° Antoine, qui suit ;

2° N..., dit Dussumier-Latour, marié et ayant laissé postérité.

II. Antoine Dussumier, dit Dussumier de Fonbrune, négociant et armateur à Bordeaux, président de la chambre de commerce de Bordeaux, député de la Gironde 1815-27), receveur général des finances (1830), chevalier de Saint-Louis, O. ✠; fut anobli par lettres patentes du 18 mars 1817. Né à la Mouzie-Saint-Martin (Dordogne) le 9 septembre 1769, † à Bordeaux le 15 mars 1835, il épousa Marie-Julie Béhic, sœur du ministre, dont trois enfants :

1° Henry, qui suivra ;

2° Louis, marié ;

3° N..., mariée à M. Delmont, receveur général des finances.

III. Henri Dussumier de Fonbrune, épousa, le 28 juin 1854, Irma-Amicie d'Arodes du Taillis, dont deux fils :

1° Antoine, qui suit ;

2° Louis-Maurice, sous-lieutenant d'infanterie, né le 4 novembre 1857 ; marié, à Louise-Caroline-Thérèse de Cacqueray de Lorme, dont cinq enfants, qui suivent :
a) Henry ; *b*) Jean ; *c*) René ; *d*) Antoine ; *e*) François.

IV. Antoine Dussumier de Fonbrune, caissier de la Banque de France ; né le 8 novembre 1855, a épousé Louise-Olympe Campmas, dont une fille :

Jeanne, née...

DUSTON DE VILLERÉGLAN

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur de Jean-Pierre, baron Duston de Villeréglan, baron de l'Empire, par lettres patentes du 27 janvier 1816, avec règlement d'armoiries : *écartelé : aux 1er et 4e de gueules, à trois fusées d'or, rangées en fasce ; aux 2e et 3e d'azur, à trois poissons d'or, rangés en fasce, l'un au-dessus de l'autre.*

***

I. Jean Duston, négociant à Limoux, épousa Marguerite Rouch, dont un fils, qui suit.

II. Jean-Pierre Duston, baron Duston de Villeréglan et de l'Empire (lettres patentes sur institution de majorat du 19 juin 1813[1]), lieutenant général en la sénéchaussée de Limoux (1788), membre du collège électoral de l'Aude, président du conseil d'arrondissement de Limoux ; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1816 ; né à Limoux (Aude) le 20 février 1751, †...; il épousa Marie-Josèphe de Voisins, dont neuf enfants :

1° Auguste, qui suivra ;

2° Joseph-Jacques-Hippolyte, né à Limoux le 3 juillet 1787 ; marié à Mlle d'Arnaud, sans postérité ;

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. IV, p. 341, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

3° Pompée, capitaine d'infanterie, marié à Mlle Guirand-Fournil, dont deux enfants, qui suivent :
a) Victor, † sans postérité ;
b) N..., mariée à Henry Aynard :
4° Albin, † sans alliance ;
5° Frédéric, né à Limoux en 1795, † à Toulouse le 24 février 1882 ; marié à Jeanne-Antoinette Alboise, dont un fils, qui suit :
Édouard, marié, le 3 août 1857, à Caroline de Saint-Priest d'Urgel, dont quatre enfants :
1° Raoul ; 2° Valentine, mariée à M. Krestmeyer ; 3° Béatrix et 4° Albine ;
6° Benjamin, marié, sans postérité ;
7° N..., marié et père de quatre enfants, qui suivent :
a) N..., juge de paix ;
b) Paul ;
c) Alexandre, marié et père de : Joseph et Benjamin ;
d) N..., mariée à Alban Bonamour du Tertre ;
8° N..., mariée à M. de Castéras-Villemartin ;
9° Octavie, mariée à Melchior-Raymond de Marion-Gaja.

III. Auguste Duston, baron d'Uston de Villeréglan, capitaine ; né à..., † au château de la Courtette, épousa N..., dont un fils, qui suit.

IV. Ernest d'Uston, baron d'Uston de Villeréglan, conseiller général de l'Aude ; né..., † à la Courtette (Aude) ; épousa Mlle de Nattes, fille du marquis, dont trois fils et une fille :

1° Julien-Ferdinand-Marie-Paul, qui suivra ;
2° Marie-Julien-Bérenger, lieutenant de cavalerie (15 avril 1889) ; né à la Courtette (Aude), le 4 juin 1863, marié et père d'une fille ;
3° Guilhem, ancien sous-officier de chasseurs, marié à Mlle Calvet, dont postérité ;
4° N..., † le 3 mars 1886 ; marié à Eugène Lormier, capitaine de frégate.

V. Julien-Ferdinand-Marie-Paul d'Uston, baron d'Uston de Villeréglan, capitaine d'infanterie (12 septembre 1890) ; né le 20 novembre 1858, a épousé, le 4 octobre 1890, Émilie Calvet.

DU TEIL.

= Titre de baron héréditaire, sur promesse d'institution de majorat par son successeur, en faveur de Marie-Césaire du Teil, chef de bataillon d'artillerie, inspecteur général des forêts, par lettres patentes du 14 avril 1820, avec règlement d'armoiries : *d'or, au tilleul de sinople ; au chef de gueules, chargé d'une fleur de lis d'argent, accostée de deux étoiles du même.*

= Règlement d'armoiries par autres lettres patentes du 24 octobre 1820, en faveur du même, pour ajouter *un chevron de gueules*, et porter : *d'or, au chevron de gueules, accompagné en pointe d'un tilleul de sinople ; au chef de gueules, chargé d'une fleur de lis d'argent, accostée de deux étoiles du même.*

∴

La famille du Teil, *alias* de Tillia, très anciennement établie sur les confins du Comtat-Venaissin et de la Provence, a donné : un chambellan de Louis XI (1476), un viguier de Forcalquier (1512), cinq premiers consuls de Manosque (1511 à 1625),

Digitized by Google

deux capitaines catholiques, dont l'un fut assassiné à Manosque en 1577, pendant les troubles religieux, quatre conseillers du roi au siège de Forcalquier (1614 à 1709), un commissaire provincial d'artillerie (1720), deux capitaines de grenadiers au régiment de Bourbon (1723 et 1735), un lieutenant-colonel au corps royal d'artillerie, tué à Crevelt (1758), et sa descendance a formé quatre branches.

L'aînée s'est éteinte dans Jean-Louis de Tillia, écuyer, † à la Verdière le 28 août 1628, laissant pour héritière Suzanne, sa sœur, alliée le 19 décembre 1619 à Joseph de Garidel, écuyer.

La seconde branche a fini avec Jean-François du Teil, ancien consul de France à Candie, † à Forcalquier le 30 novembre 1767, sans enfant mâle.

La troisième branche, à laquelle appartenaient les deux lieutenants généraux du nom, passa en Dauphiné et va être rapportée ici à partir du IXe degré.

Une quatrième branche s'établit en Lorraine, où elle eut pour dernier représentant Jean-Ange du Teil, écuyer, ancien lieutenant-colonel du régiment royal infanterie, chevalier de Saint-Louis, † à Saint-Dié, le 26 mai 1823.

IX. François du Teil, écuyer, seigneur de Beaumont, capitaine au régiment royal-artillerie, chevalier de Saint-Louis, fils d'autre François, lieutenant réformé au régiment de Picardie, et d'Anne-Marie de Tirani, mourut le 4 février 1758, à la Côte-Saint-André, où il s'était fixé après son mariage avec Marguerite de Chambaran, † à la Côte-Saint-André le 31 janvier 1758, fille de Jean-Joseph, écuyer, seigneur de Pommier et d'Arzay, et de Jeanne du Vache, dame de Vatilieu, laissant quatre fils :

1° Jean-Pierre, qui suivra ;

2° Alexis, capitaine au corps royal d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, † à Pondichéry le 4 février 1760 ;

3° Jérôme, dit le chevalier de Beaumont, capitaine au corps royal d'artillerie, † le 27 janvier 1759, des suites de blessures reçues au siège de Madras ;

3° Jean, dit le chevalier du Teil, maréchal de camp (25 août 1792), général de division (11 août 1793), commandant en chef l'artillerie de l'armée du Rhin (1792), de l'armée des Alpes et d'Italie et du siège de Toulon (1793), commandant de la place de Metz (1800 à 1814), retraité comme lieutenant général, C. ❋, chevalier de Saint-Louis ; † à Ancy-sur-Moselle le 25 avril 1820[1]. Il avait épousé à Mardigny, le 26 novembre 1771, Marguerite-Louise Georgin de Mardigny, fille de François-Étienne, conseiller au parlement de Metz, et de Barbe-Lucie Besser de Charly, † à Ancy le 20 septembre 1830, dont trois filles, qui suivent :

a) Marguerite-Louise, née à Metz le 25 mai 1776, † sans alliance à Metz le 31 janvier 1837 ;

b) Marguerite, née à Metz le 24 janvier 1778, † à Ancy le 14 mars 1847 ; mariée à Strasbourg, le 17 février 1793, à Jean-Baptiste, baron Noirot et de l'Empire[2], maréchal de camp ;

c) Marie, née à Metz le 21 février 1780, † sans alliance à Ancy le 6 février 1847.

X. Jean-Pierre du Teil de Beaumont, chevalier, baron du Teil, seigneur de Pommier, de Chars, des Ronsselières, etc., fut successivement colonel du régiment de la Fère-artillerie (1777), commandant de l'école d'Auxonne (1779), brigadier

1. Le portrait du chevalier du Teil, lieutenant général, figure au musée de Versailles, salle des guerriers célèbres, n° 1221.

2. Cf. Révérend, *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 326.

Digitized by Google

d'infanterie (1780), commandant pour le roi à Auxonne (1783), maréchal de camp (1er janvier 1784), lieutenant général des armées du roi et inspecteur général d'artillerie (30 novembre 1791) ; il fut condamné à mort, comme royaliste par la commission militaire de Lyon, le 26 février 1794, et fusillé le lendemain. Il s'était marié à la Côte-Saint-André, le 26 février 1756, avec Marie-Florie-Madeleine Perraud, ✝ à la Côte Saint-André le 20 août 1780, fille de Joseph, conseiller du roi, lieutenant général de police, et de Marie Florie-Madeleine Colin de la Marche ; de ce mariage sont nés[1] :

1° Claude-Jean-Joseph-Pierre, qui suivra, mais dont la postérité masculine est éteinte ;

2° Jean-Michel, écuyer, capitaine au régiment de Saintonge-infanterie, émigré en 1792, mortellement blessé à Berstheim, dans les rangs du 1er bataillon noble de l'armée de Condé; né à Pommier le 16 septembre 1759, † le 2 décembre 1793 ;

3° Jean-Augustin, écuyer, lieutenant au régiment de Lorraine-infanterie; né à la Côte-Saint-André le 19 novembre 1760, † à Bayeux le 18 février 1789 ;

4° Marie-Césaire, qui fait l'objet de cette notice et suivra, au § XI *bis* ; sa descendance est fixée en Amérique ;

5° Alexandre, dont les petits-fils sont actuellement les seuls représentants du nom en France et qui viendra § XI *ter* ;

6° Eulalie, née à la Côte-Saint-André le 29 décembre 1769, † à Metz le 18 février 1830; mariée à Ancy, le 25 juin 1796, à Louis-Charles de Boizot, ancien officier d'infanterie, ✝ à Metz le 11 décembre 1823 ;

7° Clotilde, née à la Côte-Saint-André le 16 janvier 1771, † à Paris le 19 février 1832; mariée à Strasbourg, le 6 septembre 1809, à François Jacquesson, † à Paris le 16 mars 1852;

8° Alexandrine, née à Pommier le 6 septembre 1779, † à Metz le 30 septembre 1868; mariée à Metz, le 2 janvier 1804, à Paul-Étienne de Patris, capitaine du génie, tué au siège de Tarragone le 11 juin 1811.

XI. Claude-Jean-Joseph-Pierre du Teil de Beaumont, baron du Teil, capitaine au corps royal d'artillerie (1787), émigré en 1791, servit à l'armée des princes comme aide de camp du commandeur de Buffévent, maréchal de camp, son oncle à la mode de Bretagne, et fut retraité en 1816 comme chef de bataillon et chevalier de Saint-Louis ; né à la Côte-Saint-André le 3 juillet 1757, ✝ à Beaune le 9 novembre 1822. Il avait épousé : 1° à Auxonne, le 12 janvier 1785, Louise-Angèle de Berbis, exécutée à Paris, place du Trône, le 20 juillet 1794, fille de Louis, chevalier, seigneur des Maillys, ancien capitaine au régiment d'Aquitaine-infanterie, et de Marguerite-Françoise de La Loge ; 2° Louise-Gabrielle-Françoise-Marie de Luzy de Pélissac, ✝ à Lyon le 5 mars 1837, fille de Louis, marquis de Luzy de Pélissac, ancien capitaine au régiment de Bretagne-infanterie, chevalier de Saint-Louis, et de Catherine-Françoise-Blandine d'Inguimbert de Pramiral. Il eut pour enfants :

[*du 1er lit*] : 1° Joseph-Henri-Louis, lieutenant au 7e régiment de dragons (1813), ✱ ; né à Auxonne le 21 avril 1788, † à Leipzig le 3 novembre 1813 ;

1. Les descendants du baron du Teil furent légataires de Napoléon Ier d'après le codicille suivant, rédigé à Longwood le 24 avril 1821 : « Nous léguons aux fils ou petits-fils du baron du Teil, lieutenant général d'artillerie, ancien seigneur de Saint-André, qui a commandé l'école d'Auxonne avant la Révolution, la somme de cent mille francs, comme souvenir de reconnaissance pour les soins que ce brave général a pris de nous lorsque nous étions comme lieutenant et capitaine sous ses ordres. » Le portrait du lieutenant-général, baron du Teil, figure au musée de Versailles, salle des guerriers célèbres, n° 1202.

Digitized by Google

2° Hugues, qui suit ;

3° Charles-César, ancien garde du corps du roi, compagnie de Raguse (1814), capitaine au 7e régiment de dragons (1824), démissionnaire (1831). ❋. commissaire royal pour les services civils à Bougie (1838), puis à Boufarik et à Blida, retraité en 1859. Né à Lyon le 10 décembre 1793, † à Dellys le 8 mars 1862, il avait épousé à Paris, le 7 juin 1824, sa cousine germaine, Anne-Henriette-Aimée du Teil, † à la Chiffa le 11 janvier 1852 ; de ce mariage sont nés :

a) Jules-Marie, administrateur de 1re classe en Algérie, né à Metz le 19 mars 1825, † à Saint-Arnaud (Algérie), le 30 novembre 1882 ; il épousa : 1° à Blida, le 7 juin 1856, Juliette Marguerite Nayral, † à Médéah le 17 juillet 1863 ; 2° à Miliana, le 10 octobre 1867, Marie-Augustine Lefebvre, †... ; et laissa :

[*du 1er lit*] : *aa)* Marie, née à Blida le 22 mai 1857, morte à Blida le 26 août 1858 ;

bb) Marie-Agathe-Blanche, née à Alger le 9 octobre 1859, mariée, à Sétif le 25 juin 1883, à Jules-Auguste Galtier, conseiller à la cour d'appel de la Guyane, † d'une épidémie de fièvre jaune, le 4 novembre 1885 ;

b) Hugues-Maurice, maréchal des logis au 1er régiment de spahis (1853) ; né à Vaux le 5 juillet 1830, † à Alger le 7 janvier 1862 ;

c) Marie-Albin, sous-officier au 1er régiment de tirailleurs algériens (1859), décoré de la médaille militaire ; né à Metz le 7 janvier 1835, † à Alger le 2 novembre 1869 ;

d) Marie-Joseph, né à Bougie le 29 janvier 1848, † à Bougie le 26 septembre 1847 ;

e) Marie-Eulalie, née en août 1827, † à Lyon, le 15 mars 1839 ;

f) Caroline-Christine-Henriette, née à Metz le 1er janvier 1829, † à Dellys le 26 février 1863 ; mariée à la Chiffa le 7 décembre 1861, à Joseph Montagne, commandant de place à Dellys, ancien capitaine du 2e régiment de grenadiers de la garde impériale, ❋, † le 5 juin 1877 ;

[*du 2e lit*] : 4° Marie-Joséphine-Caroline, née à la Côte-Saint-André le 29 décembre 1801, † à Lyon le 29 novembre 1855, mariée à Garnerans (Ain), le 25 octobre 1826, à Alphonse-Charles-César de Lombard, comte de Montchalin, capitaine au 10e régiment de chasseurs à cheval, ❋, † au château de Montchalin, à Courtenay (Isère), le 11 mai 1866.

XII. Hugues DU TEIL, baron du Teil, né à Auxonne le 30 juillet 1790, † à Paris le 8 décembre 1859 ; marié à Valence, le 24 décembre 1823, à Antoinette-Charlotte-Eugénie Desjacques de Renneville, † à Paris le 3 avril 1863, fille de Charles-Alexandre, ancien capitaine du régiment d'Aquitaine-infanterie, chevalier de Saint-Louis, et d'Anne de Chantemerle, dont :

1° Jules-Henri, lieutenant au régiment de chasseurs à cheval de la garde impériale (1869), ❋ ; né à Privas le 19 juin 1826, † à Paris le 13 avril 1888, en qui s'éteignit la descendance masculine de la branche aînée ;

2° Alexandrine-Anne, née à Privas le 17 septembre 1824, † à Paris le 5 février 1894 ;

3° Anne-Marie, née à Épernay le 6 janvier 1834, sans alliance.

* * *

XI *bis*. Marie-Césaire DU TEIL, baron du Teil, lieutenant au corps royal d'artillerie 1788, aide de camp du général du Teil (1791), capitaine au corps d'artillerie (1814), retraité avec le grade de chef de bataillon (1817), puis inspecteur général des forêts (1807), secrétaire général (1821) et enfin administrateur des forêts (1825), député de la Moselle (1er juin 1825-1830), chevalier de Saint-Louis, O. ✠ ; fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 14 avril 1820. Né à la Côte-Saint-André le 8 décembre 1773, † à Paris le 18 décembre 1842, il avait épousé à Metz, le 4 septembre 1797, Marie-Thérèse de Waïde, † à Paris le 8 août 1843, fille de feu Pierre-Joseph, écuyer, et d'Anne-Marie Cabé

Digitized by Google

(elle était veuve [1] de Joseph de Verpy, écuyer, capitaine au régiment de Saintonge infanterie, ✝ le 28 avril 1792), dont il a eu un fils et trois filles :

1° Joseph-Henri-Césaire, qui suit ;
2° Anne-Henriette-Aimée, née à Metz le 30 avril 1798, mariée à Charles-César du Teil, son cousin germain ;
3° Eulalie-Victorine, née à Metz le 29 août 1800, ✝ à Metz le 31 décembre 1863 ; mariée à Paris, le 23 mai 1823, à Antoine-Dominique-Eugène Lauty, receveur des finances, ✝ à Metz le 7 novembre 1869 ;
4° Thérèse-Louise-Alexandrine, née à Metz le 27 décembre 1802, ✝ à Toulouse le 10 octobre 1876.

XII. Joseph-Henri-Césaire DU TEIL, baron du Teil, sous-inspecteur des forêts (1829), démissionnaire en 1830 ; né à Metz le 13 novembre 1806, ✝ à Guatémala le 29 juin 1856, il avait épousé à Paris, le 24 janvier 1826, Aimée-Louise-Caroline, marquise [2] de Gestas de Lespéroux, ✝ à Guatémala, le 9 septembre 1879, fille de David-Thomas-Charles, comte de Gestas, et de Marguerite Destrost ; de ce mariage, sont nés :

1° Joseph-Césaire-Oscar, qui suivra ;
2° Joseph-Pierre-Marie-Xavier, chevalier de Malte ; né au château de Mardilly, à Savigny-de-Courteuay (Yonne) le 7 janvier 1831, ✝ à Wiesbaden le 30 décembre 1900 ; marié à Paris le 26 décembre 1858, à Georgina-Sara Nunès.

XVIII. Joseph-Césaire-Oscar DU TEIL, baron du Teil, né au château de Vaux le 22 janvier 1827, ✝ à Guatémala le 2 mai 1879 ; marié, le 12 août 1867, à Anne-Marie Palomo y Batrès, dont :

1° Jean-Henri-Joseph-Louis, baron du Teil, né à Guatémala le 25 mai 1868 ;
2° Joseph-Fernand-Jean, né à Guatémala le 30 octobre 1870, ✝ au même lieu, le 2 mai 1898 ;
3° Anne-Louise-Marguerite, née à Guatémala, le 21 novembre 1873, ✝ au même lieu le 17 juin 1895 ; mariée à Guatémala le 17 novembre 1894, à Jean-François Arrivillaga.

* * *

XI *ter*. Alexandre DU TEIL, appelé le baron du Teil de Chars, lieutenant à la suite du régiment de la Fère-artillerie (1788), colonel, chef d'état-major des gardes nationales de Saône-et-Loire (1816), chevalier de Saint-Louis, ✠ ; né à la Côte-Saint-André le 9 juillet 1775, ✝ à Paris le 20 août 1854, épousa à Gorze (Moselle), le 27 juillet 1799, Marie-Françoise de Jouslard d'Iversay, ✝ à Paris le 18 juin 1857, fille de Joseph, comte d'Iversay, ancien colonel du régiment de la Sarre-infanterie, chevalier de Saint-Louis, et de Marie de Verthamon ; de ce mariage vinrent :

1° Pierre-Alexandre-James, qui suit ;
2° Aglaé-Eulalie-Lydie, née à Metz le 31 mai 1801, ✝ à Paris le 20 novembre 1844 ; mariée à Amiens, le 19 mai 1824, à Anatole-Jean-Baptiste-Augustin de Guillebon, ancien lieutenant au 30e régiment d'infanterie, ✝ à Amiens le 10 août 1867 ;
3° Lydie-Joséphine-Clémence, née à Metz le 3 février 1805, ✝ à Carcassonne le 5 décembr

1. De ce mariage contracté à Metz le 29 mars 1791, était née, le 21 décembre 1791, Thérèse-Charlotte-Joséphine de Verpy, alliée, le 24 octobre 1811, à Anne-François-Nicolas, baron de Lassus de Marsilly, lieutenant d'artillerie légère.

2. Voir ci-après, t. III.

Digitized by Google

1842 ; mariée à Amiens, le 3 juin 1830, à Eugène-Louis-Joseph, comte de Buisseret, colonel du 1er régiment de chasseurs à cheval, C. ❋ chevalier de Saint-Louis, † à Arzen (Algérie), le 29 juillet 1856 ;

4° Charlotte-Clotilde-Flavie, née à Strasbourg le 25 août 1806, † au château de Béhen (Somme) le 30 mai 1858 ; mariée à Amiens, le 19 novembre 1830, à Rieul Godart de Bellengreville, † à Béhen le 2 janvier 1892.

XII. Pierre-Alexandre-James DU TEIL, baron du Teil, avocat, membre du conseil de l'ordre du barreau de Paris (1860 à 1862) ; chevalier de Malte (1819) ; né à Strasbourg, le 2 décembre 1809, † à Paris le 24 mai 1875 ; épousa à Paris, le 4 juin 1851, Joséphine-Maria Charles de Nonjon, † à Paris le 10 février 1894, fille de feu Louis-Joseph et de Victoire-Floride-Éléonore Crepin du Havelt, dont trois enfants :

1° Pierre-Marie-Raymond, qui suivra ;

2° Augustin-Marie-Georges, baron du Teil du Havelt, ancien élève de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr, capitaine d'infanterie territoriale, ❋ ; né à Paris le 13 avril 1854, autorisé, par décret du 11 juillet 1876, à relever le nom de son grand-oncle maternel, le baron du Havelt[1], qui l'avait institué son légataire universel ; il épousa à Paris, le 11 juin 1878, Julie-Madeleine Golichon.

3° Pierre-Marie-Joseph, né à Paris le 5 novembre 1863, licencié en droit, lieutenant de réserve au 22e régiment d'artillerie ; marié à Paris, le 19 juin 1894, à Jeanne-Marie-Chaix d'Est-Ange, dont : *a)* Jean-Pierre-Marie-Raymond, né le 3 juillet 1899, † le 7 janvier 1900.

4° Alexandrine-Marie-Thérèse, née à Paris le 31 juillet 1860 ; mariée à Paris, le 12 juin 1883, à Henry-Joseph-Armand de Maynard de la Claye.

XIII. Pierre-Marie-Raymond DU TEIL, baron du Teil, ancien attaché au Ministère des affaires étrangères, maire de Saint-Momelin (Nord), capitaine d'infanterie territoriale ; né à Paris le 1er février 1852 ; a épousé à Paris, le 8 juin 1878, Louise-Pauline-Agathe de Beaussier, † à Paris le 17 juin 1897, dont un fils :

Ladislas-Marie-Joseph-Raymond, né le 15 mars 1877, † le 13 juin 1887.

DUTOT DE HÉBERT

= Lettres de noblesse en faveur de Victor-Polycarpe DUTOT DE HÉBERT, capitaine, par lettres patentes du 27 février 1819, avec règlement d'armoiries : *d'or, à une tige de lis au naturel, terrassée de sinople, senestrée d'un chien accroupi et contourné de gueules, la tête tournée à dextre.*

* *

I. Jean-François DUTOT, sieur de Hébert, bourgeois de Cherbourg, avocat en parlement, substitut du procureur général au parlement de Normandie (25 septembre 1768), subdélégué à Cherbourg de l'Intendant de la généralité (1er avril 1762), substitut du procureur du roi (22 avril 1782), épousa Marie-Suzanne Michel, dont au moins un fils, qui suit.

II. Victor-Polycarpe DUTOT DE HÉBERT, capitaine retraité, puis receveur principal des droits réunis à Château-Gontier (1813) ; né à Cherbourg le 22 juillet 1764, †... ; fut anobli par lettres patentes du 27 février 1819.

1. Le baron du Havelt est décédé le 14 février 1874, sans enfants de Nicole-Blandine-Victoire Chaillou des Barres et son titre avait été établi sur un majorat, par lettres patentes du 16 août 1831

Digitized by Google

DUTREMBLAY DE SAINT-YON

= Titre de baron héréditaire en faveur d'Antoine-Pierre Dutremblay de Saint-Yon, directeur général honoraire de la caisse d'amortissement, par lettres patentes du 21 février 1818, avec règlement d'armoiries : *d'argent, au griffon de sable; au chef du même.*

***

I. Jean Dutremblay de Saint-Yon, seigneur de Rubelles, auditeur en la chambre des comptes de Paris (26 septembre 1743-89); né..., † à Paris le 23 janvier 1789, épousa Eugénie-Catherine Besnier, † à Paris, le 25 novembre 1790, dont :

1° Antoine-Alexandre, qui suivra ;

2° Anne-Adelaïde, mariée à Paris, le 7 septembre 1777, à Charles-Louis Chassepot de Beaumont, auditeur à la chambre des comptes de Paris.

II. Antoine-Alexandre Dutremblay, baron du Tremblay de Saint-Yon, conseiller du roi, auditeur ordinaire en la chambre des comptes de Paris, directeur et administrateur général honoraire de la caisse d'amortissements de Paris; ✠, fut créé baron héréditaire, par lettres patentes du 28 février 1818. Né à Paris le 27 avril 1745, † à Rubelles (Seine-et-Marne), le 24 octobre 1819, il épousa, en 1766, Marie-Jeanne Jaus, dont :

1° Jean-Pierre, qui suivra ;

2° Anne-Gabriel, payeur général des armées, ✠ ; né à Paris le 27 janvier 1774 ; † au château du Cosquer le 16 septembre 1850; marié à Hélène-Julie de Dampont de Combault, † à Paris le 30 avril 1814, dont deux enfants, qui suivent :

a) Alfred-Jules, né à Mayence vers 1808, † le 2 juillet 1892 ; marié à Dlle Morlet, sans postérité ;

b) Laure-Marie, née en 1806, mariée, en 1826, à Armand-Guy-Charles de Goetnempreu, comte de Kersaint ;

3° Marie-Eugénie, mariée à Louis-Aimable Blondel, directeur des contributions directes.

II. Jean-Pierre du Tremblay, chevalier du Tremblay de Viterne et de l'Empire (lettres patentes du 14 février 1810)[1], puis baron du Tremblay de Saint-Yon, chef de division au Ministère du Trésor public, directeur de la caisse d'amortissements, O. ✠; né à Paris le 16 juillet 1770, † à Paris le 10 novembre (*alias* 24 octobre) 1823 ; épousa Anne-Marie-Amélie Cornuau, † à Paris le 30 décembre 1846 (remariée, le 20 août 1824, à Jérôme-Joseph, comte Siméon et de l'Empire, pair de France), dont trois enfants :

1° Alexis-Sylvain, qui suivra ;

2° Adèle-Euphrasie, née en 1798, † le 26 avril 1872, mariée à Marie-Alexandre-Édouard, comte de Lupel ;

3° Adélaïde-Marie, mariée vers 1812 à Jean-Philippe-Gaspard, baron Camet de la Bonnardière, député.

IV. Alexis-Sylvain du Tremblay, baron du Tremblay, inspecteur des finances, maire de Rubelles; né en 1796, † à Paris le 27 décembre 1869; épousa Adèle-

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 20-21, pour les titre et armoiries de l'Empire.

Digitized by Google

Floréale d'Aubrespy de Courcelles, †..., fille du chevalier de l'Empire et de Mlle Savart de Coincy, dont deux filles:

1° Alix-Jeanne-Léonie, née à Paris le 19 juin 1822, † à Rubelles le 30 octobre 1883; mariée à Rubelles, le 15 décembre 1850, à Jules Hocédé, né à Arras le 10 octobre 1814, † le 11 février 1880, qui a demandé, le 13 janvier 1869, à ajouter à son nom celui « du Tremblay » et a laissé un fils : M. Hocédé, dit du Tremblay;

2° Blanche, mariée, le 29 mars 1845, à Auguste Esperon.

DUTREYVE

= Titre de comte héréditaire, par lettres patentes du 13 janvier 1817, en faveur de Jean-Baptiste-Christophe Dutreyve, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe, d'un lion du même.*

***

I. André du Treyve, conseiller du roi, receveur des consignations du bailliage de Bourg-Argental, qui épousa Étiennette Reboul, dont un fils, qui suit[1].

II. Guillaume du Treyve, conseiller secrétaire au parlement des Dombes (30 mars 1731), avec lettres d'honneur (22 novembre 1751); né à Bourg-Argental le 17 mars 1679; épousa, le 26 août 1711, Marie-Magdeleine Charpeney, fille de Pierre, marchand, et d'Anne Hospital, dont un fils, qui suit.

III. Hugues-Aimé du Treyve, né à Saint-Chamont, le 8 mars 1715, † audit lieu le 30 septembre 1742; épousa, le 5 novembre 1735, Marie-Benoîte de la Guiolle, fille de Jean-Joseph, conseiller secrétaire du roi, et de Jeanne Bernard de la Bernary, dont un fils, qui suit.

IV. Claude-Melchior du Treyve, lieutenant de roi à Saint-Chamond (7 octobre 1765); né le 27 novembre 1738, † le 2 novembre 1775; épousa, le 11 mars 1762, Jeanne-Marie Rey, fille de Guillaume, docteur en médecine, et de Marianne Buyet, dont trois enfants:

1° Jean-Baptiste-[Joseph]-Christophe, qui suivra;

2° Claude-Hugues-René, né le 20 février 1773;

3° Marie-Anne-Henriette, née en 1775.

V. Jean-Baptiste-[Joseph]-Christophe du Treyve, comte du Treyve, né à Saint-Chamond (Loire), le 18 décembre 1770; fut créé comte héréditaire, par lettres patentes du 13 janvier 1816; il épousa à Lyon, le 2 février 1796, Marie-Françoise de Rochefort :

[Sa descendance est représentée de nos jours par : Eugène comte du Treyve, marié en 1860, à Jeanne Desvignes de Surigny, puis remarié à Mlle de Piellat, et père d'une fille, Nathalie, mariée le 30 août 1898, à Gaëtan Reynaud de la Gardette de Favier, officier d'infanterie.]

1. Cf. Bibl. nat., *Dossiers Chérin*, notice Treyve (du).

Digitized by Google

DUVAL DE CHASSENON [DE CURZAY]

= Titre personnel de vicomte, par ordonnance du 7 avril 1824, en faveur de François-Boleslas Casimir DUVAL DE CHASSENON, maître des requêtes [les lettres patentes furent préparées en 1830, mais non délivrées].

∴

Cette famille DUVAL paraît originaire de l'Ile de France et venue en Vendée, au commencement du XVIIe siècle, avec Guillaume Duval, sieur de la Vergne, par son mariage avec Alix Gendron; sa postérité qui a donné des officiers en l'élection de Fontenay-le-Comte et un maître des comptes de Bretagne, a possédé les terres de la Vergne, Chassenon, la Blanchetière, Curzay, etc.

III. Gabriel DUVAL, sgr de la Vergne, président en l'élection de Fontenay-le-Comte (1722), petit-fils de Guillaume ci-dessus; épousa vers 1690 Marie Besselin, dont :

1° François-Gabriel, qui suivra ;
2° François-Alexandre, sieur de la Vergne, trésorier de France au bureau des finances de Poitiers (mai 1743); marié, vers 1750, à Marie-Jeanne Bouhier, dont postérité;
3° Aimée-Gabrielle, mariée à André Auger, conseiller au siège royal de Fontenay.

IV. François-Gabriel DUVAL, sgr de Chassenon, Bioçais, etc., président en l'élection de Fontenay, maître des comptes, puis président en la Chambre des comptes de Bretagne (8 septembre 1759); né à Saint-Florent-du-Bois le 25 mars 1692, † audit lieu le 11 septembre 1762 ; épousa, le 17 janvier 1724, Modeste Coutin de Vaucluse, dont un fils, qui suit, et deux filles religieuses.

V. François-Gabriel-Joseph-Henri DUVAL, chevalier, sgr de Chassenon, Curzay, etc., conseiller maître des comptes, puis président en la chambre des comptes de Bretagne (17 janvier 1763), après son père ; né à Fontenay le 17 mars 1732, † à Poitiers le 15 janvier 1810; épousa, le 25 avril 1771, Prudence-Adélaïde-Renée de Vaucouleurs de Lanjamet, fille de Pierre-Georges, comte de Lanjamet, et de Renée de Claye, dont :

1° François-Boleslas-Casimir, qui suivra ;
2° Charles-Augustin-Bon-Esprit, dit M. de Chassenon, auditeur au Conseil d'État, attaché à l'intendance de la Grande Armée (1812), né le 18 janvier 1782, †..., sans postérité;
3° François, né le 6 juin 1773, † le 18 octobre 1778;
4° Marie-Georgette-Henriette-Prudence, née le 29 septembre 1772; mariée à Marie-Alexandre Corneille de Blau (?);
5° Françoise-Adélaïde-Albertine, née le 11 janvier 1774, † le 13 octobre 1778;
6° Françoise, née en 1777, † en 1779.

VI. François-Boleslas-Casimir DUVAL DE CHASSENON, vicomte de Curzay, auditeur, puis maître des requêtes et conseiller d'État, sous préfet, puis préfet (1824-30), député de la Vienne (1820-30), gentilhomme de la chambre de Charles X, O. ✠; fut créé vicomte, à titre personnel, par ordonnance du 7 avril 1824. Né à Nantes le 4 mars 1780, † au château de Curzay le 31 août 1842; il épousa, le 8 oc-

Digitized by Google

tobre 1807, Agnès-Henriette de Lespinay, fille d'Alexis-Louis, marquis de Lespinay, et d'Anne-Pauline-Armande-Éléonore-Henriette de Montault, dont :

1° François-Henri-Boleslas-Casimir, né le 31 août 1808, † jeune;
2° Marie-Louis-Octave, qui suit.

VII. Marie-Louis-Octave Duval, dit le vicomte de Curzay, né à Poitiers le 13 février 1810, † le 26 février 1856, épousa, en janvier 1839, Marie-Charlotte-Mélanie de Carayon-Latour, † à Bordeaux en 1884, fille du baron, receveur général, et de Mlle de Pérignon, dont un fils unique, qui suit.

VIII. Marie-Joseph-Casimir-Henri Duval, vicomte de Curzay, zouave pontifical, né le 7 juillet 1840, † à Bordeaux le 17 mars 1880; épousa, le 15 mai 1865, Louise-Avoye-Marie de Dampierre, fille du marquis et de Mlle Sauvaire de Barthélemy, dont six enfants :

1° Élie-Marc-Joseph-Ignace, qui suivra;
2° Pierre-Marie-Joseph, né le 3 avril 1867, † le 10 octobre 1868;
3° Marie-Jean-Stanislas-Joseph, né le 27 février 1873;
4° Henriette-Marie-Josèphe, née le 7 mars 1869; mariée, le 8 juin 1888, à Ludovic-Charles-Marie, comte d'Aviau de Ternay;
5° Marie-Josèphe, née le 1er mai 1870, † le 10 avril 1878;
6° Mélanie-Marie-Joseph, religieuse, née le 13 novembre 1873.

IX. Élie-Marie-Joseph-Ignace Duval, vicomte de Curzay; né le 9 avril 1866; a épousé, le 10 juillet 1900, Marie Bernou de Rochetaillée.

Cette famille porte pour armoiries : *d'azur, au sautoir d'or, cantonné en chef et en flancs de trois vannets (ou coquilles) du même, et en pointe d'un cor de chasse lié d'or.*

DUVAL D'ÉPREMESNIL

= Maintenue de noblesse en faveur de Jacques Duval d'Épremesnil, colonel (comme fils de Jacques Duval d'Espremesnil, conseiller au parlement de Paris et petit-fils de Jacques Duval d'Épremesnil, conseiller au conseil supérieur de Pondichéry et gouverneur de Madras), par lettres patentes du 20 janvier 1830, avec règlement d'armoiries : *écartelé, aux 1er et 4e d'azur, à la bande écotée d'or, accompagnée en chef d'un vase rempli de fleurs du même, et en pointe d'un lion aussi d'or; aux 2e et 3e d'argent, à la fasce de gueules, accompagnée de trois rocs d'échiquier de sable.*

***

Cette famille Duval d'Épremesnil, a pour auteur :

I. Jacques Duval, sgr d'Épremesnil, directeur de la nouvelle Compagnie du Sénégal, Cap-Vert et iles d'Afrique, président du grenier à sel et premier échevin du Havre, qui fut anobli par lettres patentes de janvier 1719 et reçut pour armoiries : *de sinople, à trois lances d'argent, ferrées d'or, posées en pal, chargées chacune d'une tête de Maure de sable tortillée d'argent*[1]. Il fut chevalier de Saint-Michel et commandant pour le roi à Lorient, et épousa Catherine-Élisabeth Bouillencq, dont :

1. Cf. Bibl. nation., *Dossiers Chérin*. Ces armes sont aussi celles d'une famille du Val seigneurs de Manneville, maintenue en la généralité de Rouen le 10 août 1667.

Digitized by Google

1° Jacques, qui suivra ;
2° Michel-Archange, seigneur du Manoir, qui a fait la branche de ce nom, rapportée ci-après ;
3° N..., dit Duval de Leyrit ;
4° Élisabeth, née au Havre; mariée, à Lorient en 1735, à Pierre du Velaer, chevalier, seigneur de Kerveguen.

II. Jacques Duval, sgr d'Épremesnil, conseiller au conseil supérieur de Pondichéry et gouverneur de Madras ; né au Havre vers 1714, † à Paris le 3 mars 1764 ; épousa à Pondichéry, le 29 juillet 1743, Anne-Christine Vincent[1], dont au moins Jacques, qui suit.

III. Jacques Duval, chevalier sgr d'Épremesnil, avocat du roi au châtelet de Paris, conseiller au parlement de Paris (1777), député de la noblesse du bailliage aux États généraux (1789); né à Pondichéry le 5 décembre 1745, † à Paris le 22 avril 1794, épousa : 1° Françoise-Augustine Sentuary, veuve en premier mariage de Jacques de Thilorier, maître des requêtes ; dont un fils qui suit ; 2° Marie-Magdeleine des Vaulx d'Oinville, dont un autre fils, qui suivra :

[*du 1er lit*] : 1° Achille-Simon, capitaine de cavalerie, ✱ ; † à Wilna en 1812, sans alliance ;
[*du 2e lit*] : 2° Jacques, qui suit ;
3° Michelle-Agathe-Clémentine, mariée, en 1806, à Jean-Antoine-Joseph de Louet de Murat de Nogaret, marquis de Calvisson.

IV. Jacques Duval d'Épremesnil, colonel de cavalerie, chevalier Saint-Louis, ✠ ; fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 20 janvier 1830, avec un nouveau règlement d'armoiries. Né à Paris le 30 mai 1770, † à Paris le 28 juillet 1838, il épousa, en 1796, Anatolie-Louise-Marie Eudes de Mirville, † à Saint-Denis (Seine) le 4 mai 1867, dont trois fils :

1° Jacques-Charles-Georges, qui suivra ;
2° Oscar-Patrice, magistrat, né en 1798, †... sans alliance ;
3° Louis-Eugène, capitaine du génie, né en 1800, † à Bar-le-Duc le 30 octobre 1880; marié en 1835 à Marie-Anne-Aline Sainsère, † à Bar-le-Duc le 6 octobre 1884, dont une fille, qui suit :
Anatolie, mariée, le 21 octobre 1858, à Georges Onfroy de Bréville.

V. Jacques-Charles-George Duval d'Épremesnil, dit le baron d'Épremesnil; chef de bataillon d'infanterie (184.), ✠; né en 1797, † à Paris le 30 novembre 1853, épousa en 1825 Cécile-Henriette-Rachel Pelletier de Saint-Michel, dont un fils, qui suit.

VI. Jacques-Louis-Raoul Duval d'Épremesnil, conseiller général de l'Eure, fondateur du Jardin d'acclimatation, ✠; né à Paris en 1827, † au château de Thibermont (Eure) le 28 août 1891, épousa, le 5 juin 1855, Georgiana-Selby Bingham, † à Paris le 30 avril 1894, dont deux enfants :

1° Jacques-Joseph-Olivier, qui suit ;
2° Marie-Jacqueline-Cécile-Eugénie, née le 29 février 1856; mariée, le 29 avril 1890, à Henri-Gaston-Philippe, comte de Sainte-Marie d'Aigneaux.

VII. Jacques-Joseph-Olivier Duval d'Épremesnil, dit le comte Duval d'Épre-

1. Elle était la belle-sœur de Mme Dupleix, née Albert, qui était veuve en premier mariage de son frère M. Vincent.

Digitized by Google

mesnil, né à Paris le 8 janvier 1859; a épousé à Paris, en août 1892, Anne-Charlotte-Marie-Madeleine Veneau, dont un fils : Michel.

DU VAL DU MANOIR

= Titre de comte héréditaire confirmé en faveur de Michel-Archange, comte Duval du Manoir, par lettres patentes du 21 octobre 1815.

= Titre de comte héréditaire confirmé sur institution de majorat (terre de Forges-Seine-et-Marne) en faveur du même par nouvelles lettres patentes du 12 avril 1828, avec règlement d'armoiries : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois fers de lance d'argent, 2, 1, surmontés chacun de trois têtes de Maure au naturel, tortillées d'argent.*

* *

Cette famille Duval est une branche de celle d'Épremesnil, qui précède, formée par :

II. Michel-Archange Duval, seigneur du Manoir, fils de Jacques, anobli en janvier 1719 (voir ci-dessus, p. 520), baptisé au Havre en 1717, décédé en 1767 et marié à Anne-Marie-Catherine de Lyonne, dont :

1° Michel-Archange, qui suit ;
2° Catherine-Léopoldine.

III. Michel-Archange Duval, seigneur du Manoir, marié à N..., dont au moins un fils, qui suit.

IV. Michel-Archange Duval du Manoir, comte Duval du Manoir et de l'Empire[1] (lettres patentes du 25 mars 1810), chambellan de Napoléon Ier, ✠, fut confirmé dans le titre de comte héréditaire par lettres patentes du 21 octobre 1815, et ensuite sur institution de majorat par nouvelles lettres patentes du 12 avril 1828. Né à Paris le 5 avril 1774, † à Paris le 20 mars 1854, il épousa Thérèse-Charlotte Boissel de Monville, † à Paris le 1er juin 1829, fille du baron et de Mlle de Bonnechose, dont deux fils et une fille :

1° Paul-Émile, qui suivra ;
2° Henry-Eugène, secrétaire d'ambassade (1842), né..., †...;
3° Amélie, mariée deux fois : 1° à Michel-Hippolyte Gigault de Crisenoy ; 2° en juin 1851, à Charles-Marie-Louis, comte de Lyonne.

V. Paul-Émile Duval du Manoir, chef d'escadron, O. ✠; né..., † le 10 avril 1834; épousa à Rouen en 1825, Marie-Zénaïde Le Roux d'Esneval, † le 1er avril 1881, dont deux fils :

1° Louis-Roger, qui suit ;
2° Michel-Archange-Robert, vicomte Duval du Manoir, chambellan de Napoléon III, ✠; né le 10 février 1829, † à Paris le 21 mars 1886; marié en juillet 1860, à Félicie-Françoise Le Couteulx de Canteleu, veuve d'Alfred, comte de Gouy d'Arsy, dont une fille.

VI. Louis-Roger Duval, comte du Manoir, né le 10 juillet 1827, † au château d'Acquigny le 8 décembre 1888; épousa, le 16 mai 1867, Simplice-Jeanne Roslin d'Ivry, fille de Casimir-Charles-Just et de Caroline-Françoise Mouton de Lobau, sans postérité.

1. Cf. *Armorial du Ier Empire*, t. II, p. 123, pour les armoiries et titre de l'Empire.

Digitized by Google

DUVAL DE FRAVILLE

= Titre de baron héréditaire sur majorat (domaine des Condes, Haute-Marne), par lettres patentes du 13 mars 1820 en faveur de Laurent-Martin Duval de Fraville, conseiller de préfecture, avec règlement d'armoiries : *d'azur, à la fasce d'or, accompagnée en chef de trois croissants d'argent, et en pointe de trois hures de sanglier d'argent.*

***

Cette famille paraît originaire de Bar-sur-Seine, en Champagne, et est d'ancienne bourgeoisie.

I. Claude Duval, dit aussi Duvalle, officier honoraire du roi et juge du district de Bar-sur-Seine, épousa Marie-Radegonde Fresse, † à Chaumont le 2 mars 1791, fille de M. et de Mme, née Martin, dont un fils, qui suit.

II. Laurent-Martin Duval, puis Duval de Fraville, baron Duval de Fraville, conseiller de préfecture de la Haute-Marne, maire de Chaumont, député de la Haute-Marne (1834-48), ✻; fut créé baron héréditaire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 13 mars 1820; né à Chaumont (Haute-Marne) le 22 février 1791, † à Condès (Haute-Marne) le 4 février 1871, il épousa à Chaumont, le 24 octobre 1813, Gertrude Graillet de Beine, fille de Nicolas, baron de l'Empire, et d'Anne-Marie Arragebois, dont trois enfants :

1° Laurent, qui suivra ;

2° Ernestine, née en 1820, † à Cannes le 6 mars 1877, mariée à Daniel O'Connor ;

3° Céline, née en 1828, † à Langres le 12 octobre 1889 ; mariée à Chollet-Thomas Moreau du Breuil de Saint-Germain.

III. Laurent Duval de Fraville, baron Duval de Fraville, épousa, vers 1851, Pauline-Frédérique-Ursule Prévost de Vernois, † au château de Condès (Haute-Marne) le 14 avril 1881, fille de Simon-Paul Nicolas, colonel, et de Louise-Élisa-Emma Tellier, dont deux fils :

1° Antoine-Laurent-Roger ;

2° Georges-Léon, capitaine breveté d'artillerie (5 décembre 1883), marié, le 4 août 1886, à Eugénie Bourdon de Vatry.

DUVAL DE GRENONVILLE

= Titre de comte héréditaire en faveur de Jean-Marie Duval de Grenonville, ancien conseiller à la cour souveraine de la Martinique, par lettres patentes du 8 mars 1816, avec règlement d'armoiries : *de gueules, à la bande d'argent.*

***

I. Jean-Antoine Duval de Grenonville, conseiller au conseil souverain de la Martinique (1763), subdélégué de l'intendant ; épousa Marie-Anne Doen, dont :

1° Jean-Marie, qui suivra ;

2° Camille-Noël, mariée le 16 novembre 1766, à Joseph Aquart, négociant ;

4° Camille, mariée le 14 mai 1782, à François-Marie-Nicolas Febvrier des Pointes.

Digitized by Google

II. Jean-Marie Duval de Grenonville, comte Duval de Grenonville, conseiller, puis président à la cour d'appel de la Martinique, gentilhomme de la chambre de Charles X, O. ✠; fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 8 mars 1816. Né à la Martinique [Saint-Pierre] le 25 octobre 1762, † au château de Tilly-sur-Seulles (Calvados) le 8 novembre 1846, il épousa Marie-Anne-Camille Rolin de la Haute, † à Versailles le 28 juin 1865, fille d'un conseiller à la cour souveraine de la Martinique, dont cinq enfants :

1° Jean-Louis-Marie, qui suivra ;

2° Marthe-Marie-Lozen, née vers 1798, † à Paris le 15 mars 1893 ; mariée, le 17 juin 1817, à François-Joseph-Tobie-Macchabée de Toustain-Richebourg ;

3° Marie-Claire, née à la Martinique le 16 juin 1801, † à Paris le 28 mai 1882 ; mariée, le 14 juillet 1822, à Georges-Victor-Joseph de Riquet, comte de Caraman, ministre plénipotentiaire ;

4° Marie-Madeleine-Adélie, née en 1802, † au château de Paradis (Indre-et-Loire) le 7 juillet 1862 ; mariée, le 10 février 1826, à Louis-Charles Joubert de la Bastide, marquis de Châteaumorand ;

5° Marie-Hortense, née en 1808, † à Paris le 25 mars 1868 ; mariée, vers 1830, à Gaston de Marré.

III. Jean-Louis-Marie Duval, comte Duval de Grenonville, né à la Martinique 17 octobre 1799, †...; épousa à Versailles, le 8 août 1842, Louise-Sophie-Ernestine-Charlotte Fuller, dont deux filles :

1° Marie-Louise-Thérèse, mariée à Versailles, le 24 août 1867, à Léon de la Bigne, officier ;

2° Marie, mariée, en juillet 1867, à Léonce de Lavaissière de la Vergne, receveur des finances.

DU VERGIER DE LA ROCHEJACQUELEIN

= Titre de pair héréditaire, par ordonnance du 17 août 1815, en faveur d'Henri-Jacques-Auguste-Georges du Vergier, comte de la Rochejacquelein.

= Titre de marquis-pair attaché à ladite pairie, en faveur du même, par ordonnance du 31 août 1817, et confirmé (sur institution de majorat de pairie, avec l'assistance de Mme sa mère), par lettres patentes du 18 février 1818, avec règlement d'armoiries : *de sinople, à la croix d'argent, cantonnée de quatre coquilles du même, et chargée en cœur d'une coquille de gueules*, et posées sur un faisceau d'étendards, réunis par une banderole d'argent, portant la devise : « *Vendée, Bordeaux, Vendée.* »

* *

La maison du Vergier, d'ancienne chevalerie, tire son nom d'une terre du Vergier, près de Bressuire, en Vendée; elle est citée dans des actes du XIIIe siècle et établit sa filiation suivie depuis Jean du Vergier, vivant en 1300. Sa postérité a fourni de nombreux officiers et des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Elle a formé trois branches toutes éteintes : 1° celle des seigneurs du Vergier, à la fin du XVIe siècle ; 2° celle des seigneurs de la Rochejacquelein, qui suivra, éteinte de nos jours ; 3° celle des seigneurs de la Fourcardière, éteinte au XVIe siècle.

La branche de la Rochejacquelein, qui s'est illustrée dans les guerres de Vendée, était représentée au treizième degré par :

XIII. Philippe-Armand du Vergier, chevalier, dit le marquis de la Roche-

Digitized by Google

jacquelein, baron de Mortemer, capitaine au régiment d'Anjou-cavalerie, page de la petite écurie du roi (1708), lieutenant du roi en Bas-Poitou; né le 5 septembre 1692, †...; il épousa: 1° le 23 février 1716, Marie-Esther Taveau de Morthemer, dont deux filles mortes jeunes; 2° le 29 septembre 1743, Hardouine-Henriette-Sidrac de Granges de Surgères, fille de Gilles-Charles, marquis de la Florellière, et de Jeanne-Françoise de Granges de Surgères, dont :

(du 2e lit) : 1° Alexis-Armand-François, capitaine au régiment royal-Anjou (1763), lieutenant de roi en Bas-Poitou après son père; né le 20 septembre 1744, † en 1765, sans alliance;

2° Henri-Louis-Auguste, qui suivra;

3° Charles-Henri-Jacques-Armand, officier de marine, né..., †... sans alliance;

4° Anne-Henriette, née en 1749, † .. sans alliance;

5° Sophie-Marie-Agathe, religieuse, née en 1753.

XIV. Henri-Louis-Auguste DU VERGIER, marquis de la Rochejacquelein, sgr de la Durbelière, du Fresne-Chabot, etc., lieutenant aux gendarmes de Monsieur (1780), mestre de camp, colonel au régiment royal Pologne (1er janvier 1784), maréchal de camp (21 septembre 1788), émigré et maréchal général de l'armée des princes (1792), chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Aulin-de-Bautigré le 21 juillet 1749, † au Baconnais, à Saint-Domingue, le 6 septembre 1802, il épousa, le 16 octobre 1769, Constance-Lucie Bonne de Caumont-Dade, † le 4 décembre 1798, fille d'Alexandre-Tancrède, chef d'escadre des armées navales, et d'Angélique de Goussé, dont :

1° Henri, comte de la Rochejacquelein, le héros des armées vendéennes, officier de la garde constitutionnelle de Louis XVI (1791), généralissime des armées vendéennes; né à la Durbellière (Vendée) le 30 août 1770, tué à Trementines le 9 février 1794;

2° Louis, qui suivra;

3° Auguste, comte de la Rochejacquelein, émigré et officier de marine en Angleterre, sous-lieutenant de carabiniers en France (1812), lieutenant de grenadiers à cheval de la garde royale (1814), colonel du 1er régiment de grenadiers à cheval (9 septembre 1815), maréchal de camp (19 juillet 1818), C. ❋, chevalier de Saint-Louis; né au Petit-Mitteau (Vendée), le 17 avril 1784, † à Paris le 21 novembre 1868, marié, le 14 septembre 1819, à Claire-Louise-Augustine-Félicité-Maclovie de Durfort-Duras, † le 7 janvier 1883, veuve de Léopold de la Trémoille, prince de Talmont, sans postérité;

4° Constance-Henriette, née le 2 novembre 1770, † à la Boursière le 17 février 1827; mariée, le 28 novembre 1790, à Jacques-Louis-Marie Guerry de Beauregard, chevalier de Saint-Louis;

5° Anne-Louise, née le 30 octobre 1774, † au château de Purenay le 23 mai 1852; mariée, le 5 novembre 1804, à Henri-Charles-Marie, vicomte de Beaucorps;

6° Louise-Joséphine, née le 29 janvier 1780, † à Maulévrier le 5 février 1847, sans alliance;

7° Lucie, née le 8 avril 1788, † au Fresne-Chabot le 27 novembre 1867; mariée le 11 mai 1822, à François-Charles-Cyprien, comte de Rieux-Songy.

XV. Louis DU VERGIER, marquis de la Rochejacquelein, chevalier de Malte (1784), capitaine-lieutenant de grenadiers à cheval, émigré, maréchal de camp (4 août 1814) et officier des armées vendéennes en 1815, chevalier de Saint-Louis; né à... le 29 septembre 1777, tué au pont de Mathes le 4 juin 1815; épousa, le 1er mars 1802, Marie-Louise-Victoire de Donissan de Citran, veuve de Louis-Marie de Salgues, marquis de Lescure, généralissime des armées vendéennes, et fille de Guy-Joseph, marquis de Citran, et de Marie-Françoise de Durfort-Civrac, dont douze enfants, entre autres :

Digitized by Google

1° Auguste, mort jeune;

2° Henri-Auguste-Georges, qui suivra;

3° Henri-Louis-Lescure, comte de la Rochejacquelein, page du roi, sous-lieutenant de chasseurs, démissionnaire en 1830; né à... le 26 mai 1809, † à Lisbonne le 5 septembre 1835, sans alliance;

4° Louise-Marie-Laurence, née le 16 janvier 1803, † en septembre 1881; mariée, le 13 juin 1822, à Alfred-Émilien, comte d'Albertas;

5° Louise-Anne-Henriette-Sophie, née le 4 juin 1804, †...; mariée, le 16 mars 1829, à Achille, baron Le Puys de la Riboisière;

6° Régine-Victoire-Rosalie, née le 12 avril 1807, †...; mariée, le 27 mai 1827, à François-Bonaventure-Gustave, comte de Foucault, officier d'état-major;

7° Anne-Angélique, née à Atran le 20 septembre 1810, mariée, le 27 août 1834, à Marie-Joseph, marquis de Chauvelin de Beauregard;

8° Marie-Julia-Romaine, née à Atran le 29 octobre 1813; mariée, le 20 juin 1836, à Albert, marquis de Malet;

9° Louise-Thérèse-Victoire, née le 21 décembre 1814, † à Langon le 6 mars 1883; mariée, le 9 juillet 1868, à Jacques-François-Agénor, comte de Pontac.

XVI. Henri-Auguste-Georges DU VERGIER, marquis de la Rochejacquelein, pair de France (17 août 1815-30), sous-lieutenant de chasseurs à cheval (1823-30), député du Morbihan (9 juillet 1842-48-1848-49), conseiller général de la Vendée, sénateur de l'Empire (31 décembre 1852), O. ✠; fut créé marquis-pair héréditaire sur institution de majorat de pairie, par lettres patentes du 18 février 1818. Né au château de Citran (Gironde) le 28 septembre 1805, † au Pecq (Seine-et-Oise) le 7 janvier 1867, il épousa à Paris, le 15 janvier 1830, Marie-Thérèse-Joséphine-Adélaïde Chartier de Coussay, † à Vallery (Yonne) le 30 octobre 1889, fille du baron et de Mlle Foullon de Doué, dont il eut trois enfants :

1° Julien-Marie-Gaston, qui suivra;

2° Adélaïde-Marie, religieuse, née en février 1832;

3° Marie-Isabelle, née en octobre 1838; mariée, le 20 mai 1858, à Louis-Aymery-Victurnien, comte de Rochechouart.

XVII. Julien-Marie-Gaston DU VERGIER, marquis de la Rochejacquelein, député des Deux-Sèvres (1871-76-85) et conseiller général, né à Chartres le 27 mars 1834, † au château de Clisson le 30 juillet 1897; épousa, le 5 avril 1866, Aglaé-Désirée du Boys, † à Paris le 15 octobre 1895, fille de Sylvain et d'Anaïs Gallardin, sans postérité.

DUVEYRIER

= Titre de baron héréditaire confirmé en faveur d'Honoré-Nicolas, baron DUVEYRIER, baron de l'Empire, premier président honoraire, par lettres patentes du 7 juillet 1825, avec règlement d'armoiries : *coupé : au I d'azur, à trois pommes de pin d'or, 1, 2; au II parti d'or, au cousin de gueules, chargé d'un livre ouvert d'argent, et d'argent, au lion rampant de sable.*

∴

La famille Veyrier, *alias* du Veyrier et Duveyrier est originaire du Languedoc.

I. Gaspard VEYRIER, *alias* DU VEYRIER, garde du corps, lieutenant-colonel, gouverneur d'Antibes, chevalier de Saint-Louis; né à Aix-en-Provence le 8 mars 1715, † même ville le 4 avril 1802, fils d'Arnoux et petit-fils de Laurent Veyrier; épousa Marie-Magdeleine Niviset, dont deux fils :

Digitized by Google

1° Joseph-Martial, lieutenant-colonel de gendarmerie, chevalier de Saint-Louis, né à Aix le 8 février 1742, † à la Ferté-Loupier le 5 octobre 1794; marié à Aix, le 33 juillet 1766, à Thérèse-Madeleine Paneuc, d'où un fils, qui suit :

Emmanuel-Alexandre-Dédat, receveur de l'enregistrement; né à Aix le 13 décembre 1778, † à Aix le 21 janvier 1859; marié à Aix, le 11 février 1811, à Marie-Anne-Mélanie Miollis, dont un fils, qui suit :

Balthasard-Spérat, capitaine de vaisseau (1862), C. ✠; né à Aix le 28 janvier 1812, † à Aix; marié à Portsmouth (Amérique), le 5 janvier 1840, à Jane-Rose O'Neill, dont une fille unique : Jane-Mélanie, née à Portsmouth le 26 octobre 1840; mariée à Aix, le 17 décembre 1867, à Louis-Albert de Lauder, officier de marine;

2° Honoré-Nicolas-Marie, qui suit.

II. Honoré-Nicolas [Marie] Duveyrier, baron Duveyrier et de l'Empire (lettres patentes du 6 décembre 1810), conseiller de cour, président et premier président à la cour d'appel de Montpellier O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 7 juillet 1815. Né à Pignans (Var) le 6 décembre 1753, † à Maffliers (Seine-et-Oise) le 25 mai 1839, il se maria deux fois : 1° à Adélaïde-Marie-Anne Lespardat, † à Paris le 23 février 1832, dont deux fils, qui suivent; 2° à Philippine-Marguerite Servins [sans postérité ?] :

1° Honoré-Joseph-Nicolas, qui suivra ;

2° Charles-Constant-Honoré, auteur dramatique, né à Paris le 19 avril 1803, † à Paris le 7 novembre 1866; marié à Passy, le 1er mai 1836, à Ellen-Claire Denic, fille de John-Baptiste-Joseph, dont trois enfants, qui suivent :

a) Henry, voyageur et vice-président de la Société de géographie, O. ✠; né à Paris le 28 février 1810, † le... 1892.

b) Pierre, né en 1843, marié;

c) Marie, mariée à Armand Arlès-Dufour.

III. Honoré-Joseph-Nicolas Duveyrier, baron Duveyrier, dit Duveyrier-Melesville, substitut du procureur général, né à Paris le 14 novembre 1787, † à Marly-le-Roi le 7 novembre 1865 ; épousa, le 9 mars 1810, Marie-Laurence-Françoise-Emma Gréhan, dont deux enfants :

1° Honoré-Nicolas-Marie, qui suivra ;

2° Laure-Philippine-Sébastienne, née en 1822, † à Paris le 29 novembre 1883; mariée à Alfred van der Vliet.

IV. Honoré-Nicolas-Marie Duveyrier, baron Duveyrier-Melesville, O. ✠; fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par décret impérial du 21 juillet 1866. Né le 18 décembre 1810, †..., il épousa Jeanne-Pierre-Félicité Fournier, †..., dont un fils, qui suit.

V. Paul Duveyrier, baron Duveyrier, avocat à la cour d'appel, né en 1848 ; a épousé Marie-Anne Gayard, † à Paris le 17 avril 1894, dont une fille.

CHALON-SUR-SAÔNE, IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE E. BERTHAND.

Digitized by Google

AVIS

Tous les noms des titulaires, commençant par *du*, ou *des*, se trouvent dans ce volume et doivent être recherchés à la lettre *D* et non au nom qui suit.

Les intéressés qui n'ont pas répondu aux lettres de demandes de renseignements ou même les lecteurs qui remarqueront dans la descendance *directe* des titulaires des lacunes ou des omissions sont priés de les signaler à l'auteur, 25, rue Fontaine, à Paris, qui les recevra avec plaisir pour en tenir compte dans un supplément.

EXPLICATION DES SIGNES

G. A. ou G. C. ✠ = Grand'Aigle ou Grand'Croix de la Légion d'honneur.
G. O. ✠ = Grand Officier de la Légion d'honneur.
C. ✠ = Commandeur d°
O. ✠ = Officier d°
✠ = Chevalier d°
† = Décédé
Sgr = Seigneur
Sr = Sieur

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

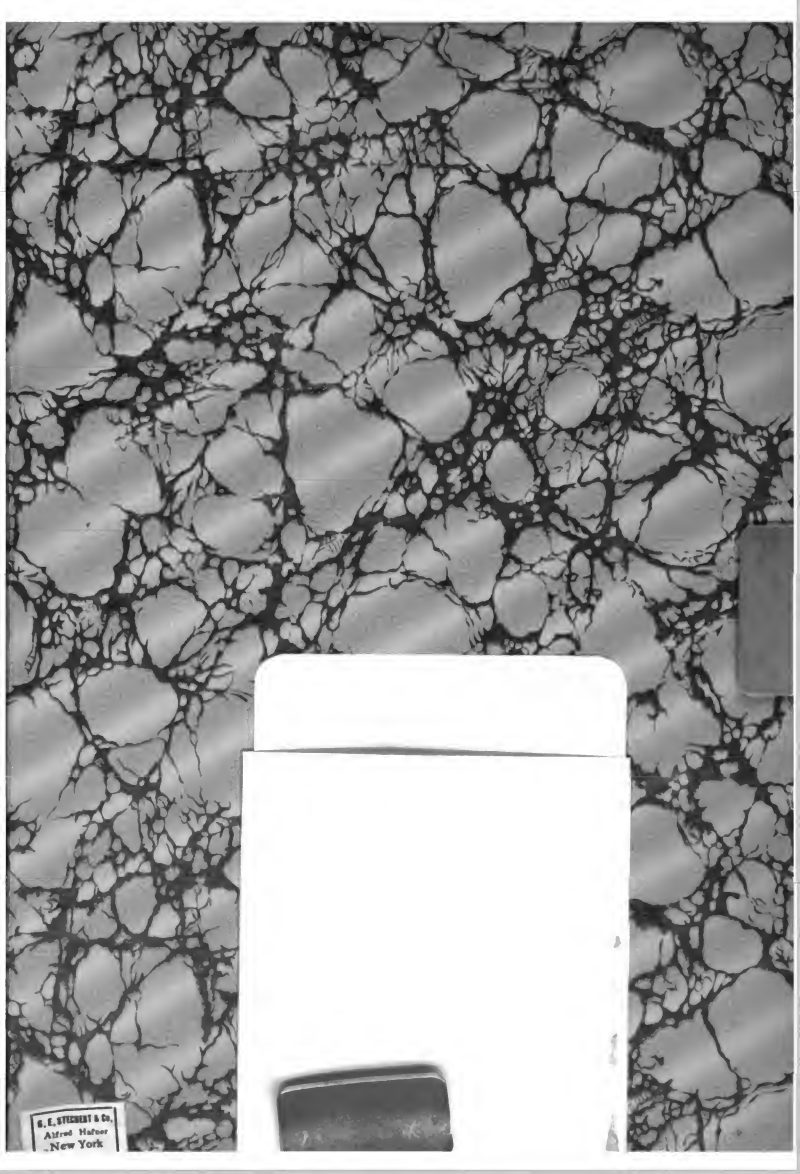
89086055696

B89086055696A

Date Due

OC 17 '77			
AG 10 '87			

Demco 38-297


G. E. STECHERT & Co.
Alfred Hafner
New York

8908605569b

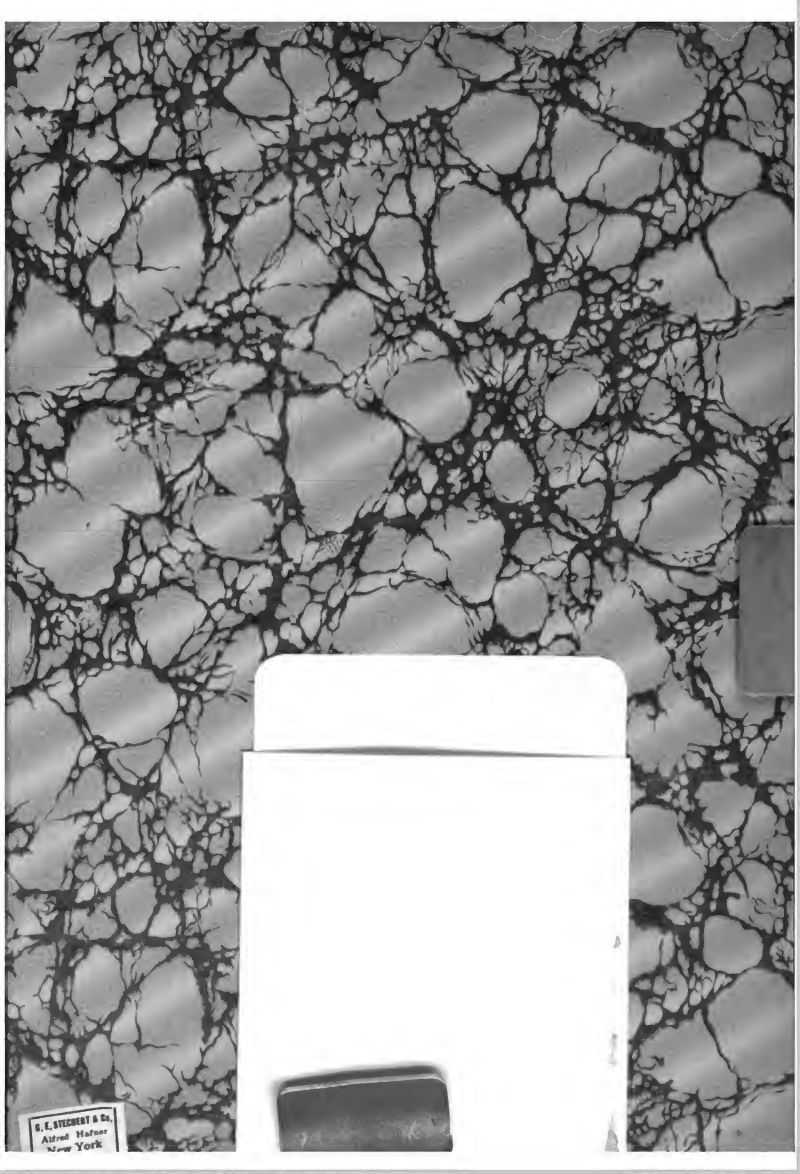
B89086055696A

Date Due

OC 1 77

AG 10 '87

Demco 38-297


G. E. STECHERT & Co.
Alfred Hafner
New York

b89086055696a